

DOCUMENTS
DU
MINUTIER CENTRAL
CONCERNANT
L'HISTOIRE DE L'ART

(1700-1750)



IMPRIMERIE NATIONALE

1964

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES AFFAIRES CULTURELLES
DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE - ARCHIVES NATIONALES

Mireille RAMBAUD
Conservateur aux Archives Nationales

DOCUMENTS
DU
MINUTIER CENTRAL
CONCERNANT
L'HISTOIRE DE L'ART
(1700-1750)

Publication réalisée avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique
et de la Société de l'Histoire de l'Art français

TOME PREMIER

PRÉFACE
d'André CHAMSON
de l'Académie Française
Directeur Général des Archives de France

Le présent instrument de recherche imprimé a été ressaisi dans son intégralité en 2009. La pagination d'origine a été restituée entre crochets, mais la numérotation des notes de bas de page n'a pas été conservée. Lors de la mise en page par le personnel du Minutier central, les cotes ont été uniformisées dans leur présentation, selon les normes actuelles, et parfois rectifiées, ainsi que les dates (les valeurs exactes sont mises entre crochets carrés).

S. E. V. P. E. N.
3, rue du Four (6^e)
PARIS

PRÉFACE

Depuis longtemps déjà, les minutes des notaires sont utilisées par les historiens d'art. Grâce à l'emploi de ces documents, ces historiens ont fait d'extraordinaires découvertes et, tout particulièrement, des identifications dont aucune autre méthode ne leur aurait permis de rêver.

A Paris, ils ont tout d'abord recherché ces minutes dans les études où, bien souvent, elles étaient entassées, faute de place, ce qui rendait leur consultation particulièrement difficile. Depuis 1928 et la constitution du Minutier central des Archives nationales, c'est dans ce vaste fonds que leurs recherches doivent se poursuivre. En consentant de déposer ainsi les minutes de leurs études dans un organisme central, les notaires ont rendu un inestimable service à la science historique.

La Société de l'Histoire de l'Art français, fondée il y a plus d'un siècle, a largement contribué, pour sa part, à faire connaître l'intérêt des actes notariés comme source de l'histoire de l'art français. Elle a publié, en effet, de très nombreux contrats et inventaires après décès d'artistes dans son *Bulletin* et dans ses recueils d'archives. Mais elle est bien loin, cependant, d'avoir épuisé la richesse en documentation artistique des 80 millions de minutes conservées dans notre dépôt national. On pourrait en dire autant des importants travaux publiés ces dernières années dans la *Gazette des Beaux-Arts*, d'après les inventaires après décès d'artistes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

[p. X]

Il convenait donc de doter le Minutier central d'instruments de travail imprimés, afin de mettre à la disposition de tous les historiens cette immense réserve de documents, encore peu explorée.

Un plan d'inventaires des documents du Minutier central concernant l'histoire littéraire, l'histoire de la musique, l'histoire de l'art, l'histoire économique, fut élaboré par M. Jacques Monicat, conservateur en chef du Minutier central.

Les premiers, les historiens de la littérature ont pu bénéficier des résultats d'une enquête menée méthodiquement. La publication, en 1960, grâce à la collaboration des Archives nationales, de la Société d'Histoire littéraire de la France, et du Centre national de la Recherche scientifique, d'un recueil de documents du Minutier central concernant l'histoire littéraire de 1650 à 1700, a fourni la preuve qu'une entreprise de cette sorte n'était pas irréalisable. Dès lors, il était permis d'envisager de l'étendre à d'autres périodes et à d'autres domaines. Des recueils de documents concernant l'histoire de la musique et l'histoire de la peinture au XVII^e siècle ont été mis sur le chantier et ne tarderont pas à paraître.

Pour le XVIII^e siècle, c'est à M^{lle} Rambaud qu'a été confiée la recherche systématique de tous les documents concernant l'histoire de l'art de 1700 à 1750. Le choix de M^{lle} Rambaud

n'était pas dû au hasard. Ses recherches sur l'histoire de l'art la désignaient comme particulièrement qualifiée pour aborder ce travail. Tout d'abord, elle s'est chargée, à elle seule, de cette énorme tâche, mais il était évident que, pour être menée à bien, cette entreprise exigeait un travail d'équipe.

Nos remerciements et notre gratitude vont donc au Centre national de la Recherche scientifique et à la Société de l'Histoire de l'Art français pour l'aide qu'ils nous ont offerte. C'est M. Pierre Marot, membre de l'Institut qui, en 1962, alors qu'il

[p. XI]

était président de la Société de l'Histoire de l'Art français, nous a proposé de concourir à la publication des recueils de documents du Minutier central concernant l'histoire de l'art au XVIII^e siècle, en mettant des vacataires à la disposition de M^{lle} Rambaud. Dans ce but, une subvention a été demandée par la Société au Centre national de la Recherche scientifique. Lorsque les premiers crédits furent accordés, en 1963, le présent volume était presque achevé, mais le concours de ses collaborateurs a déjà permis à M^{lle} Rambaud de rassembler une part importante de la documentation qui constituera la matière du deuxième volume.

Cette fructueuse collaboration permet d'envisager avec confiance l'aboutissement de l'oeuvre de longue haleine que représente l'élaboration des recueils qui seront consacrés à l'histoire de l'art français du XVIII^e siècle.

André CHAMSON,
de l'Académie française,
Directeur général des Archives de France.

INTRODUCTION

Depuis quelques années des recherches méthodiques ont été entreprises au Minutier central pour l'histoire littéraire, l'histoire de l'art, l'histoire sociale, l'histoire économique et dans tous ces domaines, les minutes des notaires se sont révélées des sources d'information du plus grand intérêt.

Ce volume est le premier d'une série consacrée aux documents concernant l'histoire de l'art de 1700 à 1750, une série analogue pour les années 1600 à 1650 est en cours de préparation au Minutier. L'initiative de ces publications est due au Directeur général des Archives de France, M. André Chamson, de l'Académie française.

Nous ne saurions trop remercier M. Jacques Monicat, conservateur en chef aux Archives nationales, qui dirige les travaux du Minutier central, de nous avoir fait profiter de son expérience et de nous avoir aidée de ses encouragements dans une entreprise qui paraît accablante lorsqu'on songe aux millions de minutes à dépouiller, réparties entre plus de cent études.

Le présent volume rend compte du dépouillement de huit études; ceux qui suivront offriront aux historiens les résultats du même travail pour un nombre d'études variable suivant leur richesse artistique, une dizaine environ par volume.

Les règles adoptées pour l'élaboration du premier recueil resteront valables pour les suivants; cependant nous ne manquerons pas d'y apporter les améliorations que l'expérience révélerait souhaitables; le but essentiel de ces publications est en effet de fournir aux historiens des instruments de travail aussi bien adaptés que possible aux besoins de la recherche.

Nous croyons utile d'attirer l'attention sur deux points ; les dépouillements des minutes sont faits de façon exhaustive, c'est-à-dire que rien n'est laissé de côté de ce qui intéresse l'histoire de l'art; mais des renseignements recueillis, les uns sont destinés à être publiés sous forme d'analyses d'actes et d'extraits d'inventaires,

les autres sont consignés sur des fiches qui constituent un fichier spécial, consultable au Minutier central. D'autre part, il n'était pas possible, on le comprendra sans peine, de faire de distinction entre documents publiés et documents inédits. Nous croyons d'ailleurs qu'il y aura bénéfice pour l'historien à les trouver rassemblés dans ces recueils. Cela est particulièrement évident pour les inventaires de tableaux dont seule la réunion permet de dresser des listes par peintre, et de proposer ainsi des rapprochements significatifs.

Tous les documents concernant les artistes ou artisans des arts dits mineurs sont réservés au fichier. Les volumes sont consacrés aux actes concernant les architectes, les peintres, dessinateurs et graveurs, les sculpteurs, les médailleurs et les graveurs de monnaies et aussi les musiciens. Pour l'histoire de la musique des publications spéciales sont prévues pour le XVII^e siècle, au Minutier central le dépouillement des minutes est en cours. Toutefois, étant donné l'ampleur de cette tâche qui ne pourra être menée à son terme avant de nombreuses années, nous avons cru que les historiens de la musique pourraient nous savoir gré de mettre à leur disposition la documentation du XVIII^e siècle, au fur et à mesure qu'elle sera

rassemblée, plutôt que de la laisser dormir dans un fichier ⁽¹⁾.

Il faut ajouter que même parmi les artistes dont il vient d'être question il est fait un choix. Mais ceux qui ne figureront pas dans les publications ne seront pas pour autant perdus pour l'historien, puisqu'il pourra les trouver dans le fichier; de plus la liste en sera donnée à la fin de chaque volume.

Reste à savoir sur quelles bases établir la sélection. Nous ne croyons guère possible de formuler une règle absolue; nous indiquerons cependant les critères qui ont guidé notre choix pour ce premier volume.

La difficulté est particulièrement grande pour les architectes; il s'agit en effet de faire le partage entre ceux qui doivent être retenus parce qu'ils furent les constructeurs d'édifices offrant un intérêt pour l'histoire de l'art, ceux qui méritent également de l'être en raison du grand nombre de maisons parisiennes qu'ils ont contri-

[p. XV]

bué à édifier et ceux qui font nombre dans l'histoire du bâtiment et pour lesquels il sera suffisant de trouver la documentation dans le fichier du Minutier central. Or, les dictionnaires des architectes sont loin, on le sait, d'être satisfaisants ⁽²⁾; bien souvent, c'est la documentation qui devra apporter la réponse aux questions que nous nous posons au sujet de ces artistes.

Nous ne nous dissimulons pas que notre choix pourra se révéler discutable dans bien des cas, mais, grâce au fichier, il ne sera pas sans appel. Un cas douteux comme celui de Claude Bonneau que nous avons retenu ici, parce qu'il a été à Paris un constructeur très actif, mais dont on ne sait pas dans quelle mesure il a fait oeuvre d'entrepreneur et oeuvre d'architecte, sera éclairé, nous avons tout lieu de le croire, lorsque tous les marchés qu'il a passés devant les notaires parisiens auront été réunis. On sait que des architectes célèbres attendent encore leur monographie, leur vie personnelle n'est pas entièrement connue et la liste des édifices qu'ils ont construits est loin d'être complète; dans ces deux domaines d'information on peut attendre beaucoup des archives notariales ⁽³⁾.

En ce qui concerne les peintres et les sculpteurs, nous avons retenu ici ceux qui figurent dans les dictionnaires des artistes lorsqu'une de leurs oeuvres au moins est mentionnée ou lorsqu'il est indiqué qu'ils travaillèrent à la décoration d'édifices. S'il n'y a plus grand-chose à apprendre, peut-être, sur la vie des artistes les plus célèbres, en revanche combien y en a-t-il d'intéressants, en particulier parmi les graveurs, sur lesquels les renseignements biographiques sont très incomplets, parfois même fragmentaires.

Nous avons cru utile de faire entrer aussi dans ce recueil des

1 Les documents concernant les facteurs d'instruments sont réservés au fichier.

2 Lance (A.), *Dictionnaire des architectes français*, 1872, Paris, Morel, in-8°, 2 vol. - Bauchal (C.), *Nouveau dictionnaire biographique et critique des architectes français*, 1887. Paris, André, in-8°. Nous avons consulté, en complément, l'ouvrage de Louis Hauteceur, *Histoire de l'architecture classique en France. Le règne de Louis XIV*, Paris, A. et J. Picard, 1948, 2 vol. 'Première moitié du XVIII^e siècle', Paris, 1950,

3 Un des conservateurs du Minutier central a publié des actes notariés qui apportent des éléments nouveaux sur la formation de François Mansart en nous faisant connaître un des premiers chantiers sur lequel travailla le jeune architecte, alors qu'il n'avait guère plus de vingt ans. Marie-Antoinette Fleury. *Les plus anciens documents sur l'activité de François Mansart. Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art français*, année 1961, Paris, Colin.

artistes que les dictionnaires ne mentionnent pas, mais sur lesquels il serait intéressant de réunir une documentation. Pour les uns c'est en raison de leurs fonctions, c'est le cas de Jacques Vigoureux-Duplessis, inspecteur et peintre de l'Académie royale de musique, de Benoît Laurent, décorateur de la Comédie de Paris, ou encore de Jean-Jacques Berge que le roi Stanislas avait fait venir à sa cour pour être son peintre et qui mourut, ruiné, dans la ville de Deux-Ponts. Pour les autres c'est que les documents font connaître quelque chose de leurs travaux; c'est le cas d'Henri de Lambillot, qui notons-le, se qualifie de sculpteur ordinaire du roi, et dont une quittance nous apprend qu'il avait exécuté une grande Vénus accompagnée d'un Cupidon tenant un arc, pour un chanoine de Notre-Dame qui la destinait au jardin de sa maison de campagne, à Fontenay-sous-Bois.

Parmi les musiciens, ont été retenus, avec les compositeurs et les virtuoses célèbres, tous les musiciens du roi jusqu'aux joueurs des plaisirs du roi et aux trompettes de la grande écurie, tous ceux aussi qui furent attachés à un grand seigneur ou à un souverain étranger, ainsi que les musiciens de la ville de Paris et les organistes des églises de Paris ou des grandes villes.

D'une manière générale, enfin, les artistes, même obscurs, appartenant à des lignées d'artistes nous ont paru intéressants à retenir. Bien que ce volume soit consacré à la première moitié du XVIII^e siècle, quand nous avons rencontré des documents concernant des artistes de la seconde moitié du XVII^e, il nous a paru utile de les y faire figurer.

Quel que soit l'intérêt des précisions biographiques qu'elle pourra apporter sur un artiste donné, l'importance pour l'historien de la documentation réunie dans ce recueil et dans ceux qui suivront résidera surtout, croyons-nous, dans la vue d'ensemble qu'elle offrira de la vie artistique de la première moitié du XVIII^e siècle.

La documentation réunie dans ce premier recueil est répartie entre quatre parties qui serviront aussi de cadre aux publications ultérieures. La première est constituée par les analyses des actes concernant les artistes; elles forment quatre chapitres, le premier réservé aux

architectes, le deuxième aux peintres, dessinateurs et graveurs, le troisième aux sculpteurs et aux médailleurs, le quatrième aux musiciens.

La deuxième partie rassemble la documentation relative aux apprentissages, aux académies et aux communautés de métiers. Les apprentissages, pour chacune des catégories d'artistes, sont classés dans l'ordre chronologique. Ce premier volume renferme les analyses de quelques actes concernant la communauté des peintres, sculpteurs et graveurs, l'Académie de Saint-Luc avec laquelle elle s'est confondue, et l'Académie royale de musique.

Dans la troisième partie, consacrée aux édifices, on trouvera l'analyse de tous les marchés de construction d'édifices parisiens, même lorsqu'il ne s'agit que de modestes maisons, car nous croyons que l'ensemble de la documentation permettra de compléter très utilement l'histoire du développement de la ville et de son rajeunissement au cours de la première moitié du XVIII^e siècle. Pour les édifices publics, ceux des communautés religieuses, les

hôtels de l'aristocratie ou de la riche bourgeoisie, on trouvera aussi les marchés de grosses réparations ou de décoration. Il est à noter que des plans et des élévations accompagnaient assez souvent les marchés et s'il faut regretter que tous ne nous aient pas été conservés avec les minutes, il est sûr qu'on peut s'attendre à des découvertes d'un grand intérêt. S'ils sont les plus précieux, les marchés passés pour la construction et la décoration des édifices ne sont pas les seuls documents qui méritent d'être retenus. Les états des lieux, parfois joints aux contrats de vente, les baux à vie, souvent passés au cours de la construction d'une maison, les quittances d'artistes et d'artisans, apportent aussi des éléments d'information intéressants.

Il faut noter encore que les minutes des notaires parisiens renferment, en plus petit nombre, des actes concernant des édifices situés hors de Paris, dans la région parisienne, mais aussi parfois dans des régions plus éloignées, notamment lorsqu'il s'agit d'abbayes dont les abbés commendataires résidaient à Paris.

Il ne pouvait être question de classer par quartiers les analyses des documents concernant les édifices parisiens; en effet, certaines rues faisaient partie de plusieurs quartiers, et sauf de rares exceptions, rien ne permet de situer un édifice dans telle ou telle partie

[p. XVIII]

d'une rue, non plus que d'un côté ou de l'autre. Nous avons donc adopté un classement purement alphabétique de mots vedettes qui sont : le nom de la rue lorsqu'il s'agit d'une maison, le nom du propriétaire, lorsqu'il s'agit d'un hôtel ainsi désigné, le nom de la congrégation pour les édifices appartenant à des communautés religieuses, et lorsqu'il s'agit d'une église, le nom du saint auquel elle est dédiée. Nous avons cru utile de faire une exception pour les écoles et les collèges qui sont classés au mot matière. A ceci près, ces règles de classement sont celles qui ont été adoptées, aux Archives nationales, par les auteurs du Catalogue général des cartes, plans et dessins d'architecture ⁽⁴⁾. Toutefois, dans cette publication les notices sont ordonnées dans des cadres topographiques dont la nature des documents rendait l'utilisation possible. Ce catalogue et les recueils du Minutier central seront complémentaires pour de nombreux édifices parisiens.

La quatrième partie, consacrée aux oeuvres d'art, comprend d'une part les marchés, qui malheureusement sont très rares au XVIII^e siècle, d'autre part les états et inventaires de tableaux, d'estampes et de sculptures, lorsque la mention des oeuvres est accompagnée du nom de leur auteur. Nous y avons ajouté le relevé des tapisseries à sujets, afin d'apporter une contribution, si modeste soit-elle, à ce répertoire "des sujets de toute nature qui ont inspiré les ateliers de haute et de basse lisse" dont Jules Guiffrey souhaitait la réalisation.

Les marchés de peinture et de sculpture, classés dans l'ordre chronologique, font l'objet d'analyses très détaillées dans lesquelles le plus souvent sont transcrits les passages qui décrivent l'oeuvre à exécuter.

Les états et inventaires se succèdent dans l'ordre chronologique; toutefois, pour les tableaux, nous avons cru qu'il serait utile aux chercheurs de trouver aussi une liste alphabétique des peintres représentés dans ces documents, avec la mention de leurs oeuvres qui y figurent.

⁴ Catalogue général des cartes, plans et dessins d'architecture. Tome premier. série N. Paris et le département de la Seine, par Monique Hébert et Jacques Thirion, Paris, Imprimerie Nationale, 1958.

Les tableaux anonymes, de beaucoup les plus nombreux, ne sont cependant pas négligeables pour l'historien. Les inventaires et états de quelque importance qui les renferment font l'objet de brèves analyses; il en est de même pour les collections de sculptures, de médailles, de monnaies.

Il est évident que notre tâche ne peut consister qu'à reproduire fidèlement les données des documents. Les états et inventaires de tableaux appellent des études critiques qu'il appartiendra aux historiens de la peinture de faire. Les indications des sujets sont respectées dans leur rédaction, mais non dans leur orthographe que nous avons modernisée. Les mentions qui qualifient les tableaux d'originaux ou de copies et celles qui indiquent qu'ils sont peints dans la manière de tel ou tel ont été respectées. Les mentions de dimensions, de bordures lorsqu'elles étaient données, ont été reproduites, ainsi que les valeurs d'estimation. Le support de la peinture, lorsqu'il était indiqué, n'a été mentionné que lorsqu'il s'agissait de bois, de cuivre ou de matière autre que la toile; il est sous-entendu que les autres tableaux sont peints sur toile. Dans la liste alphabétique, les tableaux se succèdent, sous le nom de chaque peintre, dans l'ordre suivant : d'abord ceux que les états et inventaires donnent comme des originaux, soit par mention spéciale, soit par omission de la mention de copie; ensuite les copies désignées comme telles, et enfin les tableaux peints à la manière du maître. Nous insistons sur le fait que, dans cette liste, nous avons dû considérer comme des originaux des tableaux qui, vraisemblablement, n'étaient que des copies.

Les noms des peintres posent très souvent de petits problèmes. Dans les cas les plus simples, ils se présentent toujours avec des orthographes plus ou moins fantaisistes; il suffit alors de rétablir l'orthographe usuelle, sans alourdir le texte en conservant le nom tel qu'il est écrit dans le document. Il en va autrement lorsqu'il s'agit de déformations qui rendent le nom difficilement reconnaissable. Le rédacteur de l'acte écrivait sous la dictée, ce qui donnait lieu parfois à de bizarres déformations auditives. Les noms étrangers, italiens et surtout flamands devenaient... ce qu'ils pouvaient, en passant d'une bouche qui les prononçait mal dans une oreille qui ne les comprenait pas. Saffleven devient Sophelen, Pieter Persyn : Pietre

Pensin, Pieter Neefs : Petreneuf, Snyders : Senedre, Perino del Vago se transforme, pour un clerc frotté de latin, en Perinde Vago. Les noms étrangers, même lorsqu'ils sont francisés, n'échappent pas toujours à de curieuses déformations; c'est ainsi que Philippe Laure (Filippo Lauri) est devenu dans un inventaire Phelippe Lord. Pour beaucoup de peintres étrangers, les Français, on le sait, avaient résolu le problème en ne retenant que leur prénom ou en leur donnant un surnom : Herman van Swanevelt est désigné dans nos inventaires sous le nom d'Armand d'Italie, pays où il avait fait un long séjour, peut-être pour le distinguer du paysagiste français Charles Armand; Bartholomäus Breenbergh est dit Bartholomé; Ruisdaël est parfois désigné seulement sous le prénom de Salomon; Scipione Pulzone, dit il Gaetano, devient Scipion Gaëtan, et Jean Lange désigne Johann Van Boeckhorst.

Chaque fois que le nom donné dans un acte présente une notable différence avec le nom de l'artiste, nous le conservons en l'accompagnant du nom rétabli, placé entre crochets; d'une part, il sera intéressant de connaître les variantes d'un même nom, d'autre part, cela

permettra aux spécialistes de rectifier l'erreur d'identification que nous aurions pu commettre. Les prénoms du peintre ne sont indiqués dans la publication que dans le cas où ils sont mentionnés dans l'acte. S'il ne peut y avoir de doute, la nécessité ne s'en fait pas sentir; par contre si, comme c'est très souvent le cas, plusieurs peintres ont porté le même nom, la répartition des tableaux d'après la seule indication des sujets qui parfois peuvent être analogues chez les uns et chez les autres, ou encore mal interprétés, pose des problèmes que seul un historien de la peinture pourra essayer de résoudre.

Dans l'inventaire après décès d'un peintre, les tableaux sans noms d'auteurs doivent-ils être considérés comme des oeuvres de l'artiste défunt ? Là encore c'est une étude critique propre à chaque cas, qu'il convient de faire; c'est pourquoi nous avons relevé tous les tableaux figurant dans ces documents. En règle générale, nous avons publié la liste des tableaux dans l'ordre même où ils étaient donnés. Toutefois, pour les inventaires après décès de peintres, chaque fois que cela était possible, nous avons ordonné ces listes sous trois rubriques : d'abord les tableaux désignés comme étant de la main du peintre ou leurs copies, ensuite les

[p. XXI]

tableaux peints par d'autres maîtres ou leurs copies, enfin les tableaux sans nom d'auteurs.

Signalons encore quelques règles de détail concernant la rédaction des analyses, qu'il convient peut-être de mettre en évidence.

L'orthographe des noms de personnes est, à cette époque, assez flottante. Dans le corps de l'acte, les noms sont écrits au gré du clerc; restent les signatures auxquelles il faut bien décider de s'en tenir, mais là encore le terrain qu'on pourrait croire solide s'effondre sous les pas; on constate, par exemple, que les membres d'une même famille n'écrivent pas toujours leur nom de la même façon et qui plus est, il arrive qu'un même individu apporte des variantes dans l'orthographe du sien. Dans certains cas, l'écriture malhabile, l'orthographe rudimentaire dénoncent le manque d'instruction élémentaire du signataire.

Pour chaque artiste, nous avons adopté la graphie de sa signature et lorsqu'elle faisait défaut nous avons adopté l'usage le plus courant, en attendant de trouver au cours de dépouillements ultérieurs, un acte signé.

La question des prénoms est plus incertaine encore. La rigueur de notre état civil était une notion inconnue au XVIII^e siècle. Un artiste qui, à son baptême, avait reçu plusieurs prénoms se contentait parfois d'indiquer son prénom usuel ou peut-être le clerc omettait-il de consigner les autres; on trouvera plusieurs actes de notoriété rectificatifs qui signalent les omissions parfois aussi les erreurs commises dans certains actes. Nous nous en sommes tenus aux prénoms donnés en indiquant en note les prénoms usuels, au moins pour les artistes célèbres.

La qualité d'un artiste, son adresse ⁽⁵⁾, ne sont pas répétées lorsqu'elles se retrouvent identiques d'un acte à l'autre, mais tout changement est relevé.

Ajoutons enfin que chaque volume comportera un index et qu'une table générale viendra clore les recueils de la première moitié du XVIII^e siècle.

⁵ Les paroisses ne sont pas indiquées, sauf dans le cas de rues très longues comme les rues Saint-Honoré, Saint-Martin, Saint-Jacques.

Chaque fois qu'il était fait mention d'un contrat passé par un artiste dans une étude autre que celle où est conservé l'acte analysé, nous n'avons pas manqué de le relever, avec la date et le nom du notaire dépositaire de la minute, ou ceux des deux notaires, dont le dépositaire dans ce cas est généralement le second nommé. Ajoutons qu'il y a des chances pour que l'étude renferme d'autres actes relatifs à l'artiste intéressé.

Les études dont le dépouillement a fourni la documentation qui constitue le présent volume sont les suivantes :

XXXVI

M^e Charles Touvenot, rue Saint-Eustache ... 1681-1721

M^e François Touvenot, rue Montmartre, au coin de la rue Saint-Eustache ... 1721-1754

LXVIII

M^e André Laurent, rue Barre-du-Bec ... 1666-1705

M^e Jean-Baptiste Bridou, idem ... 1705-1719

M^e Pierre Yves de Bougainville ... 1720-1754

LXX

M^e Jean Verani, rue de Buci ... 1691-1729

M^e Pierre Blanchans, au coin des rues Plâtrière et Montmartre ... 1729-1738

M^e André de La Loère, idem ... 1738-1763

XCI

M^e Jean Carnot, rue Neuve-Saint-Lambert ... 1667-1710

M^e François Lauverjon, rue de Condé ... 1710-1730

M^e Claude Aleaume, idem ... 1730-1762

XCII

M^e François Lange, rue Neuve-Saint-Lambert ... 1667-1711

M^e Antoine Lorimier, rue de Condé ... 1717-1734

M^e François Roger, idem ... 1731-1757

CXIII

M^e Toussaint Bellanger, rue Saint-Honoré ... 1690-1710

M^{es} Le Fevre et de La Balle, au coin de la rue Saint-Denis et de la rue Aubry-le-Boucher ... 1703-1725

M^e François de La Balle, rue Saint-Antoine ... 1727-1742

M^e Jean-Baptiste Dupré, rue Saint-Honoré, au coin de la rue du Coq ... 1746-1779

CXV

M^e Antoine Doyen, rue Saint-Germain-l'Auxerrois ... 1711

M^e Charles Baudin, rue du Roule ... 1711-1723

M^e Antoine Doyen, rue Saint-Germain-l'Auxerrois ... 1723-1767

M^e Gabriel Barrie, rue du Roule ... 1746-1752

CXVIII

M^e Jean Bouteville, rue Saint-Germain-l'Auxerrois ... 1708

M^e Charles Le Maignen, au bout du Pont-Neuf, au coin de la rue de la Monnaie ... 1708-1730

M^e Jean-Louis Le Verrier, rue du Roule à la descente du Pont-Neuf ... 1730-1757

Ces études sont situées dans les quartiers les plus importants du Paris d'alors : Saint-Eustache et Sainte-Avoie, qui couvraient une partie du Marais, le Louvre, le Palais-Royal, le Luxembourg et le quartier Montmartre.

Elles ont été choisies en un temps où la publication des recueils n'avait pas été décidée. Il s'agissait alors de faire un sondage dans la masse des cent vingt-deux études parisiennes. La publication d'une collection de recueils d'analyses et d'extraits des actes notariés exigeant un dépouillement méthodique, à l'avenir les volumes rendront

[p. XXIV]

compte de la documentation artistique des études dans leur ordre numérique.

La documentation réunie dans ce volume ne représente, nous le rappelons, qu'une faible partie de celle que renferme le Minutier. Pour un grand nombre d'artistes, elle est fragmentaire; il arrive même que l'un d'eux soit représenté par un seul acte, parfois sans grand intérêt, mais qui prendra sa valeur à côté de ceux qui seront réunis ultérieurement. Pour ceux dont l'inventaire après décès figure ici, il suffira au chercheur de se reporter au document pour trouver déjà dans l'inventaire des papiers la mention d'actes passés par le défunt dans d'autres études. Il va sans dire qu'il pourra cependant s'en rencontrer d'autres au fur et à mesure des dépouillements, car tous les artistes ne conservaient pas leurs papiers avec le même soin. Rappelons encore que ce volume renferme des documents déjà connus des historiens et d'autres qui sont inédits. Il appartiendra au spécialiste qui les utilisera de s'en informer. Nous croyons cependant ne pas trop nous avancer en affirmant que déjà cette documentation apporte de nombreuses précisions à la biographie des artistes qu'elle concerne. Des premiers résultats de nos dépouillements essayons de dégager les éléments d'information susceptibles d'amorcer les directions de la recherche pour la connaissance de la condition matérielle et sociale des artistes.

Un des aspects les plus frappants et les plus connus du milieu artistique de cette époque est son caractère familial. Les lignées d'artistes continuant des lignées d'artisans n'étaient pas rares et les unions entre familles d'artistes étaient fréquentes. La difficulté pour l'historien consiste souvent à établir avec précision filiations et parentés, difficulté d'autant plus grande que la plupart des registres paroissiaux ont disparu avec l'état civil parisien dans l'incendie

de l'Hôtel de Ville du 24 mai 1871 ⁽⁶⁾. Les actes notariés sont des

[p. XXV]

sources d'information généalogique de premier ordre grâce aux contrats de mariage, aux inventaires après décès, aux partages de successions, aux notoriétés après décès⁽⁷⁾, sans compter les extraits mortuaires et baptistaires⁽⁸⁾ qu'on peut trouver joints à des contrats, notamment à des constitutions de rentes viagères.

L'extrait mortuaire de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces que l'on connaît généralement sous le seul nom de Desplaces mérite d'être noté, car il nous apprend que Desplaces était un surnom que portait déjà son père, Philippe Compagnon, mathématicien.

Le contrat de mariage conclu le 9 avril 1736 entre Jean-Marc Ladey, peintre ordinaire du roi à la manufacture royale des Gobelins, fils d'Henri Ladey, lui aussi peintre à la manufacture et Marie-Jeanne Le Flamant, fille de Simon-Jean Le Flamant, peintre aux Gobelins et petite-fille de Charles Chastellain, peintre ordinaire du roi, inspecteur à la manufacture, est un exemple caractéristique d'alliance entre deux lignées d'artistes; notons en passant que la vie dans ces cités d'artistes qu'étaient l'hôtel de la manufacture royale des Gobelins, les galeries du Louvre et la cour du vieux Louvre, ne pouvaient que favoriser de semblables unions.

Les actes relatifs à la succession de la veuve d'André Le Nôtre, dont les enfants d'Armand-Claude Mollet étaient les petits neveux et les légataires universels, alors que Claude Desgots avait aussi des droits à cette succession comme héritier d'André Le Nôtre, son oncle, ceux qui concernent François Verdier, allié par les femmes à Charles Le Brun et à Jean-Baptiste Tuby dont une des filles avait épousé Jacques Prou, illustrent la complexité de certaines familles d'artistes. On trouvera dans ce recueil quelques-unes des pièces du puzzle que constituent les alliances des Gabriel et des Mansart entre

[p. XXVI]

eux et avec d'autres familles d'architectes, celles des Delespine notamment.

La première question qui se pose lorsqu'on envisage la condition matérielle d'un artiste, c'est de savoir quels gains lui ont valu ses travaux. Les gages et les pensions accordés par le roi, les sommes qui furent payées par la direction générale des bâtiments devront être cherchés ailleurs, encore qu'on en puisse trouver la mention dans les actes notariés, comme on le verra dans ce recueil. Les paiements faits par des particuliers apparaissent dans les

6 Rappelons les collections de notes, concernant exclusivement l'état civil des artistes, conservées aux Archives de la Seine (*collection Begis* et *Collection Saint-Joanny*) et le *fichier de Laborde* conservé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. On pourra consulter au Minutier central un *Inventaire des extraits de baptême et des mortuaires contenus dans les tontines et constitutions de rentes viagères des études de Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Précisons toutefois que cet inventaire n'a été fait que pour les tontines ou les rentes constituant des liasses distinctes.

7 On trouvera ici les notoriétés après décès de Philippe Fauveau, architecte, de Michel-Richard Delalande, de Nicolas-Anne de Plate-Montagne, ancien musicien de la musique du roi.

8 On trouvera dans le recueil les extraits mortuaires de Juste-Aurèle Meissonnier, d'Éloi-Augustin Antheaume, ordinaire de la musique du roi, de Philippe-Louis Compagnon Desplaces (avec l'extrait baptistaire), les extraits baptistaires et mortuaires d'enfants de Jean Audran, de Thomas Germain, et de François Leclerc, architecte du roi ; des certificats de notoriété joints à des constitutions de rentes viagères au profit d'Alexis-Simon Belle et de sa première femme, Anne Chéron, remplacent leurs extraits baptistaires qui n'avaient pu être retrouvés.

quittances qui sont nombreuses; il faut noter cependant que certains de ces documents, passés en brevets, n'étaient pas conservés par les notaires. Les constitutions de rentes étaient un mode de paiement très souvent employé en un temps où le numéraire était peu abondant et on peut considérer qu'il était de règle lorsqu'il s'agissait de sommes importantes. On verra par exemple le duc d'Orléans constituer, le 1^{er} janvier 1706, une rente perpétuelle de 3.000 livres au profit d'Antoine Coypel et ses héritiers, en paiement des 60.000 livres qu'il lui devait pour les peintures de la galerie du Palais-Royal. Ce pouvait être aussi un procédé de mauvais payeur, c'est ici le prince Constantin de Pologne qui nous en fournit un exemple : après avoir fait attendre leurs gages durant plusieurs années à deux musiciens qu'il avait fait venir de France, Claude Allais et Ismaël, il se décide, en 1716, à payer à chacun les 8.000 livres qu'il lui devait sous la forme de 444 livres 8 sols 7 deniers de rente sur les aides et gabelles de France, à prendre sur une rente plus forte qu'il avait achetée à la ville de Paris. Quatre ans plus tard, la rente se trouvait réduite de moitié par décision royale. Ces dévaluations n'étaient pas rares en périodes de crises financières, dont celle qui suivit la faillite de Law est la plus notable. A la même époque, en 1722, on voit Antoine de Larue, qui avait construit une grande maison à Croissy près de Chatou pour le chevalier de Saint-Vallier, refuser de recevoir en billets de la banque royale les 16.000 livres qui lui restaient dues, à cause du "discrédit total" dans lequel ils étaient tombés.

Les contrats d'unions de créanciers, les paiements en exécution de sentences rendues au Châtelet ou au Parlement, les mainlevées des saisies-arrêts, montrent que bien souvent les artistes avaient beaucoup de peine à se faire payer leur dû. Jérôme Derbais, on pourra

[p. XXVII]

le constater, dut attendre plus de quinze ans le versement intégral des 34.000 livres que lui devait le maréchal de La Feuillade pour le piédestal de la statue de Louis XIV de la place des Victoires et pour divers travaux qui remontaient aussi à 1685.

Les marchés désavantageux constituaient un autre risque. Un arrangement avec ses créanciers nous montre le sculpteur Barthélemy Rastrelli victime d'une semblable mésaventure ; ayant fait une perte de plus de 8.000 livres sur le mausolée du marquis de Pomponne, il s'était vu l'objet de la part de ses créanciers de poursuites suivies de condamnations, de menaces de contraintes par corps et de saisie de sa maison et de son atelier, ce qui aurait eu pour conséquence de le mettre dans l'impossibilité de travailler.

Il arrive qu'un document illustre les relations d'un artiste avec le public, considérées sous l'angle du profit. C'est le cas d'une convention datée de 1706 concernant l'exposition faite par Joseph Vinache d'une Crèche, d'une Adoration des mages et d'un Massacre des Innocents ; il devait s'agir de sculptures assez importantes car l'artiste avait dû emprunter plus de 6.000 livres pour cette réalisation. Les recettes d'une première exposition n'ayant pas été suffisantes, la convention règle entre Vinache et ses créanciers les modalités de remboursement, en escomptant le profit d'une seconde exposition.

Riche en contrastes comme la vie elle-même, la documentation du Minutier peut aussi nous apporter des témoignages de la faveur des princes envers un grand artiste. Nous rappellerons le don fait par le duc de Bourbon (°) à Jules Hardouin-Mansart de ses droits de justice et de toutes ses redevances dans deux paroisses de la chatellenie de Bourbon-l'Archambault, constaté ici par l'acte d'acceptation de Mansart en 1702. Était-ce là simple abandon de

9 Louis III de Bourbon-Condé.

profits et ne peut-on voir une intention plus délicate dans ce geste qui semble associer symboliquement le grand architecte à la souveraineté du duc sur ses terres ?

Un autre élément d'enquête qui trouvera ses réponses dans les minutes de notaires, portera sur le patrimoine des artistes, sur leur fortune acquise ou héritée. Les achats et les ventes de terres ou de maisons, les constructions, les constitutions de rentes, les obligations,

[p. XXVIII]

les contrats de mariage, les testaments, les inventaires après décès, les partages de successions sont nombreux dans ce recueil ; mais comme pour aucun artiste la documentation n'est ici complète, on ne pourra en retenir que des indications qui devront être complétées par la documentation ultérieure. Certains actes particulièrement significatifs, notamment parmi les contrats de mariage, méritent d'être signalés ; c'est Germain Boffrand qui, en 1738, donne à sa fille une dot de 97.800 livres, dont 20.000 livres en deniers comptants ; c'est Claude Bonneau, architecte entrepreneur des bâtiments du roi, qui donne à la sienne, en 1743, 125.000 livres entièrement en argent comptant (il est vrai que les quittances qui font suite au contrat nous révèlent que les versements se sont étalés sur plus de vingt années).

Si nous n'avons pas d'exemples comparables pour les peintres, graveurs ou sculpteurs, on peut constater cependant que plusieurs artistes jouissaient d'une aisance très confortable. La fille de François Desportes reçoit de son père, en 1710, une dot de 25.000 livres en deniers comptants ; Claude Drevet, graveur ordinaire du roi, se met en ménage assez tard, en 1745 seulement, avec un capital de 44.067 livres en meubles ou en rentes, auquel s'ajoutait une maison, louée 1.700 livres ; sa future épouse lui apporte 25.000 livres de dot.

Les 60.000 livres que Pierre-Jean Mariette reçoit de ses parents à l'occasion de son mariage sont le signe de la fortune acquise par cette famille de graveurs libraires ; la fiancée, fille d'un notaire au Châtelet, reçoit des siens 40.000 livres. Le violoniste et compositeur François Rebel, fils du musicien Jean-Fery Rebel, épouse en 1733, une jeune personne de quinze ans, fille bâtarde d'un grand seigneur qui la dote richement.

Par contre, le graveur Jacques-Philippe Lebas, fils d'un perruquier, qui n'a que vingt-cinq ans, il est vrai, au moment de son mariage, déclare au notaire que tous ses biens consistent en 2.500 livres de vêtements, linge, bijoux et meubles, et la future épouse promet d'apporter à la communauté, la veille des noces, les 560 livres que représentent son petit mobilier et son trousseau.

Il faut noter que l'apport du fiancé est rarement mentionné dans les contrats de mariage de cette époque ; par contre il est exceptionnel

[p. XXIX]

qu'ils soient totalement muets sur l'apport de la fiancée, comme c'est le cas pour la fille de Marin Marais qui, en 1722, épouse un député de la ville de Lille au conseil de commerce, qui lui fait don de pierreries d'une valeur de 3.000 livres et lui assure un douaire confortable. Faut-il en conclure que ses succès de compositeur et de virtuose n'avaient pas enrichi le musicien ?

Nicolas de Plate-Montagne, dont on trouvera ici l'inventaire après décès et plusieurs actes relatifs à sa succession, laissait à sa mort, en 1707, un capital de 40.000 livres environ, plus ses tableaux; ce n'était pas suffisant pour permettre à sa veuve et à ses cinq enfants de vivre convenablement. Aussi les voyons-nous passer une convention pour arrêter les arrangements d'une vie en commun, seul moyen qui leur restait "de se soutenir avec honneur". Quant aux tableaux, aux meubles, à la vaisselle d'argent et aux livres, il est convenu qu'ils resteront propriété commune "jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de donner la paix à l'Europe, pour en faire la vente plus utilement".

En 1727, le fondateur du célèbre concert spirituel des Tuileries, Anne Danican Philidor, ordinaire de la musique du roi, est détenu au Fort-l'Évêque parce qu'il devait 1.000 livres à son bonnetier; nous le voyons s'avancer entre les deux guichets de la prison "comme lieu de liberté" et s'engager devant notaires, avec la caution de sa femme, à rembourser le marchand dans le délai d'un an pour obtenir son élargissement.

Les achats et les ventes d'offices sont des documents intéressants au double titre de la fonction dont ils sont le signe et du capital qu'ils représentent. La charge de contrôleur général alternatif des bâtiments, arts et manufactures de France, aux gages de 4.125 livres avait été vendue 80.000 livres en 1687 par la veuve de Michel Hardouin à Jacques Gabriel, encore mineur⁽¹⁰⁾; l'un des cinquante offices d'architecte juré expert de la ville de Paris est vendu 4.500 livres en 1703, par la veuve de Jean d'Orbay et par son fils Nicolas d'Orbay, à Jean-Baptiste Loir; l'office de graveur de la Monnaie de Reims est vendu 2.000 livres par Pierre Delahaye en 1720. Michel-Richard Delalande avait cumulé les charges de la musique de la chambre et de la chapelle du roi; nous voyons ici Cardinal-Destouches et Collin de

[p. XXX]

Blamont qui lui avaient succédé, s'acquitter envers sa veuve des droits afférents aux deux charges de la musique de la chambre.

Il était d'autres offices étrangers à l'art, dont les artistes ne se rendaient propriétaires que pour recueillir les revenus qui y étaient attachés. Nous voyons, par exemple, que Nicolas de Plate-Montagne jouissait de l'office de capitaine de la milice bourgeoise de la compagnie de la huitième dizaine du quartier du Luxembourg, d'une valeur de 1.500 livres et Jean Lemoyne, de l'office de conseiller contrôleur alternatif et triennal des payements et augmentations des gages des officiers du Parlement de Paris, qu'il avait acheté 13.600 livres. L'office de commissaire contrôleur juré mouleur compteur et cordeur de bois ès portes et places de la ville, faubourgs et banlieue de Paris qu'Alexis-Simon Belle avait acheté 25.000 livres en 1718, fut liquidé à 27.000 livres par ordonnance de janvier 1731. En 1734, Jean-Pierre Guinard, ordinaire de la musique du roi, vend 6.000 livres l'office d'huissier buissonnier sur le fait de la marchandise de l'eau au bureau de la ville de Paris et de commissaire de la police de l'Hôtel de Ville.

En relation avec leur situation de fortune, la question se pose de la promotion des artistes dans l'échelle sociale de leur temps. Sur ce point aussi, les informations offertes par les minutes de notaires ne sont pas négligeables.

A cette époque, l'artiste qui a réussi rejoint la bourgeoisie, parfois même le roi l'anoblit. On pourra trouver dans les minutes de notaires les contrats d'acquisition de terres nobles qui

10 Voir p. 103 pièce jointe du 11 juillet 1687.

permettaient aux artistes favorisés par la fortune d'ajouter à leur nom des titres seigneuriaux. C'est le cas du fils de Robert de Cotte qui avait acheté en août 1730, au marquis d'Argenson, la terre et baronnie de Réveillon qui ne valait pas moins de 302.400 livres.

Pour la plupart des artistes, leur élévation dans l'échelle sociale se constate par les titres et qualités de leurs enfants. Le mariage de la fille de l'architecte Pierre Delespine avec le chevalier d'Aÿ, celui de la fille de l'architecte entrepreneur Claude Bonneau avec le sieur Comminez de La Borde, gentilhomme du roi, consacrent la réussite des pères. On voit les fils ajouter à leur nom patronymique le nom d'une terre; ceux de Pierre Delespine se nomment Nicolas Delespine de Sousigny et Pierre-Auguste Delespine de La Thuilerie;

[p. XXXI]

des trois fils d'Étienne Le Hongre, lui-même fils de menuisier, l'un se qualifie de sieur de Changuenart, l'autre de sieur des Mazures, seul François se contente du nom de son père, mais avec le titre de peintre ordinaire du roi ⁽¹¹⁾. On voit aussi des fils d'artistes pourvus de charges d'avocats au Parlement qui les classaient dans la bourgeoisie, c'est ici le cas, entre autres, des fils de Jérôme Derbais d'Alexandre Delespine, de Charles Joubert ⁽¹²⁾.

Les contrats de mariage ⁽¹³⁾ et les avis de parents et amis des mineurs sont particulièrement intéressants pour la connaissance du groupe social auquel appartenait un artiste en nous faisant connaître parents, amis et protecteurs. Le contrat de mariage de Claude Drevet porte des signatures flatteuses : celles du maréchal de Saxe, de l'archevêque de Paris, du cardinal de La Tour d'Auvergne, de Jules-Robert de Cotte; nous avons relevé aussi celles des frères Jussieu et de Michel Audran, entrepreneur des tapisseries pour le roi à la manufacture des Gobelins, originaires du Lyonnais comme la famille Drevet.

Notons qu'au XVIII^e siècle encore, les actes notariés font état parfois de considérations sur les circonstances ou les motifs qui ont déterminé les parties à passer un contrat, grâce à quoi nous pouvons deviner quelque chose de la vie intime des artistes. Ici, ce sont les frères Crépy, graveurs, qui avaient acheté à leur père, le graveur Jean Crépy, ses propres planches "afin de lui donner le moyen de vivre plus commodément le reste de ses jours et lui donner des marques de leur tendresse", là, c'est Thomas Germain qui paye les dettes de sa mère en témoignage de reconnaissance. Ailleurs, c'est le médailleur Antoine Aury qui fait donation de tous ses biens à une dame Legorgu, séparée de son mari, "en considération des services et bons offices qu'il a reçus de la dite demoiselle Legorgu, de la preuve desquels il la relève et dispense", ce qui suscitera la protestation de ses héritiers; c'est enfin le miniaturiste Jean Joubert qui, malade, à demi paralysé, se plaint de ne pouvoir payer ses créanciers parce

[p. XXXII]

qu'une de ses nièces s'est arrangée pour disposer de son bien. Les minutes de notaires sont un dictionnaire des passions humaines qui aurait enchanté Stendhal.

Un autre aspect de la vie artistique au XVIII^e siècle, est le rayonnement de l'art français

11 Il est ignoré des dictionnaires des artistes; il est mentionné comme défunt dans un acte, daté de 1703, voir p. 270.

12 Architecte, père de Louis Joubert.

13 Parmi les signatures figurant au bas des contrats de mariage nous n'avons relevé, sauf exception, que les signatures d'artistes et celles de grands personnages.

en Europe. On connaît les plus célèbres des architectes, peintres, sculpteurs, musiciens, qui furent appelés par des souverains étrangers, mais nous ignorons ceux dont le nom est resté obscur et qui pourtant ont contribué à propager au-delà de nos frontières les traditions de l'art français. On en verra plusieurs exemples dans ce recueil ⁽¹⁴⁾ et c'est ici un des cas où l'ensemble de la documentation sera révélateur. Les engagements de plusieurs des artistes que le roi de Suède fit venir à Stockholm pour travailler à la décoration de son palais ⁽¹⁵⁾, intéresseront par le détail des conditions de séjour et de travail, le prix et l'itinéraire du voyage, les différences marquant la réputation de chacun et l'importance du travail qu'on avait l'intention de lui confier.

L'histoire des cadres professionnels, communautés de métiers et académies, sera très utilement complétée par les renseignements que fourniront les minutes de notaires; c'est là, en effet, qu'on pourra constater l'application des statuts, des règlements, des décisions émanées des communautés elles-mêmes ou du pouvoir royal et très souvent aussi les dérogations à ces textes. Quelques années après la création de l'Académie royale d'architecture en 1671, l'arrêt du Conseil d'État du 7 mars 1676 qui réservait aux membres de l'Académie le titre d'architecte du roi, avait pour objet de mettre fin à

[p. XXXIII]

l'abus le plus criant en dénonçant l'usurpation de ce titre par des "maîtres maçons, entrepreneurs et autres gens se meslant de bâtiments (qui) osent prendre la qualité d'architecte du roi pour se mettre en crédit et sous ce titre, donner des dessins, bâtir toute sortes d'édifices... lesquels pour la plupart se trouvent très défectueux par l'insuffisance des maçons et entrepreneurs ⁽¹⁶⁾".

Cependant en 1692, l'auteur du Livre commode des adresses pour Paris, mêlait encore architectes et maçons pour la raison "que la plupart des maîtres maçons qui sont au rang de distinction savent et pratiquent l'architecture".

Les entrepreneurs étaient soit des maîtres maçons, soit des architectes, à l'exception toutefois des académiciens qui étaient obligés de renoncer à l'entreprise; de même, elle était interdite aux architectes experts bourgeois depuis l'édit de mai 1690 qui avait partagé les cinquante offices de Paris entre architectes bourgeois et entrepreneurs. On verra qu'au XVIII^e siècle l'imprécision règne encore dans les termes : on constate assez souvent que le même individu est qualifié tour à tour de maçon entrepreneur, d'architecte ou d'entrepreneur.

Avant la création de l'Académie, l'apprentissage de l'architecte se faisait sur le chantier, il ne se distinguait du maçon que par ses capacités et son talent. Quiconque était capable de faire les plans et les dessins d'un bâtiment et d'en diriger la construction pouvait se dire architecte. Il en était encore ainsi au XVIII^e siècle, mais les architectes qui étaient passés par

14 Jean-Jacques Berge, peintre du roi Stanislas Leczinski, Jacques Primault-Dumont, peintre de l'électeur de Bavière et du landgrave de Hesse-Darmstadt; Louis Bucquet, musicien de la chapelle du roi d'Espagne, Pierre Maréchal dit Paisible, maître de musique des infants d'Espagne, Jean Gaspard Deselle, musicien du prince de Wittgenstein, évêque de Tournai, Guillaume Barré, musicien du duc de Brunswick.

15 Ce sont les peintres Guillaume-Thomas Taraval, Nicolas Delavié et Lambert Donnay, les sculpteurs Antoine Bellet et Michel Lelièvre, Charles-Guillaume Cousin, René-Pierre David, Denis-Nicolas Léger, Charles Ruste, Nicolas Varin, Michel Gardy et une quinzaine de compagnons.

16 Cité par Louis Hauteceur : *Histoire de l'architecture classique en France sous le règne de Louis XIV*, Paris, A. et J. Picard, 1948, p. 464, à qui nous empruntons la plus large part de notre information.

l'école de l'Académie s'efforçaient de faire disparaître cette confusion.

Le seul apprentissage d'architecte que nous ayons ici (l'autre, concerne un simple alloué), est celui d'un garçon de dix-huit ans, Jean Peritou, qui en 1704 entre chez Edme Fourier. Il est convenu que l'apprenti fera les besognes de l'ouvrier sur le chantier et que son maître lui laissera le temps libre nécessaire pour suivre les cours de l'Académie. Heureuse formule qui associait la pratique et la théorie.

Quand s'ouvre le XVIII^e siècle, la rivalité entre l'Académie royale

[p. XXXIV]

de peinture et de sculpture, créé le 1^{er} février 1648 ⁽¹⁷⁾, et la communauté des maîtres peintres, sculpteurs, graveurs et enlumineurs de la ville de Paris durait encore. En janvier 1655, des lettres patentes avaient interdit à tous autres qu'aux membres de l'Académie royale, l'ouverture d'une école publique, défense qu'avait renouvelée un arrêt du Parlement du 14 mai 1664. Cette interdiction visait surtout la communauté des peintres qui avait organisé dans sa maison de la rue de la Tixeranderie, sous le nom d'Académie de Saint-Luc, un enseignement gratuit. A la fin du règne de Louis XIV, pour couvrir les besoins du trésor épuisé par les guerres, de lourdes taxes avaient été levées sur les communautés de métiers. L'ordonnance du 17 novembre 1705 qui autorisait la communauté des peintres à emprunter 20.000 livres, ajoutait à ses statuts de nouveaux articles; l'un d'eux l'autorisait enfin à ouvrir une école. Les lettres patentes de mars 1730 qui approuvaient les nouveaux statuts que s'était donnés l'assemblée des maîtres, consacrait officiellement l'union de l'Académie de Saint-Luc avec la communauté.

Le succès des deux écoles, celle de l'Académie royale surtout, qui affirmait la distinction entre artistes et artisans, explique la diminution du nombre des contrats d'apprentissage à notre époque. Nous n'avons ici que deux apprentissages de peintre. Les contrats passés avec des sculpteurs sont des apprentissages de sculpteur ornementiste et de sculpteur marbrier; les apprentissages de graveur sont donnés par des maîtres de la communauté de Saint-Jean-Porte-Latine ⁽¹⁸⁾.

Un arrêt du Conseil d'État du 8 février 1663, interdisait à tout artiste qui ne faisait pas partie de l'Académie royale, de s'intituler peintre ou sculpteur du roi, et les lettres ou brevets octroyés précédemment à des artistes qui n'étaient pas académiciens, étaient révoqués. En fait, l'interdiction ne fut guère observée. On trouvera dans ce volume plusieurs artistes qui se qualifient de peintres ou de

[p. XXXV]

sculpteurs du roi, et même de peintres ou de sculpteurs ordinaires du roi. S'agissait-il de vulgaires usurpations de titres, et n'y avait-il rien qui les justifiait aux yeux des contrevenants ? Dans bien des cas, un artiste qui travaillait ou qui avait travaillé pour le roi, se croyait autorisé à prendre ce titre. Peut-être aussi la filiation paraissait-elle une raison

¹⁷ Le 24 décembre 1654 un édit, enregistré le 23 juin 1655, ajoutait vingt et un articles aux statuts de l'Académie royale; l'un d'eux autorisait les graveurs à se présenter à l'Académie.

¹⁸ Elle groupait les graveurs sur métaux et ses règlements s'appliquaient à un nombre limité de travaux. L'art du burin et de l'eau-forte n'était soumis à aucune entrave; un édit du 26 mai 1660 l'aurait confirmé.

suffisante au descendant d'un artiste du roi ? Ces considérations nous ont incitée à ne pas écarter ces artistes, même inconnus, des publications.

Parmi les actes concernant l'Académie royale de musique, les concessions accordées à des entrepreneurs de spectacles en 1730 et 1731 par le directeur général de l'Académie, Maximilien-Claude Gruer, maître en cette qualité de tous les spectacles de musique et de danse dont elle avait le privilège exclusif, témoignent une fois de plus de la prééminence de Paris dans la vie artistique française. La concession, pour neuf ans, à Jean-Joseph Mouret, ordinaire de la musique du roi et à son associé, du privilège de donner à Paris des concerts de musique vocale lui est accordé moyennant 12.000 livres par an; le même prix sera payé par un certain Hamoche, pour la concession, de même durée, du privilège de donner des spectacles d'opéra-comique aux deux grandes foires annuelles de Saint-Germain et de Saint-Laurent. Par contre, le privilège exclusif de donner des spectacles d'opéra à Metz et Strasbourg d'une part, à Bordeaux, Toulouse et Montpellier d'autre part, n'est payé que 1.200 livres par an. Si le loyer de ces deux dernières concessions était beaucoup plus faible, c'est que les concessionnaires ne pouvaient en attendre des bénéfices comparables à ceux qu'escomptaient les concessionnaires parisiens.

Les actes conservés au Minutier central n'intéressent pas seulement la biographie des artistes et leur condition; une part importante de cette documentation concerne aussi leurs oeuvres.

Les marchés de tableaux, extrêmement rares au XVII^e siècle, le sont encore davantage au XVIII^e. Ici, nous n'en avons qu'un seul, il s'agit du marché passé, le 14 septembre 1704, entre Claude-Gui Hallé, les marguilliers de Saint-Sulpice et les administrateurs de la confrérie des maîtres jardiniers, pour l'exécution d'un tableau

[p. XXXVI]

représentant l'Apparition du Christ à Madeleine destiné à orner le retable de la chapelle Saint-Fiacre. Ce document, croyons-nous, est inédit. Les marchés de sculpture se rencontrent un peu plus fréquemment. On trouvera dans le présent volume deux marchés de mausolées : celui du cardinal de Forbin-Janson, commandé à Nicolas Coustou pour la cathédrale de Beauvais, le 31 juillet 1715 et celui du maréchal de Boufflers, commandé, le 2 septembre 1713, à Nicolas Garnier pour l'église de Boufflers. Il semble que cette dernière commande ne soit pas connue des historiens, non plus que deux autres marchés qui concernent des travaux de menuiserie et de sculpture, l'un pour les stalles et l'oeuvre de l'église Saint-Sauveur à Paris qui est passé le 3 mars 1739 par Charles Rémy, maître menuisier et par Louis Maurisan, maître sculpteur, l'autre pour un retable destiné à l'église Saint-Martin de Clamecy qui est passé le 8 février 1702 par Christophe Charmetton, maître sculpteur. A signaler encore en 1713, le marché passé par Benoît Massou pour l'achèvement de l'Atalante de Jean Théodon qui avait été commandée par le roi pour ses jardins de Marly.

Les inventaires après décès des artistes ou encore ceux de leur femme, sont, avec les marchés, les documents qui en général, nous apportent sur leurs oeuvres les informations les plus intéressantes. On trouvera dans ce recueil les inventaires après décès de la femme du portraitiste Jean Nocret, de celle de Jean Lemoyne et celui de Nicolas de Plate-Montagne,

mort le 26 décembre 1706. Cet artiste, né à Paris d'un père flamand, Mathieu Van Plattenberg, naturalisé français en 1659, se rattache au groupe de ses compatriotes venus s'installer à Paris au XVII^e siècle.

Les tableaux de sa main inventoriés ici, représentent des sujets religieux (à l'exception de trois sujets mythologiques, concessions à la mode de ce peintre janséniste), des portraits d'après Van Dyck et des paysages dont quelques-uns sont des copies d'après Francisque Millet. Deux originaux de Francisque figurent dans l'atelier avec un paysage de Fouquières, des paysages et des marines de Mathieu de Plate-Montagne et de Van der Cabel. Avec deux tableaux de Filippo di Angeli, on voit encore figurer de nombreuses copies de divers maîtres et quelques originaux, notamment deux tableaux de Jean Morin, oncle de l'artiste, des têtes de Ferdinand Elle,

[p. XXXVII]

et quelques portraits de Philippe de Champaigne avec une copie de son Christ mort sur son tombeau qui avait été gravé par Nicolas de Plate-Montagne⁽¹⁹⁾. On remarque enfin un Saint François dans le désert, de Poussin, estimé 6 livres, qui pourrait être un tableau de la jeunesse de l'artiste, peint avant son départ pour l'Italie. Plusieurs planches gravées par Plate-Montagne figurent aussi dans l'inventaire.

Les inventaires de graveurs sont ceux de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces et de Jean Raymond et celui de la veuve de Louis Simonneau.

Les inventaires après décès de sculpteurs, à l'exception de celui d'Antoine-François Vassé qui mentionne de très nombreux moulages et modèles, ne nous apportent que fort peu de renseignements sur les oeuvres. Plusieurs concernent des ornemanistes, nombreux dans ce recueil ainsi qu'on pouvait s'y attendre pour une époque où la décoration a tenu une si large place. La virtuosité de ces artistes, que facilitaient les tours de main qu'ils se transmettaient de père en fils, leur goût inné au service des inventions des dessinateurs, et des architectes, contribuaient pour une large part à la renommée de notre art décoratif. Nous en avons un témoignage avec l'engagement par le roi de Suède en 1732, 1734 et 1737 de nombreux sculpteurs parisiens, ainsi que nous l'avons signalé plus haut.

Beaucoup d'autres documents peuvent nous faire connaître les œuvres exécutées par un artiste, notamment des quittances, des obligations, des contrats d'unions de créanciers, etc. Ce recueil en fournit de nombreux exemples. On trouvera, entre autres, des quittances de Claude Audran pour des travaux de peinture et de dorure faits au château d'Anet, de Pierre Lange pour la décoration de l'appartement de la duchesse de Gontaut, au Luxembourg, de Jean Berain pour la pompe funèbre du maréchal de Noailles, d'Auger Lucas pour le portrait grandeur nature du marquis d'Argenson (le mémoire est joint à la quittance), de Charles-Nicolas Cochin pour le dessin de la fête donnée par le cardinal de Polignac sur

[p. XXXVIII]

la place Navone à Rome, à l'occasion de la naissance du dauphin, en 1729. En 1707, les enfants et héritiers d'Étienne Le Hongre donnent quittance au prince de Condé de sommes

19 Le musée Boymans, à Rotterdam, conserve un portrait de Philippe de Champaigne par Nicolas de Plate-Montagne

qu'il devait encore à l'artiste qui lui avait fourni des bustes de marbre et de bronze.

Ailleurs, nous voyons le compte des sommes dues à Charles Rousseaux pour la sculpture des stalles et de l'oeuvre de l'église Saint-Hippolyte, l'engagement pris par Eustache Nourrisson pour l'achèvement d'un cabinet de bronze d'architecture, et une obligation de Joseph Vinache qui, en 1702, emprunte l'argent nécessaire à l'achat de matériaux pour l'exécution de douze bustes et de cinq plaques de cuivre pour le roi.

Les testaments d'artistes peuvent comporter des legs d'oeuvre d'art : c'est ici Jean Pesne qui, malade, lègue à la femme qui le soigne un Paysage et des bergers dont il est l'auteur et une Madeleine copiée d'après Le Titien. Les tableaux légués à son apothicaire et à ses frères sont sans doute de lui, mais cela n'est pas précisé.

Les oeuvres d'art qui étaient la propriété de particuliers, nobles ou bourgeois, nous sont connues grâce aux inventaires après décès (c'est le cas le plus fréquent), aux ventes et, occasionnellement, à d'autres contrats ⁽²⁰⁾.

L'accumulation de documents de ce genre permettra aux historiens de mieux saisir le rôle du mécénat aristocratique et bourgeois dans la première moitié du XVIII^e siècle, comme aussi le rôle des marchands: les conservateurs de musée pourront reconnaître parfois des tableaux de leurs collections, ce qui les aidera à reconstituer leur cheminement d'un propriétaire à un autre et les historiens de la peinture sauront en dégager plus d'un enseignement, notamment pour l'histoire du goût.

Nous nous bornerons, quant à nous, à attirer l'attention sur quelques-unes des collections publiées dans ce premier volume.

[p. XXXIX]

Nous laisserons de côté celles des Condé en 1709 et en 1740 qui, sans doute, sont les mieux connues. On connaît aussi les trésors d'art qu'avait accumulés Amédée de Savoie, prince de Carignan, mais connaît-on la vente qu'il fit, le 24 décembre 1729 à Pierre Nolasque Convey, conseiller du roi, moyennant 67.200 livres, de soixante-dix-sept tableaux, dont deux Rembrandt, quatre Brueghel de Velours, deux Rubens, deux Poussin, plusieurs Claude Lorrain, un Paul Véronèse, un Tintoret ? Nous pouvons ajouter que deux de ces tableaux, le Tobie de Rembrandt ⁽²¹⁾ et le Campo Vaccino de Claude Lorrain se trouvent au musée du Louvre; sans doute y en a-t-il d'autres qui font partie de collections de musées en France ou à l'étranger ⁽²²⁾.

On verra la collection de Louis de Nyert, marquis de Gambais, riche en beaux Poussin, celle de la Société Paul et André Vérani de Varenne, joailliers, qui compte avec des Titien, des Giorgione, un Raphaël et des Poussin; les tableaux sont inventoriés avec les marchandises de la société : pierreries, bijoux, porcelaines, etc. Une autre collection mérite d'être signalée, celle de Laurent Rondé, joaillier du roi, amateur de Coypel.

Le comte Fleuriau de Morville, ministre de Louis XV, était un véritable amateur d'art à en

20 Principalement les contrats de mariage et les testaments. On trouvera ici le legs d'un *Christ* et d'une *Vierge* de Parrocel fait en 1750 à un chanoine de Notre-Dame par madame Gon d'Argenlieu, et le legs du buste d'Antoine Arnauld par Girardon, fait, en 1733, par l'abbé de Pomponne à son frère le marquis. Au contrat de mariage, du 7 février 1701, entre Marie de By, veuve de Van der Meulen, et Claude Aubry, est joint un état des tableaux apportés par la future épouse.

21 *Tobie qui recouvre la vue* est en effet *L'Ange quittant la famille de Tobie*.

22 L'autre Rembrandt de la collection: *Femme lisant*, ne serait-il pas *La mère de Rembrandt lisant la Bible*, du Rijksmuseum à Amsterdam?

juger par le choix de ses tableaux; on notera en particulier une Madeleine de Rubens, estimée 6.000 livres, une Adoration des bergers de Giorgione, un Paul Véronèse, un Poussin, deux Vases remplis de fleurs de Van Huysum, trois Rembrandt : deux têtes et un Vieil homme; ce dernier tableau est estimé 600 livres, prix relativement élevé pour une oeuvre d'un peintre que les Français alors méconnaissaient.

L'inventaire après décès du cardinal de Polignac, qui avait profité du séjour qu'il fit à Rome comme ambassadeur de 1724 à 1730 pour réunir de magnifiques collections d'oeuvres d'art, en particulier de sculptures antiques, porte une très longue liste de tableaux.

[p. XL]

Elle demanderait une étude attentive et critique car elle pose plus d'un problème.

Il est très difficile d'en rendre compte brièvement, car si la peinture religieuse italienne domine, elle est représentée par des artistes d'écoles, de styles et de talents très divers. Raphaël, Léonard de Vinci, Michel-Ange, sont représentés chacun par un tableau, mais la valeur attribuée à ces oeuvres, à celles surtout de Léonard et de Michel-Ange, est si médiocre qu'elle peut nous laisser supposer qu'il s'agit de copies; la même question peut se poser pour certains tableaux de Paul Véronèse. Le Parmesan, Baroccio, Garofalo, le Bassan sont confrontés avec les maîtres de l'académisme romano-bolonais, les Carrache, le Guerchin, le Dominiquin et Guido Reni. Si l'Albane ne figure pas ici, on trouve son élève Andrea Sacchi et son imitateur, le trop suave Carlo Cignani, avec Carlo Maratta, peintre favori du Saint-Siège dans la seconde moitié du XVII^e siècle, et son élève Trevisani. On relève un tableau du Caravage, un autre de son émule, le romantique Cavalier Calabrais (Mattia Preti), et Ribera. En citant encore les noms qui reviennent le plus souvent : ceux de Paolo di Matteis, élève de Luca Giordano, dit Fa Presto, de Giacinto Brandi, de Civalli, nous n'épuisons pas la liste.

Parmi les peintres étrangers à l'Italie on note Rubens avec un Enfant Jésus dormant, Van Dyck avec un Noli me tangere, Albert Dürer avec une Vierge à l'enfant dans un paysage (mais les estimations sont faibles) et quelques peintres français de Rome : Valentin, le Caravage français, et Adrien Manglard à qui cependant le genre sacré n'était pas familier, non plus d'ailleurs qu'à Natoire dont la collection compte deux tableaux. Plusieurs toiles sont mises sous le nom de Lamy; il s'agit de Charles Lamy, reçu à l'Académie royale en 1735⁽²³⁾.

Si l'on passe à d'autres genres, on voit figurer en tête de liste (avec l'estimation de 1.500 livres, exceptionnelle dans cette collection), une Mort d'Adonis et une Mort de Procris du Guerchin; viennent ensuite quelques portraits du Titien, deux Poussin, un portrait de Pourbus, un autre de Van Dyck (à plusieurs de ces tableaux sont

[p. XLI]

attribuées de faibles estimations), des batailles du Français de Rome, Jacques Courtois, deux paysages de Le Brun, une perspective de Michel Boyer, protégé du cardinal, des Salvator Rosa, des paysages de Romanelli et de Locatelli et l'un des très rares tableaux du Bernin, Diane et Endymion. Les tableaux de Pannini, notamment celui qui représente la fête donnée par le cardinal sur la piazza Navone, bénéficient d'estimations élevées.

23 Cf. p. 178.

L'examen très superficiel de cette collection ne peut avoir d'autre intérêt que de montrer la difficulté d'apprécier exactement le mécène et le collectionneur que fut Melchior de Polignac, d'après ce seul document.

La liste des tableaux qui figurent dans l'ensemble des collections nous permet de proposer quelques remarques très générales.

Notons que la plupart des collections ont été réunies sous le règne de Louis XIV, ou au début du règne de Louis XV.

Les listes qui suivent les noms de Poussin, de Raphaël et de Rubens témoignent de la faveur partagée de maîtres qui illustrent deux tendances opposées de la peinture. Le goût pour les académistes bolonais est vérifié par le grand nombre de leurs oeuvres. Les tableaux mythologiques de l'Albane, bien faits pour flatter le goût du XVIII^e siècle pour la grâce et la joliesse, sont souvent copiés. Mais le triomphe revient à la peinture flamande. La peinture de genre abonde avec les innombrables Teniers, les Wouwerman, les Gérard Dou, sans compter les nombreux peintres dont le nom paraît moins fréquemment dans les inventaires. La liste des Van Dyck avec ses nombreuses copies, est une des plus longues. On compte aussi des animaliers, des peintres de fleurs et de fruits; mais le genre le plus répandu est le paysage avec Brueghel, Roland Savery, Momper, Teniers et des flamands francisés comme Paul Bril, Jacques Fouquières et Francisque Millet.

Parmi les paysagistes français, le succès va aux deux grands maîtres, Poussin et Claude Lorrain et s'étend à Gaspard Dughet, dit Gaspard Poussin. Deux Marines de Claude Lorrain récemment acquises par le duc de Bouillon au moment où il rédige son testament en février 1730, et qu'il lègue au comte d'Évreux, sont estimées dans son inventaire après décès, quelques mois plus tard, 20.000 livres, valeur jamais égalée par aucun tableau de nos inventaires.

[p. XLII]

On trouvera ici les inventaires après décès de peintres qui étaient marchands de tableaux (24); le nombre et le bas prix de leur marchandises, à l'exception de quelques originaux ou copies de maîtres, prouvent qu'elles étaient destinées à la clientèle populaire. L'inventaire, en 1710, des marchandises (tableaux et porcelaines) d'un marchand fripier, Greldeir-Dufresne, qui avait pour associée sa femme, originaire de La Haye, et peut-être de la famille des Termeul, peintres néerlandais, porte des tableaux qui sont des copies de maîtres flamands, néerlandais, italiens et français.

Il n'est pas sans intérêt de noter à quels experts on faisait appel pour les estimations. On verra ici des artistes renommés remplir cet office : les Audran, les Pesne, Robert Tournière, Antoine Benoist, Louis Silvestre, Nicolas Bailly, Jean Restout, Nattier. Parmi les autres experts, Pierre Testart et André Tramblin (Pierre Tramblin, une fois) sont les peintres le plus souvent consultés. On notera que dans plusieurs inventaires les estimateurs sont des marchands joailliers : les Verani de Varenne, Guillaume Daustel, Jean Beaussié et les Lambert.

Pour en terminer avec les inventaires de tableaux, nous voudrions montrer par deux exemples, comment et dans quelle mesure les données de ces documents peuvent avoir été

24 André Thiebault 28 novembre 1712, Jacques Langlois 16 décembre 1722, Louis Durbecq (aussi marchand d'estampes), 7 novembre 1727.

faussées. Le premier concerne les attributions. Il s'agit d'un tableau représentant Un seigneur qui ordonne pour la chasse et un paysan portant une hotte de bouteilles qui est donné comme un original de Van Dyck, d'une valeur de 500 livres; il figure dans l'état des meubles joint au contrat de mariage d'Archange Geoffroy, maréchal des logis du prince de Condé, en date du 26 janvier 1704; dans l'inventaire après décès du même personnage, un an seulement plus tard, le 28 février 1705, le nom de Van Dyck a disparu de la liste des tableaux; Un Paysan avec une hotte et les délices de la chasse, est estimé 10 livres...

L'autre exemple est relatif aux estimations. A la suite de l'inventaire après décès de Jean-François Félibien, du 13 juillet 1733, il est fait mention de la vente, "de la main à la main", en cours d'inventaire, d'un grand tableau : Le retour de Jacob de chez Laban,

[p. XLIII]

moyennant 600 livres, alors que dans l'inventaire, il n'est prisé que 70 livres; d'autres tableaux du même inventaire furent vendus dans les mêmes conditions.

Les collections d'estampes qui méritent d'être signalées sont peu nombreuses; ce sont celles d'Antoine Marion de Champrosé, en 1702, de Jean Beix de Rochebrune, en 1703, de Nicolas de Plate-Montagne, d'Antoine-François Vassé, de Thomas Germain et de Félibien. Le commerce des estampes est représenté par les inventaires après décès de Louis Durbecq, en 1727, et d'Isidore Verry, mercier, en 1750; dans ce dernier document on notera un millier d'estampes enluminées représentant Don Quichotte, témoignage significatif de la vogue de l'histoire du héros de Cervantès illustrée par les tableaux de Coypel, reproduits par la tapisserie, l'estampe et l'imagerie populaire. A ce sujet, un document inconnu, croyons-nous, mérite d'attirer l'attention des historiens: c'est l'inventaire après décès, dressé le 9 décembre 1744, de Claude Martinot, valet de chambre horloger du roi, logé aux galeries du Louvre. On y verra que Martinot s'occupait d'édition et de vente d'estampes et qu'il avait conclu une association avec Charles-Antoine Coypel pour la gravure de la suite de l'Histoire de Don Quichotte et la vente des estampes. On ne trouvera signalées dans ce recueil que cinq collections de médailles, celle de l'abbé de Louvois, bibliothécaire du roi et intendant du cabinet des médailles, à la date du 12 novembre 1718, celle du cardinal de Polignac à la date du 4 décembre 1741, celle du cardinal Léon Potier de Gesvres, à la date du 28 novembre 1744, celle de Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé en 1740, et celle de l'abbé de Rothelin, de l'Académie française, dont l'inventaire après décès est du 14 janvier 1745.

Pour les sculptures, une seule collection à signaler, il s'agit de la fameuse collection d'antiques du cardinal de Polignac. On trouvera, avec l'inventaire après décès du cardinal, du 4 décembre 1741, l'acte de vente par le vicomte de Polignac de la plus grande partie de la collection, moyennant 80.000 livres (17 juillet 1742), et l'acte de vente par l'abbé de Polignac à Sigisbert Adam, des sculptures dont la restauration lui avait été confiée et qui étaient restées dans son atelier (20 novembre 1742).

Les historiens de la tapisserie, outre l'amorce d'un répertoire

[p. XLIV]

par sujets, trouveront pour chaque tenture relevée l'indication de la provenance, laquelle malheureusement n'est pas toujours mentionnée, ainsi que le nombre des pièces constituant les tentures et leurs dimensions.

La documentation réunie dans la partie de ce volume consacrée aux édifices est constituée essentiellement par des marchés de construction auxquels sont joints, assez souvent, des plans et des élévations. En gros, elle intéresse les quartiers des études dont elle provient et que nous avons indiqués plus haut. Comme on pouvait s'y attendre pour cette période, c'est la documentation qui intéresse les quartiers de la rive gauche de la Seine et particulièrement le faubourg Saint-Germain qui a fourni le plus de marchés concernant des résidences de luxe.

On trouvera des plans et des dessins joints à des documents concernant quarante six édifices parisiens, trois maisons hors de Paris (à Chambourcy, au Petit-Charonne et à Marly) et l'église de Sceaux.

Sont à noter les plans et dessins de Jean Courtonne pour la surélévation de l'hôtel de Sillery, ceux de Victor-Thierry d'Ailly pour des hôtels construits rue du Regard pour les Carmes déchaussés, pour sa propre maison rue Meslay et pour les bâtiments de la cour extérieure de Saint-Germain-des-Prés, ceux de Mazin pour deux maisons, l'une rue d'Anjou, l'autre rue des Fossés-Saint-Germain, ceux de Leroux pour une maison rue d'Antin, ceux de Delatour pour deux maisons que firent construire les Théatins, l'une rue de Bourbon, l'autre quai des Théatins, ceux de Desmaisons pour la reconstruction d'une maison rue de La Vrillière, ceux de Nicolas d'Ulin pour la reconstruction de l'hôtel Du Plessis-Châtillon, ceux de Jean Beausire pour la fontaine de la rue Montmartre et l'escalier du couvent des Carmélites du faubourg Saint-Germain, ceux de Louis Joubert pour une maison rue Saint-Denis, ceux de Jean-Baptiste Loir pour une maison rue Trainée, ceux enfin de Mansart de Jouy, pour des écoles de charité de la paroisse Saint-Eustache.

Les dessins d'architecture que reproduisent les planches du volume, concernant des édifices disparus, sauf un. Il s'agit d'une des

[p. XLV]

plus belles maisons de Paris, celle qui s'élève à l'angle des rues de La Vrillière et Croix-des-Petits-Champs, et qui fut habitée par Portalis. Les admirables dessins inédits de l'architecte Pierre Desmaisons, sont datés avec précision du 30 juin 1733. Le marché passé avec le serrurier nous apprend que c'est aussi Desmaisons qui a dessiné les élégantes arabesques des balcons dont il a fait, avec bonheur, l'élément décoratif essentiel de cette demeure. Pour l'hôtel de Maillebois, rue de Lille, nous signalerons deux quittances, l'une du peintre vernisseur Étienne-Simon Martin, l'autre d'un maître sculpteur, Charles Dupuis où se trouvent énumérés les travaux de décoration intérieure exécutés en 1743 et 1744.

Les dessins de Victor-Thierry d'Ailly pour l'hôtel Dugué, rue du Regard, et pour un ensemble architectural à Saint-Germain-des-Prés, attireront l'attention sur cet artiste injustement oublié. Par ailleurs, les documents réunis dans la première partie du volume, apporteront les premiers éléments de sa biographie, actuellement quasi inexistante.

En 1715, les religieux de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés avaient demandé à d'Ailly de construire un important ensemble de bâtiments qui devaient constituer la grande cour d'entrée de l'abbaye; la façade reproduite ici a la noblesse et la simplicité de l'art classique, et elle témoigne d'une entente du décor à laquelle elle doit sa grâce. Le long de la rue Childebert, devait s'élever un grand corps de bâtiments à arcades sous lesquelles étaient prévues des boutiques. On croit savoir que cet ensemble fut achevé en 1720 ou 1721.

Quant au dessin de Mansart de Jouy pour la porte d'une école de charité, il est une preuve encore de l'élégance que le XVIII^e siècle savait apporter aux édifices les plus modestes.

Documents précis et incontestables, les marchés et les plans conservés au Minutier central sont essentiels à la connaissance des édifices disparus et ils sont indispensables à la restauration dans leur état originel, des édifices mutilés, transformés parfois jusqu'à en être méconnaissables, comme le furent en particulier tant de beaux hôtels du Marais ⁽²⁵⁾.

[p. XLVI]

L'histoire de l'architecture et celle de l'urbanisme parisien ne seront pas les seules à profiter de la documentation relative aux édifices; notons en passant qu'elle ouvre d'intéressantes perspectives sur l'histoire économique et sociale. Il semble qu'à cette époque la construction ait été, avec les constitutions de rente, le mode de placement le plus généralement adopté par les parisiens. La documentation, lorsqu'elle sera complète, permettra de connaître à quelles catégories sociales appartenaient ceux qui faisaient bâtir, elle fournira aussi de précieux renseignements sur le prix de la construction et sur le nombre des chantiers. Nous réservons pour un prochain volume l'étude des marchés, lorsqu'une documentation plus abondante nous permettra de mettre en parallèle la coutume de Paris, les règlements et la pratique.

En conclusion, il est permis d'affirmer que le Minutier central constitue pour les historiens d'art une source d'information d'une grande richesse; parce qu'elle apporte les témoignages de la vie artistique intimement mêlés à ceux de la vie sociale et de la vie économique, elle offre sans conteste l'image du passé la plus proche de la réalité.

25 La documentation du Minutier a permis notamment la récente restauration de l'hôtel Sully par les soins de la direction de l'Architecture.

~~Les documents analysés dans le
présent volume ne peuvent être
communiqués qu'avec l'autorisa-
tion écrite des notaires déposants.~~

PREMIÈRE PARTIE

LES ARTISTES

CHAPITRE I

ARCHITECTES

VICTOR-THIERRY D'AILLY.

1710, 17 mai.

Vente par Louis Bessira, écuyer, demeurant rue des Bernardins, à Victor-Thierry d'Ailly, architecte, demeurant rue Montorgueil, d'une grande maison à porte cochère, sise au village de Chatou, "au carrefour et à l'opposite du pont" avec les pièces de terre qui en dépendent, et de plusieurs pièces de terre situées à Nanterre, ainsi que de plusieurs rentes foncières, moyennant 2.250 livres pour la maison et le terrain, 150 livres pour les terres (un arpent, quatre perches au total) et 2.240 livres pour les rentes, soit 4.640 livres, auxquelles s'ajoutent 160 livres pour les meubles.

MC/ET/LXX/232

1711, 3 mars.

Transport par Léonard Savré, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Jussienne, à Victor-Thierry d'Ailly, de 1.000 livres de principal plus les intérêts que lui doit le sieur Amelot, maître des requêtes, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/LXX/234

1711, 3 mars.

Transport par Philippe Blanzac, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Martin, à Victor-Thierry d'Ailly, de 1.500 livres plus les intérêts, que lui doit le sieur Amelot, moyennant 1.500 livres.

MC/ET/LXX/234

[p. 4]

1711, 4 mars.

Consentement donné par Victor-Thierry d'Ailly au sieur Amelot de toucher les arrérages de ses rentes sur le clergé de France, malgré les saisies arrêts faites contre lui par les sieurs Blanzac et Savré.

MC/ET/LXX/234

1712, 24 décembre.

Comparution et déclarations de Louis Bessira, demandeur, et de Victor-Thierry d'Ailly, au sujet de titres et de papiers relatifs à la vente du 17 mai 1710 (ci-dessus) et aux arrérages de rentes dues par le sieur d'Ailly audit Bessira.

En marge :

- 1713, 18 février.

Quittance par Louis Bessira au notaire, qui en avait reçu dépôt du sieur d'Ailly, de 139 livres en exécution de la sentence du Châtelet du 3 février.

Pièce jointe :

- Copie de la sentence et de sa signification au sieur d'Ailly.

MC/ET/LXX/237

1713, 1^{er} août.

Bail pour six ans par Victor-Thierry d'Ailly, Marie-Madeleine, Claude et Marie-Renée d'Ailly, filles majeures, ses soeurs, demeurant avec lui rue Montorgueil, à Nicolas Charpentier, aubergiste, d'une maison sise rue de Cléry, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/239

1714, 16 février.

Quittance par Victor-Thierry d'Ailly et ses trois soeurs au garde du Trésor de 4.500 livres, en remboursement de 225 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, constituées au profit de Thierry d'Ailly, officier du duc d'Orléans, et de Madeleine Cléramboust, sa femme, leurs père et mère défunts, le 7 avril 1682.

MC/ET/LXX/241

1714, 13 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Victor-Thierry d'Ailly et de ses trois soeurs de 200 livres

[p. 5]

de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, moyennant 5.000 livres.

Pièce jointe :

- **1714, 28 février.**

Quittance du garde du Trésor.

A la suite de l'acte :

- **1719, 8 octobre.**

Quittance de remboursement par Victor-Thierry d'Ailly, Claude et Marie-Renée d'Ailly, héritiers de leur soeur Marie-Madeleine, décédée le 22 mars 1717.

MC/ET/LXX/242

1714, 25 septembre.

Signature de Victor-Thierry d'Ailly, en qualité d'ami du futur époux, au contrat de mariage entre Guillaume Lasperre, cuisinier, et Anne Brossard, fille d'Antoine Brossard, orfèvre à Autun; a signé aussi, avec les parents et amis Louis Devillene, maître peintre et sculpteur.

MC/ET/LXX/249

1716, 26 juillet.

Abandonnement par les habitants de Chatou (Jacques Ratault, marguillier de l'église paroissiale et vigneron, Pierre Huet, bourgeois de Chatou, Pierre Lasne, Jean Sirier, Toussaint Martais, Denis Huet, Jean Debled, et Martin Ballagny, vigneron), en présence de Jean Legras, curé de la paroisse, et de Paul Portail de Montesson, seigneur de Chatou, à Victor-Thierry d'Ailly, demeurant rue de Cléry, de deux petites tours du bourg de Chatou et d'une partie du mur d'enceinte avec le fossé (cinquante toises au total), à charge par le sieur d'Ailly de les faire démolir et d'utiliser les matériaux pour construire un mur de clôture séparant la rue de la Procession de l'enclos de sa maison, "à condition qu'en cas que ci-après il y eut guerre civile, ledit sieur d'Ailly, et ceux qui lui succéderont en la propriété de ladite maison, seront tenus de rétablir les lieux en l'état qu'ils sont à présent", à la charge des droits seigneuriaux et moyennant 300 livres qui seront employées par les habitants de Chatou à faire faire une grille pour le choeur de leur église par Michel Delaporte, maître

[p. 6]

serrurier à Paris, d'après le dessin qu'en donnera le sieur d'Ailly. Concession par les habitants au sieur d'Ailly et à ses soeurs d'un banc dans leur église.

Pièce jointe :

- 1723, 14 juin.

Requête du sieur d'Ailly au lieutenant civil au Châtelet aux fins d'obtenir une expédition de l'acte ci-dessus dont il a besoin pour une instance pendante au bailliage de Chatou entre les habitants et lui, et qui lui a été refusée par le notaire, l'acte étant imparfait, faute de la signature du sieur Portail.

A la suite de l'abandonnement :

- 1723, 18 juin.

Ordonnance du lieutenant civil au Châtelet faisant commandement au notaire de délivrer au sieur d'Ailly, demeurant rue de Bourbon, une expédition de l'acte.

MC/ET/LXX/252

1716, 29 novembre.

Ratification par le sieur Portail de l'abandonnement ci-dessus (ayant reçu 50 livres du sieur d'Ailly "à titre de présent", il les a données pour sa contribution au paiement de la grille de l'église, qui a coûté 600 livres).

MC/ET/LXX/252

1717, 10 septembre.

Bail pour trois ans par Victor-Thierry d'Ailly, architecte du roi, à Jean Belon, directeur des petites gabelles, demeurant à l'hôtel des Fermes rue du Bouloir, de deux appartements, l'un au rez-de-chaussée et au premier, l'autre au quatrième étage de la maison où il demeure, rue de Cléry, moyennant 650 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/254

1717, 13 septembre.

Notoriété après décès de Marie-Madeleine d'Ailly, aux dires de François Prévost,

licencié en loi, et de François Raveau-Delafosse, bourgeois de Paris, qui attestent que Victor-Thierry d'Ailly et ses deux soeurs sont les seuls héritiers de la défunte.

MC/ET/LXX/254

[p. 7]

1718, 3 janvier.

Quittance par Victor-Thierry d'Ailly, demeurant rue de Richelieu, à la veuve de Guillaume Alleyle, maçon, demeurant ordinairement à Chatou, de 50 livres, pour le rachat de 50 livres de rente foncière sur un demi-arpent de vigne à Chatou.

MC/ET/LXX/255

1718, 28 avril.

Constitution par Victor-Thierry d'Ailly, Marie-Renée et Claude d'Ailly, demeurant rue Coq-Héron, au profit de la veuve de Jacques Fagnon, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Truanderie, de 100 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres, que les constituants s'engagent à employer, avec 8.000 livres qu'ils ont empruntées au sieur de Beaumont, à payer Jérôme Rousseau, maître maçon, qui a entrepris pour leur compte la construction d'une maison, rue de Cléry, suivant le marché du 23 janvier 1715, passé devant les mêmes notaires⁽²⁶⁾.

En marge :

- 1719, 24 juillet.

Quittance de remboursement.

MC/ET/LXX/255

1718, 25 juillet.

Constitution par Victor-Thierry d'Ailly et ses deux soeurs, au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, hautbois de la grande écurie du roi et de la première compagnie des mousquetaires, de 174 livres de rente perpétuelle, moyennant 4.002 livres; les consorts d'Ailly affectent à ladite rente les biens qu'ils possèdent à Chatou, d'une valeur d'au moins 20.000 livres, une maison neuve sise rue de Cléry, d'une valeur de 28.000 livres et 200 livres de rente sur les aides et gabelles au principal de 5.000 livres constituée à leur profit le 13 mars 1714. (Voir ci-dessus.)

A la suite :

- 1720, 17 février.

Quittance de remboursement.

MC/ET/LXX/256

[p. 8]

1718, 8 août.

Bail pour trois ans par Victor-Thierry d'Ailly et ses soeurs à Pierre Henry, bourgeois de Paris, d'une maison sise rue de Cléry, reconstruite à neuf, moyennant 1.300 livres de loyer

²⁶ Les minutes de l'année 1715 sont en déficit.

annuel.

MC/ET/LXX/256

1719, 10 février.

Constitution par Victor-Thierry d'Ailly, architecte et officier de la duchesse douairière, d'Orléans, et ses soeurs, au profit de Simon de Gais, écuyer, demeurant à Meulan, de 409 livres 1 sol 9 deniers de rente perpétuelle à laquelle ils affectent leurs biens immobiliers, moyennant 9.000 livres que les constituants emploieront au rachat de 363 livres 12 sols 8 deniers de rente constituée par eux le 24 janvier 1715 au profit du sieur de Beaumont.

A la suite :

- 1720, 29 février.

Quittance de remboursement.

MC/ET/LXX/257

1719, 10 février.

Quittance par Jean-François Chaussepot de Beaumont, conseiller en la grand'chambre du Parlement, aux consorts d'Ailly, de 8.058 livres 16 sols pour le remboursement et les arrérages de 363 livres 12 sols 8 deniers de rente.

MC/ET/LXX/257

1719, 22 juillet.

Constitution par Victor-Thierry d'Ailly et ses soeurs à Jacques Hazon, chapelain de la chapelle du roi, demeurant rue Coquillière, de 80 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres.

En marge :

- Mention du remboursement de la rente au sieur Hazon le 20 février 1729 par les mains du notaire, "en billets de la banque"; les 2.000 livres sont prises sur 16.053 livres déposées entre les mains du notaire par le sieur de Colabau, écuyer, et représentent une partie du prix d'une maison sise rue de Cléry que lui ont vendue les consorts d'Ailly, le 12 février 1720. (Voir ci-dessous).

MC/ET/LXX/257

[p. 9]

1720, 19 janvier.

Signature de Victor-Thierry d'Ailly au contrat de mariage entre Jacques Lafont, chirurgien, et Anne Bailly, veuve de Claude Duclos, chirurgien, en qualité d'ami des futurs époux.

MC/ET/LXX/261

1720, 12 février.

Vente par Victor-Thierry d'Ailly et ses soeurs, demeurant rue de Bourbon, à Charles de Colabau, écuyer, demeurant rue du Gros-Chenet, d'une maison sise rue de Cléry, reconstruite par les consorts d'Ailly, moyennant 55.000 livres sur lesquelles 16.053 livres sont

déposées par l'acquéreur entre les mains du notaire afin de servir à payer les dettes des consorts d'Ailly.

MC/ET/LXX/261

1720, 16 février.

Vente par Madeleine-Françoise Ballet, veuve de Guillaume Roussel, demeurant faubourg Saint-Denis, et consorts, à Victor-Thierry d'Ailly et à ses soeurs, de cent quatre vingt huit toises, douze perches de terrain situées rue Meslay, moyennant 14.000 livres.

MC/ET/LXX/261

1720, 6 mars.

Quittance par François Clergé, maître paumier, demeurant rue des Canettes, comme tuteur de ses enfants mineurs, aux consorts d'Ailly, de 860 livres 12 sols 5 deniers qui étaient restées entre les mains du sieur Thierry d'Ailly père, en vertu de conventions, et qui faisaient partie du prix de la maison de la rue de Cléry, vendue audit Thierry père, le 20 décembre 1684 par Charles Bailly, dont les mineurs Clergé sont les héritiers pour partie.

MC/ET/LXX/262

1720, 11 juillet.

Quittance par Victor-Thierry d'Ailly à Marie-Geneviève Desboeufs, demeurant rue Pierre-au-Lard, de 300 livres qu'elle lui devait en vertu d'un acte sous seing privé en date du 9 octobre 1709.

MC/ET/LXX/264

1720, 27 septembre.

Quittance par Simon Pottier, bourgeois de Paris, et sa femme, en qualité de tuteurs des enfants mineurs nés du premier mariage

[p. 10]

de la dame Pottier avec Charles Bailly fils, aux consorts d'Ailly, de 210 livres revenant auxdits mineurs et qui étaient restées entre les mains du sieur Thierry d'Ailly père dans les conditions indiquées dans la quittance du 6 mars, ci-dessus.

MC/ET/LXX/265

1721, 7 février.

Bail pour six ans par Claude Bertin-Debrie, marchand de bois, demeurant rue de Bourbon, à Victor-Thierry d'Ailly, d'une maison, rue Neuve-de-Bourbon, moyennant 1.200 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/383

1722, 8 juillet.

Bail à rente par Victor-Thierry d'Ailly à Pierre Giroust d'un demi-arpent deux perches de terre labourable et d'un quartier de terre faisant partie d'un demi-arpent, situés à Nanterre,

moyennant 9 livres de rente, rachetable 180 livres à volonté au bout de cinq ans.

MC/ET/LXX/271

1722, 29 août.

Notoriété après décès de Marie-Renée d'Ailly, décédée le 22 juillet, aux dires d'Ambroise Mériel, demeurant rue Montmartre, et de Jean-Claude Bertin-Debrie, marchand de bois, demeurant rue de Bourbon, qui attestent que la défunte n'a laissé d'autres héritiers que Victor-Thierry d'Ailly et Claude d'Ailly, ses frère et soeur.

MC/ET/LXX/271

1722, 10 octobre.

Obligation de Victor-Thierry d'Ailly et Claude d'Ailly envers Antoine Rigo, maître sellier-carrossier, demeurant rue de Grenelle, de 3.375 livres, que les emprunteurs déclarent vouloir employer à la construction d'une maison, rue Meslay.

MC/ET/LXX/272

1722, 11 novembre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Victor-Thierry d'Ailly et Claude d'Ailly, et Marie-Louise Marie, femme de Charles Dufour, bourgeois de Paris, maîtresse grainière, demeurant rue Montorgueil, au profit de Claire Robert, orpheline, âgée de dix-sept ans, moyennant 100 livres payées comptant par les consorts d'Ailly.

MC/ET/LXX/272

[p. 11]

1723, 22 février.

Victor-Thierry d'Ailly présent à l'inventaire après décès d'Urbain Janvier, maître chirurgien juré, chirurgien de la duchesse de Berri, en qualité d'exécuteur testamentaire du défunt.

MC/ET/LXX/273

1723, 16 mars.

Obligation de François Potel, menuisier, demeurant rue Neuve-de-la-Grange, envers Victor-Thierry d'Ailly, de la somme de 299 livres.

MC/ET/LXX/273

1723, 20 mars.

Procuration de Marguerite Sureau, veuve de Jean Janvier, marchand à Viré en Anjou, présentement logée à Paris, rue Montorgueil, à Victor-Thierry d'Ailly, à l'effet de recouvrer les créances et de payer les dettes de la succession d'Urbain Janvier, de louer la maison dépendant de ladite succession, et d'en toucher les loyers.

MC/ET/LXX/273

1723, 12 avril.

Procuration donnée au même par Renée Janvier, veuve de Mathurin Menou, marchand à Angers, à l'effet des mêmes actions.

MC/ET/LXX/273

1723, 13 avril.

Vente par François Bassin, agent des fermes du roi, demeurant rue des Fourreurs, à Victor-Thierry d'Ailly et à sa soeur, demeurant rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, de vingt-cinq perches de terre labourable, situées à Chatou au lieu dit Les Moineaux, moyennant 230 livres.

MC/ET/LXX/273

1724, 11 août.

Bail pour trois ans par Victor-Thierry d'Ailly et sa soeur, demeurant rue Meslay, à Léonard Queriot, marchand limonadier, de deux boutiques avec leurs dépendances dans la maison où ils demeurent, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/278

1725, 24 décembre.

Constitution par Victor-Thierry d'Ailly et sa soeur, demeurant dans leur maison rue Meslay, à Antoine Olivier, procureur au Châtelet

[p. 12]

de Paris, demeurant rue de la Grande-Truanderie, de 550 livres de rente perpétuelle, moyennant 11.000 livres; les constituants s'obligent à employer cette somme à payer René Besse, maître maçon qui a fait la maçonnerie de ladite maison.

MC/ET/LXX/283

1726, 4 janvier.

Obligation des consorts d'Ailly envers Ambroise Mériel, bourgeois de Paris, demeurant rue Montmartre, de la somme de 2.182 livres pour laquelle ils hypothèquent leur maison de la rue Meslay et leur maison et terres de Chatou; ils s'engagent à employer cette somme au paiement des 38.997 livres qu'ils doivent à André Besse. (Voir l'acte ci-dessous.)

A la suite :

- 1726, 23 juillet.

Quittance de remboursement.

MC/ET/LXX/284

1726, 6 février.

Quittance par André Besse, maître maçon, demeurant au carré de Sainte-Geneviève, aux consorts d'Ailly, de la somme de 38.997 livres, prix des travaux faits pour la construction de la maison de la rue Meslay, en supplément du marché.

MC/ET/LXX/284

1726, 2 mars.

Bail à rente par Victor-Thierry d'Ailly à Jacques Bosmet, jardinier à Chatou, d'un arpent de vigne faisant partie de sept arpents situés à Chatou, moyennant 6 livres de rente rachetables 120 livres avec un mois de préavis.

MC/ET/LXX/284

1726, 22 juillet.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit de la veuve de Jean-Achille Varlet, procureur au Parlement, demeurant rue de Nevers, de 106 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.120 livres; ladite rente rachetable avec préavis d'un mois "lequel mois ne pourra échoir dans aucun temps de diminution d'espèces". Les constituants s'engagent à employer les 2.122 livres au remboursement de leur obligation envers Ambroise Mériel (ci-dessus, 4 janvier 1726).

MC/ET/LXX/285

[p. 13]

1726, 23 juillet.

Quittance par François Delaplanche, marchand de vin, demeurant rue Saint-Antoine, à Victor-Thierry d'Ailly, de 300 livres, et mainlevée par le sieur Delaplanche des saisies-arrêts et oppositions faites à sa requête sur le sieur d'Ailly et de la saisie réelle sur la maison de la rue Meslay.

A la suite :

- 1726, 14 août.

Mainlevée par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, hautbois de la grande écurie du roi et de la première compagnie des mousquetaires du roi, demeurant rue de Bussy, de son opposition à la saisie réelle mentionnée ci-dessus.

MC/ET/LXX/285

1726, 8 août.

Mainlevée par François Bouquet, échevin de la ville de Paris, demeurant porte Saint-Michel, et Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, flûte et hautbois de la grande écurie, des saisies-arrêts faites à leur requête sur le sieur et la demoiselle d'Ailly entre les mains des locataires de leur maison de la rue Meslay.

MC/ET/LXX/285

1726, 11 août.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit de Jean-Antoine Sourier, conseiller et avocat du roi au bailliage de Meulan, de 100 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres qu'ils s'engagent à employer à rembourser à Jean-Baptiste Hannes-Desjardins le montant d'un billet de 2.000 livres.

MC/ET/LXX/285

Voir Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, musicien, 14 août 1726.

1726, 31 octobre.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit de Marie-Thérèse Marie, fille majeure, demeurant rue des Saints-Pères, de 140 livres de rente perpétuelle, moyennant quoi ladite demoiselle les tient quittes de leur obligation de 3.500 livres.

Pièce jointe :

- 1726, 18 août.

Obligation des consorts d'Ailly envers la demoiselle Marie de

[p. 14]

3.500 livres qu'ils s'engagent à employer à payer à René Besse, maître maçon, les travaux de maçonnerie de leur maison, rue Meslay.

MC/ET/LXX/285

1727, 21 juillet.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit d'Antoine Soulan de Bellair, ancien capitaine au régiment d'infanterie de la Vieille Marine, demeurant rue des Vieilles-Haudriettes, de 100 livres de rente viagère, moyennant 1.050 livres.

MC/ET/LXX/287

1728, 8 juillet.

Deuxième constitution de rente identique à la première. (Il est précisé dans l'acte que les biens des consorts d'Ailly sont exempts de toutes dettes et hypothèques, à l'exception des rentes et sommes exigibles qu'ils doivent à divers particuliers, dont le total, en principal est de 38.000 livres.)

MC/ET/LXX/289

1728, 1^{er} août.

Constitution par les mêmes au profit de Geneviève Langlois, fille majeure, demeurant rue Plâtrière, de 150 livres de rente viagère, moyennant 1.350 livres.

MC/ET/LXX/289

1728, 2 août.

Mainlevée par Nicolas Laisné d'Alainville, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Verrerie, des saisies-arrêts faites à sa requête sur les consorts d'Ailly entre les mains des locataires de leur maison, rue Meslay.

MC/ET/LXX/289

1728, 11 août.

Mainlevée des mêmes oppositions faites par Jean-Baptiste Chebarne, officier du gobelet du roi, demeurant rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs.

MC/ET/LXX/289

1728, 26 août.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit de la veuve d'Adrien Balleux, maître rôtisseur, demeurant rue des Mauvais-Garçons, de 50 livres de rente perpétuelle, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/LXX/289

[p. 15]

1728, 1^{er} septembre.

Constitution par les mêmes au profit d'André Langlois, écuyer, demeurant à Saintes, représenté par sa soeur, Geneviève Langlois, de 250 livres de rente viagère, moyennant 2.500 livres.

MC/ET/LXX/289

1728, 3 octobre.

Vente en rente foncière par les mêmes à Pierre Trouard, vigneron à Chatou, de trois arpents de terre en quatre pièces, situés à Chatou, moyennant 12 livres de rente rachetables 240 livres avec préavis d'un mois.

MC/ET/LXX/289

1728, 11 décembre.

Constitution par les mêmes au profit de Marie-Madeleine Dadde de Becheron, fille majeure, demeurant à Moulins, logée à Paris, rue de la Sorbonne, de 200 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/LXX/289

1728, 29 décembre.

Constitution par Pierre Denis, procureur fiscal au bailliage de Chatou, au profit des consorts d'Ailly, de 200 livres de rente viagère, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/LXX/289

1729, 4 avril.

Constitution par les consorts d'Ailly au profit de la veuve de Jean-Antoine Fossart, bourgeois de Paris, demeurant rue de Jussienne, de 50 livres de rente perpétuelle, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/LXX/290

1729, 18 août.

Constitution par les mêmes au profit de la veuve de Léonard Vauginot, demeurant rue Sainte-Anne, de 100 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/LXX/291

1729, 19 août.

Constitution par les mêmes, au profit de Marie de La Guillommière, fille majeure, demeurant rue Pavée, de 150 livres de rente perpétuelle, moyennant 3.000 livres.

MC/ET/LXX/291

Voir *Édifices* : rue de Cléry ; rue Meslay ; rue du Regard 3 août 1719, 14 février 1720; abbaye de Saint-Germain-des-Prés 12 mars 1715 et suiv.

[p. 16]

JEAN AUBERT.

1710, 4 janvier.

Sentence du prévôt et lieutenant général de police de Saint-Germain-en-Laye homologuant l'avis des parents et amis de Marie-Marguerite Aubert et de Jacques Aubert, enfants mineurs de défunt Georges Aubert, charpentier des bâtiments du roi, désignant Jean Aubert, architecte des bâtiments du roi, comme subrogé tuteur desdits mineurs.

MC/ET/LXX/232

CLAUDE AUBRY.

1742, 28 mai.

Inventaire après décès de Catherine Cuvier, veuve de Claude Aubry, architecte juré expert, dressé en sa demeure rue du Bout-du-Monde, à la requête de Jean Audran, son exécuteur testamentaire, de sa fille, la dame Dubois de Séay et de sa petite-fille, la dame Macé de La Bindelière ⁽²⁷⁾.

MC/ET/XXXVI/442

JEAN BEAUSIRE.

1736, 19 avril.

Vente par Jean Beausire, conseiller du roi, architecte, maître général des bâtiments du roi et de l'hôtel de ville, à Jérôme Beausire et Élisabeth Guérin, son fils et sa belle-fille, demeurant dans la même maison, rue des Lions, des ustensiles, meubles meublants, vaisselle d'argent, tableaux, estampes et livres mentionnés dans l'état joint, moyennant 4.130 livres.

Pièce jointe :

- État des meubles se trouvant dans la maison, qui appartiennent à Jean Beausire. 6 f.

A la suite de l'acte de vente :

- **1739, 17 février.**

Vente par Jean Beausire à son fils et à sa belle-fille des meubles figurant sur l'état ci-dessus et qu'il s'était réservés, moyennant

27 Voir Jean Audran, graveur, 6 septembre 1743.

763 livres, et rétrocession par Jérôme Beausire à son père d'une pendule.

MC/ET/CXVIII/392

1736, 26 avril.

Cession par Jean Beausire à son fils Jérôme et à sa femme du droit au bail qui lui a été consenti par Charles Ju, écuyer, conseiller du roi, trésorier de France et architecte de la maison royale d'Orléans, le 11 septembre 1734, de la maison de la rue des Lions où il demeure, moyennant 1.200 livres de loyer annuel et convention aux termes de laquelle, à partir du 1^{er} juillet, Jean Beausire ainsi que ses deux domestiques seront logés et nourris par Jérôme Beausire et sa femme, moyennant 2.400 livres de pension annuelle.

MC/ET/CXVIII/392

Voir *Édifices* : couvent des Carmélites; rue Montmartre, 28 juillet 1713.

JEAN-BAPTISTE-AUGUSTIN BEAUSIRE.

1750, 22 février.

Signature de Jean-Baptiste-Augustin Beausire, conseiller et architecte du roi en son Académie, maître général des bâtiments de la ville de Paris, au contrat de mariage entre Joseph Muidebled, maître menuisier ordinaire de la ville de Paris, et Marie-Madeleine Deboutaudon, en qualité d'ami du futur époux. Ont signé aussi avec les parents et amis : Antoine-Nicolas Dauphin, architecte des hôpitaux de Paris, juré expert des bâtiments, et Anne-Catherine Muidebled sa femme, soeur du futur époux.

MC/ET/XXXVI/465

JÉRÔME BEAUSIRE.

1748, 23 mars.

Transport par Jérôme Beausire, architecte ordinaire du roi en son Académie, et Élisabeth-Françoise Guérin, sa femme, demeurant rue des Lions, à Thomas Boissel, écuyer, demeurant cloître SaintBenoît, de 200 livres de rente, au principal de 4.000 livres, constituées au profit dudit Beausire par Catherine Le Gaigneur, femme non

[p. 18]

commune en biens de Jean Odile Tarade, conseiller du roi au Châtelet, par contrat du 5 août 1744, passé devant Jullienne.

MC/ET/XCII/553

Voir Jean Beausire, 19 et 26 avril 1736.

JÉRÔME-CHARLES BELLICARD.

1747, 9 décembre.

Liquidation des successions de Claude-Françoise Bessa, femme de Charles Bellicard,

maître menuisier, demeurant rue de l'Université, et de Marie-Élisabeth Bellicard, leur fille, morte en bas âge, entre ledit Bellicard et ses enfants : Antoinette et Charlotte Bellicard, filles majeures, demeurant rue de l'Université, Jérôme-Charles, Marguerite-Thérèse, Jean-Clément et Marie-Anne Bellicard, mineurs émancipés par lettres de la chancellerie du Palais en date du 14 décembre 1746, et Pierre Geslain, marchand gantier parfumeur, demeurant rue de l'Université, en qualité de tuteur spécial desdits mineurs, à l'effet de la liquidation (Charles Bellicard étant le curateur aux causes de ses enfants).

La masse nette de la succession est de 82.190 livres 9 sols 5 deniers.

En marge :

1755, 9 janvier.

Mention du remboursement par Charles Bellicard à son fils Jérôme-Charles, architecte, de 637 livres 16 sols 1 denier de rente, au principal de 12.000 livres en exécution de l'acte ci-dessus.

MC/ET/XXXVI/458

CHARLES BERNARD.

1732, 2 septembre.

Obligation de la comtesse de Parabère, demeurant place Louis-le-Grand, envers Charles Bernard, architecte juré expert bourgeois de Paris, demeurant rue Regratière, de la somme de 7.999 livres 6 sols montant des travaux qu'il a dirigés au cours de l'année 1737 dans l'hôtel de la comtesse, place Louis-le-Grand, moyennant quoi il devra payer leur dû aux ouvriers : Adam, marbrier, Hulot, sculpteur, Laclef, peintre (peinture d'impression et tableaux), et autres.

MC/ET/CXV/478

[p. 19]

1733, 7 septembre.

Autre obligation de la comtesse de Parabère, envers Charles Bernard, de la somme de 4.051 livres, montant des avances faites par lui aux ouvriers qui ont travaillé à l'hôtel de la place Louis-le-Grand, et de ses honoraires jusqu'à ce jour.

MC/ET/CXV/484

1733, 7 septembre.

Obligations de la comtesse de Parabère envers les ouvriers qui ont travaillé à son hôtel sous la direction de Charles Bernard (à Étienne Hulot, maître sculpteur, il est dû 2.480 livres).

MC/ET/CXV/484

Voir *Édifices* : rue des Deux-Portes.

JACQUES-FRANÇOIS BLONDEL.

1735, 13 décembre.

Mainlevée par Jacques-François Blondel, architecte, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Parcheminerie, comme curateur aux causes et actions mobilières et tuteur aux actions

immobilières de René-Gaspard Garnier, des saisies et oppositions faites à la requête dudit Garnier sur son père, Georges Garnier, serrurier du roi et concierge de la Samaritaine.

MC/ET/CXIII/343

1740, 11 août.

Bail par Pierre Savonet, maître et marchand tapissier, demeurant rue de Condé, à Jacques-François Blondel, architecte et graveur, demeurant rue des Rats, des meubles portés sur l'état joint, moyennant 45 livres de loyer annuel.

Pièce jointe :

- État des meubles loués.

A la suite du bail :

- **1743, 10 février.**

Compte des loyers dus par le sieur Blondel au sieur Savonet au 11 janvier 1743, soit 50 livres acquittées par le débiteur, et échange de certaines pièces de mobilier.

MC/ET/XCI/779

[p. 20]

1746, 25 octobre.

Inventaire après décès d'Étienne Garnier, maître serrurier, dressé en sa demeure rue de Seine, et autres lieux, à la requête de sa veuve Perrette Lambert, de son père Georges Garnier, serrurier du roi, demeurant à la marbrerie royale, rue Louis-le-Grand, et de sa soeur Marie Anne Garnier, femme de Jacques-François Blondel, demeurant rue des Cordeliers.

Pièce jointe :

- **1746, 25 octobre.**

Procuration de Jacques François Blondel à sa femme à l'effet de faire procéder à l'inventaire ci-dessus, et généralement d'engager toutes actions utiles à la conservation de ses droits à la succession de son frère.

MC/ET/XCI/833

GERMAIN BOFFRAND.

1715, 14 novembre.

Vente par Germain Boffrand, architecte du roi, et par Marie Leneveu de Beauval, sa femme, demeurant à l'Arsenal, à Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, d'une grande maison à porte cochère, sise rue de Bourbon, construite par ledit Boffrand, conformément aux marchés passés les 29 décembre 1713, 5 et 21 avril, 26 juin, 4, 7, 8 et 9 juillet 1714 (Du Tartre), sur un terrain acheté par lui au sieur de Blay et consorts le 14 août 1713 (*Idem*), moyennant 250.000 livres, plus 10.000 livres pour les travaux d'agrandissement et de transformations que le sieur Boffrand a fait faire avant le 1^{er} janvier 1716.

Pièces jointes :

- **1713, 14 août.**

Vente par Jean Debede, sieur de Blay, commissaire ordinaire des guerres, demeurant à Charleville, et Guillaume du Velleroy, marchand de bois, demeurant quai d'Orsay, à Germain

Boffrand, demeurant rue Neuve-Saint-Paul, d'un terrain d'une superficie de 2.800 toises, situé au lieu dit le Pré-aux-Clercs, moyennant 84.500 livres (Du Tartre).

- 1715, 7 février.

Décret d'adjudication du terrain ci-dessus à Germain Boffrand par les maîtres des requêtes de l'hôtel du roi; le sieur Boffrand s'étant

[p. 21]

acquitté d'une obligation de 1.000 livres contractée, le 23 octobre 1713, envers Nicolas Roux, procureur au Châtelet, qui avait obtenu contre son débiteur la saisie réelle et criée dudit terrain, dont il a fait mainlevée.

MC/ET/CXIII/268

1715, 24 décembre.

Quittance par Germain Boffrand et sa femme au marquis de Torcy de la somme de 51.000 livres, à déduire de 260.000 livres, prix de la maison, sise rue de Bourbon, qu'ils lui ont vendue le 14 novembre; les époux Boffrand s'engagent à employer cette somme au remboursement de l'obligation de 68.000 livres qu'ils ont contractée envers Michel Semel, le 24 décembre 1714 (Du Tartre), aux fins de payer à Pierre Longavoine, maître maçon, les 115.000 livres qu'ils lui devaient pour la construction de ladite maison et dont il leur a donné quittance le 28 juin 1715 (Du Tartre).

A la suite :

- 1716, 4 juillet.

Autre quittance de 12.420 livres 15 sols 7 deniers à déduire des 72.420 livres restant dues sur le prix de la maison, compte tenu des délégations et retenues convenues aux termes du contrat de vente.

- 1716, 10 octobre.

Quittance des 9.000 livres qui restaient dues aux époux Boffrand sur les 72.420 livres énoncées dans la quittance ci-dessus, et qu'ils s'engagent à employer à rembourser le sieur Semel.

MC/ET/CXIII/268

1716, 30 mai.

Vente par Germain Boffrand et sa femme à Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de Conti, demeurant en son hôtel, quai de Conti, de 1.172 toises de terrain faisant partie du terrain de 2.800 toises acquis par le sieur Boffrand des sieurs de Blay et Du Velleroy le 14 août 1713, moyennant 57.135 livres, à raison de 48 livres 15 sols la toise.

MC/ET/XCII/385

1716, 30 mai.

Quittance par les époux Boffrand à la princesse de Conti de la somme de 500 livres qu'elle leur accorde à titre de "pot de vin et épingles", pour la vente ci-dessus.

MC/ET/XCII/385

1718, 28 octobre.

Quittance par Germain Boffrand et sa femme, demeurant rue de Bourbon, au marquis de Torcy, de 30.000 livres qui leur ont été versées par les mains d'Étienne Bouret, bourgeois de Paris, demeurant rue Gaillon, et qui sont à déduire des 60.000 livres qui, aux termes du contrat de vente du 14 novembre 1715 (ci-dessus), ont été retenues par l'acquéreur pour une période de dix ans.

MC/ET/CXIII/277

1724, 28 septembre.

Bail en sous-location, pour dix-huit mois, par Gabriel Portail, chevalier, seigneur de Grandval, demeurant rue Beaurepaire, à Marie Charlotte de Romilly, veuve du marquis de L'Hospital, représentée par son intendant le sieur Cabanel, d'une maison sise grande rue du Faubourg-Saint-Honoré, avec ses dépendances, moyennant 1.800 livres de loyer annuel; ladite maison appartenant à Germain Boffrand, qui l'a louée audit Grandval par acte sous seing privé en date du 27 mars 1723.

MC/ET/LXVIII/361

1730, 22 juin.

Constitution de 700 livres de rente perpétuelle par Germain Boffrand, architecte du roi, inspecteur général des ponts et chaussées du royaume, demeurant rue de Braque, à Vincent Babu, maître traiteur demeurant rue de la Vieille-Draperie, moyennant 14.000 livres.

A la suite :

- 1730, 27 juin.

Transport par Germain Boffrand à Vincent Babu, pour valoir ladite rente, de 700 livres de loyer annuel à recevoir du sieur Leroy, marchand de vin, locataire d'une boutique et autres lieux dans une maison sise rue des Vieux-Augustins.

En marge :

- 1730, 28 juin.

Quittance par Vincent Babu à Germain Boffrand de 7.000 livres en remboursement de la moitié de la rente ci-dessus.

MC/ET/CXV/467

1730, 28 juin.

Titre nouveau donné par Germain Boffrand au sieur Babu, de 350 livres de rente perpétuelle au principal de 7.000 livres.

En marge :

- Mention du remboursement de 250 livres de rente au principal de 5.000 livres devant Du Tarte le 6 août 1736, ce qui a pour effet de ramener la rente due par Germain Boffrand à 100 livres, au principal de 2.000 livres.

MC/ET/CXV/467

1738, 22 janvier.

Contrat de mariage entre Crescent-Antoine-Pierre Pellard de Sebbeval, écuyer, demeurant rue Pastourelle, et Marguerite Boffrand, fille mineure de Germain Boffrand, architecte ordinaire du roi, ingénieur de l'artillerie de France, inspecteur des ponts et chaussées du royaume et l'un des administrateurs de l'hôpital général, demeurant rue du Temple, et de défunte Marie Leneveu de Beauval.

Germain Boffrand donne en dot à sa fille 97.800 livres (à savoir une grande maison sise grande rue du Faubourg-Saint-Honoré, d'une valeur de 50.000 livres, louée 1.800 livres au comte d'Évreux, 20.000 livres en deniers comptants, le reste en rentes et obligations). De plus, il s'engage à loger chez lui et à nourrir les époux, ainsi que la femme de chambre de sa fille, pendant quatre ans à compter du jour de leur mariage. Le futur époux donne en douaire à la demoiselle Boffrand la somme de 60.000 livres.

MC/ET/XCI/763

Voir *Édifices* : hôtel du petit Luxembourg; hôtel de Vendôme.

CLAUDE BONNEAU.

1723, 13 octobre.

Quittance par Claude Bonneau, architecte et maître maçon, demeurant grande rue de Sèvres, au duc d'Aumont, représenté par Jean-Louis Lemaistre, son intendant, demeurant à l'hôtel d'Aumont, rue de Jouy, de la somme de 48.120 livres 14 sols 10 deniers pour solde du prix des travaux de maçonnerie exécutés dans la maison du duc d'Aumont à Passy et au petit hôtel d'Aumont, le tout s'élevant à la somme de 138.120 livres 14 sols 10 deniers sur mémoires arrêtés par le sieur de La Guépière, architecte du roi, contrôleur général de ses bâtiments.

MC/ET/CXIII/302

[p. 24]

1724, 9 mars.

Constitution par les commissaires du roi de 216 livres de rente viagère sur les tailles et autres impositions, au profit de Claude Bonneau, moyennant 5.400 livres.

Pièce jointe :

- **1723, 30 septembre.**

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/XCI/697

1724, 24 mai.

Bail pour cinq ans par Claude Bonneau à Charles Depérignon, huissier à cheval, et à Jeanne Augereau, sa femme, marchande lingère, d'une boutique avec ses dépendances et de deux pièces, dans une maison sise rue du Four, moyennant 650 livres de loyer annuel.

En marge :

- **1725, 11 août.**

Désistement mutuel des parties.

MC/ET/XCI/698

1724, 20 juin.

Bail pour cinq ans par Claude Bonneau, maître maçon juré expert entrepreneur de bâtiments, à Jean Corbay, marchand faïencier, des locaux mentionnés dans le bail ci-dessus, moyennant 700 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/699

1724, 22 septembre.

Comparution de Claude Bonneau "entrepreneur des travaux qui se font actuellement à Juvisy" aux fins de compter, en présence des notaires, les espèces qui lui restent entre les mains des sommes qu'il a reçues, tant en son nom qu'au nom du sieur Pitre, son associé, du sieur Rémy, trésorier des ponts et chaussées, en acompte sur le prix des travaux de Juvisy.

MC/ET/XCI/703

1725, 9 juin.

Transaction entre Claude Bonneau, maître maçon et entrepreneur des ponts et chaussées de France, et Pierre Garnier, aussi entrepreneur des ponts et chaussées de France, demeurant à Montereau, en son

[p. 25]

nom et au nom de sa femme, Catherine Loudet, en règlement du différend qui opposait ledit Bonneau et le sieur Loudet dit Lajeunesse, entrepreneur de bâtiments, son associé, depuis décédé, oncle de la dame Garnier, sa légataire universelle, au sujet du compte des travaux faits en commun par lesdits associés pour le duc de Rohan, pour M. Pâris et pour les travaux de l'aqueduc de Bercy.

MC/ET/XCI/708

1725, 26 septembre.

Bail pour cinq ans par Claude Bonneau à François Bourgeois, marchand mercier, d'une boutique et arrière-boutique avec cave, dans une maison sise grande rue du Four, moyennant 370 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/710

1727, 5 décembre.

Bail pour trois ans par Claude Bonneau à Jean-Julien Poidevin, marchand fripier, d'une boutique avec ses dépendances et de deux pièces dans une maison sise rue du Four, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/720

1728, 13 septembre.

Bail pour six ou neuf ans par Claude Bonneau à Claude Moyneau, laboureur, de la ferme de Montjean, paroisse de Wissous, moyennant 1.000 livres de fermage annuel.

A la suite :

- 1733, 14 novembre.

Désistement mutuel par les parties du bail ci-dessus.

MC/ET/XCI/723

1729, 18 janvier.

Obligation de Claude Bonneau envers Simon-François Charles, maître tailleur des Cent-Suisses, demeurant rue des Grands-Augustins, de la somme de 1.000 livres.

MC/ET/XCI/725

1729, 14 mars.

Inventaire après décès de François Bonneau, maître charpentier, dressé en sa demeure, dans une maison sise rue de Sèvres, appartenant à ses fils, à la requête de Charles Bonneau maître charpentier, demeu-

[p. 26]

rant rue du Cherche-Midi, et de Claude Bonneau, ses fils, nés de son mariage avec défunte Jeanne Pin, à la requête aussi d'Antoine Fourchard, marchand chapelier, de Louis Houdry, maître menuisier, et de Louis Delaville, maçon, à cause de leurs femmes qui représentent défunte Marie-Anne Bonneau, leur mère, fille dudit François Bonneau, femme en premières noces de Mathieu Jacquet, couvreur, et, à son décès, veuve de Jacques Floho, aussi couvreur, à la requête, enfin, de Louis Caquet, marchand bourgeois de Paris, comme tuteur de ses deux filles mineures, nées de son mariage avec Marie Thérèse Bonneau, décédée, autre fille de François Bonneau.

MC/ET/XCI/725

1729, 31 mai.

Bail pour trois ans par Claude Bonneau à Catherine Thierrio, marchande lingère, femme de Jean Dupont, bourgeois de Paris, demeurant rue des Boucheries, d'une boutique avec ses dépendances et de deux chambres, dans une maison sise rue du Four, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/726

1730, 3 mai.

Bail pour neuf ans par Claude Bonneau à Louis Lesteur, marchand fruitier oranger, d'une boutique avec ses dépendances et de deux pièces dans une maison sise rue du Four, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/729

1730, 10 septembre.

Partage entre Charles Bonneau, Claude Bonneau, entrepreneur des bâtiments et des ouvrages du roi, et leurs cohéritiers, des biens de la succession de François Bonneau.

MC/ET/XCI/730

1730, 26 septembre.

Bail pour cinq ans par Claude Bonneau, demeurant rue du Cherche-Midi, et Charles Bonneau à René Renaud, marchand de vin, demeurant rue des Grands-Augustins, d'une boutique et de pièces, dans une maison à l'enseigne de *La barque de Caron* sise rue de Sèvres, en face de l'hôpital des Petites-Maisons, moyennant 650 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/730

[p. 27]

1731, 1^{er} mai.

Bail pour neuf ans par Claude Bonneau à François Regley, marchand de fer, demeurant rue Saint-Louis-en-l'Île, d'une boutique avec ses dépendances et deux pièces au-dessus, dans une maison à l'enseigne du *Grand Monarque* sise rue du Four, ainsi que du corps de logis de derrière et de la cour, moyennant 1.600 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/733

1731, 3 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire, selon le rapport des sieurs Guirot et Lechauve, architectes jurés experts, pour la reprise du mur mitoyen séparant la maison de la présidente Amelot, sise rue de la Planche, de celle du sieur Lemoine, suivi du marché aux termes duquel Claude Bonneau s'engage envers la présidente Amelot à faire les travaux conformément au devis, moyennant 895 livres.

MC/ET/XCI/734

1731, 21 octobre.

Renouvellement pour trois ans du bail consenti par Claude Bonneau aux époux Dupont, le 31 mai 1729 (ci-dessus).

MC/ET/XCI/735

1733, 10 mai.

Désistement mutuel du bail consenti le 3 mai 1730 par Claude Bonneau à Louis Lesteur (ci-dessus).

MC/ET/XCI/741

1733, 6 juin.

Bail pour trois ans par Claude Bonneau à Charles François, marchand quincailler, d'une boutique avec ses dépendances et de deux chambres, dans une maison sise rue du Four, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/741

1734, 29 janvier.

Bail pour neuf ans par Claude Bonneau à François Roinville, laboureur à Wissous,

d'une ferme de cent douze arpents sise au lieu dit Montjean, près de Wissous, moyennant 1.000 livres de fermage annuel.

MC/ET/XCI/744

[p. 28]

1734, 17 mai.

Transport par Claude Bonneau et Charlotte Charles, sa femme, à Simon-François Charles, demeurant quai des Grands-Augustins, de 25 livres de rente perpétuelle au principal de 500 livres payables par la communauté des maîtres et marchands tailleurs d'habits de la ville de Paris, appartenant à la dame Bonneau en sa qualité de seule et unique héritière de sa mère, moyennant pareille somme de 500 livres.

MC/ET/XCI/745

1734, 17 juillet.

Compte des sommes dues par les religieux Théatins à Claude Bonneau, faisant apparaître qu'ils restent redevables de 75.019 livres 16 sols, 8 deniers, dont 73.371 livres 8 deniers lui sont dues en complément du prix de la construction d'une maison, rue de Bourbon, arrêté à 85.371 livres 8 deniers le 24 décembre 1732 par le sieur Delatour, architecte ⁽²⁸⁾, le reste représentant le prix de travaux de réparations; quittance par ledit Bonneau aux Théatins de 47.152 livres et constitution par les religieux, à son profit, d'une rente perpétuelle de 1.000 livres, au principal de 20.000 livres. Restent dues 7.867 livres.

A la suite :

- 9 septembre, 1^{er} octobre et 22 décembre 1738.

Quittances par Claude Bonneau aux Théatins de sommes constituant le rachat, par tranches successives, de la rente ci-dessus.

MC/ET/XCI/746

1735, 8 mai.

Bail pour six ans par Charles et Claude Bonneau à Charles Brugère, marchand de vin, d'une boutique avec ses dépendances et de pièces dans une maison à l'enseigne de *La barque de Caron* sise rue de Sèvres, moyennant 500 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/750

1735, 12 mai.

Quittance par Gabriel Lopinot, ancien huissier au Parlement, demeurant rue Guénégaud, désigné par arrêts du Parlement des 26 mars et 14 mai 1734 pour recevoir la moitié ou la totalité du prix des adjudications, ordonnées par ces mêmes arrêts, de deux maisons sises rue de Sèvres, l'une à l'enseigne de *La Croix*, l'autre dite de la

[p. 29]

fontaine, provenant des successions de Claude Delaistre et de ses deux maris, Charles Moreau et Adrien Thayne, à Claude Bonneau, de la somme de 4.025 livres, soit la moitié du

28 Voir Nicolas L'Huillier-Delatour.

prix auquel Pierre Johannes, procureur au Parlement, s'est rendu adjudicataire, au nom dudit Bonneau dont il avait reçu pouvoir, de la maison de la fontaine, à la barre du Parlement, le 23 avril 1735.

MC/ET/XCI/750

1735, 23 juin.

Obligation de Claude Bonneau envers Pierre Jouhamin, procureur au Parlement, demeurant rue Saint-André-des-Arts, de la somme de 1.000 livres.

A la suite :

- 1736, 16 mai.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XCI/750

1735, 20 septembre.

Signatures de Claude Bonneau et sa femme, au contrat de mariage entre René Lemaire, domestique chez le sieur Bonneau, et Marguerite Angélique, cuisinière de Pierre Convers, entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue du Cherche-Midi, lequel a également signé, ainsi que Catherine Payresaube, sa femme.

MC/ET/XCI/751

1738, 24 avril.

Bail pour six ans par Claude Bonneau, architecte entrepreneur des bâtiments du roi, à Michel-Joseph Majault, médecin de la Faculté de Paris, demeurant rue Mazarine, du second appartement sur la cour d'une maison nouvellement construite, sise rue de Sèvres, moyennant 400 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/764

1739, 19 février.

Bail pour neuf ans par Claude Bonneau à la veuve de Pierre de Palluau, maréchal des camps et armées du roi, d'un appartement au premier étage du corps de logis de devant d'une maison sise rue du Four, moyennant 800 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/768

[p. 30]

1741, 21 novembre.

Bail pour neuf ans par Claude Bonneau à Alexandre Tutrel, maître faïencier, demeurant rue du Sépulcre, d'une boutique avec ses dépendances et de plusieurs pièces dans une maison sise rue du Four, moyennant 850 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/790

1742, 26 janvier.

Bail à ferme pour neuf ans par Claude Bonneau à Jean Aumont, laboureur à L'Haÿ, de

la ferme de Montjean, paroisse de Wissous, moyennant 1.100 livres de fermage annuel.

MC/ET/XCI/791

1743, 20 août.

Contrat de mariage entre Jacques Comminez de La Borde, écuyer, sieur de Marcilly, gentilhomme ordinaire du roi, fils de défunt Jean Baptiste Comminez de La Borde, conseiller secrétaire du roi à la Chancellerie près le Parlement de Dijon, et de Marie-Jeanne Quignon de Bouchicour, avec laquelle il demeure rue Sainte-Avoye, et Madeleine-Charlotte Bonneau, fille de Claude Bonneau, architecte entrepreneur des bâtiments du roi, et de Charlotte Charles, auquel ont signé, avec les parents et amis : les époux Bonneau, père et mère de la future épouse, Pierre Convers, entrepreneur de bâtiments, et Catherine Payresaube, sa femme, cousine germaine.

Claude Bonneau donne en dot à sa fille la somme de 125 000 livres payable en deniers comptants.

A la suite :

- 2 septembre 1743 au 27 février 1766.

Quittances par les époux de La Borde à Claude Bonneau (2 septembre 1743, 25.000 livres; 4 juillet 1758, 30.000 livres; 6 avril 1761, 44.000 livres; 27 février 1766, 26.000 livres).

MC/ET/XCI/804

1744, 5 août.

Bail pour six ans par Claude Bonneau au comte de Lannion, représenté par le sieur Belfay, d'un grand hôtel nouvellement construit, sis rue du Cherche-Midi, moyennant 4.000 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/813

[p. 31]

1745, 13 avril.

Constitution par les commissaires du clergé au profit de Claude Bonneau, de 2.000 livres de rente perpétuelle sur tous les biens et revenus du clergé, moyennant 40.000 livres.

En marge :

- Mention du remboursement, le 7 octobre 1755, de 600 livres de rente, au principal de 12.000 livres.

MC/ET/XCI/819

1747, 1^{er} avril.

Constitution par les commissaires du clergé au profit de Claude Bonneau, architecte, de 1.000 livres de rente perpétuelle sur les biens et revenus du clergé, moyennant 20.000 livres.

MC/ET/XCI/838

1747, 1^{er} avril.

Constitution par les mêmes au profit dudit Bonneau de 1.500 livres de rente, moyennant 30.000 livres.

MC/ET/XCI/838

Voir *Édifices* : rue de Bourbon 27 juillet 1730; rue Galande, 14 août, 17 octobre 1733; rue du Regard, 2 juin 1728, 13 juin 1730, 9 mars 1739; rue de Sèvres, 1^{er} juin 1719.

LOUIS-CLAUDE BOULLÉE.

1744, 9 janvier.

Arrêté de compte entre Antoine-Bernard de Massot, avocat général du roi à la Chambre des Comptes, demeurant rue des Jardins, et Louis-Claude Boullée, architecte juré expert des bâtiments du roi, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, des sommes dues par le dit Massot audit Boullée, lesquelles s'élèvent à 11.000 livres, dont le sieur Massot s'acquitte en constituant 550 livres de rente au profit du sieur Boullée et de ses héritiers.

MC/ET/XCI/807

1749, 25 août.

Compromis entre Louis-Claude Boullée, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, et Louis Pigeot de Carcy, avocat au Parlement, à cause de sa femme, Marie-Louise Boullée,

[p. 32]

demeurant rue des Mauvaises-Paroles, héritière pour un quart de Marie-Louise Boucher, femme dudit Boullée, sa mère, relatif aux contestations qui se sont élevées entre eux à propos de cette succession et aux termes duquel ils désignent les sieurs Sarrasin et Barère, anciens avocats au Parlement, comme arbitres.

MC/ET/XCI/857

PIERRE BOSERY.

1749, 15 juillet.

Mainlevée par Pierre Bosery, architecte, demeurant rue des Saints-Pères, de l'opposition formée à sa requête aux scellés apposés après le décès de l'abbé de Vaubrun, et de toutes les saisies-arrêts ordonnées sur sa succession.

MC/ET/XCII/361

Voir Guillaume-Thomas Taraval, peintre, 7 septembre 1734, 8 janvier 1740.

PIERRE CAQUÉ.

1745, 2 juin.

Dépôt par Pierre Caqué, architecte juré expert entrepreneur, demeurant rue Montmartre, de l'obligation en date du 5 mars 1745, aux termes de laquelle Pierre Charpentier, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Comtesse-d'Artois, reconnaît lui

devoir la somme de 2.520 livres.

MC/ET/LXX/341

JEAN-SYLVAIN CARTAUD.

1734, 22 mai.

Contrat de mariage entre Pierre Anquetil, marchand épicier, demeurant au Gros Caillou, et Nicole Lelly, veuve de Jean-François Paris, marchand mercier, demeurant rue Saint-Thomas, auquel ont signé avec les parents et amis : Jean-Sylvain Cartaud, architecte du duc de Berry et Jeanne Bailli, sa femme, Louis-André de Lully et Suzanne Cartaud, sa femme, amis de la future épouse.

MC/ET/XCI/745

[p. 33]

1749, 2 mai.

Transport par Jean-Sylvain Cartaud, architecte du roi, à Claude Narcis de Torette, ancien officier de cavalerie, demeurant rue des Enfants-Rouges, d'une créance de 3.000 livres sur Philippe Masson, augmentée des intérêts et des frais, moyennant 3.106 livres 18 sols 9 deniers.

MC/ET/CXVIII/457

Voir *Édifices* : rue Jean-Lantier; rue de Varenne, 14 mars 1732.

SYLVAIN CARTAUD.

1704, 7 février.

Compte entre Gabrielle Lecomte, veuve de François de Creil, brigadier des armées du roi, demeurant rue des Petits-Augustins, d'une part, Marie-Marguerite Dubugra, veuve de Sylvain Cartaud, architecte du roi, demeurant en sa maison, quai de la Mégisserie, tant en son nom qu'en qualité de tutrice de ses enfants mineurs, Jean-Sylvain Cartaud, architecte, et Marguerite Cartaud, fille majeure, demeurant avec ladite dame, d'autre part, des sommes avancées par le défunt pour la dame de Creil aux ouvriers ayant travaillé dans sa maison sise quai de la Mégisserie, et de ce qui lui était dû à lui-même pour travaux et fournitures, enfin, de ce qui reste dû pour seize semaines de travail, du 2 janvier 1702 au 22 avril, date de l'achèvement des travaux, soit au total 2.260 livres 12 sols 6 deniers, sur laquelle la dame de Creil verse à la veuve de Sylvain Cartaud 60 livres 12 sols 8 deniers, dont quittance; pour s'acquitter des 2.000 livres restant, ladite dame constitue une rente de 110 livres au profit de la dame Cartaud et de ses héritiers.

A la suite :

- 1704, 25 avril.

Quittance de remboursement de la rente.

MC/ET/CXV/318

JEAN-MICHEL CHEVOTET.

1741, 26 août.

Contrat de mariage entre Jean-Michel Chevotet, architecte du roi, de l'Académie royale d'architecture, demeurant rue d'Orléans,

[p. 34]

filis de défunts Jean Chevotet, marchand bourgeois de Paris, et Marie Madeleine Eli, et Anne-Catherine Rémond, mineure émancipée, fille de défunt Nicolas Rémond, secrétaire de l'intendance de Flandre, et d'Anne Mottet, demeurant rue de Charonne dans la maison des religieuses de la Croix.

Ont signé avec les parents et amis : Nicolas Lancret, peintre du roi, et Marie-Bernard-Hyacinthe de Roussy-Boursault, sa femme, amis. Le contrat porte aussi, les signatures du maréchal de Richelieu, du marquis et de la marquise d'Argenson, du président Molé.

Les biens du futur époux consistent en une maison sise rue d'Orléans, d'une valeur de 6.000 livres, et en 24.000 livres en deniers comptants, vaisselle d'argent, meubles, livres et estampes et créances. Il donne en douaire à sa future épouse 450 livres de rente, dont le fonds est fixé à 9.000 livres. Les biens de la future épouse consistent en 425 livres de rente au principal de 8.500 livres, en deux dixièmes d'actions de la Compagnie des Indes, en 42 livres 17 sols de rente, en 3.000 livres provenant du quart du douaire de sa mère, en 2.000 livres de mobilier, y compris un clavecin de Ruckers et des livres de musique; elle recevra en dot de sa mère 10.000 livres, et son oncle Étienne Rémond lui fait don de 10.000 livres à prendre après sa mort.

MC/ET/CXV/529

GABRIEL CHIREIX.

1722, 14 juillet.

Comparution de Gabriel Chireix, architecte dessinateur des bâtiments du roi, demeurant rue Barre-du-bec, assisté de Gabriel Aumont, procureur au Parlement, sur sommation qui lui a été faite à la requête de Marie-Suzanne de Cotte, veuve de Jean Lavoye, par exploit du 11 juillet 1722, en exécution d'un arrêt du Parlement du 2 juillet, d'une part, et de la dite dame Lavoye, mère du comparant, né d'un premier mariage ⁽²⁹⁾, assistée de François Deverney, procureur au Parlement, d'autre part; déclarations contradictoires des parties au sujet des arrérages de 200 livres de pension viagère dues par le sieur Chireix à sa mère et d'autres sommes qu'elle lui réclame.

MC/ET/CXV/403

1734, 8 novembre.

Quittance par François Cancalon, maître charpentier, demeurant rue de la Tannerie, à Gabriel Chireix, conseiller architecte du roi, juge général des bâtiments, ponts et chaussées de France, demeurant rue du Temple, en l'acquit du sieur de Kerdarin, dont ledit Chireix

[p. 35]

est l'architecte, de la somme de 1.250 livres, en acompte sur le prix de travaux de charpenterie, exécutés pour la construction des bâtiments de la ferme de Fort-Frit près de Meaux.

MC/ET/LXX/307

²⁹ Le nom du premier mari n'est pas indiqué.

1748, 8 juillet.

Obligation de Gabriel Chireix, conseiller architecte du roi, maître général de ses bâtiments, et de Marie-Barbe Bonvallet, sa femme, demeurant à l'hôtel de Soissons, envers Charles Morin, maître maçon, demeurant rue de Montmorency, de la somme de 427 livres 8 sols 6 deniers qu'ils remettent sur le champ à Gillet de Lafontaine, architecte juré du roi expert bourgeois de Paris, demeurant rue Pavée, auquel ils la devaient, et qui leur en donne quittance; ladite somme représente le montant d'une lettre de change augmenté des intérêts et des frais de la procédure faite par le sieur Delafontaine contre les époux Chireix pour recouvrer sa créance (sentences rendues au consulat de Paris les 7 et 19 février 1748).

MC/ET/LXX/354

Voir *Édifices* : rue Montmartre, 20 octobre 1724.

PIERRE CONTANT [D'IVRY].

1743, 13 avril.

Bail pour neuf ans par Jean-Baptiste Durey de Bourneville, président honoraire au Grand Conseil, demeurant rue de Richelieu, à Pierre Contant, architecte du roi et du prince de Conti, de l'Académie royale d'architecture, et à Madeleine-Henriette Berjeron, sa femme mineure, du second appartement d'une maison sise rue de Harlay, au coin du quai des Orfèvres, moyennant 850 livres de loyer annuel.

A la suite :

- 1744, mars.

Ratification du bail par Madeleine-Henriette Berjeron, devenue majeure.

MC/ET/CXV/540

Voir *Édifices* : rue du Coq-Héron, 21 juin 1725.

[p. 36]

JULES-ROBERT DE COTTE.

1722, 30 octobre.

Vente par la veuve de Paul Ballin, notaire au Châtelet, ancien échevin, et par ses héritiers, à savoir : son frère Claude Ballin, orfèvre ordinaire du roi, demeurant aux galeries du Louvre, et ses neveux : Jules-Robert de Cotte, écuyer, inspecteur et ordonnateur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures du roi, à cause de Suzanne Delaunay, sa femme, et en qualité de procureur de François Gabriel Bachelier, premier valet de chambre du roi, et d'Henriette Jeanne Delaunay, sa femme, (lesdites dames de Cotte et Bachelier représentant leur mère, défunte Madeleine Ballin, femme de Nicolas Delaunay, directeur de la Monnaie et des Médailles du roi), à Jean Malaval, maître chirurgien, demeurant rue Béthisy, d'une maison à porte cochère sise rue des Lavandières, avec "les tableaux, glaces, cloisons et autres ajustements", étant en ladite maison, moyennant 50.000 livres.

MC/ET/CXV/405

1727, 30 septembre.

Vente par François-Gabriel Bachelier et sa femme, demeurant au château du Louvre, Jules-Robert de Cotte, directeur de la Monnaie et des Médailles, intendant ordonnateur des bâtiments du roi, et sa femme, demeurant aux galeries du Louvre, héritiers de Nicolas Delaunay, leur père et beau-père, à Pierre Daniel de Clèves, demeurant rue Thibault-aux-dés, de l'office de conseiller secrétaire du roi, moyennant la somme de 90.000 livres.

A la suite :

- 1727, 24 octobre.

Quittance par les époux Bachelier et les époux de Cotte au sieur de Clèves des 90.000 livres.

MC/ET/CXVIII/354

1733, 27 juin.

Quittance par le marquis d'Argenson à Jules-Robert de Cotte, seigneur de Château-Gontier, Réveillon et autres lieux, de la somme de 70.000 livres restant dues de 302.400 livres, prix de la vente faite par le marquis d'Argenson au sieur de Cotte, de la terre,

[p. 37]

seigneurie et baronnie de Réveillon devant Doyen le jeune et Prévost le jeune, le 26 août 1730.

A la suite :

- 1733, 13 novembre.

Déclaration du sieur de Cotte par laquelle il reconnaît avoir reçu du marquis d'Argenson les quittances des créanciers qu'il s'était engagé à payer, aux termes de la quittance ci-dessus, avec les 70.000 livres reçues.

MC/ET/CXV/482

1734, 1^{er} août.

Compte, arrêté à la somme de 8.166 livres 13 sols 4 deniers, entre le marquis d'Argenson et Jules-Robert de Cotte, des intérêts échus du 14 janvier 1730 au 1^{er} janvier 1733, des 70.000 livres qui restaient dues sur le prix de la terre et baronnie de Réveillon; sur cette somme, le sieur de Cotte retient 7.166 livres 13 sols 4 deniers dont le compte est détaillé; quant aux 1.000 livres restant, il les retient en exécution d'un arrêt de la Cour des Aides du 20 juillet 1733.

En marge du premier feuillet :

- 1737, 19 septembre.

Quittance par le marquis d'Argenson au sieur de Cotte de la somme de 1.000 livres qu'il avait retenue en exécution de l'arrêt mentionné ci-dessus.

MC/ET/CXV/489

1734, 1^{er} août.

Quittance par le marquis d'Argenson à Jules-Robert de Cotte de 1.242 livres 11 sols 4 deniers, en déduction de la somme de 148.375 livres, partie du prix de la terre de Réveillon, restée entre les mains du sieur de Cotte, acquéreur, conformément aux clauses du contrat de

vente, pour le compte de Philippe Millien, ancien directeur général des vivres, qui avait lui-même vendu la terre de Réveillon au marquis d'Argenson; les 1.242 livres 11 sols 4 deniers, étaient dus au sieur d'Argenson par le sieur Millien en exécution de plusieurs arrêts de la Cour des Aides, énumérés dans l'acte.

MC/ET/CXV/489

[p. 38]

ROBERT DE COTTE.

1712, 12 et 13 novembre.

Signature de Robert de Cotte, premier architecte du roi, au contrat de mariage entre Étienne Villiard, fils d'Étienne Villiard, ingénieur ordinaire des bâtiments du roi à Versailles, et Marie-Catherine Laigniel. A signé aussi, avec les parents et amis : Gabriel, contrôleur des bâtiments du roi.

MC/ET/XCI/505

1718, 4 octobre.

Vente par Robert de Cotte, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, intendant et premier architecte des bâtiments du roi, et Catherine Bodin, sa femme, demeurant rue des Orties, à Pierre Lemaistre, architecte du roi, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, de deux maisons mitoyennes à portes cochères, sises rue Saint-Honoré vis-à-vis des Capucines, que le sieur de Cotte a fait construire, moyennant 200.000 livres, dont 25.000 livres payées comptant ⁽³⁰⁾.

A la suite :

- 1718, 21 novembre.

Quittance par Robert de Cotte à Pierre Lemaistre de 75.000 livres.

- 1722, 18 mars.

Quittance de 100.000 livres.

MC/ET/CXV/376

1723, 26 juin.

Bail de neuf ans par Robert de Cotte à Louis de Bannes, comte d'Avéjan, premier sous-lieutenant de la compagnie des mousquetaires de la garde du roi, d'une maison sise à l'angle de la rue du Bac et du quai d'Orsay, moyennant 5.000 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/300

1732, 2 juillet.

Renouvellement, pour six ans, du bail ci-dessus.

MC/ET/CXIII/332

[p. 39]

1731, 13 août.

³⁰ Voir ci-dessous, p. 88, 6 août 1734.

Signatures de Robert de Cotte et de son fils au contrat de mariage entre Jean-Grégoire Lamy, inspecteur de police, et Catherine Thomas, veuve de Denis-Gervais-Protais Fossart, sieur d'Olencourt, bourgeois de Paris, en qualité d'amis communs des futurs époux.

MC/ET/CXV/473

Voir *Édifices* : rue de Bourbon, 15 juin 1716; hôtel des Invalides.

JEAN COURTONNE.

1720, 9 janvier.

Quittance par Jean Courtonne, architecte, demeurant faubourg Saint-Laurent, à la succession de la duchesse de Vendôme, de 5.953 livres 11 sols 3 deniers, montant de ses honoraires pour la participation à la construction d'un bâtiment que la duchesse avait fait édifier rue d'Enfer, et pour le paiement desquels le sieur Courtonne a obtenu contre la succession, aux requêtes du Palais, le 14 décembre 1719, une sentence de condamnation.

MC/ET/XCII/410

1725, 24 mars.

Quittance par Jean Courtonne, demeurant rue des Brodeurs, à Jean-Baptiste Peschevin, bourgeois de Paris, séquestre des deniers provenant de la vente des biens de Jean Law, en exécution de l'ordonnance et du jugement rendu le 1^{er} mars 1725 par les commissaires généraux du Conseil, chargés de juger en dernier ressort les contestations concernant les affaires particulières de Law, de la somme de 19.118 livres 2 sols 4 deniers, qui lui restait due sur le prix des travaux de maçonnerie exécutés pour le compte de Law. Jean Courtonne a présenté comme caution François Moreau, architecte.

MC/ET/CXVIII/346

Voir *Édifices* : hôtel de Sillery; rue de Grenelle, 26 septembre 1721.

DAILLY voir AILLY.

FRANÇOIS DEBIAS-AUBRY.

1728, 1^{er} mai.

Déclaration de François Debias-Aubry, architecte juré expert, demeurant rue Jean Pain-Mollet, qui reconnaît être propriétaire

[p. 40]

d'un petit terrain à bâtir, situé à l'angle de la rue Saint-Martin et de la rue de Venise, sur lequel s'élevait une petite maison à l'enseigne du *Cabas d'or* puis des *Deux épées*, récemment démolie, et d'une maison sise rue Saint-Martin, attenante audit terrain, l'un et l'autre achetés par le déclarant le 13 avril 1728, devant Roussel, et situés dans la censive du chapitre de l'église collégiale de Saint-Merry envers lequel il reconnaît être redevable d'un denier parisien de cens.

MC/ET/LXVIII/371

Voir *Édifices* : hôtels de Bouillon; rue du Four; château de Navarre.

ALEXANDRE DELESPINE.

1741, 3 octobre.

Compte des biens demeurés communs de la succession d'Alexandre Delespine, juré du roi ès-oeuvres de maçonnerie, après l'acte de partage passé devant Mahault, le 28 août 1704, et transaction entre les héritiers du défunt, à savoir : Pierre Delespine, contrôleur des bâtiments du roi, comme héritier de son père Nicolas Delespine (architecte), Marie Anne-Françoise Gabriel, femme de Jean-Baptiste Dulac, seigneur de Besse, Saint-Dierry et autres lieux, représentant défunte Marie-Anne Delespine, femme de Jacques Gabriel, premier architecte et inspecteur général des bâtiments du roi, sa mère, héritière dudit Nicolas Delespine, son aïeul maternel; André-Louis Delespine, seigneur de Culoison, comme héritier d'Adrien Delespine, son père, lieutenant de l'élection de Chaumont, Jean-Michel Dupuis, sieur Du Fayet, lieutenant au régiment de Souvré et Marie-Charlotte Dupuis Du Fayet, fille majeure, comme héritiers d'Angélique-Charlotte Delespine, fille d'Adrien Delespine et femme d'Etienne Dupuis, sieur Du Fayet, leur mère; Alexandre Delespine, bourgeois de Paris, demeurant rue Tiquetonne, comme héritier de défunt Alexandre Delespine, capitaine de cavalerie, son père; Thomas Goubert, commandant du régiment de Limousin, et ses frères et soeurs, comme héritiers de Marie Delespine, leur mère, au jour de son décès, veuve de Thomas Goubert, intendant général des bâtiments du roi (Nicolas, Adrien, Alexandre Delespine et la dame Goubert, frères et soeurs, enfants du défunt, Alexandre Delespine et de Marie Dehesmant, sa première femme), d'une part, François Delespine, avocat au Parlement, et Alexandre-Jean-Baptiste Delespine, imprimeur libraire, frères, fils d'Alexandre Delespine et de sa seconde femme, Anne Poitevin, d'autre part.

MC/ET/XXXVI/440

[p. 41]

PIERRE DELESPINE.

1730, 10 mai.

Vente par Pierre Delespine, contrôleur des bâtiments du roi à la machine de Marly, y demeurant, logé au vieux Louvre chez la dame Hardouin, sa belle-mère, et par Jean-Baptiste Dulac et Marie-Anne-Françoise Gabriel, sa femme, demeurant rue de Cléry, à François-Paul de Lacroix-Chevrière, chevalier de Saint-Vallier, demeurant rue des Bons-Enfants, de seize perches de terre inculte, situées à Croissy-Saint-Léonard, près de Chatou, provenant de la succession de [Pierre]-Nicolas Delespine et de sa femme, leurs parents et grands-parents, moyennant 500 livres.

A la suite :

- 1733, 16 avril.

Quittance par Pierre Delespine en son nom et au nom de la dame Dulac, au sieur de Saint-Vallier, de la somme de 500 livres.

MC/ET/XXXVI/412

1736, 9 janvier.

Transport par Pierre Delespine à Louis Blondeau, tonnelier à Beynes, près de Montfort-l'Amaury, de 7 livres de rente foncière due par les enfants et héritiers de Jean Fontaine le jeune, vigneron à Beynes, moyennant une rente de 7 livres.

MC/ET/XXXVI/426

1736, 11 janvier.

Vente par Pierre Delespine à Jean Gabillion, garde des plaisirs du roi, demeurant au Vésinet, d'une maison avec jardin située à Croissy, près de Chatou, du droit de chapelle dans l'église de Croissy et de plusieurs rentes foncières, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/XXXVI/426

1736, 8 juin.

Acquiescement de François Mauduit, comme procureur de Jean-Baptiste Dulac et de sa femme, héritière de [Pierre]-Nicolas Delespine et de sa femme, ses grands-parents, à la sentence de licitation rendue au Châtelet le 7 décembre 1735, qui adjugeait à Pierre Delespine, héritier pour l'autre moitié des époux Delespine, ses père

[p. 42]

et mère, la maison, le jardin, les terres et rentes, situées tant à Croissy, près de Chatou, qu'à Beynes, moyennant 5.600 livres, sur lesquelles 2.800 livres reviennent aux époux Dulac.

MC/ET/XXXVI/426

1737, 23 février.

Bail pour neuf ans par Pierre Delespine, à Nicolas Marion, peintre, entrepreneur des drapeaux du roi, demeurant rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, d'une maison sise rue de Cléry, moyennant 800 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/428

1741, 7 octobre.

Obligation de Pierre Delespine envers Jean-Henry-Thomas Mariancheau, bourgeois de Paris, demeurant rue d'Enfer, de la somme de 1.500 livres.

En marge :

- 1742, 18 septembre.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XXXVI/440

1743, 16 juillet.

Bail pour neuf ans par Pierre Delespine et Nicolas Durand de Belguise, écuyer, demeurant rue du Temple, à Jean Boutillier, marchand mercier, d'une grande et d'une petite boutiques, situées sous les chambres du grand Châtelet, avec leurs dépendances, moyennant 1.300 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/446

1745, 23 août.

Bail pour six ans par Nicolas Delespine, bourgeois de Paris, demeurant rue Bertin-Poirée, au nom et comme procureur de son père, Pierre Delespine, à la veuve de Pierre Bodin de Closinel, receveur des droits du roi, d'une maison sise rue de Cléry, moyennant 900 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXV/450

1746, 22 mars.

Liquidation de la succession de Pierre Delespine et partage de ses biens entre Françoise-Perrette Hardouin, sa veuve demeurant à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pontoise, et leurs enfants, Pierre-Jules

[p. 43]

Delespine, contrôleur des bâtiments du roi au département de la machine de Marly, y demeurant, Nicolas Delespine de Sousigny, bourgeois de Paris, demeurant rue Bertin-Poirée, Marie-Anne Delespine, et Pierre-Auguste Delespine de La Thuillerie, demeurant avec leur mère.

Il est dit dans l'acte qu'il n'a pas été fait d'inventaire après décès. La masse de la succession est de 302.008 livres. 4 sols deniers (deniers comptants, immeubles, rentes).

MC/ET/XXXVI/452

1746, 22 mars.

Procuration de la veuve de Pierre Delespine à Nicolas Delespine de Sousigny, son fils, bourgeois de Paris, à l'effet de toucher les loyers, fermages, arrérages de rentes qui lui sont dus, la pension qui lui a été accordée sur les bâtiments du roi et tous autres revenus, de louer les maisons qui lui appartiennent et d'intenter contre fermiers, locataires et autres débiteurs toutes les actions qui seraient nécessaires.

MC/ET/XXXVI/452

1746, 23 mars.

Notoriété après décès de Pierre Delespine, aux dires d'Alexandre Jean-Baptiste Delespine, ancien juge consul et administrateur des hôpitaux, demeurant rue des Bernardins, de Jean-Baptiste Delespine, imprimeur ordinaire du roi, demeurant rue Saint-Jacques et d'André Desanteul, quartenier de la ville de Paris, demeurant rue Saint-Séverin, qui attestent que Pierre Delespine est décédé à Bougival, le 6 novembre 1745 et qu'il n'a laissé d'autres héritiers que Françoise Perrette Hardouin, sa veuve, Pierre-Jules, Nicolas, Marie-Anne Françoise, et Pierre-Auguste Delespine, tous majeurs, ses enfants.

Pièce jointe.

- 1745, 7 décembre.

Extrait mortuaire de Pierre Delespine, inhumé le 7 novembre 1745 dans l'église des Petits-Pères de Bougival, en présence de Nicolas et Pierre-Auguste Delespine, ses fils, et de Jacques Lallier, inspecteur de la machine. (Registres de l'église Notre-Dame de Bougival.)

MC/ET/XXXVI/452

1746, 8 mai.

Contrat de mariage entre Laurent-François Antoine, chevalier, sieur d'Aÿ, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis,

[p. 44]

officier du roi et huissier du cabinet de la dauphine, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, rue de Pontoise, fils de défunt Laurent Antoine, ancien capitaine d'infanterie, et de Françoise de Blois, et Marie-Anne-Françoise Delespine, fille majeure de défunt Pierre Delespine et de Françoise-Perrette Hardouin, demeurant aussi rue de Pontoise à Saint-Germain-en-Laye. A signé avec les parents et amis, Pierre-Jules Delespine, contrôleur des bâtiments du roi au département de la machine de Marly, frère de la future épouse.

- Le contrat porte les signatures de la reine Marie Leczinska, du dauphin et de la dauphine, de Mesdames Henriette-Anne et Marie-Adélaïde.

La future épouse apporte des meubles, vêtements, linge et bijoux d'une valeur de 10.000 livres, une maison sise rue Geoffroy-Langevin, louée 350 livres, une boutique avec ses dépendances situées sous le bâtiment neuf du grand-Châtelet, louée 900 livres, les trois quarts en indivis de deux boutiques avec leurs dépendances enclavées dans les bâtiments des prisons du grand Châtelet, louées 312 livres et 187 livres 10 sols de rente perpétuelle sur les aides et gabelles au principal de 7.500 livres; le chevalier d'Aÿ lui donne en douaire 800 livres de rente.

MC/ET/XXXVI/453
[Cote de Réserve : MC/RS//1529]

1746, 23 mai.

Transaction entre les héritiers de Pierre Delespine : Nicolas Delespine de Sousigny, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Benoît, Pierre-Auguste Delespine de la Thuillerie, demeurant rue de Pontoise à Saint-Germain-en-Laye, agissant en leur nom et aux noms de Françoise Perrette Hardouin, leur mère, de Pierre-Jules Delespine, leur frère aîné, contrôleur des bâtiments du roi au département de la machine de Marly, de Laurent-François Antoine, chevalier sieur d'Aÿ, et de Marie-Anne Françoise Delespine, sa femme, d'une part, et Jean Gabillion, garde des plaisirs du roi, demeurant à Marly, d'autre part, mettant fin à toute action revendicative des parties à la suite d'un arrêt du Parlement du 31 août 1745 rendu entre le défunt Pierre Delespine et le sieur Gabillion dans le procès qui les opposait au sujet de la vente faite le 11 février (*sic*) 1736 par Pierre Delespine audit Gabillion d'une maison et autres biens situés à Croissy. Voir ci-dessus, 11 janvier 1736.

MC/ET/XXXVI/453

[p. 45]

PIERRE-NICOLAS DELESPINE (31).

1703, 10 mai.

Bail pour six ans par Pomponne et Henri de Reffuge, demeurant rue de Grenelle, à Pierre-Nicolas Delespine, architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue de la

31 Il est prénommé tantôt Pierre-Nicolas, tantôt, et le plus souvent, Nicolas.

Sourdière, d'un terrain situé rue Saint-Marc, faubourg de Richelieu, moyennant 90 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/201

1707, 5 janvier.

Procuration *en blanc* donnée par Louise Suzanne Moreau, fille majeure, demeurant rue Beaubourg, à l'effet d'intenter toutes actions utiles contre Pierre-Nicolas Delespine en raison de sa faillite, en vue d'obtenir le remboursement de deux billets.

MC/ET/CXVIII/296

1729, 20 décembre.

Inventaire après décès de [Pierre]-Nicolas [II] Delespine, architecte juré expert, dressé en sa demeure, rue de Cléry, et dans sa maison de Croissy près de Chatou, à la requête de Pierre Delespine, contrôleur des bâtiments du roi, demeurant ordinairement à la machine de Marly, et de Marie-Anne-Françoise Gabriel, femme de Jean-Baptiste Dulac, écuyer, sieur de Besse, demeurant rue de Cléry, dans la maison du défunt, (par représentation de défunte Marie-Anne Delespine, sa mère, femme de Jacques Gabriel, écuyer, contrôleur des bâtiments du roi), héritiers de Nicolas Delespine et de défunte Judith Fresseins, leurs parents et grands-parents. 28 f.

A noter dans l'inventaire des papiers les contrats de mariage entre Nicolas Delespine et Judith Fresseins le 10 février 1666, (Routier), Pierre Delespine et Françoise Perrette Hardouin, le 9 septembre 1703, (Debeauvais), Jacques Gabriel et Marie-Anne Delespine le 26 février 1691 (Sainfray), et plusieurs pièces concernant la construction du nouveau Châtelet par Libéral Bruant et Nicolas Delespine.

MC/ET/XXXVI/411

[p. 46]

1730, 8 mars.

Partage entre Pierre Delespine et Marie-Anne-Françoise Gabriel, femme de Jean-Baptiste Dulac, des biens de la succession de [Pierre] Nicolas Delespine et de Judith Fresseins.

Masse de la succession : 130.618 livres 3 sols 4 deniers, (argent comptant, meubles, maison rue de Cléry, boutiques du Châtelet, rentes et obligations).

MC/ET/XXXVI/412

Voir *Édifices* : rue Montmartre, 8 mai et 25 juin 1719; cloître Saint-Germain l'Auxerrois 10 octobre 1712.

PIERRE DELISLE-MANSART.

1700, 29 janvier.

Vente par Madeleine Lenormand, fille majeure, demeurant rue Bourg-de-Brie, à Pierre Delisle-Mansart, architecte des bâtiments du roi, et à Salomé Lecomte, sa femme, demeurant rue du Bac, d'un terrain clos avec une petite maison, sis rue de Grenelle, moyennant 8.500 livres.

A la suite :

- 1700, 30 septembre.

Désistement mutuel des parties ⁽³²⁾.

MC/ET/XCI/534

1700, 16 février.

Inventaire après décès de Salomé Lecomte, femme de Pierre Delisle-Mansart, architecte et contrôleur des bâtiments du roi, dressé en sa demeure, rue du Bac, et dans une maison sise au village de Montesson, à la requête de son mari et d'Adrien Léger, procureur au Châtelet, demeurant rue des Prouvaires, au nom et comme procureur d'Esprit Picquet, sieur des Lizières, garde des grands lévriers de la chambre du roi, fils d'un premier mariage de la défunte avec Hugues Picquet des Lizières, aussi garde des grands lévriers de la chambre du roi. 23 f.

A noter dans l'inventaire des papiers : les deux contrats de mariage de Pierre Delisle-Mansart; le premier avec Jeanne Le Mercier le 22 janvier 1667 devant Plâtrier; le second avec Salomé Lecomte, veuve Picquet des Lizières, le 7 juillet 1676, devant Clément; le partage de la succession de François Mansart le 30 décembre 1666, devant Dupuis.

MC/ET/XCI/535

[p. 47]

1700, 26 mars.

Bail pour trois ans par Pierre Delisle-Mansart, avec le consentement de Simon Anceau, marchand orfèvre, demeurant dans la maison ci-après dont le bail expire à la Saint-Jean-Baptiste, à Antoine Leblond, marchand orfèvre, demeurant quai des Orfèvres, d'une maison à l'enseigne du *Soleil levant*, sise rue Saint-Louis-en-l'Île, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/538

1700, 18 août.

Constitution par Pierre Delisle-Mansart, au profit de René Duplessis, procureur au Parlement, demeurant rue de Guénégaud, de 1.000 livres de rente perpétuelle, moyennant 20.000 livres que le constituant doit employer à payer une partie du prix d'un terrain acquis par lui rue de Grenelle et une partie du prix de la maison qu'il y fait construire.

En marge :

- 1713, 18 mai.

Mention du rachat de la rente ci-dessus par la succession de Delisle-Mansart.

MC/ET/XCI/542

1700, 20 août.

Constitution par Pierre Delisle-Mansart, au profit de Marie Boucher, fille majeure, sa servante, de 20 livres de rente perpétuelle, moyennant 400 livres dont 300 livres sont le montant du legs verbal fait à la demoiselle Boucher, par sa maîtresse, la dame Delisle-Mansart, et 100 livres sont le montant de la gratification que lui accorde ledit Delisle-Mansart pour ses bons services.

En marge :

32 Voir 30 septembre 1700, échange Delisle-Lenormand.

- 1713, 8 mai.

Mention du rachat de la rente.

MC/ET/XCI/542

1700, 3 septembre.

Quittance par Anne Van der Veck, fille majeure, demeurant à la communauté des Filles de l'Instruction, rue du Gindre, en son nom et au nom de sa soeur Marie Van der Veck, à Pierre Delisle-Mansart,

[p. 48]

de la somme de 3.150 livres, à savoir 3.000 livres pour le rachat de 150 livres de rente, et 150 livres pour les arrérages.

MC/ET/XCI/543

1700, 30 septembre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Pierre Delisle-Mansart de 425 livres de rente perpétuelle sur les revenus des fermes des postes, moyennant 8.500 livres.

Pièce jointe :

- 1700, 20 septembre.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/XCI/543

1700, 30 septembre.

Échange entre Pierre Delisle-Mansart et Florent Travers, avocat au Parlement, demeurant rue Bourg-de-Brie, comme procureur de Madeleine Lenormand, fille majeure, d'un terrain clos de murs avec un vieux petit corps de logis, sis rue de Grenelle, tenant d'un côté au sieur Delisle-Mansart, de l'autre à la demoiselle Van der Veck, contre 425 livres de rente sur les fermes des postes.

MC/ET/XCI/543

1701, 6 octobre.

Constitution par Pierre Delisle-Mansart, au profit de René Duplessis, procureur au Parlement, demeurant rue de Guénégaud, de 300 livres de rente perpétuelle, moyennant 6.000 livres qu'il s'engage à employer à payer l'augmentation du prix de la maçonnerie d'une maison qu'il fait construire rue de Grenelle.

MC/ET/XCI/549

1702, 15 février.

Transaction entre Pierre Delisle-Mansart et Marie-Madeleine Delisle, sa fille majeure, demeurant dans la petite communauté des Filles de l'Union chrétienne, paroisse de Bonne-Nouvelle, mettant fin au différend qui avait opposé les parties à propos de la succession de Jeanne Le Mercier, première femme dudit sieur Delisle et mère de ladite demoiselle.

(Inventaire après décès de Jeanne Le Mercier, dressé le 27 septembre 1673 par Benjamin Moufle.)

MC/ET/XCI/550

[p. 49]

1702, 2 mai.

Constitution de société pour quinze ans, en quinze articles, entre Jacques Ogebie, seigneur de Boyne, Écossais, présentement logé à l'hôtel de Taranne, et Pierre Delisle-Mansart, pour la vente du marbre provenant de carrières se trouvant en Écosse dont le sieur Ogebie est propriétaire, et pour lequel Delisle-Mansart a obtenu du roi le privilège d'importation en France; aux termes du contrat les associés partageront les profits et pertes de la vente du marbre en France et à l'étranger.

A la suite:

- 1702, 4 juin.

Transport par Pierre Delisle-Mansart au sieur Ogebie, logé à l'hôtel de Taranne, de tous ses droits dans ladite société, moyennant quoi le sieur Ogebie s'engage à lui payer, à lui ou à ses héritiers, 25 sols par pied cube de marbre qui sera vendu en France, pendant les quinze années prévues au contrat.

MC/ET/XCI/551

1702, 22 mai.

Quittance par Pierre Delisle-Mansart à la comtesse de Furstenberg de 1.183 livres, 19 sols 2 deniers, à savoir : 1.064 livres 19 sols 2 deniers pour les intérêts des créances sur le marquis de Villequiers qui lui avaient été transportées par la comtesse devant Verani, le 29 juillet 1695, et 119 livres pour les frais des actions en recouvrement.

MC/ET/XCI/551

1702, 22 juin.

Déclaration de Pierre Delisle-Mansart, architecte ordinaire des bâtiments du roi, demeurant rue de Grenelle, qui reconnaît être propriétaire de deux maisons contigües sises dans ladite rue, dont l'une a été bâtie sur un terrain acquis par lui des demoiselles Van der Veck le 22 août 1698 (de Troyes et Couvreur), et l'autre sur un terrain acquis de demoiselle Madeleine Lenormand le 30 septembre 1700, l'un et l'autre situés dans la censive de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés envers laquelle il se reconnaît redevable de 2 sols et 8 deniers parisis de cens annuel.

~~MC/ET/XCI/588/ter~~
[MC/ET/XCI/588/D]

[p. 50]

1703, 4 juin.

Bail pour six ans par Pierre Delisle-Mansart à Louis Béchameil, marquis de Nointel, conseiller d'État, intendant de la province de Bretagne, demeurant au Palais-Royal, d'une grande maison à porte cochère, nouvellement construite, sise rue de Grenelle, moyennant

2.800 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/556

1704, 24 avril.

Quittance par Pierre Delisle-Mansart à Madeleine Lenormand, fille majeure, demeurant rue Bourg-de-Brie, de la somme de 1.000 livres, en remboursement d'une obligation et mainlevée des saisies-arrêts qu'il avait fait faire sur ladite demoiselle, entre les mains du payeur des rentes sur les postes.

MC/ET/XCI/561

1705, 31 janvier.

Quittance par Catherine Mercier, veuve de Jean Boursier, demeurant rue de la Mortellerie, comme légataire de Jean Mercier, son père, à la comtesse de Furstenberg, demeurant rue de Bourbon, de 1.687 livres 8 sols dues par Pierre Delisle-Mansart audit Mercier, à prendre sur 60.000 livres, partie du prix d'une grande maison sise rue de Grenelle, vendue par Delisle-Mansart à la comtesse de Furstenberg (Henry et Carnot, 20 août 1693), et déléguées par le contrat de vente aux créanciers du vendeur.

MC/ET/LXX/219

1705, 21 mars.

Quittance par Louis Lemaistre, maître charpentier, demeurant rue de Varenne, à Pierre Delisle-Mansart, demeurant rue du Pont-Neuf, de 17.680 livres, montant des travaux faits par ledit Lemaistre dans les maisons du sieur Delisle-Mansart sises rue de Grenelle et ailleurs.

MC/ET/XCI/564

1705, 28 mars.

Procuration de Pierre Delisle-Mansart à Alexandre de Lataignan, conseiller au Parlement, lui donnant pouvoir général dans toutes les affaires concernant ses intérêts.

A la suite:

- 1706, 29 décembre.

Reconnaissance par Pierre Delisle-Mansart au sieur de Lataignan du compte qu'il lui a rendu de la gestion de ses intérêts.

[p. 51]

- 1707, 2 avril.

Prorogation par le sieur Delisle-Mansart de la procuration au sieur de Lataignan.

- 1708, 18 mars.

Reconnaissance par Pierre Delisle-Mansart au sieur de Lataignan du compte qu'il lui a rendu de la gestion de ses intérêts.

En marge :

- 1709, 27 janvier.

Reconnaissance d'un nouveau compte de gestion.

MC/ET/XCI/564

1705, 21 juillet.

Mainlevée par César Delaistre, maître couvreur, demeurant rue Saint-Paul, des saisies et arrêts faites à sa requête sur Pierre Delisle-Mansart, entre les mains de ses débiteurs et de ses locataires.

MC/ET/XCI/565

1706, 9 mars.

Quittance par Pierre Petit, valet de chambre de la duchesse d'Orléans douairière, demeurant rue Saint-Honoré, à la comtesse de Furstenberg, de 1.700 livres, à savoir : 142 livres pour les arrérages de 150 livres de rente restant à racheter d'une rente de 200 livres (originellement de 300 livres), constituée par Pierre Delisle-Mansart au profit dudit Petit le 17 avril 1675 (Moufle et Clément), 1.500 livres pour le rachat de 75 livres sur lesdites 150 livres de rente, et 58 livres pour les frais de procédure; sommes versées par la comtesse de Furstenberg à la décharge de Pierre Delisle-Mansart, en conséquence des délégations prévues au contrat de vente d'une maison sise rue de Grenelle (voir ci-dessus 31 janvier 1705). Mainlevée par le sieur Petit des saisies-arrêts faites à sa requête sur la comtesse de Furstenberg sur le sieur Delisle-Mansart et sur la succession de sa femme.

MC/ET/LXX/221

1706, 11 juin.

Quittance par Pierre Petit à la comtesse de Furstenberg, en l'acquit de Pierre Delisle-Mansart, de 1.533 livres pour les arrérages et le rachat des 75 livres de rente restant à racheter.

MC/ET/LXX/222

[p. 52]

1708, 18 mars.

Procuracion donnée par Pierre Delisle-Mansart, demeurant rue de la Cerisaie, à Alexandre de Lataignan, conseiller au Parlement, à l'effet de faire toutes actions utiles à la gestion de ses biens et de ses intérêts pendant le temps de son absence, le roi lui ayant ordonné de se rendre à Moulins pour diriger la construction d'un pont.

MC/ET/XCI/574

1709, 30 janvier.

Transport par Pierre Delisle-Mansart à René Duplessis, procureur au Parlement, demeurant rue de Guénégaud, de la somme de 1.300 livres à prendre sur deux termes à échoir du loyer que lui doit le marquis d'Alègre pour une grande maison sise rue de Grenelle, afin de s'acquitter envers ledit Duplessis d'une année d'arrérages d'une rente de 1.300 livres.

MC/ET/XCI/577

1709, 20 octobre.

Dépôt d'une procuracion en date du 5 septembre 1709, donnée devant les notaires royaux de Souvigny-en-Bourbonnais par Pierre Delisle-Mansart, à Edme Dumanchin, écuyer,

conseiller du roi, contrôleur ordinaire des guerres, son gendre, auquel il donne pouvoir de vendre deux maisons neuves à portes cochères, sises rue de Grenelle, dont il est propriétaire, moyennant 100.000 livres dont il se servira pour payer les dettes du constituant, à savoir 25.000 livres au sieur Turgot Saint-Clair, maître des requêtes, 25.000 livres à René Duplessis, procureur au Parlement, et 9.500 livres à la dame Roger, le tout en constitutions de rentes.

MC/ET/XCI/579

1709, 20 octobre.

Déclaration du sieur Dumanchin, aux termes de laquelle il spécifie n'accepter la procuration ci-dessus qu'à la condition d'être payé sur le prix de vente desdites maisons des sommes que le sieur Delisle-Mansart lui doit à lui et à sa femme, Marie-Madeleine Delisle-Mansart.

MC/ET/XCI/579

1710, 2 août.

Inventaire après décès de Pierre Delisle-Mansart, dressé en la demeure du sieur Dumanchin, son gendre, rue du Renard, où le défunt avait fait transporter ses titres et ses papiers et quelques effets

[p. 53]

mobiliers, étant donné que, depuis plus de trois ans, il résidait au prieuré de Souvigny, près de Moulins, où il avait emporté ses meubles et où il est décédé le 13 juin 1710; le sieur Dumanchin requérant ledit inventaire tant à cause de la communauté de biens existant entre lui et sa femme Marie-Madeleine Delisle-Mansart, fille du défunt, qu'en qualité de curateur de son épouse. 20 f.

A noter dans l'inventaire des papiers le compte, fait le 5 avril 1689, devant Savalette, entre Pierre Delisle-Mansart, d'une part, sa soeur Marie, épouse de Gilles de Juigné, auparavant veuve de Jacques Gabriel et ses enfants du premier lit, d'autre part, des sommes revenant à Delisle-Mansart pour sa participation, avec son beau-frère, à la construction du Pont Royal.

MC/ET/XCI/582

1710, 3 septembre.

Dépôt par Edme Dumanchin du testament olographe de Pierre Delisle-Mansart, son beau-père, reçu par Cousson, notaire royal à Souvigny, le 2 avril 1710.

MC/ET/XCI/582

Voir *Édifices* : rue de Grenelle.

Actes relatifs à la succession de Delisle-Mansart : 10 décembre 1710. Devis et marché des travaux à faire pour la remise en état des maisons sises à Paris et à Montesson, près de Saint-Germain-en-Laye, appartenant à la succession (MC/ET/XCI/583). - 26 juillet 1712. Vente par Edme Dumanchin à Charles François Hénault, d'une grande maison sise rue de Grenelle, moyennant 52.000 livres; p. j. : sentence du lieutenant civil au Châtelet homologuant l'avis des parents et amis de Marie-Madeleine Delisle, femme du sieur Dumanchin (démente) autorisant son mari à vendre deux maisons sises rue de Grenelle (MC/ET/XCI/603). - 4 août 1712. Vente de la seconde maison, moyennant 48.000 livres (MC/ET/XCI/603).

ANTOINE DESGODETS.

1713, 14 mars.

Bail pour six ans par Antoine Desgodets, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, à Christophe Grimpel, laboureur à Aubervilliers, de cinq arpents et demi et dix-huit perches de terre en dix pièces situées à Aubervilliers, La Chapelle, Bobigny et La Courneuve, moyennant 96 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/281

1713, 11 mai.

Transport par Antoine Desgodets et Madeleine Gougeon de La Baronnière, sa femme, aux religieuses de l'abbaye royale du Val-

[p. 54]

de-Grâce, de 300 livres de rente au principal de 6.000 livres, à titre de dot de Marie-Françoise Desgodets, leur fille, qui a fait profession dans ce couvent.

MC/ET/CXVIII/282

1713, 1^{er} décembre.

Transport par Andrée Cousin, veuve d'Auger de Marcillac, demeurant rue Vieille-du-Temple, à Antoine Desgodets, architecte du roi, de l'Académie royale d'architecture, de 150 livres de rente, au principal de 3.000 livres, restant à racheter de 300 livres de rente, au principal de 6.000 livres originaires constituées, par contrat passé devant Benoist, le 7 mars 1684, par défunt Paul Gougeon de La Baronnière, peintre ordinaire des bâtiments du roi et Marguerite Chartier, sa femme, au profit de Geneviève de Marcillac de Néret, et dont un nouveau titre a été donné au profit de la veuve d'Auger de Marcillac, héritier de ladite demoiselle de Néret, par Charles Gougeon de La Baronnière, sculpteur, en qualité de tuteur des mineurs Leduc le 12 juillet 1712.

MC/ET/CXVIII/285

Voir *Édifices* : cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, 10 octobre 1712; rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 9 septembre 1724; abbaye du Val-de-Grâce, 11 février 1724.

CLAUDE DESGOTS.

1701, 24 mars.

Quittance par Nicolas Goy, banquier, bourgeois de Paris, à Claude Desgots, conseiller du roi, contrôleur des bâtiments du roi, demeurant au palais des Tuileries, de la somme de 30.000 livres, montant d'une promesse écrite.

MC/ET/CXVIII/220

1701, 24 mars.

Quittance par Florimond-Charles Langlois, écuyer, conseiller secrétaire du roi, demeurant rue Grenier-Saint-Lazare, à Claude Desgots, de la somme de 20.000 livres, montant d'une promesse écrite.

MC/ET/CXVIII/220

Voir Pierre Lemaistre, 28 mars 1702.

DORBAY voir ORBAY.

[p. 55]

JACQUES DOUCET.

1728, 23 novembre.

Constitution par Jacques Doucet, architecte juré expert entrepreneur, et Angélique-Marguerite Convers, sa femme, demeurant rue Pouletier dans l'île Notre-Dame, à Charles Baco, peintre de l'Académie de Saint-Luc, et Angélique Tramblin, sa femme, demeurant place Dauphine, de 400 livres de rente perpétuelle, moyennant 8.000 livres.

MC/ET/CXV/460

1734, 27 février.

Procuration de Jacques Doucet et de sa femme à Jacques François Lambert, avocat au Parlement, demeurant rue Thibault-aux-dés, à l'effet de se désister en leurs noms du contrat de "remise, termes, union et abandonnement" faits par eux avec leurs créanciers au mois d'août 1733 et homologué par arrêt du Parlement du mois de janvier 1734, et de vendre leurs biens immobiliers, trois maisons sises à Paris et trois contrats de rente sur la ville de Paris, comme aussi leurs biens mobiliers, jusqu'à concurrence des sommes dues à leurs créanciers et généralement de faire toutes les actions utiles au paiement de leurs créances.

MC/ET/CXVIII/381

DULIN voir ULIN.

CHARLES DUVAL.

1713, 8 août.

Quittance par Charles Duval, architecte juré expert bourgeois de Paris, demeurant rue Sainte-Croix, à Jean Carnet, bourgeois de Paris, demeurant rue Poissonnière, de 618 livres 14 sols pour le rachat de 30 livres de rente et 18 livres 14 sols d'arrérages.

MC/ET/XXXVI/342

Voir *Édifices*: abbaye de Saint-Germain-des-Prés, p. 460.

PHILIPPE FAUVEAU.

1719, 26 septembre.

Constitution par Antoine Barrussy, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue du Roule, au profit de

[p. 56]

Philippe Fauveau, architecte entrepreneur des ouvrages du roi, demeurant à Chartres, de 1.363 livres 13 sols de rente, moyennant 30.000 livres.

MC/ET/CXV/384

1720, 17 janvier.

Échange entre Florent Travers, avocat au Parlement, demeurant rue de la Harpe, et Philippe Fauveau, de deux maisons sises à Chartres appartenant au sieur Travers, contre 204 livres 10 sols 10 deniers de rente au principal de 4.500 livres, à prendre sur 1.363 livres de rente au principal de 30.000 livres appartenant au sieur Fauveau aux termes de la constitution ci-dessus.

A la suite:

- 1721, 23 avril.

Quittance de remboursement de la rente.

MC/ET/CXV/386

1739, 25 mai.

Notoriété après décès de Philippe Fauveau aux dires de Claude-Antoine Barrussy, secrétaire du roi, demeurant rue Sainte-Avoie, et de Pierre Fournerot, bourgeois de Paris, demeurant rue du Martrois, qui attestent que Philippe Fauveau, architecte et entrepreneur des ouvrages pour le roi à Chartres, décédé en cette ville le 14 octobre 1729, a été inhumé en la paroisse de Saint-Aignan le lendemain, et qu'il n'a laissé d'autres héritiers de lui et de sa femme, Jeanne-Françoise Bouraine, que trois filles : Marguerite-Françoise, femme de Noël Edmé Prévost, officier de la reine, une autre également prénommée Marguerite-Françoise, et Hélène, mineures émancipées.

MC/ET/CXV/515

JEAN-FRANÇOIS FÉLIBIEN.

1733, 13 juillet.

Inventaire après décès de Jean-François Félibien, seigneur des Avaux et de Javericy, historiographe du roi, garde de ses antiques et secrétaire de l'Académie royale d'architecture, dressé en sa demeure, rue Saint-Vincent, où il est décédé le 23 juin, à la requête de Catherine Élisabeth Minet, sa veuve, de Marie-Anne Félibien, femme non commune en biens de Joachim de Bruet, chevalier, seigneur de La

[p. 57]

Chesnaye, commandant la noblesse de la province d'Orléans, demeurant place du Cygne à Chartres, présentement logée chez ladite dame Félibien, sa belle-soeur, seule et unique héritière du défunt, son frère. 38 f.

A signaler dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Jean-François Félibien et Catherine-Élisabeth Minet (31 août 1712, Durand).

Voir *Estampes*, p. 575.

MC/ET/XXXVI/421

1733, 24 septembre.

Renonciation par Catherine-Élisabeth Minet, veuve de Jean-François Félibien, à la

succession de son mari.

MC/ET/XXXVI/421

1733, 31 octobre.

Liquidation des droits et actions légitimes de la veuve Félibien, contre la succession de son mari, faite entre elle et la dame de La Chesnaye.

MC/ET/XXXVI/421

1733, 22 décembre.

Mainlevée par la veuve de Jean-François Félibien des saisies et oppositions faites à sa requête sur la succession de son mari entre les mains des payeurs des rentes de l'hôtel de ville de Paris.

MC/ET/XXXVI/421

EDME FOURIER.

1720, 21 août.

Quittance par Edme Fourier, architecte expert entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Culture-Sainte-Catherine, en qualité de tuteur *ad hoc* des enfants nés et à naître de son mariage avec Marie Metay, donataires de Denise Fabin, veuve de Jean Metay, architecte des bâtiments du roi, leur grand-mère maternelle, à Louis Jourdain, de la somme de 4.000 livres, soit la moitié des 8.000 livres que ledit Jourdain a été condamné à payer à la succession de Jean Metay pour les causes indiquées dans la sentence rendue par défaut au Châtelet le 15 décembre 1702, ladite somme faisant partie des biens compris dans la donation entre vifs passée par les époux Metay le 1^{er} juin 1708 devant Lieuvain.

[p. 58]

Pièce jointe :

- 1720, 2 août.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet, homologuant l'avis des parents et amis des mineurs Fourier, désignant Edme Fourier, leur père, comme tuteur *ad hoc*. Au nombre des parents et amis : François Dumont, sculpteur du roi en son Académie royale de peinture et de sculpture, cousin, Louis Thibault, aussi sculpteur du roi en son Académie, et Nicolas Coypel, peintre ordinaire du roi en son Académie, amis.

MC/ET/CXVIII/328

Voir *Apprentissage*, p. 375.

JACQUES GABRIEL.

1705, 18 mai.

Vente par Élisabeth Lesecq, veuve de François Le Boulton de Chaumotte, conseiller au Parlement, demeurant rue de la Chaise, à Jacques Gabriel, écuyer, contrôleur général des bâtiments du roi, arts et manufactures de France, demeurant rue Saint-Pierre, de cinq pièces de terrain à bâtir d'un seul tenant, d'une superficie totale de 2.600 toises, situées rue de

Grenelle avec issue sur la rue de Varenne, moyennant 45.000 livres.

Pièces jointes :

- Plan général du terrain et des pièces qui le composent.
- Transcription du contrat de vente.

MC/ET/XCI/565

1705, 18 mai.

Déclaration de Jacques Gabriel, aux termes de laquelle il reconnaît qu'une pièce du terrain qu'il vient d'acheter à la dame Le Boulton, est pour Jules Hardouin-Mansart, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, comte de Sagonne, surintendant et ordonnateur général des bâtiments, jardins et manufactures du roi, demeurant en son hôtel rue des Tournelles, qui lui versera pour sa part la somme de 15.000 livres.

Pièces jointes :

- Plan général du terrain et des pièces qui le composent.
- Transcription de la déclaration.

MC/ET/XCI/565

[p. 59]

1705, 18 mai.

Déclaration de Jacques Gabriel, aux termes de laquelle il reconnaît qu'une autre pièce dudit terrain est pour Pierre Lemaistre, architecte des bâtiments du roi, et Germain Leduc, bourgeois de Paris, ledit Lemaistre représenté par Pierre Cailleau, architecte des bâtiments du roi, de l'Académie royale, demeurant à Versailles, qui versera à Gabriel 20.000 livres, prix du terrain.

Pièces jointes :

- **1705, 27 avril.**

Procuration du sieur Lemaistre au sieur Cailleau, passée devant Guillervie et Bazin, notaires royaux à Moulins.

- **1705, 18 mai.**

Obligation sous seing privé de Germain Leduc envers Pierre Lemaistre, de la somme de 10.000 livres montant de sa part dans le prix du terrain ci-dessus.

- Transcriptions des pièces ci-dessus.

MC/ET/XCI/565

JACQUES-JULES GABRIEL.

1706, 25 août.

Quittance par Jacques-Jules Gabriel, architecte et maître maçon, demeurant rue Saint-Antoine, à Jean-Baptiste Blanchin, conseiller du roi aux eaux et forêts de France, demeurant rue du Roi-Doré, de la somme de 1.100 livres, prix des travaux exécutés par lui dans une maison rue du Roi-Doré, appartenant aux époux Blanchin, conformément au marché conclu le 15 janvier 1703 et reconnu devant Bonnet et Garnier, le 20 avril suivant.

1715, 9 février.

Transport par Jacques-Jules Gabriel, architecte du roi, demeurant rue des Tournelles, à Guillaume-Laurent Bouquet, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant rue des Quatre-Vents, de la somme de 215 livres 10 sols à prendre sur Joseph Galimard, bourgeois de Paris, moyennant même somme de 215 livres 10 sols.

MC/ET/XCI/629

[p. 60]

1720, 30 octobre.

Quittance par Jacques-Jules Gabriel, architecte, bourgeois de Paris, et Jeanne Gibert, sa femme, à Guillaume Lejeune, garde de la Connétablie, demeurant rue de Reuilly, de la somme de 2.025 livres pour le rachat de 100 livres de rente constituées par le sieur Lejeune au profit des époux Gabriel, le 7 septembre 1718.

MC/ET/CXV/394

Voir *Édifices* : rue Saint-Antoine.

MAURICE GABRIEL.

1702, 13 avril.

Mainlevée par Jean Levé et Nicolas Hubert, marchands associés, demeurant rue des Lavandières, des saisies et arrêts faites sur Maurice Gabriel et consorts (*sic*), entre les mains de tous leurs locataires et débiteurs, sans préjudice de la saisie qu'ils ont faite entre les mains du sieur Flanchon, marchand de chevaux, l'un des locataires des sus-nommés.

MC/ET/CXV/314

1702, 15 avril.

Transaction entre Jean Levé, Nicolas Hubert et Anne Levé, sa femme, d'une part, Maurice Gabriel, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Antoine, et ses enfants : Pierre-Denis, avocat au Parlement, demeurant avec son père, Nicolas, mineur émancipé, demeurant rue des Noyers, Marie-Anne, femme de Médard Claude Conseil, avocat au Parlement, demeurant rue des Juifs, et Maurice, représenté par son père et par ses frères et soeur, héritiers de Denise Levé, leur mère, et d'Anne Gabriel, leur soeur, religieuse au couvent de Bon-Secours, d'autre part, au sujet des dettes de Maurice Gabriel et consorts envers Jean Levé et Nicolas Hubert et sa femme.

Pièce jointe :

- 1698, 12 juin.

Vente par Gabrielle Levé, veuve de Pierre Bréau, architecte ordinaire des bâtiments du roi, demeurant rue des Deux-Écus, à Jean Levé, de sa part d'une rente de 250 livres qu'elle tient en qualité

[p. 61]

de donataire entre vifs de Laurent Boucher, ancien curé de Nogent-le-Roy, conjointement avec Jean Levé, Anne Levé, femme de Nicolas Hubert et Denise Levé, femme de Maurice Gabriel, moyennant 1.250 livres, montant du principal et des arrérages.

Pièce jointe :

- 1698, 19 juin.

Attestation de délivrance d'une copie de l'acte de vente ci-dessus à Maurice Gabriel.

MC/ET/CXV/314

1702, 15 avril.

Délégation par Maurice Gabriel et ses enfants à Jean Levé et Nicolas Hubert de 1.600 livres de loyer annuel dues par Sulpice Flanchon, marchand de chevaux, locataire d'une grande maison à l'enseigne de l'*Hôtel de Bavière*, sise à Versailles, rue de la Pompe, appartenant à Maurice Gabriel et consorts, jusqu'à concurrence de 2.411 livres 16 sols 8 deniers, montant de l'obligation des consorts Gabriel envers les sieurs Levé et Hubert.

A la suite :

- 1703, 30 octobre.

Quittance par les sieurs Hubert et Levé au sieur Flanchon de 2.411 livres 16 sols 8 deniers.

MC/ET/CXV/314

1702, 15 avril.

Délivrance aux enfants de Maurice Gabriel : Pierre-[Denis], Maurice, Nicolas et Marie-Anne, par Jean Levé et Nicolas Hubert, exécuteurs testamentaires de Jean Levé, du legs de 16.000 livres que leur a fait ledit Jean Levé, leur grand oncle maternel.

MC/ET/CXV/314

1706, 29 juin.

Vente par Marie-Anne Le Rouge, veuve de Maurice Gabriel, au nom et comme tutrice de ses enfants mineurs : Catherine-Claude, Marc-Antoine, Pierre-Maurice et Marie-Anne Gabriel, et par Pierre [Denis]-Gabriel de Tournay, en son nom et comme procureur de Maurice Gabriel, capitaine de dragons, et aussi comme tuteur de Nicolas Gabriel, écuyer, mineur de vingt-deux ans, ses frères, et par Marie-Anne Gabriel, épouse autorisée de Médard Conseil, receveur des

[p. 62]

tailles de Caudebec, tous héritiers de défunt Maurice Gabriel leur père ⁽³³⁾, à Isaac Catellier, marchand à Versailles, d'une maison ci-devant à l'enseigne du Pavillon Dauphin, appelée l'*Hôtel de Bavière*, sise à Versailles, rue de la Pompe, moyennant 12.000 livres et 500 livres de pot de vin. Ladite maison avait été acquise par Maurice Gabriel sous le nom de Jean Archambault, sieur Des Paisibles, pendant la communauté avec sa première femme, Denise Levé, de Jules Hardouin-Mansart, par contrat passé devant Touvenot et Sainfray le 27 février 1684.

33 Pierre Gabriel de Tournay, Nicolas et Maurice Gabriel et la dame Conseil, nés du premier mariage de Maurice Gabriel avec Denise Levé.

Pièces jointes :

- 1684, 27 février.

Déclaration de Jean Archambault reconnaissant avoir servi de prête-nom dans le contrat de vente.

- 1706, 21 juin.

Procès-verbal de visite de la maison par Jacques Delajoüe, expert-juré du roi entrepreneur de bâtiments.

- 1706, 25 juin.

Sentence du lieutenant civil de la ville prévôté et vicomté de Paris, entérinant l'avis des parents et amis de Nicolas Gabriel, mineur, autorisant la vente. (Au nombre des parents : Jacques-Jules Gabriel, architecte, bourgeois de Paris, cousin germain dudit mineur, et Pierre Levé, architecte, son oncle maternel.)

MC/ET/CXV/325

Voir Pierre Levé, architecte, 25 mars 1700, 22 avril 1701.

THOMAS GERMAIN (34).

1715, 12 avril.

Bail pour neuf ans par Edmé Callé, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Monnaie, à Thomas Germain, marchand orfèvre, demeurant quai des Orfèvres, d'une boutique avec salle et cuisine,

[p. 63]

deux caves et un grenier dans lequel sera fait un entresol aux frais du bailleur, dans la maison qu'il habite rue de la Monnaie, moyennant 1.050 livres de loyer annuel; Marguerite Decour, veuve de Pierre Germain, orfèvre ordinaire du roi, se porte caution de Thomas Germain, son fils, avec qui elle demeure.

MC/ET/CXVIII/298

1716, 16 avril.

Abandonnement par la veuve de Pierre Germain à Thomas Germain, demeurant rue de la Monnaie, en avance d'hoirie, d'une maison, à l'enseigne de la *Ville de Paris*, sise rue Mouffetard, à charge par son fils, au cas où elle cesserait de vivre avec lui, de lui servir une pension annuelle de 400 livres et de lui fournir une chambre meublée convenablement "aux dires de leurs parents". La veuve Germain déclare faire cet abandon à son fils pour reconnaître le service qu'il lui a rendu en prenant à sa charge 4.992 livres de dettes en billets, et Thomas Germain, de son côté, déclare avoir endossé les billets "pour marquer à sa mère son amour filial, sa reconnaissance des peines et soins qu'elle s'est donnés pour l'éducation de lui et de ses frères et surs et... par le désir qu'il a de lui procurer son repos troublé par la dureté du temps qui cause une cessation du commerce qui la met hors d'état de satisfaire à ses dettes."

MC/ET/XXXVI/358

34 On sait que Thomas Germain, orfèvre sculpteur ordinaire du roi, a sa place au nombre des architectes comme constructeur de l'église Saint-Louis-du-Louvre. On verra dans l'analyse de l'inventaire après décès de l'artiste, dressé le 27 mai 1748, qu'il est fait mention de maquettes en carton d'un palais et d'une basse-cour. Par contre, nous n'avons pas fait figurer son nom au chapitre des sculpteurs, car il semble bien qu'il n'ait exercé ce talent que dans l'art de l'orfèvrerie.

1716, 26 avril.

Compte de tutelle rendu par la veuve de Pierre Germain à Thomas et Françoise Germain ses enfants ⁽³⁵⁾.

Ibid.

1715, 28 juin.

Vente par la veuve de Pierre Germain à Thomas Germain, son fils aîné, sculpteur orfèvre du roi, demeurant avec elle, de meubles et "ustensiles d'hôtel" dont l'état figure en tête de l'acte, moyennant 1.500 livres.

MC/ET/CXV/354

1716, 6 mai.

Bail pour trois ans par Thomas Germain à Pierre-Christophe Lamblin, bourgeois de Paris, d'une maison à l'enseigne de la *Ville de*

[p. 64]

Paris, avec jardin, sise grande rue Mouffetard, au faubourg Saint-Marceau, moyennant 400 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/338

1719, 28 mars.

Obligation de Thomas Germain envers François Sergent, intendant de la princesse de Lislebonne, demeurant à l'hôtel de Mayenne, rue Saint-Antoine, de la somme de 7.050 livres, remboursable moitié dans trois ans, moitié dans quatre ans. La veuve de Pierre Germain se porte caution de son fils et s'oblige solidairement avec lui.

A la suite :

- 1722, 5 janvier.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XXXVI/369

1720, 7 janvier.

Contrat de mariage entre Thomas Germain, sculpteur orfèvre du roi, fils de défunt Pierre Germain et de Marguerite Decour, demeurant rue de la Monnaie, et Anne-Denise Gauchelet, fille de défunt François Gauchelet, marchand orfèvre joaillier, et de Marie-Catherine Bignon, demeurant rue du Roule.

Le futur époux donne en douaire à sa fiancée 400 livres de rente.

En marge :

- 1720, 6 février.

Quittance par les époux Germain à la veuve Gauchelet des 16.000 livres de la dot, promise aux termes du contrat ci-dessus, (15.000 livres en argent comptant, 1.000 livres en trousseau) et d'un titre de rente de 50 livres.

35 Il est dit dans l'acte que sur les sept enfants des époux Germain, trois sont morts (Pierre, François Alexis et Marie Nicole, femme de Léon Lagneau) un autre (Nicolas), est entré en religion. Le 16 août 1716, la veuve de Pierre Germain rend le compte de tutelle à son fils Charles. (MC/ET/XXXVI/359)

MC/ET/CXV/386

1720, 25 novembre.

Quittance par les époux Germain à Anne Gauchelet, tante de la dame Germain, de 2.000 livres qu'elle avait promis de donner à sa nièce à l'occasion de son mariage, moyennant une rente viagère, de 100 livres que les époux Germain s'engagent à lui verser.

MC/ET/CXV/394

[p. 65]

1721, 7 février.

Quittance au garde du Trésor par la veuve de François Gauchelet, tant en son nom qu'aux droits d'Anne-Denise Gauchelet, sa fille, femme de Thomas Germain, et qu'en qualité de tutrice de ses trois filles mineures, de la somme de 30.800 livres, montant de la liquidation, en exécution de l'édit de septembre 1710, de deux offices de contrôleur courtier de toutes marchandises de volaille et autres denrées dans la ville et faubourgs de Paris, dont le défunt était pourvu.

MC/ET/CXV/396

1721, 15 mars.

Constitution de 400 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles par la ville de Paris au profit de Thomas Germain et d'Anne-Denise Gauchelet, sa femme, demeurant rue de la Monnaie, moyennant 16.000 livres.

MC/ET/CXV/397

1722, 22 janvier.

Signature de Thomas Germain et de sa femme au contrat de mariage entre Pierre Lebaillif, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Tixeranderie, et Élisabeth-Françoise Gauchelet, demeurant rue du Roule, en qualité de beau-frère et de soeur de la future épouse.

MC/ET/CXV/402

1722, 2 août.

Signature de Thomas Germain au contrat de mariage entre Esprit Galin, chirurgien, demeurant rue Mazarine, et Madeleine Galley, fille majeure, demeurant rue de la Monnaie, en qualité d'ami de la future épouse.

MC/ET/CXVIII/337

1722, 15 novembre.

Signature de Thomas Germain et de sa femme au contrat de mariage entre Robert Grobert, marchand bourgeois de Paris, demeurant cloître Sainte-Opportune, et Hélène Gauchelet, en qualité de beau-frère et de soeur de la future épouse.

MC/ET/CXV/405

1726, 15 mars.

Notoriété après décès de Françoise-Elisabeth Gauchelet, femme de Pierre Lebaillif, aux dires de Thomas Germain, sculpteur orfèvre ordinaire du roi, demeurant aux galeries du Louvre, et de Pierre

[p. 66]

Haneuse, bourgeois de Paris, demeurant quai Pelletier, qui certifient que la défunte n'a laissé d'autre héritière que sa fille mineure, Marie Jeanne Lebaillif.

MC/ET/CXV/445

1730, 31 janvier.

Inventaire après décès de Catherine Bignon, veuve de François Gauchelet, marchand orfèvre, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure rue du Roule, à la requête de Thomas Germain, au nom de sa femme Anne-Denise Gauchelet, fille de la défunte, et aussi en qualité de créancier de la succession, de Jeanne Montaudon, veuve de Georges Lebaillif, juré jaugeur de vins à Paris, demeurant rue du Mail, au nom et comme tutrice de Marie-Jeanne Lebaillif, sa petite-fille, fille de défunts Pierre Lebaillif, marchand épiciier, et de Françoise-Élisabeth Gauchelet, et de Robert Grobert, ci-devant marchand à Paris, au nom de ses enfants mineurs, nés de défunte Hélène Gauchelet, sa femme, représenté par Jean Doyen, substitut du procureur du roi au Châtelet.

MC/ET/CXV/466

1730, 18 février.

Bail pour neuf ans par Anne-Jeanne Moreau, femme non commune en biens de Jean Lepas, demeurant rue Plâtrière, à la veuve de Pierre Germain, demeurant aux galeries du Louvre, d'une maison avec boutique sise rue du Roule, moyennant 1.500 livres de loyer annuel; Thomas Germain se porte caution de sa mère pour le paiement du loyer et les charges que comporte le bail.

MC/ET/CXV/466

1731, 27 février.

Transaction entre les époux Germain, leurs cohéritiers dans la succession de la veuve de François Gauchelet et les créanciers de la succession.

MC/ET/CXV/470

1731, 27 février.

Constitution de 857 livres 10 sols de rente perpétuelle, au principal de 17.150 livres, par Thomas Germain et sa femme, autorisés par les représentants des mineurs Lebaillif et Grobert, héritiers avec eux de la veuve de François Gauchelet, au profit de la veuve de Jacques Denis, seigneur de Villefaureux, trésorier général des bâtiments, arts et manu-

[p. 67]

factures de France, en acquit de 17.150 livres, montant de leurs dettes envers ladite veuve et

de celles de la succession Gauchelet.

A la suite :

- 1731, 12 juin.

Confirmation de l'acte ci-dessus par Nicolas Charpentier, procureur de Robert Grobert, en qualité de tuteur de son fils.

- 1737, 8 avril.

Quittance par la veuve de Jacques Denis à Thomas Germain de 3.150 livres en remboursement d'une partie de la rente ci-dessus qui se trouve ramenée à 700 livres, au principal de 14.000 livres.

- 1742, 17 janvier.

Quittance par ladite veuve à Thomas Germain de 3.000 livres, en remboursement d'une partie de la rente ci-dessus, qui se trouve ramenée à 650 livres, au principal de 11.000 livres.

En marge :

- Mention de deux remboursements de 3.000 livres effectués l'un le 4 mai 1749, et l'autre le 4 juillet 1753.

MC/ET/CXV/470

1731, 19 mars.

Quittance par Thomas Germain et sa femme, en leur nom et au nom de leurs cohéritiers dans la succession de la veuve Gauchelet, au garde du Trésor royal, de 40.175 livres, en remboursement d'une rente et des intérêts d'une quittance de finance provenant de la succession.

MC/ET/CXV/471

1731, 12 juin.

Confirmation par Thomas Germain, sa femme et leurs cohéritiers, de la rente perpétuelle de 150 livres, au principal de 3.000 livres, constituée le 4 août 1728 par la veuve de François Gauchelet au profit de Guillaume Guibout, maître pâtissier, et qu'ils s'engagent à payer en exécution de la transaction du 27 février (ci-dessus).

MC/ET/CXV/472

1731, 12 juin.

Confirmation par les mêmes de la rente perpétuelle de 300 livres, au principal de 6.000 livres, constituée le 24 juillet 1724 par la veuve

[p. 68]

Gauchelet au profit de Claude Bouranne, président en l'élection de Pithiviers, et qu'ils s'engagent à payer.

MC/ET/CXV/472

1731, 12 juin.

Constitution de 100 livres de rente perpétuelle, au principal de 2.000 livres par les mêmes au profit d'Antoine Thierry, maître gainier, demeurant quai de l'Horloge, à titre de conversion de sa créance de pareille somme de 2.000 livres sur la succession de la veuve Gauchelet.

MC/ET/CXV/472

1731, 12 juin.

Constitution de 150 livres de rente perpétuelle, au principal de 3.000 livres, par les mêmes, au profit de la veuve de Jean Dulut, bourgeois de Paris, à titre de conversion de sa créance de pareille somme de 3.000 livres sur la succession de la veuve Gauchelet.

MC/ET/CXV/472

1731, 1^{er} août.

Déclaration de Thomas Germain, aux termes de laquelle il reconnaît conserver par devers lui les quittances des arrérages de rentes et intérêts dus à la succession de la veuve Gauchelet, et les sommes en provenant, afin de les employer au paiement des dettes de la succession, à charge d'en rendre compte à ses cohéritiers.

Pièce jointe :

- État des quittances d'arrérages de rentes et intérêts dus à la succession de la veuve de François Gauchelet, signé par Thomas Germain.

MC/ET/CXV/473

1734, 16 septembre.

Mainlevée par Thomas Germain de l'opposition, formée à sa requête, à la saisie-réelle que la dame Pecoil avait fait faire, sur la comtesse de Parabère, de deux maisons sises place Louis-le-Grand.

A la suite :

- 1738, 4 septembre.

Mainlevée par Thomas Germain de toutes saisies et oppositions faites à sa requête sur la comtesse de Parabère entre les mains de ses débiteurs.

MC/ET/CXV/490

[p. 69]

1734, 8 novembre.

Six contrats de constitution de 21 livres 8 sols 6 deniers de rente viagère sur les aides et gabelles, moyennant 300 livres, par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit des époux Thomas Germain, sur la tête de leurs enfants : Thomas-Léonor, âgé de treize ans, Pierre-François, âgé de douze ans, François-Thomas, âgé de huit ans, Anne-Marguerite, âgée de dix ans, Marie-Louise, âgée de sept ans, et Marguerite-Denise, âgée de cinq ans.

Pièces jointes :

- A chaque contrat est jointe la quittance du garde du Trésor, et l'extrait baptistaire de

l'enfant.

MC/ET/CXV/491

1735, 15 octobre.

Constitution par Jean-Claude Feuillastre, ancien officier de marine, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, de 100 livres de rente perpétuelle au profit de Thomas Germain, à prendre sur une grande maison sise rue des Orties, propriété du constituant et dont Thomas Germain est le locataire, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/CXV/496

1736, 6 novembre.

Constitution par le sieur Feuillastre, à Thomas Germain, de 70 livres de rente perpétuelle, moyennant 1.400 livres.

MC/ET/CXV/501

1738, 9 mars.

Procuration donnée par Thomas Germain à Pierre Fournerot, bourgeois de Paris, et à Geneviève Delamare, sa femme, à l'effet de recevoir en son nom, ensemble ou séparément, les rentes et arrérages de rentes sur les revenus royaux, ainsi que les tontines qu'il touche tant de son chef que du chef de son épouse ou en sa qualité de procureur de Catherine Bignon, religieuse au couvent des Ursulines de Blois.

MC/ET/CXV/508

1738, 10 juin.

Constitution par Jean-Claude Feuillastre de 320 livres de rente perpétuelle au profit de Thomas Germain, moyennant 6.400 livres.

MC/ET/CXV/509

[p. 70]

1740, 3 juin.

Constitution par Jean-Claude Feuillastre au profit de Thomas Germain, écuyer, échevin de la ville de Paris, de 50 livres de rente perpétuelle, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/CXV/522

1740, 17 décembre.

Constitution par le même au profit de Thomas Germain, ancien échevin de Paris, de 160 livres de rente perpétuelle, moyennant 3.200 livres.

MC/ET/CXV/525

1743, 29 janvier.

Quittance à Thomas Germain par Pierre-François Germain de Sansay, officier de vaisseau de la Compagnie des Indes, son fils, demeurant avec lui et étant sur le point de

s'embarquer, de la somme de 10.000 livres, en avance d'hoirie.

MC/ET/CXV/538

1743, 3 avril.

Obligation de 1.000 livres de Thomas Germain et de sa femme envers Pierre Devarenne, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois.

MC/ET/XXXVI/444

1743, 3 avril.

Vente par Jean-Claude Feuillastre à Thomas Germain et à sa femme d'une maison à deux étages (au rez-de-chaussée, une salle servant de laboratoire ou d'atelier) sise rue des Orties en face du troisième guichet des galeries du Louvre, au coin de la rue de Matignon, moyennant 14.000 livres qui restent entre les mains des acquéreurs en remboursement des sommes qui leur sont dues par le vendeur pour le rachat de plusieurs rentes et moyennant 1.200 livres de rente viagère que les époux Germain s'engagent à payer audit Feuillastre.

MC/ET/XXXVI/444

1743, 3 avril.

Convention entre Jean-Claude Feuillastre et les époux Germain, aux termes de laquelle ces derniers déclarent devoir audit Feuillastre, 2.387 livres 10 sols de pot de vin, en considération de la vente ci-dessus, sur lesquelles ils lui versent comptant 887 livres 10 sols, de

[p. 71]

plus, les époux Germain s'engagent à payer au maçon la réparation du mur de la façade de ladite maison qui avait été dégradé par les crues de 1740 et de 1741.

MC/ET/XXXVI/444

1745, 15 juillet.

Concession par les chanoines de l'église royale, collégiale et paroissiale de Saint-Louis-du-Louvre, conformément à leur délibération du 15 mai, à Thomas Germain et à ses descendants, en reconnaissance des peines qu'il a prises pour dessiner les plans, profils, élévations et ornements de leur église, reconstruite sous sa direction, et dont il a été le seul architecte, de la chapelle la plus proche du sanctuaire du côté nord avec un caveau et concession, à lui et à sa famille, d'une tribune dans ladite église, aussi longtemps qu'un Germain sera logé au Louvre.

MC/ET/XXXVI/450

1747, 6 août.

Contrat de mariage entre Pierre-Philippe Andrieu, avocat au Parlement, seigneur de Moncreux, demeurant rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, fils de défunts Pierre Andrieu, ancien avocat au Parlement, et Jeanne-Catherine Moreau, veuf d'Élisabeth Philipponnat, et Anne-Marguerite Germain, fille de Thomas Germain et d'Anne Denise Gauchelet, demeurant aux galeries du Louvre.

Les époux Germain s'engagent à donner à leur fille 40.000 livres de dot, dont 10.000 livres payables la veille du mariage et 30.000 livres sous forme de 1.500 livres de rente qu'ils rachèteront quand ils le pourront; le sieur Andrieu donne en douaire à sa future épouse 1.500 livres de rente; outre ses biens en fonds et immeubles (non précisés) il apporte 20.000 livres en sommes à recouvrir, en vins de Champagne provenant de son cru, en meubles, glaces, tableaux, linge de ménage, livres, vaisselle d'argent.

A la suite :

- 1747, 18 août.

Quittance par les futurs époux à Thomas Germain de 10.000 livres.

En marge :

- 1748, 19 février.

Quittance par Pierre Andrieu à Thomas Germain de 20.000 livres sur les 30.000 livres restant dues de la dot de sa femme.

[p. 72]

- 1749, 30 décembre.

Quittance par le même à la veuve de Thomas Germain des 10.000 livres restant.

MC/ET/XXXVI/457

1748, 15 mai.

Dépôt par Thomas Germain de l'extrait mortuaire, en date du 18 février, de son fils Pierre-François Germain de Sansay, âgé de vingt-cinq ans environ, officier sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes, décédé le 22 octobre 1747 au château de Kispert, inhumé le 23 octobre dans l'église de Pluneret. (Registres de la paroisse.)

MC/ET/CXV/573

1748, 27 août.

Inventaire après décès de Thomas Germain, dressé en sa demeure aux galeries du Louvre où il est décédé le 14 août, et dans la maison où il avait son atelier, rue des Orties, à la requête d'Anne-Denise Gauchelet, sa veuve, et de leurs enfants : Thomas-Léonor Germain, conseiller du roi, greffier en chef des requêtes du Palais, demeurant rue du Chantre, Pierre-Philippe Andrieu, avocat au Parlement, et Anne-Marguerite Thomas, sa femme, demeurant rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie; François-Thomas Germain et Marie-Louise et Marguerite-Denise Germain, mineurs émancipés, demeurant avec leur mère aux galeries du Louvre. 31 f. (5 f. pour les marchandises d'orfèvrerie et les outils et 15 f. pour les papiers).

- A noter : un modèle de château, grande galerie d'ordre ionique et deux basses-cours en carton, prisées 36 livres.

A la suite :

- 1750, 7 avril.

Déclaration par la veuve de Thomas Germain et par ses enfants des erreurs et omissions faites dans l'inventaire ci-dessus.

Voir *Tableaux et Estampes*, p.619.

MC/ET/XXXVI/460

Les actes concernant Thomas Germain en tant qu'orfèvre, n'ont pas fait l'objet d'analyses. Ce sont les suivants : 16 mai 1722. Quittance par Thomas Germain aux administrateurs de la confrérie du Saint-Sacrement de l'église Saint-Roch du prix d'un soleil (CXV, 403). - 15 décembre 1732. Délégation de créance à Thomas Germain par la comtesse de Parabère en paiement d'un mémoire de vaisselle d'argent. (CXV, 479). - 12 mars 1749. Quittance par Thomas Léonor Germain de sommes dues à son père par la duchesse de Brissac pour travaux et fournitures. (CXV, 579). - Contrats d'apprentissage : 22 avril 1722, (CXV, 402); 30 juin 1725, (CXV, 442 bis); 5 octobre 1735 (CXV, 496); 23 août 1738 (CXV, 510); 12 décembre 1743 (CXV, 544).

[p. 73]

PIERRE GITTARD.

1707, 8 mars.

Bail pour trois ans par Daniel Gittard, bourgeois de Paris, Marie Gittard, fille majeure, Charles-Ambroise Guérin, avocat au Parlement, à cause de Catherine Gittard, sa femme, tant en leurs noms qu'au nom de Pierre Gittard, architecte ingénieur en chef pour le roi de la citadelle de Namur, demeurant rue de Guénégaud, à la veuve de Robert Racles, sieur de La Varenne, d'un appartement dans une maison sise rue des Mauvais-Garçons, moyennant 497 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/225

PIERRE-FRANÇOIS GODOT.

1726, 5 août.

Compte de loyers échus entre la veuve de François Dubois, officier du roi, demeurant au couvent des Bénédictines de la Ville-l'Évesque, Louis-Charles Dubois, bourgeois de Paris, mineur émancipé, demeurant rue de Suresnes, Pierre-François Godot, architecte, à cause de Marie-Marguerite Dubois, sa femme, demeurant rue de Bourbon, en leur nom et au nom de Jacques-François Dubois, prêtre de l'Oratoire à Nantes, copropriétaires d'une maison à l'enseigne du *Saint-Esprit*, sise rue du Faubourg-Saint-Honoré, et Jean-Baptiste Berchet, marchand de vin, locataire.

MC/ET/LXX/285

1732, 6 avril.

Contrat de mariage entre Pierre-François Godot, demeurant rue de Suresnes, veuf de Marie-Marguerite Dubois, et Jeanne Néreau, fille mineure d'Antoine Néreau, procureur au Châtelet, et de Marie-Madeleine Delaroche, demeurant rue du Grenier-Saint-Lazare.

Le sieur Godot donne en douaire à sa future épouse 800 livres de rente; celle-ci recevra en dot 1.600 livres en linge et vêtements.

MC/ET/LXX/299

1744, 12 avril.

Signatures de Pierre-François Godot, architecte du roi, et de sa femme au contrat de mariage entre Nicolas-François Delcourt,

[p. 74]

architecte juré expert, bourgeois, demeurant rue de Sèvres et Marie-Anne Lapanalioty, en

qualité d'amis.

MC/ET/XCII/529

1746, 16 septembre.

Quittance par Pierre-François Godot et sa femme, demeurant rue Saint-Honoré paroisse Saint-Roch, à Louis-François, chevalier, comte de Vienne, maître de camp du régiment de Clermont-Prince, par l'intermédiaire de Pierre-Christophe Tessier de Neufgoury, de la somme de 4.500 livres pour le rachat de 90 livres de rente appartenant à ladite dame Godot en qualité d'héritière pour moitié de son père, Antoine Néreau, principal et arrérages.

MC/ET/LXX/346

Voir *Édifices* : rue de l'Arbre-Sec, 25 juin 1717; abbaye Saint-Médard-de Soissons.

MARTIN GOUPY.

1731, 21 février.

Vente par Martin Goupy, architecte du roi et juré expert bourgeois, demeurant rue de la Grande-Truanderie, à Jean Malaval, maître chirurgien, demeurant rue des Lavandières, d'une grande maison sise rue Saint-Jacques, moyennant 70.000 livres.

MC/ET/CXV/470

1731, 22 février.

Quittance par Marie-Marguerite Lepas-Dubuisson, veuve d'André Goupy, maître menuisier, demeurant rue du Bourg-Tibourg, à Jean Malaval, en l'acquit de Martin Goupy, en vertu de la délégation portée au contrat de vente ci-dessus, de la somme de 8.000 livres, en remboursement partiel de 833 livres 10 sols de rente au principal de 16.000 livres, constituées à son profit par ledit Martin Goupy, son fils.

Pièce jointe :

- 1729, 14 avril.

Vente par la veuve d'André Goupy à son fils Martin Goupy d'un terrain et d'un bâtiment sis rue et porte Saint-Jacques, moyennant 20.000 livres dont 16.000 livres feront le principal d'une rente de 833 livres 10 sols constituée par l'acquéreur au profit de sa mère.

MC/ET/CXV/470

[p. 75]

1732, 31 mai.

Déclaration de Jean Malaval, maître chirurgien ordinaire du roi au Parlement, aux termes de laquelle il confirme son intention de donner à bail aux risques et périls de Martin Goupy, le corps de logis principal d'une maison sise rue Saint-Jacques, appartenant audit Goupy, dont il s'est rendu acquéreur le 21 février 1731, en attendant qu'il soit satisfait à la demande en nullité du contrat de vente formée par lui aux requêtes du Palais, en raison de l'opposition à la vente formée par la dame Morambert et consorts ; suit le bail pour trois ans consenti au sieur Blottiere moyennant 1.800 livres de loyer annuel, passé en l'absence de Martin Goupy qui a fait défaut à la citation à comparaître.

Pièces jointes :

- 1732, 30 mai.

Exploit de Jean-Léonard Demahis, huissier au Parlement, citant Martin Goupy à comparaître en l'étude le 31 mai pour passer le bail ci-dessus.

- 1732, 4 juin.

Nouvelle citation à comparaître le 5 juin.

- 1732, 5 juin.

Confirmation du bail ci-dessus, en l'absence de Martin Goupy.

MC/ET/CXV/477

1733, 14 octobre au 2 juillet 1737.

Cahier de quittances des paiements faits par Jean Malaval à Martin Goupy et à ses créanciers, pour s'acquitter du prix de la maison, objet du contrat de vente du 21 février 1731.

MC/ET/CXV/484

1735, 1^{er} septembre.

Obligation de Martin Goupy envers Michel Légeret, maître menuisier, demeurant cul-de-sac de la rue Thévenot, de la somme de 500 livres.

Pièce jointe :

- 1735, 1^{er} septembre.

Contre-lettre stipulant que l'obligation ci-dessus est fictive, Martin Goupy ayant sollicité cette complaisance de Michel Légeret

[p. 76]

dans le but de faire faire plus facilement le décret de maisons sises, l'une rue de Beauvais, l'autre rue Saint-Denis, acquises par lui.

MC/ET/CXV/496

JULES-MICHEL HARDOUIN.

1738, 6 septembre.

Quittance par Élisabeth-Savinienne Doyen, veuve de François Verrier, l'un des administrateurs de l'hôpital général de Paris, demeurant rue de la Verrerie, à Anne-Françoise-Thérèse Delespine, veuve de Jules-Michel Hardouin, architecte et contrôleur des bâtiments du roi, de la somme de 2.211 livres 19 sols 2 deniers, que ledit Hardouin devait au sieur Verrier.

MC/ET/CXV/511

JULES HARDOUIN-MANSART.

1702, 30 janvier.

Acceptation par Jules Hardouin-Mansart, comte de Sagonne, conseiller du roi en ses

conseils, surintendant des bâtiments, demeurant rue des Tournelles, des clauses et conditions du brevet en date du 9 janvier, transcrit au début du présent acte, aux termes duquel le duc de Bourbon (³⁶), désirant lui donner "des marques de l'estime et de la considération" qu'il a pour lui, lui fait don de tous ses droits de justice et de juridiction, devoirs, redevances et autres droits attachés à la chatellenie de Bourbon, dans les paroisses du Veurdre et de Château-sur-Allier.

MC/ET/XCII/318

1703, 22 novembre.

Quittance par Jacques Hardouin-Mansart, chevalier, comte de Sagonne, conseiller au Parlement, demeurant rue des Petits-Champs, à la veuve de Louis Gamart, conseiller secrétaire du roi et de ses finances, demeurant rue Neuve-Saint-Roch, de la somme de 12.686 livres 13 sols 4 deniers, dont 12.000 livres représentent le prix d'un terrain de 24 toises et demie sur 6 toises et demie, situé

[p. 77]

rue Saint-Roch, vendu par Jules Hardouin-Mansart, à Jacques Mazière, entrepreneur des bâtiments du roi (15 octobre 1683, Le Normand et Clément), ledit emplacement faisant partie d'un terrain plus vaste acheté le même jour par Jules Hardouin-Mansart aux religieux de Saint-Victor (Dejean et Pillault); les 12.000 livres appartiennent à Jacques Hardouin-Mansart, en vertu de la donation que lui en ont faite Jules Hardouin-Mansart et Anne Bodin, ses parents, à l'occasion de son mariage avec Madeleine Bernard (15 janvier 1701, De Beauvais et Caillet); la veuve Gamart s'est substituée à Jacques Mazière pour le paiement de cette somme, afin de s'acquitter envers lui d'une partie du prix de la maison qu'il a fait construire sur le terrain susdit et qu'elle lui a achetée le 14 juillet 1702, devant Clignet et Bellanger; les 686 livres 13 sols 4 deniers restant, représentant les intérêts.

MC/ET/CXIII/204

GUILLAUME HAUBERAT.

1714, 20 février.

Échange de terrain entre le duc d'Antin et le roi.

Pièces jointes :

- 1713, 7 décembre.

Déclaration de Guillaume Hauberat, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue de La Vrillière, aux termes de laquelle il affirme n'avoir rien à prétendre dans la vente qui lui a été faite devant les mêmes notaires (³⁷) ce même jour, par Jean Bullet, sieur de Chamblin, architecte de l'Académie royale d'architecture, d'un terrain d'une superficie de 134 toises environ, situé rue Louis-le-Grand; ladite vente ayant été faite au profit du duc d'Antin, demeurant en son hôtel rue Saint-Roch, qui s'engage à rembourser le sieur Hauberat des frais de la vente.

- Plan dressé par Jean Beausire, maître général des bâtiments du roi et de l'hôtel de ville de Paris, pour être joint au procès-verbal d'alignement du 25 février 1713.

36 Louis III duc de Bourbon-Condé.

37 La minute de l'acte de vente est en déficit.

PIERRE JACQUOT DE VILLENEUVE.

1718, 27 juin.

Don mutuel au dernier survivant entre Pierre Jacquot de Villeneuve, architecte, pensionnaire du roi, et Marie-Élisabeth Trotin Desert, sa femme, demeurant rue Coquillière.

MC/ET/CXVIII/312

1718, 12 juillet.

Vente par Jeanne-Marguerite Nocret, veuve de Louis Convers, architecte juré expert, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Chanvrerie, à Pierre Jacquot, sieur de Villeneuve, architecte, bourgeois de Paris, de l'office d'expert juré de la ville de Paris, dont le sieur Convers était pourvu en vertu de lettres de provisions du 22 juillet 1690, moyennant 6.000 livres.

MC/ET/CXVIII/313

A noter un acte passé par la veuve de Pierre Jacquot de Villeneuve au profit de son fils Jean-Baptiste Jacquot de Villeneuve, le 18 mars 1743 (MC/ET/XCI/809).

DENIS JOSSENAY.

1733, 17 août.

Renonciation par Marie-Anne Marchant, femme séparée de biens de Denis Jossenay, architecte des bâtiments du roi, à ce présent, demeurant au vieux Louvre, à la succession de sa mère Marie-Anne Monchain, à son décès veuve de Charles Marchant, bourgeois de Paris.

MC/ET/XXXVI/421

LOUIS JOUBERT.

1715, 22 novembre.

Accord amiable entre Edmé Callé, marchand, et sa femme, demeurant rue de la Monnaie, et Louis Joubert, architecte entrepreneur, demeurant rue des Mathurins, au sujet du prix des travaux de maçonnerie faits sous la direction de Louis Joubert dans une maison sise rue de la Monnaie, appartenant au sieur Callé; les parties con-

[p. 79]

viennent du prix de 15.000 livres et des dates des versements dont le dernier est fixé au 25 décembre 1716.

MC/ET/XCI/634

1716, 31 décembre.

Compte entre Louis Joubert et Edmé Callé, aux termes duquel il apparaît que sur les 15.000 livres dues par le sieur Callé à Louis Joubert, ledit Callé a remboursé 11.170 livres, de

sorte qu'il ne doit plus que 3.130 livres.

A la suite :

- 1718, 7 août.

Quittance par Louis Joubert au sieur Callé du solde des 15.000 livres et déclaration de mainlevée des saisies-arrêts faites à sa requête.

MC/ET/XCI/640

1726, 29 juillet.

Renouvellement de l'obligation, en date du 24 juillet 1724, de Louis Joubert, architecte et expert entrepreneur de bâtiments, et de Marie-Anne Dieure, sa femme, envers Jean-Constantin Segoing, caissier des fermes générales du roi, demeurant rue du Puits, de la somme de 10.000 livres remboursable dans un an; en garantie les époux Joubert hypothèquent une maison et 13 arpents de terre qu'ils possèdent dans le village du Bourget, loués 500 livres par an, et le tiers leur appartenant de trois maisons : l'une sise rue de Poitou, louée 1.000 livres, une autre sise rue Sainte-Anne, louée 620 livres, une autre sise rue du Puits ou de la Grande-Friperie, louée 300 livres.

MC/ET/LXVIII/367

1730, 11 mars.

Constitution par Louise-Élisabeth de Bourbon, veuve de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, au profit de Louis Joubert, de 880 livres de rente au principal de 17.600 livres afin de s'acquitter envers lui de pareille somme, à savoir : 17.381 livres pour les travaux de maçonnerie exécutés par lui dans une maison sise à Clichy-la-Garenne dont le mémoire est du 5 octobre 1728, et le reste pour travaux divers.

A la suite :

- 1732, 2 janvier.

Déclaration de Louis Joubert qui reconnaît avoir reçu du trésorier du prince de Conti plusieurs quittances d'un montant total

[p. 80]

de 7.900 livres dont Pierre-Claude Rousseau, trésorier du prince et de la princesse de Conti, mineurs, lui a présenté les quittances; en conséquence la rente ci-dessus est ramenée à 425 livres au principal de 9.700 livres.

MC/ET/XCII/462

1730, 11 mars.

Constitution par la princesse de Conti, au profit de Louis Joubert, de 1.625 livres de rente, au principal de 32.500 livres, soit le solde de 35.245 livres, prix de travaux de maçonnerie exécutés par lui, pour le compte du prince de Conti, dans son hôtel à Paris, de 1717 à 1727, et quittance par Louis Joubert de 2.745 livres payées en argent comptant.

MC/ET/XCII/462

1730, 14 mars.

Consentement donné par Roland-Charles Joubert-Despereux, bourgeois de Paris, demeurant rue de Poitou, et Louis Joubert à Étienne Joubert, avocat au Parlement, leur frère, de toucher, sur sa part dans la succession de leur soeur, Marie-Anne Joubert, les arrérages et les termes à échoir de 81 livres 8 sols de rente, constituée le 23 décembre 1725, au profit de Charles Joubert, expert entrepreneur de bâtiments, leur père, décédé avant ladite Marie-Anne Joubert.

MC/ET/CXV/466

1730, 13 décembre.

Inventaire après décès de Roland-Charles Joubert, sieur Despereux, employé dans les fermes du roi, dressé à la requête de sa veuve, en la présence de Louis Joubert, son frère, en qualité de subrogé tuteur des enfants mineurs du défunt.

MC/ET/CXV/469

1731, 7 mai.

Liquidation des reprises et conventions matrimoniales de la veuve de Roland-Charles Joubert, laquelle a renoncé à la communauté, en présence et du consentement de Louis Joubert, en qualité de tuteur des enfants mineurs.

MC/ET/CXV/472

1732, 18 novembre.

Convention entre Louis Joubert et Jean-Augustin Cordier, maître taillandier, demeurant rue Neuve-Saint-Martin, aux termes de laquelle ledit Joubert autorise ledit Cordier à faire avancer sur la

[p. 81]

cour de la maison qu'il possède rue Neuve-Saint-Martin, le mur pignon de la maison mitoyenne que le sieur Cordier fait reconstruire, moyennant quoi il s'engage à payer la moitié des frais de construction d'un puits mitoyen.

MC/ET/CXV/479

Voir *Édifices* : rue Saint-Denis, 12 et 19 juin 1734.

JEAN JOYNEAU.

1727, 7 janvier.

Arrêté de compte entre François-Nicolas Megret, seigneur de Passy, grand audencier de France, et Jean Joyneau, architecte du roi, demeurant ordinairement à Sens, présentement logé chez le sieur Delabrune, rue des Arcis, pour les travaux faits au château de Passy et à ses dépendances, conformément aux marchés du 15 octobre 1721 et du 18 mai 1722⁽³⁸⁾; il apparaît que le sieur Joyneau a reçu du sieur Mégret 67.550 livres, et qu'il lui reste dû 586 livres.

38 Le nom des notaires devant lesquels ces marchés auraient été passés n'est pas indiqué; peut-être s'agissait-il de marchés sous seing privé ?

CHARLES JU.

1712, 11 juin.

Quittance par Charles Ju, architecte ordinaire du duc d'Orléans et juré expert à Paris, demeurant au Palais-Royal, à Élisabeth de Sauvion, femme de Paul-Jacques Guymont, payeur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant rue du Gros-Chenet, en l'acquit de son mari et de Charles Brisier, intéressé dans les affaires du roi, tous deux ayants-droit au bail de la ferme du revenu temporel des abbayes de la Sainte-Trinité-de-Tiron, de Saint-Benoît-sur-Loire, de Saint-Père-de-Chartres et de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, par déclaration de Joseph Baron, fermier en titre, de la somme de 2.600 livres, à savoir : 1.809 livres 3 sols 9 deniers, pour travaux de maçonnerie faits au château de Frémont et à l'hôtel Tiron à Paris, pour le compte de l'abbé commendataire, le prince Philippe de Lorraine, et 790 livres 16 sols 3 deniers pour les intérêts.

MC/ET/XXXVI/337

[p. 82]

1713, 17 février.

Quittance par Charles Ju à la princesse de Montauban, demeurant en son hôtel rue des Bons-Enfants, de la somme de 2.552 livres 18 sols 1 denier pour laquelle ledit Ju a reçu délégation de la comtesse d'Argenton, créancière de la princesse de Montauban; cette somme représentant le montant de sept mémoires de travaux exécutés par le sieur Ju pour le compte de la dame d'Argenton.

MC/ET/CXIII/250

1724, 19 août.

Quittance par Charles Ju, à Armand Péliissier, bourgeois de Paris, demeurant rue du Jour, de 16 livres 9 sols 2 deniers, solde de 67 livres 16 sols 6 deniers, montant d'un mémoire, qui lui étaient dus par la succession du baron de Longepierre et de sa femme, dont les époux Péliissier sont les héritiers.

(Deuxième quittance des créanciers de la succession, dont la première est datée du 18 août.)

MC/ET/LXX/278

JEAN-FRANÇOIS LABBÉ.

1750, 9 novembre.

Testament de Jean-François Labbé, architecte, inspecteur des bâtiments du roi, administrateur de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, demeurant cour du vieux Louvre. Au nombre des légataires : Louis-Claude Vassé (sculpteur du roi) et Marie-Françoise Vassé, femme du sieur Martin, architecte.

MC/ET/CXIII/361

1750, 2 décembre.

Inventaire après décès de Jean-François Labbé, dressé en sa demeure, cour du vieux Louvre, et dans sa maison de Pantin, à la requête de Jean-Pierre Gautier, administrateur de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, son exécuteur testamentaire, d'Yves-François Labbé, bourgeois de Paris, demeurant cour du vieux Louvre, son père, et de ses neveux : Louis-Claude Vassé, sculpteur du roi, de l'Académie royale, demeurant aussi cour du Louvre, Pierre-Henri Martin, architecte du roi, juré expert, demeurant rue Saint-Nicaise, à cause de Marie-Françoise Vassé sa femme, Élisabeth-Claude Vassé,

[p. 83]

filles majeures, demeurant même rue, à la requête aussi de François Blondeau, comme tuteur d'Antoine-Jean Vassé (³⁹), mineur, frère desdits Vassé; fait en présence de Jean-Claude Gouillart, avocat au Parlement, demeurant rue Saint-Denis. 23 f.

MC/ET/CXIII/361

Voir *Édifices* : hôpital royal des QUINZE-VINGTS.

JACQUES-BENJAMIN DE LA GUÉPIÈRE.

1750, 9 août.

Décharge donnée par Madeleine-Diane de Bautru de Vaubrun, veuve du duc d'Estrées, héritière de Nicolas-Guillaume de Bautru de Vaubrun, abbé commendataire de l'abbaye de Cormery et prieur du prieuré de Grandchamp, à Jacques-Benjamin de La Guépière (⁴⁰), maître maçon, demeurant rue Thévenot, et à Catherine Bonnaire, sa femme, ainsi qu'à Antoine Magnier, directeur de l'Académie de Saint-Luc, caution du sieur de La Guépière, des engagements et obligations contractés par eux pour l'exécution des travaux à faire au prieuré de Grandchamp et à ses dépendances, ainsi que pour la fourniture d'objets du culte, moyennant la remise à la duchesse d'Estrées des procès-verbaux de visite et de réception des travaux de réparation et de reconstruction, ainsi que des démolitions faites au prieuré de Grandchamp, comme aussi de la fourniture d'ornements et de vases sacrés et de réparations d'objets du culte, travaux et fournitures dont le sieur de La Guépière s'était rendu adjudicataire le 5 août 1748 devant le lieutenant-général du bailliage de Meaux, moyennant aussi la remise des marchés particuliers passés pour des travaux non compris dans l'adjudication, ainsi que des procès-verbaux de visite et de réception; quittance par le sieur de La Guépière à la duchesse d'Estrées des 1.945 livres 4 sols 4 deniers qui lui restaient dues sur les 27.062 livres 15 sols 5 deniers auxquels se montaient l'adjudication et les marchés ci-dessus.

MC/ET/XCII/566

[p. 84]

PIERRE LAMBOT.

1736, 17 mai.

Obligation de Pierre Lambot, architecte, entrepreneur des fontaines de Saint-Germain-en-Laye, actuellement détenu au Fort-l'Évêque, de Benoîte Bichon, sa femme, demeurant à Montaigu, au-dessus de Saint-Germain, et, solidairement, de Joseph Lambot, commis aux

39 Il s'agit sans doute de Jean François Vassé, voir p. 312 et 314.

40 De la lignée des architectes du même nom, architecte lui aussi.

parties casuelles du roi, demeurant rue de Montmorency, frère dudit Pierre Lambot, envers Germain Pillon, marchand bourgeois de Paris, demeurant quai de la Mégisserie, de la somme de 2.000 livres que ledit Pierre Lambot a été condamné à lui payer par sentences consulaires des 31 août, 16, 19 septembre et 3 octobre 1735.

MC/ET/CXVIII/392

1736, 17 mai.

Cautionnement par Joseph Lambot de son frère Pierre envers Edmé Guillemin, négociant à Paris, demeurant rue Saint-Sauveur, pour la somme de 3.500 livres que Pierre Lambot a été condamné à payer au sieur Guillemin, solidairement avec le sieur Bichon de La Tour, prévôt général des Monnaies de France, par trois sentences du consulat de la ville de Paris des 18, 20 juillet et 13 août 1731, confirmées par arrêts du Parlement des 27 janvier et 11 mars 1733.

MC/ET/CXVIII/392

ANTOINE DE LARUE.

1722, 22 octobre.

Comparution d'Étienne Goix, bourgeois de Paris, demeurant rue d'Enfer, au nom et comme procureur d'Antoine de Larue, architecte et entrepreneur demeurant à Saint-Germain-en-Laye, lequel a cité à comparaître le chevalier de Saint-Vallier, colonel du régiment de Bretagne, pour régler le différend qui les oppose au sujet de 16.500 livres en billets de la banque royale, qui restent dues à Antoine de Larue sur la somme qu'il a reçue du sieur de Saint-Vallier pour la construction d'une grande maison à Croissy près de Chatou, ces billets étant devenus inutilisables par suite du "discrédit total" dans lequel ils sont tombés; déclaration du comparant relative au défaut du sieur de Saint-Vallier et au certificat de liquidation des billets demandé par lui à la banque royale.

MC/ET/CXV/405

[p. 85]

BRICE LE CHAUVE.

1708, 28 juin.

Inventaire après décès de Toussaint Le Chauve ⁽⁴¹⁾, maître serrurier, bourgeois de Paris, demeurant rue du Petit-Lyon, dressé à la requête de sa veuve Anne Vavasseur, tutrice de Brice Le Chauve, leur fils âgé de quatorze ans.

MC/ET/XCII/344

1724, 4 mars.

Mainlevée par Brice Le Chauve, architecte du roi juré expert, ancien maître serrurier, des saisies et arrêts faits à sa requête sur la duchesse de Brunswick, entre les mains des payeurs de rentes sur les aides et gabelles.

41 Dans certains actes on trouve Toussaint Le Chauve "dit Brice". Voir le fichier des artistes et artisans d'art (1700-1750) au Minutier central.

MC/ET/XCII/437

1724, 10 juillet.

Inventaire après décès de Claude Trancart, officier du grand commun du roi, dressé à la requête de Brice Le Chauve, officier du roi et (architecte) juré expert bourgeois de Paris, et de Jeanne Charlotte Trancart, sa femme, demeurant rue du Petit-Lyon, des autres enfants du défunt et de ses neveux.

MC/ET/XCI/700

1725, 29 janvier.

Constitution par les directeurs de la compagnie des Indes au profit d'Anne Vavasseur, veuve de Toussaint Le Chauve, demeurant rue du Petit-Lyon, et après elle de son fils Brice Le Chauve, de 110 livres de rente viagère, pour la valeur de deux billets de la loterie de la compagnie, dont les lots sont payables chacun en 55 livres de rente viagère.

MC/ET/XCI/705

1743, 10 juin.

Notoriété après décès d'Anne Vavasseur, veuve de Toussaint Le Chauve, aux dires d'Eustache Buisson, maître serrurier, demeurant

[p. 86]

rue de Condé, qui attestent que la défunte n'a laissé d'autre héritier que son fils Brice Le Chauve et qu'il n'a pas été dressé d'inventaire.

MC/ET/XCI/803

1743, 27 juillet.

Quittance par Brice Le Chauve, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Harpe, aux Carmes déchaussés de la rue de Vaugirard, de la somme de 3.664 livres 10 sols, à laquelle ont été taxés par Louis Denis Bourgeois l'aîné, expert entrepreneur, tiers expert nommé par les parties, dans son rapport du 29 avril 1743, les honoraires de Brice Le Chauve.

MC/ET/XCI/804

1743, 13 septembre.

Compte entre les religieux Carmes déchaussés de la rue de Vaugirard et Brice Le Chauve, demeurant rue de la Harpe, de la part revenant à chacune des parties des frais du procès pendant entre elles, et d'autres intérêts, se soldant par le versement de 1.036 livres 18 sols 9 deniers à Brice Le Chauve, dont quittance.

MC/ET/XCI/805

1748, 22 décembre.

Bail en sous-location par Louis Laverdin, sellier privilégié du roi, demeurant rue de Condé, à Brice Le Chauve, demeurant rue Thévenot, du premier appartement de la maison sise rue de Condé, dont il est le principal locataire, moyennant 650 livres de loyer annuel.

Voir *Édifices* : rue du Regard, 9 mars 1739.

ÉTIENNE LEGRAND.

1730, 7 août.

Contrat de mariage entre Étienne Legrand, architecte juré expert du roi et de la police, fils de défunt Pierre Legrand, architecte à Paris et de Louise Dupont, demeurant rue l'Évêque, et Élisabeth-Suzanne Boucard, fille mineure de François Boucard, marchand tapissier et de Geneviève Trouillard sa femme, demeurant rue de Grenelle.

Étienne Legrand donne en douaire à sa future épouse 300 livres de rente.

[p. 87]

A la suite :

- 1730, 7 décembre.

Quittance par Étienne Legrand aux époux Boucard de 3.000 livres, pour solde des 12.000 livres de la dot de sa femme.

MC/ET/XCII/463

PIERRE LEMAISTRE.

1701, 5 juillet.

Bail pour six ans par Pierre Lemaistre le jeune, architecte des bâtiments du roi et de son Académie, demeurant rue Saint-Honoré, à Mgr Louis de La Vergne Montenard de Tressan, évêque du Mans, et à Charles, comte de La Mothe-Houdancourt, maréchal des camps et armées du roi et à Élisabeth de La Vergne, sa femme, d'une grande maison à porte cochère, sise rue de Grenelle, moyennant 3.500 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/390

1702, 28 mars.

Quittance par Pierre Lemaistre à Claude Desgots, conseiller du roi, contrôleur de ses bâtiments et manufactures, de la somme de 17.400 livres, montant d'une promesse écrite.

MC/ET/CXVIII/220

1702, 22 mai.

Transaction entre Pierre Lemaistre, architecte du roi en son Académie, demeurant rue Saint-Honoré paroisse Saint-Roch, Louis Convers, architecte expert du roi, bourgeois de Paris, demeurant rue du Cimetière, d'une part, et François Chanlay, caution d'Étienne Baudouin, François Lelièvre, Pierre Convers et Jean Jacob, sous-entrepreneurs en partie des fortifications de la ville de Sedan, d'autre part, mettant fin à une contestation entre les parties dont les motifs sont exposés ci-après. En 1692, Pierre Lemaistre et Louis Convers, qui s'étaient chargés de l'entreprise générale des travaux de fortification de Sedan, avaient donné une partie des travaux en sous-entreprise à Étienne Baudouin et consorts, le 14 mars de la même année; le marché sous seing privé, ainsi que la caution du sieur Chanlay, furent reconnus par devant Ducloux et Crousigar, notaires à Sedan,

le 26 mars suivant. Par la suite, les sous-entrepreneurs ayant abandonné les travaux et se trouvant débiteurs de sommes très supérieures aux travaux effectués, ils furent condamnés, solidairement avec leur caution, par sentence de l'intendant de Champagne, en date du 15 juillet 1696, à payer la somme de 14.696 livres 8 sols 10 deniers, aux sieurs Lemaistre et Convers lesquels, faute d'avoir reçu cette somme, firent commandement au sieur Chanlay d'avoir à la payer sous peine de contrainte par corps. Grâce à l'arbitrage amiable de Louis Deschiens de Raucourt intéressé dans les fermes du roi, lesdits Lemaistre et Convers ont consenti à se contenter de 3.000 livres qu'ils ont reçu du sieur Chanlay et à lui faire remise du reste de leur créance ainsi que des intérêts, frais et dépens.

MC/ET/XXXVI/305

1705, 9 décembre.

Mainlevée par Pierre Lemaistre de l'opposition formée par lui contre les héritiers du sieur Huet au sceau des provisions de conseiller du roi notaire au Châtelet dont était pourvu le défunt, et à la levée des scellés apposés après son décès.

MC/ET/CXV/323

1706, 2 mars.

Vente par Pierre Lemaistre à Louis Béchameil, marquis de Nointel, conseiller d'État, demeurant rue de Grenelle, d'un terrain à bâtir de 5 toises 2 pieds 9 pouces de façade sur la rue de l'Université, et de 27 toises de profondeur, moyennant 6.000 livres.

MC/ET/CXIII/217

1734, 6 août.

Déclaration du 4 octobre 1718 rapportée par Pierre Lemaistre, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, aux termes de laquelle il reconnaît que des deux maisons contiguës sises rue Saint-Honoré en face du couvent des Capucines, qu'il vient d'acheter à Robert de Cotte par contrat passé le même jour ⁽⁴²⁾, la plus grande appartient à François-Nicolas Mégret, receveur général des finances d'Auvergne et fermier général, demeurant rue Saint-Louis, auquel il n'a fait que prêter son nom.

MC/ET/CXV/489

1734, 6 août.

Déclaration du 21 novembre 1718, rapportée par Pierre Lemaistre, aux termes de laquelle il reconnaît que les 75.000 livres qu'il a versées ce même jour au sieur de Cotte, en déduction du restant du prix des deux maisons qu'il lui a achetées le 4 octobre, ont été payées des deniers du sieur Mégret.

MC/ET/CXV/489

1734, 6 août.

42 Voir ci-dessus, p. 38.

Dépôt par Pierre Lemaistre de l'obligation de 60.000 livres contractée par lui, le 18 mars 1722, envers Mathieu Bouteiller, prêtre, prieur de Saint-Sulpice-de-Gesvres, demeurant rue de la Verrerie, somme qu'il destine au remboursement de 5.000 livres de rente au principal de 100.000 livres, constituées par ledit Lemaistre au profit de Robert de Cotte, intendant et premier architecte des bâtiments du roi, en paiement d'une partie du prix de deux maisons qu'il lui a achetées le 4 octobre 1718.

MC/ET/CXV/489

1734, 6 août.

Dépôt par Pierre Lemaistre de la déclaration du 18 mars 1722, aux termes de laquelle il reconnaît que les 100.000 livres qu'il a versées ce même jour au sieur de Cotte, en remboursement de 5.000 livres de rente, pour achever de s'acquitter du prix des deux maisons qu'il lui a vendues le 4 octobre 1718, ont été payées des deniers du sieur Mégret.

MC/ET/CXV/489

JACQUES LE PAS-DUBUISSON.

1725, 25 septembre.

Convention entre Jacques Le Pas-Dubuisson, architecte juré expert, demeurant rue des Noyers, d'une part, Jean-Baptiste Moreau, ancien commis receveur sur le carreau de la Vallée de

[p. 90]

Misère et Antoine Jordany, contrôleur de la volaille et inspecteur de police, demeurant rue Christine, d'autre part, aux termes de laquelle ledit Le Pas-Dubuisson énumère les conditions auxquelles il consent à maintenir la caution qu'il avait donnée au sieur Moreau pour cause de la gestion de sa commission de receveur sur le carreau de la Vallée de Misère, lorsqu'il pourra reprendre son office, après avoir remboursé les sommes dues à la caisse de la régie qui ont motivé les contraintes prononcées contre lui et contre sa caution.

MC/ET/XCI/710

1729, 14 décembre.

Consentement donné par Jacques Magnier, subrogé aux lieu et place de Jean Pottier, adjudicataire de la ferme des droits établis sur la volaille, à la requête de Jacques Le Pas-Dubuisson et d'Anne Fauvel sa femme, demeurant rue Saint-Antoine, à l'élargissement de la veuve de Jean-Baptiste Moreau, commis-vendeur de la volaille, emprisonnée au Fort-l'Évêque à la requête dudit Pottier; ledit Magnier réservant ses droits, hypothèques et actions contre les époux Le Pas-Dubuisson et la veuve Moreau.

MC/ET/CXV/464

JEAN-BAPTISTE LEROUX.

1726, 17 juillet.

Constitution par Jean-Baptiste Leroux, architecte du roi en son Académie d'architecture, demeurant rue des Petits-Champs, au profit de Catherine Robert, femme

séparée de biens de Joseph Moisson, employé dans les affaires du roi, demeurant même rue, de 300 livres de rente perpétuelle, au paiement desquelles il assigne une maison à l'enseigne de la *Sébille d'or*, sise rue de l'Arbre-Sec, moyennant 6.000 livres que le constituant déclare avoir employées au paiement des ouvriers qui ont fait des réparations à ladite maison.

MC/ET/LXX/285

Voir *Édifices* : rue d'Antin, 17 février 1729.

ANTOINE LESCUYER.

1712, 3 septembre.

Quittance par Louis Dufranc, avocat au Parlement, en qualité de procureur des religieuses de l'abbaye de l'Hôtel-Dieu, à Antoine Lescuyer, architecte des bâtiments du roi et de l'Académie royale, et à Julie Godard, sa femme, demeurant à Marly, de la somme de 3.074 livres, pour rachat et arrérages de 170 livres 13 sols de rente.

[p. 91]

Pièce jointe :

- 1712, 17 août.

Procuration donnée par les religieuses à Louis Dufranc à l'effet du rachat de la rente ci-dessus, constituée à leur profit par les époux Lescuyer le 21 mars 1711 (Louis Festu, notaire à Vernon).

A la suite de la quittance :

- 1712, 15 octobre.

Reconnaissance aux termes de laquelle Antoine Lescuyer déclare que le sieur Lefranc lui a fourni l'expédition d'un contrat de constitution de rente au bénéfice des religieuses, ayant été convenu que les 3.000 livres de la quittance ci-dessus devaient être employées à cet effet.

MC/ET/CXV/348

FRANÇOIS LE VAU.

1710, 20 mai.

Vente par Élisabeth Creté, femme séparée de biens d'Hubert Graillet, sieur d'Hauteville, auparavant veuve de François Le Vau, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Poulletier, et par Louis Rillard de Fontenay, chevalier, conseiller du roi, demeurant rue Verdelet, comme seul héritier de sa mère Élisabeth Le Vau, fille de François Le Vau, à Benoit Mangue, médecin du roi et inspecteur général des hôpitaux royaux, d'une maison à porte cochère sise rue du Hasard, provenant de la succession de François Le Vau qui l'avait fait construire, moyennant 20.000 livres.

MC/ET/LXX/232

PIERRE LEVÉ.

1700, 25 mars.

Compte et liquidation de succession entre Gabrielle Levé, veuve de Pierre Bréau,

architecte des bâtiments du roi, demeurant rue des Deux-Mondes, Gaspard Levé, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Antoine, Jean Levé, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue des Lavandières, Nicolas Hubert, marchand bourgeois de Paris et Anne Levé, sa femme, demeurant même rue, tant en leur nom qu'au

[p. 92]

nom de leurs frères Pierre Levé, architecte juré expert bourgeois de Paris, et François Levé, sieur Destournelles, d'une part, Maurice Gabriel, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Antoine, tuteur de Maurice et Nicolas Gabriel, enfants mineurs nés de lui et de défunte Denise Levé sa femme, Pierre Gabriel, avocat au Parlement, leur fils majeur, et Marie-Anne Gabriel, femme de Médard-Claude Conseil, aussi avocat au Parlement, demeurant rue des Juifs, d'autre part, tous héritiers de Marie-Andrée Levé, leur soeur et tante, religieuse professe.

Dans la marge:

- 1700, 3 septembre.

Reconnaissance de l'acte ci-dessus par Pierre Levé, architecte juré expert, demeurant rue Plâtrière.

MC/ET/CXV/307

1700, 26 août.

Dépôt par Jean Levé, bourgeois de Paris, demeurant dans la maison des Incurables, grande rue de Sèvres, de son testament olographe fait le 3 février 1699 et de ses codicilles. (Dans le testament figurent des legs pour les enfants nés et à naître de Pierre Levé, neveu du testateur, et pour les enfants de Maurice Gabriel et de défunte Denise Levé, sa nièce.)

MC/ET/CXV/309

1701, 22 avril.

Consentement donné par Jean Levé, Pierre Levé, Gaspard Levé, Nicolas Hubert, à cause de sa femme Anne Levé, et Maurice Gabriel, à cause de sa femme Denise Levé, à la distribution à faire entre eux de biens provenant des successions de François Levé, architecte des bâtiments du roi et Denise Bourdon, leurs parents et beaux-parents, à savoir : le prix d'une maison sise rue Saint-Antoine, adjugée par sentence de licitation du 22 août 1693 à Maurice Gabriel, au nom et comme tuteur de ses enfants (substitués à leur père), moyennant 31.000 livres, et celui d'une maison et de terres et rentes sises à Lésigny, adjugées par la même sentence à Jean Levé.

A la suite :

- 1701, 22 mai.

Consentement donné par François Levé, sieur Destournelles, demeurant ordinairement à Rouen, également fils et héritier des époux François Levé.

MC/ET/CXV/310

1701, 24 avril.

Remise au notaire, pour dépôt, par le lieutenant civil de la ville et prévôté de Paris, de l'expédition du testament et des codicilles de Jean Levé, trouvée par Pierre Levé et Jean Hubert ses neveux, dans la maison des Incurables où il est décédé, ce même jour.

MC/ET/CXV/310

1701, 6 mai.

Inventaire après le décès de Jean Levé, bourgeois de Paris, dressé dans la maison des Incurables grande rue de Sèvres, à la requête de Pierre Levé, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Plâtrière, et de ses cohéritiers.

MC/ET/CXV/311

1701, 22 juin.

Consentement donné par Pierre Levé, architecte ordinaire des bâtiments du roi, seul héritier de Jean Levé, son oncle, par suite des renonciations faites à la succession dudit par François Levé Destournelles, Gaspard et Jean Levé, Gabrielle Levé, veuve de Pierre Bréau, Nicolas Hubert et Anne Levé sa femme, ses frères et soeurs, à l'exécution du testament du défunt et de son codicille et à la délivrance des legs.

MC/ET/CXV/312

1701, 23 septembre.

Convention entre Pierre et Jean Levé au sujet de l'adjudication à Jean Levé, par licitation, d'une maison sise rue des Lavandières, moyennant 8.350 livres; ladite maison provenant de la succession de Jean Levé, leur oncle, dont Pierre Levé est le seul héritier et Jean Levé le légataire; en conséquence, les quatre cinquièmes du prix de vente, soit 6.680 livres, reviennent à Pierre Levé qui les abandonne à son frère en compensation d'une somme égale à déduire de 7.730 livres qu'il devait à son oncle.

MC/ET/CXV/312

1702, 29 mars.

Nomination d'un maître d'école, Pierre Sébastien, par Pierre Levé, demeurant rue des Deux-Écus, et par ses frères et soeurs, en exécution du testament de leur oncle Jean Levé, qui avait légué une rente pour la fondation d'une école pour les enfants pauvres à Lésigny-en-Brie.

MC/ET/CXV/313

1705, 25 novembre.

Transaction entre Marie-Madeleine Huet, veuve de Nicolas Hubert marchand cartier, demeurant grand rue du Faubourg-Saint-Jacques, et Pierre Levé, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, sur le fonds d'un procès pendant entre les parties devant le Parlement, au sujet d'une créance du sieur Levé envers la veuve Hubert, laquelle est ramenée à 450 livres dont

300 livres sont versées par le sieur Levé à la veuve Hubert, et 150 livres sont consignées entre les mains du sieur Daumay, greffier de la geôle des prisons de la Conciergerie.

MC/ET/XXXVI/314

1706, 15 mars.

Convention entre François Moricet de La Cour et André de Mailly du Breuil, relative à la propriété de la maison où ils demeurent, sise rue de la Grange-Batelière et qu'ils ont fait construire à frais communs.

Pièces jointes :

- 1699, 28 août.

Déclaration de Pierre Levé par laquelle il reconnaît n'avoir fait que prêter son nom à André de Mailly du Breuil, receveur général des finances de la généralité de Tours, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, pour l'acquisition, le même jour, d'un terrain situé rue de la Grange-Batelière, devant Boisseau et Sainfray. Fait devant lesdits notaires.

- 1700, 10 mars.

Déclaration aux termes de laquelle Pierre Levé reconnaît que les 15.000 livres qu'il a versées aux sieurs Le Verrier et Faure, vendeurs du terrain ci-dessus, proviennent des deniers du sieur du Breuil. (Mêmes notaires.)

MC/ET/XXXVI/315

1712, 7 mars.

Inventaire après décès de Pierre Levé, architecte contrôleur des bâtiments du roi, dressé en sa demeure, rue Neuve-des-Petits-Champs, où il est décédé le 3 mars, à la requête de Pierre-Antoine Levé, conseiller du roi, trésorier receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue de Grenelle, son fils, en la présence de Marie Platelet-Delagrangé, sa veuve, demeurant rue de Verneuil, dont il était séparé de biens, créancière de sa succession. 9f.

A noter dans l'inventaire des papiers le contrat de mariage entre Pierre Levé et Marie Platelet-Delagrangé, le 20 septembre 1677 (Leroy et Moufle notaires).

MC/ET/XXXVI/336

[p. 95]

PIERRE-ANTOINE LEVÉ.

1712, 2 mai.

Transaction entre Marie Platelet-Delagrangé, demeurant rue de Verneuil, veuve de Pierre Levé dont elle était séparée de biens depuis le 2 août 1680, et Pierre-Antoine Levé, son fils, demeurant rue de Grenelle, réglant leur différend au sujet de la succession du défunt.

MC/ET/XXXVI/337

1716, 14 septembre.

Reconnaissance par Pierre-Antoine Levé et Nicole Dujardin, sa femme, d'une obligation de 6.008 livres 5 sols envers le sieur Assolent, jouissant des droits des sieurs Dufresne et Chassaing. (Écrit autographe, sous seing privé.) Mention du dépôt chez le notaire

le 15 septembre 1716.

MC/ET/XXXVI/359

1718, 2 mars.

Bail par Nicole Dujardin, femme non commune en biens de Pierre-Antoine Levé, ci-devant payeur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant rue Bergère, à Claude Lallier, bourgeois de Paris, d'une maison sise rue Neuve-des-Petits-Champs, moyennant 3.400 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/365

1718, 30 juillet.

État de la maison sise rue Neuve-des-Petits-Champs, louée par la dame Levé au sieur Lallier et sous-louée par lui au comte de Saint-Pierre, suivi d'une convention entre les parties au sujet des réparations et embellissements que le sieur de Saint-Pierre a fait faire à la maison.

MC/ET/XXXVI/366

1721, 23 septembre.

Transport par Nicole Dujardin, femme de Pierre-Antoine Levé, architecte des bâtiments du roi, à Pierre Aubert, marchand boucher, demeurant rue des Petits-Pères-de-Nazareth, de la somme de 1.000 livres, à prendre sur les arrérages des loyers dus par le duc de Blancas, demeurant au palais du Luxembourg, pour la maison qu'il a louée rue Neuve-des-Petits-Champs, dont la dame Levé est propriétaire.

MC/ET/XXXVI/387

[p. 96]

GABRIEL-PIERRE LEVÉ.

1735, 17 octobre.

Dépôt par Gabriel-Pierre Levé, architecte, demeurant rue Comtesse-d'Artois, d'une lettre en date du 8 octobre 1735, à lui adressée par le sieur Aubry Castelnau, au sujet des travaux faits et à faire dans sa maison, sise à Neauphle-le-Vieux, et à propos desquels il est en désaccord avec ledit Levé.

MC/ET/CXVIII/389

NICOLAS LEVÉ DE BOISLABBÉ.

1750, 20 octobre.

Inventaire après décès de Nicolas Levé de Boislabbé, architecte, dressé en sa demeure, rue du Grand-Hurlleur, où il est mort, le 18 mars 1750, à la requête de sa veuve Perrette Roland, et de Nicolas Cressonnier, procureur au Châtelet, comme procureur de Gabriel-Pierre Levé, architecte, frère et héritier du défunt. 4 f.

Dans l'inventaire des papiers, il est fait mention des procès-verbaux d'apposition (3 mars 1712) et de levée des scellés après le décès de Pierre Levé, architecte et contrôleur des bâtiments du roi, et de vente faite après le décès de Pierre-Antoine Levé, "ancêtres" du défunt.

Pièce jointe à l'inventaire :

- 1750, 20 octobre.

Procuration de Gabriel-Pierre Levé, demeurant rue Jacob, à Nicolas Cressonnier, à l'effet de faire dresser l'inventaire après décès de son frère et de faire tous les actes utiles au règlement de la succession (Sauvage et Lemoine, notaires.)

MC/ET/LXX/363

NICOLAS L'HUILLIER-DELATOUR.

1734, 21 septembre.

Constitution par les religieux de l'ordre de Sainte-Anne-la-Royale dits Théatins, établis quai Malaquais, au profit de Nicolas L'Huillier-Delatour, architecte, bourgeois de Paris, demeurant rue des

[p. 97]

Gravilliers, de 200 livres de rente perpétuelle, moyennant la somme de 4.000 livres.

A la suite :

- 1738, 3 juillet.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XCI/747

1735, 30 avril.

Constitution par les religieux Théatins, au profit de Nicolas L'Huillier-Delatour, de 400 livres de rente perpétuelle, moyennant 8.000 livres que les religieux s'engagent à employer au paiement des ouvriers qui ont travaillé à la construction du bâtiment attenant à leur église, rue de Bourbon, qu'ils viennent de faire bâtir.

A la suite :

- 1738, 3 juillet.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XCI/750

Voir *Édifices* : rue de Bourbon, 17 juillet 1730; quai des Théatins.

BERNARD-JEAN-BAPTISTE LOIR.

1736, 10 septembre.

Notoriété après décès de Marie-Madeleine Loir, fille majeure, aux dires de Guillaume Loir, orfèvre, demeurant sur le pont au Change, de Jean-Baptiste-Antoine Loir, aussi orfèvre, demeurant rue de Gesvres et de Bernard-Jean-Baptiste Loir, architecte juré expert, demeurant rue Simon Lefranc.

MC/ET/CXV/500

1738, 6 juin.

Constitution par Bernard-Jean-Baptiste Loir et Jeanne-Marie Froment, sa femme, au profit de Jacques Loir, employé dans les fermes du roi, demeurant à Joinville, de 125 livres de rente, moyennant 2.500 livres.

MC/ET/LXVIII/405

[p. 98]

1740, 9 mars.

Constitution par les mêmes au profit de Catherine Sevin, veuve de Jean Richard, procureur à la Chambre des Comptes, demeurant rue Saint-Martin, de 650 livres de rente, moyennant 13.000 livres.

MC/ET/LXVIII/410

1740, 26 juillet.

Quittance par Bernard-Jean-Baptiste Loir à la veuve d'Urbain Chappé, marchand fripier, demeurant rue Sainte-Avoye, de 373 livres, pour solde des 872 livres, qu'elle lui devait tant pour arrérages de loyers que pour agent prêté, et mainlevée de la saisie-réelle ordonnée contre ladite veuve.

MC/ET/LXVIII/412

JEAN-BAPTISTE LOIR.

1718, 4 octobre.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre Jean-Baptiste Loir, juré expert et entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, et Jacques Loir, marchand orfèvre, demeurant quai Neuf, au profit de Jean-Baptiste-Antoine Loir, fils dudit Loir, âgé de seize ans, moyennant 800 livres, dont 400 livres payées comptant, le reste payable dans quatre ans

MC/ET/CXV/376

1736, 22 décembre.

Partage entre Jean-Baptiste Loir, demeurant rue Neuve-Saint-Merry, et consorts, des rentes provenant de la succession de Marie-Madeleine Loir, fille majeure, leur cousine issue de germain.

MC/ET/CXV/500

1737, 15 juin.

Dépôt par Nicolas Rousselet, conseiller au Châtelet, du testament olographe, en date du 11 août 1736, de Jean-Baptiste Loir, juré expert entrepreneur.

MC/ET/LXVIII/402

1737, 4 juillet.

Inventaire après décès de Jean-Baptiste Loir, juré expert, architecte des bâtiments du

roi, dressé en sa demeure rue Neuve-Saint-Merry, et dans une maison lui appartenant sise à Boissy-Saint-Léger, à la requête de Françoise-Élisabeth Menessier, sa veuve, en son nom

[p. 99]

et comme tutrice de leurs enfants mineurs : Élisabeth-Françoise-Marie, et Denis Loir, de Bernard-Jean-Baptiste Loir, juré expert entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Simon le Franc, leur fils majeur, et de Louis Berière, bourgeois de Paris, à cause de Françoise-Élisabeth Loir, leur fille, à la requête aussi de Jean-Baptiste-Antoine Loir, marchand orfèvre, demeurant rue de Gesvres, de Jean-François Brallet, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, à cause d'Anne-Antoinette Loir, sa femme, et en la présence de Jean-Claude Goulliart, avocat au Parlement, procureur de Jacques Loir absent (lesdits Jacques, Jean-Baptiste-Antoine Loir et ladite dame Brallet, enfants nés du premier mariage du défunt avec Roberte de La Vigne). 35 f.

- A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Jean-Baptiste Loir et Françoise Élisabeth Menessier (22 mars 1703, Guérin), le contrat de vente à Jean-Baptiste Loir par Catherine Boullier de Bourges, veuve de Jean d'Orbay, entrepreneur des bâtiments du roi et juré expert à Paris, et par Nicolas d'Orbay, architecte entrepreneur des bâtiments du roi, fils aîné, majeur, dudit Jean d'Orbay, de l'un des cinquante offices d'experts jurés de la ville de Paris dont ledit d'Orbay était pourvu, moyennant 4.500 livres (11 avril 1704, Aumont et Delambon); de nombreux mémoires, rôles d'ouvriers, créances pour travaux faits par le défunt.

MC/ET/LXVIII/402

1737, 31 août.

Consentement donné par la veuve de Jean-Baptiste Loir et par les enfants nés des deux mariages dudit Loir à Denis Loir, mineur, de lever en son nom, aux parties casuelles du roi, l'office de juré expert dont son père était pourvu, moyennant 1.000 livres 2 sols, à laquelle ledit office a été taxé au rôle du 6 août 1737, de se faire délivrer quittance de la finance et d'obtenir en son nom des lettres de provisions du roi.

MC/ET/LXVIII/402

Voir *Edifices* : Hôtel de Bouillon, 7 août 1727; rue Traînée.

MANSART voir HARDOUIN.

JEAN MANSART DE JOUY.

1743, 28 décembre.

Signature de Jean Mansart de Jouy, architecte, au contrat de mariage entre Jean-Alexandre Defis, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de la Mortellerie, et Anne Muidebled, en qualité d'ami

[p. 100]

du futur époux. Ont signé aussi avec les parents et amis : Antoine-Nicolas Dauphin, architecte juré expert bourgeois et des hôpitaux de Paris, et Anne-Catherine Muidebled, sa femme, soeur de la future épouse.

MC/ET/XXXVI/446

Voir : *Édifices* : Écoles de charité, 27 mars 1746, 24 mai 1750.

CHARLES MASSON.

1723, 12 juillet.

Contrat de mariage entre René Jourdan de Saint-Sauveur, écuyer, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, lieutenant pour le roi au château de Vincennes, et Renée-Aimée Masson, fille de Charles Masson, inspecteur des bâtiments du roi et de défunte Renée Guilliart Delafeuille, demeurant au château de Vincennes. Ont signé avec Charles Masson et les parents et amis : Nicolas d'Orbay, architecte ordinaire des bâtiments du roi et de son Académie, et Anne Desvoves sa femme, amis.

La future épouse apportera les biens provenant de la succession de sa mère, dont elle est héritière pour moitié, lorsque le partage aura été fait; le futur époux lui donne en douaire 500 livres de rente.

MC/ET/XXXVI/394

JACQUES MAZIÈRE.

1700, 19 avril.

Bail par Jacques Mazière, entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Roch, à Guillaume Egon, landgrave de Furstenberg, cardinal évêque et prince de Strasbourg, abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés à Paris, demeurant au palais abbatial, d'une grande maison sise à Versailles, rue de l'Orangerie, moyennant 2.200 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/538

1702, 4 janvier.

Vente par Jacques Mazière, architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, et Geneviève de Flacourt, sa femme, demeurant rue des Petits-Champs, à Louis Gamart, demeurant à l'hôtel de Conti, rue des Poulies, d'une grande maison à porte cochère, avec jardin, remises et écuries, sise rue Neuve-Saint-Roch, que les vendeurs ont fait construire, moyennant 36.000 livres.

MC/ET/CXIII/195

[p. 101]

ANTOINE MAZIN.

1725, 28 décembre.

Constitution par Jérôme-François Flahaut, chevalier, seigneur de La Billarderie, maréchal des camps et armées du roi, demeurant rue de Grenelle, et Antoine Mazin, ingénieur du roi, directeur des plans des places du roi, demeurant rue Saint-Dominique, de 600 livres de rente perpétuelle moyennant 12.000 livres, au profit de Jean-Victor, baron de Bésenal.

MC/ET/CXV/444

Voir *Édifices* : rue d'Anjou, 1^{er} juin 1726; rue des Fossés-Saint-Germain 12 septembre 1718; hôtel

Matignon.

JUSTE-AURÈLE MEISSONIER voir Peintres.

CHARLES-PHILIPPE DE MESERETZ.

1723, 7 mai.

Déclaration de Charles-Philippe de Meseretz, architecte juré du roi expert bourgeois, qui reconnaît être propriétaire d'une maison sise rue Barre-du-Bec, provenant de la succession de Michel de Meseretz, aussi architecte juré du roi expert bourgeois de Paris, et de Françoise Favié, ses père et mère, (Michel de Meseretz l'ayant lui-même héritée de sa tante Marguerite Despinay) et qui se reconnaît redevable de 8 deniers tournois (6 deniers parisis) de cens envers le chapitre de l'église collégiale de Saint-Merry dans la censive duquel se trouve la maison.

MC/ET/LXVIII/355

ARMAND-CLAUDE MOLLET.

1707, 22 octobre.

Compte de la communauté de biens ayant existé entre défunts André Le Nôtre, contrôleur général des bâtiments et jardins du roi, arts et manufactures de France, et Françoise Langlois, sa femme, et de la donation mutuelle dont la dame Le Nôtre a joui depuis le décès de son époux, rendu par Claude-Armand⁽⁴³⁾ Mollet, contrôleur général des bâtiments du roi, arts et manufactures de France, au nom et comme

[p. 102]

tuteur des enfants nés et à naître de lui et de sa femme Françoise Andrée Bombes, nièce de la veuve de Le Nôtre, légataires universels de ladite dame, leur grand-tante (testament reçu par Marchand le Jeune, le 29 janvier 1707), aux héritiers et légataires des époux Le Nôtre : André Fréret, bourgeois d'Orléans, héritier et légataire universel, pour un tiers, d'André Le Nôtre (testament reçu par Clément et son confrère, le 20 février 1700)⁽⁴⁴⁾ et héritier pour moitié de son frère défunt, Symphorien Fréret, prêtre, héritier et légataire universel, aussi pour un tiers, dudit Le Nôtre, Georges Eustache Le Prince, commissaire aux classes de la Marine, commis du comte de Pontchartrain, et son frère André-Mathieu Le Prince, aussi commis du comte de Pontchartrain, en qualité d'héritiers de leur mère, Marie Fréret, veuve Le Prince, héritière et légataire universelle pour un tiers d'André Le Nôtre et héritière aussi de son frère Symphorien Fréret (le sieur Fréret et les héritiers de la veuve Le Prince étant, de plus, en possession des droits et actions sur la succession Le Nôtre, de Claude Desgots, contrôleur général des bâtiments et jardins du roi, arts et manufactures de France, en vertu d'une transaction passée entre eux, le 26 novembre 1700, devant Clément), et François Desgots, capitaine de vaisseau du roi, légataire universel pour moitié d'André Le Nôtre, son grand oncle; il apparaît que le sieur Mollet se trouve redevable envers les autres héritiers ou légataires des époux Le Nôtre, de 16.091 livres 7 sols 2 deniers.

MC/ET/CXIII/227

43 Les prénoms sont ainsi inversés dans l'acte.

44 L'inventaire après décès d'André Le Nôtre a été dressé par les mêmes notaires le 24 septembre 1700.

1707, 31 octobre.

Partage entre François Desgots, André Fréret, Georges-Eustache et Mathieu-André Le Prince (lesdits Fréret et Le Prince aussi subrogés aux droits de Claude Desgots), et Claude-Armand Mollet, des biens de la succession des époux Le Nôtre, à savoir une masse de 284.386 livres 2 sols, dont 64.800 livres représentent la valeur de cinq maisons et d'un terrain sis à Paris, dans les rues Saint-Honoré et du Roule, et dont le reste est mis en rentes.

Pièces jointes :

- 1684, 12 janvier.

Brevet du roi ordonnant que nul ne pourra succéder au sieur Michel Hardouin, dans sa charge de contrôleur général alternatif

[p. 103]

des bâtiments, qu'il ne lui ait remboursé, ou à ses héritiers, ou encore aux créanciers qui lui auront prêté de l'argent à l'occasion de l'achat de cette charge, la somme de 55.000 livres qu'il a dû payer, à savoir : 22.000 livres à Perrault, son prédécesseur, 11.000 livres à Mansart, premier architecte du roi, autant à Le Brun, premier peintre, et à Le Nôtre, contrôleur général des bâtiments, le roi leur ayant accordé ces gratifications sur ladite charge de contrôleur général alternatif des bâtiments.

- 1687, 3 juillet.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet, homologuant l'avis des parents et amis de Jacques Gabriel, architecte ordinaire de la princesse des Dombes, fils mineur émancipé de Jacques Gabriel et de Marie Delisle, l'autorisant à acheter de la veuve de Michel Hardouin, la charge de contrôleur général alternatif des bâtiments du roi, moyennant 80.000 livres. Au nombre des parents et amis dudit mineur : Charles Gabriel, architecte et entrepreneur de bâtiments, oncle paternel, Maurice Gabriel, architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, cousin paternel, Jules Hardouin-Mansart, intendant des bâtiments, arts et manufactures de France, et premier architecte du roi, cousin, Gabriel Mansart, peintre ordinaire du roi, professeur à l'Académie royale, Jacques Gabriel, architecte et entrepreneur de bâtiments, cousin et curateur. (Savalète, notaire.)

- 1687, 11 juillet.

Déclaration de Marie Huiart, veuve de Michel Hardouin, contrôleur général des bâtiments, arts et manufactures de France, demeurant au Louvre, qui reconnaît avoir vendu à Jacques Gabriel, architecte des bâtiments du roi, mineur émancipé procédant sous l'autorité de Jacques Gabriel, architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, son curateur et tuteur, l'office de conseiller du roi, contrôleur général alternatif de ses bâtiments, arts et manufactures de France, aux gages de 4.125 livres, dont était pourvu son mari depuis le 24 mars 1684, moyennant 80.000 livres dont 50.000 livres payables après l'expédition des lettres de provision de l'office et 30.000 livres payables sous forme d'une rente de 1.500 livres.

A la suite :

- 1687, 4 novembre.

Quittance par la veuve de Michel Hardouin à la veuve de Jacques Gabriel, agissant au nom de son fils, de la somme convenue de 50.000 livres, plus 861 livres d'intérêts (42.000 livres proviennent de

[p. 104]

la constitution de rente faite par ladite veuve au profit d'André Le Nôtre le 4 novembre 1687,

devant Sainfray et Savalète, voir ci-après).

Suite des pièces jointes :

- 1687, 11 juillet.

Convention entre Marie Delisle, veuve de Gabriel, et Jacques Gabriel, en qualité de tuteur et de curateur de Jacques Gabriel, fils de ladite dame, aux termes de laquelle la dame Gabriel s'engage à fournir de ses deniers la somme de 13.000 livres pour servir au paiement de l'office acheté par son fils, et à emprunter au même effet et conjointement avec lui, la somme de 42.000 livres.

A la suite :

- 1687, 13 juillet.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet homologuant l'avis des parents et amis dudit mineur autorisant l'emprunt.

Suite des pièces jointes :

- 1687, 4 novembre.

Sentence du prévôt de Paris homologuant la constitution de 2.000 livres de rente perpétuelle par Marie Delisle, veuve de Jacques Gabriel, architecte ordinaire des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Antoine, et par Jacques Gabriel, architecte et entrepreneur de bâtiments, demeurant même rue, au nom et comme tuteur de son cousin, Jacques Gabriel, contrôleur général alternatif des bâtiments, arts et manufactures de France, au profit d'André Le Nôtre, ancien contrôleur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures de France, demeurant au palais des Tuileries, moyennant 42.000 livres, ladite rente à prendre sur l'office de contrôleur général alternatif des bâtiments, sur trois maisons sises à Paris et en général sur tous les biens des constituants (Savalète, notaire).

- 1688, 30 janvier.

Sentence du prévôt de Paris homologuant la ratification de la constitution de rente ci-dessus par Gilles de Juigné, écuyer, demeurant rue Saint-Antoine, après qu'il ait épousé Marie Delisle, veuve de Jacques Gabriel, et sa déclaration d'obligation solidaire (Lange et Savalète, notaires).

[p. 105]

- 1698, 17 février.

Sentence du même homologuant la ratification et l'obligation solidaire de Jacques Gabriel, fils de ladite dame de Juigné, devenu majeur (Renard et Clément, notaires).

- 1687, 4 décembre.

Extrait de l'acte de mariage de Gilles de Juigné et de Marie Delisle, veuve de Jacques Gabriel, célébré en l'église Saint-Paul le 21 novembre 1687. (Registre des mariages de la paroisse.)

- 1698, 2 janvier.

Sentence du prévôt de Paris homologuant la constitution par Antoine Le Riche, conseiller secrétaire du roi, demeurant rue des Maçons, au profit d'André Le Nôtre, de 950 livres de rente perpétuelle à prendre sur l'office de conseiller du roi et autres biens du constituant, moyennant 19.000 livres.

- 1698, 12 mars.

Signification par huissier au conservateur des hypothèques sur les rentes de l'hôtel de ville de Paris de l'opposition faite par André Le Nôtre sur les rentes appartenant à Gilles de

Juigné et à sa femme, à moins que ledit Le Nôtre ne soit remboursé, sur le prix des rentes, de 40.000 livres de principal et d'arrérages de la rente constituée à son profit le 4 novembre 1687.

- 1704, 11 février; 1705, 14 décembre; 1706, 22 décembre.

Significations renouvelées par la veuve d'André Le Nôtre.

- 1698, 12 mars.

Signification par huissier au garde des rôles des offices de l'opposition faite par André Le Nôtre à la délivrance des lettres de provision de l'office de contrôleur général alternatif des bâtiments du roi, dont est pourvu Jacques Gabriel, à moins que ledit Le Nôtre ne soit remboursé, sur le prix dudit office, de 40.000 livres de principal et d'arrérages de la rente constituée à son profit le 4 novembre 1687.

- 1704, 11 février et 16 décembre; 1705, 14 décembre; 1706, 22 décembre.

Significations renouvelées par la veuve d'André Le Nôtre.

MC/ET/CXIII/227

[p. 106]

1707, 24 novembre.

Vente par Armand-Claude Mollet, au nom de ses enfants, héritiers de la veuve d'André Le Nôtre, par Georges-Eustache Leprince, commissaire aux classes de la Marine et commis du comte de Pontchartrain et Mathieu-André Leprince aussi commis du comte de Pontchartrain, héritiers d'André Le Nôtre, contrôleur général des bâtiments du roi, leur grand-oncle, en leur nom et au nom de leurs cohéritiers et du consentement de Jean Leroy, boucher, à Paul Verani de Varenne, marchand joaillier, demeurant quai de l'Horloge, de onze (*sic*) tableaux peints sur toile et sur bois, avec leurs vieilles bordures de bois doré, représentant : une *Bataille*, un *Vase et des fruits*, un *Paysage*, une *Cuisine*, une *Vierge avec le petit Jésus et sainte Anne*, un *Port de mer*, deux petits *Paysages*, un grand *Paysage*, une *Charité*, un *Aveugle*, un petit *Saint Jean*, moyennant 220 livres. Ces tableaux avaient été laissés par le sieur Casserat à André Le Nôtre en garantie d'une dette de 305 livres.

Pièces jointes :

- 1707, 8 novembre.

Consentement de vendre les tableaux, donné par Jean Leroy, boucher, demeurant Montagne-Sainte-Geneviève, donataire universel entre vifs de Geneviève Théry veuve Casserat, aux sieurs Mollet et Fréret, héritiers d'André Le Nôtre.

- 1707, 10 novembre.

Consentement des sieurs Desgots et Le Prince, aussi héritiers d'André Le Nôtre.

MC/ET/XCH/428[CXIII/228]

1707, 10 décembre.

Procuration donnée par Françoise-[Andrée] Bombes, femme de Claude-[Armand] Mollet, et Marie-Louise Bombes, fille majeure, demeurant ensemble au Louvre, légataires et usufruitières des biens de la veuve d'André Le Nôtre, à André-François Bombes, chanoine de l'église de Paris, leur frère, aussi légataire usufruitier, à l'effet d'autoriser Denis Thierry, imprimeur libraire, ancien juge consul, exécuteur testamentaire de la veuve d'André Le Nôtre, à remettre tant audit Mollet qu'aux légataires universels de ladite veuve, les titres et contrats figurant sur l'inventaire après décès de son mari.

MC/ET/XCH/428-[MC/ET/CXIII/228]

LOUIS-FRANÇOIS MOLLET.

1742, 12 juillet.

Constitution par Henri-Nicolas Leclerc, maître doreur sur métaux, demeurant chaussée de Gaillon, au profit de Claude Baron, veuve d'Edmé Audot, de 150 livres de rente à prendre sur une maison que le constituant fait construire à l'angle des rues d'Anjou et de la Ville-l'Évêque, sur un terrain acquis de Louis-François Mollet, écuyer, contrôleur des bâtiments du roi et de Françoise-Toussine Mollet, veuve de Jules-Martin Desjardins et autres, par contrat passé devant Boursier, le 31 janvier 1741.

MC/ET/XXXVI/443

GILLES-MARIE OPPENORD.

1703, 27 janvier.

Inventaire après décès d'Antoine Bérard, marchand drapier, bourgeois de Paris, ancien garde de la draperie et consul de la ville de Paris, dressé en sa demeure quai de la Mégisserie, à la requête de sa veuve, Claude-Jeanne Henri, et de leurs enfants Claude-Gilbert, Catherine, François-Henri et Gilbert Bérard, et Gilles-Marie Oppenord, architecte, à cause de sa femme, Antoinette Bérard, aussi fille du défunt, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs.

MC/ET/CXVIII/231

1703, 17 février.

Renonciation à la succession de son père par la dame Oppenord, qui déclare se contenter des avantages que lui ont faits ses parents par son contrat de mariage.

MC/ET/CXVIII/231

JEAN D'ORBAY.

1703, 18 janvier.

Notoriété après décès de Sébastien Girard, menuisier du duc d'Orléans, aux dires de Jean d'Orbay, architecte entrepreneur des bâtiments du roi et juré expert, demeurant rue Poissonnière et d'Augustin Clot, marchand épiciier, demeurant même rue.

MC/ET/CXIII/199

NICOLAS D'ORBAY.

1713, 12 avril.

Bail, en sous-location, pour neuf ans, par Nicolas Parigault, marchand épiciier,

demeurant rue Poissonnière, à Nicolas d'Orbay, architecte ordinaire des bâtiments du roi, d'une chambre et d'un petit cabinet qui doit être aménagé aux frais de Nicolas d'Orbay à la place d'un escalier qui sera déplacé, le tout devant être remis en état au départ du sieur d'Orbay, moyennant 90 livres de loyer annuel; ces locaux font partie de ceux dont le sieur Nicolas Parigault est le principal locataire dans la maison qu'il habite rue Poissonnière, laquelle appartient à Jean-François d'Orbay.

En marge :

- 1713, 2 juillet.

Approbation du bail ci-dessus par Marie-Anne Gante, femme de Jean-François d'Orbay, bourgeois de Paris, qui lui a donné procuration.

MC/ET/XXXVI/341

1717, 27 mai.

Vente par Madeleine Danes, fille majeure, demeurant rue des Billettes, à Nicolas d'Orbay, architecte du roi en son Académie royale, demeurant rue Montorgueil, d'une maison sise au village de Montmartre, rue des Rosiers, moyennant 7.500 livres.

MC/ET/CXV/370

1722, 29 janvier.

Quittance par Nicolas d'Orbay, demeurant rue Poissonnière, à Louis-Joseph-Edmond Le Prestre, conseiller du roi, payeur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant rue Sainte-Avoye, de la somme de 50.000 livres en remboursement d'une obligation passée devant Du Tartre, le 18 décembre 1721.

MC/ET/XCII/428

ANDRÉ PERRAULT.

1709, 30 août.

Constitution de 200 livres de rente perpétuelle par André Perrault, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Beaurepaire, à Louis Lombard, prêtre du diocèse de Grasse, maître ès arts de

[p. 109]

l'Université de Paris, demeurant rue Saint-Jacques, moyennant 4.000 livres.

Pièces jointes :

- 1709, 30 août.

Transport de la rente ci-dessus par Louis Lombard à Paulin Prondre, grand audiencier de France, dont il était le prêtre-nom, et qui a payé les 4.000 livres.

- 1710, 14 juillet.

Déclaration de Louis Lombard, se disant mandataire de Paulin Prondre, pour accepter au profit de ce dernier la constitution faite par André Perrault, en date de ce jour, de 150 livres de rente au principal de 5.000 livres.

MC/ET/XXXVI/326

1710, 10 janvier.

Déclaration aux termes de laquelle André Perrault renonce à la qualité d'exécuteur testamentaire d'Antoine Gatte, procureur du roi des gabelles du Lyonnais, qui l'avait désigné dans son testament du 31 octobre 1710, reçu par les mêmes notaires.

MC/ET/XXXVI/328

1716, 1^{er} janvier.

Constitution par André Perrault à Michel-Gabriel Petit de Ravannes, docteur de Sorbonne, demeurant rue Vieille-du-Temple, de 100 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/XXXVI/336

NICOLAS SIMONNET

1742, 3 février.

Quittance par Nicolas Simonnet, architecte du roi, demeurant quai d'Orléans, Jean Guyonnet, dit Larue, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Saint-Sulpice, et les ouvriers ayant travaillé au clocher du collège

[p. 110]

des Prémontrés (charpentier, couvreur, menuisier, serrurier, plombier, peintre), aux religieux du collège des Prémontrés établi à Paris, rue Hautefeuille, de la somme de 550 livres, montant des travaux faits audit clocher; Nicolas Simonnet a reçu pour sa part 54 livres.

MC/ET/XCI/792

NICOLAS D'ULIN.

1709, 24 juillet.

Bail pour neuf ans à Nicolas d'Ulin, architecte du roi, demeurant rue des Jeux-Neufs, par la veuve de Louis Pachou, maître ordinaire à la Chambre des Comptes, demeurant rue de la Sourdière, d'une maison à porte cochère, sise rue Neuve-Saint-Eustache, moyennant 870 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/326

1710, 10 août.

Dépôt par Claude Grégoire, sieur de La Tour, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, et Nicolas d'Ulin, architecte du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, de leur contrat d'association pour la fourniture de creusets aux hôtels des Monnaies du royaume, en date du 9 août 1710. Les associés partageront les bénéfices, déduction faite de 50 livres par creuset, prix de façon, au bénéfice du sieur de La Tour.

MC/ET/XXXVI/329

Voir *Édifices* : hôtel Du Plessis-Châtillon, 7 janvier 1713. - Apprentissages, architectes, 19 janvier 1711.

PIERRE DE VIGNY.

1737, 30 mars.

Quittance par Louis Baudin, maître menuisier, à François Delafaye, bourgeois de Paris, de 1.700 livres 5 sols 7 deniers qui lui restaient dus sur 4.700 livres 5 sols 7 deniers, prix des travaux de menuiserie exécutés dans une grande maison à porte cochère construite sous la direction de Pierre de Vigny, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue des Fossés-Montmartre, ladite maison

[p. 111]

ayant ses issues sur les rues Poissonnière, de Beauregard et Notre-Dame-de-Recouvrance.

Pièce jointe :

- 1736, 11 juillet.

Transport par Pierre-Roch Aubry, marchand de bois, demeurant rue Saint-Martin, audit Vigny, de 420 livres 1 sol, à recevoir dudit Louis Baudin, moyennant même somme.

MC/ET/XCII/428

Voir *Édifices* : place du Cimetière-Saint-Jean, 30 septembre 1749.

CHAPITRE II

**PEINTRES, DESSINATEURS,⁽⁴⁵⁾
GRAVEURS**

JEAN ALEXANDRE.

1725, 30 octobre.

Constitution par Louis Dupin ⁽⁴⁶⁾, maître sculpteur, et Anne Bouru, sa femme, demeurant rue et faubourg des Poissonnières, de 313 livres 6 sols 8 deniers de rente au profit de Jean Alexandre, graveur du roi, demeurant rue des Postes, en acquit de 9.400 livres dues par les constituants audit Alexandre, soit le montant d'une obligation passée le 13 août 1720 devant Chevalier.

MC/ET/LXVIII/365

ANDROUET DU CERCEAU voir DU CERCEAU.

JEAN-BAPTISTE ANTHEAUME.

1728. 28 septembre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Jean-Baptiste Antheaume, dessinateur, demeurant rue Saint-Germain en face du Fort-l'Évêque, et Claude Dieudonné dit Châtillon, maître menuisier,

[p. 114]

demeurant rue de Bourbon, au profit de Jean-Baptiste Antheaume, âgé de dix-neuf ans, fils dudit Antheaume, sans denier déboursé de part ni d'autre.

En marge :

- 1738, 19 octobre.

Ratification du contrat ci-dessus par François Potel, demeurant rue Poissonnière, et Jean-Baptiste Chartier, demeurant rue Saint-André-des-Arts, maîtres menuisiers jurés de leur communauté.

MC/ET/XXXVI/409

CLAUDE AUBRIET.

1706, 27 juillet.

45 Dictionnaires des artistes cités dans ce chapitre : Thieme (U.)- Becker (F.): *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler, von der Antike bis zur Gegenwart*. Leipzig, Engelmann, 1907-1951, 37 vol. in 4°.- Bénézit (E.): *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, de tous les temps et de tous les pays*. Nouvelle édition entièrement refondue, Paris, Gründ, 1950-1962.

46 La documentation concernant Louis Dupin, sculpteur inconnu, sera réservée au fichier du Minutier central, c'est pourquoi l'acte est analysé sous le nom de Jean Alexandre.

Quittance par Claude Aubriet, peintre ordinaire du roi, demeurant au Jardin royal des Plantes, au nom et comme procureur de Jean Joubert, peintre du roi, à Marie Carré, veuve Du Rocher, de 500 livres en remboursement d'une obligation du 18 septembre 1705 dont il n'est pas resté de minute.

MC/ET/XCII/336

1707, 7 novembre.

Déclaration de Claude Aubriet, exécuteur testamentaire de Jean Joubert, aux termes de laquelle il reconnaît avoir reçu de Marguerite Carré de Maisonneuve, fille majeure, nièce de Jean Joubert et son héritière avec ses cinq frères et soeurs, la somme de 2.011 livres 6 sols, pour les employer au payement des dettes de la succession et des petits legs faits par le défunt, dont l'état figure au début de l'acte, avec le consentement de Marie Carré, veuve Du Rocher, soeur de ladite Marguerite Carré, tant en son nom qu'au nom de leurs frères et soeurs.

MC/ET/XCII/342

1708, 18 mai.

Signature de Claude Aubriet au contrat de mariage entre Louis Angelin, chirurgien, demeurant à l'hôtel de Condé, et Marie-Catherine Aubriet, fille de défunt Antoine Aubriet, premier valet de chambre du prince de Condé, et de Marie-Anne Alguy, en qualité de frère (sic) de la future épouse. A signé également, avec les parents et amis, Jean-Baptiste Prin, peintre du roi, cousin de la future épouse.

MC/ET/XCII/344

[p. 115]

1708, 6 novembre.

Inventaire après décès d'Antoine Aubriet, premier valet de chambre du prince de Condé, dressé en sa demeure à l'hôtel de Condé, rue Neuve-Saint-Lambert, à la requête de sa veuve Marie-Anne Alguy, marchande lingère, tutrice de Marie-Anne Aubriet, leur fille mineure, en la présence de Louis Angelin et sa femme, et de Claude Aubriet, peintre ordinaire du roi en miniature, subrogé tuteur de Marie-Anne Aubriet et son cousin germain.

MC/ET/XCII/346

1709, 10 février.

Signature de Claude Aubriet au contrat de mariage entre Étienne Boret, marchand bourgeois de Paris, et Marie-Anne Alguy, veuve d'Antoine Aubriet, en qualité de neveu de la future épouse; le peintre Jean-Baptiste Prin a également signé en qualité de neveu.

MC/ET/XCII/348

Voir Jean Joubert, 27 avril 1706.

CLAUDE AUDRAN.

1719, 15 décembre.

Quittance par Claude Audran, concierge du palais d'Orléans, dit Luxembourg, rue de

Vaugirard, à la princesse ⁽⁴⁷⁾ héritière des meubles de la duchesse de Vendôme, de la somme de 7.000 livres qui lui restait due sur 8.500 livres, montant d'un mémoire de travaux de peinture et dorure faits par lui au château d'Anet, et pour le paiement de laquelle il a obtenu contre la succession de la duchesse une sentence du Châtelet en date du 29 novembre 1719.

MC/ET/XCII/405

1720, 16 janvier.

Quittance par Claude Audran, peintre ordinaire du roi, et Jeanne-Perrette Dumelle, sa femme, demeurant au palais du Luxembourg, héritiers de Pierre Dumelle, marchand bourgeois de Paris, leur père et beau-père, à Pierre Michel Cousin, procureur général aux requêtes de l'hôtel, demeurant rue du Chaume, de la somme de 765 livres en billets de la banque royale et monnaie courante, due à la succession dudit Dumelle.

MC/ET/CXVIII/321

[p. 116]

1723, 16 novembre.

Trois constitutions par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 100 livres de rente viagère sur les aides et gabelles, moyennant 2.500 livres pour chacune d'elles, au profit de Claude Audran, à reporter après sa mort sur ses trois neveux : Benoit, Michel et Étienne Audran.

Pièces jointes :

- Quittances du garde du Trésor royal, en date du 30 juin 1723.

MC/ET/XCI/694

1723, 16 novembre.

Deux constitutions de 60 livres de même rente, moyennant 1.500 livres pour chacune d'elles, au profit dudit Audran, à reporter après sa mort, l'une sur la tête de son neveu Paul-Antoine Chéron, l'autre sur la tête de sa nièce, Marie-Hélène Chéron.

Pièces jointes :

- Quittances du garde du Trésor royal en date du 30 septembre 1730.

MC/ET/XCI/694

1733, 10 octobre.

Transport par Pierre de Neumaison, entrepreneur des ouvrages de la Chine pour le roi aux Gobelins, demeurant à l'hôtel de la manufacture, à Claude Audran, peintre pensionnaire du roi, de 4.430 livres, montant de deux mémoires dus audit Neumaison, à prendre sur la duchesse de Bourbon douairière, le sieur de Neumaison étant débiteur envers Claude Audran de 3.692 livres, soit les arrérages de 800 livres que son associé et lui se sont engagés à lui verser annuellement, jusqu'au 1^{er} janvier 1734, pour les motifs exposés dans le contrat passé le 1^{er} février 1715 devant Richard. Ledit transport fait à charge par Claude Audran de verser au sieur de Neumaison les 738 livres qui lui reviennent ⁽⁴⁸⁾.

47 Anne de Bavière, princesse de Condé, mère de la duchesse de Vendôme.

48 Voir Jean Audran, 26 décembre 1735.

MC/ET/XCI/743

GABRIEL AUDRAN.

1723, 16 novembre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 100 livres de rente sur les aides et gabelles, moyennant

[p. 117]

2.500 livres, au profit de Gabriel Audran, peintre et sculpteur, à reporter après sa mort sur la tête de son neveu Gabriel Audran.

MC/ET/XCI/694

1736, 19 mars.

Notoriété après décès de Marie-Hélène Chéron, fille de défunt Paul Chéron, maître peintre et de Marie-Hélène Audran ⁽⁴⁹⁾, aux dires de François Guillaume de Pardieux de Berteville, écuyer, demeurant rue de Tournon, et de Gabriel Audran, qui attestent que la dite dame, épouse en secondes noces de Simon Cartallier, officier de marine, est l'unique héritière de la défunte, sa fille.

Pièce jointe :

- 1735, 7 septembre.

Extrait mortuaire de Marie-Hélène Chéron, âgée de douze ans et demi. (Registre des enterrements de l'église Saint-Sulpice.)

MC/ET/XCI/754

JEAN AUDRAN.

1706, 5 janvier.

Comparution de Marie Cartigny, veuve de Nicolas Duquesnoy, marchand bourgeois de Paris, et de ses fils, sur sommation qui leur a été faite à la requête de Jean Audran, graveur ordinaire du roi, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, exécuteur testamentaire de la veuve de Nicolas Delusseau, dont la succession est débitrice de 1.500 livres envers la veuve Duquesnoy, et quittance par ladite veuve au sieur Audran de 1.575 livres 16 sols 8 deniers, intérêt et principal.

MC/ET/CXVIII/246

1707, 31 décembre.

Mainlevée par Jean Audran, demeurant à l'hôtel royal des Gobelins, de la saisie-arrêt faite à sa requête, entre les mains des payeurs des rentes sur les aides et gabelles, sur 100 livres de rente, faisant partie d'une rente de 700 livres appartenant à Edmond Dossier, qui les avait transportées à Rémy Legrin, le 6 septembre 1707.

MC/ET/CXV/327

49 Voir p. 118, 31 mai 1739.

1735, 26 décembre.

Quittance par Jean Audran, graveur ordinaire du roi et son pensionnaire, seul et unique héritier de défunt Claude Audran, peintre ordinaire des bâtiments du roi et son pensionnaire, son frère, (par suite de la renonciation de Gabriel Audran, sculpteur, leur frère, devant Doyen et son confrère, le 9 juin 1734) ⁽⁵⁰⁾, à la duchesse douairière de Bourbon, de 2.492 livres restant dues à la succession de Claude Audran sur les 3.692 livres qui avaient fait l'objet du transport Pierre de Neumaison à Claude Audran, du 10 octobre 1733. (Voir ci-dessus.)

MC/ET/XCI/752

1739, 31 mai.

Notoriété après décès de Marie-Hélène Audran, femme de Simon Cartallier, auparavant veuve de Paul Chéron, peintre, aux dires de Laurent Constant, prêtre, de Jean-Baptiste-Joseph Bequar, licencié ès-lois, qui attestent que la défunte n'a laissé d'autres héritiers que ses enfants : Antoine et Simon Chéron et Claude-Antoine-Simon Cartallier, et qu'elle se prénomait Marie-Hélène, et non Hélène comme le portent certains contrats.

Pièce jointe :

- 1739, 25 février.

Extrait baptistaire de Marie-Hélène Audran, fille de Jean Audran, graveur, et de Marie-Marguerite Dossier, née le 2 août 1695, baptisée le 3, parrain Michel Dossier (graveur), bourgeois de Paris, marraine Hélène Licherie, femme de Gérard Audran, graveur du roi. (Registres des baptêmes de l'église Saint-Séverin.)

MC/ET/XCI/770

1740, 30 août.

Transport par Claude de Chancey, prêtre, demeurant rue Dauphine, à Jean Audran, de 2.400 livres à prendre en 1741 sur François-Sylvestre Gauthier, bourgeois de Paris, et François Faure, négociant, qui lui doivent cette somme pour solde du prix de douze planches gravées par Jacques Callot représentant *Les sièges de La Rochelle et de l'île de Ré*, avec l'explication des sujets en latin et en français, vendues par le cédant auxdits Gauthier et Faure le 26 août 1740, devant Morin; en outre, transport par le même de vingt exemplaires complets desdites planches, que les acquéreurs se sont engagés à lui

[p. 119]

fournir dans le délai d'un an; ces deux transports faits moyennant 2.400 livres.

MC/ET/XCI/779

1742, 3 septembre.

Déclaration de Jean Audran, seul et unique héritier de Gabriel Audran, peintre et sculpteur, son frère, aux termes de laquelle il reconnaît que les 100 livres de rente viagère sur les aides et gabelles, constituées par le prévôt des marchands de Paris et les échevins, au profit du défunt sur la tête de Gabriel Audran, son neveu, fils du déclarant, qui devait en avoir la jouissance après son décès, ont été depuis réduites à 60 livres; Gabriel Audran, reconnaît que

⁵⁰ Ne se trouve ni au répertoire ni dans les minutiers de l'étude MC/ET/CXV.

son père lui a tenu compte des arrérages de la rente depuis le décès de son oncle jusqu'au 1^{er} janvier 1740.

MC/ET/XCI/798

1743, 6 septembre.

Compte d'exécution testamentaire rendu par Jean Audran aux héritiers de la veuve de Claude Aubry, architecte : le sieur Dubois de Séay et sa femme, représentés par Michel Audran, entrepreneur à la manufacture royale des Gobelins, leur procureur, et le sieur Macé de La Bindelière et sa femme, représentés par le sieur Plastrier, leur procureur.

MC/ET/XXXVI/446

1748, 26 février.

Transport par Jean Audran, Antoine-Maurice Seigneuret, avocat au Parlement, demeurant rue du Battoir, créanciers et directeurs des droits des créanciers de défunt Charles Moralis, avocat au Parlement, et par les héritiers du défunt à Joseph Lambot de Vedrin, Jean-Louis Richard et Jean-François Guesnon, de diverses sommes appartenant à la succession dudit Moralis, moyennant 11.000 livres.

MC/ET/CXVIII/448

Voir Michel Dossier, 28 août 1705, 19 janvier 1706.

JACQUES BAILLY.

1706, 27 août.

Testament de Suzanne Bourgeois, veuve de Jacques Bailly, peintre ordinaire du roi, demeurant aux galeries du Louvre; au nombre des légataires : Jacques Bailly, son fils aîné, peintre à Douai,

[p. 120]

Nicolas Bailly, son second fils, peintre ordinaire des bâtiments du roi, Germaine Bailly, femme du sieur Thomassin, graveur, et Françoise Bailly, femme du sieur Dufour, marchand épiciier, ses filles, Jean-Sylvain Cartaud, architecte des bâtiments du roi, son gendre, qu'elle nomme son exécuteur testamentaire.

MC/ET/CXIII/221

Voir *Apprentissages*, p. 376, 10 avril 1737.

NICOLAS BAILLY.

1720, 9 juillet.

Quittance par Nicolas Bailly, garde des tableaux de la couronne, et Marie-Louise Le Peintre, sa femme, demeurant aux galeries du Louvre, à Antoine Le Paige, maréchal des logis du roi, demeurant à Versailles, de 7.445 livres que ledit Le Paige verse par délégation de Jacques Amaury, maître de clavecin, et de Marie Duval, sa femme, demeurant à Versailles; cette somme est due aux époux Bailly par les époux Amaury pour le rachat et les arrérages d'une rente constituée par défunt Nicolas Duval, secrétaire ordinaire de la chambre du roi

(père de ladite dame Amaury), au profit d'Augustin Le Peintre, ordinaire de la musique du roi (père de ladite dame Bailly), par contrat passé devant Lamy, notaire à Versailles, le 30 mars 1686; ladite rente appartient à Nicolas Bailly, en vertu de la donation faite à sa femme, aux termes de son contrat de mariage passé à Versailles devant le même notaire, le 24 novembre 1698 ⁽⁵¹⁾).

MC/ET/XCII/415

PIERRE BEDEAU.

1700, 4 août.

Renouvellement pour trois ans, par Jacques Quesnel ⁽⁵²⁾, peintre, demeurant carrefour des Trois-Maries, du bail consenti à Charles Limermont, marchand ferrandinier, d'une maison sise rue des

[p. 121]

Égouts, près des murs Saint-Martin, appartenant à Pierre Bedeau, peintre ordinaire du roi, moyennant 200 livres de loyer annuel.

Pièce jointe :

- Consentement au renouvellement du bail ci-dessus, donné par Pierre Bedeau à Jacques Quesnel, son gendre (note autographe).

MC/ET/CXVIII/218

ALEXIS-SIMON BELLE.

1711, 3 octobre.

Bail pour sept ans par Marie Peuvret, veuve de Jacques Lamy, chirurgien, demeurant rue du Four, à Alexis-Simon Belle, peintre du roi et Anne Chéron⁽⁵³⁾, sa femme, demeurant rue de Grenelle, d'un appartement au second étage du corps de logis en aile de la maison où habite ladite veuve Lamy, moyennant 300 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/595

1712, 17 août.

Transaction entre Alexis-Simon Belle, Anne Chéron, sa femme, et Marie Chéron, fille majeure, soeur de ladite dame Belle, aux termes de laquelle les époux Belle accordent à ladite demoiselle un délai de deux ans pour le paiement de 3.250 livres, montant de leur part sur le prix d'une maison sise rue de Grenelle dont ils étaient copropriétaires et dont l'adjudication a été faite par licitation à Marie Chéron.

MC/ET/XCI/604

1712, 30 août.

51 Il est fait mention dans la quittance du nouveau titre de rente constitué par Amaury Duval et autres au profit des époux Bailly, le 5 février 1717 devant Renard.

52 Le Jacques Quesnel qui figure dans Thieme et Becker, *op. cit.*, est mort en 1629, celui qui passe cet acte est inconnu, c'est la raison pour laquelle l'analyse est mise au nom de Bedeau.

53 Marie-Anne Chéron, peintre miniaturiste,

Mainlevée par Alexis-Simon Belle de toutes les saisies et arrêts faites à sa requête sur François Gabriel, trésorier général des bâtiments du roi, entre les mains des locataires et autres débiteurs dudit Gabriel.

MC/ET/XCI/604

1713, 12 juin.

Donation par Anne Chéron, femme d'Alexis-Simon Belle, à Anne Carré, sa servante depuis plusieurs années, de 50 livres de rente viagère payables après le décès de la donatrice.

MC/ET/XCI/608

[p. 122]

1713, 20 novembre.

Deux contrats de constitution de rente sur les aides et gabelles par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit d'Alexis-Simon Belle : l'un de 30 livres de rente perpétuelle, l'autre de 20 livres de rente viagère, moyennant 600 livres au total; au contrat de rente perpétuelle est jointe la quittance du garde du Trésor royal en date du 31 décembre 1712; au contrat de rente viagère est joint un certificat de notoriété, en date du 12 novembre 1713, aux termes duquel Antoine-Gatien Loysel, conseiller du roi, grainetier, contrôleur au grenier à sel de Montereau, et Nicolas Frontier, maître sellier-carrossier ordinaire du prince (de Condé), demeurant rue du Petit-Lyon, attestent, les extraits baptistaires des époux Belle n'ayant pu être retrouvés, que le sieur Belle est âgé de quarante ans passés, qu'il est le fils de défunts Jean Belle, maître peintre, et Anne Maltuy, et qu'il est né sur la paroisse Saint-Sulpice, que sa femme Anne Chéron, née sur la même paroisse est âgée de cinquante ans passés et qu'elle est la fille de défunts Henri Chéron, maître peintre, et Marie Lefèvre.

MC/ET/XCI/611

1713, 20 novembre.

Deux contrats identiques aux deux précédents, au profit de la dame Belle.

MC/ET/XCI/611

1714, 2 février.

Quittances au garde du Trésor royal par Anne Chéron, femme d'Alexis-Simon Belle, de lui autorisée, de sommes provenant du rachat de rentes perpétuelles sur les aides et gabelles :

- Trois quittances de 1.000 livres, pour le rachat de trois rentes de 50 livres (constitutions du 13 août 1705, devant Lemercié).
- Deux quittances de 3.200 livres, pour le rachat de deux rentes de 160 livres (constitutions du 7 octobre 1710, *idem*).
- Quittance de 2.000 livres pour le rachat de 100 livres de rente (constitution du 23 août 1708, *idem*).

MC/ET/XCI/613

1714, 13 juin.

Deux contrats de constitution de 200 livres de rente perpétuelle sur les aides et

gabelles, chacune au principal de 5.000 livres, par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit d'Alexis

[p. 123]

Simon Belle et de sa femme; à chacun des contrats est jointe la quittance du garde du Trésor; à la suite de chacun d'eux, en date du 14 mai 1718, quittance de remboursement, du consentement de Marie et Jeanne-Madeleine Chéron, filles majeures, héritières de leur soeur Anne Chéron, femme dudit Belle, dont l'inventaire après décès a été dressé par Le Prévost, le 5 mai 1718.

MC/ET/XCI/621

1717, 23 février.

Quittance par Alexis-Simon Belle à Guillaume Potheron, vigneron à Argenteuil, de 150 livres pour le rachat de 8 livres 6 sols 6 deniers de rente, soit la moitié d'une rente de 16 livres 13 sols 4 deniers, due par ledit Potheron aux époux Belle en leur qualité d'héritiers de défunts Guillaume Potheron et Marguerite Dreux, sa femme.

MC/ET/XCI/641

1718, 18 juillet.

Bail pour neuf ans par la veuve de Jacques Lamy, chirurgien juré de longue robe, demeurant rue du Four, à Alexis-Simon Belle, d'un appartement au second étage du corps de logis en aile de la maison où demeure ladite dame, et dont elle est propriétaire, moyennant 300 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/649

1718, 3 août.

Obligation de 2.100 livres de Marguerite Gouffé, veuve de Claude Pigalle, entrepreneur des boues du roi, demeurant grande rue de Sèvres, envers Alexis-Simon Belle.

MC/ET/XCI/650

1718, 25 août.

Vente par Jean Maugein, juré mouleur compteur, cordeur et visiteur de bois ès ports et places de la ville de Paris et de sa banlieue, demeurant rue de la Harpe, et ses frères et soeurs, à Alexis-Simon Belle, de l'office de commissaire-contrôleur juré mouleur compteur cordeur et visiteur de bois ès ports et places de la ville, faubourg et banlieue de Paris, moyennant 25.000 livres.

A la suite :

- 1718, 26 novembre.

Quittance par les vendeurs à Alexis-Simon Belle de 266 livres 13 sols 4 deniers, et reconnaissance par les mêmes des sommes que

[p. 124]

ledit Belle a payées à leurs créanciers en exécution des clauses du contrat de vente, soit au

total 23.923 livres (⁵⁴).

Dans les marges :

- 1718, 30 décembre.

Quittance de 108 livres 8 sols 10 deniers.

- 1719, 3 décembre.

Quittance de 113 livres 3 sols.

- 1720 15 mars.

Quittance de 109 livres 15 sols.

- 1722, 28 décembre.

Quittance de 129 livres 11 sols 9 deniers.

MC/ET/XCI/650

1718, 18 octobre.

Mainlevée par Alexis-Simon Belle de l'opposition faite à sa requête, le 29 août 1718, au bureau de la ville de Paris, au sceau des lettres de provision de l'office de juré mouleur de bois dont était pourvu Jean Maugein.

MC/ET/XCI/651/bis

1720, 29 avril.

Quittance par Alexis-Simon Belle à Pierre Jérôme Lapostolle, curé d'Épinay-sur-Seine, et à Louis Minard, lieutenant de justice des religieux de Sainte-Geneviève à Vanves, de 358 livres 7 sols 8 deniers, pour l'amortissement de 17 livres 10 sols de rente dus par eux à Anne Chéron, femme défunte dudit Belle, lequel remet cette somme à Marie et à Jeanne-Madeleine Chéron, héritières de leur soeur.

MC/ET/XCI/667

1720, 14 mai.

Quittance par Marie et Jeanne-Madeleine Chéron, demeurant rue de Grenelle, à Alexis-Simon Belle, de 2.500 livres, en acompte de ce qui leur revient dans la succession de leur soeur, et mainlevée

[p. 125]

des oppositions qu'elles avaient formées au bureau du conservateur des hypothèques sur deux rentes appartenant audit Belle.

Il est fait mention dans l'acte du contrat de mariage Belle-Chéron, passé devant Meusnier et Lemericié le 24 octobre 1701.

MC/ET/XCI/668

1721, 27 juin.

⁵⁴ On trouvera les quittances et les transports aux dates suivantes: 15 septembre, 1^{er}, 2, 3 et 4 octobre 1718, (MC/ET/XCI/651 et MC/ET/XCI/651/bis).

Accord entre Alexis-Simon Belle, peintre du roi en son Académie et peintre ordinaire du roi d'Angleterre, et Marie et Jeanne-Madeleine Chéron, au sujet du règlement de la succession de la dame Belle.

MC/ET/XCI/683

1721, 11 août.

Quittance par Éloy Langellier, marchand de vin, procureur de la veuve de Louis Lasseux, héritière de la veuve de Noël Petit, sa fille, à Alexis-Simon Belle, de 90 livres, somme à laquelle ledit Langellier, ès qualité, a réduit les 120 livres que ledit Belle devait à la veuve Petit à titre de gratification pour services rendus.

MC/ET/XCI/684

1723, 15 novembre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit d'Alexis-Simon Belle et après lui de son fils Clément-Louis-Marie-Anne Belle, de 200 livres de rente viagère sur les aides et gabelles, moyennant 5.000 livres.

Pièce jointe :

- 1723, 30 mars.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/XCI/694

1723, 15 novembre.

Constitution de même rente au profit de Marie-Nicole Horthemels⁽⁵⁵⁾, femme d'Alexis-Simon Belle, et après elle de son fils Clément-Louis-Marie-Anne Belle.

MC/ET/XCI/694

1724, 14 juillet.

Vente par Claude Marchand, officier du roi, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, à Alexis-Simon Belle, d'une maison sise à Saint-Germain-en-Laye, rue de Poissy, moyennant 7.000 livres.

MC/ET/XCI/700

[p. 126]

1724, 5 août.

Obligation de 500 livres d'Alexis-Simon Belle et de Marie-Nicole Horthemels, sa femme, demeurant rue du Four, envers Jacqueline de Gilain, fille majeure demeurant même rue.

A la suite :

- 1725, 30 décembre.

Quittance de remboursement.

55 Graveur.

MC/ET/XCI/701

1731, 8 janvier.

Quittance au garde du Trésor par Alexis-Simon Belle de 27.000 livres, en exécution de l'ordonnance des commissaires généraux députés par le roi, du 19 juillet 1721, liquidant à cette somme le remboursement de la finance de l'office de contrôleur juré mouleur de bois de la ville de Paris, dont ledit Belle avait été pourvu, en vertu de la sentence en forme de provisions d'office, rendue le 29 août 1718 par le prévôt des marchands et les échevins de Paris.

MC/ET/XCI/732

1731, 19 février.

Décharge donnée par Christophe Bougta, conseiller de la cour du landgrave de Hesse-Cassel, demeurant à Dresde, logé à Paris rue Dauphine, à Alexis-Simon Belle, de dix-neuf tableaux dont un au petit point, ainsi que de plusieurs bordures, qui lui avaient été donnés en garde.

MC/ET/XCI/732

1731, 12 avril.

Quittance au garde du Trésor par Alexis-Simon Belle de 6.239 livres 5 sols, montant des intérêts de 27.000 livres à laquelle les commissaires du Conseil ont liquidé la finance de l'office de juré mouleur de bois, supprimé par édit de septembre 1719.

MC/ET/XCI/733

1731, 24 mai.

Procuration donnée par Marie Chéron à Alexis Simon Belle, à l'effet de recouvrer en son nom les droits qui lui appartiennent en qualité d'héritière de ses soeurs décédées: Élisabeth-Sophie Chéron⁽⁵⁶⁾,

[p. 127]

femme de Jacques Lehay, ingénieur, Anne (première femme dudit Belle) et Madeleine Chéron, et de faire les poursuites nécessaires notamment contre Anne Delacroix, veuve du sieur Belvin, garde de la bibliothèque du roi, usurpatrice des biens d'Élisabeth Sophie Chéron.

MC/ET/XCI/733

1731, 24 mai.

Déclaration d'Alexis-Simon Belle, aux termes de laquelle il reconnaît que c'est à sa prière, en exécution de la clause insérée dans la donation faite à son profit par Marie Chéron, devant Dionis l'aîné, le 10 avril 1731, que ladite Marie Chéron lui a donné pouvoir, ce même jour, de procéder au recouvrement de ses droits à la succession d'Élisabeth-Sophie Chéron, épouse Lehay; en conséquence, il s'engage envers elle à prendre à son compte toutes les dettes et charges de la succession et à l'indemniser de tout.

MC/ET/XCI/733

⁵⁶ Peintre, graveur, musicienne.

CLAUDE BELLIN.

1718, 2 mars.

Bail pour cinq ans par la veuve de Denis Vollent, bourgeois de Paris, demeurant rue du Petit-Lyon, à Claude Bellin, peintre du roi ⁽⁵⁷⁾, du premier appartement de la maison où elle demeure, moyennant 300 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/255

ANTOINE BENOIST.

1717, 29 avril.

Désistement par Jean-Baptiste Richard, secrétaire des commandement du prince de Condé, de sa qualité d'exécuteur testamentaire d'Antoine Benoist (testament du 13 décembre 1714 et codicille du 6 avril 1717 reçus par Georges), en raison des tâches que lui imposent les affaires des successions du prince de Condé et du duc de Bourbon.

MC/ET/XCII/391

[p. 128]

1722, 11 juillet.

Transport par Marie-Madeleine Marces, veuve d'Antoine Benoist, écuyer, peintre ordinaire du roi, demeurant rue de Condé, à Louis de Bougainville, huissier commissaire-priseur, vendeur de biens meubles au Châtelet, de 636 livres 5 sols, à savoir : 96 livres pour le prix des meubles de la succession de son mari dont elle s'est rendue adjudicataire (procès-verbal de vente du 11 février 1718), 240 livres 5 sols pour le prix de deux lits jumeaux dont Gabriel Benoist, fils du défunt, s'est rendu adjudicataire, et 300 livres en deux billets de ladite dame au profit dudit Bougainville, à prendre sur une plus forte somme due à la veuve Benoist par Louis Benoist de Courville et consorts, représentant la succession du défunt; en conséquence, mainlevée par ledit Bougainville des saisies, arrêts et oppositions faits à sa requête sur la veuve Benoist, entre les mains de ses débiteurs.

MC/ET/LXVIII/352

GABRIEL BENOIST.

1722, 15 avril.

Compte rendu à Charlotte-Françoise de Trenet, veuve de Gabriel Benoist, écuyer, peintre ordinaire du roi, demeurant à Saint-Maur, en qualité de créancière de la succession de son mari à laquelle elle a renoncé et comme tutrice d'Antoine-Gabriel-Nicolas Benoist et de Madeleine-Françoise Benoist, leurs enfants mineurs, par Eustache-Louis Carpentier, trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Paris, demeurant rue du Four, des sommes provenant de la succession qui lui avaient été confiées et de celles qu'il avait reçues en l'acquit de la veuve Benoist, en vertu de sa procuration.

MC/ET/LXVIII/351

⁵⁷ Peintre inconnu des dictionnaires des artistes. Peut-être appartenait-il à la famille du paysagiste François Belin ou Bellin?

[JEAN] BERAIN.

1710, 16 mai.

État des dettes de la succession du maréchal de Noailles; Berain, graveur, y figure : sous la rubrique "dettes restant à payer de celles mentionnées en l'inventaire fait après le décès de M. le Maréchal de Noailles ⁽⁵⁸⁾", pour la somme de 8 livres; sous la rubrique "dette

[p. 129]

pour frais funéraires" : au sieur Berain ou à ses ouvriers outre ce qui lui a été payé par M. le Duc, 4.807 livres". Pièce jointe à la transaction du même jour entre la maréchale de Noailles et le duc de Noailles, son fils.

MC/ET/CXIII/231

JEAN-Jacques BERGE.

1718, 20 juillet.

Renonciation par Marie Barbery, veuve de Jean-Jacques Berge, peintre et professeur à l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Hyacinthe, à la communauté de biens entre elle et son époux, étant donné que le défunt est mort ruiné le 7 février 1718 dans la ville de Deux-Ponts où le roi Stanislas l'avait fait venir deux ans auparavant pour être son peintre, et où elle l'avait rejoint avec leurs enfants après avoir vendu le reste de leurs meubles.

L'acte mentionne l'inventaire dressé après le décès de la première femme du sieur Berge, par Boutet et Roussel, notaires, le 5 janvier 1704.

MC/ET/XCII/397

GABRIEL BLANCHARD.

1700, 7 septembre.

Obligation de Gabriel Blanchard, peintre ordinaire du roi, garde de ses tableaux et dessins, professeur à l'Académie royale, de Marie Derosier, sa femme, et de Jacques Blanchard, leur fils, ancien commis à la recette des droits des bières, demeurant ensemble rue du Coq, envers Jacques Mestayer, ancien greffier en chef de l'élection de Paris, demeurant rue du Cimetière-Saint-André-des-Arts, de la somme de 3.600 livres qu'ils s'engagent à employer au paiement des dettes de Jacques Blanchard envers Jean Moisnet, intéressé dans les fermes du roi.

MC/ET/CXVIII/219

1700, 7 septembre.

Quittance par Jean Moisnet aux époux Blanchard et à leur fils de 3.699 livres 4 sols 8 deniers.

MC/ET/CXVIII/219

[p. 130]

⁵⁸ L'inventaire après décès du maréchal de Noailles, mort en 1708, ne se trouve pas dans les minutes de l'étude MC/ET/CXIII, ni dans les répertoires.

JACQUES-FRANÇOIS BLONDEL voir Architectes.

CHARLES BOIT.

1748, 2 août.

Quittance par Thomas Crafton, écuyer, capitaine détaché d'une compagnie d'invalides, et Charlotte Boit, sa femme, demeurant à Mantes, à Jean-Baptiste-Joseph Languet de Bergy, curé de Saint-Sulpice, de la somme de 600 livres, soit le tiers revenant à la dame Crafton de la valeur des diamants, bijoux, émaux et miniatures de la succession de son père Charles Boit, peintre du roi, suivant l'estimation qui en a été faite dans son inventaire après décès dressé par Savigny, le 3 mars 1727, et le complément à titre de présent.

MC/ET/XCII/556

HENRI BONNART.

1708, 21 novembre.

Vente par Henri Bonnart, maître peintre, et Marie-Madeleine Pierre, sa femme, demeurant rue Saint-Jacques, à Jean Delhoste de Champvallon, bourgeois de Paris, demeurant rue des Fossés-de-Condé, d'une maison sise au village de Gentilly, moyennant 2.000 livres, à savoir : 1.500 livres pour la maison et 500 livres pour les meubles.

MC/ET/LXX/229

JEAN-BAPTISTE-HENRI BONNART.

1721, 6 novembre.

Bail pour neuf ans par la veuve de Robert Delacaille, libraire, demeurant rue Juda, et par la veuve de Pierre Jacquin, charron à Versailles, à Jean-Baptiste-Henri Bonnart, peintre et graveur de l'Académie de Saint-Luc, d'une maison sise rue Neuve-Saint-Lambert, moyennant 1.100 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/685

[p. 131]

ROBERT BONNART.

1719, 6 mai.

Transport par Antoine Lorne, écuyer, greffier en chef du Parlement de Paris, demeurant rue du Chaume, Robert Bonnart, peintre du roi, et Catherine Lorne, sa femme, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, Isaac Lenoir, bourgeois de Paris, et Marguerite-Gabrielle Lorne, sa femme, demeurant rue Saint-Eustache, à la veuve de François Lorne, bourgeois de Paris, demeurant rue Gervais Laurent, des rentes ci-après : 8 livres au principal de 160 livres, 20 livres au principal de 400 livres, 14 livres au principal de 280 livres, et 10 livres au principal de 200 livres, héritées par les comparants de François Lorne, écuyer, secrétaire du roi, leur père et aïeul; le transport est fait moyennant 1.040 livres.

MC/ET/CXV/381

FRANÇOIS-MARIE BORZON.

1742, 17 juillet.

Transport Leconte de Nonant de Bertoncelle à Poitevin. Dans cet acte il est fait mention d'une constitution de rente de 150 livres par la marquise de Maintenon, solidairement avec François-Marie Borzon, peintre ordinaire du roi, et Catherine Oudin, sa femme, au profit de Jérôme Bonneuil, graveur en taille-douce, devant Moufle notaire, le 21 mai 1676.

MC/ET/LXX/331

LOUIS DE BOULOGNE ou BOULLONGNE.

1737, 31 janvier.

Transaction entre Marguerite Bacquet, veuve de Louis de Boullongne, écuyer, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, premier peintre du roi, demeurant rue des Fossés-Montmartre, d'une part, Jean de Boullongne, écuyer, conseiller au Parlement de Metz et premier commis des finances, et Charlotte-Catherine de Beaufort, sa femme, demeurant place Louis-le-Grand, Jean-Pierre Richard, écuyer, conseiller secrétaire du roi, receveur général des finances de Tours, et Marie-Anne de Boullongne, sa femme, demeurant rue des Fossés-Montmartre,

[p. 132]

héritiers de Louis de Boullongne, leur père, lui-même héritier d'Edmé Louis de Boullongne de Coeseau, son fils, mort en décembre 1732, d'autre part, au sujet du partage des biens provenant de la succession dudit Boullongne fils.

MC/ET/CXVIII/396

ANDRÉ BOUYS.

1700, 27 mars.

Abandonnement par André Bouys, peintre ordinaire du roi, demeurant rue Coquillière, à son frère Claude Bouys, demeurant à Toulon, de tous ses droits sur les biens mobiliers et immobiliers qui appartenaient à défunt Joseph Bouys, leur frère, officier dans le régiment royal, dans la succession de Claude Bouys, leur père.

MC/ET/XXXVI/300

1709, 1^{er} mai.

Testament de Marie-Anne Rousseau, femme d'André Bouys, peintre ordinaire du roi, conseiller à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

MC/ET/LXX/230

1716, 22 février.

Bail, en sous-location, pour six ans, par Louis Talon, horloger, à André Bouys, de trois étages (chaque étage se compose de deux ou trois pièces) d'une maison sise rue Coquillière, appartenant aux Carmélites de la rue de Grenelle, dont il est le principal locataire, moyennant 350 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/250

1720, 1^{er} décembre.

Signature d'André Bouys au contrat de mariage entre François-Louis Chevillon, maître de pension, demeurant rue Tireboudin, et Louise Langin, fille de défunt Claude Langin, couvreur, en qualité d'ami de la future épouse.

MC/ET/LXX/266

1721, 9 février.

Signature d'André Bouys au contrat de mariage entre Denis Versans, tailleur d'habits, demeurant rue du Pélican, et Anne

[p. 133]

Langin (soeur de Louise Langin), demeurant rue Coquillière, chez ledit Bouys.

MC/ET/LXX/267

1721, 21 décembre.

Signature d'André Bouys au contrat de mariage entre Alexandre Demesse, bourgeois de Paris, veuf d'Angélique Jacob, demeurant rue Tireboudin et ladite Anne Langin.

MC/ET/LXX/269

1724, 20 novembre.

Constitution par les prévôts des marchands et les échevins de Paris de 105 livres de rente viagère sur les deniers des tailles, au profit d'André Bouys, moyennant 2.625 livres.

Pièce jointe :

- 1724, 30 juin.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/279

1725, 16 août.

Notoriété après décès de Marie-Louise Kinclers, fille majeure, aux dires d'André Bouys et de Jean-Louis Desfrançois, bourgeois de Paris.

MC/ET/LXX/279

JEAN-SAMUEL DE BREDE.

1718, 24 janvier.

Convention entre Jean-Samuel de Brède, " artiste du roi pour les points de vue et perspectives ", demeurant rue des Boucheries, dans une maison à l'enseigne de la *Cour royale*, et Nicolas Gros, ouvrier en perspective, demeurant chez ledit Brède, aux termes de laquelle le sieur Gros s'engage à travailler pour le sieur de Brède, pendant une année entière, à l'exécution des " points de vues, tableaux et perspectives dont il se mêle " et à ne révéler à personne son secret, sous peine de 6.000 livres de dommages et intérêts, payables soit audit

Brède, soit à ses héritiers; ledit Gros sera logé, nourri et blanchi par son maître qui, en outre, lui paiera 300 livres à l'expiration du contrat.

MC/ET/CXVIII/311

[p. 134]

PIERRE-Jacques CAZES.

1744, 9 décembre.

Constitution de 100 livres de rente perpétuelle par Elisabeth-Marie de Beringhen, fille majeure, demeurant rue du Cherche-Midi, à Pierre-Jacques Cazes, peintre ordinaire du roi et directeur de l'Académie royale, demeurant rue Chapon, moyennant 2.000 livres.

A la suite :

- 1749, 28 juin.

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXV/550

JEAN-[BAPTISTE]-SIMÉON CHARDIN.

1733, 5 janvier.

Désistement par Jeanne-Françoise David, veuve de Jean Chardin, maître menuisier, tant en son nom qu'au nom de Jean-Siméon Chardin, " peintre académiste ", de Juste Chardin, menuisier des menus plaisirs du roi, et de Marie-Agnès Chardin, fille majeure, ses enfants, demeurant rue Princesse, d'une part, et par Claude Pousse, maître tapissier, d'autre part, du bail d'une boutique et d'une pièce dans la maison dont la veuve Chardin est la principale locataire, sise à l'angle des rues Princesse et du Four, et qui avait été consenti audit Pousse par le défunt Jean Chardin, devant Duport et son confrère le 14 mars 1731; bail pour trois ans par la veuve Chardin et ses enfants à Jean Coignard, marchand mercier, des mêmes locaux moyennant 450 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/739

ÉTIENNE CHARPENTIER.

1731, 16 janvier.

Cession par Étienne Charpentier, maître graveur et Marie-Anne Chenié, sa femme, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, à Toussaint-Mathieu Chenié, marchand mercier, demeurant quai de la Mégisserie, leur père et beau-père, de tous leurs droits sur une boutique

[p. 135]

du pont Neuf, provenant de la succession de Marie-Anne Bourgeois, femme défunte du cessionnaire, à charge par ledit Chenié de payer les redevances aux grands valets de pied du roi et moyennant 133 livres 6 sols 8 deniers.

MC/ET/CXV/470

1732, 11 octobre.

Quittance par Étienne Charpentier, maître graveur, et sa femme, à Toussaint-Mathieu Chenié de 1.000 livres qui leur restaient dues sur les 2.000 livres de dot de ladite dame Charpentier.

MC/ET/CXV/479

CHARLES CHASTELLAIN.

1736, 15 juillet.

Signatures de Charles Chastellain, peintre ordinaire du roi et inspecteur de la manufacture des Gobelins, et de Marie-Jeanne Lanié, sa femme, au contrat de mariage entre Pierre Martin, garçon brasseur, demeurant rue Mouffetard, et Catherine Lanié, fille majeure, demeurant même rue, fille de défunt François Lanié, tapissier aux Gobelins, en qualité d'oncle et de tante de la future épouse; ont également signé avec les parents et amis de la future épouse : Marie-Geneviève Chastellain, femme de Jean-Simon Le Flamant, peintre, cousine germaine, Jean-Marc Ladey, peintre à la manufacture des Gobelins, et Marie-Jeanne Le Flamant, sa femme, aussi cousine.

MC/ET/XCI/756

1737, 15 juillet.

Signature de Charles Chastellain au contrat de mariage entre Pierre-François Cozette, entrepreneur de tapisserie pour le roi à la manufacture royale des Gobelins, demeurant à l'hôtel des Gobelins, et Marie-Madeleine Audiger, en qualité d'ami du futur époux; ont également signé, avec les parents et amis du futur époux : Jean et Benoit Audran, graveurs du roi, Jean-Simon Le Flamant, peintre du roi, Jules-Robert de Cotte et Suzanne Delaunay, sa femme.

MC/ET/XCI/761

1738, 9 juillet.

Dépôt par Charles Chastellain de la procuration à lui donnée, le 5 juillet 1738, devant les notaires royaux de la ville de Domfront,

[p. 136]

par Jean Siméon Le Flamant⁽⁵⁹⁾, son gendre, héritier de Jean Le Flamant, bourgeois de Paris, son père, à l'effet de procéder au partage des rentes perpétuelles sur les aides et gabelles appartenant audit Le Flamant, à son frère et à sa soeur, et du prix d'une maison sise rue Sainte-Marguerite au faubourg Saint-Antoine, appartenant aux mêmes.

MC/ET/XCI/765

1739, 3 avril.

Dépôt par Charles Chastellain d'un extrait du registre des comptes de la fabrique de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Massy, portant concession d'un banc fermé entre la chaire et le balustre à lui-même et à Michel Audran, entrepreneur des tapisseries de la manufacture royale des Gobelins, envers qui les marguilliers s'engagent, en outre, à faire célébrer un

59 L'artiste signe Simon Jean Le Flamant.

service en leur église, à leur décès, en reconnaissance du don qu'ils ont fait à la fabrique, en 1738, d'une bannière neuve représentant *Notre-Seigneur en jardinier et sainte Marie-Madeleine*.

Pièce jointe :

- 1738, 11 novembre.

Extrait du registre des comptes de la fabrique.

MC/ET/XCI/769

1739, 12 octobre.

Signature de Charles Chastellain au contrat de mariage entre Étienne Lanié, compagnon tapissier à la manufacture royale des Gobelins, veuf de Louise Ludrault, et Anne-Renée Laignel, veuve de François Delorme, en qualité d'oncle du futur époux; ont également signé avec les parents et amis : Le Flamant, peintre, Michel Audran fils, Benoit Audran et Jean Audran.

MC/ET/XCI/773

1739, 27 novembre.

Quittance par Dominique Ovis de Latour, tapissier du roi aux Gobelins, tant en son nom que comme tuteur de François et de Claude-Henriette, ses frère et soeur mineurs, à Charles Chastellain, de 1.800 livres, montant de la part dudit François Ovis de Latour, dans les sommes provenant du recouvrement des dettes de la succession

[p. 137]

de Louis Ovis de Latour, entrepreneur des tapisseries des Gobelins, leur père, dont ledit Chastellain a bien voulu se charger.

MC/ET/XCI/774

1739, 16 décembre.

Signatures de Charles Chastellain et de sa femme au contrat de mariage entre François Comperot, employé dans les postes, et Marie-Charlotte Barbier, fille de Charles Barbier, marchand tapissier, en qualité de cousins de la future épouse; a signé aussi avec les parents et amis de la future épouse : Marie-Geneviève Chastellain, femme de Simon-Jean Le Flamant, peintre du roi, cousine.

MC/ET/LXX/321

1742, 26 avril.

Signature de Charles Chastellain au contrat de mariage entre Joseph Renou, receveur des annuels de la ville de Paris, et Madeleine-Françoise Barbier, fille mineure de Charles Barbier, bourgeois de Paris, et Marie Chastellain, en qualité de cousin issu de germain de la future épouse.

MC/ET/LXX/330

1750, 16 juillet.

Signature de Charles Chastellain au contrat de mariage entre François Villarme, ouvrier en bas au métier, et Marie-Madeleine Lanié, fille mineure d'Étienne Lanié, tapissier aux Gobelins, en qualité d'oncle paternel de la future épouse; ont également signé avec les parents et amis de la future épouse : Simon-Jean Le Flamant et Marie-Geneviève Chastellain, sa femme, cousine germaine.

MC/ET/XCI/866

LOUIS DE CHÂTILLON.

1731, 10 septembre.

Substitution, par les créanciers de Jacques-Philippe Dumont, chambellan du duc de Holstein-Gottorp et son envoyé auprès du roi, demeurant à Issy (au nombre desquels figure Louis de Châtillon, peintre du roi, demeurant aux galeries du Louvre) du sieur Leverrier, l'un des notaires, au marquis de Bully, comme dépositaire des effets remis par ledit Dumont.

MC/ET/CXVIII/370

[p. 138]

CHARLES-Nicolas COCHIN.

1741, 2 décembre.

Contrat d'union des créanciers de la succession du cardinal de Polignac ⁽⁶⁰⁾ : Charles-Nicolas Cochin, graveur du roi, de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Saint-Jacques, est créancier pour 1.000 livres, prix du dessin de la fête donnée par le cardinal sur la place Navone, à Rome, à l'occasion de la naissance du dauphin.

MC/ET/XCII/514

PHILIPPE - LOUIS COMPAGNON -DESPLACES voir DESPLACES

JEAN COTELLE.

1706, 18 juin.

Bail pour six ans par Pierre Meniel, marchand teinturier, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, à Jean Cotelle, peintre ordinaire du roi en son Académie, de deux appartements dans un corps de logis à l'enseigne de *l'Espérance*, sis quai de la Mégisserie, dépendant d'une grande maison ayant une entrée sur le quai de la Mégisserie et une autre sur la rue Saint-Germain-l'Auxerrois, moyennant 450 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/325

ROBERT DE COTTE voir Architectes.

ANTOINE COYPEL.

1706, 1^{er} janvier.

Constitution de 3.000 livres de rente perpétuelle par Philippe, duc d'Orléans, demeurant au Palais-Royal, à Antoine Coypel, peintre ordinaire du roi, professeur à

60 Voir aussi la transaction du 24 septembre 1743 (MC/ET/XCII/525).

l'Académie royale de peinture et de sculpture et premier peintre du duc d'Orléans, demeurant aux galeries du Louvre, en acquit de 60.000 livres, prix des peintures de la galerie du Palais-Royal.

MC/ET/CXIII/216

[p. 139]

1719, 17 octobre.

Consentement donné par Antoine Coypel, écuyer, premier peintre du roi et du duc d'Orléans, à Noël-Nicolas Coypel, et à Charlotte-Catherine Coypel, fille majeure, ses frère et soeur, de toucher le remboursement des parties de rentes qui leur sont échues, conformément au partage des biens de la succession de Noël Coypel, leur père, fait devant Meunier, le 26 juin 1718.

MC/ET/XXXVI/372

CHARLES-ANTOINE COYPEL.

1734, 14 janvier.

Signature de Charles [Antoine] Coypel, écuyer, directeur des dessins et tableaux du roi, au contrat de mariage entre Claude Martinot ⁽⁶¹⁾, valet de chambre horloger du roi, demeurant aux galeries du Louvre, et Marie-Jeanne-Madeleine Richer, fille majeure, en qualité d'ami du futur époux. Ont également signé avec les parents et amis du futur époux : Bernard-Jean-Baptiste Loir, architecte expert et Jeanne-Marie Froment, sa femme, alliés.

MC/ET/XCI/744

NOËL-NICOLAS COYPEL.

1719, 17 octobre.

Quittance au roi par Noël-Nicolas Coypel, peintre ordinaire du roi en son Académie, demeurant rue de Mondétour, au coin de la rue du Cygne, de 7.250 livres, en remboursement de 290 livres de rente, à prendre sur une rente de 320 livres au principal de 8.000 livres sur les aides et gabelles, constituée par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Françoise Perrin, veuve de Noël Coypel, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, agissant au nom de la communauté de biens ayant existé entre elle et le défunt et comme tutrice de ses enfants mineurs (27 août 1714, Meunier); Noël-Nicolas Coypel ayant droit à ladite partie de rente en qualité d'héritier pour un sixième de Noël Coypel, son père, grâce à la

[p. 140]

renonciation d'Antoine Coypel, fils unique dudit Noël Coypel, et de sa première femme, Madeleine Hérault (29 juillet 1708, Du Tartre), comme héritier aussi, pour un sixième, de son frère Louis-Maurice Coypel, et pour un cinquième de soeur Françoise-Dorothée Coypel, sa soeur, religieuse chez les hospitalières de la place Royale, tous deux décédés après leur père, et enfin en conséquence du partage de la succession de Noël Coypel ⁽⁶²⁾ le 26 juin 1718,

61 Voir ci-dessous à la date du 9 décembre 1744, p. 612, l'inventaire après décès de Claude Martinot où est mentionné un contrat d'association qu'il avait passé avec Charles Antoine Coypel.

62 Il est fait mention de l'inventaire après décès de Noël Coypel, dressé le 29 février 1708 par Du Tartre.

devant Meunier.

Pièce jointe :

- 1719, 30 septembre.

Extrait du contrat de vente (8 février 1678, Routier), par Noël Coypel et Madeleine Hérault, sa femme, à Noël Bruslard, aide d'échansonnerie de la duchesse d'Orléans, d'un jardin et d'un petit appentis rue des Jeux-Neufs, moyennant 7.000 livres que les vendeurs s'engagent à employer à l'achat d'une rente sur laquelle l'acquéreur aura une hypothèque privilégiée, suivi du consentement donné par Marguerite Bruslard, fille majeure, propriétaire par voie de succession dudit jardin et de son appentis, à Anne-Françoise Perrin, veuve de Noël Coypel, de se faire rembourser 320 livres de rente sur les aides et gabelles, la garantie portée au contrat de vente étant tombée de droit.

MC/ET/XXXVI/372

LOUIS CRÉPY.

1739, 17 mars.

Déclaration de Louis Crépy, imagier graveur, et de Marie Carpentier, sa femme, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, aux termes de laquelle ils certifient être propriétaires d'une maison sise rue Saint-Jacques, même paroisse, acquise d'Antoine Humblot, marchand graveur en taille-douce, tuteur de ses enfants mineurs, héritiers d'Anne-Claude Jollain, leur mère, par contrat passé devant Bellanger le 20 décembre 1738, à charge par eux de payer, à dater du 1^{er} janvier 1739, la rente viagère de 300 livres constituée par défunt François-Gérard Jollain, marchand graveur, et Anne Miret sa femme, aïeuls maternels desdits mineurs, au profit des carmélites de Saint-Denis, sur la tête de Marie-Geneviève Jollain, leur fille, novice dans ce couvent, le 5 janvier 1723 devant Vatry.

MC/ET/XXXVI/432

[p. 141]

1739, 24 avril.

Partage entre Louis Crépy et Étienne-Louis Crépy, graveur, son frère, devenu majeur, demeurant avec lui, de la succession de Jean Crépy, graveur, et de Marie Chartier, leur père et mère.

L'acte mentionne qu'après le décès de leur mère les deux frères n'avaient pas demandé le partage par amitié pour leur père; celui-ci a vendu des meubles et toutes les planches et estampes composant l'article 21 de l'inventaire après décès de sa femme dressé par Louis Doyen le 14 janvier 1731; de plus les deux fils avaient acheté à leur père, pour lui donner "le moyen de vivre plus commodément le reste de ses jours et lui donner des marques de leur tendresse" des planches et cartes, à savoir : le fils aîné, 160 planches servant à imprimer *Les Hommes illustres*, (art. 4), 6 pièces cintrées (art. 16); 40 petites planches de sujets de dévotion (art. 19), et 13 petites pièces fines insérées dans deux bordures (art. 20), moyennant 1.220 livres payables en 350 livres de rente; le second fils, trois cartes : mappemonde historique, Italie, France historiée (art. 6 et 7), une carte d'Allemagne, trois jeux et une petite Ile-de-France (art. 18), moyennant 950 livres, payables en 150 livres de rente. L'acte de partage porte l'inventaire des biens meubles restant au père au jour de son décès, d'une valeur totale de 2.712 livres 7 s.; il mentionne 52 planches de petits portraits de cour, avec des ornements, estimés 52 livres.

MC/ET/XXXVI/342

PIERRE DANSE.

1735, 15 novembre.

Quittance par Pierre Danse, maître peintre et marbrier, demeurant rue Meslay, à Julien Oré, entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Froidmanteau, de la somme de 833 livres 11 sols 8 deniers, prix des "ouvrages de marbre, pierre de liais, dessus de portes et autres" exécutés dans la maison que le sieur Oré a fait construire rue Saint-Honoré, en face du cul-de-sac des Tuileries.

MC/ET/CXIII/343

JEAN DAULLÉ.

1749, 12 mai.

Contrat d'apprentissage pour dix-huit mois entre Jean Daullé, graveur du roi, demeurant rue des Noyers, et Gervais-Protais Pigal, émailleur en cadrans de montres, demeurant rue Dauphine, au profit de Zachée Daullé, frère dudit Jean Daullé, moyennant 200 livres, payables dans le courant du mois de juin et 200 livres payables dans neuf mois. L'apprenti sera logé et nourri par son frère.

MC/ET/CXV/579

[p. 142]

JEAN DELAHAYE.

1726, 18 août.

Transaction entre Jean Delahaye, peintre ordinaire du duc du Maine, Barbe Percu, sa femme, demeurant enclos de l'Arsenal, et Charles-Pierre Dauphin de Sainte-Marie, sculpteur du roi, demeurant rue Meslay, au sujet du transport fait par Jean Delahaye au sieur Dauphin de Sainte-Marie, le 18 mai 1723, devant Masson et Lescure, d'une rente de 200 livres au principal de 4.000 livres constituée par le sieur Desouville, au profit des époux Delahaye en complément du paiement du prix d'une maison sise à Saint-Germain-en-Laye qu'il leur avait achetée le 29 avril 1722 (Masson et Lescure); Jean Delahaye restant redevable de 2.000 livres envers le sieur de Sainte-Marie, il s'en acquitte en lui abandonnant une maison d'une valeur de 1.500 livres qu'il possède au Pecq et en l'autorisant à prendre les 500 livres restant sur des loyers qui lui sont dus.

MC/ET/CXV/447

FLORENT DELAMARE-RICHART.

1705, 11 novembre.

Signature de Florent Delamare-Richart, peintre ordinaire du roi en son Académie, au contrat de mariage entre Olivier Dejean, écuyer de Madame, demeurant rue Royale, et Charlotte Thibierge, veuve de René Cousté, en qualité d'ami commun des futurs époux.

MC/ET/LXX/220

1706, 15 juin.

Partage de la succession de Pierre Thibierge, écuyer de bouche de la feuë reine, dans

lequel Florent Delamare-Richart, demeurant rue Saint-Roch, intervient en qualité de tuteur des enfants nés et à naître de Françoise Thibierge, femme de François Richart, héritiers de leur grand oncle par substitution.

MC/ET/LXX/222

NICOLAS DELAVIÉ.

1732, 6 mai.

Engagement pour trois ans, par Charles Horleman, intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, de Nicolas Delavié, maître peintre en ornements, demeurant rue des Récollets; il recevra 3.200 li-

[p. 143]

vres d'appointements annuels et 300 livres pour ses frais de voyage ; pour les autres clauses du contrat, voir ci-dessous, à la même date, celui du peintre Guillaume-Thomas Taraval, (exception faite des clauses concernant le logement et le cas de résiliation par le peintre pour cause d'inaccoutumance au climat qui, ici, n'existent pas). Fait en présence du baron de Gedda.

MC/ET/CXVIII/373

NICOLAS DELOBEL.

1731, 23 août.

Constitution par Nicolas Delobel, peintre pensionnaire du roi, demeurant rue Coquillière, tant en son nom qu'en qualité de procureur de Léon Delobel, prêtre, curé de Vert-de-Galie-sous-Dammartin, son frère, de Marie-Anne et Madeleine Delobel, filles majeures, ses soeurs, et par Louis Delobel, marchand tapissier, demeurant rue Coquillière, tous héritiers de Louis Delobel, marchand tapissier, et de Marie Leroux, leurs père et mère, au profit de Claude Boisot, ancien huissier au Grand Conseil, demeurant rue de la Jussienne, de 150 livres de rente perpétuelle à prendre sur une maison sise rue Coquillière, sur une autre sise rue des Trois-Canettes et sur une ferme située à Sèvres, dont les constituants sont copropriétaires, moyennant 3.000 livres.

MC/ET/LXX/296

1732, 26 juin.

Désistement mutuel par Nicolas Delobel, peintre ordinaire du roi, au nom et comme procureur de ses frères et soeurs, Léon, Marie-Anne, Madeleine et Louis Delobel, d'une part, et par Martin Chrétien, marchand papetier, demeurant rue Coquillière, d'autre part, du bail consenti, sous seing privé, le 27 mars 1732 par Nicolas Delobel, ès-qualité, audit Chrétien, de locaux dépendant d'une maison sise rue Coquillière.

MC/ET/LXX/299

CLAUDE DELORME.

1709, 7 février.

Contrat de mariage entre Claude Delorme, maître graveur, demeurant carrefour de

l'École, fils de défunt Claude Delorme, officier du roi, et de Geneviève Brunet, et Anne Tavernier, fille mineure

[p. 144]

de défunt Charles Tavernier, marchand chaudronnier, et de Suzanne Aufray, demeurant même rue; Jean Boisivon, maître rubannier stipulant pour la future épouse, sa pupille.

Claude Delorme donne en douaire à sa future épouse la somme de 200 livres; celle-ci apporte des vêtements et du linge d'une valeur de 300 livres. Les futurs époux déclarent avoir un enfant qu'ils reconnaissent pour leur fils et qui a été baptisé à l'Hôtel-Dieu sous le nom de Jean-Baptiste-Claude Delorme.

MC/ET/CXVIII/259

JÉRÉMIE DELUTEL.

1707, 1^{er} septembre.

Bail pour neuf ans par Pierre Doublet de Crouy, conseiller au Parlement, demeurant rue Saint-Louis, à Jérémie Delutel, peintre, bourgeois de Paris, demeurant quai de la Mégisserie, du premier appartement du corps de logis ayant vue sur la rue de Tournon, d'une maison appelée l'hôtel de Valois ayant deux entrées, l'une rue de Tournon, l'autre rue Neuve-Saint-Lambert, moyennant 300 livres de loyer annuel.

A la suite :

- 1707, 15 novembre.

Désistement mutuel par les parties du bail ci-dessus.

MC/ET/XCII/341

GABRIEL DESAUZIÈRES.

1739, 3 septembre.

Quittance par Gabriel Desauzières, peintre ordinaire du roi ⁽⁶³⁾, demeurant rue Montorgueil, au trésorier des États de Bourgogne de 4.000 livres pour le rachat de 200 livres de rente, constituées à son profit le 28 juillet 1735, par contrat passé devant Cazotte et son confrère, notaires à Dijon.

MC/ET/XCII/501

DESPLACES.

PHILIPPE-LOUIS COMPAGNON-DESPLACES.

1739, 18 février.

Inventaire après décès de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces, graveur, dressé en sa demeure rue de la Jussienne, à la requête de Jean-Claude Fauconnet de Vildé, procureur du roi au bureau des finances de la chambre du domaine, de l'ordonnance de Jean Rabouyn, président trésorier de France audit bureau, commissaire de la chambre du domaine, en la présence de Jean-Baptiste Courtevaux, procureur au Châtelet, au nom de Philippe Cayeux,

⁶³ Son nom ne figure ni dans le dictionnaire de Thieme et Becker, ni dans celui de Bénézit.

sculpteur, exécuteur testamentaire du défunt et son légataire universel (testament du 19 août 1737 déposé le 6 février 1739 en l'étude Langlard). 11 f.

Dans l'inventaire des papiers est mentionné l'inventaire après décès, dressé par Lainé, le 3 mai 1736, de Philippe Compagnon-Desplaces, mathématicien, père de Philippe-Louis.

Pièce jointe :

- 1739, 17 février.

Procuration de Philippe Cayeux, demeurant rue Villedo, à Jean-Baptiste Courtevaux (Langlard, notaire).

MC/ET/CXV/513

Voir Estampes et Tableaux p. 592.

1739, 18 mars.

Décharge donnée par Nicolas Tardieu, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, Charles Dupuis, demeurant rue de la Vannerie, graveurs du roi, et par Nicolas Dauphin-Beauvais, graveur, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, à Philippe Cayeux, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces, de toutes les planches gravées avec leurs impressions, figurant sur l'inventaire après décès dudit Desplaces et léguées par lui aux trois graveurs susdits, à charge par eux de se les partager équitablement.

A la suite :

- 1739, 18 mars.

Quittance par Marie-Louise Lecoeur, veuve en premières nocés de Philippe-Nicolas Compagnon-Desplaces, musicien, et en secondes

[p. 146]

noces d'Antoine Boudet, sculpteur, demeurant rue des Fossés-Saint Germain-l'Auxerrois, à Philippe Cayeux, de 1.000 livres que lui a léguées le défunt, son beau-frère.

- 1739, 18 mars.

Décharge donnée au même par Antoine Cousin, employé à la douane, et sa femme, demeurant rue de la Jussienne, de la bague composée de neuf petits brillants léguée par le défunt à la dame Cousin.

- 1739, 4 avril.

Quittance au même par Antoine Cousin, en qualité de tuteur de son fils mineur Louis, de 400 livres que lui a léguées le défunt.

- 1739, 4 avril.

Quittance au même par Guillaume Grasseron, cocher à Paris, en qualité de tuteur de sa fille mineure, Marie-Anne, de 500 livres que lui a léguées le défunt.

- 1740, 31 décembre.

Déclaration de Marie-Louise Lecoeur, veuve Boudet, qui reconnaît que Philippe Cayeux lui a fait remettre par le sieur Mayolle, procureur au Parlement, le contrat de 3.200 livres que lui avait légué le défunt, avec les pièces s'y rapportant.

MC/ET/CXV/514

1739, 14 juillet.

Certificat de notoriété aux dires de Charles Dupuis, graveur du roi, Nicolas Dupuis, graveur, demeurant rue de la Vannerie, et Claude Bauchant, marchand de tableaux, demeurant rue des Fossés-Montmartre, qui attestent que c'est par erreur que l'extrait mortuaire de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces est fait au nom de Philippe Louis Desplaces, et que Philippe-Louis Compagnon-Desplaces qui a passé deux contrats de constitution de rente, l'un de 90 livres de rente viagère, le 23 juillet 1734, sur la tontine de l'édit de novembre 1733, l'autre de 200 livres de rente perpétuelle sur la communauté des vendeurs de marée, le 16 juin 1733, devant Marchand, est bien le défunt.

Pièces jointes :

- 1739, 8 février.

Extrait baptistaire de Philippe-Louis Compagnon, né le 28 août 1682, de Philippe Compagnon, bourgeois de Paris, et de Louise

[p. 147]

Robert, demeurant rue du Chantre, baptisé le 29 août. (Registres des baptêmes de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.)

- 1739, 17 avril.

Extrait mortuaire de Philippe-Louis Desplaces, graveur, âgé de cinquante-sept ans et demi, demeurant rue de la Jussienne, décédé le 26 janvier 1739, inhumé le 27 dans l'église Saint-Eustache, en présence de Philippe Cayeux, sculpteur et de Claude Bauchant, peintre. (Registres mortuaires de Saint-Eustache.)

A la suite de la notoriété :

- 1739, 1^{er} août.

Déclaration desdits Charles et Nicolas Dupuis et Claude Bauchant qui certifient que Philippe-Louis Compagnon Desplaces s'appelait officiellement Philippe-Louis Compagnon, Desplaces n'étant qu'un sobriquet ou surnom, que portait déjà son père, Philippe Compagnon, bourgeois de Paris.

MC/ET/CXV/516

CLAUDE-FRANÇOIS DESPORTES.

1724, 36 octobre.

Dépôt par Claude-François Desportes, peintre ordinaire du roi, d'une procuration en date du 19 octobre 1724, de François Bruneseaux de La Cour, receveur au bureau des traites foraines de Troyes, lui donnant pouvoir de toucher 79 livres de rente viagère sur les tailles, constituées au profit dudit La Cour, le 12 août 1724, sur la tête et durant la vie dudit Desportes, son cousin (Thigny et Viguiier, notaires royaux à Troyes).

MC/ET/CXVIII/344

FRANÇOIS DESPORTES.

1712, 23 septembre.

Vente par André-François Santus, avocat au Parlement, demeurant rue Quincampoix, à François Desportes, peintre ordinaire du roi et conseiller à l'Académie royale de peinture et de sculpture, et Éléonore-Angélique-Françoise Baudot, sa femme, demeurant aux

galeries du Louvre, d'une maison sise rue de la Lanterne, à l'angle de la rue des Marmousets, provenant des successions d'André Santus et d'Anne Périgon, et dont il est propriétaire par l'adjudication qui lui en a été faite par sentence de licitation du Châtelet de Paris, rendue contre les autres héritiers, moyennant 23.200 livres que les acquéreurs s'engagent à acquitter en versant à chacun des héritiers la part qui lui revient.

A la suite :

- 1714, 18 et 22 janvier.

Quittance aux époux Desportes par Artus de Saint-Yorre, marchand bourgeois de Rouen, et Martin-François Le Mennicier, bourgeois de Paris, cohéritiers dudit André-François Santus, des sommes qui leur ont été versées et qui constituent leur part sur le prix de vente de la maison.

MC/ET/CXVIII/278

1713, 29 mai.

Certificat donné aux époux Desportes de leur comparution et du défaut des cohéritiers dudit Santus (les sieurs Courtin, Jullienne, Daniel Le Mennicier et autres).

A la suite :

- 1713, 13 juin au 5 décembre.

Comparution desdits cohéritiers et quittances données par eux aux époux Desportes de la part revenant à chacun d'eux.

MC/ET/CXVIII/282

1714, 11 janvier.

Certificat donné aux époux Desportes de leur comparution et du défaut d'Artus de Saint-Yorre, marchand bourgeois de Rouen, l'un des cohéritiers du sieur Santus.

MC/ET/CXVIII/286

1713, 19 mai.

Dépôt par François Desportes d'un contrat portant transport à son profit par Renée Poitevin, veuve de Jacques Biotteau, et par Jean-Baptiste-François Biotteau, son fils, de 100 livres de rente sur les aides et gabelles, au principal de 2.000 livres, contre même somme de 2.000 livres; acte passé le 21 avril 1713, devant Pierre Belvèze, notaire royal public et juré de la ville de Londres.

MC/ET/CXVIII/282

1713, 20 décembre.

Quittance par François Desportes au garde du Trésor royal de 2.000 livres pour le rachat de 100 livres de rente sur les aides et gabelles, constituées le 4 juillet 1702 au profit de Charles Dainval, et transportées le même jour au profit dudit Desportes, devant Richer et

Savalète.

MC/ET/CXVIII/285

1713, 30 décembre.

Trois quittances par François Desportes au garde du Trésor, en remboursement de rentes sur les aides et gabelles, constituées à son profit et à celui de sa femme par le prévôt des marchands et les échevins de Paris :

- Quittance de 10.000 livres, en remboursement d'une rente de 500 livres constituée le 9 février 1700;

- Quittance de 2.000 livres, en remboursement d'une rente de 100 livres, constituée le même jour;

- Quittance de 2.000 livres, en remboursement d'une rente de 100 livres, constituée le 11 février 1700.

Les constitutions de rente ont été passées devant Ballin et Delambon.

MC/ET/CXVIII/285

1713, 30 décembre.

Dépôt par François Desportes de deux procurations d'Henri Vaniée, peintre à Amsterdam : la première passée devant Jan Van Velen, notaire à Amsterdam, le 24 février 1716, la seconde passée devant Henri Demilde, aussi notaire à Amsterdam, le 12 mars, lui donnant pouvoir de toucher le remboursement des rentes sur les aides et gabelles de France qui appartiennent audit Vaniée.

MC/ET/CXVIII/285

1716, 18 mars.

Deux quittances au garde du Trésor par François Desportes, comme procureur d'Henri Vaniée, peintre à Amsterdam, l'une de 1.200 livres, en remboursement de 100 livres de rente sur les aides et gabelles, l'autre de 1.600 livres, en remboursement de 80 livres de rente.

MC/ET/CXVIII/302

[p. 150]

1716, 25 juin.

Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Hue, conseiller du roi, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, fils de défunts Noël Hue, marchand bourgeois de Paris et Marthe Adam, demeurant cul-de-sac de la rue des Lavandières, et Anne-Louise Desportes, fille de François Desportes et d'Éléonore-Angélique-Françoise Baudot. Signatures de François Desportes, père de la future épouse et de Claude-François Desportes (peintre), son frère.

Le futur époux donne à sa fiancée 600 livres de rente en douaire.

En marge :

- 1716, 20 juillet.

Quittance par les futurs époux à François Desportes des 24.000 livres de la dot promise aux termes du contrat.

MC/ET/CXVIII/304

1719, 21 septembre.

Quittance au garde du Trésor par François Desportes de 2.900 livres, en remboursement de 116 livres de rente sur les aides et gabelles constituées à son profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris le 6 juin 1712, devant Richard.

MC/ET/CXVIII/318

1719, 26 septembre.

Autre quittance de 1.325 livres, en remboursement de 53 livres de rente sur les aides et gabelles constituées au profit dudit Desportes par l'hôtel de ville le 11 février 1715, devant Saint-Jean et Delambon.

MC/ET/CXVIII/318

1719, 23 octobre.

Quittance au garde du Trésor par le même, en qualité de procureur de François Dumoulin, chevalier, seigneur de Falaise, de 17.600 livres, en remboursement de 704 livres de rente sur les aides et gabelles.

MC/ET/CXVIII/319

1719, 26 octobre.

Déclaration de Guillaume Vieusse, bourgeois de Paris, demeurant rue des Bourdonnais, qui reconnaît que les époux Desportes ont contracté envers lui une obligation de 18.000 livres devant Duvort et Dupont, ce même jour, 26 octobre 1719, mais que la somme lui

[p. 151]

avait été remise par eux-mêmes et qui certifie que les époux Desportes sont quittes de ladite obligation.

MC/ET/CXVIII/319

1721, 4 mars.

Cautionnement de François Desportes pour François Bruniaux de La Cour, receveur des traites foraines à Troyes, auprès de Charles Cordier, chargé de la régie des fermes générales unies.

MC/ET/CXIII/285

ÉTIENNE DESROCHERS.

1719, 15 février.

Signature d'Étienne Desrochers, académicien et graveur du roi, au contrat de mariage entre Jean-Nicolas Simonnot, bourgeois de Paris, et de Marie-Catherine de Montgueron, fille de Jacques de Montgueron, lieutenant général au bailliage de Provins, en qualité d'ami de la future épouse.

LAMBERT DONNAY.

1732, 6 mai.

Engagement pour trois ans par Charles Horleman, intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, de Lambert Donnay, maître peintre en ornements, demeurant rue de Condé; il recevra 3.200 livres d'appointements annuels et 300 livres pour ses frais de voyage; pour les autres clauses du contrat, voir ci-dessous, celui du peintre Guillaume-Thomas Taraval (exception faite des clauses concernant le logement et le cas de résiliation par le peintre pour cause d'inaccoutumance au climat qui, ici, n'existent pas). Fait en présence du baron de Gedda.

MC/ET/CXVIII/373

MICHEL DOSSIER.

1705, 28 août.

Transaction entre Euverte Dossier, bourgeois de Paris, demeurant rue Pastourelle, Michel Dossier, graveur du roi, demeurant rue de la Pelleterie, Jean Audran, graveur du roi et de son Académie, agis-

[p. 152]

sant à cause de Marie-Marguerite Dossier, sa femme, demeurant grande rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, et Jean Delusseux, tailleur ordinaire des écuries du roi, demeurant rue des Prouvaires, en qualité de tuteur des enfants mineurs nés de son mariage avec défunte Anne-Catherine Dossier, sa femme, d'une part, Jean-François Sautereau, procureur de Paul Brébert, marchand confiseur à Strasbourg, agissant à cause de sa femme, Louise-Françoise Assenet, et Urbain Rondouin, entrepreneur des fortifications à Strasbourg, à cause de sa femme Marguerite Assenet, d'autre part, au sujet de la succession de Toussainte Assenet, veuve de Nicolas Delusseux, marchand bourgeois de Paris, leur tante et grand'tante, dont Jean Audran est l'exécuteur testamentaire.

Pièce jointe :

- Transcription de l'acte ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/244

1705, 28 août.

Quittance par Michel Dossier à Jean Audran de 1.000 livres sur la succession de la veuve Delusseux, en exécution du don, réalisable après son décès, fait par ladite dame Delusseux audit Dossier son neveu, devant Moufle notaire, le 10 août 1701.

MC/ET/CXVIII/244

1706, 19 janvier.

Partage entre Michel Dossier, Jean Audran et leurs cohéritiers, des biens de la succession de la veuve de Nicolas Delusseux.

LOUIS DOUBLET.

1732, 28 novembre.

Contrat de mariage entre Louis Doublet, peintre ⁽⁶⁴⁾, demeurant rue Montmartre, âgé de vingt-neuf ans, fils de défunts François Doublet, maître sculpteur, et Marie Grivoté, et Marie-Jeanne Delafons,

[p. 153]

âgée de vingt ans environ, fille de Pierre Delafons, maître horloger et de Marie Lombard.

La future épouse apporte 600 livres en mobilier, linge et vêtements; le futur époux lui donne en douaire la somme de 250 livres.

MC/ET/CXVIII/375

CLAUDE DREVET.

1745, 18 octobre.

Contrat de mariage entre Claude Drevet, graveur ordinaire du roi, demeurant aux galeries du Louvre, fils de défunt Floride Drevet, marchand à Lyon, et d'Antoinette Bailly, et Catherine-Guillemette Baudry, fille d'Alexandre Baudry, procureur au Châtelet de Paris, et d'Anne Salmon, demeurant rue des Deux-Écus.

Fait en présence de Maurice de Saxe, maréchal de France, du cardinal de La Tour d'Auvergne, de l'archevêque de Paris, Mgr de Vintimille du Luc, de Jules Robert de Cotte, intendant ordonnateur général des bâtiments, arts et manufactures du roi, directeur de la Monnaie des Médailles, et des parents et amis des futurs époux. (A noter : Bernard de Jussieu, professeur de botanique au Jardin royal et membre de l'Académie royale des sciences, Antoine de Jussieu, professeur et démonstrateur des plantes au jardin royal, membre de l'Académie royale des sciences, Michel Audran, entrepreneur des tapisseries pour le roi à la manufacture des Gobelins, et son fils, amis du futur époux.)

Le futur époux déclare que ses biens consistent en une maison sise rue du Sépulcre, louée 1.700 livres, en 14.607 livres de capital mis en rentes, et en 30.000 livres de biens meubles, y compris les planches gravées par divers artistes qu'il possède. Il donne en douaire à sa future épouse 1.000 livres de rente.

A la suite :

- 1746, 15 décembre.

Quittance par Claude Drevet et sa femme aux époux Baudry de 4.000 livres qui leur restaient dues sur les 25.000 livres de la dot promise aux termes du contrat.

MC/ET/CXVIII/437

[p. 154]

1747, 11 avril.

64 Le dictionnaire de Thieme et Becker mentionne un Louis Doublet graveur-amateur de portraits en 1731.

Bail pour neuf ans par Claude Drevet à Charles Chaplot, bourgeois de Paris, d'une maison sise rue du Sépulcre, moyennant 1.700 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/566

1747, 23 juin.

Dépôt par Claude Drevet de cinq pièces :

- 1747, 10 juin.

Expédition délivrée par Bavet, notaire royal en la sénéchaussée de Lyon, du testament en date du 28 septembre 1746. de Claude Drevet dit Cochin, tuilier, demeurant à Loire.

- 1747, 3 février.

Extrait mortuaire de Claude Drevet, inhumé le 20 octobre 1746. (Registres de la paroisse de Loire.)

- 1747, 24 février.

Extrait baptistaire de Claude Drevet fils, baptisé le 8 novembre 1716. (*Ibidem.*)

- 1747, 25 mai.

Extraits baptistaires d'Étienne, Marguerite, Claude, Claudine, Pierrette et Antoine Boeuf, enfants de Louis Boeuf, tuilier, et d'Antoinette Drevet, et mortuaires de ladite Antoinette Drevet et d'Antoinette Boeuf, sa fille (une pièce). [*Ibidem.*]

- 1747, 27 mai.

Procuration donnée au déposant par Louis Boeuf, habitant de Loire, au nom et comme tuteur de ses enfants mineurs, par Claude Dumas, au nom et comme tuteur de ses enfants mineurs, par Claude Drevet, fils aîné et seul héritier de Claude Drevet dit Cochin, son père, par Marie Jaumard, femme de Jacques Drevet, marchand à Givors, à l'effet de toucher les revenus des biens qui leur appartiennent, tant de leur chef qu'en qualité d'héritiers en partie de défunts Pierre Drevet, graveur ordinaire du roi, et Anne-Marie Bechet, sa femme, et de Pierre-Imbert Drevet, leur fils, aussi graveur ordinaire du roi, et en qualité de légataires universels de la dite dame Drevet. (Geste, notaire royal à Givors.)

MC/ET/CXV/568

[p. 155]

1748, 29 janvier.

Transport par Claude Lercullier, imprimeur en taille-douce, demeurant rue Soly, au nom et comme procureur de Claude Dumas, habitant à Loire, de Louis Boeuf, de Claude Drevet, dit Cochin, de Florie Drevet, femme de Claude Mercier, marchand tuilier à Loire et de Marie Jaumard, femme de Jacques Drevet, marchand à Givors, à Claude Drevet, graveur ordinaire du roi, de leurs droits aux successions de Pierre Drevet, d'Anne-Marie Bechet, sa femme et de Pierre-Imbert Drevet, leur fils, à charge par le cessionnaire d'acquitter les dettes et charges desdites successions, moyennant 4.183 livres à répartir entre les cinq héritiers susdits.

Pièce jointe :

- 1748, 8 janvier.

Procuration donnée devant Geste, notaire à Givors, par les cinq héritiers des Drevet à Claude Lercullier à l'effet de passer l'acte de transport ci-dessus.

MC/ET/CXV/570

1749, 22 juillet.

Quittance par Charles Allouet, perruquier à Suse, en Piémont et par Marie-Marguerite Thibault, sa femme, présentement logés à Paris rue des Lyonnais (la dame Allouet agissant en qualité d'héritière pour un tiers de son père Jean Thibault, gagne-denier à Suse), à Claude Drevet, agissant en qualité de légataire universel de son oncle Pierre Drevet, graveur ordinaire du roi et de sa femme, de la somme de 300 livres, à déduire de la part revenant à la dame Allouet sur les 1.300 livres restant dues à la succession de son père sur le prix d'une maison sise à Paris rue du Sépulcre, vendue le 27 septembre 1729 devant Le Prévost audit Pierre Drevet, par les héritiers d'Antoine Armand, ingénieur et architecte du roi, au nombre desquels était ledit Jean Thibault.

A la suite :

- 1749, 13 octobre.

Quittance par Jacques Delaunay, cordonnier, demeurant rue de Lourcine, agissant comme procureur des trois filles de Jean Thibault et de leurs maris, demeurant à Suse, en Piémont, à Claude Drevet, de 1.012 livres 10 sols, intérêts et principal de la somme qui restait due à la succession de leur père sur le prix de la vente d'une maison mentionnée ci-dessus.

MC/ET/CXV/580

[p. 156]

HUBERT DROUAIS.

1731, 18 août.

Bail pour six ans par Marcellin Aulas, procureur au Parlement, demeurant rue Thibault-aux-Dés, à Hubert Drouais, peintre du roi, d'un appartement dans sa maison sise rue Thibault-aux-Dés, moyennant 450 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/473

DU CERCEAU.

GABRIEL ANDROUET DU CERCEAU.

1701, 6 juin.

Contrat d'association entre Gabriel Androuet Du Cerceau, dessinateur du roi, et Françoise-Clémence Gossament, sa femme, demeurant rue de la Monnaie, d'une part, et Gabrielle Locque, veuve de Pierre Chastelain, libraire, demeurant quai des Augustins, d'autre part, aux termes duquel les époux Du Cerceau abandonnent un sol pour livre à la veuve Chastelain sur les sept qui leur restent des dix sols pour livre qui leur seront attribués sur la vente des ouvrages dudit Du Cerceau, dans le traité qu'ils doivent passer incessamment avec le grand prieur de France et autres, au sujet de l'établissement de manufactures pour la préparation et la fabrication de plusieurs ouvrages du sieur Du Cerceau, dont le grand prieur a obtenu le privilège royal par lettres patentes du 17 août 1700; ledit abandonnement fait moyennant 300 livres versées aux époux Du Cerceau par la veuve Chastelain, dont quittance.

CHARLES DUCHAISNE.

1719, 30 août.

Quittance par Charles Duchaisne ⁽⁶⁵⁾, peintre ordinaire de la duchesse de Berri, demeurant rue d'Argenteuil, à Nicolas Frontier, maître

[p. 157]

sellier lormier-carrossier, demeurant rue du Petit-Lyon, en l'acquit du duc de Saint-Aignan, de 2.400 livres montant des ouvrages de peinture faits par lui en exécution du marché passé avec la duchesse de Saint-Aignan le 4 mars 1715, sans préjudice des frais de procédure faits par ledit Duchaisne contre ledit Saint-Aignan ni de ce qui lui est dû pour d'autres travaux.

MC/ET/XCII/403

1719, 30 août.

Quittance par Charles Duchaisne au même de 410 livres, prix de travaux de peinture et de dorure; ledit Duchaisne tient quitte ledit Frontier des frais de saisie de carrosse qu'il avait fait faire contre lui.

MC/ET/XCII/403

1723, 11 octobre.

Vente par Lambert Bienfait, maître pâtissier, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Charles Duchaisne, peintre du roi, et à Françoise Folin, sa femme, demeurant rue des Bons-Enfants, d'une maison à porte cochère sise grande rue du Faubourg-Saint-Honoré, moyennant 18.000 livres.

MC/ET/LXX/274

1726, 9 janvier.

Quittance par Lambert Bienfait à Charles Duchaisne de 3.000 livres en acompte des 9.000 livres restant à payer sur le prix de vente de ladite maison.

MC/ET/LXX/284

1726, 10 janvier.

Signature de Charles Duchaisne au contrat de mariage entre Nicolas Bacquis, maître charron, et Marie Bienfait, fille de Lambert Bienfait.

MC/ET/LXX/284

PIERRE DULIN.

1721, 20 août.

⁶⁵ Charles Duchaisne que nous avons retenu ici en raison de ses titres de peintre ordinaire de la duchesse de Berri et de peintre du roi n'était-il pas un simple peintre-doreur? Les documents analysés le laisseraient supposer, mais on peut espérer que la suite de la documentation apportera des précisions sur les travaux de cet artiste.

Transaction entre Pierre Dulin, peintre de l'Académie royale, demeurant rue de Cléry, et Simon Lévy, banquier juif, demeurant rue Neuve-Sainte-Eustache, mettant fin au procès pendant entre

[p. 158]

eux au Parlement, en appel d'une sentence du consulat de Paris du 4 juillet 1721, au sujet de 6.200 livres que ledit Lévy prétendait lui être dues pour le prix de deux girandoles remises audit Dulin, alors que ce dernier prétendait que les girandoles lui avaient été données en paiement de portraits qu'il devait exécuter; les parties conviennent de la restitution des girandoles et de l'annulation de la commande de tableaux.

MC/ET/XXXVI/387

1737, 23 juillet.

Mainlevée par Pierre Dulin, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, de l'opposition faite à sa requête aux scellés apposés après le décès du sieur de Lagny, sous-bibliothécaire du roi, entre les mains de l'huissier ayant procédé à la vente des meubles, à la suite de la remise qui lui a été faite, du consentement de Marie-Madeleine de Lagny, fille majeure, seule héritière de son père, par Pierre Lefebvre, demeurant cloître Sainte-Opportune, de deux tableaux, une *Annonciation* et une *Nativité*, faisant partie des meubles inventoriés après le décès dudit Lagny, estimés chacun 120 livres par ledit Dulin, qui en décharge ledit Lefebvre et tous autres.

MC/ET/CXV/504

JEAN-SIMON DUTOUR.

1709, 28 novembre.

Quittance par Jean-Simon Dutour, maître peintre et peintre ordinaire des ordres du roi, demeurant sur le pont Notre-Dame, à André Flory de Lessart, trésorier de la succession du prince de Condé, de 1.274 livres 5 sols 6 deniers, faisant avec les 200 livres reçues le 13 avril 1709 par Jean-Christophe Cau, officier peintre ordinaire du prince décédé, la somme de 1.474 livres 5 sols 6 deniers, prix des armoiries peintes fournies par ledit Cau pour les obsèques du prince, le 4 mai; les 1.274 livres 5 sols 6 deniers venant en acompte des 1.467 livres 12 sols 8 deniers dus audit Dutour par ledit Cau, conformément à la convention passée entre eux, sous seing privé, le 15 avril 1709, contrôlée par Dubreuil, notaire, le 20 juillet, et au paiement de laquelle ledit Cau a été condamné par sentence rendue aux ordonnances du Châtelet, le 14 novembre 1709.

MC/ET/XCII/350

[p. 159]

NICOLAS-SIMON DUTOUR.

1735, 1^{er} février.

Transport par Nicolas-Simon Dutour, demeurant rue du Monceau, Charles Dutour, peintre, demeurant rue des Ursins, Louis Jérôme Dutour, peintre, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, Jean-Rémy Dutour, peintre demeurant rue de la

Tabletterie, Michel Dutour, peintre, demeurant rue Saint-Martin, Pierre Delaunay, peintre, et Anne-Marie Dutour sa femme, demeurant rue Saint-Denis, et Marie-Anne Dutour, fille mineure émancipée procédant sous l'autorité de Nicolas Frémiot, architecte juré expert des bâtiments, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Merry, son curateur aux causes, lesdits Dutour, frères et soeurs, héritiers de Madeleine Leclerc, femme de Jean-Jacques Dulorent, leur aïeule, de leurs droits à sa succession, au profit dudit Dulorent, bourgeois de la ville de Vierzon, moyennant 2.500 livres.

A la suite :

- 1743, 8 mai.

Nouvelle quittance donnée par Nicolas-Simon Dutour, demeurant rue de la Tixeranderie, comme procureur de ses frères et soeurs, au sieur Dulorent, de 1.500 livres antérieurement reçus, pour le solde du prix du transport ci-dessus, le sieur Dulorent en ayant égaré les reçus.

MC/ET/CXVIII/385

Voir Antoine Pillement.

JEAN-REMY DUTOUR.

1735, 29 décembre.

Compte entre Jean-Remy Dutour, peintre, demeurant à l'hôpital des Incurables, et Nicolas-Simon Dutour, peintre, demeurant rue du Monceau, aux termes duquel Jean-Remy Dutour reconnaît devoir à son frère 200 livres pour laquelle il lui fait délégation d'une créance de même somme sur le sieur Marais.

MC/ET/CXVIII/390

Voir Antoine Pillement.

[p. 160]

BERNARD DUVIGEON.

1734, 15 février.

Contrat de mariage entre Bernard Duvigeon, peintre du roi, bourgeois de Paris, demeurant rue du Petit-Lyon, fils de défunts Gérard Duvigeon, peintre, et Geneviève Charles, veuf d'Anne Louise Bouton, et Marie-Anne Aubry, demeurant même rue, fille majeure de défunts Jean-Baptiste Aubry, l'un des entrepreneurs du pavé de Paris, et Anne-Marie Martin.

Le sieur Duvigeon donne en douaire à la future épouse 500 livres de rente; la demoiselle Aubry apporte 166 livres 13 sols 4 deniers de rente sur les tailles, 375 livres de rente provenant d'un legs, et 12.000 livres en deniers comptants, vaisselle d'argent et meubles.

MC/ET/XCI/744

1734, 15 mars.

Autorisation donnée par Bernard Duvigeon à Marie-Anne Aubry, sa femme, de toucher les rentes constituées à son profit par l'hôtel de ville de Paris.

Voir François Lemoyne, 14 avril 1738.

GÉRARD EDELINCK.

1708, 20 novembre.

Bail pour neuf ans par Gérard Edelinck, peintre, demeurant à l'hôtel des Gobelins, Grégoire Dupuis, marchand libraire, demeurant rue Saint-Jacques, comme procureur de Charles Edelinck, écrivain du roi, et Gaspard-François Edelinck, graveur, demeurant cloître Saint-Benoît, comme procureur de Nicolas Edelinck, graveur, fils de défunt Gérard Edelinck, graveur du roi (ces procurations annexées à la minute de l'inventaire après décès dudit Gérard Edelinck ⁽⁶⁶⁾, père desdits Gérard, Charles et Nicolas), à François Debourges, marchand épiciier, d'une boutique avec ses dépendances dans une maison sise rue de Savoie, du côté de la rue des Grands-Augustins, provenant de la succession d'Édelinck père, moyennant 307 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/229

[p. 161]

JEAN ESTIENNE.

1718, 14 mars.

Vente par Jean Estienne, maître graveur, demeurant rue de la Calandre, Louis Estienne, aussi maître graveur, demeurant rue de la Harpe, et leurs cohéritiers dans la succession de René Estienne, marchand bourgeois de Paris, leur frère, à Pierre-Gabriel Lemoyne et à sa femme, d'une maison sise rue Béthisy, moyennant 12.000 livres.

A la suite :

- 1719, 3 avril.

Quittances par les vendeurs aux époux Lemoyne de 2.000 livres en billets de l'État.

MC/ET/CXV/373

HENRI DE FAVANNE.

1714, 17 décembre.

Bail pour un, deux ou trois ans, par Antoine Félix, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Antoine, comme procureur de Daniel Girault, bourgeois de Paris, à Henri de Favanne, peintre de l'Académie royale, du corps de logis sur la rue, dépendant d'une maison sise rue Fromenteau, " à l'exception du dessous de la porte cochère, servant de remise, de l'écurie et de la cuisine attenantes audit corps de logis ", moyennant 402 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/249

ÉTIENNE FICQUET.

1747, 23 juin.

66 Il n'est fait mention ni de la date de l'inventaire, ni du nom du notaire.

Notoriété après décès d'Antoinette Drevet, femme de Louis Boeuf, aux dires d'Étienne Ficquet, graveur, demeurant rue des Portes-Blanches à l'Estrapade, et de Charles Chaplot, qui attestent que la défunte est décédée le 7 janvier 1747 à Loire, en laissant cinq enfants mineurs ⁽⁶⁷⁾.

MC/ET/CXV/568

[p. 162]

PIERRE FIRENS.

1707, 3 novembre.

Contrat de mariage entre Edmé-Bernard Signolet, pâtissier, demeurant rue de Bussy, fils de défunt Bernard Signolet, marchand, et d'Anne Dolivier, et Geneviève Firens, demeurant rue des Canettes, fille de défunts Pierre Firens, peintre, et Françoise Richomme. A signé Henri Leportier, sculpteur, ami de la future épouse.

La future épouse apporte 250 livres en meubles et le futur époux lui donne en douaire la somme de 300 livres.

MC/ET/LXX/227

NICOLAS FOUCHÉ.

1709, 6 janvier.

Signature de Nicolas Fouché, peintre, au contrat de mariage entre Nicolas Bailly ⁽⁶⁸⁾, peintre, demeurant rue Saint-Denis, fils de défunt Jean-Baptiste Bailly, chirurgien du roi, et d'Élisabeth Bertrand, et Constance Leleu, fille de Denis-Antoine Leleu, marchand éventailiste, et de Marie Leleu, demeurant rue du Petit-Lyon, en qualité de cousin du futur époux.

MC/ET/XXXVI/325

1714, 14 janvier.

Quittances au garde du Trésor royal par Nicolas Fouché, peintre ordinaire de l'Académie royale de peinture et de sculpture ⁽⁶⁹⁾, demeurant rue des Bons-Enfants : - - - -

- Quittance de 12.000 livres, en remboursement de 600 livres de rente sur les aides et gabelles, constituées à son profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, le 10 mai 1700 devant Thouin.

- Autre quittance de 4.000 livres en remboursement de 200 livres de rente, constituées le 6 mai 1706 devant Thouin.

- Autre quittance de 3.000 livres en remboursement de 150 livres de rente, constituées le 5 mai 1707 devant Fortier.

[p. 163]

67 voir p. 154.

68 Ce Nicolas Bailly, qu'il ne faudrait pas confondre avec le garde des tableaux du roi, est un peintre inconnu, c'est pourquoi l'analyse de son contrat de mariage ne figure pas à son nom. La documentation le concernant est réservée au fichier du Minutier central.

69 Ce peintre était membre de l'Académie de Saint-Luc, non de l'Académie royale.

- Autre quittance de 990 livres en remboursement de 66 livres de rente, constituées le 26 septembre 1709 devant Du Tartre.

- Autre quittance de 1.200 livres en remboursement de 100 livres de rente constituées le 24 octobre 1711 devant Fortier.

MC/ET/LXX/240

1714, 23 janvier.

Constitution par les commissaires du roi de 100 livres de rente perpétuelle sur les tailles au profit de Nicolas Fouché, moyennant 1.200 livres.

A la suite :

- Mention de la réduction de la rente ci-dessus qui n'aura plus cours que pour 48 livres à partir **du 1^{er} janvier 1716.**

1719, 28 septembre.

Quittance de remboursement.

MC/ET/LXX/240

- 1714, 31 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Nicolas Fouché de 1.053 livres de rente sur les aides et gabelles, moyennant 26.325 livres.

Pièce jointe :

- 1714, 10 mars.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/242

1717, 5 février.

Procuration de Nicolas Fouché à François Rancan-Delafosse, bourgeois de Paris, demeurant rue de l'Hirondelle, à l'effet de toucher ses rentes sur les aides et gabelles et sur les tailles.

MC/ET/LXX/253

1721, 5 avril.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 250 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, au profit de Nicolas Fouché, moyennant 10.200 livres.

[p. 164]

Pièce jointe :

- 1720, 14 septembre.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/268

PIERRE FOUQUET.

1712, 18 septembre.

Contrat de mariage entre Pierre Fouquet, maître graveur, demeurant rue Dauphine, fils de Mathieu Fouquet, aussi graveur, et de Marie Leclerc, demeurant quai de la Mégisserie, et Marie Trébuchet, fille mineure de défunt Jean Trébuchet, marchand de laine et de coton, et de Françoise Dras; Nicolas Dras, maître menuisier, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, stipulant pour la future épouse, sa pupille. A signé avec les parents et amis, Jean Le Lorrain, maître graveur, ami de la future épouse.

Pierre Fouquet donne en douaire à sa future épouse la somme de 600 livres; celle-ci apportera les biens qui lui reviennent de la succession de son père, à savoir 1.600 livres sur lesquelles 1.000 livres constituent le principal de 50 livres sur les aides et gabelles, 384 livres en deniers comptants et le reste en meubles, linge et vêtements.

A la suite :

- 1712, 28 septembre.

Quittance par Pierre Fouquet et sa fiancée à Nicolas Dras des 1.600 livres promises aux termes du contrat ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/278.

Voir Paul Ladame, graveur, 27 septembre 1703.

LOUIS GALLOCHE.

1710, 6 juin.

Inventaire après décès d'Antoine Galloche, bourgeois de Paris, dressé en la demeure de Charles Blanot, bourgeois de Paris, rue de la Chaise, chez qui habitait le défunt, à la requête de Louis Galloche, peintre ordinaire du roi, demeurant quai de la Mégisserie, son frère, d'Élisabeth Galloche, femme séparée de biens de Jacques-Christophe

[p. 165]

Durot, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, sa soeur, et de ses nièces : les dames Combette et Hellet (filles de deux soeurs défunes).

MC/ET/CXV/336

1710, 21 août.

Consentement donné par Louis Galloche, Élisabeth Galloche, femme séparée de biens de Jacques-Christophe Durot, marchand mercier, Clémence Maillard, femme séparée de biens de Lambert Combette, bourgeois de Paris, et Jean-Baptiste Hellet, marchand fripier, à cause de Jeanne-Élisabeth Bailly, sa femme, héritiers d'Antoine Galloche, à Charles Blanot, bourgeois de Paris, créancier de la succession, de toucher d'André Rivière, maître chandelier et juré mouleur de bois, et de la communauté des mouleurs de bois, la somme de 300 livres sur les arrérages de rentes dus tant à la succession d'Antoine Galloche qu'à Louis Galloche et consorts de leur chef.

MC/ET/CXV/336

1710, 23 août.

Consentement donné par Louis Galloche et consorts héritiers d'Antoine Galloche, à Jean-Baptiste Deverat, maître chirurgien juré, créancier de la succession, de recevoir de la

communauté des mouleurs de bois la somme de 100 livres sur les arrérages qu'elle leur doit.

MC/ET/CXV/336

1710, 26 août.

Consentement donné par Louis Galloche et consorts à Simon Bricart, maître boulanger, autre créancier de la succession, de recevoir de la communauté des mouleurs de bois 65 livres 13 sols sur les arrérages de rente qu'elle leur doit.

MC/ET/CXV/336

1712, 20 février.

Consentement donné par la dame Durot à Louis Galloche, son frère, de verser à Jean-Baptiste Hellet le montant de deux obligations de 380 livres qu'elle a contractées, la somme sera prise sur celle qui appartient à la succession d'Antoine Galloche et dont Louis Galloche est dépositaire.

MC/ET/CXV/346

1715, 24 mars.

Consentement donné par Louis Galloche, demeurant rue de Petit-Bourbon, et consorts à Claude Hasnon-Delisle, procureur au

[p. 166]

Châtelet, de recevoir de la communauté des mouleurs de bois, sur les arrérages des rentes qu'elle leur doit, la somme de 367 livres 7 sols, montant des frais qu'il a faits pour Antoine Galloche et à l'occasion de sa succession.

MC/ET/LXVIII/318

1715, 29 mars.

Procuration donnée par Clémence Maillard, femme de Lambert Combette, à Louis Galloche, demeurant rue du Pet-au-Diable, à l'effet de régler tout ce qui la concerne dans la succession de Charles Galloche, son aïeul maternel, et dans celle d'Antoine Galloche, son oncle.

MC/ET/CXV/360

1716, 22 mars.

Quittance au garde du Trésor par Louis Galloche et par la dame Durot, héritiers chacun pour un cinquième de Charles Galloche, juré mouleur de bois, leur père, et chacun pour moitié d'Antoine Galloche, leur frère, et par les époux Hellet et Combette, héritiers de Charles Galloche, leur grand-père, et d'Antoine Galloche, leur oncle, de la somme de 1.684 livres 16 sols, en remboursement de 140 livres 8 sols de rente appartenant à la succession de Charles Galloche.

MC/ET/CXV/364

HENRI GASCARD.

1702, 23 janvier.

Dépôt par Charles Aubourg, marquis de Bourg, de la procuration que lui a donnée, devant le tabellion du bailliage de Viroflay, le 17 décembre 1701, Henriette Aymery, femme de François de Ferret, sieur de Cernay, l'un des deux cents cheveu-légers de la garde du roi, demeurant à Viroflay, à l'effet de toucher les arrérages de la rente viagère ou tontine qui avait été constituée par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit d'Henri Gascard, peintre du roi, demeurant à Rome, dont ladite dame, sa nièce, est héritière pour moitié.

MC/ET/CXV/313

THOMAS GERMAIN. Voir Architectes.

[p. 167]

ÉTIENNE GEUSLAIN.

1710, 19 juillet.

Transaction entre Étienne Geuslain, peintre ordinaire du roi, et Étienne Geuslain ⁽⁷⁰⁾, son fils, maître peintre, demeurant ensemble parvis de Notre-Dame, d'une part, Pierre-Antoine Levé, trésorier receveur général des rentes de l'hôtel de ville, d'autre part, mettant fin au procès pendant entre eux aux requêtes du Palais à propos d'une somme de 3.000 livres et d'un tableau représentant *Saint Jérôme*, mis sous séquestre entre les mains d'un commissaire aux requêtes du Palais, et que ledit Levé s'engage à restituer aux sieurs Geuslain dans les trois jours.

MC/ET/XXXVI/328

CHARLES GIRARD.

1739, 7 avril.

Contrat de mariage entre Charles Girard ⁽⁷¹⁾, peintre, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, fils de défunts Claude Girard, habitant de Boussanges, en pays messin, et d'Anne Laquiet, et Jeanne-Louise Blavet, fille mineure de Michel Blavet, intendant de la musique du comte de Clermont, et d'Anne-Marguerite Ligier, demeurant rue de Seine. Signature de Michel Blavet.

Les époux Blavet donnent à leur fille 1.000 livres en argent comptant et un trousseau d'une valeur de 1.000 livres; le futur époux lui donne en douaire la somme de 10.000 livres; ses biens propres consistent en huit actions de la compagnie des Indes, 350 livres de rente viagère au principal de 6.500 livres et 2.000 livres en deniers comptants, meubles et tableaux.

MC/ET/XCII/500

JEAN-BAPTISTE GISSEY.

1709, 27 septembre.

Convention entre les héritiers de Jean-Baptiste Gissey, commis au greffe civil du

⁷⁰ Charles-Étienne Geuslain.

⁷¹ s'agit-il du Girard (sans prénom) qui, le 28 janvier 1739, recevait le prix d'un plafond qu'il avait exécuté pour l'un des cabinets de la reine à Versailles, et qui fit aussi des peintures dans son oratoire à la chapelle du château? Cf. Thieme et Becker, *op. cit.*

Parlement de Paris, à savoir : Jean-Baptiste Gissey, maître graveur en taille-douce, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse

[p. 168]

Saint-Étienne-du-Mont, Marie-Françoise et Étienne Gisse, filles majeures, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoit, Charles Després, chirurgien et Anne Gisse, sa femme, représentant Gabriel Gisse, leur père et beau-père, au sujet de deux rentes sur les aides et gabelles, l'une de 100 livres, l'autre de 113 livres.

MC/ET/LXX/231

PIERRE GOBERT.

1703, 2 mai.

Transport par Pierre Gobert, peintre du roi en son Académie, demeurant place du Palais-Royal, à Jean Fontan, bourgeois de Paris, demeurant rue Feydeau, de 104 livres qui lui sont dues par la succession du marquis de Barbezieux pour les portraits faits par lui avant l'année 1700; ledit transport fait moyennant 34 livres.

Cahier de transports faits audit Fontan par les créanciers de la succession Barbezieux, dont le premier est daté du *29 mars 1703*.

MC/ET/CXIII/200

FERDINAND-JOSEPH GODEFROI.

1741, 6 mars.

Quittance par Ferdinand-Joseph Godefroi, peintre, demeurant cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, à la succession de la duchesse de Gontaut, de la somme de 150 livres "pour ouvrages et fournitures de son art".

Cahier de quittances de créanciers de la succession, commençant le *22 décembre 1740*.

MC/ET/CXV/525

JEAN GONDET voir Sculpteurs.

ALEXIS GRIMOU.

1704, 29 mai.

Contrat de mariage entre Alexis Grimou, peintre, âgé de vingt-cinq ans passés, demeurant rue de Vaugirard, fils de défunts Jean Grimou, marchand à Argenteuil, et Marie Gorré, et Gabrielle

[p. 169]

Petit, fille mineure de Pierre Petit, bourgeois de Paris et de Madeleine Crouyn, demeurant rue Saint-Dominique.

Alexis Grimou donne en douaire à sa future épouse 80 livres de rente; celle-ci recevra en dot 3.200 livres dont 100 livres en deniers comptants, le reste en meubles et en trousseau.

CLAUDE-[GUI] HALLÉ.

1728, 30 avril.

Signature de Claude-[Gui] Hallé, peintre du roi, au contrat de mariage entre Jean-Baptiste Hallé, sous-économe de l'hôpital, fils de défunts Jean-Baptiste Hallé, maître peintre, et Louise Barbier, demeurant rue Saint-Victor, dans la maison de la Pitié, et Renée-Marguerite Pratellier, fille majeure, demeurant rue de la Montagne-Sainte-Genève, en qualité de cousin germain du futur époux.

MC/ET/CXVIII/355

Voir *Marché de tableau*. p. 493.

JEAN-BAPTISTE HALLÉ.

1704, 1^{er} septembre.

Désistement par Jean-Baptiste Hallé, peintre, demeurant rue de l'Arbre-Sec, de la déposition qu'il avait faite devant le sieur Prioux, commissaire au Châtelet, au mois de juillet 1698, contre Jean-Louis Vatin, marchand orfèvre joaillier, dans l'action en séparation de Jeanne Delouau, femme dudit Vatin; il reconnaît "avoir été mal informé de la conduite du sieur Vatin dans la guerre" et le tient pour "homme de bonne conduite en toutes ses affaires".

MC/ET/LXX/218

PIERRE HUILLIOT.

1743, 27 avril.

Sommations respectueuses faites par Guillaume Cotton, procureur au Parlement, au nom et comme procureur de Pierre Huilliot,

[p. 170]

peintre, demeurant à Lyon, âgé de trente et un ans, à Pierre-Nicolas Huilliot, peintre ordinaire du roi en son Académie, et à Marie Marguerite Le Bichard, sa femme ⁽⁷²⁾, en leur demeure, rue Saint-André-des-Arcs, de consentir au mariage de leur fils avec Marie-Anne Brenier, fille de Joseph Brenier, bourgeois d'Alissan en Dauphiné, à quoi les parents répondent que "leur silence parle pour eux".

A la suite :

- **1743, 29 et 30 avril.**

Deuxième et troisième sommations.

Pièces jointes :

- **1742, 22 janvier.**

Extrait baptistaire de Pierre Huilliot, né le 25 juin 1712, baptisé le 29, en l'église royale et paroissiale de Saint-Germain-l'Auxerrois. (Registres de la paroisse.)

72 A cette date elle était décédée, d'après l'ordonnance du lieutenant civil au Châtelet du 30 janvier 1743.

- 1742, 25 juin.

Procuration de Pierre Huilliot, peintre, demeurant à Lyon, rue de La Barre, à Guillaume Cotton, procureur au Parlement, demeurant à Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, à l'effet de présenter une requête au lieutenant civil au Châtelet, aux fins d'obtenir l'autorisation de faire à ses parents les sommations respectueuses d'usage. (Gardet et Cartier, notaires royaux à Lyon).

- 1743, 30 janvier.

Ordonnance du lieutenant civil au Châtelet autorisant Pierre Huilliot à faire les sommations requises. (Il est dit dans l'ordonnance que Marguerite Le Bichard, femme de Pierre-Nicolas Huilliot, est décédée.)

MC/ET/CXVIII/424

[p. 717]

PIERRE-JULES HUTIN.

1749, 2 août.

Procuration de Pierre-Jules Hutin ⁽⁷³⁾, dessinateur, demeurant rue des Prouvaires, à Marie-Ursule Castagnery, sa femme, à l'effet d'administrer leurs biens et leurs affaires.

MC/ET/CXVIII/487

ÉTIENNE JEAURAT.

1744, 20 juillet.

Transport par François Jeurat, marchand de vin, bourgeois de Paris, demeurant rue des Fossés-Saint-Victor, à Étienne Jeurat, peintre du roi, son frère, demeurant même rue, de 100 livres de rente perpétuelle constituée au profit du cédant par Charles Étienne Féra, procureur au Parlement, ce même jour, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/CXV/548

FRANÇOIS JOLLAIN.

1704, 29 juillet.

Mainlevée par Georges Mercier, banquier, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, de l'opposition qu'il avait faite au greffe de l'hôtel de ville à l'expédition des lettres de provisions de l'office de juré mouleur de bois, dont était pourvu, au jour de son décès, François Jollain, graveur et marchand de tailles-douces, afin d'être payé de 2.000 livres à prendre sur ledit Jollain en vertu du transport que lui avait fait le sieur Angot et qui lui ont été versées par Jacques Jollain, curé de Saint-Hilaire, en l'acquit de la succession de son frère.

MC/ET/CXVIII/239

[p. 172]

⁷³ Peut-être s'agit-il de Pierre Hutin, mort en Silésie en 1763. La procuration pourrait avoir un rapport avec son départ pour l'Allemagne que Thieme et Becker, dans leur dictionnaire, situent un an plus tôt, en août 1748.

JACQUES JOLLAIN.

1706, 24 février.

Bail pour six ans par Denis Bechet, trésorier général du sceau de France, demeurant rue Neuve-Saint-Honoré, à Jacques Jollain, marchand graveur en taille-douce, d'une maison sise rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoit, moyennant 350 livres.

MC/ET/CXIII/217

JEAN JOUBERT.

1704, 13 juillet.

Transport par Jean Joubert, peintre en miniature du roi, demeurant dans la maison du Jardin royal des Plantes, rue Saint-Victor, à sa nièce Marie Carré, veuve de Daniel Le Boeuf, sieur Du Rocher, officier du roi, demeurant à l'hôtel de Condé, de la somme de 15.000 livres due par le roi audit Joubert pour travaux de peinture.

MC/ET/XCII/327

1704, 13 juillet.

Convention entre Jean Joubert et la dame Du Rocher, au sujet des 15.000 livres objet du transport ci-dessus ; une partie de cette somme doit servir à payer les dettes dudit Joubert (4.500 livres à la dame Du Rocher, 3.000 livres au sieur Colombeau, 4.000 livres à divers créanciers); pour le reste, 3.500 livres, la dame Du Rocher s'engage à verser à Jean Joubert à partir du 1^{er} juillet une rente viagère de 500 livres (si celui-ci, malade et paralytique, n'est pas mort avant le 30 juin).

Pièce jointe :

- État des dettes de Jean Joubert :

A Aubriet, peintre, pour un billet de mars 1704, 450 livres.

A Prin, peintre, demeurant chez ledit Joubert, 270 livres.

A Delahaye, peintre à Falaise, 560 livres, soit : 350 livres restant dues d'un billet et 210 livres pour quatorze tableaux qu'il a fait pour J. Joubert " dont il lui en a seulement fourni deux, les douze autres avec douze tableaux en originaux qu'il a dudit Joubert, lesquels originaux et copies au nombre de vingt-quatre tableaux étant rendus par ledit Delahaye avec ledit billet ".

A Hugo, peintre, 25 livres.

[p. 173]

MC/ET/XCII/327

1705, 20 juin.

Dépôt par la dame Du Rocher de la procuration du 30 mars 1705 que lui a donnée Jean Joubert, étant à Bourbon-l'Archambault, à l'effet de toucher 5.000 livres dues par le roi audit Joubert pour travaux de peinture, et d'employer cette somme soit à payer à Claude Aubriet le prix de sa participation auxdits travaux, soit à acheter des rentes sur la ville de Paris, comme elle le jugera bon (Forgemort et Laillier, notaires royaux à Bourbon-l'Archambault.)

MC/ET/XCII/330

1705, 25 juin.

Déclaration de la dame Du Rocher aux termes de laquelle elle reconnaît que sur les 20.000 livres qu'elle a versées ce même jour au garde du Trésor pour l'achat de 1.000 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, constituées à son profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, 2.000 livres appartiennent à Jean Joubert et lui donnent droit à 100 livres de rente.

A la suite :

- 1705, 19 août.

Réitération de la déclaration.

MC/ET/XCII/330

1705, 25 juin.

Déclaration de la dame Du Rocher qui reconnaît que sur ledit principal de 20.000 livres, 2.920 livres appartiennent à Claude Aubriet, peintre en miniature ordinaire du roi, ce qui lui donne droit à 146 livres de rente.

1705, 19 août.

Réitération de la déclaration.

MC/ET/XCII/330

1705, 19 août.

Autre déclaration de la dame Du Rocher qui reconnaît que sur ledit principal de 20.000 livres, 3.000 livres appartiennent à Jacques Colombeau, avocat au Parlement, et lui donnent droit à 150 livres de rente.

MC/ET/XCII/330

[p. 174]

1706, 4 janvier.

Décharge donnée par Jean Joubert à la dame Du Rocher des tableaux et des meubles qu'il lui avait confiés avant son départ pour Bourbon-l'Archambault et qu'elle a été condamnée à lui restituer par sentence du Châtelet du 23 décembre 1705; est excepté de la présente décharge "un grand tableau richement encadré représentant la *Création des animaux*".

MC/ET/XCII/333

1706, 27 avril.

Procuration de Jean Joubert à Claude Aubriet, peintre miniaturiste du roi, demeurant au Jardin royal des Plantes, à l'effet d'engager des poursuites contre la dame Du Rocher pour recouvrer les arrérages de rente qu'elle lui doit.

MC/ET/XCII/334

1706, 25 juin.

Comparution de Jean Buiret, procureur au Châtelet, agissant au nom de la dame Du Rocher, des créanciers de Jean Joubert (Marie Farineau, fille majeure, Claude Aubriet, peintre, Bernard Caignan, François Pasquier, procureur au Parlement, Sébastien Vaillant,

secrétaire du premier médecin du roi au Jardin des Plantes, Adrien Ballagny, parcheminier, Nicolas Grémont, peintre et sculpteur, Pierre Delahaye et Antoine Hugo, peintres), et de Mathurin Cottin, procureur au Châtelet, agissant au nom de Jean Joubert, en exécution de la sentence du Châtelet du 24 avril 1706 ordonnant le payement des sommes dues; les créanciers refusent d'être payés avec les trois billets d'un montant total de 3.600 livres que la dame Du Rocher avait déposés à cet effet chez le notaire et déclarent continuer leurs poursuites tant qu'ils ne seront pas payés en monnaie.

Le procureur de Jean Joubert déclare : "Il y a de la dureté dans le procédé de ladite demoiselle Du Rocher, de fatiguer ainsi ses créanciers, partie desquels l'ont secouru et (lui) ont prêté leurs deniers pendant sa maladie... et c'est avec bien du regret qu'il se voit hors d'état de les payer lui-même, ayant eu la facilité de se dépouiller de son vivant du plus clair et du plus liquide de son bien en faveur de la demoiselle Du Rocher".

MC/ET/XCII/334

1707, 14 juin.

Inventaire après décès de Jean Joubert, peintre du roi, dressé en sa demeure au Jardin royal des Plantes, après son décès survenu

[p. 175]

à Bourbon-l'Archambault, le 11 mai, à la requête de son exécuteur testamentaire ⁽⁷⁴⁾, Claude Aubriet, peintre en miniature ordinaire du Cabinet du roi, de Philippe Buiret, procureur de Marie Carré, veuve de Daniel Le B[?]uf, sieur Du Rocher, de Marguerite Carré, fille majeure, demeurant à l'hôtel de Condé, et de César Brelut Delagrangé, représentant les autres neveux et nièces du défunt : François Carré, prêtre, Claude Carré, officier d'artillerie, Renée Carré, femme de Gautier Dugué, Marie, Marguerite et Geneviève Carré.

MC/ET/XCII/340

Voir *Tableaux* p. 520.

JEAN-[BAPTISTE] JOUVENET.

1711, 21 janvier.

Notoriété après décès d'Antoine Capdeviel dit de La Salle, valet de chambre du prince de Conti, aux dires de Jean-[Baptiste] Jouvenet, peintre ordinaire du roi, ancien directeur et recteur de l'Académie royale, demeurant au Louvre, et de Pierre Bauger trésorier du prince de Conti.

MC/ET/XCII/355

1712, 18 mai.

Quittance par Jean Jouvenet, demeurant au collège des Quatre-Nations, au prince de Conti, de 8.153 livres 6 sols 8 deniers à savoir 8.000 livres pour le remboursement de 400 livres de rente constituées à son profit le 21 mai 1689 par le père du prince et 153 livres 6 sols 8 deniers d'arrérages.

MC/ET/XCII/360

⁷⁴ Testament reçu le 13 juillet 1706 par Lallier et Forgemont, notaires royaux à Bourbon-l'Archambault, dont une expédition a été déposée en l'étude Valet,

1719, 10 février.

Quittance par Marie-Anne, Marie-Madeleine et Catherine Jouvenet, soeurs, filles majeures, demeurant ensemble dans le second pavillon du collège des Quatre-Nations, quai des Théatins, Bernard-Claude Lordelot, avocat au Parlement, et Elisabeth-Anne Jouvenet, sa femme, demeurant rue de la Calandre, seuls héritiers de défunts Jean Jouvenet, recteur perpétuel et ancien directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et Marie Baronneau, leurs père et mère, à la femme

[p. 176]

de Benoît Noyel, procuratrice de son mari, de 5.741 livres 6 deniers, en remboursement de rentes provenant de la succession de leurs parents, constituées par Noël Jouvenet et Elisabeth Guichard, sa femme, au profit de Jean Jouvenet le 18 août 1682, (Nicolas Leclerc et Jérôme Bellanger) dont titres nouveaux ont été passés le 3 juin 1713 devant Bouron. Fait en présence de Noël-Étienne Jouvenet, en conséquence de la délégation aux créanciers de la succession de Noël Jouvenet, portée au contrat de vente par ses héritiers, à Benoît Noyel, d'une maison sise rue de l'Université, en date du 4 février 1719 (voir Noël Jouvenet, sculpteur).

MC/ET/XXXVI/369

CHARLES-GUSTAVE KLINGSTEDT.

1732, 22 février.

Quittance par Charles-Gustave Klingstedt, peintre en miniature, demeurant rue Sainte-Anne, au notaire instrumentant, le sieur de Bougainville, dépositaire des deniers provenant de la vente des meubles de la succession du duc de Bouillon, de 144 livres, prix d'un petit tableau vendu au défunt.

Quittance n° 194 du cahier formé par le compte de la vente des meubles de la succession du duc de Bouillon et par les deux cent douze quittances des créanciers, dont la première est datée du *13 septembre 1731*.

MC/ET/LXVIII/382

PAUL LADAME.

1703, 27 septembre.

Convention aux termes de laquelle Paul Ladame, maître graveur, demeurant place Dauphine, consent à ce que Pierre Fouquet, graveur, demeurant quai de la Mégisserie, travaille sous son nom et tienne boutique dans Paris, à condition que la convention qu'ils ont passée ce même jour sous seing privé soit régulièrement exécutée pendant un an.

MC/ET/CXVIII/235

[p. 177]

JEAN-MARC LADEY.

1736, 9 avril.

Contrat de mariage entre Jean-Marc Ladey, peintre ordinaire du roi à la manufacture des Gobelins, demeurant à l'hôtel des Gobelins, fils d'Henri Ladey, peintre, et de Catherine Boufflers, demeurant audit hôtel, et Marie-Jeanne Le Flamant, fille de Simon-Jean Le Flamant, peintre à ladite manufacture, et de Marie-Geneviève Chastellain; Charles Chastellain, peintre ordinaire du roi, inspecteur à la manufacture, stipulant pour la future épouse, sa petite fille, comme procureur de Simon-Jean Le Flamant. Ont signé le duc d'Antin et la duchesse, et, avec les parents et amis : Henri Ladey, père du futur époux, Jean-Marc Nattier, peintre ordinaire du roi, parent, et Marie-Madeleine Delaroche, sa femme, [Auger] Lucas, peintre du roi et Suzanne Lemoine, sa femme, amis; Jules-Robert de Cotte, intendant ordonnateur et contrôleur général des bâtiments, jardins et manufactures du roi, ami de la future épouse.

Les époux Ladey donnent à leur fils la somme de 1.200 livres et celui-ci donne en douaire à sa future épouse 100 livres de rente; Charles Chastellain, à titre personnel, donne à la future épouse un mobilier d'une valeur de 1.200 livres, et, au nom de Simon Jean Le Flamant, il déclare qu'elle possède la nue propriété de la part de son père dans la succession de Jean Le Flamant, marchand à Paris, son grand-père, qui l'a substituée à son fils.

Pièce jointe :

- 1736, 22 mars.

Procuration de Simon-Jean Le Flamant, alors demeurant à Falaise, à Charles Chastellain, à l'effet de consentir au mariage de sa fille avec Jean-Marc Ladey (Joseph Lorient, notaire à Falaise).

MC/ET/XCI/754

1738, 18 août.

Inventaire après décès de Marie-Jeanne Le Flamant, femme de Jean-Marc Ladey, dressé en sa demeure à l'hôtel des Gobelins rue Mouffétard, à la requête de son mari, tant en son nom que comme tuteur de Marie-Geneviève Ladey, leur fille mineure, en la présence de Charles Chastellain, bisaïeul maternel de ladite mineure. 4 f.
Pas de tableaux.

MC/ET/XCI/765

[p. 178]

CHARLES DE LA FOSSE.

1715, 4 avril.

Déclaration aux termes de laquelle Anne Béguin, femme non commune en biens de Jacques Lombard, premier secrétaire ordinaire du prince de Condé, demeurant place de Fourcy, Charles de La Fosse, peintre ordinaire du roi, directeur de l'Académie de peinture et de sculpture, et Élisabeth Béguin, sa femme, demeurant rue de Richelieu, en leur nom et au nom de leur soeur et belle-soeur, Marie-Hélène Béguin demeurant à Grenoble, au couvent des religieuses de Sainte-Marie, reconnaissent qu'à leur requête et pour leur faire plaisir, Jacques Métayer, ancien greffier en chef de l'élection de Paris, qui avait accepté de recevoir sous son nom les provisions de l'office de commissaire contrôleur du pied fourché acheté par Marie Tartarin, veuve de Louis Béguin, mère et belle-mère des déclarants, et qui depuis le décès de ladite dame Béguin a donné procuration à la dame Lombard à l'effet de toucher les revenus

dudit office dont elle est héritière avec ses soeurs, accepte de conserver sous son nom ledit office et de continuer à donner procuration à la dame Lombard pour en toucher les revenus, moyennant quoi les déclarants s'engagent à l'indemniser et à le garantir de tout trouble ou poursuite.

MC/ET/XCII/381

LAMARE-RICHART voir DELAMARE-RICHART.

CHARLES LAMY.

1741, 2 décembre.

Contrat d'union des créanciers de la succession du cardinal de Polignac ⁽⁷⁵⁾.

A la suite :

- 1741, 7 décembre.

Adhésion de Charles Lamy, peintre ordinaire du roi, demeurant cloître Saint-Nicolas-du-Louvre, auquel sont dues 500 livres pour travaux, suivant un mémoire non arrêté.

MC/ET/XCII/514

[p. 179]

NICOLAS DE LARGILLIÈRE.

1708, 28 août.

Signature de Nicolas de Largillière, peintre ordinaire du roi, au contrat de mariage entre François Chaban-Delafosse, chirurgien, demeurant rue du Temple, et Marie-Geneviève-Élisabeth Houzé, fille mineure de Nicolas Houzé, receveur des tailles de l'élection d'Amiens, demeurant rue Sainte-Avoye, dans la maison des époux Largillière, en qualité de "frère cousin" de la future épouse.

MC/ET/LXVIII/288

1716, 11 février.

Constitution par Nicolas de Largillière et Marguerite Forest, sa femme, demeurant rue Geoffroy-Langevin, à François Chaban-Delafosse, premier chirurgien du duc de Berri, demeurant au Palais-Royal, de 600 livres de rente perpétuelle, moyennant 12.000 livres, au paiement de laquelle les époux Largillière affectent "une grande maison à porte cochère nouvellement bâtie" sise rue Geoffroy-Langevin, dans laquelle ils demeurent, et 5.554 livres de rente sur les aides et gabelles, au principal de 138.805 livres, en six parties dont les contrats ont été passés le 31 décembre 1714 devant Jean Lemasle. Il est précisé que la rente sera rachetable uniquement en monnaie sonnante "sans aucuns billets royaux ni autres".

MC/ET/LXVIII/321/B

1722, 8 mai.

Déclaration aux termes de laquelle Nicolas de Largillière, demeurant rue Geoffroy-l'Asnier, reconnaît être propriétaire d'une maison sise rue Geoffroy-Langevin, sur un terrain

⁷⁵ Voir aussi la transaction du 24 septembre 1743 (MC/ET/XCII/526).

"où était ci-devant un jeu de paume couvert avec deux petites maisons", d'une superficie de 111 toises 4 pieds 11 pouces, qui lui a été vendu le 3 avril 1713 devant Lemasle, par Charles Benoist, conseiller d'honneur au Parlement; en conséquence, le déclarant reconnaît devoir au chapitre de Saint-Merry, dans la censive duquel se trouve la maison, 3 sols 1 denier parisis de cens, et 12 sols 6 deniers de rente foncière.

MC/ET/LXVIII/351

1722, 14 juillet.

Signature de Nicolas de Largillière au contrat de mariage entre Nicolas Charlet, avocat au Parlement, et Marie-Denise Houzé, fille mineure de Nicolas Houzé, ancien receveur des tailles de l'élection d'Amiens, représenté par son procureur, François Chaban-Delafosse,

[p. 180]

chirurgien ordinaire du roi; a signé aussi, avec les parents et amis, Charles Bernard, architecte des bâtiments du roi, ami du futur époux.

MC/ET/LXVIII/352

MAURICE-QUENTIN DE LATOUR.

1743, 18 novembre.

Constitution de 500 livres de rente viagère par le prévôt des marchands et des échevins de Paris, au profit de l'abbé Jean Hubert, licencié en théologie de la faculté de Turin, demeurant rue Notre-Dame-des-Victoires, moyennant la remise d'un billet de 300 livres de la loterie royale de 1743, auquel est échu un lot de 500 livres de rente ; le bénéficiaire jouira de son vivant de ladite rente, constituée sur la tête de Maurice-Quentin de Latour, de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, qui en aura la jouissance après la mort de l'abbé.

MC/ET/CXV/544

JACQUES LAUMOSNIER.

1723, 28 février.

Signature de Jacques Laumosnier, peintre du roi ⁽⁷⁶⁾, demeurant rue Saint-Denis, au contrat de mariage entre Étienne Foulley, maître potier d'étain, demeurant rue de Berry et Madeleine Boullon, en qualité de cousin issu de germain du futur époux.

MC/ET/LXX/273

BENOIT LAURENT.

1722, 1^{er} octobre.

Bail pour trois ans et neuf mois par Marie-Françoise Lapostelle, fille majeure, demeurant rue du Battoir, à Benoit Laurent, décorateur

⁷⁶ Le dictionnaire de Bénézit mentionne un Laumosnier, sans prénom, dont le musée du Mans conserve quelques tableaux, notamment le *Mariage de Marie-Thérèse d'Autriche*, et *L'Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV d'Espagne* ; si ces tableaux ont été peints dans les années qui ont suivi immédiatement les événements, ce ne pouvait être par Jacques Laumosnier dont la signature n'est pas celle d'un vieillard. Peut-être s'agit-il ici du fils de cet artiste?

de la Comédie de Paris, et à Agnès Lordonné, sa femme, du quatrième appartement d'une maison sise rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, moyennant 250 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/337

JACQUES-PHILIPPE LEBAS.

1732, 7 décembre.

Contrat de mariage entre Jacques-Philippe Lebas, graveur en taille-douce, demeurant quai des Augustins, fils de Jacques-Philippe Lebas, maître perruquier, et d'Étiennette-Françoise Lecocq, demeurant dans la même maison, et Élisabeth Duret, demeurant rue de la Boucherie, fille mineure de Denis Duret, bourgeois de Paris, et de défunte Perrette Bailly, demeurant rue d'Enfer. A signé avec les parents et amis Nicolas Dupuis, graveur, ami commun des futurs époux.

Le sieur Lebas donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.000 livres, il déclare que ses biens consistent en 2.500 livres en vêtements, linge, bijoux et meubles; ceux de la future épouse consistent en 560 livres en meubles, linge et vêtements, qu'elle promet d'apporter au futur époux la veille du mariage.

A la suite :

- 1733, janvier.

Reconnaissance délivrée par Jacques-Philippe Lebas à Élisabeth Duret, sa future épouse, de la réception des meubles, linge et vêtements, qu'elle avait promis d'apporter la veille du mariage.

MC/ET/XCI/738

1734, 4 avril.

Contrat de mariage entre Michel Lepot, maître éperonnier, demeurant rue Saint-Honoré, et Marie-Cécile Demaux, fille mineure de Marie-Anne Lecocq, veuve de Louis Demaux, marchand bonnetier demeurant même rue; Jacques-Philippe Lebas, demeurant rue de la Harpe, stipulant au contrat en faveur de la future épouse, ainsi que Bertrand Lecocq, son oncle, en présence et du consentement de Germain-Jacques Lecocq, peintre, oncle et tuteur de la future épouse.

A la suite :

- 1734, 12 juillet.

Quittance par les époux Lepot à Jacques-Philippe Lebas des 100 livres promises par lui aux termes du contrat ci-dessus.

MC/ET/XCI/745

LEBRUN.

1750, 12 septembre.

Transaction entre François-Marie Peyrenc de Moras et ses enfants au sujet de la liquidation de la succession de la dame de Moras, leur épouse et mère, à laquelle est joint un compte de gestion des biens de la communauté, qui porte, au chapitre des dépenses (f° 223), la mention suivante : "102 livres au sieur Lebrun, peintre en miniature, pour l'exécution du portrait de Madame de Moras" (⁷⁷).

MC/ET/XCI/868

SÉBASTIEN-CHRISTOPHE LECLERC.

1738, 4 juillet.

Procuration de Pierre-François Leclerc, receveur des aides au département de Thiberville, héritier de défunte Renée-Angélique Vautrin, sa mère, femme de Pierre Leclerc, et de la dame Langlois, sa tante, à Sébastien-Christophe Leclerc, maître graveur en taille douce, à l'effet de toucher les rentes et les loyers, provenant desdites successions et de passer les baux des maisons.

MC/ET/XCI/765

1738, 10 juillet.

Bail pour sept ans par Sébastien-Christophe Leclerc, demeurant rue Mouffetard, tant en son nom que comme procureur de Pierre Leclerc, receveur des aides à Thiberville, son père, de Pierre-François Leclerc, aussi receveur des aides à Thiberville, son frère, et de Charles Pierre Ledan, tondeur de draps, mari de Catherine-Reine Leclerc, sa soeur, à Jacques-François Locar, carrier et marchand de pierres, d'une boutique avec ses dépendances et d'une chambre dans une maison sise rue Mouffetard, appartenant auxdits copropriétaires, moyennant 136 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/765

NICOLAS LECOMTE.

1732, 25 mai.

Contrat de mariage entre Jean-François Nouchet, marchand orfèvre joaillier, demeurant rue de Gesvres, et Élisabeth Lecomte,

[p. 183]

filles mineures de Nicolas Lecomte, peintre du roi, demeurant cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, et de défunte Françoise Bigou. Ont signé, avec Nicolas Lecomte, père de la future épouse, Nicolas-François Lecomte, maître peintre, son frère, et François Haize, maître sculpteur, son beau-frère.

Nicolas Lecomte donne à sa fille 9.000 livres de dot. Le futur époux apporte 10.000 livres et donne en douaire à sa fiancée la somme de 3.000 livres.

En marge :

- 1732, 7 juin.

⁷⁷ Il s'agit sans doute du miniaturiste Michel Lebrun.

Quittance par le sieur Nouchet et sa future épouse à Nicolas Lecomte des 9.000 livres de la dot.

MC/ET/CXV/477

1734, 7 mars.

Signature de Nicolas Lecomte, au contrat de mariage entre Pierre Rolland, ingénieur et inspecteur des ponts et chaussées de la province du Dauphiné, et Marie-Thérèse Leroux, fille de défunt Pierre Leroux, bourgeois de Paris, en qualité d'ami commun des futurs époux; a également signé, au nombre des amis communs : Élisabeth Hamonnet, femme d'Antoine Despiani, directeur de la musique de l'empereur.

MC/ET/CXIII/338

JACQUES LEDOUBLE.

1722, 7 août.

Bail pour neuf ans, en sous-location, par Jacques Ledouble, graveur privilégié suivant la cour, à Charles Mavelot, maître graveur, écuyer et valet de chambre de la duchesse de Bourgogne, et à Geneviève Françoise Ducanelle, sa femme, d'une boutique et de pièces attenantes, dans une maison sise place Dauphine appartenant au sieur de Creil, et dont le bailleur est le principal locataire, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/337

1722, 26 octobre.

Bail pour neuf ans, en sous-location, par Jacques Ledouble et par Antoine-Charles Robineau, maîtres graveurs, à Jean-Baptiste Massé, peintre de l'Académie royale, du premier appartement de

[p. 184]

deux maisons contiguës sises place Dauphine, appartenant au sieur de Creil, dont l'une a pour locataire principal ledit Ledouble, l'autre ledit Robineau, moyennant 300 livres de loyer annuel à chacun des bailleurs.

MC/ET/CXVIII/337

NICOLAS LEFÈBVRE.

1719, 6 mars.

Ordre de l'union des créanciers de Pierre de Reghat, contrôleur général des rentes de l'hôtel de ville, de payer 66 livres 13 sols de rente à Nicolas Lefebvre, peintre, plus 5 livres 7 sols d'arrérages.

MC/ET/CXV/380

SIMON-JEAN LE FLAMANT.

1734, 23 juillet.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 25 livres de rente viagère, au principal de 300 livres, au profit de Marie-Geneviève Chastellain, âgée de trente-deux ans, femme séparée de biens de Jean-Siméon ⁽⁷⁸⁾ Le Flamant, peintre, demeurant à l'hôtel des Gobelins.

Pièces jointes :

- 1733, 16 décembre.

Extrait baptistaire de Marie-Geneviève Chastellain, fille de Charles Chastellain, peintre, et de Marie Lanié, baptisée le 10 mai 1701. (Registres baptistaires de l'église Saint-Martin, au faubourg Saint-Marcel.)

- 1733, 31 décembre.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/XCI/746

Voir Charles Chastellain, 9 juillet 1738 et Jean-Marc Ladey, 9 avril 1736.

[p. 185]

JEAN LEGROS.

1733, 24 mars.

Quittance par Jean Legros, peintre de l'Académie royale, demeurant rue du Chantre, en qualité de procureur de Marie-Angélique Legros, fille mineure, et de curateur à l'émancipation de ladite demoiselle, à Pierre-Nolasque Convey, conseiller secrétaire du roi, demeurant rue du Petit-Lyon, en l'acquit du marquis François Bissy de Rome, de la somme de 4.472 livres.

Pièce jointe :

- 1732, 24 mars.

Procuration de Marie-Angélique Legros, demeurant à Troyes, rue de la Limace, audit Jean Legros, son oncle, à l'effet de s'occuper de toutes les affaires concernant la succession de Philippe-Aventin Legros, mineur émancipé décédé le 20 mars 1732, son frère (Troyes, étude de François Cligny.)

A la suite de la quittance :

- Mention des lettres de bénéfice d'âge, en date du 20 (*sic*) août 1729, délivrées à ladite demoiselle Legros, fille de défunts Pierre Legros, [sculpteur], et Marie-Charlotte Houasse, à la suite d'une sentence du Châtelet du 23 août 1729, prononçant l'émancipation.

MC/ET/CXVIII/377

PIERRE LE LORRAIN.

1715, 25 janvier.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre Pierre Le Lorrain, maître graveur, demeurant cour neuve du Palais, et Jean Goble, marchand orfèvre joaillier, demeurant place Dauphine, au profit de Jean Mesier, âgé de treize ans, sans denier déboursé de part ni d'autre.

78 Voir p. 136, n. 1

FRANÇOIS LEMOYNE.**1737, 17 juin.**

Inventaire après décès de François Lemoyne, premier peintre du roi (⁷⁹).

1738, 14 avril.

Quittance par les créanciers de la succession de François Lemoyne, premier peintre du roi, professeur à l'Académie royale de peinture, à savoir : Louis Legendre, boulanger, François Digean, marchand, Louis Griminy et Adrien Dambreville, blanchisseurs, à Antoine Courteille, huissier-priseur commissaire aux ventes, demeurant à l'hôtel de Créqui, du montant de leurs créances, au total 174 livres, prises sur le prix de la vente des meubles du défunt, en vertu des sentences du Châtelet des 29 mars et 2 avril 1738. Fait en présence de Jean-Baptiste Massé, peintre ordinaire du roi, demeurant place Dauphine, et de Bernard Duvigeon, peintre du roi, demeurant rue du Petit-Lyon, qui donnent décharge aux gardiens du mobilier du défunt, des dessins et des tableaux qu'ils leur ont remis en vertu des mêmes sentences, à savoir : audit Massé, deux dessins de la galerie et du salon de Versailles, audit Duvigeon, un tableau d'architecture peint par Servandoni. Fait en présence aussi des héritiers de François Lemoyne : François Lemoyne, demeurant rue Dauphine, tant en son nom que comme procureur de Jean Lemoyne et de Samson, Gilles, Henry, Madeleine, Anne et autre Jean Lemoyne, ce dernier tuteur de Pierre et de François Lemoyne (⁸⁰).

A la suite :

- 1738, 17 avril.

Quittance par Joseph Dugit, élève de l'Académie royale de peinture, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, au sieur Courteille, de 342 livres 5 sols, provenant de la vente des meubles de François Lemoyne et faisant, avec les 157 livres 12 sols retenus par ledit Courteille pour le prix des meubles adjugés audit Dugit lors de la vente, la somme totale de 441 livres, montant de deux cent

quatre-vingt-quatorze jours de garde du mobilier de François Lemoyne (sentence du Châtelet du 22 février 1738), à laquelle s'ajoutent 58 livres 17 sols pour les causes portées en l'opposition dudit Dugit aux scellés apposés après le décès de François Lemoyne.

JEAN LEMOYNE.**1705, 22 décembre.**

Inventaire après décès de Françoise Delens, femme de Jean Lemoyne, peintre des bâtiments du roi, décédée le 5 septembre 1683, dressé en sa demeure aux galeries du Louvre, à la requête dudit Lemoyne, agissant tant en son nom qu'en qualité de tuteur de Nicolas Lemoyne, son fils mineur, âgé de vingt-quatre ans, à la requête aussi de Jean Lemoyne,

⁷⁹ Figure au répertoire de l'étude MC/ET/CXIII, mais les six premiers mois de l'année 1737 sont en déficit.

⁸⁰ On trouvera à la date du 4 février 1739 les procurations données devant le notaire royal de Coutances par les Lemoyne, cousins germains de François Lemoyne et ses héritiers. (MC/ET/CXIII/350).

bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, tant en son nom qu'en qualité de subrogé-tuteur de son frère, Nicolas. 9 f.

A noter dans l'inventaire des papiers le contrat de mariage entre Jean Lemoyne et Françoise Delens le 21 octobre 1670 [1677] (Étude MC/ET/CXV).[MC/ET/LXXXIII]

MC/ET/CXV/323

Voir *Tableaux* p. 511.

1706, 22 février.

Compte de tutelle rendu par Jean Lemoyne à son fils Jean, majeur, héritier pour moitié de sa mère, Françoise Delens.

MC/ET/CXV/324

1706, 15 avril.

Délaissement par Jean Lemoyne à son fils Jean, demeurant rue Simon-Lefranc, dans la maison à l'enseigne du *Signe de la Croix*, de 3.400 livres pour le quart de l'office de conseiller du roi, contrôleur alternatif et triennal des paiements et augmentations des gages des officiers du Parlement de Paris, dont est pourvu ledit Lemoyne père et qu'il a acquis pendant la communauté avec sa femme, moyennant 13.600 livres; déduction faite de ce que Jean Lemoyne fils doit à son père, il reste que Jean Lemoyne père s'engage à payer à son fils 1.996 livres 12 sols 5 deniers.

MC/ET/CXV/324

[p. 188]

1706, 17 juillet.

Constitution par Jean Lemoyne, peintre ordinaire des bâtiments du roi, à Jean Bureau, marchand, demeurant rue aux Ours, de 40 livres de rente perpétuelle au principal de 800 livres, en conséquence du transport fait sur le constituant audit Jean Bureau par Jean Lemoyne fils.

MC/ET/CXV/325

1710, 28 juin.

Procuration donnée par Jean Lemoyne, peintre du roi, demeurant rue des Deux-Portes, Philippe Meusnier et Jean-Baptiste Fontenay, peintres ordinaires du roi, demeurant aux galeries du Louvre, et consorts, tous créanciers de la comtesse d'Argenson, à Florent Lemaignan, procureur au Châtelet, à l'effet de faire les poursuites nécessaires pour le recouvrement de leurs créances.

MC/ET/CXVIII/264

Voir François Verdier, 20 avril 1704.

PIERRE LE PARMENTIER.

1740, 9 février.

Acceptation par Pierre Le Parmentier, graveur du roi, et Louise Haudeçant, sa femme, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoit, de la sentence rendue par le juge civil et criminel de la chatellenie de Miermaigne, le 16 juillet 1734, entre la veuve de Pierre Haudeçant, en son nom et comme tutrice de ses enfants mineurs, et les époux Le Parmentier (sa fille et son gendre), adjugeant à Philibert de Mauduison, sieur d'Oursière, comme au plus offrant, le bordage dit de Coutretot (terres et bâtiments), provenant de la succession dudit Pierre Haudeçant, moyennant 2.600 livres.

MC/ET/LXX/322

BERNARD LÉPICIÉ.

1730, 4 mai.

Vente par Bernard Lépicier, graveur du roi et propriétaire de l'office d'essayeur de la Monnaie de Rennes, à Julien Ragueneau, commis aux fonctions d'essayeur de ladite Monnaie de Rennes,

[p. 189]

absent, représenté par son procureur Jacques Frossard, demeurant rue Mauconseil, de son office d'essayeur particulier de la Monnaie de Rennes, moyennant 2.970 livres.

Pièce jointe :

- **1730, 4 mars.**

Procuration de Julien Ragueneau à Jacques Frossard à l'effet de passer l'acte ci-dessus.

MC/ET/CXV/467

1731, 16 décembre.

Contrat de mariage entre Bernard Lépicier, graveur du roi, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, fils de Robert Lépicier, maître écrivain, et de Françoise-Gabrielle Gavot, demeurant même rue, et Renée-Elisabeth Marlié, fille mineure de Nicolas Marlié, maître écrivain juré, demeurant rue Saint-Louis, et de défunte Marie-Agnès Langlois.

Bernard Lépicier donne en douaire à sa future épouse 500 livres de rente; celle-ci recevra de son père 7.418 livres en deniers comptants, vaisselle d'argent, bijoux, meubles et trousseau, auxquelles s'ajouteront 200 livres en meubles provenant d'un legs.

En marge :

- **1732, 28 septembre.**

Quittance par les époux Lépicier au sieur Marlié des 7.418 livres de la dot promise.

MC/ET/CXVIII/370

1739, 30 mai.

Vente par Bernard Lépicier, graveur ordinaire du roi, secrétaire historiographe de l'Académie royale de peinture et de sculpture, Jean-François Lépicier, bourgeois de Paris, Marguerite-Françoise et Marie-Françoise Lépicier, filles majeures, frères et soeurs, demeurant ensemble rue Saint-Louis, héritiers de leur frère François-Robert Lépicier, directeur et trésorier particulier de la Monnaie d'Amiens, à Nicolas-Jacques Pirlot, demeurant rue du Plâtre, de l'office de directeur et trésorier particulier de la Monnaie d'Amiens, moyennant 12.000 livres.

PIERRE LEROY.

1707, 23 octobre.

Contrat de mariage entre Pierre Leroy, graveur en taille-douce, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, fils de défunt Jacques Leroy, marchand drapier à Blois, et de Françoise Petit, et Marie-Geneviève Blotin, fille mineure de Mathieu Blotin, marchand joaillier, et de Jeanne-Elisabeth Degastine, demeurant rue Dauphine. Ont signé au nombre des témoins : Justin Moirin, maître peintre, et Marie-Anne Blotin sa femme, oncle et tante de la future épouse, et Nicolas Janvier, graveur en taille douce, ami du futur époux.

Pierre Leroy donne en douaire à sa future épouse la somme de 400 livres.

A la suite :

- 1707, 30 novembre.

Quittance par Pierre Leroy et sa femme aux époux Blotin de 500 livres sur les 1.000 livres de la dot promise.

MC/ET/LXX/227

1712, 24 janvier.

Signatures de Pierre Leroy et de sa femme au contrat de mariage entre Toussaint Delaruelle, orfèvre, demeurant sur le pont au Change, et Claude-Élisabeth Blotin, en qualité de beau-frère et de soeur de la future épouse.

MC/ET/LXX/236

NICOLAS LESUEUR.

1726, 29 avril.

Inventaire après décès de René Boivin, ancien contrôleur des bois à brûler, dressé à la requête de sa veuve, en présence de Nicolas Lesueur, graveur, demeurant rue de la Juiverie, subrogé tuteur de Marie Boivin, fille du défunt.

MC/ET/XXXVI/403

1733, 21 avril.

Inventaire après décès d'Antoine de Saint-Martin, capitaine réformé au régiment de Luxembourg, dressé en sa demeure rue Saint-Martin, à la requête de sa veuve Catherine Truitte, tutrice de leurs

enfants mineurs, en présence de Nicolas Lesueur, maître graveur demeurant rue Saint-Jacques, subrogé tuteur desdits mineurs.

MC/ET/LXX/240

1750, 17 septembre.

Signature de Nicolas Lesueur au contrat de mariage entre Pierre Daviau, compagnon tondeur, demeurant rue des Gobelins, et Marie-Catherine Segond, fille de Vincent Segond, maître boulanger, demeurant rue des Gobelins.

MC/ET/XCI/868

Voir *Apprentissages*, 11 novembre 1731.

SIMON-MICHEL LIEGEOIS.

1722, 10 juin.

Autorisation de Simon-Michel Liégeois, peintre ordinaire de l'Académie du roi ⁽⁸¹⁾, demeurant quai de Gesvres, aux religieuses du couvent des Ursulines d'Argenteuil, en qualité de curateur à l'interdiction d'Élisabeth Liégeois, sa tante, veuve de Gabriel Valbois, marchand bourgeois de Paris, pensionnaire audit couvent, de toucher tous les revenus de ladite dame aussi longtemps qu'elle restera dans leur monastère.

MC/ET/XXXVI/390

PIERRE LOCHON.

1703, 22 septembre.

Inventaire après décès de Pierre Balin, huissier au Châtelet, demeurant rue Beauregard, en présence de Pierre Lochon, graveur en taille-douce, demeurant rue des Trois-Maries, en qualité de subrogé tuteur des enfants mineurs du défunt.

MC/ET/CXVIII/235

ALEXIS LOIR.

1719, 27 avril.

Inventaire après décès de Marie Madré, veuve d'Alexis Loir, marchand orfèvre (et graveur), bourgeois de Paris, dressé en sa demeure rue des Bernardins, à la requête de Jean Alexis Loir, orfèvre,

[p. 192]

demeurant rue de la Vieille-Draperie, de Joseph Mouchet, marchand bourgeois de Paris, à cause de sa femme Marie-Catherine Loir, demeurant aux galeries du Louvre, héritiers de la défunte, leur mère, et de Marie-Catherine Mouchet, veuve d'Alexis Loir, marchand orfèvre, demeurant à Chaillot, en qualité de tutrice de ses enfants mineurs, héritiers de leur grand-mère paternelle. 5 f.

Dans l'inventaire des papiers, mention de l'inventaire après décès d'Alexis Loir, marchand orfèvre (et graveur), ancien consul de Paris, conseiller à l'Académie royale de peinture et de sculpture, dressé le 4 mai 1713

81 Ce peintre de marines faisait partie, en fait, de l'Académie de Saint-Luc.

par Saint-Jean et Ballin ⁽⁸²⁾.

Pièce jointe :

- 1698, 17 mai.

Constitution de 400 livres de rente perpétuelle par la veuve de Barthélemy Toussaint, demeurant rue de la Vieille-Draperie, au profit d'Alexis Loir, moyennant 8.000 livres de principal (Charles Dupuis et Jérôme Bellanger, notaires).

MC/ET/CXVIII/317

ALEXIS LOIR.

1744, 1^{er} septembre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit d'Alexis Loir, peintre [et sculpteur], demeurant rue Thérèse, de 36 livres de rente viagère sur les aides et gabelles, contre un billet de 300 livres de la seconde loterie royale.

Pièce jointe :

- 1743, 9 novembre.

Reconnaissance du garde du Trésor.

MC/ET/CXVIII/431

1746, 7 mars.

Inventaire après décès de Charles Gérin, curé de Sainte-Croix en la cité, dressé à la requête de ses neveux et nièces, ses héritiers : Marie-Anne Cochois, fille majeure, demeurant faubourg Saint-Honoré,

[p. 193]

Guillaume Loir, marchand orfèvre, demeurant sur le pont au Change, Alexis Loir, peintre, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, Marie-Anne ⁽⁸³⁾ et Louise Loir, filles majeures, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, Vincente Loir, fille majeure, demeurant sur le pont au Change, en la présence de Jean Doyen, substitut du procureur du roi au Châtelet, représentant les absents, à savoir : Nicolas Boisseau, Thérèse Boisseau, femme de Pierre Malas, Françoise Boisseau, femme d'Henri-Antoine Houdin, Nicolas-Henri Loir, Jean-Baptiste Loir, négociants au Portugal, et Jérôme Loir, orfèvre à Pau.

MC/ET/CXV/558

1746, 7 mars.

Dépôt du testament olographe de Charles Gérin, en date du 30 avril 1741, portant des legs à Alexis Loir et à ses frères et soeurs.

MC/ET/CXV/558

1747, 16 mai.

Délivrance par Laurent-Nicolas Denison, prêtre, demeurant rue des Tournelles, exécuteur testamentaire de Charles Gérin, à Guillaume Loir, agissant en son nom et au nom

⁸² Le contrat de mariage d'Alexis Loir est mentionné en déficit.

⁸³ Marie-Anne Loir, graveur.

de son frère Jérôme, ainsi qu'à Alexis Loir, du legs de leur oncle à savoir : un contrat de 425 livres de rente sur les aides et gabelles, soit pour chacun d'eux 141 livres 13 sols 4 deniers de rente.

MC/ET/CXV/587

1748, 22 septembre.

Procuration d'Alexis Loir, peintre de l'Académie royale, demeurant quai de Conti, à Marguerite-Thérèse Bailly, sa femme, veuve de Jacques Rousseau, sculpteur du roi, à l'effet d'administrer leurs biens.

A la suite :

- 1758, 19 mai.

Annulation par Alexis Loir, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, de la procuration ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/453

[p. 194]

AUGER LUCAS.

1722, 12 octobre.

Quittance par Auger Lucas, peintre du roi en son Académie, demeurant rue Neuve-Saint-Martin, au comte d'Argenson, de la somme de 200 livres pour le portrait du marquis d'Argenson, garde des sceaux, tableau déposé chez les Capucins de la rue Saint-Honoré.

Pièce jointe :

- Mémoire de Lucas pour le portrait ci-dessus "à grandeur naturelle", dont le montant est de 300 livres.

(Quittances des créanciers de la succession du marquis d'Argenson dont la première est datée du 1^{er} *octobre 1722*).

MC/ET/CXV/405

CLAUDE-FRANÇOIS DE MARIAVAL.

1727, 20 février.

Bail de meubles pour quatre ans par Claude-François de Maria-val, graveur du roi, demeurant rue du Pélican, à la veuve de Raymond Lenfant, maître cordonnier, demeurant rue du Bout-du-Monde, moyennant 6 livres par mois.

MC/ET/LXX/286

PIERRE MARIETTE.

1712, 17 avril.

Bail pour neuf ans par Pierre Mariette, "marchand de taille douce", demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, et consorts, à Philippe Varay, marchand peaussier teinturier en cuir, d'une maison à l'enseigne de *Notre-Dame-de-Lussé*, sise rue de la

Boucherie, moyennant 750 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/346

[p. 195]

PIERRE-JEAN MARIETTE.

1722, 28 octobre.

Contrat de mariage entre Pierre-Jean Mariette, libraire imprimeur [graveur], fils de Jean Mariette, libraire, [peintre, graveur], et de Claude-Geneviève Coignard, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, et Angélique-Catherine Doyen, fille mineure de Louis Doyen, notaire au Châtelet, et d'Angélique Després, demeurant aussi rue Saint-Jacques. (Signature de Jean Mariette, père du futur époux.)

Les époux Mariette donnent à leur fils 60.000 livres. Pierre Jean Mariette donne en douaire à sa future épouse 1.000 livres de rente.

A la suite :

- 1730, 1^{er} août.

Quittance par Pierre-Jean Mariette et sa femme (le mariage a été célébré le 15 mai 1724) à Louis Doyen de la somme de 30.000 livres à valoir sur les 40.000 livres de la dot.

MC/ET/CXV/405

JEAN-BAPTISTE I MARTIN.

1719, 11 avril.

Notoriété après décès de Jean Pinçon, bourgeois de Paris, aux dires de Jean-Baptiste Martin, peintre des conquêtes du roi, demeurant aux Gobelins, et de Rémy Duchastellier, inspecteur des Invalides, demeurant rue Sainte-Anne.

MC/ET/CXV/381

JEAN-BAPTISTE II MARTIN.

1741, 19 février.

Dépôt par Jean-Baptiste Martin, peintre du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins, de la procuration à lui donnée, le 27 décembre 1740, devant les notaires royaux à Auxerre, par Edmée Moreau, fille majeure, demeurant dans cette ville, à l'effet de toucher les rentes qui lui appartiennent.

MC/ET/XCI/783

[p. 196]

PIERRE-DENIS MARTIN.

1707, 2 août.

Transport par Pierre-Denis Martin, peintre ordinaire des conquêtes du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins, et Marie-Claire Briosne, sa femme, seule héritière de Claire Melin, sa mère, veuve de Pierre Briosne, marchand de vin, demeurant rue d'Orléans, à Thomas Després, marchand de vin, demeurant rue Montmartre, du droit au bail d'une maison, à l'enseigne de *l'Espérance*, sise rue Montmartre, consenti pour six ans à ladite défunte veuve Briosne, par Louis Liégeois, maître potier d'étain, et consorts, le 15 octobre 1702, moyennant 630 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/320

1746, 1^{er} mars.

Inventaire après décès de Marie-Madeleine Martin, femme de Claude Le Boitteux, orfèvre du roi à la manufacture royale des Gobelins, dressé dans sa demeure, à l'hôtel de la manufacture, à la requête de son mari, en son nom et comme tuteur de son fils mineur Michel Le Boitteux, héritier de sa mère et de son frère aîné, Pierre-Denis Le Boitteux, décédé; à la requête aussi de Louis-Pierre Martin, prêtre de la paroisse Saint-Hippolyte, oncle maternel et subrogé tuteur dudit mineur.

Marie-Madeleine et Louis-Pierre Martin sont les enfants de Pierre-Denis Martin, peintre du roi; l'inventaire mentionne le contrat de mariage entre Marie-Madeleine Martin et Claude Le Boitteux passé devant Demay, le 20 février 1740.

Voir *Tableaux* p. 613.

MC/ET/XCI/828

SAMUEL MASSÉ.

1714, 9 mai.

Renonciation par Samuel Massé, peintre ordinaire du roi, et Étienne Massé, femme séparée de biens du sieur Berné, employé aux affaires du roi, demeurant ensemble cloître Saint-Nicolas-du-Louvre, à la succession de la demoiselle Dorgua, couturière, leur tante.

MC/ET/CXVIII/290

[p. 197]

1718, 28 janvier.

Décharge donnée par Barthélemy Bain, joaillier du roi, Antoinette et Catherine Bain, ses soeurs, demeurant aux galeries du Louvre, à Samuel Massé, du contrat de constitution de 112 livres de rente au principal de 2.800 livres, en date du 17 septembre 1714, seul bien propre provenant de la succession des trois enfants de leur soeur défunte, Marie-Anne Bain, femme dudit Massé, tous trois décédés mineurs et non mariés.

MC/ET/CXVIII/311

1718, 14 février.

Signature de Samuel Massé au contrat de mariage entre René Navet, cordonnier, demeurant rue Froidmanteau, et Marie Le Simple, au service dudit Massé.

MC/ET/CXVIII/311

JUSTE-AURÈLE MEISSONIER ⁽⁸⁴⁾.

1720, 3 février.

Quittance par Juste-Aurèle Meissonier ⁽⁸⁵⁾, ciseleur, dessinateur, demeurant rue de la Savaterie, cul-de-sac Saint-Martial, à Claude Solet de La Forest, de 300 livres, montant des troisième et quatrième versements convenus, sur les 700 livres que le sieur de La Forest s'est engagé à payer pour l'apprentissage de son neveu Louis Dubois.

MC/ET/CXVIII/322

1739, 17 juin.

Contrat de mariage entre Juste-Aurèle Meissonier, architecte, demeurant rue du Gros-Chenet, fils d'Étienne Meissonier, sculpteur, et de défunte Marguerite Bavet, et Françoise Petit, fille de défunt Edmond Petit, marchand de vin, et d'Anne Lecointre, demeurant même rue.

J.-A. Meissonier donne en douaire à sa future épouse, 800 livres de rente.
(Pas d'apport de la future épouse.)

MC/ET/CXV/515

[p. 198]

1739, 4 août au 28 février 1742.

Constitutions de rentes viagères sur les aides et gabelles par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Juste Aurèle Meissonier, architecte et dessinateur de la chambre et du cabinet du roi :

1739, 4 août.

240 livres de rente moyennant 7.800 livres.

MC/ET/CXV/516

1740, 29 janvier.

20 livres de rente moyennant 600 livres.

MC/ET/CXV/519

1740, 20 mai.

320 livres de rente moyennant 8.400 livres.

MC/ET/CXV/520

1741, 11 août.

200 livres de rente moyennant 2.200 livres.

84 Les documents concernant Juste-Aurèle Meissonier, architecte, peintre, dessinateur, sculpteur et orfèvre, ont été analysés ici plutôt qu'au chapitre des architectes (où son nom est mentionné avec un renvoi), parce que son activité principale a été celle de dessinateur de la chambre et du cabinet du roi et que c'est comme dessinateur qu'il a marqué de sa hardiesse et de sa fantaisie le style rocaille.

85 Il signe ici : Giusto Aurelio Missonier.

MC/ET/CXV/529

1742, 28 février.

55 livres de rente moyennant 605 livres.

MC/ET/CXV/532

A chaque constitution est jointe la quittance du garde du Trésor royal.

1739, 4 août au 18 novembre 1743.

Constitutions de mêmes rentes au profit de Françoise Petit, femme non commune en biens de Juste-Aurèle Meissonier :

1739, 4 août.

240 livres de rente moyennant 7.800 livres.

MC/ET/CXV/516

1740, 20 mai.

80 livres de rente moyennant 2.100 livres.

MC/ET/CXV/520

[p. 199]

1741, 11 août.

100 livres de rente moyennant 1.200 livres.

MC/ET/CXV/529

1743, 18 novembre.

216 livres de rente moyennant la remise de 6 billets de 300 livres de la Loterie royale de janvier 1743, gagnant chacun un lot de 36 livres de rente.

MC/ET/CXV/544

A chaque constitution est jointe la quittance du garde du Trésor royal.

1744, 11 avril.

Constitution de 200 livres de rente viagère par Louis, duc d'Orléans, demeurant au Palais-Royal, au profit de Juste-Aurèle Meissonier, moyennant 2.200 livres.

MC/ET/CXV/546

1747, 7 janvier.

Désistement par Juste-Aurèle Meissonier, premier dessinateur de la chambre et du cabinet du roi, orfèvre du roi par brevet du 28 septembre 1724, de la maîtrise de marchand orfèvre à Paris à laquelle il avait été reçu par arrêt de la Cour des Monnaies du 6 février 1725.

A la suite :

- 1747, 9 janvier.

Procès-verbal de la notification par le sieur Meissonier aux gardes en charge de la communauté des orfèvres de son désistement et de la remise qu'il leur a faite du poinçon de la marque de maîtrise d'orfèvrerie et joaillerie.

MC/ET/CXV/564

1749, 2 septembre.

Constitution de 200 livres de rente viagère par le duc d'Orléans au profit de Juste-Aurèle Meissonier, âgé de cinquante-cinq ans, demeurant rue Bergère, moyennant 2.200 livres.

MC/ET/CXV/581

[p. 200]

1749, 2 septembre.

Constitution de même rente par le duc d'Orléans, au profit de Françoise Petit, âgé de quarante-sept ans, femme dudit Meissonier, demeurant rue de Rochechouart, moyennant 2.200 livres.

MC/ET/CXV/581

1750, 10 juillet.

Constitution par le comte de Charolais, au nom et comme tuteur honoraire du prince de Condé, au profit de Juste-Aurèle Meissonier, âgé de cinquante-cinq ans, demeurant rue de Rochechouart, de 500 livres de rente viagère, moyennant 5.000 livres.

MC/ET/XCII/566

1750, 29 septembre.

Notoriété après décès de Juste-Aurèle Meissonier aux dires d'Edmé-Paul Gervais, et Jean-Baptiste Gottier, tous deux bourgeois de Paris, demeurant rue du Roule, qui certifient que Juste-Aurèle Meissonier, décédé à Paris, le 31 juillet 1750, n'a laissé aucun enfant vivant.

Pièce jointe :

- 1750, 20 août.

Extrait mortuaire de Juste-Aurèle Meissonier, architecte et premier dessinateur du roi, âgé de cinquante-cinq ans, demeurant rue des Vieux-Augustins, inhumé le 1^{er} août 1750 au cimetière de la paroisse Saint-Eustache, en présence d'André Levret et de Barthélemy Barada, chirurgiens. (Registres mortuaires de la paroisse.)

MC/ET/CXV/587

1750, 7 octobre.

Transaction entre Mathurin-Antoine Allaire, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, demeurant rue de Grenelle, agissant comme procureur du prince Auguste-Alexandre Czartoriski et Françoise Petit, veuve de Juste-Aurèle Meissonier, relative aux travaux de peinture et de sculpture des boiseries d'un salon destiné à Varsovie, dont le prince avait confié

l'exécution audit Meissonier les 13 et 19 février 1748, qui devait être terminée en octobre 1749 et que l'artiste a laissés inachevés; le prince abandonne à la veuve Meissonier les 11.500 livres versées à son mari en acompte sur les 13.000 livres du prix convenu et la veuve Meissonier autorise le prince à faire terminer le travail

[p. 201]

en utilisant le bâti du salon construit par son mari et les matériaux laissés par lui.

Pièce jointe :

- 1750, 26 août.

Procuration donnée par le prince Czartoriski au sieur Allaire, devant Antoine Czezervicz, notaire public de la ville de Varsovie.

MC/ET/CXV/587

PIERRE MERELLE.

1722, 11 août.

Notoriété après décès d'Antoine Depigis, sieur de Nogent, lieutenant de la brigade des gabelles de Cursay, aux dires de Marie Depigis, demeurant à Vaujours, de Claude Delorme, bourgeois de Paris, et d'Anne Depigis, sa femme, demeurant rue Saint-Denis, de Pierre Mérelle, peintre de l'Académie royale (1), et de Marguerite Depigis, sa femme, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Nicolas des-Champs, soeurs et beaux-frères du défunt.

MC/ET/XXXVI/391

1741, 23 mai.

Notoriété après décès de Jean-Baptiste-Fabien Goreau de Blanzay, diacre chanoine de l'église cathédrale de Nevers, aux dires de Pierre Mérelle et de Nicolas Cathenet, premier commis de l'ordinaire des guerres.

MC/ET/CXV/520

Pierre I Mérelle était membre de l'Académie de Saint-Luc, non de l'Académie royale.

HENRI MEUSNIER.

1728, 27 septembre.

Transaction entre Henri Meusnier, peintre, demeurant rue du Ponceau, tant en son nom qu'au nom de son frère Philippe Meusnier, absent du royaume depuis l'année 1714, fils d'Henri Meusnier, sculpteur ordinaire du roi, héritiers par leur mère Anne Germain, d'Ambroise Nudpied, sieur de La Rivière, chirurgien à Versailles, et de sa femme Jeanne Germain, d'une part, et Claude Germain,

[p. 202]

veuve de Louis Haudouin, jardinier du roi à la ménagerie de Versailles, d'autre part, relative au partage des biens de la succession desdits époux Nudpied.

MC/ET/XCI/723

PHILIPPE MEUSNIER.

1720, 24 juillet.

Quittance par Pierre Moreau, commissaire général de la voirie, demeurant rue des Fauconniers, à Louis de Nogent, marchand gantier, et à Catherine Malvillain, sa femme, de 924 livres tant en leur acquit qu'en celui de Charlotte Malvillain, femme de Pierre Lefèvre, marchand teinturier, et d'Eugène Malvillain, femme de Philippe Meusnier, peintre ordinaire du roi, lesdites dames de Nogent, Lefèvre et Meusnier légataires universelles de Jacqueline-Elisabeth Delagarie, fille majeure, elle-même seule héritière de Jacqueline Malvillain, veuve de Jean Delagarie, maître chirurgien, sa mère, dont la succession était débitrice des 924 livres.

MC/ET/LXX/264

1720, 24 juillet.

Quittance par Nicolas Guinebert, demeurant rue des Fauconniers, aux époux Meusnier, de 250 livres à lui dues par la succession de la veuve Delagarie.

MC/ET/LXX/264

1727, 11 mai.

Compte entre Eugène Malvillain, femme de Philippe Meusnier, demeurant aux galeries du Louvre, autorisée à la poursuite de ses droits contre le refus de son mari, par sentence du Châtelet du 12 juillet 1715, et Charlotte Malvillain, veuve de Pierre Lefebvre, demeurant rue de Montmorency, sa soeur, des sommes qu'elles doivent au sieur Cochet, maître maçon, demeurant rue des Gravilliers, pour les réparations faites à une maison rue des Barres près de l'Ave-Maria, dont elles sont copropriétaires pour les deux tiers, l'autre tiers appartenant à leur soeur, la dame de Nogent.

MC/ET/CXIII/313

Voir Jean Lemoyne, 28 juin 1710.

[p. 203]

PIERRE MONIER.

1701, 18 mars.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre Pierre Monier, peintre ordinaire du roi et professeur à l'Académie royale, demeurant rue de la Corne, et Pierre Prévost, marchand orfèvre joaillier, demeurant quai des Orfèvres, au profit de Michel Vauquier, âgé de quatorze ans, fils de Jacques Vauquier, marchand à Blois, cousin dudit Monier, sans denier déboursé de part ni d'autre.

MC/ET/CXV/310

FRANÇOIS NOBLESSE.

1742, 9 janvier.

Déclaration de Louise-Catherine Aussandon, fille majeure, aux termes de laquelle elle reconnaît avoir servi de prête-nom à Jean-Baptiste Lonqueux, maître coffretier-bahutier, dans le transport fait ce jour à son profit par Louis-Jean Noblesse, bourgeois de Paris (fils et héritier de François Noblesse), de 276 livres 10 sols de rente sur les aides et gabelles, au principal de 11.060 livres, en trois parties, constituées au profit de François Noblesse, dessinateur ordinaire du roi, par deux contrats passés devant Desgeorges, le 22 août 1720.

MC/ET/LXX/330

CHARLES NOCRET.

1700, 17 décembre.

Transport par Charles Nocret, peintre du roi, intendant et premier valet de chambre de Monsieur, demeurant aux galeries du Louvre, en qualité d'exécuteur testamentaire de sa mère, Antoinette Wiet, veuve en secondes noces de Louis Aubert, à Dominique Gaultier, bourgeois de Paris, du droit au bail consenti à la défunte par le sieur de La Baume, d'un appartement au premier étage d'une maison sise rue Neuve-Saint-Honoré, moyennant 325 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXVIII/268

1702, 2 mai.

Bail pour [trois] ans ⁽⁸⁶⁾ par Charles Nocret, en qualité d'exécuteur testamentaire de sa mère, à Nicolas Bonnemain, maître de musique,

[p. 204]

du corps de logis sur la rue faisant partie d'une maison à l'enseigne de la *Couronne d'or*, sise rue Saint-Sauveur, provenant de la succession de ladite dame, moyennant 200 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXVIII/270

JEAN NOCRET.

1700, 11 octobre.

Inventaire après décès d'Antoinette Wiet, veuve en premières noces de Jean Nocret, premier peintre du roi, recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, valet de chambre de Monsieur, frère du roi, et en secondes noces de Louis Aubert, correcteur ordinaire à la Chambre des Comptes, dressé dans sa demeure, rue Neuve-Saint-Honoré près de la place Louis-le-Grand et dans sa maison du Plessis-Picquet, à la requête de ses enfants : Charles Nocret, intendant et premier valet de garde robe de Monsieur, demeurant aux galeries du Louvre, Antoinette-Geneviève Nocret, veuve en secondes noces de Michel de Monmignon, intendant des maison et affaires du marquis de Soyecourt, grand veneur de France, et en premières noces de Gabriel Dacquin, docteur régent ès arts de la faculté de Paris, demeurant ordinairement à Angers, logée à Paris, rue et faubourg Saint-Honoré, Louis Convers, architecte expert juré bourgeois de Paris et Jeanne-Marguerite Nocret, sa femme, demeurant rue du Cimetière-Saint-Nicolas des Champs, en la présence de Jacques Devin, avocat au

⁸⁶ La minute est détériorée en cet endroit, la lettre o est seule lisible.

Parlement, représentant Anne-Marie Nocret, femme de Jean de Brasard, sieur Du Quesnay, demeurant à Rauville près de Saint-Sauveur-Le-Vicomte. 15 f.

Pièces jointes :

- 1684, 14 mai.

Acceptation par Charles Nocret, peintre ordinaire du roi et valet de chambre de Monsieur, demeurant aux galeries du Louvre, de l'inventaire après décès de son père (dressé, d'après la mention qui en est faite dans les papiers de l'inventaire ci-dessus, le 21 février 1673, par le lieutenant général et particulier, civil et criminel de la prévôté de l'hôtel et grande prévôté de France), des procès-verbaux de vente des meubles, d'estimation des immeubles et du partage provisionnel de la succession dudit Jean Nocret.

[p. 205]

- 1684, 14 mai.

Acceptation des mêmes actes par Jean de Brasard et Anne-Marie Nocret, sa femme.

- 1685, 3 avril.

Ratification par Michel de Monmignon et Antoinette-Geneviève Nocret, sa femme, demeurant à Versailles, de l'inventaire après décès de Jean Nocret et reconnaissance par les mêmes de la délivrance qui leur a été faite par la dame Aubert de la part qui revenait à ladite dame de Monmignon, alors femme du sieur Dacquin, des tableaux et autres choses qui avaient été réservées lors de la confection de l'inventaire et du partage des biens de la succession de Jean Nocret, fait devant le sieur Martineau, commissaire aux requêtes du Palais, le 28 avril 1674.

MC/ET/LXVIII/268

Voir *Tableaux* p. 494.

GILLES-MARIE OPPENORD. Voir Architectes.

CHARLES PARROCEL.

1745, 20 août.

Transport par Charles Parrocel, peintre ordinaire du roi à la manufacture royale des Gobelins, y demeurant, à Laurent Delasoy, inspecteur des bâtiments du roi au département de Marly, y demeurant, de 810 livres montant d'arrérages de sa pension annuelle de 600 livres à recevoir du trésorier général des bâtiments, jardins arts et manufactures du roi, moyennant la même somme de 810 livres.

MC/ET/XCI/822

JACQUES-ANTOINE PELLETIER.

1736, 3 décembre.

Renonciation par Anne Flamant, veuve de Nicolas Pelletier, maître graveur, épouse en secondes noces de Jacques Paget, maître graveur, demeurant place Dauphine, et par Jacques-Antoine Pelletier, maître graveur, demeurant rue Saint-Louis, à la succession de Pierre

[p. 206]

Pelletier, maître graveur, leur fils et frère, en présence de Jean-René Léon, marchand épicier, demeurant place Dauphine, procureur de Pierre-David Laplante, comédien du duc de Lorraine, unique héritier de défunte Françoise-Antoinette Laplante, sa soeur, veuve dudit Pierre Pelletier.

Pièce jointe :

- 1736, 26 novembre.

Procuration de Pierre-David Laplante à Jean-René Léon, passée devant Ferry et Thiriet, tabellions généraux au duché de Lorraine.

MC/ET/CXV/501

LOUIS-PIERRE PERRON.

1748, 3 juillet.

Contrat de mariage entre Pierre Cambre, intendant des affaires de l'abbé de Cilly, demeurant rue du Pot-de-Fer, et Catherine-Françoise Perron, fille mineure, âgée de vingt-trois ans, de Louis-Pierre Perron, peintre, ancien directeur des arts de peinture et sculpture à l'Académie de Saint-Luc, et de Marie-Thérèse Delaviolette, demeurant rue de Sèvres.

Les époux Perron donneront à leur fille 6.000 livres de dot, ils hypothèquent à cet effet, leurs biens meubles et immeubles, en particulier une maison sise rue de Sèvres, en face de l'Abbaye-aux-Bois, d'une valeur de 30.000 livres; le futur époux donne en douaire à sa fiancée la somme de 3.000 livres.

MC/ET/CXVIII/452

JEAN PESNE.

1700, 29 mars.

Testament de Jean Pesne, peintre et graveur, "trouvé au lit malade de corps en une chambre au quatrième étage de la maison où il demeure", rue Saint-Germain-l'Auxerrois, aux termes duquel, il lègue à la veuve Cousin qui le soigne pendant sa maladie, contre une somme de 40 livres, une *Madeleine*, copie d'après le Titien, et un *Paysage et des bergers* dont il est l'auteur; au sieur Allart, apothicaire : un *Paysage d'architecture et des bergers*; à son frère Pierre : un *Saint-Jean-Baptiste au désert*, et *Le Christ baisant*

[p. 207]

Saint Jean; à son frère Étienne : une *Vierge*, copie d'après Raphael et un petit tableau représentant *Une fille anglaise*, copie d'après Van Dyck.

MC/ET/LXX/210

THOMAS PESNE.

1710, 3 juin.

Signature de Thomas Pesne, peintre du roi, d'Hélène de La Fosse, sa femme, et de leurs filles Françoise, Hélène et Marie au contrat de mariage entre Raymond Villebrun, apothicaire, et Clotilde Delhoste, fille de Jean Delhoste de Champvallon, bourgeois de Paris, en qualité d'amis de la future épouse.

PIERRE PIGALLE.

1750, 2 juillet.

Partage entre Marie-Anne Thomin, fille majeure, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, Claude Luce, greffier des prisons du grand Châtelet, demeurant rue Saint-Denis, par représentation de Marie Thomin, sa mère, Pierre Pigalle, peintre du roi, demeurant aux galeries du Louvre, comme maître des droits de Marie-Luce Thomin, sa femme, Louis Potain, maître chirurgien à Saint-Germain-en-Laye, comme maître des droits de Marie-Marguerite Thomin, sa femme, et Marie-Antoinette Garnier, femme de Nicolas Rigot, ouvrier en bas au métier, veuve en premières noces de Jean-Baptiste Thomin, officier du duc de Berri, comme tutrice des filles mineures de ce premier lit, de la vaisselle d'argent provenant de la succession de Jean-Baptiste Thomin, officier du roi, leur frère et oncle.

MC/ET/CXVIII/362

ANTOINE PILLEMENT.

1733, 9 octobre.

Partage entre Antoine Pillement, peintre, demeurant sur le pont Notre-Dame, à cause de la communauté de biens ayant existé entre lui et Madeleine Cabaret, sa femme, auparavant veuve de Jean-

[p. 208]

Simon Dutour, peintre des ordres du roi, Nicolas-Simon Dutour, demeurant rue Saint-Antoine, Charles Dutour, demeurant quai des Ormes, Louis-Jérôme Dutour, demeurant rue Saint-Martin, Jean-Rémy Dutour, demeurant rue de la Heaumerie, Michel Dutour, demeurant rue Saint-Martin, tous peintres, Pierre Delaunay, peintre, et Marie Dutour, sa femme, demeurant rue Saint-Denis, Marie-Anne Dutour, fille mineure émancipée sous l'autorité de son curateur Nicolas Fremiot, juré expert de bâtiments, demeurant rue Saint-Martin, lesdits Dutour enfants de ladite dame Pillement ⁽⁸⁷⁾, des biens de sa succession.

MC/ET/CXVIII/380

1733, 4 novembre.

Procuration donnée par Antoine Pillement et Nicolas-Simon Dutour, demeurant rue du Monceau-Saint-Gervais, en leur nom et au nom de leurs cohéritiers à Nicolas Delahaye, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Martin, à l'effet de procéder au recouvrement de toutes les sommes dues à la succession de la dame Pillement.

MC/ET/CXVIII/380

CLAUDE DE PLATE-MONTAGNE.

1715, 21 février.

87 Inventaire après décès de Madeleine Cabaret, femme d'Antoine Pillement, dressé le 5 décembre 1731, par Langlois, notaire.

Bail pour six ans par Claude de Plate-Montagne, (peintre), demeurant rue du Vieux-Colombier, à Jean Chartrain, maître sellier, demeurant rue Mazarine, d'une salle devant être aménagée en boutique avec une cuisine, dans la maison où il demeure rue du Vieux-Colombier, moyennant 204 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/629

Voir Nicolas de Plate-Montagne, 21 février 1707 et suiv.

NICOLAS DE PLATE-MONTAGNE.

1700, 28 juillet.

Déclaration de Nicolas de Plate-Montagne, peintre ordinaire des bâtiments du roi et professeur en son Académie, demeurant rue du Vieux-Colombier, qui reconnaît être propriétaire de trois maisons

[p. 209]

sises dans la censive de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, deux, rue du Vieux-Colombier (dont l'une a été acquise par lui de la veuve de Robert de Fleury, le 16 juin 1662, devant Leboucher et Lévesque, l'autre de Louis-Antoine Barjon, pâtissier, le 18 janvier 1683, devant Langlois et Lévesque), la troisième, rue Cassette, acquise de Didier Girardin, maître peintre, le 20 octobre 1665, devant les mêmes notaires; en conséquence, il reconnaît devoir aux religieux 2 sols de cens annuel pour l'une des maisons de la rue du Vieux-Colombier et 12 deniers pour l'autre et pour celle de la rue Cassette.

MC/ET/XCI/588/ter

1702, 24 mai.

Signature de Nicolas de Plate-Montagne au contrat de mariage entre Joseph Cantier, maître d'hôtel du marquis de Rhodes, demeurant rue des Saints-Pères, et Marie-Martine Onfroy, veuve de Mathieu Girardin, maître peintre, demeurant rue Cassette, en qualité d'ami, de la future épouse; ont signé aussi avec les parents et amis : Martine Allard, veuve de Rollin Onfroy, maître peintre, aïeule de la future épouse, et Pierre Haize, maître sculpteur, son oncle paternel.

MC/ET/XCI/551

1703, 15 mai.

Quittance par Marin Périer, cordonnier, et Marie-Anne Andrieu, sa fiancée, à Nicolas de Plate-Montagne, peintre ordinaire du roi, et Marie Beaudin, sa femme, de 220 livres 14 sols 7 deniers que défunte Geneviève Devaux, veuve de Thomas Beaudin, marchand bourgeois de Paris, mère de ladite dame de Plate-Montagne, devait à François Andrieu, boulanger, père de ladite Marie-Anne Andrieu.

MC/ET/XCI/556

1705, 17 juin.

Bail pour neuf ans par Nicolas de Plate-Montagne à Claude Jullien, boulanger, d'une maison à l'enseigne de la *Pomme rouge*, sise faubourg Saint-Laurent, moyennant 310 livres de

loyer annuel,

MC/ET/XCI/565

1706, 30 juillet.

Bail pour trois ans par Nicolas de Plate-Montagne à Jean Lemaire, marchand bonnetier, d'une maison sise grande rue et faubourg Saint-Jacques, moyennant 200 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/568

[p.210]

1707, 1^{er} janvier.

Nouveau titre de rente aux termes duquel Nicolas Faucille, Nicolas et Jacques de Char, vigneron à Sartrouville, reconnaissent devoir à la veuve de Nicolas de Plate-Montagne, une rente perpétuelle de 12 livres 10 sols en vertu du partage des biens de la succession de Thomas Beudin et de sa femme, père et mère de ladite veuve, fait devant Bonot et Desnotz, le 13 juin 1702, entre les époux Plate-Montagne et leurs cohéritiers.

MC/ET/XCI/570

1707, 21 février.

Inventaire après décès de Nicolas de Plate-Montagne, peintre ordinaire du roi, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, dressé en sa demeure, rue du Vieux-Colombier, où il est décédé le 25 décembre 1706, à la requête de Marie Beudin, sa veuve, d'Antoine Rausnay, mesureur de farine, demeurant rue du Four, en qualité de procureur de Nicolas-Anne de Plate-Montagne, ordinaire de la musique du roi, fils aîné du défunt, de Claude de Plate-Montagne, peintre, de Paul de Plate-Montagne, musicien, et de Marie de Plate-Montagne, ses enfants, demeurant avec leur mère rue du Vieux-Colombier. 11 f.

A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Nicolas de Plate-Montagne, peintre du roi en son Académie, et Marie Beudin (22 octobre 1682) devant Plastrier) ; les lettres de naturalité de Mathieu de Plate-Montagne et de Philippe de Vleughels, son gendre, en mars 1659; les actes de réception à l'Académie royale de Mathieu de Plate-Montagne en 1648, et de Nicolas, le 21 avril 1663.

Pièce jointe :

- 1707, 10 janvier.

Procuration de Nicolas-Anne de Plate-Montagne, demeurant à Versailles, à Antoine Rausnay, à l'effet de le représenter à l'inventaire après décès de son père.

Voir *Tableaux*, p. 514

MC/ET/XCI/570

1707, 11 mars.

Partage entre Marie Beudin, veuve de Nicolas de Plate-Montagne, Nicolas-Anne, Claude, Paul et Marie de Plate-Montagne, de la succession du défunt, et abandonnement par ladite veuve à ses enfants de tous ses droits sur les biens immobiliers de la succession. Quant aux meubles, vaisselle d'argent, tableaux et livres, il est convenu qu'ils

[p. 211]

resteront propriété commune " jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de donner la paix à l'Europe, pour en faire la vente plus utilement".

Masse des biens immobiliers de la succession : 41.792 livres 10 sols (cinq maisons à Paris, l'office de capitaine de la milice bourgeoise dans la compagnie de la huitième dizaine du quartier du Luxembourg d'une valeur de 1.500 livres, et rentes).

~~MC/ET/XCI/570~~
[MC/ET/XCI/571]

1707, 15 mars.

Convention entre la veuve de Nicolas de Plate-Montagne et ses enfants, aux termes de laquelle lesdits enfants, considérant que le peu de bien qui revient à chacun de la succession paternelle n'est pas suffisant pour leur permettre de vivre séparément et que pour eux "le seul moyen de se soutenir avec honneur" est de vivre en commun avec leur mère, et celle-ci " inclinant à la prière desdits enfants et préférant par sa tendresse et son attention à leur faire plaisir, leur intérêt à son repos ", conviennent de demeurer ensemble dans leur maison rue du Vieux-Colombier, à l'exception de Nicolas-Anne de Plate-Montagne qui doit loger ordinairement à Versailles, et arrêtent les arrangements de leur vie en commun.

~~MC/ET/XCI/570~~
[MC/ET/XCI/571]

1707, 16 mars.

Bail par ladite veuve à Gilles Richard d'un terrain et d'un corps de logis situés rue Cassette, moyennant 200 livres de loyer annuel.

~~MC/ET/XCI/570~~
[MC/ET/XCI/571]

1707, 30 mars.

Dépôt par Claude de Plate-Montagne, peintre, de l'extrait mortuaire, en date du 22 mars 1707, de son père, Nicolas, décédé le 25 décembre 1708 [1706], à l'âge de soixante-seize ans, inhumé le 26, en présence de Nicolas-Anne de Plate-Montagne, son fils, et d'Antoine Rausnay, juré mesureur de grains, son cousin. (Registres des convois et enterrements de l'église Saint-Sulpice.)

~~MC/ET/XCI/570~~
[MC/ET/XCI/571]

FRANÇOIS DE POILLY.

1738, 30 juin.

Obligation de François de Poilly, graveur et marchand d'estampes, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, envers Philippe Gouley, maître imprimeur, demeurant même rue, de la

[p. 212]

somme de 4.582 livres 5 sols 3 deniers, montant des travaux d'impression exécutés par ledit

Gouley pour le compte dudit Poilly; celui-ci lui a remis en nantissement " 206 planches de cuivre rouge au nom de Poilly et d'Herman Weyen, nommées doubles feuilles et 73 dites pièces au chapelet de même cuivre et aux mêmes noms ".

MC/ET/CXVIII/402

LOUIS POISSON.

1701, 22 mars.

Dépôt par Louis Poisson, peintre ordinaire du roi (⁸⁸), demeurant à Saint-Germain-en-Laye, de la procuration que lui a donnée, le 1^{er} octobre 1700, Jacques Poisson, son frère, écrivain entretenu dans la marine, à l'effet de toucher les arrérages de 470 livres de rente sur les aides et gabelles (Dorey et Lahure, notaires royaux de la ville du Havre).

MC/ET/XCII/314

ÉTIENNE POITREAU.

1741, 11 janvier.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre Étienne Poitreau, peintre de l'Académie royale, demeurant place Dauphine, et Pierre Ferrat, maître et marchand orfèvre joaillier, demeurant rue Saint-Louis, au profit de François Poitreau, fils dudit Poitreau, âgé de seize ans, moyennant 800 livres, payables moitié le jour où François Poitreau entrera chez son maître et l'autre moitié dans quatre ans.

MC/ET/CXV/526

JACQUES PRIMAULT-DUMONT.

1711, 28 avril.

Procuracion de Jacques Primault-Dumont, peintre de l'Électeur de Bavière, demeurant ordinairement à Bruxelles, logé à Paris rue des Fossés-Saint-Germain, à Jean Delhoste, sieur de Champvallou, à l'effet de toucher les loyers, fermages, et arrérages de rentes qui lui

[p. 213]

sont dus à Magny et aux environs et généralement tous autres revenus qui lui appartiennent.

MC/ET/LXX/234

1711, 7 août.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Jacques Primault-Dumont, de 100 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, moyennant 2.000 livres.

Pièce jointe :

- 1711, 4 mai.

Quittance du garde du Trésor royal.

88 Louis III Poisson appartenait à une famille de peintres ordinaires du roi (Louis I et Pierre I).

MC/ET/LXX/236

1714, 7 avril.

Dépôt par Charles Delhoste, maître de danse, demeurant rue Saint-Jacques, de la procuration que lui a donnée Jacques Primault-Dumont, peintre de l'Électeur de Bavière et du Landgrave de Hesse-Darmstadt, le 26 février 1714, devant François Scherer, notaire public impérial à Darmstadt, à l'effet de recevoir du garde du Trésor la somme de 2.000 livres en remboursement de 100 livres de rente sur les aides et gabelles, de toucher les arrérages de ladite rente et d'employer les sommes reçues à l'acquisition d'une nouvelle rente sur les aides et gabelles.

MC/ET/LXX/243

1719, 20 mars.

Procuration de Jacques Primault-Dumont, peintre du roi de Pologne, et de Madeleine Daubanne, sa femme, à Judith Chabot de Champvallon, comédienne du roi, et à Charles Delhoste, à l'effet de toucher toutes les rentes qui leur appartiennent. Fait devant Chrétien Maser, notaire impérial à Dresde, en présence de Jean Prache, de Du Tilloy, musicien du roi de Pologne, et de Jean Christophe Walther, avocat à Dresde.

Pièce jointe :

- 1719, 19 avril.

Certificat du dépôt de la constitution ci-dessus par Charles Delhoste, et Judith Chabot, veuve de Jean Delhoste de Champvallon, demeurant rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés.

MC/ET/LXX/257

[p. 214]

JEAN-BAPTISTE RAGUENET.

1732, 6 mars.

Mainlevée par Geneviève Murgue, femme séparée de biens de Jean-Baptiste Raguenet, maître peintre, demeurant rue Tiquetonne, de la saisie, faite à sa requête, d'une maison sise rue de la Mortellerie, appartenant à son mari.

MC/ET/LXX/298

1732, 30 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, serrurerie, pavage à faire pour les réparations urgentes à effectuer dans une maison sise rue de la Mortellerie, suivi du marché aux termes duquel Nicolas-François Cudeville, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Montmartre, s'engage envers Jean-Baptiste Raguenet, maître peintre et marchand de tableaux, à faire les travaux dans le délai d'un mois, moyennant 3.000 livres.

MC/ET/LXX/300

1733, 20 janvier.

Bail pour sept ans par Jean-Baptiste Mollin, marchand tapissier, bourgeois de Paris, à Jean-Baptiste Raguenet et Geneviève Murgue, sa femme, d'un corps de logis avec boutique

dépendant de la maison sise rue Tiquetonne où demeure ledit Mollin et dont il est propriétaire, moyennant 680 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/302

1733, 15 avril.

Quittance par Louis Lemaistre de Courtigny, marchand à Montoire, logé à Paris à la halle aux cuirs, chez le sieur Gervais, aubergiste, à l'enseigne du *Roi de Bohême*, à Jean-Baptiste Raguenet et à sa femme, de 112 livres 10 sols, soit trois années d'intérêts, d'une créance de 750 livres et du montant des frais et dépends de procédure au Châtelet. Les 750 livres dues par les époux Raguenet étant le reliquat de 1.212 livres 10 sols, prix d'une maison appelée "Les trois Charmes", sise dans la paroisse de Châtres, près de Tournan-en-Brie, acquise par eux, par contrat passé devant Dupont le 23 juillet 1713.

MC/ET/LXX/302

[p. 215]

1734, 10 novembre.

Bail en sous-location pour cinq ans par Jean-Baptiste Raguenet à Jean-Baptiste Cacquet, maître boulanger, d'une boutique et de pièces dans le corps de logis dépendant de la maison sise rue Tiquetonne, dont il est le principal locataire, moyennant 425 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/307

1736, 10 décembre.

Résiliation par les parties du bail du 20 janvier 1733 (ci-dessus).

MC/ET/LXX/313

JEAN RAYMOND.

1723, 13 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 128 livres de rente viagère au profit de Jean Raymond, graveur en taille-douce, demeurant rue Saint-Séverin, moyennant 3.200 livres.

En marge :

- Mention de la réduction de ladite rente à 76 livres 16 sols à partir du 1^{er} juillet 1726, puis de son rétablissement à 106 livres 13 sols 4 deniers à partir du 1^{er} juillet 1727.

MC/ET/CXVIII/799

1735, 27 novembre.

Partage entre Jean Raymond, héritier pour un sixième de Jeanne Le Tonnellier, son aïeule maternelle, veuve de Hugues Ballin, marchand orfèvre joaillier, et ses cohéritiers, des biens de la succession de ladite veuve.

MC/ET/CXVIII/390

1736, 10 mars.

Constitution par la communauté des vendeurs de poisson au profit de Jean Raymond, demeurant rue de la Calandre, de 200 livres de rente perpétuelle sur les droits des offices de vendeurs de poisson, moyennant 4.000 livres.

MC/ET/CXVIII/392

[p. 216]

1736, 7 septembre.

Inventaire après décès de Jean Raymond, dressé en sa demeure, rue de la Calandre, où il est décédé "garçon", à la requête de Louise Raymond, veuve de Jean Vase, marchand bonnetier, demeurant rue Saint-Denis, sa soeur et son unique héritière. 3 f.

MC/ET/CXVIII/394

Voir *Estampes*, p. 588.

HYACINTHE RIGAUD.

1703, 28 mars.

Vente par Hyacinthe Rigaud, peintre ordinaire du roi, demeurant rue de la Feuillade, à Pierre Mériel, teinturier en soie, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, d'une maison avec ses dépendances et appartenances, sise à Vaux, rue Aux-Pelles, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/CXV/316

CLAUDE-ÉTIENNE ROUSSELET.

1722, 28 avril.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre Claude-Étienne Rousselet, maître graveur, demeurant cour neuve du Palais, et Jean-François Rousselet, maître et marchand orfèvre joaillier, demeurant rue de Gesvres, au profit de Nicolas Rousselet, âgé de quinze ans, fils dudit Jean-François Rousselet, moyennant 400 livres.

MC/ET/CXV/402

LOUIS ROYER.

1728, 16 août.

Constitution par Louise-Élisabeth de Bourbon, veuve du prince de Conti, demeurant quai de Conti, tutrice de ses enfants mineurs, et par Pierre Maurille Boulard, écuyer, demeurant à l'hôtel de Conti, comme tuteur onéraire desdits mineurs, au profit de Louis Royer, peintre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue de Guénégaud, de 350 livres de rente perpétuelle, au principal de 7.000 livres, à déduire de 7.344 livres 10 sols montant de mémoires "d'ouvrages de peinture" en date des 22 mars 1724, 13 avril 1725,

27 février 1726, 14 avril 1727, et quittance par ledit Royer à Claude Rousseau, trésorier des princes mineurs, de 344 livres 10 sols, pour solde du compte.

MC/ET/XCII/456

1732, 30 janvier.

Bail pour sept ans, en sous-location, par Louis Royer à Léonor Le Chauve, maître et marchand tapissier, d'une boutique avec ses dépendances et de pièces dans la maison sise rue du Sépulcre, dont ledit Royer est le principal locataire, moyennant 590 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCII/469

JACQUES VAN SCHUPPEN.

1705, 18 décembre.

Contrat de mariage entre Jacques Van Schuppen, peintre ordinaire du roi en son Académie, fils de défunt Pierre Van Schuppen, graveur ordinaire du roi en son Académie, et d'Élisabeth de Mesmaker, demeurant rue de Harlay, et Marie-Françoise Thierry, fille majeure de défunt François Thierry, écuyer de Monseigneur de Gondrin, archevêque de Sens, et de Perrette Blancpied, demeurant rue des Victoires. Ont signé avec les parents et amis : Pierre Van Schuppen, graveur, frère du futur époux, Nicolas de Largillière, peintre ordinaire du roi en son Académie, et Marguerite Forest, sa femme, amis.

Jacques Van Schuppen donne en douaire à sa future épouse 500 livres de rente.

A la suite :

- 1705, 28 décembre.

Déclaration de Jacques Van Schuppen qui reconnaît que la demoiselle Thierry, à présent sa femme, lui a remis, la veille de leur mariage, les titres de rentes, meubles et effets et l'argent liquide constituant sa dot, d'une valeur totale de 30.000 livres.

MC/ET/LXX/220

1706, 28 octobre.

Procuration de Jacques Van Schuppen à sa femme, à l'effet de gérer ses biens et s'occuper de ses affaires.

MC/ET/LXX/224

1707, 18 juin.

Convention entre Marie Moreau, veuve de François Collot, bourgeois de Paris, demeurant rue de Seine, et la dame Van Schuppen, agissant comme procuratrice de son mari, par laquelle les époux Van Schuppen s'engagent envers la dame Collot à libérer à la fin de septembre ou au plus tard le 15 octobre, la partie de la maison sise rue de Seine où ils demeurent et que ladite dame Collot leur avait louée, par bail passé le 22 décembre 1706 devant Duport et Dechelin, à payer les loyers échus et à faire faire les menues réparations

nécessaires.

MC/ET/LXX/226

1708, 22 juin.

Procuration de Jacques Van Schuppen, premier peintre du duc de Lorraine, demeurant à Lunéville, à Joseph Brillon, à l'effet de toucher les arrérages de 150 livres de rente sur les aides et gabelles en France, constituées à son profit le 13 février 1700, et sur les sommes reçues, de payer à Gilles Martineau le reste de ce qu'il lui doit d'un billet du 5 janvier 1706. Fait en présence de Brenon et Mougins, tabellions généraux en Lorraine.

A la suite :

- Mention du dépôt de la minute, le 16 juillet 1708, par Joseph Brillon, sieur de Mazincourt, demeurant rue Saint-Honoré.

MC/ET/LXX/228

1708, 13 octobre.

Constitution par Jacques Van Schuppen et sa femme, demeurant rue de Seine, de 75 livres de rente perpétuelle au profit de Marie Tissart, veuve de François Baronneau, marchand épicier, demeurant rue aux Poirées, moyennant 1.500 livres.

MC/ET/CXVIII/258

1714, 4 avril.

Dépôt par Jacques Brillon de Mazincourt, marchand bourgeois de Paris, de deux procurations :

— **1714, 22 février.** Procuration de Jacques Van Schuppen, premier peintre du duc de Lorraine, demeurant à Vienne, en son nom et au nom de Marie-Françoise Thierry, sa femme, demeurant présentement à Lunéville, au

[p. 219]

sieur de Mazincourt, à l'effet de toucher les arrérages des années 1712 et 1713 d'une rente de 250 livres sur les aides et gabelles, constituée par la ville de Paris au profit de Marie-Françoise Thierry, alors fille, le 13 février 1700, de toucher du garde au Trésor royal 5.000 livres en remboursement de ladite rente et de les reverser au Trésor afin qu'il soit constitué au profit des deux époux une rente de 220 livres sur les aides et gabelles. Fait à Vienne devant Antoine Passerini, notaire public impérial.

- **1714, 26 mars.**

Procuration au même de la dame Van Schuppen, confirmant celle de son mari. Fait à Lunéville, devant les tabellions généraux en Lorraine.

MC/ET/LXX/243

1714, 4 avril.

Quittance au garde du Trésor royal par le sieur Brillon de Mazincourt, ès-qualité, des 5.000 livres du remboursement de la rente ci-dessus.

A la suite :

- Mention par le notaire du remboursement ci-dessus, de la quittance, en date du 2 mai 1714, par le sieur Brillon de Mazincourt des 500 livres d'arrérages, et du contrat de constitution de 220 livres de rente sur les aides et gabelles, au profit des époux Van Schuppen, moyennant 5.500 livres, passé le 23 mai.

MC/ET/LXX/243

1714, 23 mai.

Constitution de 220 livres de rente par le sieur de Mazincourt au profit des époux Van Schuppen.

MC/ET/LXX/244

1719, 15 juillet.

Dépôt par François Raveau de La Fosse, bourgeois de Paris, demeurant rue de l'Hirondelle, de deux procurations :

- 1719, 3 avril.

Procuracion de Jacques Van Schuppen à sa femme, à l'effet de toucher les arrérages de la rente sur les aides et gabelles constituée en leur nom le 23 mai 1714 et l'autorisant à se substituer un procureur

[p. 220]

de son choix. Acte autographe fait à Vienne, portant la signature du peintre et son cachet de cire rouge. Authentifié par le maréchal de la Cour impériale, le 23 mai 1719.

- 1719, 7 juillet.

Procuracion de la dame Van Schuppen demeurant à Lunéville, à François Raveau de La Fosse, lui transférant les pouvoirs qu'elle a reçus de son mari. Fait à Lunéville devant les tabellions généraux en Lorraine.

MC/ET/LXX/259

ALEXANDRE SILVESTRE.

1718, 2 janvier.

Contrat de mariage entre Alexandre Silvestre, peintre, demeurant rue de Cléry, fils de défunt Israël Silvestre, maître à dessiner du dauphin et des pages des petite et grande écuries du roi, et d'Henriette Sélinçar, et Marie Gillet, fille de Pierre Gillet, entrepreneur de bâtiments, et de Marguerite Delage, demeurant rue Saint-Joseph.

A. Silvestre donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.200 livres. Pas de mention de dot ni d'apport de la fiancée.

MC/ET/LXX/255

CHARLES SIMONNEAU.

Dépôt par Charles Simonneau, dessinateur et graveur ordinaire du roi et de l'Académie royale, demeurant rue Saint-Victor, d'une déclaration faite le 2 mai 1690 devant Clément et son confrère, par Jacques Métayer, greffier en chef de l'élection de Paris, au profit de Jeanne-Geneviève Gautier, sa femme.

MC/ET/CXVIII/218

LOUIS SIMONNEAU.

1720, 24 janvier.

Inventaire après décès de Geneviève Galland, femme de Louis Simonneau, dessinateur et graveur ordinaire du cabinet du roi, demeurant rue des Bernar-

[p. 221]

dins, dressé en sa demeure rue des Bernardins, à la requête dudit Louis Simonneau et de Philippe Simonneau, dessinateur et graveur du roi, demeurant quai de la Tournelle, neveu et héritier de la défunte. 7 f.

A noter dans l'inventaire des papiers: le contrat de mariage entre Louis Simonneau et Geneviève Galland passé devant Bailly, le 22 novembre 1698; une liasse de pièces concernant les intérêts de Louis Simonneau dans l'entreprise de la navigation de la rivière de Seine, et un marché de planches pour le roi, passé entre l'abbé Bignon et Louis Simonneau le 3 juillet 1693.

A la suite de l'inventaire:

- 1720, 5 mars.

Additions à l'inventaire des papiers.

- 1720, 2 avril.

Déclaration de Louis Simonneau suivant laquelle il a reçu de l'Académie royale des sciences une gratification de 640 livres pour trois planches de 100 livres chacune, livrées par lui le 31 décembre 1719.

Voir *Estampes*, p. 554.

MC/ET/XXXVI/374

FRANÇOIS TARAVAL.

1713, 12 juillet.

Bail pour trois ans, en sous-location, par François Taraval, maître peintre, demeurant rue Dauphine, à Philippe Connégut, marchand orfèvre, demeurant rue de la Monnaie, d'une boutique et de pièces dans la maison à l'enseigne du *Roi et de la Reine d'Espagne*, sise rue Dauphine, dont il est le principal locataire, moyennant 400 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/283

GUILLAUME-THOMAS TARAVAL.

1725, 29 novembre.

Certificat de notoriété, aux dires de Jean Godefroy, maître peignier-tabletier, et de Gilles Yvet, juré chargeur de graines, demeu-

rant tous deux rue Dauphine, qui attestent que c'est par erreur que dans les lettres d'émancipation obtenues en chancellerie le 30 mai 1725 par Guillaume-Thomas Taraval, demeurant rue Hyacinthe, fils de défunts François Taraval, maître peintre à Paris, et Catherine Masson, ladite Catherine Masson a été prénommée Marie.

MC/ET/XCI/711

1732, 6 mai.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, demeurant à Stockholm, logé à Paris au grand hôtel de Suède, rue de Tournon, de Guillaume-Thomas Taraval, "peintre en figures, paysages et animaux", demeurant porte Saint-Michel, rue Hyacinthe, pour aller à Stockholm travailler "aux bâtiments où le roi trouvera à propos de l'occuper"; il devra partir au plus tard le 1^{er} juin et gagner Stockholm par Bruxelles et Amsterdam où il s'embarquera; il recevra 6.000 livres d'appointements annuels et 450 livres pour ses frais de voyage; il sera logé sur les lieux de son travail; il pourra pratiquer librement la religion catholique et en observer les fêtes chômées. Si le roi n'est pas content de ses services, il pourra le renvoyer en lui payant six mois d'appointements et les frais de son voyage de retour; de même, ledit Taraval pourra reprendre sa liberté, si le climat de la Suède ne lui convient pas, à condition d'en avertir le roi six mois à l'avance, son voyage de retour lui sera également payé; son traitement ne subira pas de réduction en cas de maladie, sauf s'il s'agit d'une maladie de langueur, auquel cas il sera renvoyé dans son pays.

Fait en présence de Nicolas, baron de Gedda, ministre plénipotentiaire du roi de Suède auprès du roi de France, demeurant en son hôtel rue des Saints-Pères.

MC/ET/CXVIII/373

1734, 7 septembre.

Dépôt par Pierre Bosery, architecte, demeurant rue des Saints-Pères, de la procuration qui lui a été donnée à Stockholm en présence du notaire royal, le 5 août 1734, par Guillaume-Thomas Taraval, peintre du roi à Stockholm, y demeurant, rue Marchande, à l'effet de toucher toutes les rentes sur les tailles et autres revenus du roi, qui appartiennent audit Taraval.

MC/ET/XCI/747

1740, 8 janvier.

Procuration de Guillaume-Thomas Taraval, premier peintre du roi de Suède, demeurant à la cour de Suède, présentement logé à Paris, rue Jacob, à Pierre Bosery, architecte, à l'effet de toucher du payeur des rentes de l'hôtel de ville les rentes qui lui appartiennent.

MC/ET/XCI/775

1749, 16 avril.

Procuration *en blanc* de Guillaume-Thomas Taraval, présentement logé à Paris chez le sieur Cornet, rue Sainte-Marguerite, à l'effet de toucher les rentes perpétuelles et viagères sur les aides et gabelles et autres revenus du roi, qui lui appartiennent.

MC/ET/XCI/854

NICOLAS-HENRI TARDIEU.

1742, 8 juin.

Inventaire après décès d'Antoinette Tardieu, veuve de François Grésil, compagnon menuisier, dressé en sa demeure, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, à la requête de Claude Tardieu, maître chaudronnier, demeurant dans la même maison, de Nicolas-Henri Tardieu, graveur du roi, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, de Jean-Claude Tardieu, maître chaudronnier, demeurant rue Saint-Étienne-des-Grès, d'Élisabeth Tardieu, veuve en premières noces d'Antoine Grésil, maître doreur, et en secondes noces d'Abraham Dujardin, compagnon orfèvre, demeurant rue Guérin-Boisseau, frères et soeur de la défunte, et aussi des enfants de défunt Charles Tardieu, ses neveux et nièces.

MC/ET/CXVIII/420

Voir Desplaces, graveur, 18 mars 1739.

CLAUDE TESSIER.

1700, 6-[5]mars.

Compte de liquidation de la société constituée sous seing privé, le 12 janvier 1695, entre Jean Bouillé, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Tacherie, et Claude Tessier⁽⁸⁹⁾, peintre et entrepreneur de tapisserie de basse lisse façon de Flandre, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Antoine, pour l'entreprise d'une

[p. 224]

manufacture de tapisserie fine façon de Flandre, aux termes duquel ledit Tessier se trouve être redevable de 8-426 [4826]livres 3 sols envers ledit Bouillé, auquel il abandonne, afin de s'acquitter, les tapisseries commencées, douze métiers, les soies et les laines et différents instruments et meubles, plusieurs dessins servant de modèles dont un dessin de l'Albane et un autre, inachevé, d'après Coypel.

MC/ET/CXVIII/216

LOUIS TOCQUÉ.

1722, 7 décembre.

Transport par Louis Tocqué, peintre, âgé de vingt-six ans, demeurant rue Royale, à Louis Caillet, maître charron, demeurant rue Montmartre, de 19 livres de rente au principal de 760 livres, constituées le 18 juillet 1722, devant Buirette, par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Barthélémy, chirurgien, au nom et comme tuteur du cédant, nommé par erreur Jean-Louis Tocqué, transport fait moyennant 760 livres.

89 Dans le dictionnaire de Thieme et Becker, il est prénommé Charles.

NICOLAS TOUROT.

1713, 13 juin.

Transport par Nicolas Tourot, maître graveur, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, à Pierre Morisson, horloger, demeurant rue Sainte-Marguerite, de 30 livres de rente perpétuelle au principal de 600 livres, à prendre sur 150 livres de rente au principal de 3.000 livres, constituées sur les aides et gabelles, le 1^{er} mars 1700, par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Charles Picquart qui en a fait le transport à Catherine Creusé, veuve du sieur Catillon, le 1^{er} juin 1702, laquelle a transporté le même jour 30 livres de rente à Charles Mavelot, graveur et valet de chambre de la duchesse de Bourgogne, et à Claude Piot, sa femme, depuis décédée; les 30 livres de rente appartiennent à Nicolas Tourot en vertu du transport que lui en a fait Charles Mavelot devant Baudin, le 20 novembre 1712⁽⁹⁰⁾.

MC/ET/CXVIII/282

Voir Apprentissages, graveurs, 10 septembre 1713.

[p. 225]

ANDRÉ TRAMBLIN.

1719, 29 août.

Bail pour trois ans par René Du Vernet, sieur de La Vallée, capitaine des gardes du duc d'Antin, gouverneur du château royal de la Samaritaine, à André Tramblin, peintre, et à Marie-Claude Boilly, sa femme, demeurant quai de Gesvres, de la plus grande partie de l'appartement situé au rez-de-chaussée du pont Neuf et de tout l'appartement qui se trouve à l'étage au-dessus, moyennant 1.200 livres de loyer annuel.

A la suite :

- 1719, 20 octobre.

Désistement mutuel par les parties du bail ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/318

1724, 11 septembre.

Quittance par André Tramblin à Aymard Pélissier, bourgeois de Paris, demeurant rue du Jour, de 450 livres pour solde de 1.800 livres, montant de trois billets qui lui étaient dus par la succession du baron de Longepierre et de sa femme, dont les époux Pélissier sont les héritiers.

Troisième quittance des créanciers de la succession Longepierre dont la première est datée du *18 août 1724*.

MC/ET/LXX/278

1729, 5 septembre.

90 Non trouvé au répertoire de l'étude MC/ET/CXV ni parmi les minutes.

Quittance par Charles Baco⁽⁹¹⁾, maître peintre, demeurant sur le pont Notre-Dame, au nom et comme curateur à l'interdiction de Charles Baco, maître peintre, son oncle, en vertu de la sentence du Châtelet du 18 mars 1729, à Guillaume-Augustin Bonnaud, avocat au Parlement, de la somme de 2.000 livres en remboursement d'un prêt du 26 juillet 1728 (mentionné dans l'inventaire après décès d'Elisabeth-Angélique Tramblin, femme de Charles Baco interdit), en présence de Marin Tramblin, bourgeois de Paris, d'André Tramblin, ancien professeur à l'Académie de peinture et de sculpture, demeurant quai de Gesvres, de Pierre Delaunay, ancien officier de

[p. 226]

l'Académie de peinture et de sculpture, et de Marie Tramblin, sa femme, demeurant aussi quai de Gesvres, héritiers de la dame Baco, leur soeur et belle-soeur, et de Françoise Fouquelin, veuve de Jean-Hilaire Louvel, bourgeois de Dieppe, soeur utérine de ladite dame Baco et son héritière.

MC/ET/CXV/464

1730, 11 avril.

Compte entre Charles Baco, curateur à l'interdiction de son oncle Charles Baco, et Charles Choquet, huissier commissaire-priseur au Châtelet, des sommes provenant de la vente des meubles et effets de défunte Angélique-Elisabeth Tramblin, femme de Charles Baco, montant à 1.666 livres 5 sols 6 deniers auxquelles s'ajoutent 533 livres, prix de la vaisselle d'argent. Fait en présence de Claude Baco, maître peintre, demeurant rue du Petit-Pont, de Marin et d'André Tramblin, ce dernier en son nom et comme procureur de la veuve Louvel, et de Pierre Delaunay, qui approuvent le compte.

MC/ET/CXV/467

1730, 14 avril.

Transaction entre Claude Baco et Charles Baco en sa qualité de curateur à l'interdiction de son oncle, Charles Baco au sujet de la succession de la femme dudit Baco interdit, en présence et du consentement des héritiers : Marin et André Tramblin, Pierre Delaunay et la veuve de Jean-Hilaire Louvel.

MC/ET/CXV/467

1730, 17 avril.

Constitution par André Tramblin et sa femme, et par Pierre Delaunay et sa femme, au profit de Charles Baco en sa qualité de curateur à l'interdiction de son oncle, chacun pour leur part, de 50 livres de rente au principal de 1.000 livres; lesdites rentes constituant l'usufruit de la somme de 2.000 livres reçue le 5 septembre 1729 par Charles Baco de Guillaume-Augustin Bonnaud et remises par lui le même jour en présence des notaires, sans qu'il en soit dressé acte, auxdits Tramblin et Delaunay, en leur qualité d'héritiers de la dame Baco.

MC/ET/CXV/467

1731, 24 septembre.

91 La documentation concernant les Baco, dont le dictionnaire de Thieme et Becker signale simplement l'existence, est réservée au fichier du Minutier central; c'est pourquoi les contrats passés par Charles Baco figurent ici sous le nom d'André Tramblin que ces actes concernent.

Quittance par André Tramblin au notaire instrumentant, le sieur de Bougainville, dépositaire de deniers provenant de la vente

[p. 227]

des meubles de la succession du duc de Bouillon, de la somme de 300 livres, en acompte sur les 1.040 livres qui lui sont dues par la succession pour " ouvrages de peinture " portés en un mémoire.

Quittance n° 72 du cahier formé par le compte de la vente des meubles de la succession du duc de Bouillon et par les 212 quittances des créanciers, dont la première pièce est datée du *13 septembre 1731*.

MC/ET/LXVIII/382

Voir le contrat passé entre les créanciers de la succession du duc de Bouillon, le 13 juillet 1735 (MC/ET/LXVIII/396) et le cahier des procès-verbaux des délibérations à la date du 20 août 1736 (MC/ET/LXVIII/400).

PIERRE-ROBERT TRAMBLIN.

1749, 27 juillet.

Signature de Pierre-Robert Tramblin, peintre, au contrat de mariage entre Louis Jouve, bourgeois de Paris, demeurant rue de l'Arbre-Sec, et Claire Denis, fille mineure de Claude Denis, bourgeois de Paris, demeurant rue de l'Estrapade, en qualité de cousin de la future épouse; a signé aussi avec les parents et amis de la future épouse : Anne de Neufmaison, femme de Charles-André Tramblin, peintre de l'Académie de Saint-Luc, cousin.

MC/ET/XCI/856

FRANÇOIS DE TROY.

1701, 30 septembre.

Bail pour quatre ans par François de Troy, peintre ordinaire du roi, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, à Gaspard de Contades, capitaine au régiment des gardes françaises, représenté par le chevalier de Comenge, son procureur, d'une maison rue Neuve-Saint-Roch moyennant 800 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/191

1705, 18 novembre.

Bail pour neuf ans par François de Troy à Étienne Bouret, bourgeois de Paris, demeurant rue Sainte-Anne, d'une maison à porte cochère, sise rue Neuve-Saint-Roch, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/314

[p. 228]

FRANÇOIS VERDIER.

1702, 26 janvier.

Quittance par Jacques Boutroye, marchand, demeurant à Enghien, à François Verdier, peintre ordinaire du roi, demeurant sur l'ancien Fossé-Saint-Victor, légataire universel pour moitié, à cause d'Antoinette Butay, sa femme, de Suzanne Butay, veuve de Charles Le Brun (⁹²), écuyer, premier peintre du roi, de la somme de 120 livres en acompte sur les 189 livres que lui doit Pierre Coupeau, couvreur, créancier dudit Verdier et de ses colégataires, pour avoir travaillé à la réparation de la toiture d'une maison sise à Enghien, provenant de la succession Le Brun.

MC/ET/XCII/318

1702, 21 février.

Marché aux termes duquel Pierre Coupeau, maître couvreur, demeurant rue Saint-Étienne-des-Grès, s'engage envers Jacques Minot, médecin ordinaire du duc de Bourbon, demeurant rue de Condé, et François Verdier, à entretenir, moyennant 60 livres par an, les toitures des maisons provenant de la succession Le Brun, dont ils sont copropriétaires à cause de leurs femmes, Suzanne et Antoinette Butay, légataires universelles de la veuve de Charles Le Brun, à savoir : une maison sise sur l'ancien Fossé-Saint-Victor, dit rue des Pères-de-la-Doctrine-Chrétienne, occupée par ledit Verdier, et une petite maison sise derrière la précédente, sur la rue des Boulangers, deux maisons sises également rue des Boulangers, une autre sise rue des Deux-Portes, derrière Saint-Sauveur, où loge le sieur Lemoyne (⁹³).

MC/ET/XCII/318

1702, 15 mai.

Obligation des époux Verdier envers la succession de la veuve de Charles Le Brun de la somme de 7.058 livres 17 sols 7 deniers, tant pour les meubles dont ils se sont rendus adjudicataires que pour les sommes reçues provenant des effets de la succession, suivant le compte qu'ils en ont fait verbalement avec Louis Deparis, l'un des directeurs de l'hôpital général, exécuteur testamentaire de la veuve de Charles Le Brun, étant donné que le fonds du legs universel fait

[p. 229]

par la défunte aux dames Minot et Verdier a été substitué en faveur de leurs enfants nés et à naître et qu'il convient d'en faire le remploi, selon le désir de la testatrice.

Pièce jointe :

- 1703, 14 août.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet déclarant éteinte par compensation l'obligation ci-dessus sur laquelle les époux Verdier devaient encore 3.937 livres 4 sols 5 deniers.

A la suite de l'obligation :

- 1703, 30 août.

Mention de l'extinction de l'obligation ci-dessus au moyen de la compensation ordonnée par sentence du parc civil du Châtelet en date du 14 août, rendue contradictoirement entre les époux Minot et Verdier, d'une part, en leur qualité de légataires usufruitiers et de curateurs à la substitution, et le sieur Deparis exécuteur testamentaire de la veuve de Le Brun,

⁹² Testament olographe de Suzanne Butay, veuve de Charles Le Brun, fait le 13 septembre 1696, reconnu devant Vatry et Vorinon le 28 septembre, déposé le 26 juin 1699.

⁹³ Il s'agit de Jean Lemoyne, peintre, voir p. 231.

d'autre part.

MC/ET/XCII/319

1702, 15 mai.

Convention entre les époux Minot et les époux Verdier, aux termes de laquelle les époux Minot déclarent laisser entre les mains des époux Verdier leur part des meubles et tableaux de la succession Le Brun dont ils se sont rendus adjudicataires en commun sous leurs noms et sous les noms de tiers et qu'ils ont l'intention de vendre, jusqu'à l'acquittement par les époux Minot des 2.741 livres 19 sols 10 deniers qu'ils reconnaissent devoir à la succession et qui doivent être remployés pour former le fonds du legs substitué par la testatrice au profit des enfants des légataires usufruitiers. Par la même convention, et pour s'acquitter en partie de la dette ci-dessus, les époux Minot transportent aux époux Verdier 1.575 livres d'arrérages d'une rente de 3.150 livres sur les aides et gabelles qui leur appartient.

MC/ET/XCII/319

1703, 20 août.

Partage entre les époux Minot et les époux Verdier des rentes sur la ville de Paris faisant partie du legs de la veuve de Le Brun à ses nièces, les dames Minot et Verdier.

MC/ET/XCII/324

[p. 230]

1703, 22 août.

Titre nouvel d'une rente viagère de 40 livres payable par François Verdier et son beau-frère Jacques Minot à Antoinette Butay, religieuse à l'abbaye de Saint-Loup près d'Orléans, en exécution d'une clause testamentaire de la veuve de Le Brun.

MC/ET/XCII/324

1703, 5 septembre.

Compte d'exécution testamentaire entre les époux Minot et les époux Verdier, faisant apparaître les époux Verdier débiteurs envers les époux Minot de la somme de 918 livres 18 sols sur laquelle ils versent un acompte de 93 livres 7 sols 8 deniers.

A la suite :

- 1703, 10 septembre.

Décharge donnée par les époux Minot aux époux Verdier des bustes, tableaux et meubles ⁽⁹⁴⁾ de la succession Le Brun qui avaient fait l'objet de la convention du 15 mai 1702 ci-dessus et qui étaient restés en nantissement entre les mains des époux Verdier, lesquels se déclarent entièrement indemnisés des 2.741 livres 19 sols 6 deniers dus par les époux Minot à la succession Le Brun.

MC/ET/XCII/324

1703, 7 septembre.

Obligation des époux Minot et des époux Verdier envers Denis Leroy, procureur au Châtelet, demeurant rue des Mathurins, de la somme de 400 livres qu'ils s'engagent à

94 Simple mention globale.

employer à payer, au bureau du sixième denier des aliénations ecclésiastiques, une partie de la taxe exigible sur une maison sise cul-de-sac Saint-Sauveur provenant de la succession Le Brun et dont le fonds appartient à leurs enfants nés et à naître.

Pièce jointe :

- 1703, 23 août.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet de Paris homologuant l'avis des parents et amis des enfants mineurs nés et à naître des époux Minot et des époux Verdier, légataires universels des fonds

[p. 231]

provenant de la succession Le Brun dont les dames Minot et Verdier sont les usufruitières (à noter parmi les membres du conseil de famille : Jacques Prou, sculpteur ordinaire du roi, beau-frère consanguin à cause de sa femme, des mineures Tuby ⁽⁹⁵⁾, enfants du premier lit de la dame Minot, François Tavernier, peintre ordinaire du roi, cousin paternel, Joseph Yvart, peintre ordinaire du roi, Nicolas Guérin, secrétaire ordinaire de l'Académie royale de peinture et de sculpture, amis), lesquels autorisent les époux Minot et Verdier à emprunter la somme nécessaire pour se libérer de la taxe du sixième denier sur la maison de la rue et cul-de-sac Saint-Sauveur, provenant de la succession.

A la suite de l'obligation :

- 1705, 17 janvier.

Autre obligation des mêmes envers Denis Leroy de la somme de 500 livres destinée au paiement du reste de la taxe.

MC/ET/XCII/324

1704, 20 avril.

Bail pour six ans par les époux Minot et Verdier à Jean Lemoyne, peintre du roi et valet de chambre du duc d'Orléans, et à Geneviève Leblond, sa femme, d'une maison sise rue des Deux-Portes, moyennant 900 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCII/327

1709, 13 février.

Dépôt par Nicolas Guyot-Dechesnes, ancien avocat au Parlement, demeurant rue de Savoie, de la sentence arbitrale rendue ce même jour par lui et par Pierre-Antoine Ripault, aussi ancien avocat au Parlement, entre Charles Le Brun, conseiller du roi, auditeur à la Chambre des Comptes, demeurant sur les Fossés-Saint-Victor, légataire universel de défunt Charles Le Brun, premier peintre du roi, d'une part, Suzanne Butay, veuve de Jacques Minot, et François Verdier et Antoinette Butay, sa femme, d'autre part, en règlement du différend qui opposait les parties au sujet de 1.000 livres de rente au principal de 20.000 livres provenant de la succession de Claude Villette, dont l'une et l'autre parties sont créancières par représentation des époux Le Brun.

MC/ET/XCII/347

95 Voir Jean-Baptiste Tuby, sculpteur, p. 309.

1727, 21 août.

Constitution de 100 livres de rente perpétuelle, moyennant 2.000 livres par François Verdier et sa femme, demeurant rue et fossé des Pères-de-la-Doctrina-Christienne, au profit de Jean et Nicolas Barbe père et fils, marchands associés demeurant rue Saint-Honoré; ladite rente sera prise sur trois quarts, au total, de trois maisons sises rue et fossé des Pères-de-la-Doctrina-Christienne, provenant de la succession de la veuve de Charles Le Brun et qui sont la propriété de ladite dame Verdier; les époux Verdier déclarent que Charles Verdier, leur fils unique, qui avait été substitué à sa mère pour la nue-propriété du fonds, est mort le 22 juin 1727.

MC/ET/CXV/433
[MC/ET/CXV/453]

GUY-LOUIS VERNANSAL.**1713, 12 janvier.**

Quittance par Guy-Louis Vernansal, peintre ordinaire du roi, professeur à l'Académie royale de peinture, demeurant place de l'École, au duc d'Antin, représenté par son procureur Antoine Pillon, avocat au Parlement et intendant des maison et affaires du duc, de la somme de 1.183 livres 16 sols 3 deniers, dont le principal, soit 1.050 livres, est le montant d'un mémoire arrêté par Pierre Levé, architecte, le 8 février 1710, pour les peintures faites par ledit Vernansal dans une grande maison sise à la porte Gaillon au bout de la rue Neuve-Saint-Augustin, appartenant alors à François Moricet, sieur de Lacour, intéressé dans les affaires du roi; le dernier acquéreur, le duc d'Antin, s'étant engagé envers le vendeur, le comte de Toulouse, par le contrat de vente du 8 janvier 1713, à acquitter une partie du prix de la maison en payant, jusqu'à concurrence de 100.000 livres, les créanciers privilégiés du défunt sieur de Lacour.

MC/ET/CXIII/249

FRANÇOIS VIGNON.**1724, 10 novembre.**

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la remise à neuf d'une maison sise rue des Porcherons, suivi du marché aux termes duquel Nicolas Desmaisont, maître maçon entrepreneur, demeurant

[p. 233]

rue Notre-Dame-de-Cléry, s'engage envers les copropriétaires de la maison : Anne Charvat, veuve de Nicolas Boucher, bourgeois de Paris, demeurant rue des Porcherons, François Vignon, maître peintre, et Marie Boucher, sa femme, demeurant rue Saint-Denis, en face de l'église Saint-Sauveur, Claude-François Vignon, peintre et Catherine Grandin, sa femme, demeurant rue des Vertus, tant en leur nom qu'au nom de Nicolas Henriot, maître peintre, et de Marie Jeanne Vignon, sa femme, à exécuter les travaux dont le prix sera fixé à la réception par le sieur Guirot, architecte juré expert, désigné par les parties.

MC/ET/XXXVI/400

1724, 15 novembre.

Vente par les copropriétaires ci-dessus désignés à Joseph Bouquet, maître maréchal, demeurant grande rue des Porcherons, d'une petite cour et d'un petit jardin attenants à la maison sise rue des Porcherons, objet du marché, moyennant 2.000 livres qui serviront à payer les réparations.

MC/ET/XXXVI/400

JACQUES VIGOUREUX-DUPLESSIS.

1710, 6 juillet.

Obligation de 2.000 livres de Jacques Vigoureux, sieur Duplessis, inspecteur et peintre de l'Académie royale de musique, et de Marie Prévost, sa femme, demeurant rue Fromenteau, envers Jean-Baptiste Séjournet, bourgeois de Paris, demeurant rue Montmartre.

MC/ET/XXXVI/329

JOSEPH VIVIEN.

1730, 25 mai.

Constitution par Joseph Vivien, peintre du roi, et Martine Lettoffé⁽⁹⁶⁾, sa femme, demeurant aux Gobelins, de 110 livres de rente perpétuelle au profit de la veuve de Claude Sellier, bourgeois de Paris, demeurant rue Dauphine, à l'effet de l'acquitter d'une obligation de 2.000 livres.

[p. 234]

Pièce jointe :

- 1727, 30 juin.

Obligation de 2.000 livres des époux Vivien envers la dame Sellier.

MC/ET/CXV/467

96 Orthographe de la signature.

CHAPITRE III

SCULPTEURS, MÉDAILLEURS, GRAVEURS DE MONNAIES ⁽⁹⁷⁾

JEAN-EDME ADAM.

1741, 2 février.

Contrat de mariage entre Jean-Edme Adam, maître marbrier sculpteur, ayant son "établissement" rue Meslay, demeurant rue des Filles-du-Calvaire avec Jean Adam, aussi marbrier sculpteur, et Edmée Thiboeuf, ses père et mère, et Marie Leprince, âgée de vingt-et-un ans, fille de défunts François Leprince, maître sculpteur marbrier, et Marie-Françoise Adam, demeurant rue Poissonnière, avec ses grands parents, François Leprince, maître sculpteur marbrier, et Élisabeth Pivet; Louis Trouard, marchand épiciier, stipulant pour la future épouse, sa nièce et pupille.

- Les époux Leprince donnent en dot à la future épouse, leur petite fille, 3.338 livres ; ledit Adam lui donne en douaire la somme de 1.200 livres.

MC/ET/XXXVI/438

[LAMBERT] SIGISBERT ADAM.

1741, 2 décembre.

Contrat d'union des créanciers de la succession du cardinal de Polignac ⁽⁹⁸⁾.

[p. 236]

A la suite :

- 17 mai 1742.

Adhésion de [Lambert]-Sigisbert Adam, sculpteur du roi, demeurant cour du vieux Louvre, créancier pour 7.000 livres, prix de divers travaux de sculpture, dont certains ne sont pas terminés.

MC/ET/XCII/514

Voir *Sculptures*, 20 novembre 1742.

CHARLES-NICOLAS ALEXANDRE.

1704, 9 mai.

97 Dictionnaires des artistes cités dans ce chapitre :

Thieme (U.)- Becker (F.), *op. cit.* - Bénézit (E.), *op. cit.* - Lami (S.) : *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française. Sous le règne de Louis XIV.* Paris, Champion, 1906. *Au XVIII^e siècle.* Paris, Champion, 1910-1911, 2 vol.

98 Voir aussi la transaction du 24 septembre 1743 (MC/ET/XCII/525).

Bail pour neuf ans par Claude-Arnoud Poncher, seigneur de Soindres, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du roi, demeurant rue de Matignon, à Charles-Nicolas Alexandre, maître sculpteur, et à Marie-Élisabeth Macart, sa femme, de deux maisons sises à la Villeneuve, moyennant 330 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/238

1720, 12 septembre.

Donation mutuelle entre vifs entre Charles-Nicolas Alexandre, sculpteur des bâtiments du roi, et Marie-Élisabeth Macart, sa femme, demeurant rue Sainte-Foy.

MC/ET/CXVIII/328

1725, 31 janvier.

Vente par [Charles]-Nicolas Alexandre et Marie-Élisabeth Macart, sa femme, demeurant rue de Bourbon, à François Lenoir, marchand fripier, demeurant rue de la Monnaie, d'une maison sise à la Villeneuve, moyennant 18.500 livres; les vendeurs l'avaient achetée 15.000 livres à Louis Le Seigneur, seigneur d'Amontot, le 4 septembre 1720.

MC/ET/CXVIII/345

GABRIEL AUDRAN voir Peintres.

ANTOINE AURY.

1713, 15 juillet.

Donation entre vifs par Antoine Aury, ancien graveur particulier de la Monnaie et bourgeois de Paris, demeurant quai de la

[p. 237]

Mégisserie, à Suzanne Bretonneau, femme séparée de biens de Jean Legorju, bourgeois de Paris, demeurant quai de la Mégisserie, de 300 livres de pension viagère alimentaire et insaisissable, " en considération des services et bons offices qu'il a reçus de ladite demoiselle Legorju, de la preuve desquels il la relève et dispense ".

MC/ET/LXX/239

1721, 15 décembre.

Testament d'Antoine Aury, graveur ordinaire du roi, aux termes duquel il institue la dame Legorju sa légataire universelle et son exécutrice testamentaire sans préjudice des deux donations entre vifs qu'il lui a faites, l'une de 300 livres de rente, l'autre de la moitié d'une maison avec jardin, sise à Passy, et de la totalité des boiseries, meubles et tableaux qui s'y trouvent.

Pièce jointe :

- Copie de lettres de compulsoire en date du 22 décembre 1724, ordonnant de faire commandement à la dame Legorju de comparaître et de présenter les papiers qui lui sont demandés par Edmée Marie Chevallier, veuve de Nicolas Germain, procureur au Parlement, qui a intenté contre elle une action devant les requêtes du Palais à propos de la succession

d'Antoine Aury et de Catherine Jeson, sa femme.

A la suite :

- 1722, 23 novembre.

Citation par Collot, huissier au Châtelet, à la dame Legorju de comparaître devant le notaire, le 28 novembre, à la requête de la veuve Germain, en exécution des lettres de compulsoire ⁽⁹⁹⁾.

MC/ET/LXX/269

FRANÇOIS BARROIS.

1716, 10 décembre.

Quittance au garde du Trésor royal par François Barrois, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Fromanteau, de 33.000 livres, en remboursement de 1.683 livres de rente.

MC/ET/CXV/368

[p. 238]

FRANÇOIS BARTHÉLEMY.

1741, 2 décembre.

Contrat d'union des créanciers de la succession du cardinal de Polignac. ⁽¹⁰⁰⁾

A la suite :

- 17 juillet 1742.

Adhésion de François Barthélemy, maître sculpteur, demeurant rue Hyacinthe, créancier pour 2.670 livres.

MC/ET/XCII/514

JEAN DE BEAUSSIEU.

Vente par Jean de Beaussieu, sculpteur du roi, et Jacqueline Bourgeois, sa femme, demeurant rue des Gravilliers, au prince de Condé, des deux sixièmes de la moitié appartenant aux vendeurs, d'un jardin et d'un terrain sur lequel était anciennement la maison de la *Corne de cerf*, situés à Écouen, au lieu dit La Bannette, moyennant 133 livres 6 sols 8 deniers. Ledit terrain provient de la succession de la mère de Jacqueline Bourgeois qui en est héritière pour partie; Jean de Beaussieu jouit en outre des droits de Marie Bourgeois, veuve de Simon Métayer, sa belle-soeur, en vertu de la cession qu'elle lui en a faite devant Thouin, le 27 septembre 1699.

MC/ET/XCII/336

ANTOINE BELLET.

1732, 12 mai.

99 Rien à cette date ni dans le répertoire de l'étude, ni dans les minutes.

100 Voir aussi la transaction du 24 septembre 1743 (MC/ET/XCII/525).

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, demeurant à Stockholm, logé à Paris au grand hôtel de Suède, rue de Tournon, d'Antoine Bellet, professeur de sculpture à l'Académie de Saint-Luc, et de Michel Lelièvre, maître sculpteur, pour

[p. 239]

travailler personnellement à l'exécution de tous les travaux "en pierre, plâtre, bois, stuc et carton", qui leur seront demandés et diriger les autres sculpteurs français ou suédois engagés par le roi pour ces mêmes travaux. Les sieurs Bellet et Lelièvre devront quitter Paris au plus tard le 24 mai, ils gagneront Rouen où ils s'embarqueront pour Stockholm. Ils recevront chacun 3.400 livres d'appointements annuels, soit 1.800 livres en leur qualité de conducteurs des travaux et 1.600 livres pour leur travail personnel ; ils recevront en outre 300 livres chacun pour leurs frais de voyage ; ils auront, sur les lieux de leur travail, un logement particulier pour eux deux, avec chauffage et luminaire; ils pourront pratiquer librement la religion catholique et en observer les fêtes chômées. Si le roi de Suède n'est pas content de leurs services, il pourra les renvoyer en leur payant six mois d'appointements et les frais du voyage de retour. Leur traitement ne subira pas de réduction en cas de maladie, sauf s'il s'agit de maladie de langueur, auquel cas ils seront renvoyés dans leur pays.

Fait en présence de Nicolas, baron de Gedda, ministre plénipotentiaire du roi de Suède auprès du roi de France, demeurant en son hôtel rue des Saints-Pères.

A la suite :

- 1732, 16 mai.

Quittance par Antoine Bellet de 250 livres d'acompte.

- 1732, 23 mai.

Quittance par Bellet et Lelièvre des 300 livres de leurs frais de voyage et en plus, par ledit Lelièvre, de 200 livres d'acompte.

MC/ET/CXVIII/373

MICHEL BÉNARD.

1728, 4^{er}[19] juin.

Inventaire après décès de Michel Bénard, sculpteur, dressé en sa demeure à l'hôtel des Gobelins, à la requête de Marie-Jeanne Pineau, sa veuve, en son nom et comme tutrice de Marguerite Bénard, leur

[p. 240]

filles, en présence de Martin Bénard, sculpteur, demeurant quai des Ormes, oncle paternel et subrogé tuteur de ladite mineure. 6 f.

- Les outils se trouvant dans l'atelier sont estimés par Claude-Toussaint Chevalier, demeurant rue Mouffetard, et Jacques Leloup, dit Thierry⁽¹⁰¹⁾, demeurant rue des Gravilliers, maîtres sculpteurs.

Trois douzaines et demie d'outils à 3 sols pièce ... 6 l. 6 s.

Deux râpes à bois ... 11. 10 s.

101 Il signe Le tout, dit Thierry.

Deux douzaines d'outils pour le marbre ... 31. 12 s.
Deux masses ... 10 s.
Plusieurs outils pour le plâtre et des compas ... 11.
Onze valets ... 51. 10 s.
Cinq établis ... 15 l.

- A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Michel Bénard et Marie Jeanne Pineau passé devant Richard et Taboué, le 8 juillet 1708; - des mentions de paiements faits au défunt pour ses travaux : le 17 mars 1725, 309 livres 10 sols pour sculptures sur bois exécutées au palais du Luxembourg en 1720; 513 livres pour sculptures sur bois faites en 1723 par Michel Bénard et par le sieur Pelletier ⁽¹⁰²⁾ dans une maison à Paris occupée par les bureaux des bâtiments du roi; 844 livres pour sculptures sur bois faites au château de Fontainebleau en 1725, et seize promesses signées par le duc d'Antin, datées du 2 juillet 1721. Mentions de sommes payées par Michel Bénard à d'autres sculpteurs : 100 et 269 livres à Tuby⁽¹⁰³⁾, 563 livres à Rolland.

MC/ET/XCI/722

ANTOINE BENOIST voir Peintres.

GUILLAUME BENOIST.

1723, 30 juin.

Liquidation de la succession de Jacques-Joseph Benoist, directeur de la Monnaie d'Orléans, par accord de ses héritiers : Guillaume Benoist sculpteur des bâtiments du roi, commis à la régie particulière de la Monnaie d'Orléans, y demeurant, logé à Paris, rue de Béthisy, son père, et Jérôme Delaguerre, ancien payeur des rentes du clergé, directeur de la Monnaie du Louvre, y demeurant, son beau-père et son héritier par suite de la renonciation à ses droits de Marguerite Delaguerre, veuve dudit Benoist.

MC/ET/CXV/431

[p. 241]

FRANÇOIS BLARU.

1706, 27 avril.

Testament de Nicole Dutel, veuve de François Blaru, graveur particulier de la Monnaie de Paris et graveur du Cabinet du roi, demeurant grande rue du Four.

- La veuve de François Blaru substitue à son fils unique, François Blaru, huissier à cheval au Châtelet, qui s'est marié sans son consentement, ses enfants nés et à naître dans la propriété de tous les biens provenant de sa succession, dont il n'aura que l'usufruit.

MC/ET/CXVIII/247

PHILIPPE CAFFIERI.

1747, 1^{er} avril.

Constitution par les commissaires du clergé au profit de Philippe Caffieri, sculpteur du roi, et de Suzanne-Aimée Duliège, sa femme, demeurant rue des Canettes, de 1.000 livres de

102 Jean-Martin Pelletier. Cf. S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs du XVIII^{ème} siècle* qui fait mention de ce paiement.

103 Jean-Baptiste II Tuby.

rente perpétuelle sur les biens et revenus du clergé, moyennant 20.000 livres.

MC/ET/XCI/838

PHILIPPE CAYEUX.

1741, 28 juin.

Constitution par Alexandre-Nicolas de La Rochefoucauld, marquis de Surgères, de 300 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, sculpteur, demeurant rue Villedo, moyennant 16.000 livres.

MC/ET/CXV/528

1742, 3 avril.

Constitution par Gabriel-François Guillou, imprimeur libraire de l'Université, demeurant rue Galande, de 150 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 8.000 livres.

MC/ET/CXV/533

1743, 13 août.

Constitution par Marie Charpy, veuve d'Eugène-Pierre de Surbeck, brigadier des armées du roi, capitaine commandant la compagnie

[p. 242]

générale des Suisses, demeurant rue du Doyenné, de 250 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 5.000 livres.

MC/ET/CXV/542

1743, 30 novembre.

Constitution par la veuve du comte de Polastron de 120 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.400 livres.

En marge :

- Mention du remboursement, le 29 mars 1756.

MC/ET/CXV/543

1743, 2 décembre.

Constitution par Catherine Croizet, veuve de Guillaume Briçonnet, président au Parlement, demeurant rue Neuve-des-Filles-Saint-Thomas, de 130 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.600 livres.

A la suite :

- **1746, 13 janvier.**

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXV/544

1745, 21 juin.

Constitution par Pierre-Jules Leduc, seigneur de La Touche, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, de 200 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 4.000 livres.

MC/ET/CXV/552
[MC/ET/CXV/553]

Constitution par Auguste Langlois de Résy, conseiller au Parlement, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, de 100 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.000 livres.

A la suite :

- 1745, 17 août.

Nouveau titre, ramenant à 50 livres la rente ci-dessus, par suite du remboursement par ledit Résy audit Cayeux de 1.000 livres de principal.

MC/ET/CXV/554

[p. 243]

1745, 25 octobre.

Constitution par les États de Bourgogne de 200 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 4.000 livres.

MC/ET/CXV/555

1746, 4 août.

Constitution par Auguste Langlois de Résy de 120 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.400 livres.

MC/ET/CXV/561

1746, 22 novembre.

Constitution par Marie-Charles-Louis d'Albert, duc de Chevreuse, de 167 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.350 livres.

MC/ET/XCII/547

1747, 24 février.

Renonciation par Philippe Cayeux et Marie-Françoise Houbbée, sa femme, à la succession de Françoise Lamy, cousine dudit Cayeux.

MC/ET/CXV/564

1747, 23 mars.

Constitution par Auguste Langlois de Résy de 130 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 2.600 livres.

MC/ET/CXV/565

1747, 20 juillet.

Constitution par Jacques-Marie-Jérôme Michau de Montaran, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi et intendant du commerce, de 500 livres de rente perpétuelle au profit de Philippe Cayeux, moyennant 10.000 livres.

MC/ET/CXV/568

Voir Desplaces, graveur, 18 mars 1739.

MICHEL COTTON.

1720, 25 juillet.

Contrat de mariage entre Michel Cotton, sculpteur, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois ⁽¹⁰⁴⁾, et Marie-Charlotte Dubois, fille mineure de défunts Jean Dubois, "dessinateur pour le jardinage"

[p. 244]

et Louise Robillart, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois ; Louis Robillart, compagnon potier à Gentilly, stipulant pour la future épouse.

Michel Cotton donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.000 livres; celle-ci apporte 2.500 livres en meubles, linge et vêtements, "provenant de ses gains et épargnes".

MC/ET/CXVIII/327

CHARLES-GUILLAUME COUSIN.

1737, 22 mars.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Nicolas, baron de Gedda, ministre plénipotentiaire du roi de Suède auprès du roi de France, demeurant en son hôtel rue des Saints-Pères, de Charles-Guillaume Cousin, sculpteur, demeurant rue Jean-Saint-Denis, pour exécuter des ouvrages de sculpture "en marbre, bronze, pierre, bois stuc, carton et plâtre". Il devra partir au plus tard le 5 avril et s'embarquer à Amsterdam; il recevra 2.500 livres d'appointements annuels, et 400 livres pour ses frais de voyage; les modèles masculins ou féminins qui pourraient lui être nécessaires pour son travail lui seront fournis aux frais du roi; pour les autres clauses du contrat : logement particulier, résiliation, etc., voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet.

MC/ET/CXVIII/397

NICOLAS COUSTOU.

1710, 13 octobre.

Désistement par Nicolas Coustou, sculpteur ordinaire du roi, demeurant aux galeries du Louvre, de la plainte qu'il avait déposée au mois de juillet contre Catherin Léonard, dit Lépine, marchand de chevaux, Catherine Mustel, sa femme, et Catherine Léonard de Lépine dite Gâtebled, leur fille mineure, demeurant ensemble rue de Cléry, à la suite de laquelle il avait obtenu, le 9 août, un décret de prise de corps contre ledit Léonard et sa fille; ayant reçu

104 Les noms de ses parents ne sont pas indiqués.

d'eux 600 livres sur les 1.330 livres qu'ils lui doivent, il les tient quittes du reste; en reconnaissance, les époux Léonard et leur fille rétractent les propos diffamants qu'ils avaient tenus contre ledit Coustou et se désistent de toutes plaintes qu'ils auraient pu porter contre lui.

MC/ET/CXVIII/266

Voir *Sculptures* : marché de mausolée, p. 697.

[p. 245]

ANTOINE COYSEVOX.

1700, 6 août.

Vente par Antoine Coysevox, sculpteur ordinaire du roi et recteur de l'Académie royale, et Claude Bourdi, sa femme, demeurant place du Carroussel, à Guillaume Bouillerot, marchand tanneur, et à Jeanne Bouillerot, sa soeur, demeurant rue du Fer-à-Moulin, d'une maison à l'enseigne du *Lion d'or*, sise faubourg Saint-Marcel, moyennant 3.000 livres.

MC/ET/CXV/309

1707, 13 septembre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 200 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles au profit d'Antoine Coysevox, demeurant rue du Chantre, moyennant 3.600 livres.

Pièce jointe :

- 107, 30 juin.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/CXV/327

1708, 21 février.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 170 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles au profit d'Antoine Coysevox, moyennant 3.060 livres.

Pièce jointe :

- 1707, 31 décembre.

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/CXV/329

PIERRE DANSE voir Peintres.

CHARLES DAUPHIN DE SAINTE-MARIE.

1724, 22 décembre.

Convention entre Charles ⁽¹⁰⁵⁾ Dauphin de Sainte-Marie, sculpteur du roi, principal locataire de la maison où il demeure rue Neuve-Saint-Martin, et Sébastien Paradis de Beauregard, officier d'infanterie,

105 Charles-Pierre dans la transaction passée avec Jean Delahaye, peintre, le 18 août 1726, p. 142.

sous-locataire dudit Dauphin dans la même maison, relatives à la construction, à frais communs, d'un escalier desservant les pièces sous-louées au sieur de Beauregard.

MC/ET/CXV/441

Voir Jean Delahaye, peintre.

RENÉ-PIERRE DAVID.

1732, 12 mai.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, logé à Paris au grand hôtel de Suède, rue de Tournon, de René-Pierre David, sculpteur en pierre, plâtre, bois, stuc et carton, demeurant rue Beauregard; il travaillera sous la direction des sieurs Bellet et Lelièvre ; la journée de travail durera de sept heures du matin à sept heures du soir, avec deux heures de liberté pour les repas, selon l'usage de Paris ; il sera logé sur les lieux de son travail, chauffé et éclairé; il recevra 1.400 livres d'appointements annuels et 150 livres pour ses frais de voyage; pour les autres clauses du contrat (date de départ, itinéraire, résiliation, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet. Fait en présence du baron de Gedda.

A la suite :

- 1732, 16 mai.

Quittance par David de 150 livres d'acompte.

- 1732, 23 mai.

Quittance des 150 livres pour frais de voyage.

MC/ET/CXVIII/373

JULES DEGOULLON.

1729, 12 novembre.

Transport par Jules Degoullon, demeurant rue de Bourbon, Pierre Taupin, demeurant rue Montorgueil, et André Legoupil, demeurant au vieux Louvre, sculpteurs des bâtiments du roi, à Jean Mautemps, bourgeois de Paris, demeurant rue du Roule, de 10.836 livres 10 sols que leur doit la comtesse de Parabère, sur les 27.039

livres 14 sols 11 deniers que ladite dame a été condamnée à leur payer par arrêt du Parlement du 6 août 1729, confirmant plusieurs sentences du Châtelet, en paiement des travaux exécutés par eux dans une maison de la place Louis-le-Grand et des intérêts et dépens.

MC/ET/CXV/465

Voir *Édifices* : château de Villeneuve-l'Étang. 30 septembre 1702.

PIERRE DELAHAYE.

1720, 22 janvier.

Vente par Pierre Delahaye, graveur de la Monnaie de Reims, à Jean-Louis Guignero, graveur, demeurant à Orléans, de l'office de graveur de la Monnaie de Reims, dont le vendeur a été pourvu par lettres de la Chancellerie du 21 juin 1711, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/CXV/386

LAMBERT DEQUINZE.

1734, 23 janvier.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Nicolas baron de Gedda, ministre plénipotentiaire, demeurant en son hôtel rue des Saints-Pères, de Lambert Dequinze, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, Ignace Blaton, demeurant même rue, Louis Rolland, demeurant rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, Raymond Lemerle, demeurant rue de Bourbon, et Eustache Bouru, demeurant rue des Boucheries, tous ouvriers sculpteurs, qui devront se rendre à Stockholm pour y travailler sous la direction d'Antoine Bellet, professeur de sculpture et premier sculpteur du roi de Suède, pour exécuter tous les travaux en pierre, bois, plâtre, stuc ou carton qui leur seront demandés. Ils devront partir ensemble, au plus tard le 15 février, gagner Amsterdam d'où ils s'embarqueront pour Stockholm; ils seront logés sur les lieux de leur travail; la journée de travail durera de sept heures du matin à sept heures du soir avec deux heures de liberté pour les repas, selon l'usage de Paris; ils recevront chacun 700 livres d'appointements annuels et 150 livres pour leurs frais de voyage; pour les autres clauses du contrat (résiliation, maladie, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet. Fait en la présence de Michel Gardy, maître sculpteur, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Laurent, qui déclare avoir choisi et pré-

[p. 248]

senté lesdits ouvriers sculpteurs et se porte garant de leur capacité professionnelle et de leur bonne conduite.

MC/ET/CXVIII/381

JÉRÔME DERBAIS.

1700, 26 mai.

Quittance par Jérôme Derbais, maître sculpteur et marbrier, demeurant rue Poissonnière, à Louis, vicomte d'Aubusson, duc de La Feuillade, héritier du maréchal de La Feuillade, son père, de la somme de 12.215 livres 8 sols 4 deniers, dont 11.414 livres sont à valoir sur les 15.000 livres qui lui restent dues sur 34.000 livres, le reste représentant les intérêts. Les 34.000 livres lui étaient dues pour divers travaux, à savoir : d'une part le reliquat du prix de ses travaux pour la statue du roi (20.500 livres pour le piédestal, suivant le marché conclu avec le maréchal de La Feuillade le 9 février 1685 devant Levasseur et Lauverdy, et 9.143 livres pour les corniches et accompagnements, suivant le marché passé le 2 septembre 1685 devant les mêmes notaires et d'après l'estimation du sieur Lefebvre, contrôleur des bâtiments du roi), d'autre part, le prix de travaux et fournitures pour le compte du maréchal de La Feuillade, soit 4.357 livres, dont une partie a fait l'objet d'un état en date du 14 juillet 1685.

MC/ET/CXIII/183

1700, 23 juin.

Quittance par Jérôme Derbais à Elisabeth Simon, femme séparée de biens de Martin Gendron, argentier ordinaire de la grande écurie du roi, demeurant rue Saint-Honoré, de 450 livres, prix de travaux exécutés dans une maison sise rue du Gros-Chenet.

MC/ET/XCII/308

1719, 15 décembre.

Quittance au garde du Trésor royal par Marguerite Guérin, veuve de Jérôme Derbais, et par François et Michel Derbais, ses fils, de 2.000 livres en remboursement de 100 livres de rente constituée au profit du défunt en 1711.

Pièce jointe :

- 1712, 10 novembre.

Notoriété après décès de Jérôme Derbais aux dires de Jacques Varignon, architecte des bâtiments du roi, demeurant rue Beauregard,

[p. 249]

et d'Augustin Chef, marchand épicier, bourgeois de Paris, demeurant rue Poissonnière, qui attestent que Jérôme Derbais, décédé le 5 octobre, a laissé pour veuve Marguerite Guérin et pour uniques héritiers ses enfants François Derbais, avocat au Parlement, et Michel Derbais, bourgeois de Paris, et qu'il n'a pas été fait d'inventaire (Gaschier, notaire.)

MC/ET/XXXVI/373

1719, 15 décembre.

Deux quittances au garde du Trésor royal par la veuve et les fils de Jérôme Derbais, l'une de 200 livres pour le remboursement de 8 livres à quoi ont été réduites 12 livres 10 sols de gages héréditaires, l'autre aussi de 200 livres pour le remboursement de 8 livres d'augmentation de gages.

MC/ET/XXXVI/373

CHARLES DEROUARD.

1735, 22 octobre.

Inventaire après décès de Charles Derouard, maître sculpteur, dressé en sa demeure, rue Basse-Villeneuve, où il est mort le 19 septembre, à la requête de Anne-Gabrielle Marmignat, sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs, François (¹⁰⁶) vingt-trois ans, Marianne dix ans et Michel un an, en présence de Jean-Jacques-Nicolas Derouard, maître sculpteur, demeurant même rue, frère du défunt et subrogé tuteur desdits mineurs. 4 f.

Dans l'atelier au rez-de-chaussée, pas de sculptures ; 6 établis en bois de hêtre et de chêne et 17 valets de fer, prisés 48 livres. La mention des débiteurs de la succession : Nicolas Pilou, maître menuisier, 104 livres, Noël Poirier [menuisier-ébéniste], 92 livres, la veuve Cresson (*idem*), 30 livres, indique que Charles Derouard était sculpteur sur bois.

L'inventaire des papiers mentionne le contrat de mariage Derouard-Marmignat passé en décembre 1710, devant Aveline.

106 Il s'agit du sculpteur François Derouard.

FRANÇOIS DESJARDINS.

1737, 17 juillet.

Déclaration aux termes de laquelle François Desjardins, sculpteur du roi, demeurant à Versailles, Joseph Selle et Marie-Laurence Desjardins, sa femme, demeurant rue des Fontaines, reconnaissent

[p. 250]

être redevables, en leur qualité d'héritiers de Jacques Desjardins, leur père et beau-père, envers Marie Brocard, sa veuve, leur mère et belle-mère, de 12.952 livres et de 200 livres de rente qui lui reviennent en vertu de son contrat de mariage passé devant Robillard et Blanchard, les 6 et 7 février 1700, à quoi viennent s'ajouter 500 livres pour frais de deuil; les déclarants reconnaissent en outre que 500 livres de rente dues par le sieur Demoncrif à la succession de leur père, reviennent entièrement à leur mère; pour le surplus, la veuve Desjardins déclare l'abandonner et s'engage à n'exercer aucune action contre ses enfants.

MC/ET/CXV/504

1740, 19 août.

Transaction entre la veuve de Jacques Desjardins, Jean Julien, marchand grainier, demeurant place Maubert, d'une part, et Pierre-François Demoncrif, d'autre part, au sujet du remboursement du principal de 280 livres de rente restant à racheter sur 500 livres de rente dues à la veuve Desjardins par ledit Demoncrif et qui avaient fait l'objet, le 24 septembre 1739, d'un transport par ladite veuve au sieur Julien, auquel avait fait opposition le sieur Demoncrif. Fait en présence de François Desjardins, sculpteur et fondeur du roi, et de Catherine-Angélique Monségur, dite Saint-Michel, sa femme, demeurant à Versailles, qui reconnaissent avoir reçu 1.200 livres sur la somme touchée par la veuve Desjardins en vertu de ladite transaction, en paiement de la nourriture qu'ils lui ont fournie, et en déduction de celle qu'ils lui fourniront à l'avenir.

A la suite :

- 1741, 27 mars.

Quittance par la veuve Desjardins à Pierre-François Demoncrif, demeurant rue Meslay, de 2.500 livres pour solde de tout compte.

MC/ET/CXV/523

JACQUES DESJARDINS.

1720, 18 juin.

Bail pour neuf ans par Jacques Desjardins, sculpteur et fondeur du roi, demeurant au vieux Louvre, à François André, bourgeois de Paris, d'une grande maison composée de deux corps de logis et du

[p. 251]

terrain de 200 toises en dépendant, situé rue Meslay, moyennant 2.600 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/263

1730, 8 juin.

Vente par Jacques Desjardins et Marie Brocard, sa femme, demeurant rue Meslay, à Pierre-François Demoncrif, ancien garde des livrées de la Chambre des Comptes, demeurant cloître Notre-Dame, d'une grande maison à porte cochère, sise rue Meslay, moyennant 37.000 livres, dont 10.000 livres constitueront le principal de 500 livres de rente perpétuelle que les époux Demoncrif s'engagent à payer aux époux Desjardins.

MC/ET/CXV/467

1730, 31 juillet.

Confirmation par Jacques Desjardins et sa femme des délégations données par eux au sieur Demoncrif aux termes du contrat ci-dessus pour le payement de leurs dettes, en déduction du prix de vente de la maison.

A la suite :

- 1731, 18 mars.

Quittance par les époux Desjardins au sieur Demoncrif de 304 livres 15 sols 6 derniers pour solde de ce qu'il leur devait encore après avoir payé leurs dettes.

MC/ET/CXV/467

1730, 2 août.

Mainlevée par Christophe Halle, maître serrurier, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Denis, de toutes les saisies et oppositions faites à sa requête sur Jacques Desjardins, entre les mains de Philippe Chevalier Denesle, locataire dudit Desjardins.

MC/ET/CXV/467

1731, 3 janvier.

Transaction entre Jacques Desjardins et Pierre Demoncrif, aux termes de laquelle les époux Desjardins se désistent des lettres de rescision obtenues par eux à l'encontre du contrat de vente de leur maison de la rue Meslay, en date du 8 juin 1730, et ils en ratifient le contrat, en présence et du consentement de leur fils François Desjardins, gendarme du roi, demeurant à Versailles.

MC/ET/CXV/470

[p. 252]

1737, 20 mai.

Inventaire après décès de Jacques Desjardins, dressé en sa demeure au Grand-Montreuil près de Versailles, où il est mort le 7 avril, à la requête de sa veuve, Marie Brocard, de François Desjardins, sculpteur, demeurant à Versailles, son fils, et de Joseph Selle, marchand de vin à Paris, à cause de sa femme Marie-Laurence Desjardins, fille du défunt, en la présence de Georges Lelu, procureur fiscal en la prévôté de Montreuil, appelé à cause de l'absence de François Desjardins et des époux Selle, en la présence aussi de Gérard Jollain,

libraire à Paris, et de Claude Bouillet maître chirurgien à Montreuil.

Pièces jointes :

- 1737, 18 mai.

Sommation par Jean-Joseph Guichard, huissier commissaire priseur au Châtelet, faite à la requête de Marie Brocard, veuve de Jacques Desjardins, fondeur et sculpteur ordinaire du roi, à Joseph Selle et à Marie-Laurence Desjardins, sa femme, demeurant rue des Fontaines, d'avoir à comparaître le 20 juin au domicile de Jacques Desjardins, pour assister à l'inventaire.

- 1737, 20 mai.

Même sommation faite par Nicolas Pichenay, huissier à verge au Châtelet, à François Desjardins, sculpteur du roi, demeurant à Versailles, rue de Paris, dans une maison à l'enseigne de la *Bannière de France*.

A la suite de l'inventaire :

- 1737, 20 mai.

Renonciation par la veuve Desjardins à la succession de son mari.

MC/ET/CXV/503

MARTIN DESJARDINS.

1700, 1^{er} juin.

Quittance par Marie Cadenne, veuve de Martin Desjardins, sculpteur ordinaire du roi et recteur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, à Louis d'Aubusson de La Feuillade, héritier du

[p. 253]

maréchal de La Feuillade, son père, de la somme de 5.370 livres 13 sols 5 deniers, soit 5.000 livres qui restaient dues au sculpteur sur le prix de la statue du roi et des figures et autres ouvrages qui l'accompagnent, conformément aux marchés passés avec le maréchal de La Feuillade, devant Debeauvais, les 13 janvier 1679, 10 avril 1681, 22 avril 1682, devant Berger et Laverdy, le 9 mars 1685, et sous seing privé, le 26 mai et le 14 août 1683, et 370 livres 13 sols 5 deniers représentant les intérêts.

Pièces jointes :

- 1683, 26 mai.

Marché, sous seing privé, aux termes duquel le maréchal de La Feuillade approuve les augmentations apportées par Martin Desjardins au modèle de la statue du roi tel qu'il avait été prévu par le marché du 22 avril 1682.

- 1683, 14 août.

Marché, sous seing privé, aux termes duquel le maréchal de La Feuillade accorde à Martin Desjardins une augmentation de 10.000 livres sur le prix fixé pour l'exécution de la statue.

MC/ET/CXIII/183

NICOLAS DEZÈGRE.

1713, 11 janvier.

Quittance par Nicolas Dezègre, marbrier et sculpteur ordinaire du duc d'Orléans, demeurant rue du Gros-Chenet, au duc d'Antin, représenté par Antoine Pillon, avocat au Parlement et intendant des maison et affaires du duc, demeurant rue des Poulies, de la somme de 3.603 livres 18 sols 8 deniers, principal et intérêts de 3.260 livres 8 sols restant dues audit Dezègre sur les 6.353 livres 5 sols, prix des travaux de sculpture faits par lui dans une grande maison sise à la porte Gaillon, au bout de la rue Neuve-Saint-Augustin, appartenant alors à François Moricet, sieur de Lacour, intéressé dans les affaires du roi, suivant une reconnaissance du 12 décembre 1709; le dernier acquéreur, le duc d'Antin, s'étant engagé envers le vendeur, le comte de Toulouse, par le contrat de vente du 18 janvier 1713, à acquitter une partie du prix de la maison en payant, jusqu'à concurrence de 100.000 livres, les créanciers privilégiés du défunt sieur de Lacour.

[p. 254]

Pièces jointes :

- 1712, 16 décembre.

Procès-verbal de la déclaration faite par Nicolas Dezègre devant Louis Fagon, maître des requêtes de l'hôtel et commissaire en cette partie, des sommes qui lui sont dues sur la succession du sieur de Lacour.

MC/ET/CXIII/249

JULES DUGOULLON voir DEGOULLON.

CASIMIR DUHAMEL.

1735, 9 janvier.

Contrat de mariage entre Casimir Duhamel, maître sculpteur, demeurant rue du Sépulcre, à la Croix-Rouge, faubourg Saint-Germain, fils de défunt Médard Duhamel et de Jeanne Cuisard, et Louise Leblond, fille d'Antoine Leblond, marchand orfèvre, et de Marie Poupard, demeurant rue Montmartre. A signé avec les parents et amis présents : Élie Ponsard, maître sculpteur, ami du futur époux.

Le sieur Duhamel donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.500 livres.

En marge :

- 1735, 9 janvier.

Quittance par Casimir Duhamel au sieur Leblond des 4.000 livres de dot de la future épouse.

MC/ET/XXXVI/424

FRANÇOIS DUMONT.

1717, 5 février.

Transport par François Dumont, sculpteur du roi, et par Anne-Françoise Coypel, sa

femme, demeurant rue du Bac, à François-Benoit Massou, sculpteur du roi, demeurant place du Carrousel, de 80 livres de rente sur les aides et gabelles, constituées à leur profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, le 4 novembre 1707, devant Buirette et Richard.

MC/ET/XXXVI/361

[p. 255]

NICOLAS DURIF.

1734, 3 décembre.

Transport par Jean-Louis Guillon, maître menuisier, demeurant rue de Seine, Nicolas Durif, maître sculpteur, demeurant même rue, et Jean Ladouceur, maître peintre, demeurant rue du Vieux-Colombier, à Nicolas Maréchal, maître maçon, demeurant rue de Sèvres, de parties de leurs créances sur Étienne Darlons, avocat au Parlement, pour les travaux qu'ils ont exécutés dans une maison que ledit Darlons a fait construire rue des Fossés-Monsieur-le-Prince; Nicolas Durif pour sa part, fait transport de 768 livres, à prendre sur une somme plus élevée que lui doit le sieur Darlons.

MC/ET/XCII/380

LÉONARD FÉLOIX.

1724, 6 septembre.

Contrat de mariage entre Léonard Féloix, graveur à la Monnaie de Paris, fils de défunts Antoine Féloix, huissier au Châtelet, et Marguerite Quénot, demeurant rue du Four, et Louise Marchand, âgée de vingt-deux ans, marchande lingère, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, fille de Claude Marchand, ancien officier de la dauphine, demeurant à Saint-Germain-en-Laye.

Ledit Féloix donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.000 livres

En marge :

- 1725, 23 décembre.

Quittance par Léonard Féloix au sieur Marchand des 500 livres de dot de la future épouse qui étaient à recevoir d'Alexis-Simon Belle, peintre ordinaire du roi, sur le prix d'une maison sise à Saint-Germain-en-Laye, vendue le 14 juillet 1724. Voir ci-dessus, p. 125.

MC/ET/XCI/702

PIERRE FOURNIER.

1705, 27 mars.

Décharge donnée par Pierre Fournier, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue Sainte-Foy, au nom et comme procureur d'Étienne

[p. 256]

Aubry, aussi sculpteur ordinaire du roi, à François Dubois, avocat au Parlement, exécuteur

testamentaire d'Edmé Bourgoïn, bourgeois de Paris, des contrats des obligations contractées par ledit Aubry envers le défunt qui, par son testament en date du 7 décembre 1701, lui a fait remise des sommes qui lui restaient dues.

Pièce jointe :

- 1705, 9 mars.

Procuration d'Étienne Aubry, demeurant à Selles-en-Berry, à Pierre Fournier à l'effet de recevoir les pièces mentionnées ci-dessus (Talbot et Chartier, notaires à Selles-en-Berry).

MC/ET/CXV/321

Voir *Édifices* : hôtel de Roquelaure, 31 août 1724.

MICHEL GARDY.

1734, 23 janvier.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Nicolas, baron de Gedda, ministre plénipotentiaire, demeurant en son hôtel rue des Saints-Pères, de Michel Gardy, maître sculpteur, demeurant rue Saint-Denis, pour travailler personnellement et pour diriger les travaux des ouvriers sculpteurs ci-après nommés, engagés en même temps que lui : André Tiroir, demeurant rue des Vertus, Pierre HanneGuy, demeurant rue des Égouts, Jean-Baptiste Guesnon, demeurant rue de la Vannerie, Gabriel-Jacques Cressé, demeurant rue Neuve-Saint-Laurent. Ils devront partir ensemble, au plus tard le 15 février, gagner Amsterdam d'où ils s'embarqueront pour Stockholm; ils seront logés sur les lieux de leur travail; la journée de travail durera de sept heures du matin à sept heures du soir, avec deux heures de liberté pour les repas. Ledit Gardy recevra 2.000 livres d'appointements annuels et 200 livres pour ses frais de voyage, ledit Tiroir 800 livres d'appointements et 150 livres pour ses frais de voyage; les autres ouvriers recevront 700 livres d'appointements et 150 livres pour frais de voyage; pour les autres clauses (résiliation, maladie, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet. Le sieur Gardy, qui a choisi les ouvriers engagés par le présent contrat, déclare se porter garant de leur capacité professionnelle et de leurs bonne vie et moeurs.

MC/ET/CXVIII/381

[p. 257]

NICOLAS GARDY.

1732, 26 janvier.

Inventaire après décès de Nicolas Gardy, maître sculpteur, dressé dans la chambre qu'il occupait dans une maison sise rue et porte Saint-Denis, à la requête de Michel Gardy, compagnon sculpteur, demeurant grande-rue du Faubourg-Saint-Denis, et de Claude Gardy, maître boutonier, demeurant rue de la Lune, ses fils, en présence de Thomas-Simon Gaulette, procureur au Châtelet, appelé en l'absence de Pierre-Étienne Roulle, marchand franger et de Claudine Gardy sa femme, soeur des comparants. 3 f.

A la suite :

- Renonciation, le même jour, par Michel et Claude Gardy, à la succession de leur père qu'ils estiment plus onéreuse que profitable.

DENIS-ANTOINE GERVAIS.

1741, 7 juin.

Association entre Joseph-Ferdinand Langlois, seigneur de Montry-en-Brie, y demeurant, Jérôme Sandrié, charpentier des bâtiments du roi, demeurant rue Basse-du-Rempart, Nicolas Cochois, marchand de bois, demeurant sur le boulevard, porte Saint-Honoré, André Sauvage, maître menuisier, demeurant rue des Moineaux, Pierre Gautier l'aîné et le jeune, charpentiers du roi, demeurant rue Basse-du-Rempart, Louis Marteau, menuisier du roi, demeurant rue de Chartres, et Denis-Antoine Gervais, sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, demeurant rue Basse-du-Rempart, tous propriétaires de maisons ou de terrains dans la rue Basse-du-Rempart, en vue d'obtenir de la ville de Paris " la permission de faire couper le boulevard de cette ville au bout de la rue Neuve-des-Capucines et du Luxembourg et d'y faire faire une chaussée en pavés neufs de vingt-quatre pieds de large, à prendre du bout desdites rues pour venir raccorder par une pente douce en patte d'oie à ladite rue Basse-du-Rempart "; les contractants s'engagent à faire exécuter les travaux à leurs frais, et constituent à cet effet un fonds de 2.500 livres, chaque associé apportant une contribution proportionnelle à la valeur des biens immeubles qu'il possède dans ladite rue.

MC/ET/XXXVI/439

[p. 258]

JEAN GONDET.

1712, 12 novembre.

Inventaire après décès de Jean Gondet, maître peintre et sculpteur, décédé au mois d'octobre 1712, dressé dans sa demeure, une chambre au troisième étage d'une maison sise rue Beauregard, à la requête de Pierre Balagny, maître peintre et sculpteur, demeurant rue Sainte-Croix-de-la-Cité, comme tuteur de Jean-Pierre Balagny, son fils mineur né de son premier mariage avec Jeanne Gondet, fille du défunt. 5 f. (dont 3 f. pour les papiers).

Pièce jointe :

- Expédition de l'inventaire.

MC/ET/XCI/296

Voir *Sculptures*, p. 701.

CHARLES GOUGEON DE LA BARONNIÈRE.

1713, 6 décembre.

Reconnaissance par Charles Gougeon de La Baronnière, sculpteur, demeurant rue des Trois-Portes, au nom et comme tuteur des enfants mineurs de défunt Jessé Leduc, avocat au Parlement et procureur général au conseil souverain de Québec, et d'Anne Gougeon de La Baronnière, sa femme, de la rente perpétuelle de 150 livres, au principal de 3.000 livres, due par lesdits mineurs Leduc à Antoine Desgodets, architecte du roi, de l'Académie royale d'architecture, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en vertu de contrats antérieurs, à savoir : reconnaissance, en date du 12 juillet 1712, par Charles Gougeon de La Baronnière, ès

qualité, au profit d'Andrée Cousin, veuve d'Auger de Marcillac de Boulaize, de ladite rente de 150 livres que lui doivent les mineurs Leduc et qui reste à racheter de 300 livres de rente, au principal de 6.000 livres, originairement constituée, le 7 mars 1684 devant Benoist, par Paul Gougeon de La Baronnière, peintre du roi, et Marguerite Chartier, sa femme, au profit de Geneviève de Marcillac de Néret, fille majeure; le 1^{er} décembre 1713, la veuve d'Auger de Marcillac la transférait à Antoine Desgodets.

MC/ET/CXVIII/285

[p. 259]

JACQUES GUILLERMIN.

1708, 4 janvier.

Dépôt par Jacques Guillermin, sculpteur, demeurant rue des Arcis, de la procuration en date du 17 décembre 1707, à lui donnée par son frère, Michel Guillermin, aussi sculpteur, présentement au régiment de Saint-Vallier, en garnison à Ypres, à l'effet de toucher les rentes qui lui appartiennent (Charles Sabry, notaire royal à Ypres).

MC/ET/CXV/329

FRANÇOIS HAIZE.

1728, 23 avril.

Constitution par Louise-Elisabeth de Bourbon, veuve du prince de Conti, au nom et comme tutrice de ses enfants mineurs, et par Pierre-Maurille Boulard, intendant général du prince, au profit de François Haize, maître sculpteur, demeurant rue des Deux-Portes, de 600 livres de rente perpétuelle au principal de 12.000 livres à valoir sur les 17.744 livres 19 sols qui restent dus au sieur Haize sur le prix des travaux de sculpture exécutés par lui au château de l'Isle-Adam en 1723.

MC/ET/XCII/455

1728, 23 avril.

Quittance par François Haize à Claude Rousseau, trésorier des enfants mineurs du prince de Conti, demeurant à l'hôtel de Conti, de 744 livres 19 sols, pour solde de tout compte.

MC/ET/XCII/455

JEAN HANARD.

1712, 26 décembre.

Notoriété après décès de Catherine-Michelle Mande, fille de Nicolas Mande, marchand de vins, aux dires de Jean Hanard, sculpteur des bâtiments du roi, ancien de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-Saint-Martin et de Louis Poignavant, marchand de vins, demeurant rue Saint-Sébastien, au Pont-aux-Choux.

MC/ET/CXV/349

1735, 22 mars.

Reconnaissance par Marie-Anne Jamin, veuve de Jean Hanard, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Martin, d'une obligation de 3.120 livres contractée envers son gendre Louis Chobert, marchand de vins, demeurant rue Comtesse-d'Artois, et déclaration d'engagement solidaire de Marie-Anne Hanard, femme séparée de biens de Cyr Coulombier, maître sculpteur, demeurant avec ladite veuve Hanard, sa mère.

MC/ET/XXXVI/424

LOUIS HERPIN.

1734, 6 août.

Quittance par Louis Herpin, sculpteur du roi, demeurant rue et barrière Poissonnière, et autres (serrurier, menuisier, marbrier, peintre d'impression) à René Hérault, lieutenant général de police de la ville de Paris, demeurant à l'hôtel de La Reynie, rue du Bouloir, appartenant à Gabriel-Nicolas de La Reynie, interdit, de la somme de 7.432 livres, prix des travaux faits par eux audit hôtel, d'après l'estimation du sieur Tauvel, juré expert (2.639 livres 4 sols reviennent à Louis Herpin).

MC/ET/CXV/489

1747, 20 juillet.

Constitution par le marquis de Bauffremont, demeurant grande rue de Taranne, au profit de Louis Herpin, sculpteur des bâtiments du roi, de 85 livres 195 sols de rente perpétuelle, moyennant 1.719 livres.

En marge :

- Mention du remboursement de la rente à la veuve de Louis Herpin⁽¹⁰⁷⁾, le 7 juin 1751.

MC/ET/XCI/841

Voir *Édifices* : hôtels de Conti, 21 avril 1725, château de Villeneuve-l'Étang 30 septembre 1702.

LOUIS-JACQUES HERPIN.

1739, 9 décembre.

Constitution par Louis-Jacques Herpin, maître sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, et Nicole Lardin, sa femme, demeurant rue Notre-Dame-des-Victoires, au profit d'Antoine Grollier-Desmaisons, bourgeois de Paris, demeurant cour du palais, en qualité de tuteur

¹⁰⁷Son nom n'est pas mentionné et l'acte signalé ne se trouve, à la date du 7 juin 1751, ni dans le répertoire ni dans les minutes de l'étude MC/ET/XCI. Louis Herpin et Louis-Jacques Herpin qui lui fait suite, sont-ils un seul et même artiste ? Les deux signatures, constituées par le nom seul, sont en apparence identiques; cependant la qualité de sculpteur du roi ou des bâtiments du roi prise par l'un et celle de maître sculpteur de l'Académie de Saint-Luc prise par l'autre, et aussi les adresses pourraient en faire douter, celle de Louis Herpin n'ayant pas changé en 1747. D'après le *Dictionnaire des sculpteurs*, de Stanislas Lami, la veuve de Louis-Jacques Herpin était Marie-Catherine-Françoise Gouel; ici la femme de Louis-Jacques Herpin, en 1739, se nomme Nicole Lardin. En attendant les éclaircissements qu'apportera la documentation ultérieure, nous avons cru bon de distinguer Louis de Louis-Jacques Herpin.

onéraire d'Albert-François Brochant, écuyer, de 500 livres de rente perpétuelle, moyennant 12.000 livres.

MC/ET/CXV/518

1739, 9 décembre.

Constitution par les mêmes, au profit du sieur Grollier-Desmaisons, en qualité de tuteur onéraire de Marine Brochant, de 500 livres de rente perpétuelle, moyennant 12.000 livres.

MC/ET/CXV/518

1739, 14 décembre.

Quittance par François-Ambroise Hubert, bonnetier, demeurant rue Transnonain, à Louis-Jacques Herpin et à sa femme, de 12.123 livres 10 sols 8 deniers, à savoir : 12.000 livres pour le remboursement de 600 livres de rente perpétuelle, et 123 livres 10 sols 8 deniers pour les arrérages.

MC/ET/CXV/518

ÉTIENNE HULOT.

1749, 27 juin.

Constitution de 275 livres de rente perpétuelle par Étienne Hulot, maître sculpteur, demeurant rue des Moineaux, au profit de la veuve de Pierre Le Blanc, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant rue de la Truanderie, moyennant 5.500 livres.

MC/ET/XXXVI/463

GUILLAUME HULOT.

1700, 25 mars.

Procuration donnée par Guillaume Hulot, sculpteur du roi, demeurant aux Gobelins, à Philippe Hulot, aussi sculpteur du roi, son frère, à l'effet de toucher toutes les sommes qui lui sont dues, de quelque nature qu'elles soient.

MC/ET/CXVIII/216

[p. 262]

PHILIPPE HULOT.

1700, 12 janvier.

Renonciation par Philippe Hulot, sculpteur du roi, et Madeleine Plisson, sa femme, demeurant rue d'Argenteuil, et par Anne, Marthe et Élisabeth Plisson, soeurs de la dame Hulot, à la succession de Jean Plisson, leur père et beau-père.

MC/ET/CXVIII/215

1704, 13 mars.

Obligation de Philippe Hulot, maître sculpteur, demeurant rue d'Argenteuil, et Jacques

Luton, maître menuisier, demeurant rue Sainte-Anne, envers Étienne Baudouin, avocat au Parlement, demeurant rue des Rosiers, de la somme de 800 livres.

MC/ET/CXVIII/237

1710, 17 septembre.

Acte de notoriété rectificatif des prénoms de la femme de Pierre Barrère, bourgeois de Paris, aux dires de Philippe Hulot, sculpteur du duc d'Orléans, demeurant rue des Moineaux, et de Marin Ménage, bourgeois de Paris, demeurant rue des Bons-Enfants.

MC/ET/CXVIII/266

Voir Guillaume-Hulot. - *Apprentissages* 5 mai 1704 et 27 avril 1707.

CLAUDE JACQUOT.

1716, 16 novembre.

Contrat de mariage entre Abraham Falquet (¹⁰⁸), graveur, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Antoine, veuf de Marie Boulmer et fils de défunt Samuel Falquet, capitaine suisse, et de Suzanne Gaudy, et Claude Jacquot, demeurant sur le pont au Change, fille de Claude Jacquot, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant ordinairement à Saint-Germain-en-Laye, logé chez le sieur Pommeri, son gendre, sur le pont au Change, et de défunte Marie Blesson.

La future épouse apportera 300 livres en meubles, linge et vêtements et la somme de 500 livres, montant d'un legs qui lui a été fait par le sieur de Villeneuve

[p. 263]

son oncle, capitaine commandant la générale de dragons, dont le sieur [Jacquot] de Villeneuve, architecte, est l'exécuteur testamentaire; Abraham Falquet lui donne en douaire la somme de 400 livres.

MC/ET/XXXVI/360

NOËL JOUVENET.

1700, 25 août.

Transport par Jean Hugault, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue du Four, à Noël Jouvenet, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue de l'Université, d'une créance de 386 livres 18 sols sur Joseph Crussol, maître serrurier, augmentée des intérêts, moyennant même somme de 408 livres payable en quatre versements égaux.

MC/ET/LXX/212

1719, 4 février.

Vente par Noël-Étienne Jouvenet, commissaire provincial de l'artillerie de France au département de Cambrai, demeurant rue de l'Université, Marie-Louise Jouvenet, demeurant rue de Verneuil, Isaac Jouvenet, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Antoine, seuls héritiers avec Nicolas-Alexandre Jouvenet, leur frère, absent depuis plus de dix-neuf ans, de Noël Jouvenet, sculpteur des bâtiments du roi, leur père (inventaire après décès, dressé par Renard, le 22 juillet 1716), et d'Élisabeth Guichard, leur mère, et par Jacques Morel,

¹⁰⁸ La documentation concernant ce graveur, inconnu des dictionnaires des artistes. est réservée au fichier, c'est pourquoi l'analyse du contrat a été mise sous le nom de Claude Jacquot,

bourgeois de Paris, au nom et comme tuteur des enfants nés et à naître d'Isaac Jouvenet, substitués à leur père par Noël Jouvenet, et Marin Isambert, apothicaire du duc d'Orléans, comme tuteur des enfants nés et à naître de Nicolas-Alexandre Jouvenet, également substitués à leur père, à Benoît Noyel, ancien procureur au Parlement, demeurant rue Saint-Jacques, d'une grande maison à porte cochère sise rue de l'Université, moyennant 49.000 livres qui seront payées par délégations aux créanciers de la succession de Noël Jouvenet et de sa femme.

Pièces jointes :

- Plan de la maison.
- État des créanciers privilégiés de Noël Jouvenet et de sa femme, qui devront être payés sur le prix de vente de ladite maison.

[p. 264]

- 1716, 17 novembre.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet homologuant l'avis des parents et amis des enfants nés et à naître de Nicolas-Alexandre Jouvenet, et de ceux d'Isaac Jouvenet, son frère, qui donnent leur consentement à la vente de l'une ou des deux maisons sises rue de l'Université, appartenant à la succession, et nomment les tuteurs desdits enfants (Jean-Baptiste Allegrain, sculpteur, pour ceux d'Isaac Jouvenet). Dans le conseil de famille figurent : Jean Jouvenet, peintre ordinaire du roi, ancien directeur de l'Académie royale, et François Jouvenet, aussi peintre ordinaire du roi en son Académie, cousins paternels.

A la suite de la sentence :

- 1716, 28 novembre.

Rapport de Jean-Baptiste Loir, architecte juré du roi, expert des bâtiments, sur l'état de la maison sise rue de l'Université vendue par les héritiers Jouvenet.

- 1718, 9 août.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet homologuant le deuxième avis des parents et amis desdits enfants qui nomment Jacques Morel tuteur des enfants nés et à naître d'Isaac Jouvenet, le sieur Allegrain étant décédé.

- 1718, 20 octobre.

Autre sentence du même homologuant le troisième avis de parents autorisant les héritiers Jouvenet à emprunter 2.500 livres sous forme de constitution de rente.

A la suite de l'acte de vente :

- 1719, 29 novembre.

Constitution par les héritiers Jouvenet, au profit de la veuve de Benoît Noyel, demeurant rue Saint-Jacques, de 185 livres 15 sols 7 deniers de rente, moyennant 4.637 livres 1 sol 10 deniers, destinées à rembourser la créance de Marie Herlau, veuve de François Leclerc, conseiller architecte du roi, et de ses deux filles; les 49.000 livres provenant de la vente ci-dessus n'ayant pas suffi à payer les dettes de la succession.

[p. 265]

Pièces jointes se rapportant à la constitution de rente :

- 1719, 15 septembre.

Extrait baptistaire de Marie-Anne Herlau, veuve de François Leclerc, baptisée le 14 février 1665 en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Registre de la paroisse.)

- 1719, 19 septembre.

Extraits baptistaires de Louise-Anne Leclerc, baptisée le 4 août 1690, et de sa sœur Marie-Françoise, baptisée le 4 novembre 1694, en l'église Saint-Eustache (Registre de la paroisse.)

MC/ET/XXXVI/369

ROBERT-PIERRE DE LALANDE.

1720, 6 mars.

Consentement donné par Robert-Pierre de Lalande, sculpteur, demeurant rue Poissonnière, à Robert de Lalande, sculpteur du roi, et à Anne-Renée Mourant, ses père et mère, demeurant à Fontainebleau, de toucher et retenir 760 livres sur 1.400 livres, montant du principal de 56 livres de rente sur les aides et gabelles, constituées par la ville de Paris à son profit en propriété, et au profit de ses parents en usufruit, par contrat passé devant Richard, le 24 novembre 1716; en conséquence, ladite dame de Lalande, en son nom et comme procuratrice de son mari, s'engage à verser à son fils la somme de 640 livres sur le montant du remboursement de la rente dont elle le déclare déchargé; elle s'engage aussi à faire ratifier l'acte par son mari.

Pièce jointe :

- 1720, 6 mars.

Expédition de l'acte ci-dessus portant à la suite, à la date du 10 avril 1720, la ratification de la convention, devant Ratault et Tribou, notaires à Fontainebleau, par Robert de Lalande.

A la suite du consentement :

- 1720, 19 avril.

Quittance par Robert-Pierre de Lalande à sa mère de 640 livres en billets de la banque royale.

MC/ET/CXV/387

[p. 266]

1720, 6 mars.

Dépôt par la dame de Lalande de la procuration à elle donnée par son mari, le 17 décembre 1719, à l'effet de toucher le montant du remboursement des rentes perpétuelles qui lui appartiennent, assignées sur les aides et gabelles, les tailles, les recettes générales et sur les postes (Fontainebleau, Jean Tribou, notaire).

MC/ET/CXV/387

HENRI DE LAMBILLOT.

1706, 21 mai.

Quittance par Henri de Lambillot, sculpteur ordinaire du roi⁽¹⁰⁹⁾, demeurant rue de Cléry, à Louis de Clermont, comte de Cheverny, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de défunt Louis Lertac de Villevareville, chanoine de l'église de Paris, abbé commendataire de l'abbaye de Cherbourg, de la somme de 300 livres qui lui restait due sur celle de 400 livres, prix d'une grande figure de pierre représentant une *Vénus accompagnée d'un Cupidon tenant un arc*, qu'il avait faite pour une maison à Fontenay-sous-Bois, appartenant audit abbé.

MC/ET/CXVIII/248

MICHEL LANGE.

1734, 3 mars.

Transport par Joachim Mercier, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, à Michel Lange, sculpteur ordinaire du duc d'Orléans et de la ville de Paris, demeurant rue du Vertbois, de 25 livres de rente perpétuelle au principal de 500 livres à lui dues par la comtesse d'Armaillé, en vertu de l'abandonnement que lui a fait Barthélemy Paillet, sculpteur de l'Académie royale, le 3 janvier 1725 devant Péan, des biens qui lui étaient échus de la succession d'Henri Paillet son oncle; transport fait moyennant 500 livres.

MC/ET/LXX/304

[p. 267]

PIERRE LANGE.

1741, 11 mars.

Quittance par Pierre Lange, sculpteur du duc d'Orléans, demeurant rue Neuve-Saint-Martin, à la succession de la duchesse de Gontaut, de 172 livres, pour solde du prix des travaux exécutés par lui en 1736 et 1737 dans l'appartement qu'occupait la duchesse au Luxembourg (Cahier de quittances des créanciers dont la première est du 22 décembre 1740).

MC/ET/CXV/525

DOMINIQUE LEFÈVRE.

1719, 20 août.

Contrat de mariage entre Jean Sauvage, marchand de vin, fils de Jean Sauvage, rôtisseur, et de Charlotte Lecerf, demeurant rue Aumaire, et Catherine Lefèvre, fille mineure de Dominique Lefèvre, sculpteur du roi, et de Marie Barbu, laquelle stipule pour la nouvelle épouse en son nom et au nom de son mari ; la mère et la fille demeurant ensemble rue des Bons-Enfants.

La dame Lefèvre donne en dot à sa fille 2.000 livres dont 600 livres en deniers comptants, le reste en linge et vêtements; le sieur Sauvage donne en douaire à sa future épouse la somme de 600 livres, il apporte 900

¹⁰⁹ Ce sculpteur inconnu des dictionnaires des artistes, a pris une part importante dans la décoration de l'hôtel Soubise, Voir Jean-Pierre BABELON. *Les Archives nationales. Notice sur les bâtiments*. Paris, Imprimerie Nationale 1958, p. 34.

livres en marchandises.

Pièce jointe :

- 1719, 1^{er} juin.

Procuration de Dominique Lefèvre, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue du Vertbois, à Marie Barbu, sa femme, à l'effet de marier leur fille " avec qui et comme bon lui semblera " (Delafosse et Larsonnier, notaires).

A la suite du contrat :

- 1719, 3 septembre.

Quittance par les futurs époux à la dame Lefèvre des 600 livres en deniers comptants de la dot promise.

MC/ET/CXVIII/318

[p. 268]

JACQUES LEFÈVRE.

1716, 12 septembre.

Désistement par Jacques Lefèvre (¹¹⁰), maître sculpteur, demeurant rue Saint-Denis, de l'opposition qu'il avait faite à l'exécution d'une sentence du Châtelet du 22 avril 1716, obtenue par la veuve de Macé-Mathias Cauchy, bourgeois de Paris, contre lui et contre Antoine Scellier, aussi sculpteur, son associé, avec lequel il se reconnaît débiteur envers ladite dame Cauchy de 175 livres, à savoir : 120 livres pour arrérages du loyer annuel de 80 livres pour l'atelier qu'ils occupent et 55 livres pour les frais; consent le sieur Lefèvre que la dame Cauchy reçoive du sieur d'Ulin, architecte, auquel il a vendu deux figures en pierre de Saint-Leu, la somme de 120 livres, sur les 150 livres du prix de vente, le reste devant être prélevé sur le prix de vente de deux autres statues saisies à la requête de la dame Cauchy.

MC/ET/XXXVI/359

DENIS-NICOLAS LÉGER.

1732, 12 mai.

Engagement pour trois ans pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant des bâtiments du roi de Suède, de Denis Nicolas Léger, sculpteur en pierre, plâtre, bois, stuc et carton, demeurant rue du Grand-Hurlleur; il recevra 1.400 livres d'appointements annuels et 150 livres pour ses frais de voyage; il sera logé sur les lieux de son travail, chauffé et éclairé; il travaillera sous la direction des sieurs Bellet et Lelièvre; la journée de travail durera de sept heures du matin à sept heures du soir, avec deux heures de liberté pour les repas, selon l'usage de Paris. Pour les autres clauses du contrat (date de départ, itinéraire, résiliation, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet et Michel Lelièvre. Fait en présence du baron de Gedda.

[p. 269]

110 S'agit-il du même artiste que celui que mentionne sous le nom seul de Lefèvre, le *Dictionnaire des sculpteurs sous le règne de Louis XIV*, de Stanislas Lami et qui remporta le premier prix de sculpture à l'Académie de Saint-Luc en 1710, sur le sujet du concours: *Abraham adorant Dieu en la personne des trois anges qui lui renouvellent la promesse de la naissance d'Isaac* ?

A la suite :

- 1732, 23 mai.

Quittance par Léger de 150 livres, montant de ses frais de voyage.

MC/ET/CXVIII/373

PIERRE LEGROS.

1707, 8 mai.

Bail pour trois ans par Pierre Legros, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue Saint-Eustache, à Claude Lenoble, bourgeois de Paris, d'une maison à l'enseigne du *Soleil d'or*, sise place aux Veaux, moyennant 225 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/319

1707, 1^{er} juin.

Bail pour quatre ans par Balthazar Lepautre, bourgeois de Paris, demeurant rue de Grenelle, et Pierre Legros, sculpteur du roi, demeurant rue Saint-Marc, tant en leur nom qu'au nom de leurs cohéritiers dans la succession de Jean Lepautre [graveur], leur frère et beau-père, à Louis Bellanger, maître passementier boutonnié, d'une maison à l'enseigne de la *Sirène*, sise rue Saint-Denis, moyennant 518 livres de loyer annuel.

MC/ET/XXXVI/319

1708, 3 juillet.

Bail pour sept ans par Pierre Legros et Marie Lepautre, sa femme, à Louis Bellanger, de la maison ci-dessus, moyennant 518 livres de loyer annuel; ladite maison ayant été attribuée aux époux Legros dans le partage des biens des successions de Jean Lepautre et de Nicole Godart, père et mère de la dame Legros.

MC/ET/XXXVI/323

1712, 17 février.

Renouvellement par Pierre Legros et sa femme de la constitution de 100 livres de rente faite par eux au profit de Pierre Leborgne, sculpteur, demeurant rue du Temple, selon les termes et conventions du contrat passé devant Thomas, le 1^{er} août 1678.

MC/ET/XXXVI/336

A noter un document en date du 16 octobre 1726 qui concerne Marie Houasse, veuve de Pierre Legros, sculpteur du roi, fils du précédent; il s'agit du transport qu'elle fait à Pierre-Nolasque de Convay, d'une lettre de change de 9.600 livres

[p. 270]

endossée à son profit par le chevalier de Bellebat le 15 juin 1725 et dont la valeur réelle s'élève à 18.000 livres par suite des variations monétaires survenues depuis le 6 juin 1725. (MC/ET/CXVIII/351).

ÉTIENNE LE HONGRE.

1707, 28 février.

Quittance par Jean Donneau, sieur de Visé, écuyer, et Marguerite-Catherine Le Hongre, sa femme, demeurant aux galeries du Louvre, le sieur de Visé, aussi en qualité de procureur de ses beaux-frères, Étienne-Charles Le Hongre, sieur de Changuenart, Jacques Le Hongre, sieur des Mazures, lieutenant au régiment de La Fère, et de sa belle-soeur, Marie-Elisabeth Le Hongre, fille majeure, demeurant avec les époux de Visé, tous héritiers de défunt François Le Hongre, leur frère et de défunts Étienne Le Hongre, sculpteur ordinaire du roi, adjoint à recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et Marguerite Guichard, leurs père et mère, au prince de Condé, de la somme de 1.500 livres, prix des bustes de marbre et de bronze et des modèles fournis par Étienne Le Hongre.

Pièces jointes :

- 1703, 16 mai.

Procuration générale donnée par Jacques Le Hongre, sieur des Mazures, héritier pour un cinquième de ses père et mère et pour un quart de son frère, François Le Hongre, peintre ordinaire du roi, au sieur de Visé, son beau-frère (Marchand et Ogier, notaires).

- 1703, 26 juin.

Procuration donnée au même par Étienne Charles Le Hongre, de Changuenart.

MC/ET/XCII/338

ROBERT LE LORRAIN.

1705, 2 mars.

Déclaration aux termes de laquelle Madeleine Souin, veuve de François Homet, maître menuisier, demeurant rue Marivaux, et Robert Le Lorrain, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue Sainte-Apolline, à cause de Marie-Françoise Souin, sa femme, fille et unique

[p. 271]

héritière de son père, Bernard Souin, marchand papetier, reconnaissent être copropriétaires, chacun pour moitié, de deux maisons contiguës sises rue du Grand-Marivaux, provenant de la succession de Marguerite Petit, veuve de Jean Calippe, marchand papetier, dont la veuve Homet et Bernard Souin étaient les légataires universels ; en conséquence les déclarants se reconnaissent redevables du cens envers le chapitre de Saint-Merry, dans la censive duquel se trouvent lesdites maisons.

MC/ET/LXVIII/276

1706, 31 mars.

Bail pour trois ans par Marie Caillié, veuve de Jean Bardou, maître menuisier, à Robert Le Lorrain et à sa femme, d'un appartement dans une maison sise rue de Bourbon, moyennant 300 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/217

1722, 15 avril.

Déclaration aux termes de laquelle Nicolas-François Homet, maître menuisier, demeurant rue du Grand-Marivaux, reconnaît être propriétaire des neuf dixièmes d'une

maison consistant en deux petits corps de logis, sise dans ladite rue, le déclarant ayant acheté leur part de propriété à Robert Le Lorrain et à sa femme, le 15 septembre 1710, devant Larsonnier.

MC/ET/LXVIII/351

JEAN LEMAIRE.

1718, 4 septembre.

Contrat de mariage entre Jean Lemaire, sculpteur, demeurant rue de la Lune, fils de Charles Lemaire, officier du président Larcher, demeurant cul-de-sac de Guéméné, et de Marie Masson, demeurant rue des Nonnaindières, et Catherine Griffon, fille de Jean Griffon, cuisinier chez le sieur Cadot, conseiller en la grand'chambre du Parlement, et de Françoise Diegnon.

La future épouse apporte 800 livres en meubles linge et vêtements, "provenant de ses gains et épargnes": le futur époux lui donne en douaire la somme de 300 livres.

MC/ET/XXXVI/367

[p. 272]

JEAN-BAPTISTE LEMOINE.

1721, 15 décembre.

Notoriété après décès de Jacques Champion, dit Desjardins, ancien marchand bonnetier, ancien valet de pied du duc de Berri, établi à Saint-Domingue et décédé sur *Le Pontchartrain*, aux dires de Jean-Baptiste Lemoine, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue Saint-Martin, de Moïse Fouard, dessinateur du roi, géographe et graveur, demeurant quai Pelletier, et de trois autres témoins.

MC/ET/XXXVI/388

Voir Jean-Louis Lemoine. 27 mai 1723, 14 janvier 1737, 26 avril 1738.

JEAN-LOUIS LEMOINE.

1723, 27 mai.

Signatures de Jean-Louis Lemoine, sculpteur ordinaire du roi, valet de chambre du duc d'Orléans, et de Jean-Baptiste Lemoine, son fils, au contrat de mariage entre Léonard Renard, marchand drapier, demeurant rue Saint-Honoré, et Marie Leblon, fille d'Antoine Leblon-Delatour, bourgeois de Bordeaux, en qualité de cousins de la future épouse.

MC/ET/CXV/407

1731, 11 janvier.

Vente par François-Joseph David de Marpré, introducteur des ambassadeurs auprès du duc d'Orléans, demeurant rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Jean-Louis Lemoine, d'un terrain et d'une grange situés rue du Roule, moyennant 7.000 livres.

Pièce jointe :

- Plan du terrain et de la grange.

A la suite de l'acte de vente :

- 1732, 20 janvier.

Quittance par le sieur de Marpré audit Lemoine de 5.250 livres pour solde de tout compte.

- 1732, 22 janvier.

Quittance par le sieur Gaultier, au nom et comme procureur des religieuses de l'abbaye de Notre-Dame de Corbeil, à Jean-Louis Le-

[p. 273]

moine, à la décharge du sieur de Marpré, de 100 livres comprises dans les 5.250 livres ci-dessus.

MC/ET/CXV/470

1731, 16 janvier.

Obligation de 500 livres de Jean-Louis Lemoine, demeurant rue de l'Arbre-Sec, envers Jean Renard, garde des livres de la Chambre des Comptes, demeurant à l'hôtel de la Monnaie.

A la suite :

- 1732, 20 janvier.

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXV/470

1737, 14 janvier.

Marché passé entre Jean-Louis et Jean-Baptiste Lemoine, père et fils, sculpteurs du roi, demeurant cour du vieux Louvre, et François Gatte, négociant à Abbeville, à l'occasion de l'exécution par les Lemoine de la statue équestre de Louis XV pour la ville de Bordeaux, aux termes duquel ledit Gatte s'engage à acheter ou faire acheter, soit en France, soit à l'étranger, 40 milliers de cuivre, pesant poids de marc de cuivre, des qualités ci-après : 15 milliers d'écus de Suède, 10 milliers de mitraille rouge, 15 milliers de mitraille jaune; les marchandises seront livrées à l'atelier du Roule choisi par les Lemoine pour l'exécution de la statue; le présent marché fait aux conditions énumérées dans l'acte et moyennant un acompte de 20.000 livres, dont 6.000 livres payables au plus tard dans les derniers jours de mars et le reste au fur et à mesure des livraisons.

MC/ET/CXV/502

1738, 26 avril.

Obligations de Jean-Louis Lemoine et Jean-Baptiste Lemoine envers Michel Turpin, bourgeois de Paris, demeurant cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, de la somme de 10.000 livres remboursable dans deux ans.

MC/ET/CXV/508

PIERRE-GABRIEL LEMOYNE.

1713, 7 mars.

Obligation de Pierre-Gabriel Lemoyne, graveur à la Monnaie d'Amiens, envers Pierre Grassin, écuyer, demeurant rue de la Monnaie,

[p. 274]

de la somme de 2.000 livres qu'il emploiera à l'achat de l'office d'inspecteur de la Monnaie de Paris.

A la suite :

- 1713, 13 juin.

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXV/350

- 1713, 7 mars.

Vente par Pierre Masset, inspecteur du monnayage de la Monnaie de Paris, demeurant rue de la Ferronnerie, à Pierre-Gabriel Lemoyne, demeurant rue de la Monnaie, de l'office de conseiller du roi inspecteur de la Monnaie de Paris, moyennant 13.000 livres.

MC/ET/CXV/350

1713, 7 mars.

Résignation de son office par Pierre Masset entre les mains de Pierre Gabriel Lemoyne.

MC/ET/CXV/350

1713, 7 avril.

Constitution de 150 livres de rente perpétuelle par Pierre-Gabriel Lemoyne au profit de François de Bachelier Du Mesnillet, demeurant rue des Fossés-Saint-Victor, à titre de conversion des 3.000 livres qu'il devait lui verser, comme ayant droit de Pierre Masset, sur le prix de l'office d'inspecteur de la Monnaie, dont il a été pourvu par lettres de provision du 28 mars 1713. S'obligent avec ledit Lemoyne, Marie-Françoise Thiberge sa femme, et Nicole-Françoise Cornil, veuve de Jacques Thiberge, épicier.

Pièce jointe :

- 1713, 29 mars.

Transport par Pierre Masset à François de Bachelier Du Mesnillet de 3.000 livres à prendre sur les 5.000 livres qui lui restent dues par Pierre-Gabriel Lemoyne sur le prix de l'office d'inspecteur de la Monnaie.

A la suite de l'acte de constitution :

- 1717, 3 avril.

Ratification par Marie-Françoise Thiberge, femme de Pierre-Gabriel Lemoyne, laquelle a atteint sa majorité.

MC/ET/CXV/350

1719, 13 février.

Quittance par Marguerite Fraguier, veuve d'Adam-Antoine Chaussepot de Beaumont, président de la Cour des Aides, demeurant rue Portefoin, à Pierre-Gabriel Lemoyne et à sa femme, de 6.138 livres 13 sols 3 deniers, soit 6.000 livres pour le rachat de 272 livres 14 sols 6 deniers de rente, constituée par René Estienne au profit de la présidente de Beaumont, le reste pour les arrérages; paiement fait par délégation, en vertu des clauses du contrat de vente aux époux Lemoyne par Jean Estienne, maître graveur, d'une maison à Paris, le 14 mars 1718.

MC/ET/CXV/379

1719, 13 février.

Quittance par Louis Lemoyne, avocat au Parlement, demeurant rue de la Harpe, à Pierre-Gabriel Lemoyne, graveur, demeurant à la Monnaie, et à sa femme, de 2.000 livres pour le rachat de 100 livres de rente.

MC/ET/CXV/350

1719, 4 août.

Vente par Guillaume Hermant, avocat au Parlement, demeurant rue de la Calandre, et Louis et Jean-Claude Hermant, bourgeois de Paris, à Pierre-Gabriel Lemoyne, des trois quarts de leur part de propriété (soit un sixième) d'une maison sise rue Neuve-Saint-Merry moyennant 2.125 livres.

MC/ET/CXV/384

1719, 16 septembre.

Procuration de Marie-Françoise Thiberge à Pierre-Gabriel Lemoyne, son mari, à l'effet de contracter, solidairement avec elle, un ou plusieurs emprunts sous forme d'obligations ou de constitutions de rente, jusqu'à concurrence de 10.000 livres.

MC/ET/CXV/384

1719, 6 novembre.

Obligation de 8.000 livres de Pierre-Gabriel Lemoyne et de sa femme envers Pierre-Abraham Estang, mineur émancipé, demeurant rue Saint-Denis.

A la suite :

- 1720, 13 juin.

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXV/385

1722, 26 octobre.

Donation mutuelle au dernier survivant entre Pierre-Gabriel Lemoyne et Marie-Françoise Thiberge, sa femme.

MC/ET/CXV/405

1723, 15 juin.

Vente par Antoine Guérin, maître corroyeur, entrepreneur de souliers pour les armées du roi, demeurant rue de la Savonnerie, à Pierre-Gabriel Lemoyne, d'une mesure sise rue Marivaux, moyennant 5.000 livres.

MC/ET/CXV/407

1723, 14 août.

Obligation de 350 livres de Pierre-Gabriel Lemoyne envers Nicolas de Saintard, procureur au Châtelet, demeurant rue de la Calandre.

MC/ET/CXV/432

1726 18 février.

Bail pour six ans par Pierre-Gabriel Lemoyne à Jean-Baptiste Fouquet, maître corroyeur, d'une maison sise rue Marivaux, moyennant 600 livres de loyer annuel.

Pièce jointe :

- 1736, 19 avril.

Opposition signifiée par Jean Marchand, huissier sergent à verge au Châtelet, à la requête de Jean-Baptiste Fouquet, interdisant au notaire de délivrer expédition du bail ci-dessus au sieur Lemoyne.

MC/ET/CXV/445

1736, 23 août.

Inventaire après décès de Pierre-Gabriel Lemoyne, conseiller du roi, inspecteur du monnayage de la Monnaie de Paris, dressé en sa demeure à l'hôtel des Monnaies, où il est décédé le 18 août, à la requête de sa veuve, sa donataire, de Marie-Madeleine Lemoyne, veuve de Pierre Lhoste, bourgeois de Paris, sa soeur, et de Louis Alexandre Marchand, bourgeois de Paris, comme tuteur des enfants nés de son mariage avec défunte Marie-Françoise Lemoyne, aussi soeur du défunt, ses héritiers. 16 f.

A noter dans l'inventaire des papiers le contrat de mariage entre Pierre-Gabriel Lemoyne et Marie-Françoise Thiberge, le 26 février 1711, devant Masson.

MC/ET/CXV/500

Voir Jean Estienne, graveur, 14 mars 1718.

[p. 277]

FRANÇOIS LEPRINCE.

1711, 10 mai.

Ratification par Jean Adam, maître menuisier, demeurant rue de Cléry, de la vente faite devant Royer le 11 décembre 1701 par la veuve de François Riénet, maître menuisier, en son nom et au nom dudit Jean Adam, à François Leprince, maître sculpteur marbrier, demeurant rue Poissonnière, d'un terrain et d'un bâtiment sis rue Saint-Étienne, et ratification

de la quittance donnée par la veuve Riénet audit Leprince, le 26 décembre 1702.

MC/ET/XXXVI/333

1711, 3 juillet.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 100 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles au profit de François Leprince, moyennant 2.000 livres.

Pièce jointe :

- Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/XXXVI/333

1711, 17 novembre.

Constitution de même rente, au profit du même.

MC/ET/XXXVI/335

1711, 25 août.

Vente par Pierre Levaux, maître cordonnier, demeurant porte Saint-Antoine, et consorts, à François Leprince et à sa femme, d'une petite maison sise rue Saint-Étienne à la Ville-Neuve, moyennant 2.800 livres.

MC/ET/XXXVI/334

1711, 20 novembre.

Obligation de François Leprince envers Martin Dancot, bourgeois de Paris, demeurant rue Poissonnière, de la somme de 500 livres.

MC/ET/XXXVI/335

1713, 18 décembre.

Marché passé entre François Leprince et Jacques Couturier, maître charpentier, demeurant rue du Faubourg-Montmartre, pour les travaux de charpenterie à faire dans la maison que François Leprince fait construire rue Saint-Étienne à la Ville-Neuve.

MC/ET/XXXVI/343

[p. 278]

1714, 15 avril.

Quittance au garde du Trésor par François Leprince de 600 livres, en remboursement de 50 livres de rente sur les aides et gabelles.

MC/ET/XXXVI/347

1714, 16 août.

Vente par Jean Collet, maître menuisier, demeurant rue de Cléry, à François Leprince, d'un emplacement de six toises quatre pieds ou environ de long, sur trois toises ou environ de large, à prendre sur un terrain dépendant d'une maison sise rue Notre-Dame-de-Recouvrance,

moyennant 1.410 livres.

MC/ET/XXXVI/351

1715, 31 janvier.

Quittance par François Leprince et Élisabeth Pivet, sa femme, à Jacques-Edmond Thibert, receveur des consignations du Parlement, du Châtelet et autres juridictions, de la somme de 1.085 livres, faisant partie de 1.150 livres que les époux Leprince avaient consignées pour rachat et arrérages de 52 livres de rente dues à Louis Bellier, médecin ordinaire du roi à Poissy, et à Marie-Marguerite Misson, sa femme.

Pièce jointe :

- 1715, 28 janvier.

Consentement donné par les époux Bellier aux époux Leprince de retirer des consignations la somme de 1.085 livres.

MC/ET/XXXVI/353

1715, 31 janvier

Convention aux termes de laquelle les époux Leprince s'engagent à payer aux époux Bellier 105 livres de rente contre la cession de leur part dans une maison et ses dépendances sises à Mousseaux, dont une moitié a été adjudgée, par retrait lignager, aux époux Leprince, par sentence du Châtelet du 7 septembre 1714.

MC/ET/XXXVI/353

1716, 24 juillet.

Quittance par François Leprince et sa femme à Jacques-Edmond Thibert de 62 livres 16 sols, pour solde du retrait de la consignation de 65 livres 17 sols faite entre les mains du sieur Thibert par les

[p. 279]

époux Leprince le 21 novembre 1714; Robert Aulary, laboureur à Mousseaux, au profit duquel la consignation avait été faite, ayant consenti à son retrait le 25 août 1715, devant Dionis.

MC/ET/XXXVI/354

1723, 21 novembre.

Contrat de mariage entre Louis Trouard, marchand épicier, demeurant rue Saint-Antoine, fils de Michel Trouard, marchand boisselier, et de Marie-Madeleine Lebrun et Marie-Élisabeth Leprince, fille de François Leprince, maître marbrier sculpteur, et d'Élisabeth Pivet, demeurant rue Poissonnière. Ont signé : Fr

Les époux Leprince donnent en dot à leur fille la somme de 10.000 livres; le futur époux lui donne en douaire la somme de 3.400 livres, il apporte 10.000 livres en marchandises et 2.000 livres en meubles et vêtements.

MC/ET/XXXVI/395

1724, 19 avril.

Dépôt par François Leprince de la procuration à lui donnée le 14 février 1724 par Anne Sengre, dite de Sainte-Élisabeth, religieuse au couvent de Sainte-Ursule à Poissy, à l'effet de toucher les rentes de ladite religieuse.

MC/ET/XXXVI/397

1729, 20 août.

Constitution de 300 livres de rente par Étienne-Henri Ysabeau, écuyer, greffier de la grand-chambre du Parlement au profit de François Leprince, moyennant 6.000 livres.

MC/ET/CXV/463

1732, 2 décembre.

Constitution par les époux Leprince au profit d'Élisabeth et Marie Leprince, filles de défunts François Leprince, leur fils, et Marie-Françoise Adam, de 228 livres 2 sols de rente au principal de 5.762 livres chacune, afin de leur donner l'équivalent des 10.000 livres dont ils ont doté leur fille Marie-Élisabeth Leprince, femme de Louis Trouard.

MC/ET/XXXVI/419

1733, 13 juillet.

Constitution de rentes par Anne Ducos, fille majeure, demeurant à Villejuif, au profit de François Leprince, l'une de 125 livres, moyennant 2.500 livres, l'autre de 25 livres, moyennant 500 livres.

MC/ET/XXXVI/421

[p. 280]

1746, 9 avril.

Déclaration de François Leprince par laquelle il reconnaît que c'est au profit de son neveu François-Robert Leprince, demeurant rue Neuve-Saint-Étienne, qu'il a passé marché avec le sieur Petoureau, maître maçon entrepreneur des bâtiments de l'hôtel de Bouillon, le 20 avril 1743, pour les travaux de marbrerie à faire audit hôtel.

MC/ET/LXVIII/371

1746, 27 avril.

Inventaire après décès de François Leprince, sculpteur marbrier du roi, dressé en sa demeure, rue Poissonnière, où il est décédé le 22 du même mois, à la requête de Léonard-André Enguehard, curé de l'église de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, son exécuteur testamentaire, exécuteur aussi du testament fait en leur faveur mutuelle, par le défunt et sa femme, Élisabeth Pivet, le 5 décembre 1732, devant Lecourt, à la requête de Louis Trouard, marbrier ordinaire du roi, et de Marie-Élisabeth Leprince, sa femme, fille du défunt, demeurant rue Poissonnière, de François-Robert Leprince, marbrier, et d'Élisabeth Leprince, sa femme, demeurant rue Neuve-Saint-Étienne, et de Marie Leprince, femme séparée de biens de Jean-Edmé Adam, marbrier, lesdites Élisabeth et Marie Leprince, héritières de François Leprince et d'Élisabeth Pivet, leurs grands parents paternels, par représentation de défunt François Leprince, leur père. 18 f. Les marbres et les ouvrages (cheminées, consoles, vases,

tables) dont l'estimation est faite par Pierre Haneuse, demeurant rue Poissonnière, et par Jacques Dropsy, demeurant rue du Bac, maîtres sculpteurs marbriers, occupent 2 feuillets.

A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre François Leprince et Élisabeth Pivet, passé le 20 septembre 1693, devant Touvenot, et de nombreux mémoires de travaux : pour mademoiselle de la Roche-Guyon à Paris et au château de Vauréal, pour le chevalier de Ravignan, dans son pavillon de La Chaussée, pour le comte de Roussy à l'hôtel Coislin à Versailles, sous la direction de l'architecte de Lespée, pour le duc d'Estissac à l'hôtel de La Rochefoucauld et au château de Saint-Liébaud, pour le prince de Conti au château de l'Isle-Adam, pour le duc de Bouillon dans ses hôtels de Paris et de Versailles et au château de Navarre, etc.

MC/ET/XXXVI/453

1749, 20 novembre.

Vente par Louis Trouard, marbrier du roi, et Marie-Élisabeth Leprince, sa femme, héritière pour moitié de François Leprince, dizainier de la ville de Paris, son père, demeurant rue Poissonnière,

[p. 281]

par François-Robert Leprince et Élisabeth Leprince, sa femme, demeurant même rue, et par Marie Leprince, femme séparée de biens de Jean-Edmé Adam, marbrier sculpteur, demeurant rue Sainte-Barbe, lesdites dames Leprince et Adam héritières usufruitières pour moitié de François Leprince leur aïeul qui, par testament, leur a substitué pour le fonds leurs enfants nés et à naître, à Louis-Antoine Bellier, marchand apothicaire, demeurant rue Beauregard, de l'office de dizainier de la ville de Paris, dans le quartier des Halles, provenant de la succession de François Leprince, moyennant 550 livres.

MC/ET/XXXVI/464.

Voir *Édifices* : Hôtel de Conti, 28 mars 1730 ; hôtel de Bouillon, 20 avril 1743.
-Apprentissages, 7 avril 1711.

FRANÇOIS-ROBERT LEPRINCE.

1736, 8 août.

Contrat de mariage entre François-Robert Leprince, maître sculpteur marbrier, demeurant rue Saint-Étienne, à la Nouvelle-France, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, fils mineur de défunt Martin Leprince, sculpteur marbrier, et de Marie-Françoise Delaporte, femme, en secondes noces, de Jean-Baptiste Adam, maître sculpteur marbrier, et Élisabeth Leprince, fille de défunts François Leprince et Marie-Françoise Adam, petite-fille de François Leprince et d'Élisabeth Pivet.

Les époux Leprince donnent en dot à la future épouse, leur petite fille, la somme de 3.336 livres, le futur époux lui donne en douaire la somme de 1.200 livres.

MC/ET/XXXVI/427

Voir François Leprince, 27 avril 1746, 20 novembre 1749.

ALEXIS LOIR voir Peintres.

CLAUDE MARCHAND.

1750, 21 décembre.

Procuration générale donnée par Marguerite Dubut, veuve d'Étienne Sadé, bourgeois de Paris, demeurant rue Neuve-Saint-Étienne, à Claude Marchand, sculpteur, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc, son cousin germain, demeurant même rue.

MC/ET/XXXVI/467

[p. 282]

FRANÇOIS MARTEAU.

1736, 17 octobre.

Contrat d'apprentissage pour huit ans entre François Marteau, graveur en médailles, demeurant place Dauphine, et Charles Clément, marchand orfèvre joaillier, demeurant rue Gervais-Laurent, au profit de Louis-François Aubert, âgé de quinze ans, neveu dudit Marteau, moyennant 100 livres payées comptant dont quittance.

MC/ET/CXV/501

MARTIN ⁽¹¹⁾.

1728, 22 décembre.

État des mémoires des ouvriers, marchands et autres créanciers payés par le comte Fleuriau de Morville, en l'acquit de la succession de son père Joseph Fleuriau d'Armenonville. (Pièce jointe à l'inventaire après décès dudit, en date du 22 décembre 1728.)

- "Payé à Martin, sculpteur, 200 livres pour parfait paiement d'une figure en pierre qu'il a faite à Madrid suivant sa quittance du 3 janvier".

- "Payé (au même) 48 livres pour un petit mémoire d'ouvrages de Paris et de Madrid, suivant sa quittance du 28 janvier."

MC/ET/CXV/460

BENOÎT MASSOU.

1709, 23 novembre.

Liquidation entre Élisabeth Maupin, veuve de Benoît Massou, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant rue Notre-Dame-des-Victoires, à cause de la communauté de biens ayant existé entre les époux, et comme héritière de Louis Thomas Massou, son fils, décédé après la confection de l'inventaire après décès de son père (dressé par Thomas le 19 juillet 1686), François-Benoît Massou, sculpteur ordinaire du roi, vivant avec sa mère, Marie-Marthe Massou, femme de Louis Gobilliard, maître maçon entrepreneur demeurant, rue Vieille-du-Temple, et Marie-Madeleine Massou, femme de Jean Breton,

[p. 283]

111 Sans doute Jacques-François Martin - cf. S. Lami, *op. cit.* Voir ci-dessous, p. 403, 404.

demeurant rue du Temple, héritiers de Benoît Massou, leur père, et de Louis Thomas et Pierre-François Massou, leurs frères, de la succession de Benoît Massou.

La masse successorale des biens de Benoît Massou se compose d'une maison avec jardin sise rue Notre-Dame-des-Victoires, évaluée 35.000 livres, et d'effets mobiliers d'une valeur totale de 3.139 livres 15 sols 6 deniers. Il est fait mention de 2.106 livres dues par le roi à la succession de Benoît Massou pour travaux de l'artiste et du contrat de mariage passé entre lui et Elisabeth Maupin le 13 septembre 1665 devant Manchon.

A la suite :

- 1711, 4 avril.

Partage fait par la veuve de Benoît Massou entre ses enfants de la somme de 14.000 livres qu'elle a reçues du sieur Raffy, acquéreur de la maison sise rue Notre-Dame-des-Victoires, en acompte sur le prix de la vente passée devant Gondin le 22 mars 1710.

MC/ET/XXXVI/327

1707, 23 juillet.

Testament d'Élisabeth Maupin, veuve de Benoît Massou, demeurant rue Notre-Dame-des-Victoires, dont une clause précise que tout ce qui se trouve dans l'atelier qui est au fond de la maison, comme dans la chambre du fils de la testatrice, François-Benoît Massou, et qui se rapporte à son métier de sculpteur : modèles, esquisses, estampes, outils, etc., appartient à ce dernier.

A la suite :

- 1708, 28 juillet.

Annulation par la veuve Massou du testament ci-dessus.

MC/ET/XXXVI/320

Autres testaments de la veuve de Benoît Massou : celui du 7 avril 1718, par lequel elle institue ses légataires universels son fils François-Benoît Massou et ses deux filles Marie-Marthe Massou, femme de Louis Gobilliard, et Madeleine Massou, veuve Breton, (MC/ET/XXXVI/368); celui du 18 août 1723, par lequel elle institue son fils, François Benoît Massou, son exécuteur testamentaire (MC/ET/XXXVI/394).

1708, 13 mai.

Contrat de mariage entre Jean Breton, marchand épiciier, demeurant rue des Fourreurs, et Madeleine Massou, fille de défunt Benoît Massou, sculpteur des bâtiments du roi, et d'Élisabeth Maupin, demeu-

[p. 284]

rant rue Notre-Dame-des-Victoires. Ont signé avec les parents et amis : [François]-Benoît Massou (sculpteur), frère de la future épouse, Louis Gobilliard, architecte expert juré, et Marie-Marthe Massou, son beau-frère et sa soeur.

La veuve Massou donnera en dot à sa fille la somme de 4.000 livres; le futur époux lui donne en douaire 100 livres de rente.

A la suite :

- 1709, 19 février.

Quittance par les époux Breton à la veuve de Benoît Massou des 4.000 livres de la dot

promise.

- 1710, 10 novembre.

Quittance par les époux Breton de 966 livres 2 sols 1 denier, montant de leur part dans la somme versée en acompte par l'acquéreur d'une maison sise rue Notre-Dame-des-Victoires, provenant de la succession de Benoît Massou et vendue par sa veuve et les époux Breton et Gobilliard.

MC/ET/XXXVI/323

FRANÇOIS-BENOÎT MASSOU.

1713, 27 décembre.

Quittance au garde du Trésor royal par François-Benoît Massou et Marie-Anne Granier, sa femme, demeurant aux galeries du Louvre, de 3.200 livres, en remboursement de 160 livres de rente réduite, provenant de 200 livres de rente constituées au profit de Pierre Granier, sculpteur ordinaire du roi, et de Marie Meunier, sa femme, le 8 novembre 1702, devant Ogier, et appartenant audit Massou du fait de sa femme qui en a été dotée par ses parents aux termes de son contrat de mariage (7 juin 1710, Touvenot et Ogier, notaires).

MC/ET/XXXVI/343

1714, 18 janvier.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de François-Benoît Massou et de sa femme, de 141 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, moyennant 3.525 livres.

MC/ET/XXXVI/344

[p. 285]

1716, 21 février.

Dépôt par François-Benoît Massou de la procuration générale à lui donnée le 17 février devant les notaires royaux de Senlis par Anne Meusnier, veuve de Félix Duquesne, maître chirurgien à Senlis.

MC/ET/XXXVI/357

1716, 16 mars.

Dépôt par [François]-Benoît Massou, sculpteur du roi, demeurant rue des Orties, de quatre pièces, dont l'une est la procuration que lui a donnée, le 14 mars 1716, Anne Meusnier, veuve de Félix Duquesne, maître chirurgien à Senlis, à l'effet de toucher des arrérages de rentes sur les aides et gabelles (François de Saint-Leu et son confrère, notaires à Senlis), les trois autres étant des pièces concernant la succession dudit sieur Duquesne et la tutelle de ses enfants mineurs.

MC/ET/XXXVI/357

1718, 10 février.

Constitution par François-Benoît Massou au profit de Michel Richer, maître-maçon, demeurant rue des Écouffes, de 50 livres de rente perpétuelle, au principal de 1.000 livres

(après lui avoir payé comptant la somme de 429 livres), le tout pour se décharger de l'obligation solidaire qu'il avait contractée avec Louis Gobilliard et Marie-Marthe Massou, sa femme, demeurant rue de Poitou, lesquels, pour s'acquitter à leur tour envers François-Benoît Massou et l'indemniser de ses frais, constituent à son profit une rente perpétuelle de 75 livres au principal de 1.500 livres.

A la suite :

- 1718, 10 février.

Déclaration de Marie-Anne Granier, femme de François-Benoît Massou, qui se reconnaît solidaire de son mari dans la constitution de rente ci-dessus.

Pièces jointes :

- 1716, 27 janvier.

Déclaration de Louis Gobilliard et de sa femme, demeurant rue Vieille-du-Temple, qui reconnaissent que François-Benoît Massou ne s'est obligé solidairement avec eux envers Guillaume Dupré que pour leur rendre service, le prêt étant fait à leur seul profit.

[p. 286]

- 1718, 15 février.

Déclaration de Guillaume Dupré qui reconnaît n'avoir fait que prêter son nom dans l'obligation des consorts Massou-Gobilliard, et que le prêt a été fait par Michel Richer, maître maçon, bourgeois de Paris, demeurant rue du Roi-Doré.

MC/ET/XXXVI/365

1719, 31 octobre.

Quittance au garde du Trésor par François-Benoît Massou de 3.500 livres, en remboursement de 250 livres de rente sur les aides et gabelles.

MC/ET/XXXVI/372

1719, 14 novembre.

Quittance au garde du Trésor par François-Benoît Massou, agissant au nom et comme procureur des consorts Duquesne, de 5.075 livres en remboursement de 203 livres de rente.

Pièce jointe :

- 1719, 2 novembre.

Procuration donnée audit Massou, devant les notaires royaux de Senlis, par la veuve de Félix Duquesne et par Pierre Félix Duquesne, vicaire de la paroisse de Saint-Aignan de Senlis.

MC/ET/XXXVI/372

1720, 30 avril.

Quittance au clergé de France par François-Benoît Massou et Marie-Anne Granier, sa femme, de 2.000 livres pour le rachat de 83 livres 6 sols 8 deniers de rente réduite, provenant de 100 livres de rente constituées par le clergé au profit de Pierre Granier, sculpteur du roi, le 14 décembre 1701, devant Bailly, et appartenant aux époux comme partie de la dot de la dame Massou.

MC/ET/XXXVI/377

1721, 31 mai.

Constitution de 100 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles par le prévôt des marchands et échevins de Paris, au profit de François-Benoît Massou, moyennant 4.000 livres.

MC/ET/XXXVI/385

[p. 287]

1721, 7 juin.

Constitution de 50 livres de même rente, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/XXXVI/386

1731, 19 septembre.

Quittance par Marie-Anne Granier, veuve de François-Benoît Massou, sculpteur ordinaire du roi, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, au notaire, le sieur de Bougainville, dépositaire des deniers provenant de la vente des meubles de la succession du duc de Bouillon, de la somme de 1.148 livres en acompte sur les 4.593 livres dues par ladite succession à la succession Massou pour ouvrages de sculpture, suivant trois mémoires.

Quittance n° 31, du cahier formé par le compte de la vente des meubles de la succession du duc de Bouillon et par les deux cent douze quittances des créanciers de la succession. Date de la première pièce : *13 septembre 1733*.

MC/ET/LXVIII/382

1733, 21 janvier.

Quittance par la veuve Massou au sieur de Bougainville des 3.445 livres restant dues.

Quittance n° 4, du cahier de quittances des créanciers de la succession du duc de Bouillon dont la première est datée du *22 avril 1732*.

MC/ET/LXVIII/388

Voir Benoît Massou, 23 novembre 1709; François Dumont, 5 février 1717.

PHILIPPE MAZIÈRE.

1721, 19 juillet.

Transaction entre Charles Philipponnat, sieur de Lursy, avocat au Parlement, demeurant rue de l'Université, et Philippe Mazière, sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, demeurant rue de Verneuil, au sujet de la propriété d'un appartement construit par le sieur Mazière sur un terrain situé rue de Verneuil appartenant au sieur de Lursy; le terrain ainsi que les constructions qui s'y trouvent sont loués pour cinq ans audit Mazière, moyennant 800 livres de loyer annuel; la propriété de l'appartement revient au sieur de Lursy, contre le paiement de 400 livres audit Mazière; convention approuvée par Simon Mazière, sculpteur du roi, demeurant avec son frère.

CLAUDE MIGNOT.

1701, 7 juin.

Renonciation par François Mathey, juré crieur, demeurant rue Saint-Jacques, à la succession de Claude Mignot, maître sculpteur, son oncle maternel.

MC/ET/XCII/315

JUSTE-AURÈLE MEISSONIER voir Peintres.

HUBERT MISSON.

1703, 12 janvier.

Abandonnement par Anne Autin, veuve d'Hubert Misson, marbrier sculpteur des bâtiments du roi, demeurant rue Poissonnière, à Louis-Hubert Misson, son fils, demeurant même rue, exerçant la même profession que son père, d'un terrain situé rue Poissonnière, que le défunt et elle avaient acheté, et de la maison à porte cochère qu'ils y avaient fait construire, moyennant quoi ledit Misson fils s'engage à ne rien réclamer des biens de la communauté. Fait en présence et du consentement de Pierre Martin, bourgeois de Paris, demeurant rue Poissonnière, en qualité de tuteur des enfants mineurs nés de son mariage avec défunte Louise-Dieudonné Misson, fille du défunt.

MC/ET/XXXVI/307

1711, 13 avril.

Compte de la succession d'Anne Autin, veuve d'Hubert Misson, sculpteur marbrier ordinaire du roi, entre ses enfants et héritiers : Louis-Hubert Misson, Pierre Martin, tuteur de son fils mineur Pierre-André Martin, né de son mariage avec défunte Louise Misson, et Louis Bellier, docteur en médecine, et sa femme Marie-Marguerite Misson, demeurant à Poissy.

MC/ET/XXXVI/332

[p. 289]

1711, 25 novembre.

Partage de la succession d'Hubert Misson⁽¹¹²⁾, décédé le 29 avril 1698, et d'Anne Autin, sa veuve, entre leurs héritiers, leurs enfants et petits-enfants : Louis-Hubert Misson, bourgeois de Paris, Pierre Martin, comme tuteur de Pierre-André Martin, son fils mineur, Louis Bellier, docteur en médecine et médecin du roi à Poissy, et Marie-Marguerite Misson, sa femme, (Louis-Hubert et Marie-Marguerite Misson, héritiers aussi de leur nièce, Anne Sengre, religieuse professe au couvent des Ursulines de Poissy, fille de défunte Anne-Geneviève Misson et d'Henri Sengre, secrétaire géographe du prince de Condé).

112 L'inventaire après décès d'Hubert Misson a été dressé, le 28 juin 1698, par les mêmes notaires (étude MC/ET/XXXVI), celui de sa femme, le 11 mars 1711, par Henry Gohiu, notaire royal de la ville et chatellenie de Poissy.

La masse de l'actif mobilier et immobilier de la succession est de 53.410 livres 17 sols 6 deniers.

Pièces jointes :

- 1698, 16 juillet.

Mémoire des marbres d'Hubert Misson, que Louis-Hubert Misson a pris à son compte et dont la valeur, évaluée à 1.325 livres 10 sols, doit être déduite de sa part dans la succession.

- 15 juin 1711.

Procès-verbal de visite et d'estimation par Jean Sérouge, expert juré du roi, entrepreneur de bâtiments, d'une maison sise rue Poissonnière appartenant à la succession et qui a été donnée à Louis Hubert Misson par sa mère, le 12 janvier 1703 (ci-dessus).

- 2 septembre 1711.

Procès-verbal de visite et d'estimation par le même d'une maison sise rue Saint-Pierre et d'une autre sise au hameau du Monceau, paroisse de Clichy-la-Garenne, près de La Chapelle.

MC/ET/XXXVI/335

LOUIS-HUBERT MISSON.

1700, 16 décembre.

Constitution par Louis-Hubert Misson, sculpteur et marbrier des bâtiments du roi, demeurant rue Poissonnière, de 125 livres de

[p. 290]

rente au profit de sa mère, veuve d'Hubert Misson, et après son décès à ses héritiers, ladite veuve Misson lui ayant abandonné les 2.500 livres provenant du remboursement que lui a fait le même jour le prince de Condé de 125 livres de rente constituées au profit d'Hubert Misson⁽¹¹³⁾.

MC/ET/XXXVI/301

1703, 1^{er} juillet.

Constitution par Louis-Hubert Misson et Marie-Jeanne Charton, sa femme, au profit de Pierre Martin, commis du trésorier général de la Marine, leur beau-frère, demeurant dans la même maison, de 125 livres de rente, moyennant 2.500 livres.

MC/ET/XXXVI/308

1705, 9 juillet.

Constitution par la veuve d'Hubert Misson et par Louis-Hubert Misson au profit de Pierre Martin, de 60 livres de rente, moyennant 1.200 livres.

MC/ET/XXXVI/313

113 Il s'agissait d'une rente de 250 livres payable, moitié à Hubert Misson, moitié à Jérôme Derbais, la part ce dernier lui a été remboursée le même jour.

1716, 20 mars.

Quittance au garde du Trésor royal par Louis-Hubert Misson et consorts de 4.060 livres, en remboursement de 203 livres de rente sur les aides et gabelles.

MC/ET/XXXVI/357

Voir Hubert Misson.

CHARLES-MARTIN MONMERQUÉ.

1738, 17 septembre.

Contrat d'apprentissage pour huit ans, entre Marie Rondel, femme de Charles-Martin Monmerqué, maître sculpteur de la manufacture royale des Gobelins, demeurant rue Mouffetard, et Jean-Baptiste Delens, maître orfèvre joaillier, demeurant quai des Orfèvres, au profit de Jean-Pierre-Agathe Monmerqué, fils des dits époux Monmerqué, âgé de quinze ans, sans denier déboursé de part ni d'autre.

MC/ET/CXV/511

[p. 291]

NICOLAS MONTHÉAN.

1732, 26 avril.

Testament de Nicolas Monthéan, sculpteur ordinaire du roi, demeurant rue de la Chanvrerie.

MC/ET/XXXVI/417

1735, 29 novembre.

Quittance par Nicolas Monthéan, maître sculpteur, demeurant rue de la Chanvrerie, à Julien Oré, entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Froidmanteau, de 150 livres, prix des travaux de sculpture exécutés dans une maison que le sieur Oré a fait construire rue Saint-Honoré, en face du cul-de-sac des Tuileries.

MC/ET/CXIII/343

1740, 20 mars.

Notoriété après décès de Nicolas-Claude Acart, ancien receveur triennal des finances des bailliages de Beaune et d'Ornans en Franche-Comté, aux dires de Nicolas Monthéan, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Eustache, de Médard Lefèvre et de Jean-Baptiste Morin.

MC/ET/LXX/322

CLAUDE NICQUE.

1729, 31 mai.

Bail par Claude Nicque, sculpteur et marbrier du roi, demeurant rue du Faubourg-Saint-Martin, à Étienne Dargent, marchand bourgeois de Paris, d'une pièce avec ses

dépendances dans le corps de logis de derrière de la maison où il demeure et qui lui appartient en partie, et de la jouissance commune du jardin, moyennant 90 livres de loyer annuel.

MC/ET/XCI/726

1732, 8 juin.

Signature de Claude Nicque au contrat de mariage entre Philippe François Arnoult (¹¹⁴), sculpteur marbrier, fils de sa femme, Marie-Catherine Caqué, et de défunt François Arnoult, marchand épicier,

[p. 292]

premier mari de ladite dame, et Anne-Perrette Jacquemart, fille de François Jacquemart, maître charpentier, demeurant rue Poissonnière.

MC/ET/XXXVI/418

EUSTACHE NOURRISSON.

1700, 18 mai.

Promesse d'Eustache Nourrisson, sculpteur du roi, demeurant rue de l'Échelle, à Laurent Danet, lieutenant de la fauconnerie du roi, demeurant rue Dauphine, de terminer dans un délai de quatre mois "un cabinet de bronze d'architecture dont le corps est fort avancé", conformément aux modèles que ledit Nourrisson a donnés audit Danet; les bronzes seront fournis par l'artiste, le sieur Danet lui versera 400 livres, le 20 mai, puis 200 livres par mois jusqu'au terme fixé pour l'achèvement du travail; si à cette date le cabinet n'est pas terminé, le sieur Nourrisson payera audit Danet une indemnité de 500 livres.

MC/ET/CXVIII/222

JEAN-MARTIN PELLETIER.

1722, 3 juin.

Désistement de plainte contre Jean-Martin Pelletier, sculpteur, par Gabriel-François Chartier, sieur d'Ormincourt, et par Denis Chartier, écuyer, gentilhomme ordinaire de Madame, qui déclarent consentir à l'élargissement dudit Pelletier incarcéré au Châtelet à leur requête.

MC/ET/XXXVI/390

Voir *Édifices* : hôtels de Bouillon, p. 403, 404.

JEAN-BAPTISTE POULTIER.

1702, 2 novembre.

Quittance par Jean-[Baptiste] Poulitier, sculpteur, demeurant rue de Cléry, et par son associé Jean Lapierre, aussi sculpteur, demeu-

[p. 293]

114 Sculpteur inconnu. Cf. p. 113, n° 1.

rant rue de Bièvre, à Françoise Moreau, demeurant rue des Petits-Champs, de 182 livres, pour solde de 3.822 livres, montant d'un mémoire de travaux exécutés par eux dans une maison sise à Clichy-la-Garenne, appartenant à ladite demoiselle Moreau. (En tête de la quittance, le mémoire.)

MC/ET/XXXVI/306

1731, 26 avril.

Inventaire après décès de Marie Salines ⁽¹¹⁵⁾, veuve de Jacques de Moussy, sculpteur du roi, son premier mari, et de Jean-Baptiste Poultier, sculpteur ordinaire du roi, son second mari, dressé en sa demeure, rue de Cléry, à la requête de Claude-François Le Tueur, curé des Piais, grand vicariat de Pontoise, légataire universel de la défunte. 5 f.

- A noter dans l'inventaire des papiers le contrat de mariage entre Jean-[Baptiste] Poultier et Marie Salines, passé le 11 novembre 1696, devant Malingre; le contrat de mariage entre Jean-[Baptiste] Poultier et Marie Molor, sa première femme, passé le 5 février 1678 devant Fève; l'inventaire après décès de Marie Molor, dressé par Malingre, le 25 juin 1696; la sentence prononçant la séparation de biens des époux Moussy-Salines, (Châtelet, 10 avril 1688.)

MC/ET/LXX/295

Voir *Sculptures*, p. 703.

BARTHÉLEMY RASTRELLI.

1708, 14 mars.

Délai de huit ans accordé par ses créanciers à Barthélemy Rastrelli, maître sculpteur, demeurant rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, pour le paiement de ses dettes, avec remise des intérêts et des frais de justice, en considération des faits suivants : en 1705, le sieur Rastrelli avait acheté la maison où il demeure "afin d'avoir un grand lieu pour travailler plus commodément de son art"; pour payer les réparations et les travaux d'aménagement, il avait emprunté 6.400 livres au sieur Bernage qu'il espérait pouvoir rembourser avec les gains de son travail, mais "ayant fait une perte de plus de 8.000 livres sur le marché par lui fait pour l'entreprise du mausolée de M. de Pom-

[p. 294]

ponne ⁽¹¹⁶⁾ en l'église Saint-Médéric à Paris", il dut au contraire faire de nouveaux emprunts "tant pour son travail que pour la subsistance de sa maison", d'où poursuites de ses créanciers, condamnations, contraintes par corps et menaces de saisie de sa maison, sans laquelle il lui serait impossible de travailler; Catherine Osmo, femme dudit Rastrelli, s'oblige solidairement avec son mari.

Pièce jointe :

- État des créanciers du sieur Rastrelli.

A la suite de l'acte :

- 1708, 1^{er} juin.

115 Testament olographe du 12 mai 1726 déposé le 16 avril 1731 dans la même étude (MC/ET/LXX/295).

116 Simon Arnould, marquis de Pomponne, ministre des Affaires étrangères, mort en 1699.

Déclaration par les époux Rastrelli de leurs biens meubles et immeubles, à savoir : la maison sise rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, estimée 12.000 livres et 3.000 livres de biens meubles (mobilier, tableaux de prix, 1.200 livres; marbres, porphyres, esquisses, outils, etc., 980 livres; créances pour travaux faits, 820 livres).

MC/ET/XXXVI/322

1711, 20 avril.

Quittance par Barthélémy Rastrelli, sculpteur du roi, à Charles Malvé, aussi sculpteur du roi, demeurant rue de la Lune, de 2.000 livres, montant du prix de blocs de marbres fournis par ledit Rastrelli et d'autres blocs à fournir dans un délai de quinze jours.

A la suite :

- 1711, 10 juillet.

Déclaration de Charles Malvé par laquelle il reconnaît avoir reçu du sieur Rastrelli les blocs de marbres qu'il s'était engagé à lui fournir.

MC/ET/XXXVI/322

GEORGES ROETTIERS.

1730, 25 novembre.

Bail pour neuf ans par Georges Roettiers, graveur particulier de la Monnaie, et Marie-Claude Hermant, sa femme, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, à Nicolas Luqeron, marchand de bois, demeu-

[p. 295]

rant à la Bretèche, paroisse de Favières-en-Brie, de la ferme de la Bretèche, moyennant un fermage annuel de 750 livres et douze fromages.

MC/ET/CXV/469

1733, 8 décembre.

Contrat de mariage entre Jean-François Behagle, directeur des affaires du roi, demeurant rue Vivienne, fils de défunt Jean-Baptiste Behagle, entrepreneur de la manufacture royale de tapisserie de Beauvais, et de Louise Bricard, et Marie-Hélène Roettiers, fille majeure de Georges Roettiers et de Marie-Claude Hermant, auquel ont signé avec Georges Roettiers et les parents et amis : Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France et ordinaire des médailles du roi à l'Académie royale de peinture et de sculpture, oncle de la future épouse, et Simon Depape, peintre, son cousin.

Les époux Roettiers donneront en dot à leur fille 25.000 livres, à savoir 10.000 livres en deniers comptants, un trousseau d'une valeur de 2.000 livres et 15.000 livres en fonds de rentes sur les aides et gabelles; le futur époux lui donne en douaire 1.000 livres de rente.

A la suite :

- 1733, 13 décembre.

Quittance par Jean-François Behagle et Marie-Hélène Roettiers à Georges Roettiers, de 10.000 livres à valoir sur les 25.000 livres de la dont promise et d'un trousseau d'une valeur de 2.000 livres.

MC/ET/CXV/485

1734, 27 janvier.

Bail pour six ans par Jean-Baptiste Collin, conseiller à la Cour des Monnaies, demeurant rue de Fourcy, Georges Roettiers, et Antoine Gaudron, conseiller secrétaire du roi, demeurant quai de Conti, d'une maison sise place Dauphine dont ils sont copropriétaires, à Jacques Delamarre, lapidaire joaillier, moyennant 1.250 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/486

1737, 25 mai.

Bail pour neuf ans par Georges Roettiers, graveur ordinaire du roi et particulier de la Monnaie de Paris, à Jean-Baptiste Tripart, échevin de la ville de Paris, d'une maison sise place Dauphine et d'une autre adossée à la première, quai de l'Horloge, moyennant 3.200 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/503

[p. 296]

1739, 23 juin.

Nouveau bail pour neuf ans de la ferme de la Bretèche, consenti par Georges Roettiers à Nicolas Luqeron, aux conditions du précédent (ci-dessus, 25 novembre 1730).

MC/ET/CXV/515

1743, 30 septembre.

Bail pour six ans par Georges Roettiers à René Leriche, marchand orfèvre joaillier, d'une boutique et de pièces en entresol dans une maison à l'enseigne du "*Chariot d'or*", sise quai des Morfondus, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/543

1744, 22 septembre.

Traité entre Georges Roettiers, tailleur particulier de la Monnaie de Paris et graveur ordinaire du roi, et Joseph-Charles Roettiers, son fils mineur, âgé de vingt-deux ans, demeurant avec lui, assisté de son tuteur *ad hoc*, Nicolas Lenglier, bourgeois de Paris, aux termes duquel les parties conviennent des conditions de la cession par le père à son fils, à titre de survivance et avec retenue de service, de la moitié de l'office de tailleur particulier de la Monnaie de Paris dont il est propriétaire, l'autre moitié appartenant à Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France, son frère; ladite cession faite moyennant 15.200 livres que le cessionnaire payera à la succession de son père à son entrée en jouissance, à l'exception de 5.200 livres qu'il ne payera que deux ans après le commencement du premier travail de refonte générale ou de réformation générale des Monnaies.

A la suite :

- 1748, 23 mars.

Démission pure et simple donnée par Georges Roettiers de son office de tailleur particulier de la Monnaie de Paris, au profit de son fils, Joseph-Charles, demeurant rue

Cloche-Perce; le cédant se désiste de la retenue de service tout en se réservant l'usufruit des revenus de l'office sur lesquels il accordera à son fils la part qu'il jugera bon de lui donner suivant le travail qu'il aura fait. Le prix de 15.000 livres sera augmenté de 1.200 livres, montant des frais de provisions d'office et de réception.

A la suite :

- 1752, 21 juillet.

Quittance par Marie-Claude Hermant, veuve de Georges Roettiers, agissant en son nom et avec le consentement de tous ses enfants, à

[p. 297]

Joseph-Charles Roettiers, son fils, de 6.500 livres, à savoir : 1.200 livres pour les frais de provisions d'office et de réception de tailleur particulier de la Monnaie, les 5.300 livres restant venant en déduction des 10.000 livres payables après le décès de Georges Roettiers; Joseph Charles Roettiers, de son côté, reconnaît que sa mère lui a tenu compte du loyer de la partie de l'hôtel des Monnaies qu'elle occupe et aussi qu'elle lui a remboursé toutes les sommes qu'il lui avait prêtées.

MC/ET/CXV/549

1745, 5 juin.

Vente par Pierre-Jacques Janelle, avocat au Parlement, demeurant rue Saint-Sauveur, à André-Georges Roettiers, avocat au Parlement, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, de l'office d'avocat aux conseils du roi, moyennant 24.000 livres, dont 6.000 livres payables sous la forme de 300 livres de rente perpétuelle. Fait en la présence de Georges Roettiers et de sa femme, qui s'obligent solidairement avec leur fils au paiement de ladite rente.

MC/ET/CXV/553

1745, 25 juillet.

Constitution par André-Georges Roettiers, au profit de Louis-Jacques Minet, seigneur de Berny, conseiller du roi et du duc d'Orléans, premier président au bailliage de Crépy-en-Valois, de 60 livres de rente perpétuelle, moyennant 1.000 livres, et de 10 livres de rente perpétuelle, moyennant 200 livres, au profit de Pierre-Jacques Helyot, auditeur ordinaire à la Chambre des Comptes, demeurant rue des Juifs. Fait en présence de Georges Roettiers et de sa femme, qui s'obligent solidairement avec leur fils au paiement des dites rentes; en présence aussi de Pierre-Jacques Janelle, avocat au Parlement et anciennement des conseils du roi, qui donne quittance au constituant des 1.200 livres à déduire du prix de l'office d'avocat aux conseils du roi.

MC/ET/XXXVI/450

1745, 31 août.

Procuration donnée par Georges Roettiers à sa femme, à l'effet d'administrer leurs biens, toucher leurs revenus et faire de nouveaux comptes avec Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France, du produit des sociétés que lesdits époux Roettiers ont constituées avec lui.

[p. 298]

A la suite :

- 1748, 9 septembre.

Nouvelle procuration dudit Roettiers à sa femme, à l'effet d'emprunter en son nom les sommes qu'elle jugera utiles, et de faire le compte avec Joseph-Charles Roettiers, leur fils, des revenus de la charge de graveur particulier des Monnaies de France à Paris.

MC/ET/CXV/554

1746, 24 mars.

Bail pour neuf ans par la femme de Georges Roettiers ès qualité à Jean-Baptiste Allain, orfèvre joaillier, d'une boutique et d'un logement dans une maison sise place Dauphine, moyennant 50 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/558

1746, 24 mars.

Bail donné pour neuf ans par la même à Jean-Baptiste Hervé, horloger, d'un appartement dans une maison sise place Dauphine, moyennant 50 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/558

1746, 24 août.

Bail pour six ans par la même à Thierry Decondé, marchand orfèvre, d'une boutique ayant son entrée quai de l'Horloge et d'un appartement dans une maison composée de deux corps de logis, sise place Dauphine, moyennant 750 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/561

1747. 31 octobre.

Bail à ferme pour neuf ans par la même à François Aubert, laboureur, demeurant à Beaupré, paroisse de Bussy-Saint-Georges, en Brie, de la ferme de La Bretèche, moyennant un fermage annuel de 800 livres et une douzaine de fromages de regain.

MC/ET/CXV/570

1749, 29 mars.

Inventaire après décès de Georges Roettiers, dressé en sa demeure à l'hôtel des Monnaies et dans l'appartement qu'il s'était réservé dans sa ferme de La Bretèche, à la requête de Marie-Claude Hermant, sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs :

[p. 299]

Marie-Jeanne et Jean-Baptiste Roettiers, à la requête aussi de leurs enfants majeurs : Joseph-Charles Roettiers de La Bertaiche, graveur particulier de la Monnaie de Paris, demeurant rue Cloche-Perce, Jean-Claude Roettiers de La Chauvinerie, intéressé dans les affaires du roi, demeurant même rue, Marie-Claude Roettiers, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, et en la présence de Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France, conseiller du roi en son Académie de peinture et de sculpture, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, en qualité de subrogé tuteur des mineurs Roettiers, à la requête aussi de Jean-François Behagle, intéressé dans les affaires du roi, comme tuteur de ses deux enfants mineurs Jean-Baptiste-Emmanuel

et Marie-Laurent, nés de son mariage avec défunte Marie-Hélène Roettiers. 16 f.

A noter dans les papiers : le contrat de mariage entre Georges Roettiers et Marie-Claude Hermant (18 mai 1711, Delafosse, notaire). Convention sous seing privé entre Georges Roettiers et Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies, relative au compte des droits et bénéfices de l'office de graveur particulier de la Monnaie de Paris (6 décembre 1734).

MC/ET/CXV/578

1749, 14 juillet.

Renonciation par Jean-François Behagle, intéressé dans les affaires du roi, demeurant rue de Richelieu, comme tuteur de ses enfants mineurs, à la succession de Georges Roettiers, leur grand-père maternel.

Pièce jointe :

- 1749, 9 juillet.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet homologuant l'avis des parents et amis des mineurs Behagle, au nombre desquels figure Joseph-Charles Roettiers, conseiller du roi en son Académie de peinture et de sculpture, graveur général des Monnaies et de la Chancellerie de France, leur grand-oncle maternel, les autorisant à renoncer à la succession de Georges Roettiers.

MC/ET/CXV/580

1749, 18 juillet.

Consentement donné par André-Georges Roettiers, avocat au Parlement et dans les conseils du roi, demeurant rue Vivienne, Joseph Charles Roettiers de La Bertaiche, graveur particulier de la Monnaie de

[p. 300]

Paris, demeurant rue Cloche-Perce, Jean Claude Roettiers de la Chauvinerie, intéressé dans les affaires du roi, demeurant même rue, et Marie-Claude Roettiers, fille majeure, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, enfants et seuls héritiers de Georges Roettiers, après la renonciation à la succession, le 17 juillet 1749, de Jean-François Behagle, agissant comme tuteur de ses enfants mineurs, à Claude Hermant, leur mère, de toucher tous les revenus échus et à échoir des biens de la succession de leur père et d'administrer ces biens.

MC/ET/CXV/580

JEAN ROETTIERS

1721, 5 juillet.

Désistement par Philippe Lachapelle, bourgeois de Saint-Germain-en-Laye, et par Jean Roettiers, graveur à la Monnaie de Paris, y demeurant, des plaintes qu'ils avaient déposées l'un contre l'autre, ledit Lachapelle le 1^{er} juillet, ledit Roettiers le 30 juin, moyennant le versement par ce dernier de 40 livres au sieur Lachapelle, qui s'engage à payer les frais de chirurgien et de médicaments nécessités par ses blessures; les 40 livres ont été fournies au sieur Roettiers par la demoiselle Roettiers, sa tante.

MC/ET/CVXIII/332

JOSEPH-CHARLES ROETTIERS.

1729, 26 juillet.

Constitution de 375 livres de rente perpétuelle par Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France et graveur ordinaire des médailles du roi, et Catherine Hérault, sa femme, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, au profit de Jean Maury, premier lieutenant des chasses du duc d'Orléans, moyennant 7.500 livres, dont les constituants déclarent qu'elles seront employées, avec 12.500 livres, provenant d'un autre emprunt et 10.000 livres de leurs deniers, à payer à Wenifride Clarck, veuve de Norbert Roettiers, graveur général des Monnaies, la somme de 30.000 livres, montant de l'indemnité de résiliation du contrat d'association passé entre le défunt et le constituant, le 28 septembre 1720. (Ci-dessous p. 302.)

MC/ET/CXV/462

[p. 301]

1729, 26 août.

Quittance par la veuve de Norbert Roettiers à Joseph-Charles Roettiers, de 30.000 livres, montant de l'indemnité de dissolution de la société.

MC/ET/CXV/462

1729, 27 août.

Transport pour six ans par Joseph-Charles Roettiers à la veuve de Norbert Roettiers, en sa qualité de graveur général des Monnaies de France, du droit qu'il a d'occuper à l'hôtel des Monnaies la partie des lieux qu'habite ladite dame et qu'habitait son mari, moyennant 275 livres par an.

MC/ET/CXV/462

1731, 4 mai.

Bail pour neuf ans par Joseph-Charles Roettiers et Claude Dubuisson, contrôleur au change de la Monnaie de Paris, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, à Jean-Armand Renier, entrepreneur des fournitures des casernes du roi, des pièces composant le logement desdits Roettiers et Dubuisson à l'hôtel de la Monnaie, à l'exception d'une chambre au troisième étage que se réserve le sieur Roettiers, moyennant 600 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXVIII/367

1733, 9 septembre.

Compromis entre Joseph-Charles Roettiers et Raymond Ferdinand Roettiers, ingénieur du roi, demeurant à l'hôtel de Mailly, rue de Beaune, aux termes duquel ils déclarent s'en remettre à l'arbitrage de Mathieu Renard Du Tasta, directeur trésorier de la Monnaie de Paris, de Louis Marteau, entrepreneur des bâtiments du roi, et de Jacques Lerat, bourgeois de Paris, pour régler les contestations qui se sont élevées entre eux au sujet du partage des biens de la succession de leur mère, Hélène Stonhouse, veuve de Joseph Roettiers, graveur général des Monnaies de France.

A la suite :

- 1734, 21 août.

Prorogation, par les parties du compromis ci-dessus, pour une durée de six mois.

MC/ET/CXV/484

[p. 302]

1734, 18 novembre.

Partage entre Joseph-Charles Roettiers et Raymond-Ferdinand Roettiers, demeurant rue Saint-Gervais, des biens de la succession de leur mère, Hélène Stonhouse, veuve de Joseph Roettiers, aussi graveur général des Monnaies de France et ordinaire du roi en son Académie royale de peinture et de sculpture ; Joseph-Charles et Raymond-Ferdinand Roettiers étant seuls héritiers de leur mère par suite de la renonciation à la succession de leur soeur Marie-Anne, femme de Guillaume Richer, avocat au Parlement, et de l'entrée en religion de leurs soeurs Madeleine et Catherine.

MC/ET/CXV/491

Voir Norbert Roettiers, 28 septembre 1720.

NORBERT ROETTIERS.

1709, 16 octobre.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 1.000 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, moyennant 16.000 livres, au profit de Norbert Roettiers, graveur général des Monnaies de France, qui achète cette rente dans le but d'assurer à sa femme Wenifride Clarck les 500 livres de rente et pension viagère qu'il lui a constituées en douaire.

MC/ET/XXXVI/327

1710, 11 octobre.

Dépôt par Norbert Roettiers, graveur général des Monnaies de France et d'Angleterre, demeurant hôtel de la Monnaie, de deux extraits de son contrat de mariage avec Wenifride Clarck, fille de défunt François Clarck, gentilhomme anglais, et d'Élisabeth Ress. passé le 10 janvier 1705 devant Gabriel Delange, notaire à Saint-Germain-en-Laye.

MC/ET/XXXVI/330

1720, 28 septembre.

Contrat d'association entre Norbert Roettiers et Joseph-Charles Roettiers, graveur particulier de la Monnaie du Louvre et des médailles du roi, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, aux termes duquel les associés s'engagent à partager par moitié le gain de tous les travaux qu'ils exécuteront en France.

MC/ET/CXIII/280

[p. 303]

MICHEL RÖG.

1737, 14 octobre.

Inventaire après décès de Michel Reuq [Rög], ancien graveur des médailles du roi, sujet du roi de Danemark, dont la succession a été adjugée au roi à titre d'aubaine, dressé à la requête de Jean-Claude François de Vildé, procureur au bureau des finances de la chambre du domaine et trésor royal, sur ordonnance de Guillaume Thierry, président trésorier de France de la généralité de Paris, dans l'appartement n° 15 qu'il occupait au château des Tuileries, dans le pavillon du côté de la Seine. 4 f.

Dans l'inventaire des papiers, on relève la mention de l'abjuration de Michel Rög faite à Paris le 7 décembre 1704; on y trouve aussi mention de la déclaration de Jean-Baptiste Moulin, attestant que le défunt recevait du roi une pension de 850 livres.

MC/ET/CXV/506

CHARLES ROUSSEAU.

1741, 9 septembre.

Compte entre Jean-Baptiste Martin, peintre du roi, demeurant à la manufacture des Gobelins, Jean Gérard, maître taillandier, Jean-Claude Breton, marchand épiciier, et Martin Salle, marchand carrier, marguilliers de l'église Saint-Hippolyte, d'une part, et Charles Rousseau, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins, d'autre part, de ce qui est dû audit Rousseau, après réception de son travail par les sieurs Sarth et Chauveau, jurés experts des ouvrages de sculpture, pour la sculpture des stalles et de l'oeuvre de l'église Saint-Hippolyte, soit la somme de 1.100 livres, sur laquelle ledit Rousseau consent que les marguilliers payent en son nom : à Claude Vincent, marchand boucher 60 livres, au sieur Beausire, maître maçon 326 livres 7 sols 6 deniers, à Jean Hersant et à Claude Delporte, compagnons sculpteurs, 66 livres et quittance par le même aux marguilliers des 479 livres restant.

MC/ET/XCI/789

1741, 9 septembre.

Délégation par Charles Rousseau à Jean Hersant et Charles Delporte, compagnons sculpteurs, de la somme de 1494 livres à

[p. 304]

prendre sur les 600 livres que le trésorier des bâtiments du roi lui accorde annuellement pour l'entretien des maisons royales.

MC/ET/XCI/789

1741, 9 septembre.

Délégation par le même aux marguilliers de l'oeuvre et fabrique de la paroisse Saint-Hippolyte de 174 livres 7 sols 6 deniers qu'il leur doit, (dont 154 livres pour sept années de loyer d'un banc en leur église) à prendre aussi sur les 600 livres de ses appointements annuels.

MC/ET/XCI/789

1741, 10 septembre.

Délégation par le même à Antoine Desein, marchand mercier, de 97 livres à prendre sur ses appointements.

MC/ET/XCI/789

1742, 10 novembre.

Signature de Charles Rousseau au contrat de mariage entre Yves Delafraye, marchand de vins, et Marie-Anne Frizon, en qualité d'allié du futur époux, dont Jeanne Delafraye, femme dudit Rousseau, est la cousine issue de germain.

MC/ET/CXV/537

JACQUES ROUSSEAU.

1710, 29 janvier.

Transport par Henri de Lorraine, duc d'Elbeuf, demeurant en son hôtel rue de Vaugirard, à Jacques Rousseau, sculpteur, demeurant au Louvre, de 1.166 livres à prendre sur ses appointements de gouverneur de Picardie, Artois et Boulonnais, moyennant même somme.

MC/ET/XCII/351

1712, 26 septembre.

Mainlevée par Jacques Rousseau, sculpteur des bâtiments du roi, de la saisie faite à sa requête sur le sieur François Becquet, marchand mercier, de cinq tables de marbre que ledit Rousseau prétendait lui appartenir et qui avaient été données en garde à Gabriel Léger, marchand, et désistement de plainte de part et d'autre.

MC/ET/CXVIII/278

[p. 305]

JÉRÔME ROUSSEL.

1711, 8 juin.

Contrat d'association, sous seing privé, en seize articles entre Abraham Guy, bourgeois de Genève, et Jérôme Roussel, graveur médailliste de la ville de Paris, pour la fabrication à Genève de médailles d'argent au titre de Paris de 11 deniers 12 grains, 2 grains de remède, représentant les *Métamorphoses* des trois premiers livres d'Ovide, au nombre de cinquante-sept et trois dédicaces; les poinçons et les carrés ont été faits par Roussel, soit 183 pièces de gravure.

A la suite :

- 1710, 9 juin.

Reconnaissance de l'acte ci-dessus par Abraham Guy et Jérôme Roussel, demeurant rue Saint-Honoré.

- 1711, 28 juillet.

Mention du dépôt du contrat d'association par Jérôme Roussel qui en a demandé une expédition.

MC/ET/XXXVI/333

1711, 29 juillet.

Procuration générale de Jérôme Roussel, graveur médailliste du roi, de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Saint-Honoré, à Marie Senaillé, sa femme.

MC/ET/XXXVI/333

1746, 31 janvier.

Inventaire après décès de Marie Senaillé, veuve de Jérôme Roussel, graveur des médailles du roi, décédée le 18 septembre 1745, dressé dans la maison où elle demeurait, sise à l'angle des rues des Fossés-Saint-Victor et Bordet, à la requête de ses enfants et héritiers et de leurs conjoints : Jérôme-Claude Roussel, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Verrerie, tant en son nom qu'en qualité de procureur de Marie-Thérèse et de Marie-Marguerite Roussel, ses soeurs, filles majeures, Jean-François Lorance de La Salle, musicien, et Marie-Anne Roussel, sa femme, demeurant cul-de-sac Saint-Martial, Pierre Pasti, maître écrivain juré, et Marie-Jeanne Roussel, sa femme, demeu-

[p. 306]

rant rue du Marché-Palu, Antoinette Roussel, fille majeure, demeurant rue des Fossés-Saint-Victor. 3 f.

- Pas d'inventaire de papiers. Il est fait mention de l'inventaire après décès de Jérôme Roussel, dressé par M^e Martin, le 30 août 1718.

Antoinette Roussel déclare que sa mère était "tombée en démence depuis plus de deux ans"; elle avait pris à sa charge le loyer de l'appartement, demeurait avec elle et subvenait aux dépenses du ménage.

Pièces jointes :

- 1746, 26 janvier.

Procuration donnée par Marie-Marguerite Roussel, demeurant rue Bordet, présentement détenue à la prison de Saint-Martin, à Jérôme-Claude Roussel, son frère, à l'effet de la représenter à l'inventaire après décès de leur mère (Tournois et Clément, notaires).

- 1746, 29 janvier.

Même procuration donnée par Marie-Thérèse Roussel, demeurant rue Saint-Claude, à Jérôme-Claude Roussel, son frère, devant les mêmes notaires.

MC/ET/XCI/826

CHARLES RUSTE.

1732, 12 mai.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant des bâtiments du roi de Suède, de Charles Ruste, sculpteur en pierre, plâtre, bois, stuc et carton, demeurant rue Guérin-Boisseau; il recevra 1.500 livres d'appointements annuels et 150 livres pour ses frais de voyage; il sera logé sur les lieux de son travail, chauffé et éclairé; il travaillera sous la direction des sieurs Bellet et Lelièvre; la journée de travail durera

de sept heures du matin à sept heures du soir, avec deux heures de liberté pour les repas, selon l'usage de Paris. Pour les autres clauses du contrat (date de départ, itinéraire, résiliation, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet et de Michel Lelièvre. Fait en présence du baron de Gedda.

A la suite :

- 1732, 16 mai.

Quittance par Charles Ruste de 300 livres d'acompte.

[p. 307]

- 1732, 24 mai.

Quittance des 150 livres pour frais de voyage.

MC/ET/CXVIII/373

SAINTE-MARIE voir DAUPHIN.

PIERRE-ANTOINE SENELLE.

1742, 25 février.

Signature de Pierre-Antoine Senelle, sculpteur des bâtiments du roi, au contrat de mariage entre Claude Bourdeux, maître chandelier, demeurant rue Saint-Honoré, et Anne-Marguerite Dehecq, fille de Michel Dehecq, maître horloger, et de Marie-Anne Senelle, en qualité d'oncle maternel de la future épouse.

MC/ET/XCI/792

PIERRE TAUPIN.

1709, 30 avril.

Convention entre Pierre Taupin, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant rue Montorgueil, et les autres créanciers d'Hubert Misson, [sculpteur], bourgeois de Paris, au sujet de l'ordre des paiements de leurs créances à prendre sur les loyers d'une maison sise rue Poissonnière appartenant audit Misson.

MC/ET/XXXVI/325

Voir Jules Degoullon, 12 novembre 1729.

JEAN THÉODON.

1712, 18 juin.

Décharge donnée par Jean Théodon, sculpteur du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins, comme procureur de Barthélemy de Marchenty, noble véronais, à Michel Chauvin, conseiller au Parlement, demeurant rue des Fossés-Montmartre, des objets mobiliers appartenant au sieur de Marchenty qui se trouvaient en la possession de défunt Louis Carré, de l'Académie des sciences, dont ledit Chauvin est l'exécuteur testamentaire.

Pièce jointe :

- 1712, 17 avril.

Procuration de Barthélemy de Marchenty à Jean Théodon, à l'effet de retirer les objets mobiliers lui appartenant qui se trouvent entre les mains du sieur Chauvin. Fait à Vérone, devant Aloysius Cantoni, notaire public de la ville de Venise.

MC/ET/XXXVI/337

1713, 9 février.

Inventaire après décès de Jean Théodon, sculpteur ordinaire du roi, ancien directeur de l'Académie royale à Rome et préfet de l'Académie italienne, dressé en sa demeure à l'hôtel des Gobelins où il est décédé⁽¹¹⁷⁾, à la requête de Françoise-Elisabeth Jourdain, sa veuve, tant en son nom qu'en qualité de tutrice de Charles-Antoine-Léon et de Félix-Rosalie Théodon, leurs deux enfants mineurs, en présence de François Théodon, marchand épiciier, demeurant rue du Petit-Pont, cousin paternel et subrogé tuteur desdits mineurs.

A noter dans les dettes actives : 100 livres dues par le roi pour les appointements de l'année 1710. La veuve de Théodon déclare en outre que son mari n'a touché que 200 livres sur le prix d'une statue "à moitié faite", représentant une *Atalante*, faite pour le roi, pour son château de Marly⁽¹¹⁸⁾.

A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Jean Théodon et Elisabeth-Françoise Jourdain le 13 avril 1692 (notaire de la chambre apostolique à Rome).

Voir *Sculptures*, p. 701, *Tableaux, dessins et estampes*, p. 538.

MC/ET/XCI/606

On trouvera des actes passés par la veuve de Jean Théodon aux dates suivantes : 30 juin 1719 (MC/ET/XCI/656) et 11 décembre 1721 (MC/ET/XCI/686).

JEAN THIERRY.

1705, 10 mars.

Bail par Jean Thierry, sculpteur ordinaire du roi, demeurant au vieux Louvre, au nom et comme procureur de Jacques Desjardins, écuyer, contrôleur des bâtiments du roi, tuteur des enfants mineurs

[p. 309]

nés de son mariage avec Marie-Julie Hardouin, à Jean Duparc de Querkadou, d'une maison à porte cochère, sise rue Saint-Dominique appartenant audit Desjardins, moyennant 1.350 livres de loyer annuel.

Pièce jointe :

- 1705, 8 mars.

Procuration donnée sous seing privé par Jacques Desjardins à Jean Thierry à l'effet de passer le bail ci-dessus.

MC/ET/XCII/329

117 La date n'est pas indiquée.

118 Voir le marché pour l'achèvement de la statue, p. 696.

1732, 26 décembre.

Quittance par Jean Thierry à René Hérault, lieutenant général de police de Paris, demeurant rue du Bouloir, de 25.166 livres 13 sols 4 deniers, à savoir : 24.000 livres pour le rachat de 1.200 livres de rente et 1.166 livres 13 sols 4 deniers pour les arrérages.

MC/ET/CXV/479

JEAN-BAPTISTE TUBY.

1710, 24 janvier.

Notoriété après décès de Suzanne Butay ⁽¹¹⁹⁾, femme de Jacques Minot, auparavant veuve de Jean-Baptiste Tuby, sculpteur du roi, aux dires de Nicolas Guérin, secrétaire de l'Académie royale de peinture et de sculpture, de François Verdier et de Denis Leroy, procureur au Châtelet, qui attestent que la défunte n'a laissé d'autres héritières que les deux filles nées de son premier mariage : Suzanne Tuby, fille majeure et Geneviève Tuby, mineure émancipée ⁽¹²⁰⁾.

MC/ET/XCII/351

1710, 24 janvier.

Partage entre Suzanne Tuby, fille majeure, et Geneviève Tuby, mineure émancipée procédant sous l'autorité de François Verdier, son curateur, demeurant ensemble rue de Tournon, seules héritières de ladite dame Minot, leur mère, de rentes sur les aides et gabelles provenant de la succession de la veuve de Charles Le Brun.

MC/ET/XCII/351

[p. 310]

1710, 12 février.

Convention entre Suzanne Tuby et Geneviève Tuby, agissant sous l'autorité de François Verdier, en règlement du partage des meubles, tableaux et sculptures contenus dans l'inventaire qu'elles ont fait dresser, sous seing privé, après le décès de leur mère, le 18 décembre 1709, reconnu devant Dona et Lange ⁽¹²¹⁾ le 24 décembre.

MC/ET/XCII/351

1711, 13 octobre.

Contrat de mariage entre Jean-Adrien Mallaisé, écuyer, sieur de Saint-Léger, mousquetaire de la première compagnie de la garde du roi, demeurant à l'hôtel des mousquetaires, rue de Beaune, et Geneviève Tuby, mineure émancipée, fille de défunts Jean-Baptiste Tuby, sculpteur ordinaire du roi, et Suzanne Butay, demeurant rue du Pot-de-fer, autorisée par François Verdier, son "bel oncle" et curateur, qui a signé.

Le futur époux donne en douaire à la future épouse 800 livres de rente.

Pièce jointe :

119 Dans la même étude, voir : 22 octobre 1701 : Obligation de la veuve de Tuby envers Jacques Minot (MC/ET/XCII/317) ; 28 octobre 1701 : Contrat de mariage entre Jacques Minot et la veuve de Tuby (*Ibid*).

120 Voir p. 231.

121 Ne figure ni au répertoire de l'étude MC/ET/XCII ni dans les minutes.

- État des biens et effets de la future épouse.

Ces biens sont constitués par des parts de propriété de maisons (total des loyers annuels perçus par Genevière Tuby : 1.018 livres 15 sols), et par des rentes (total 781 livres 5 sols), soit la moitié du legs de la veuve de Charles Le Brun en faveur de Suzanne Butay, et aussi par diverses sommes provenant de la succession de l'aïeul maternel de ladite demoiselle ; les meubles, enfin, représentent plus de 2.000 livres.

- État des biens du futur époux.

Les biens apportés par le futur époux sont évalués à 29.960 livres.

MC/ET/XCII/355

NICOLAS VARIN.

1732, 12 mai.

Engagement pour trois ans, pour le compte du roi de Suède, par Charles Horleman, intendant des bâtiments du roi de Suède, de Nicolas Varin, mouleur et sculpteur, demeurant rue Neuve-Notre-

[p. 311]

Dame-de-Nazareth; il recevra 1.700 livres d'appointements annuels et 200 livres pour ses frais de voyage; il sera logé sur les lieux de son travail, chauffé et éclairé; il travaillera sous la direction des sieurs Bellet et Lelièvre; la journée de travail durera de sept heures du matin à sept heures du soir, avec deux heures de liberté pour les repas, selon l'usage de Paris. Pour les autres clauses du contrat (date de départ, itinéraire, résiliation, etc.), voir ci-dessus l'engagement d'Antoine Bellet, fait en présence du baron de Gedda.

A la suite :

- **1732, 16 mai.**

Quittance par Varin de 200 livres d'acompte.

- **1732, 23 mai.**

Quittance des 200 livres pour frais de voyage.

MC/ET/CXVIII/373

ANTOINE-FRANÇOIS VASSÉ.

1734, 12 août.

Contrat de mariage entre Jérôme Desachit, ancien receveur des aides à Rochefort, demeurant cour du vieux Louvre, fils de Philbert Desachit, entrepreneur des bâtiments du roi, et d'Edmée Bouton, demeurant enclos des Gobelins, et Marie-Claire Vassé, fille d'Antoine (*sic*) Vassé, sculpteur des bâtiments du roi, et de Marie-Germaine Labbé, demeurant rue du Vieux Louvre.

- Ont signé avec les parents et amis : Antoine-François Vassé, père de la future épouse, Jean-François Labbé, inspecteur des bâtiments du roi, son oncle, Jules-Robert de Cotte, intendant et ordonnateur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures du roi, directeur

de la Monnaie, et Jean Delamotte, écuyer, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, intendant et ordonnateur des bâtiments du roi, amis.

Les époux Vassé donnent à leur fille 4.000 livres de dot payables la veille du mariage. En outre, ils logeront et nourriront les jeunes époux et un domestique pendant deux ans à dater du mariage, dépense évaluée à 1.000 livres par an. Le futur époux donne en douaire à sa fiancée 400 livres de rente.

[p. 312]

A la suite :

- 1736, 23 février.

Déclaration de Jérôme Desachit et de Marie-Claire Vassé, sa femme, aux termes de laquelle ils tiennent quitte la succession d'Antoine Vassé :

1° des 4.000 livres qui ont été données par le sieur Vassé à sa fille la veille du mariage;

2° de leur entretien et de celui d'un domestique, du 15 août 1734 au 15 février 1736, sous réserve de leurs droits et actions pour les six mois restant.

MC/ET/CXIII/339

1736, 6 février.

Inventaire après décès d'Antoine-François Vassé, sculpteur du roi, décédé le 1^{er} janvier 1736, dans l'appartement dépendant de son atelier, le tout dépendant de la façade du vieux Louvre, du côté de Saint-Germain-l'Auxerrois, dressé dans lesdits lieux et dans l'appartement où le défunt demeurait, au premier étage d'une maison appartenant au roi, sise au milieu de la cour du vieux Louvre, à la requête de sa veuve, Marie-Germaine Labbé, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs : Anne-Germaine, dix-neuf ans et demi, Claude-Louis, dix-huit ans et demi, Marie-Françoise, treize ans et demi, Jean-Baptiste, treize ans et demi, Élisabeth-Claude, dix ans et demi, et Jean-François, six ans, en la présence de Philbert Desachit, menuisier ordinaire du roi, demeurant aux Gobelins, subrogé-tuteur desdits mineurs, à la requête aussi de Jérôme Desachit, bourgeois de Paris, et de Marie-Claire Vassé, sa femme, fille du défunt, demeurant cour du vieux Louvre. 20 f.

A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Antoine Vassé et Germaine Labbé, passé devant Richard, le 30 novembre 1713.

Voir *Sculptures et bronzes*, p. 703; *Tableaux, dessins, estampes*, p. 580.

A la suite de l'inventaire :

- Mention de la déclaration de la veuve de Vassé suivant laquelle il ne reste aucun denier comptant, le peu qu'avait laissé le défunt ayant été employé à payer les frais funéraires, soit 230 livres.

— *État des dettes actives.* Mémoires d'ouvrages : 4.000 livres pour solde d'un mémoire de bronzes dorés fournis par le défunt pour la cheminée du grand salon de Versailles; 500 livres pour un mémoire

[p. 313]

d'ouvrages faits par lui pour la Marine; et les arrérages des pensions royales, à savoir : la pension sur la Marine pour l'année 1735, soit 1.000 livres, et les six derniers mois de la même

année de la pension annuelle de 500 livres sur les bâtiments du roi.

- *État des dettes passives*. (A noter : à Javois, fondeur, 1.447 livres 6 sols; à Thierry, doreur, 2.500 livres; à Cochin, graveur, 173 livres; à Polvert, doreur, 312 livres 13 sols; à Cayeux, sculpteur, 103 livres; à Jérôme Desachit et à sa femme la nourriture et le logement jusqu'au 15 août 1736.

- Déclaration de la veuve d'Antoine-François Vassé suivant laquelle il reste à recouvrer la succession des père et mère du défunt.

MC/ET/CXIII/344

1736, 20 mars.

Renonciation par Jérôme Desachit et sa femme à la succession d'Antoine-François Vassé.

MC/ET/CXIII/344

1736, 15 avril.

Certificat de notoriété rectificatif des prénoms du sieur Vassé, aux dires de Jean-François Labbé, architecte des bâtiments du roi, et d'Yves-François Labbé, directeur dans les affaires du roi, demeurant tous deux cour du Louvre, qui attestent qu'Antoine-François sont les prénoms du défunt Vassé, sculpteur du roi, qui, en plusieurs contrats, a été prénommé Antoine; en foi de quoi ils déposent son extrait baptistaire.

Pièce jointe :

- **1701, 11 août.**

Extrait baptistaire d'Antoine-François Vassé, fils d'Antoine Vassé et de Claire Pascal, né le 27 octobre 1681 et baptisé le 28 octobre. (Registres de l'église cathédrale et paroissiale de Toulon.)

MC/ET/CXIII/345

1740, 29 octobre.

Inventaire après décès de Marie-Germaine Labbé, veuve d'Antoine-François Vassé, dressé dans sa demeure et dans l'atelier de son mari, cour du vieux Louvre, à la requête de Jérôme Desachit et de Marie-Claire Vassé, sa femme, demeurant rue de l'Orme-Saint-Gervais, de Jean-François Labbé, architecte du roi, administrateur de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, agissant au nom et comme tuteur des enfants

[p. 314]

mineurs : Anne-Germaine, Claude-Louis, Marie-Françoise, Élisabeth-Claude et Jean-François, et représenté par Jean-Alexis Rogerat, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré.

Pièce jointe :

- **1740, 27 octobre.**

Procuration donnée par Jean-François Labbé "obligé de partir pour la campagne sous les ordres de M. de Cotte, contrôleur général des bâtiments du roi", à Jean-Alexis Rogerat, à l'effet de requérir l'inventaire ci-dessus et d'y assister.

JOSEPH VINACHE.**1702, 10 avril.**

Obligation de Joseph Vinache, sculpteur et fondeur ordinaire du roi, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxer-rois, et de Jacques Thierry, maître des eaux et forêts de Sarrelouis, envers François Davoust, sieur Deschapelles, receveur au grenier à sel de Pouancé en Anjou, de la somme de 2.400 livres qui sera employée à l'achat des outils et des matériaux nécessaires à l'exécution de douze bustes et de cinq plaques de cuivre pour le roi, conformément au marché passé entre le sieur Vinache et le surintendant des bâtiments du roi.

MC/ET/CXIII/194

1706, 20 juin.

Obligation par Joseph Vinache, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant place du Palais-Royal, envers Antoine La Magdeleine, bourgeois de Paris, demeurant rue des Petits-Champs-Saint-Martin, de 6.654 livres qui ont été employées à l'exécution d'une *Crèche*, d'une *Adoration des Mages* et d'un *Massacre des Innocents*; l'exposition de ces oeuvres n'ayant pas fourni une recette suffisante pour lui permettre de rembourser sa dette, le sieur Vinache s'engage à la payer dans un délai de trois ans, après avoir fait une nouvelle exposition dont la recette, déduction faite des frais, sera attribuée pour moitié jusqu'à concurrence des 6.654 livres au sieur La Magdeleine, lequel choisira lui-même la personne chargée de percevoir le droit d'entrée ou donnera son agrément à celle qui lui sera présentée par le sieur Vinache.

MC/ET/XXXVI/316

[p. 315]

JEAN VOIRIOT.**1712, 30 janvier.**

Contrat de mariage entre Jean Voiriot, sculpteur des bâtiments du roi, fils de Pierre Voiriot, marchand bourgeois de Paris, et de Marie Grou, et Françoise Quatrelires, fille de défunt Nicolas Quatrelires, maître découpeur de la reine, et de Marie Voiriot. A signé avec les parents et amis : Antoine Desauzières, peintre à Versailles, neveu du futur époux.

Le futur époux déclare posséder le quart des biens provenant de la succession de sa mère, à savoir : 150 livres de rente au principal de 3.000 livres constituées à son profit par sa mère le 14 juillet 1701 devant Bru, 1.049 livres 2 sols de rente sur les aides et gabelles, 1.270 livres, montant d'une promesse de la caisse des emprunts du 24 février 1711, payable le 24 février 1712, 2.000 livres de meubles, linge, vaisselle d'argent, et 2.000 livres en deniers comptants; il donne en douaire à sa future épouse 250 livres de rente au principal de 5.000 livres; celle-ci apportera 1.000 livres en deniers comptants, linge et vêtements.

MC/ET/CXVIII/274

ANTOINE-HONORÉ-BERNARD WIET.**1715, 29 avril.**

Contrat de mariage entre Antoine-Honoré-Bernard Wiet, sculpteur des bâtiments du roi, demeurant rue Royale, fils de défunt Honoré Wiet, entrepreneur des bâtiments du roi, et

de Louise Legrand, demeurant même rue, et Françoise Bertault, fille de défunt Pierre Bertault, employé dans les affaires du roi, et de Madeleine Godreau, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache. La dame Bertault, demeurant à Tours, est représentée par la veuve de Jean-Baptiste Barrois, valet de garde robe du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, sa procuratrice ⁽¹²²⁾. A signé avec les parents et amis : Jean Girard-Wiet, architecte, cousin germain du futur époux.

Il n'est pas fait mention de dot ni d'apport de la future épouse; le sieur Wiet lui donne en douaire la somme de 800 livres, et la dame Wiet s'engage à loger les époux et leurs enfants dans la maison où elle demeure.

MC/ET/XXXVI/354

[p. 316]

1715, 29 avril.

Convention entre Louise Legrand ⁽¹²³⁾, veuve d'Honoré Wiet, d'une part, Antoine-Honoré-Bernard Wiet, son fils, et Françoise Bertault, sa future épouse, d'autre part, aux termes de laquelle la dame Wiet fait don aux futurs époux de tous les meubles qui se trouveront en sa possession au jour de son décès, s'en réservant l'usage avec eux, qu'elle logera dans sa maison sa vie durant ; de plus, elle s'engage à abandonner dans le délai d'un an à la demoiselle Bertault sa participation à l'emploi de son fils, qu'elle aidait depuis plusieurs années, moyennant quoi les futurs époux s'engagent à subvenir à sa nourriture et à son entretien.

MC/ET/XXXVI/354

1717, 4 septembre.

Obligation de la veuve d'Honoré Wiet envers son fils Antoine-Honoré-Bernard Wiet, sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, de la somme de 400 livres, pour une année de nourriture et de blanchissage, et convention aux termes de laquelle les parties déclarent nulle la convention du 29 avril 1715 et arrêtent que désormais ladite dame Wiet devra à son fils et à sa belle-fille 400 livres par an pour sa nourriture et son blanchissage et que, de leur côté, les époux Wiet, qu'elle loge chez elle, lui paieront un loyer annuel de 200 livres.

MC/ET/LXX/254

GAETANO ZUMBO.

1701, 30 décembre.

Inventaire après décès de Gaëtan Zombault, italien ⁽¹²⁴⁾ [Gaetano Zumbo], dressé dans la chambre garnie qu'il occupait dans la maison du sieur Denion, rue des Cordeliers, à la requête de Louis-Antoine

122 Procuration du 10 avril 1715 jointe au contrat.

123 Louise Legrand était la fille d'Henri Legrand, sculpteur des bâtiments du roi, ainsi qu'il apparaît dans une déclaration de sa mère, alors veuve, en date du 2 mars 1708. (MC/ET/LXX/228).

124 Joseph Joubert consacre à ce sculpteur quasi inconnu, une note de ses carnets, à la date du 1^{er} août 1814 : "Zumbo", (sculpteur sicilien) aimait à modeler (en cire) l'anatomie humaine : celle des chairs, celle des muscles et celle même de la peau. (Vu aujourd'hui ses sculptures au Palais-Royal n° 107). On cite de Jean Zumbo *La Corruzione* ou l'homme mourant et l'homme mort. Pigal fut le Zumbo français par son goût naturel pour le même genre de sujets et d'expressions. Zumbo travailla à Marseille en 1701. Zumbo voulut peindre la joie et la douleur dans tous leurs degrés et avec toutes leurs expressions dans les tableaux de la *Nativité* et de la *Descente de croix*, les seuls qu'on connaisse de lui. (Vid. sa figure de *Joseph d'Arimatee*). *Les Carnets* de Joseph Joubert, édités par André Beaunier, tome II, p. 793, Paris, Gallimard, 1955.

Leleu, conseiller procureur du roi au bureau des finances et chambre du domaine de la généralité de Paris, en présence d'André Flory Delessart, trésorier des finances dudit bureau et chambre du domaine, en exécution de la sentence rendue en la chambre du domaine le 29 décembre, qui adjugeait au roi les biens du défunt, à titre d'aubaine. 3 f.

A noter dans les papiers des lettres patentes du roi, en date du 27 août 1701, accordant audit Zumbo, gentilhomme de Syracuse, la permission de faire dans la ville de Paris et autres villes du royaume, "toutes sortes de préparations artificielles d'anatomie générale et particulière".

Voir *Sculptures*, p. 699 et *Tableaux*, p. 500.

MC/ET/XCII/317

CHAPITRE IV

MUSICIENS (125)**CLAUDE ALLAIS.****1716, 12 août.**

Dépôt par Pierre de Neumaison, entrepreneur des ouvrages de la Chine aux Gobelins, y demeurant, et par Charles-Alexandre Legrand, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, de la procuration donnée, le 10 mars 1716, par Claude Allais, musicien ordinaire de Constantin, prince de Pologne, audit Pierre de Neumaison, à l'effet de toucher 444 livres 8 sols 7 deniers de rente, au principal de 8.000 livres, payables par la ville de Paris, appartenant au prince Constantin, lequel en a fait transport audit Allais, le 26 février 1716, pour s'acquitter des 8.000 livres de gages qu'il lui devait pour "le temps qu'il l'a servi jusqu'à présent". (La procuration, passée devant le consul et les sénateurs de la ville d'Olau de la principauté de Bergen, dans le duché de Silésie, est rédigée en latin; la traduction, française, en tête de l'acte de dépôt est faite par le notaire.)

MC/ET/CXVIII/305

1720, 18 octobre.

Consentement donné par Pierre de Neumaison, ès qualité, à la réduction au denier quarante, en exécution de l'arrêt du Conseil du 4 juillet 1720, des 444 livres 8 sols 10 deniers de rente, au principal de 8.000 livres, assignées sur les postes de France, ainsi réduites à 200 livres.

MC/ET/CXVIII/329

[p. 320]

1720, 18 octobre.

Consentement par ledit Neumaison, au nom et comme procureur de Claude Allais, à la réduction au denier quarante, soit à 18 livres 15 sols, de 30 livres de rente au principal de 750 livres (à prendre sur 120 livres de rente sur les aides et gabelles), dont le transport a été fait audit Allais par le sieur Gaëtan de Longuemort, le 27 juin 1715, devant Vatry.

MC/ET/CXVIII/329

1720, 18 octobre.

Consentement par ledit Neumaison, ès qualité, à la réduction au denier quarante, soit à 40 livres, de 64 livres de rente sur les aides et gabelles au principal de 750 livres, constituées au profit de Claude Allais, le 13 août 1716, devant Vatry.

MC/ET/CXVIII/329

NICOLAS ANDRY.

125 Les actes concernant les facteurs sont consignés dans le fichier consultable au Minutier central.

1704, 20 avril.

Signature de Nicolas Andry, ordinaire de la musique du roi, au contrat de mariage entre Simon Bailly, marchand, demeurant rue du Petit-Lyon, et Françoise Pelet, en qualité de cousin germain du futur époux; le contrat porte aussi la signature de Nicolas Bailly, peintre (¹²⁶), autre cousin germain paternel du futur époux.

MC/ET/LXX/217

1719, 25 août.

Procuration de Nicolas Andry, chantre vétéran de la chapelle et musique du roi, à Jacques Péricard, bourgeois de Paris, son neveu, à l'effet d'administrer ses biens.

MC/ET/XXXVI/371

1721, 2 décembre.

Reconnaissance et dépôt par Nicolas Andry, ordinaire de la musique du roi, vétéran, demeurant rue Mauconseil, d'un écrit revêtu de sa signature, présenté par Jacques Péricard.

Pièce jointe :

- 1721, 25 novembre.

Déclaration sous seing privé, aux termes de laquelle Nicolas Andry déclare n'avoir d'autres ressources qu'une pension de 200 livres

[p. 321]

accordée par le roi et 500 livres d'appointements comme ancien de la musique du roi, mais les versements du Trésor royal n'étant pas réguliers, il s'est vu obligé d'aller habiter chez son neveu, le sieur Péricard qui le loge, le nourrit et le soigne depuis le 1^{er} mai 1716, époque à laquelle il est devenu infirme, moyennant quoi ledit sieur Andry lui a abandonné et lui abandonne sa pension et ses appointements; il déclare aussi que les meubles et le linge dont il se sert appartiennent à son neveu.

MC/ET/XXXVI/388

ÉLOI-AUGUSTIN ANTHEAUME.

1718, 4 juin.

Vente par Éloi-Augustin Antheaume, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue du Bout-du-Monde, Charles-Éloi Antheaume, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, François Cauvin, maître peintre, et Geneviève Antheaume, sa femme, demeurant rue de Grenelle, François Belin, marchand épiciier, demeurant rue de la Fromagerie, en qualité de tuteur de Marie-Geneviève, sa fille mineure, née de son mariage avec défunte Marie-Madeleine Antheaume, Anne Antheaume, fille majeure, rue du Bout-du-Monde, Denis Machaut, maître teinturier, demeurant rue Saint-Louis, comme tuteur de Marie-Anne Belin, sa femme, fille dudit François Belin, et de Marie-Madeleine Antheaume, d'une maison sise rue de Beaune, provenant de la succession d'Éloi Antheaume, père et aïeul des sus-nommés, à Edmé Courtois, maître pâtissier, demeurant dans ladite maison, moyennant 9.485 livres 10

126 La signature est celle de Nicolas Bailly, fils de Jean-Baptiste Bailly, chirurgien du roi, et non celle de Nicolas Bailly, garde des tableaux de la couronne, voir p. 162.

sols.

MC/ET/CXVIII/312

1719, 8 mai.

Vente par Éloi-Augustin Antheaume, et Geneviève Frémin, sa femme, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, François Cauvin, et sa femme, Marguerite Demarle, veuve de Pierre Delaplace, sculpteur, et consorts, à André-Jacques Duguet, écuyer, demeurant rue de Grenelle, d'un arpent de terrain vague situé dans la plaine de Grenelle, près des Invalides, dont les limites ont été établies et tracées sur le plan général par Robert de Cotte, architecte du roi, chargé de la direction des bâtiments de l'hôtel royal des Invalides, moyennant 4.500 livres.

MC/ET/CXV/381

[p. 322]

1720, 10 mai.

Partage entre Éloi-Augustin Antheaume, François Cauvin et sa femme, demeurant rue Plâtrière, Anne Antheaume, fille majeure, demeurant rue Saint-Denis, Charles-Éloi Antheaume, François Belin, tuteur de Marie-Geneviève, sa fille mineure, et Marie-Anne Belin, femme de Denis Machaut, maître teinturier, des biens de la succession d'Éloi Antheaume et d'Anne Valet, leurs parents et grands-parents.

MC/ET/CXV/389

JEAN-BAPTISTE ANTHEMAUME.

1744, 19 avril.

Dépôt par Jean-Baptiste Antheaume, musicien de l'Académie royale, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, d'extraits d'actes (copiés à la suite les uns des autres) et de deux minutes.

- 1744, 20 mars.

Extrait d'une sentence rendue au bailliage royal de Versailles le 17 mars 1744, homologuant l'avis des parents et amis de Marie-Geneviève, âgée de vingt-trois ans, Geneviève-Cécile, âgée de vingt-deux ans, et Élisabeth, âgée de vingt ans, filles de défunt Éloi-Augustin Antheaume, nommant Geneviève Frémin, sa veuve, tutrice desdites mineures.

- 1744, 20 mars.

Extrait de la notoriété après décès d'Éloi-Augustin Antheaume, aux dires des sieurs Mazza, Carbonnier et Pichenay, qui attestent que le défunt n'a laissé d'autres héritiers que ses cinq enfants (Pierre-Augustin, Jean-Baptiste et leurs trois soeurs mineures, et qu'il n'a pas été fait d'inventaire (19 mars 1744, Alain, notaire à Versailles).

- 1744, 20 mars.

Extrait mortuaire d'Éloi-Augustin Antheaume, ordinaire de la musique du roi, père du déposant, mort le 15 janvier 1744 à l'âge

de soixante-dix-neuf ans environ, inhumé le 16 janvier. Registres des sépultures de l'église royale et paroissiale de Notre-Dame de Versailles.

- 1744, 20 mars.

Procuration donnée par la veuve Antheaume, en son nom et comme tutrice de ses filles mineures, à son fils Jean-Baptiste Antheaume, à l'effet de toucher les rentes viagères sur les revenus du roi, constituées sur les têtes de quatre de ses enfants (Alain et son confrère, notaires à Versailles).

- 1744, 7 avril.

Procuration donnée devant les notaires royaux de Senlis par Pierre-Augustin Antheaume, musicien de l'église cathédrale de Senlis, à son frère Jean-Baptiste, à l'effet de recevoir les rentes constituées sur les revenus du roi lui appartenant et d'en délivrer quittance à leur mère qu'il autorise à les toucher.

MC/ET/CXV/546

GUILLAUME BARRÉ.

1705, 31 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 150 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles payables par le receveur des rentes de la Loterie royale, au profit de Guillaume Barré, musicien du duc de Brunswick, originaire d'Orléans, absent, représenté par Jean Guyot, avocat au Parlement, demeurant rue Sainte-Marguerite, moyennant 3.000 livres et contre trente billets de 100 livres de la Loterie royale dont quinze sont au nom de Guillaume Barré et quinze au nom d'Henriette Vinturini.

Pièces jointes :

- 1704, 2 décembre.

Quittance des 3.000 livres au sieur Barré par le garde du Trésor, au dos de laquelle est inscrite la mention du remboursement de la rente en date du 14 août 1714 (Masson l'aîné, notaire).

- Trente billets de la Loterie royale.

MC/ET/LXX/219

CLAUDE BAUCHERON-DELISLE.

1708, 17 février.

Transport par la veuve de Gabriel Sobe, vigneron à Rueil, demeurant quai Malaquais, à Claude Baucheron-Delisle, trompette de la chambre du roi, demeurant rue de Bussy, de 50 livres de rente au principal de 1.000 livres, constituées à son profit le 7 juillet 1698 par Sébastien Raine, maître chandelier; le présent transport fait moyennant 1.000 livres.

MC/ET/LXX/228

1709, 3 novembre.

Nouveau titre de la rente ci-dessus délivré par Sébastien Raine à Claude Baucheron-Delisle.

MC/ET/LXX/231

1711, 26 février.

Transport par Claude Baucheron-Delisle à Geneviève de Nogent, sa mère, veuve de Pierre Baucheron, officier du comte d'Auvergne, demeurant avec lui, des 50 livres de rente au principal de 1.000 livres, objet du transport ci-dessus.

MC/ET/LXX/234

1714, 19 mars.

Délaissement par Claude Baucheron-Delisle et par Bernard Piquet, l'un des treize de l'Académie royale de danse, et Louise Baucheron-Delisle, sa femme, demeurant rue de Bussy, à Marie-Anne Baucheron-Delisle, fille majeure, leur soeur et belle-soeur, de 50 livres de rente au principal de 1.000 livres provenant de la succession de Geneviève de Nogent, veuve de Pierre Baucheron, leur mère et belle-mère, ce qui fait, avec les 200 livres que ladite demoiselle Baucheron-Delisle reconnaît avoir reçu d'eux antérieurement, la somme de 1.200 livres, soit l'équivalent de ce que son frère et sa soeur avaient reçu de leur mère.

MC/ET/LXX/242

NICOLAS BERNIER.

1750, 24 mars.

Vente par Marguerite-Pélagie Marais, veuve de Roger Vanhove, député de la ville de Lille au conseil de commerce à Paris, demeurant

[p. 325]

rue des Petits-Augustins, à Élisabeth-Catherine Ballard, veuve de François Boivin, marchand, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, des oeuvres de Nicolas Bernier, maître de musique du roi, à savoir : sept livres de cantates françaises, une cantate française dite *Les Nymphes de Diane*, les planches gravées desdites cantates et les planches et exemplaires qui appartiennent à ladite dame Vanhove comme légataire du sieur Bernier, suivant le testament olographe de celui-ci du 30 juin 1733, contrôlé le 6 juillet 1734, et déposé le même jour en l'étude Bouron; vente par la même à ladite dame Boivin du privilège de faire imprimer, graver et publier les oeuvres du sieur Bernier, privilège accordé par le roi pour douze ans à François Delacroix, maître de musique de la Sainte-Chapelle, par lettres patentes du 4 avril 1741, et cédé par le sieur Delacroix à la dame Vanhove le 4 novembre 1741, le tout moyennant 4.000 livres.

MC/ET/LXVIII/440

TOUSSAINT BERTIN DE LA DOUÉ.

1727, 3 juin.

Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Hubert de Lafontaine capitaine au régiment

d'Étampes-infanterie et écuyer de Louise Adélaïde d'Orléans, abbesse de l'abbaye de Notre-Dame de Chelles, et Claude-Angélique Bertin de La Doué, demeurant à l'abbaye de Chelles, fille mineure de Toussaint Bertin de La Doué, maître de clavecin de Mesdemoiselles d'Orléans, et d'Agathe-Angélique Boullanger, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs. Signatures de Toussaint Bertin de La Doué et de Jean-Baptiste Morin (musicien).

Les parents de la future épouse lui donnent en dot 20.000 livres, en rentes et en mobilier et vêtements (d'une valeur de 2.875 livres), plus un clavecin d'une valeur de 2.000 livres; le futur époux lui donnera en douaire 400 livres de rente.

A la suite :

- 1727, 25 juin.

Désistement mutuel du contrat ci-dessus, en présence de témoins, au nombre desquels figure Jean-Baptiste Morin, maître de musique de Mesdames, demeurant à Chelles.

MC/ET/CXIII/313

[p. 326]

1727, 25 juin.

Nouveau contrat de mariage. (La dot ni le douaire ne sont modifiés.) Mêmes signatures que sur le premier contrat, en plus, celles de Louis, duc d'Orléans et de la duchesse.

MC/ET/CXIII/313

1727, 10 juillet.

Transport de rentes par le sieur de La Doué aux futurs époux, en exécution du contrat ci-dessus.

MC/ET/CXIII/314

ALEXANDRE BERTRAND.

1706, 15 avril.

Convention entre Alexandre Bertrand, joueur des menus plaisirs du roi, demeurant rue de Bussy, et François Tamponet, maître à danser, demeurant sur le Pont-au-Change, aux termes de laquelle ils s'obligent mutuellement pendant deux ans, pour la durée des deux foires annuelles, la foire Saint-Germain et la foire Saint-Laurent, à donner ensemble un spectacle, chaque jour à deux heures et demie précises, en tel endroit que le sieur Bertrand indiquera et "tiendra ses jeux"; le sieur Tamponet y jouera le rôle de déclamation et de danse que lui donnera le sieur Bertrand, et recevra de lui 25 sols par jour; il sera tenu d'assister à toutes les répétitions des pièces; le contrevenant à la présente convention devra payer à l'autre une indemnité de 500 livres.

MC/ET/CXVIII/247

NICOLAS BINARD.

1742, 2 mai.

Transport par Marie-Antoinette Couret, femme non commune en biens de Nicolas Binard, ordinaire de la musique de la chambre du duc de Lorraine, (de lui autorisée par

procuration en date du 23 mars, passée devant Faber et Huot, notaires royaux au duché de Lorraine), à Pierre Fabre, bourgeois de Paris, de la somme de 3.000 livres que lui doit le marquis de Tressan, moyennant même somme.

MC/ET/XXXVI/442

[p. 327]

1742, 2 mai.

Reconnaissance par Christophe Auvray, avocat au Parlement, procureur du marquis de Belleroy, du renouvellement, sous forme de brevet, en date du 19 avril 1726, du transport fait le 5 janvier 1725 devant Maheu, par Marie Couret, procuratrice de Nicolas Binard, son mari, à Pierre Fabre, bourgeois de Paris, moyennant 3.000 livres d'une reconnaissance de même somme, due par le marquis de Tressan et consorts au sieur Bartonneau, qui lui-même en avait fait transport, en 1712, à la cédante, alors fille.

MC/ET/XXXVI/442

ANTOINE BLANCHARD.

1749, 29 mai.

Nouveau titre de reconnaissance par Antoine Blanchard, maître de musique des pages de la chapelle du roi, demeurant à Versailles, prieur commendataire du prieuré de Saint-Pierre d'Iffendic au diocèse de Saint-Malo, dépendant de l'abbaye royale de Marmoutier, de la redevance annuelle de 3 livres 11 sols due par lui, sur les revenus de son prieuré, au grand prieur et aux religieux de l'abbaye de Marmoutier.

MC/ET/XCI/855

MICHEL BLAVET.

1749, 29 juillet.

Obligation de Jacques-François Pourcheresse de Frasans, lieutenant des vaisseaux du roi, demeurant à Brest, logé à Paris à l'hôtel d'Angleterre, rue Saint-Sulpice, envers Michel Blavet, musicien ordinaire de la chambre du roi, et du comte de Clermont, demeurant au palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés, de 6.848 livres remboursables en décembre 1750.

A la suite :

- 1754, 16 janvier.

Quittance de remboursement.

MC/ET/XCII/561

Voir Charles Girard, peintre.

[p. 328]

LOUIS BLONDEAU.

1716, 5 juin.

Contrat de mariage entre Louis Blondeau, majeur de vingt-cinq ans, fils de défunt Louis Blondeau, trompette du roi, et de Charlotte Blesimont, femme en secondes noces d'Adrien Brulot, et Marie Portefoin, fille de Jean Portefoin, maire perpétuel de la ville de Dammartin.

MC/ET/LXX/251

THOMAS BOURGEOIS.

1740, 6 mai.

Déclaration de Thomas Bourgeois, maître de musique du roi, et d'Hélène Gauthiot, sa femme, demeurant au petit hôtel de Charost, rue Montmartre, aux termes de laquelle ils reconnaissent que les meubles, dont l'état est inclus dans l'acte, et qui se trouvent dans l'appartement qu'ils occupent dans ledit hôtel, appartiennent à Élisabeth-Françoise de Vannelli de Saint-Léger, fille majeure vivant avec eux, et ils consentent qu'elle les enlève quand bon lui semblera, à condition qu'elle leur paie le montant de la pension dont elle se trouvera redevable.

MC/ET/LXX/323

LOUIS BUCQUET.

1734, 27 janvier.

Dépôt de la procuration, donnée le 17 septembre 1733, par Jeanne Bucquet, femme de Jean Thomas, maître de pension, maître ès arts de l'Université de Paris, demeurant rue des Fossés-Saint-Jacques, à son mari, à l'effet de faire procéder, conjointement avec Louis Bucquet, musicien de la chapelle du roi d'Espagne, et Pierre Bucquet, officier du roi d'Espagne à la suite du régiment des gardes wallonnes, ses frères, à l'inventaire des meubles se trouvant dans une maison sise au village de Boncourt, dépendant d'Anet-en-Beauce, où demeurait après son veuvage, leur mère, Anne Lalande, femme de Jean Bucquet, bourgeois de Paris.

MC/ET/XCI/744

[p. 329]

JEAN BUREAU.

1717, 7 août.

Transaction entre Jean Bureau, maître de hautbois de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue des Vieilles-Écuries, et Antoine Liégeois, maître-rotisseur, demeurant rue de la Huchette, et Marie-Anne Saint-Germain, sa femme, fille de la femme décédée dudit Jean Bureau, laquelle avait épousé en premières noces Louis Saint-Germain, cadet aux gardes suisses, relative au règlement de sa succession.

MC/ET/CXIII/271

JEAN CATTIER.

1721, 10 novembre.

Quittance par Jean Cattier, trompette des menus plaisirs du roi, ancien syndic et

greffier des rôles des tailles, ancien alternatif et triennal de la paroisse d'Amagne, élection de Rethel, demeurant à Biermes, près de Rethel, au garde du Trésor royal, de la somme de 738 livres 2 sols, à laquelle a été fixé par ordonnance des commissaires du Conseil, le remboursement de la finance de l'office de syndic et greffier ancien alternatif et triennal de la paroisse d'Amagne.

MC/ET/LXX/269

FRANÇOIS CHAUDRON.

1709, 23 juillet.

Vente par François Gouin, sieur Des Ormeaux, demeurant rue Saint-Jacques, et par Étienne André, sa femme, veuve en premières noces de François Chaudron, l'un des vingt-quatre violons du roi, de parts de propriété de deux maisons contiguës, anciennement à l'enseigne de *Saint-Nicolas* et à l'enseigne de *Sainte-Anne*, sises rue Saint-Marcel, provenant de la succession de Guillaume Chaudron, l'un des vingt-quatre violons de la chambre du roi, père dudit François Chaudron, moyennant 60 livres.

MC/ET/LXX/231

[p. 330]

NICOLAS CHEFDEVILLE.

1737, 23 novembre.

Bail pour cinq ans, en sous-location, par François-Marguerin Brion, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Monnaie, à Nicolas Chefdeville, hautbois de la chambre du roi, de plusieurs pièces dans une maison sise rue des Bourdonnais, dont ledit Brion est le principal locataire, moyennant 450 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/506

1743, 5 mars.

Constitution par Louise-Élisabeth de Bourbon, veuve du prince de Conti, demeurant en son hôtel, rue Saint-Dominique, fondée de la procuration de Louis-François de Bourbon, prince de Conti, de 132 livres 7 sols 10 deniers de rente perpétuelle au principal de 2.654 livres 18 sols, au profit de Nicolas Chefdeville, moyennant quoi le prince de Conti demeure quitte envers lui des sommes qu'il lui devait, à savoir : 2.300 livres restant à payer sur une ordonnance de 3.000 livres du 12 décembre 1723, et 354 livres 18 sols restant à payer sur 504 livres 18 sols, montant d'un mémoire pour les années 1736 et 1737.

MC/ET/XCII/523

1743, 14 août.

Résiliation par Nicolas Chefdeville, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, du bail qu'il avait consenti le 28 avril 1742 devant Deruelle, d'une maison sise à La Villette, rue Saint-Jacques, à Louis Marc Legendre de Collande, depuis décédé.

MC/ET/CXV/542

JOSEPH CHOISEAU.

1707, 24 septembre.

Vente par Joseph Choiseau, musicien à Bruxelles, et Élisabeth Chaudron, sa femme, représentés par François Paris, avocat au Conseil, demeurant rue des Mauvais-Garçons, à Charles Gissey, marchand bourgeois de Paris, demeurant cour du Palais, de leur part de la propriété de deux petites maisons contiguës, sises rue Mouffetard,

[p. 331]

provenant de la succession de Pierre Chaudron, l'un des vingt-quatre joueurs d'instruments de la chambre du roi, père de la dame Choiseau, moyennant 80 livres.

Pièce jointe :

- 1707, 15 septembre.

Procuration de Joseph Choiseau et Élisabeth Chaudron à François Paris, lui donnant pouvoir de faire la vente ci-dessus passée devant Guillaume Delvaille, notaire royal à Bruxelles.

MC/ET/LXX/227

PASCAL COLASSE.

1715, 11 mars.

Obligation de Blaisine Bérain, veuve de Pascal Colasse, maître de musique de la chambre du roi, demeurant dans la communauté des Filles de Sainte-Agnès, rue Plâtrière, envers la veuve de François Motet, concierge de la duchesse de Ventadour, de la somme de 200 livres, pour solde du compte des frais de "nourriture, pension et fournitures" faits par la dame Motet au profit du fils de la veuve Colasse, laquelle remet en nantissement à la veuve Motet une ordonnance sur le Trésor royal de 800 livres, soit le montant de la pension qui lui a été accordée pour l'année 1714.

A la suite :

- 1715, 30 juin.

Quittance de remboursement.

MC/ET/CXVIII/297

NICOLAS-REMY COLIN.

1715, 19 juin.

Quittance par Nicolas-Remy Colin, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, Charles Colin, ingénieur, demeurant rue Saint-Merry, et Hubert-François Colin, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lenoncourt, au garde du Trésor royal, de 5.300 livres en remboursement de 265 livres de rente sur les aides

[p. 332]

et gabelles, héritées de leur père, Jean-Charles Colin, chevalier de Saint-Louis, capitaine,

aide-major au régiment de cavalerie de Lenoncourt.

MC/ET/LXVIII/319

FRANÇOIS COLLIN DE BLAMONT.

1727, 8 janvier.

Constitution par François Collin de Blamont, surintendant de la musique du roi, demeurant ordinairement à Versailles, avenue de Saint-Cloud, de 400 livres de rente au principal de 8.000 livres, au profit de Marie-Louise de Cury, veuve de Michel-Richard Delalande et tutrice de Marie-Michelle Delalande, sa fille mineure, pour s'acquitter des 8.000 livres, montant de l'assurance sur la charge de maître de musique de la chambre du roi, dont Michel-Richard Delalande était pourvu par brevet royal du 12 février 1695 et dans laquelle le sieur Collin de Blamont a été admis à lui succéder.

- Fait en présence d'Élisabeth-Charlotte Collin, veuve de Jacques Fouquet, chef des courriers du roi, demeurant à Versailles, et d'Hyacinthe Collin, ⁽¹²⁷⁾ peintre de l'Académie royale, demeurant rue du Grenier-Saint-Lazare, qui se portent cautions de leur frère.

MC/ET/CXVIII/352

MÉDÉRIC CORNEILLE.

1714, 31 janvier.

Quittances au garde du Trésor royal par Médéric Corneille, organiste de Notre-Dame, demeurant rue Saint-Christophe, de remboursement de rentes perpétuelles sur les aides et gabelles, constituées à son profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris.

- Quittance de 2.000 livres en remboursement de 100 livres de rente (30 juin 1698, Levesque, notaire).

- Quittance de 6.000 livres en remboursement de 200 livres de rente (17 février 1700, *idem*).

– Quittance de 3.000 livres en remboursement de 150 livres de rente (10 février 1701, Blanchard, notaire).

[p. 333]

- Quittance de 1.620 livres en remboursement de 135 livres de rente (2 mai 1707, Jousse, notaire).

- Quittance de 1.000 livres en remboursement de 50 livres de rente (22 novembre 1707, *idem*).

- Quittance de 1.876 livres en remboursement de 148 livres de rente (5 décembre 1711, Chevet et Lemoigne, notaires).

MC/ET/LXX/240

1714, 9 mars.

Deux constitutions, par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Médéric Corneille, de 120 livres de rente perpétuelle, sur les aides et gabelles, moyennant

127 Hyacinthe Collin de Vermont.

3.000 livres pour chacune.

Pièces jointes :

- 1714, 21 février.

Quittances du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/242

- 1714, 9 mars.

Autre constitution par les mêmes, au profit de Médéric Corneille et de Catherine Letellier, sa femme, de 120 livres de même rente moyennant 3.000 livres. Quittance jointe.

MC/ET/LXX/242

- 1714, 9 mars.

Autre constitution par les mêmes, au profit de Médéric Corneille, de 160 livres de même rente, moyennant 4.000 livres. Quittance jointe.

MC/ET/LXX/242

1714, 29 avril.

Reconnaissance par Médéric Corneille et sa femme, et par Yves Delahaye, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, comme procureur d'Alexis Blondel, absent, de 149 livres 6 sols 8 deniers de rente qu'ils se sont engagés à payer pour achever de s'acquitter du prix d'une maison sise rue Aumaire, provenant de la succession de Nicolas Letellier et de sa femme et qui leur a été cédée par les créanciers desdites successions le 10 septembre 1703, devant Laideguive.

MC/ET/LXX/243

[p. 334]

DANICAN voir P

.

LAZARE DELABARRE.

1731, 26 septembre.

Contrat de mariage entre Joseph Lanet, officier de feu la duchesse de Brunswick, demeurant au Petit Luxembourg, et Marguerite Rose Lasaigne, veuve de Lazare Delabarre, musicien ordinaire du roi, demeurant rue Transnonain.

MC/ET/XCII/467

CLAUDE DELAHAYE.

1718, 19 mai.

Procuration de Claude Delahaye, organiste, demeurant à l'abbaye de Royaumont, à André Gaillard, bourgeois de Paris, à l'effet de consentir à l'exécution du testament de Suzanne Cornu, fille mineure, sa tante, dont il est héritier pour moitié.

MICHEL-RICHARD DELALANDE.

1726, 26 juillet.

Notoriété après décès de Michel-Richard Delalande, écuyer, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, surintendant de la musique du roi, aux dires de Jean-Louis de Bury, ordinaire de la musique de la chapelle du roi, demeurant ordinairement à Versailles, et de François de Langlard, avocat au Parlement, qui attestent que Michel-Richard Delalande est décédé un mois environ auparavant et qu'il n'a laissé d'autres héritiers que Michelle-Marie Delalande, sa fille mineure, et Marie-Louise de Cury, sa veuve.

MC/ET/CXVIII/350

RENE DELANEAU.

1737, 22 janvier.

Contrat de mariage entre René Delaneau, musicien du roi, demeurant rue du roi de Sicile, fils de René Delaneau, demeurant à

[p. 335]

Angers, et de Renée Neveu, et Jeanne Debay, fille majeure de défunt Renaud Debay, hôtelier, et de Catherine Cailleau, demeurant rue Saint-Martin.

Le sieur Delaneau donne en douaire à sa future épouse la somme de 600 livres; celle-ci se constitue en dot pareille somme de 600 livres dont 200 livres en meubles, linge et vêtements.

MC/ET/XCI/758

JEAN-GASPARD DESELLE.

1744, 12 février.

Contrat de mariage entre Jean-Gaspard Deselle, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, fils de Jean-Gaspard Deselle, musicien du prince de Wittgenstein, évêque de Tournai, et de Jeanne Delaserre, demeurant à Lunéville, et Angélique Abecq, mineure, fille de défunts Théobald Abecq, maître d'hôtel du sieur de Coetan fao, et Anne Pierson, demeurant à Versailles chez Michel Mathieu, ordinaire de la musique du roi, stipulant pour elle en vertu de la procuration de Rémy Pierson, son oncle maternel et son tuteur. Ont signé avec les parents et amis : Jean-Gaspard Deselle, père, Michel Mathieu et Jacqueline-Françoise Barbier, sa femme, amis de la future épouse.

Les biens du futur époux consistent en 10.000 livres en meubles, vaisselle d'argent, bijoux et vêtements; il donne en douaire à la future épouse 200 livres de rente dont le fonds est fixé à 4.000 livres; celle-ci apportera les biens sis en Lorraine, provenant de la succession de sa mère, qu'elle possède en indivision avec sa soeur, et 5.000 livres tant en derniers comptants qu'en bijoux et trousseau, "provenant de ses gains et épargnes".

Pièce jointe :

- 1744, 4 février.

Procuration de Rémy Pierson, bourgeois de Verdun, à Michel Mathieu, à l'effet de consentir au mariage de sa nièce, mineure, âgée de vingt-deux ans, de stipuler pour elle au

contrat et de la représenter à la célébration du mariage (Herbin et Hanonnet, notaires à Verdun).

MC/ET/CXVIII/428

[p. 336]

JACQUES DESTIVAL.

1734, 4 mai.

Compte entre Guillaume Destival, procureur fiscal au bailliage d'Appoigny, héritier de Jacques Destival, ordinaire de la musique du roi, seigneur et prieur de Longueau, chanoine de Saint-Quentin, son oncle, chargé, après clôture de l'inventaire après décès de l'abbé, par ordonnance du lieutenant général de la prévôté de l'hôtel du roi, du recouvrement des créances de la succession, et Pierre-Nicolas Alain, huissier à la prévôté de l'hôtel, des sommes provenant de la vente des meubles du défunt, dont le procès-verbal a été dressé le 28 avril 1733, soit au total 1.765 livres 16 sols 6 deniers, que le sieur Alain déclare avoir employées au paiement des dettes de la succession, parmi lesquelles il est fait mention de 150 livres payées au sieur Philidor, ordinaire de la musique du roi, pour six mois du loyer de l'appartement que le défunt occupait à Versailles.

MC/ET/LXX/305

DESTOUCHES

ANDRÉ CARDINAL-DESTOUCHES.

1726, 26 août.

Constitution par André Cardinal-Destouches, inspecteur général de l'Académie royale de musique, surintendant de la musique du roi, de 500 livres de rente perpétuelle, au principal de 10.000 livres au profit de Marie-Louise de Cury, veuve de Michel-Richard Delalande, écuyer, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, pour s'acquitter envers elle des 10.000 livres de l'assurance sur la charge de surintendant de la musique du roi, dont Michel-Richard Delalande avait été pourvu par brevet royal du 18 février 1718 et dans laquelle ledit Cardinal-Destouches a été admis à lui succéder, après sa démission. Ladite assurance de 10.000 livres appartenant à la veuve Delalande seule, en vertu de son contrat de mariage passé devant Gallois, le 23 avril 1723.

MC/ET/CXVIII/350

1727, 6 octobre.

Obligation d'André Cardinal-Destouches envers Louis Blain, gouverneur des villes et châteaux de Versailles et de Marly, de la somme de 6.000 livres que ledit Cardinal-Destouches s'engage à

[p. 337]

restituer aux héritiers dudit Blain après son décès, à moins qu'il ne passe à leur profit un contrat de constitution de rente au principal de 6.000 livres. Le sieur Destouches déclare que cette somme lui servira à s'acquitter envers la veuve de Michel-Richard Delalande du prix de

la charge de maître de musique de la chambre du roi.

MC/ET/CXVIII/350

1727, 6 octobre.

Quittance par ladite veuve Delalande, demeurant à Versailles, avenue de Saint-Cloud, logée à Paris rue Neuve-Saint-Augustin, tant en son nom que comme tutrice de Michelle-Marie Delalande, sa fille, à André Cardinal-Destouches, pourvu de la charge de maître de la musique de la chambre, demeurant faubourg Saint-Honoré, paroisse Sainte-Madeleine, des 6.000 livres qui, en vertu du brevet de maître de la musique de la chambre, accordé par le roi au sieur Delalande le 17 juillet 1709, devaient être payées à lui-même ou à sa veuve, par le musicien admis à lui succéder dans cette charge.

MC/ET/CXVIII/354

JEAN-BAPTISTE FERÉY.

1747, 9 janvier.

Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Férey, musicien du duc de Chartres, demeurant à Saint-Cloud, fils de Georges Férey, marchand négociant en mer, et de Marie Laisné, et Marie-Geneviève Boiteau, veuve de Charles Pichet, valet de pied du duc d'Orléans, demeurant à Saint-Cloud, fille d'Arnaud Boiteau, chirurgien des Cent Suisses du duc d'Orléans, et de défunte Marie Bidard.

Le sieur Férey donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.500 livres, celle-ci recevra en dot 3.000 livres en meubles, linge et vêtements

MC/ET/CXVIII/442

ANNE-JOACHIM GIGAULT.

1733, 29 mai.

Partage entre Anne-Joachim Gigault, organiste de Saint-Nicolas-des-Champs, demeurant rue Greneta, d'une part, et Christophe Chiquelier, garde des instruments du roi, et Emerencienne-Marguerite

[p. 338]

Gigault, sa femme, demeurant rue Tiquetonne, d'autre part, héritiers de Marie-Anne Gigault, fille majeure, et d'Anne-Angélique Gigault, femme séparée de biens d'Henri-François Delagrange, marchand bourgeois de Paris, leurs soeurs, des biens provenant de ces deux successions.

MC/ET/LXX/302

FRANÇOIS GOUCET.

1722, 1^{er} février.

Contrat de mariage entre François Goucet, tambour de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, demeurant rue de Charenton, et Françoise Bourdon, marchande lingère, demeurant rue de la Tonnellerie. Ont signé avec les parents et amis : André Bouys, peintre

ordinaire du roi, tuteur de la future épouse, Simon Lunet et Guillaume Frichet, tambours de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, amis du futur époux. François Goucet donne en douaire à sa fiancée la somme de 1.500 livres ; celle-ci apporte à la communauté 4.500 livres dont 1.500 livres de marchandises.

MC/ET/LXX/270

CHARLES GOUPY.

1728, 17 juillet.

Quittance par Charles Goupy, l'un des vingt-quatre ordinaires de la musique de la chambre du roi, demeurant à l'hôtel Dauphine, rue des Boucheries, tant en son nom qu'en qualité de tuteur de Jacques-Charles Goupy, son fils mineur, et comme ayant droit de jouir des biens de Madeleine Ruelle, sa femme défunte (¹²⁸), sans être tenu d'en rendre compte ni de les partager, en vertu des clauses portées aux contrats de mariage de leurs enfants : Madeleine Goupy, femme du sieur Duchesne (¹²⁹), Hélène-Marguerite Goupy, femme du sieur Lourdet (¹³⁰), et Jean-Baptiste Goupy (¹³¹) à la veuve de François

[p. 339]

Talin, écuyer, demeurant ordinairement dans sa terre de Lorbrie en Bas-Poitou, de la somme de 14.000 livres due par elle audit Goupy et à la succession de sa femme, sur le prix d'une maison sise rue de Sèvres, en face des Incurables, qui appartenait moitié aux époux Goupy, moitié à Gaspard Mangeot, marchand à Lille, et dont ladite dame Talin s'est rendue adjudicataire à la barre du Parlement, moyennant 28.000 livres.

MC/ET/XCII/456

PIERRE GUIGNON.

1749, 14 août.

Mainlevée par Pierre Guignon, premier violon du roi, demeurant ordinairement à Versailles, de toutes les oppositions formées à sa requête sur Jean Lefèvre, avocat au Parlement, prieur de Reuil-en-Brie, entre les mains des fermiers, receveurs et débiteurs dudit prieuré.

MC/ET/CXVIII/457

JEAN-PIERRE GUINARD.

1727, 30 janvier.

Déclaration aux termes de laquelle Jean-Pierre Guinard, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, se constitue caution et répondant solidaire, jusqu'à concurrence de 1.500 livres, de Pierre-André Guinard, son fils, commis aux exercices des aides à Rouen, envers Charles Boyer et Louis Gervais, fermiers des aides et droits rétablis des généralités de Rouen, Caen et Nantes.

128 Inventaire après décès de la dame Goupy, dressé par Bois le 21 mai 1728.

129 Contrats de mariage Duchesne-Goupy et Lourdet-Goupy passés devant Dona le 22 janvier 1717 et le 5 septembre 1722.

130 Contrats de mariage Duchesne-Goupy et Lourdet-Goupy passés devant Dona le 22 janvier 1717 et le 5 septembre 1722.

131 Contrat de mariage Goupy-Le Tueurde, passé devant Crevon le 28 août 1724.

MC/ET/CXVIII/352

1730, 29 juin.

Constitution de 300 livres de rente perpétuelle par Alexandre-Charles Deblair, baron d'Ambert, au profit de Jean-Pierre Guinard, demeurant rue des Deux-Boules, moyennant 6.000 livres.

MC/ET/CXV/467

1731, 15 janvier.

Vente par François-Gabriel Chardon, avocat au Parlement, seigneur de La Brossardière, demeurant rue des Blancs-Manteaux, à

[p. 340]

Jean-Pierre Guinard, d'une maison sise rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, moyennant 11.700 livres.

MC/ET/CXVIII/367

1734, 7 juillet.

Vente par Jean-Pierre Guinard, demeurant rue Jean-Pain-Mollet, tant en son nom qu'au nom de son fils Pierre-André Guinard, receveur des aides au Trésor en Normandie, et comme tuteur de ses enfants mineurs : Jean-François, Claude-Louise et Élisabeth, nés de sa première femme, défunte Élisabeth Chevotois, à Étienne Levieux, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Mortellerie, de l'office d'huissier buissonnier sur le fait de la marchandise de l'eau au bureau de la ville de Paris et commissaire de la police de l'hôtel de ville, moyennant 6.000 livres, dont les parties conviennent qu'elles constitueront le principal d'une rente perpétuelle de 300 livres.

A la suite :

- 1734, 15 septembre.

Ratification de la vente par Michel Turpin, bourgeois de Paris, fondé de la procuration de Pierre-André Guinard du 10 août 1731, dont est jointe la minute.

- 1741, 1^{er} août.

Quittance par Jean-Pierre Guinard, tant en son nom qu'ès qualité, à Étienne Levieux, de 6.000 livres, en remboursement de la rente constituée par le contrat de vente ci-dessus.

MC/ET/CXV/489

JEAN-BAPTISTE HANNES-DESJARDINS.

1707, 11 juillet.

Convention entre Pierre Pagoet, valet de pied de la princesse de Conti, demeurant à l'hôtel de Conti, et Jean-[Baptiste] Hannes-Desjardins, grand hautbois de la chambre du roi et hautbois dans la première compagnie des mousquetaires du roi, demeurant à l'hôtel des Mousquetaires à Paris, aux termes de laquelle le sieur Hannes-Desjardins s'engage à enseigner à Pierre Pagoet "à jouer du hautbois, de la flûte douce et du basson et la musique nécessaire... pour le mettre en état de jouer bien et à livre ouvert"; ledit Pagoet se rendra tous les jours

chez ledit Desjardins à ses heures les plus commodes et se procurera les instruments nécessaires. Le sieur Pagoet versera 300 livres au sieur Hannes-Desjardins, à savoir 150 livres le 22 août, et le reste à raison de 7 livres 10 sols par mois.

MC/ET/LXX/227

1707, 29 décembre.

Don mutuel au dernier survivant entre Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, grand hautbois de la grande écurie du roi et hautbois de la première compagnie des mousquetaires, et Anne-Aimée Gressier, sa femme, de tous leurs biens meubles et immeubles.

MC/ET/LXX/227

1708, 12 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 100 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, moyennant 2.000 livres.

Pièce jointe :

- 1707, 29 décembre.

Quittance du garde du Trésor.

MC/ET/LXX/228

1709, 19 août.

Convention aux termes de laquelle Jean-Baptiste Hannes-Desjardins s'engage envers Jean-Baptiste Perrin, domestique de madame Hennin, demeurant rue Jacob, à lui apprendre à jouer de la flûte traversière et du basson et à lire la musique à livre ouvert moyennant 250 livres, à savoir 30 livres dans huit mois, 30 livres dans un an, 30 livres dans dix-huit mois, 80 livres dans deux ans et 80 livres dans deux ans et demi, le tout à dater de ce jour. Ledit Perrin viendra tous les jours chez le sieur Hannes-Desjardins, à ses heures les plus commodes, et fournira ses instruments.

MC/ET/LXX/231

1711, 30 octobre.

Donation entre vifs par Jean Hannes-Desjardins, maître tailleur, demeurant rue Mouffetard, et Anne Armand, fille majeure, demeurant rue Férou, à Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, de tous leurs droits à la succession de Gilles-Jean Hannes-Desjardins, leur fils et neveu.

MC/ET/LXX/235

1711, 30 octobre.

Compte entre Jean-Baptiste Hannes-Desjardins et Françoise Rentier, veuve de Gilles-Jean Hannes-Desjardins, en conclusion duquel Jean-Baptiste Hannes-Desjardins délaisse à ladite veuve la somme de 350 livres.

MC/ET/LXX/235

1711, 4 novembre.

Titre nouveau d'une rente de 10 livres au principal de 200 livres reconnue par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins et sa femme à Marie Marchant, fille majeure, à qui en était redevable la succession de Gilles-Jean Hannes-Desjardins.

MC/ET/LXX/235

1711, 20 décembre.

Quittance par Antoine Hallée, marchand chapelier, demeurant à l'hôpital des Incurables, à Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, de 266 livres, 13 sols 4 deniers qui étaient dus audit Hallée par la succession de Gilles-Jean-Hannes-Desjardins.

MC/ET/LXX/235

1712, 16 avril.

Constitution par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins au profit de Marguerite Corvisier, veuve de son premier mari, le sieur Gressier, femme séparée de biens d'Antoine Hallée, marchand chapelier, sa belle-mère, de 100 livres de rente viagère afin de lui assurer " de quoi vivre commodément " au cas où sa fille mourrait avant elle et où elle déciderait de quitter la demeure de son gendre où elle vit actuellement, entièrement à la charge de ce dernier.

MC/ET/LXX/236

1712, 10 juillet.

Bail pour trois ans par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins à Guillaume Verrier, maître fondeur, d'une maison à l'enseigne du *Jardin Saint-Jean*, sise rue Mouffetard, moyennant 190 livres de loyer annuel.

MC/ET/LXX/237

1713, 16 mai.

Convention entre Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, et Charles Pelletier, faiseur d'instruments à vent, demeurant avec ledit Desjar-

[p. 343]

dins, aux termes de laquelle ledit Pelletier s'engage pour six ans envers ledit Desjardins à ne travailler que pour lui et à faire le plus d'instruments qu'il pourra; le sieur Desjardins lui fournira les outils et les matériaux nécessaires; il le logera, le nourrira et le blanchira, il lui payera 60 livres de gages la première année et 10 livres de plus chaque année, soit 110 livres la sixième année; de plus, il lui enseignera la manière d'ajuster les instruments et d'en jouer "autant qu'il lui sera possible"; il lui enseignera aussi la musique; le sieur Jacques Hallée, hautbois dans la seconde compagnie des mousquetaires du roi, beau-frère dudit Desjardins et vivant avec lui, l'aidera à enseigner la musique et le jeu des instruments au sieur Pelletier qui, en échange, lui apprendra à faire et façonner au tour les instruments à vent. Tous les

instruments faits pendant ces six années seront marqués du poinçon du sieur Desjardins; pendant le même temps, le sieur Hallée n'aura le droit de fabriquer aucun instrument à vent pour son compte ni d'en marquer à son nom, sous peine de payer 500 livres au sieur Pelletier; celui des contractants qui romprait le contrat payerait à l'autre 500 livres. En outre, ledit Pelletier s'engage, en pareil cas, à ne pas s'établir dans la ville de Paris ni dans les faubourgs.

MC/ET/LXX/238

1714, 18 janvier.

Quittances au garde du Trésor royal par Jean-Baptiste Hannes Desjardins de remboursement de rentes perpétuelles sur les aides et gabelles, constituées à son profit par le prévôt des marchands et les échevins de Paris.

- Quittance de 4.050 livres (au lieu de 5.400 livres, par suite de réduction de la rente), en remboursement de 270 livres de rente (1^{er} février 1700, Lefèvre, notaire.)

- Quittance de 2.000 livres en remboursement de 100 livres de rente (28 juin 1701, Rogier, notaire).

3^o Quittance de 1.000 livres en remboursement de 50 livres de rente (4 juin 1705, *idem*).

- Quittance de 2.000 livres en remboursement de 100 livres de rente (6 août 1706, *idem*).

- Quittance de 1.000 livres en remboursement de 50 livres de rente perpétuelle et de 50 livres de rente viagère (9 janvier 1708, Fromont, notaire).

MC/ET/LXX/240

[p. 344]

1714, 31 mars.

Deux constitutions de 400 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, moyennant 6.000 livres pour chacune.

Pièces jointes :

- **1714 19 mars.**

Quittances du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/242

1714, 9 août.

Constitution par les commissaires du roi au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins de 325 livres de rente perpétuelle sur les tailles, moyennant 3.900 livres.

A la suite :

- **1715, 5 décembre.**

Mention de réduction de la rente à 156 livres (Édit d'octobre 1715).

MC/ET/LXX/247

1718, 9 juillet.

Vente par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins à Jean Duverger, bourgeois de Paris, d'un

corps de logis faisant partie d'une maison sise rue Mouffetard, moyennant 3.000 livres et 75 livres de rente perpétuelle.

MC/ET/XCII/397

1719, 10 mai.

Obligation de 400 livres de Jeanne Belard, femme et procuratrice de Jean Ledoux, concierge de l'hôtel des Mousquetaires, envers Jean-Baptiste Hannes-Desjardins.

MC/ET/LXX/258

1721, 21 mars.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris, au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, de 350 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles, moyennant 14.000 livres.

[p. 345]

Pièce jointe :

- 1720, 27 septembre.

Quittance par le garde du Trésor des 14.000 livres que le sieur Desjardins déclare provenir de 23.900 livres qu'il a reçues du Trésor le 28 septembre 1719, devant Chevalier, en remboursement de trois parties de rentes constituées le 31 mars et le 9 août 1714. Voir ci-dessus.

MC/ET/LXX/267

1722, 11 avril.

Renonciation par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins au droit d'entrer dans la communauté des maîtres à danser, dont, déclare-t-il, "depuis plus de trente ans qu'il a été reçu dans sa charge de hautbois de la grande écurie du roi... il n'a point fait les fonctions ordinaires qui sont d'assister aux bals, donner des sérénades et autres exercices qui dépendent du caprice des particuliers".

MC/ET/LXX/270

1722, 21 juillet.

Extinction de 200 livres de rente viagère constituée par la Compagnie des Indes au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, devant Lemoine le jeune le 22 juillet 1720.

MC/ET/LXX/271

1722, 21 juillet.

Extinction de 300 livres de rente viagère constituées à la même date au profit d'Anne-Aimée Gressier, femme dudit Hannes-Desjardins.

MC/ET/LXX/271

1723, 17 février.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris de 150

livres de rente viagère sur les aides et gabelles, au profit de Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, moyennant 3.750 livres.

En marge :

- Mention du relèvement à 125 livres de la rente ci-dessus (déclaration royale du 27 janvier 1728) laquelle avait été antérieurement réduite à 90 livres.

Pièce jointe :

- **1722, 31 décembre.**

Quittance du garde du Trésor royal.

MC/ET/LXX/273

[p. 346]

1723, 17 février.

Constitution de même rente au profit de la dame Desjardins.

MC/ET/LXX/273

1724, 17 février.

Constitution par la ville de Paris au profit de la dame Desjardins de 40 livres de rente sur les aides et gabelles, moyennant 1.000 livres.

MC/ET/LXX/274

1725, 28 janvier.

Caution et garantie données par Guillaume Caukin, aubergiste, demeurant rue de Beaune, pour Jeanne Belard, sa femme, à Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, du paiement de 400 livres montant d'une obligation contractée par ladite dame, alors femme de Jean Ledoux. (Cf. ci-dessus, 10 mai 1719.)

MC/ET/LXX/280

1726, 8 août.

Mainlevée par François Bouquet, écuyer, échevin de Paris, et par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins, des oppositions faites à leur requête sur Victor-Thierry d'Ailly, architecte, et Claude d'Ailly, sa soeur, entre les mains des locataires de la maison sise rue Meslay dont ils sont propriétaires.

MC/ET/LXX/285

1726, 14 août.

Quittance par Jean-Baptiste Hannes-Desjardins à Victor-Thierry d'Ailly et Claude d'Ailly, demeurant rue Meslay, de 2.000 livres montant d'un billet du 1^{er} mai 1722, que les consorts d'Ailly ont été condamnés à payer avec les intérêts, par sentence du Châtelet du 14 novembre 1722, et pour lequel ledit Hannes-Desjardins avait une hypothèque privilégiée sur une maison sise rue Meslay, étant donné que les 2.000 livres avaient été employées à payer les 38.997 livres, prix des travaux de maçonnerie de ladite maison.

Voir *Architectes* : Victor-Thierry d'Ailly, 25 juillet 1718, 8 août 1726.

[p. 347]

GERMAIN HOUBAUT.

1721, 7 octobre.

Contrat de mariage entre Germain Houbaut, ordinaire de l'Académie royale de musique, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, fils de Jérôme Houbaut, maître peintre, et de Marie-Marthe Le Royer, et Marie-Marguerite Gagny, fille mineure de Nicolas Gagny, cocher du roi, et de Marguerite Rouché, demeurant susdite rue. Le sieur Houbaut donne en douaire à sa future épouse la somme de 800 livres.

En marge :

- 1722, 9 avril.

Reconnaissance par ledit Houbaut de la remise qui lui a été faite par sa femme, du mobilier d'une valeur de 1.600 livres, qu'elle avait reçu en dot.

MC/ET/XCI/685

1733, 13 mars.

Délivrance mutuelle de legs entre Mathurin-Jérôme Houbaut, maître pâtissier traiteur, demeurant rue des Barres, et Germain Houbaut, son frère, héritiers et légataires de leur tante Elisabeth Houbaut, veuve de François Rousseau, receveur général des domaines du roi dans la généralité de Metz, héritiers aussi de Madeleine Houbaut fille majeure, leur soeur.

MC/ET/LXX/302

1733, 13 mars.

Transport par les mêmes à Jean-Baptiste Fresneau, bourgeois de Paris, demeurant rue du Jour, de 3.000 livres à eux dues par la succession de la veuve Rousseau, leur tante, moyennant même somme.

MC/ET/LXX/302

JACQUES-CHRISTOPHE HUGUENET.

1714, 2 mars.

Quittance au garde du Trésor royal par Pierre Girard, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, procureur de Jacques-[Christophe] Huguenet, ordinaire de la musique du roi, et de Madeleine-Charlotte

[p. 348]

Girard, sa femme, de 3.680 livres en remboursement de 184 livres de rente sur les aides et gabelles, constituées au profit des époux Huguenet par le prévôt des marchands et les

échevins de Paris le 30 décembre 1699 devant Desforges.

MC/ET/LXX/241

1714, 7 avril.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris au profit de Jacques-[Christophe] Huguenet et de sa femme, absents, représentés par Pierre Girard, de 162 livres de rente sur les aides et gabelles, moyennant 4.050 livres.

Pièce jointe :

- 1714, 19 mars.

Quittance par le garde du Trésor royal aux époux Huguenet, qui déclarent que les 4.050 livres proviennent du remboursement à la dame Huguenet de 184 livres de rente sur les aides et gabelles qui lui avaient été données par ses père et mère par son contrat de mariage.

A la suite de la constitution :

- 1719, 6 octobre.

Quittance par les époux Huguenet au garde du Trésor de 4.050 livres en remboursement des 162 livres de rente.

MC/ET/LXX/243

1725, 23 janvier.

Consentement que se donnent mutuellement Jules-Armand Duval, marchand mercier, et Françoise Girard, sa femme, demeurant rue des Cinq-Diamants, Jacques-[Christophe] Huguenet et sa femme, demeurant à Versailles, François-Henri Daragon, officier du roi, et Élisabeth Girard, sa femme, demeurant aussi à Versailles, héritiers de Pierre Girard et de sa femme, leurs parents et beaux-parents, de recevoir les arrérages des rentes qui leur sont échues en partage.

MC/ET/LXX/280

1737, 31 août.

Dépôt par Jean-Baptiste Gervais, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Tixeranderie, et par Marie-Madeleine Huguenet, fille majeure, demeurant rue Saint-Denis, d'extraits et de copies d'actes (transcrits

[p. 349]

à la suite les uns des autres), concernant Jacques-Christophe Huguenet, ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi.

- 1729, 12 juillet.

Inventaire après décès de Jacques-Christophe Huguenet, dressé à la requête de Madeleine-Charlotte Girard, sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs : Pierre, vingt-quatre ans, Marie-Madeleine, vingt-deux ans, Nicolas, vingt ans, Charles-Robert, dix-sept ans, et Marie-Charlotte, quatorze ans, en la présence de Pierre Huguenet, épiciier, bourgeois de Paris, frère du défunt (Lamy, notaire à Versailles).

- 1729, 30 juillet.

Extrait de la sentence, rendue au bailliage de Versailles, homologuant l'avis des parents et amis des mineurs Huguenet, désignant leur mère comme tutrice et leur oncle, Pierre Huguenet, comme subrogé tuteur.

- 1729, 30 juillet.

Autre sentence du même tribunal homologuant l'avis des parents et amis des mineurs Huguenet, désignant Pierre Huguenet, leur oncle, comme tuteur, à l'effet de renoncer en leur nom à la succession de leur père.

- 1729, 12 août.

Renonciation à la succession de Jacques-Christophe Huguenet par Pierre Huguenet, au nom et comme tuteur des enfants mineurs du défunt.

- 1729, 23 août.

Sentence rendue au bailliage de Versailles nommant Guillaume de Monnera, bourgeois de Versailles, curateur à la succession vacante de Jacques-Christophe Huguenet, après la renonciation de sa veuve devant Lamy, notaire à Versailles, en date du 21 juillet 1729, et celle de ses enfants.

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par le sieur Gervais et la demoiselle Huguenet de la sentence rendue au bailliage de Versailles, le 23 août 1737, nommant

[p. 350]

Jean Le Boeuf, bourgeois de Versailles, curateur à la succession vacante de Jacques Christophe Huguenet, en remplacement du sieur Monnera.

MC/ET/CXIII/346

PIERRE HUGUENET.

1737, 31 août.

Dépôt par Jean-Baptiste Gervais, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Tixeranderie, et par Marie-Madeleine Huguenet, fille majeure, demeurant rue Saint-Denis, d'extraits d'actes (transcrits à la suite les uns des autres), concernant Pierre Huguenet, ordinaire de la musique du roi, d'après les expéditions présentées par Pierre Huguenet, marchand épicier à Paris, demeurant rue du Sépulcre, fils du défunt.

- 1722, 30 janvier.

Inventaire après décès de Pierre Huguenet, dressé à la requête de Marguerite Ravet, sa veuve, et de leurs enfants : Jacques (*sic*), ordinaire de la musique du roi, Louis, gendarme du roi, Charles, ordinaire de la musique du roi, Marie, fille majeure, Marguerite, femme d'André Delacourt, sieur d'Aigremont, et Pierre Huguenet (Delange, notaire à Saint-Germain-en-Laye).

- 1722, 17 mars.

Renonciation par la dame Delacourt à la succession de son père (Hachette et son confrère).

- 1722, 31 juillet.

Sentence du prévôt de Saint-Germain-en-Laye homologuant l'avis des parents et amis de Charles Huguenet, ordinaire de la musique du roi, portant interdiction audit Huguenet de disposer de ses biens et de passer aucun acte et nommant curateur Jacques-[Christophe] Huguenet, aussi ordinaire de la musique du roi, son frère.

- 1723, 26 août.

Autre sentence du même homologuant l'avis des parents et amis nommant la veuve de Pierre Huguenet curatrice à l'interdiction de son fils Charles, Jacques-[Christophe] Huguenet demeurant curateur à

[p. 351]

l'effet seulement du partage de la succession de leur père Pierre Huguenet.

- 1727, 21 avril.

Autre sentence du même homologuant l'avis des parents et amis nommant Pierre Huguenet, épicier, curateur à l'interdiction de son frère Charles, en remplacement de leur mère décédée.

MC/ET/CXIII/346

SÉBASTIEN HUGUENET.

1737, 31 août.

Dépôt par Jean-Baptiste Gervais et par Marie-Madeleine Huguenet d'une expédition du testament olographe de Sébastien Huguenet, valet de chambre de la dauphine et ordinaire de la musique du roi, demeurant dans un appartement des petites écuries du roi à Versailles, fait le 12 mai 1715 et déposé en l'étude Lamy, à Versailles, le 8 mars 1721.

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes de la renonciation par Jean-Baptiste Huguenet, tant en son nom que comme procureur de Hugues Gérard et de Jeanne Huguenet, à la succession de Sébastien Huguenet, son oncle, dont il accepte les legs (8 août 1720, Lamy, notaire à Versailles).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes de la transaction dont sont convenus la veuve de Sébastien Huguenet, d'une part, Jean-Baptiste Huguenet et Hugues Gérard, procureur de Jeanne Huguenet, sa femme, d'autre part, au sujet du partage de la succession de Sébastien Huguenet (24 octobre 1721).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes des consentements de Pierre Huguenet, épicier, en son nom, et comme curateur à l'interdiction de son frère Charles, de Louis Huguenet, brigadier des fermes du roi, demeurant rue de Loursine, de Marguerite Huguenet, femme Delacourt, demeurant rue des Tournelles (héritiers de leur père Pierre Huguenet, ordinaire

[p. 352]

de la musique du roi, lui-même héritier pour un tiers de Sébastien Huguenet, son frère), à l'exécution du testament de Sébastien Huguenet et à la délivrance des legs (30 juin, 6 et 10 juillet 1737).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes du consentement de Marie Huguenet, fille de Pierre Huguenet, ordinaire de la musique du roi, femme de Mathieu Dusson, bourgeois de Fontainebleau (1737, 5 juillet, Bercher, notaire à Fontainebleau).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes d'extraits de deux actes, transcrits à la suite l'un de l'autre, d'après les expéditions présentées le 18 août 1737 aux notaires par Pierre Pièche, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, rue de la Pompe.

- 1703, 10 février.

Contrat de mariage entre Sébastien Huguenet et Madeleine Pièche, veuve de Claude Trioche, valet de chambre de la duchesse de Bourgogne (Mabile et son confrère, notaires à Versailles).

- 1721, 21 mars.

Inventaire après décès de Sébastien Huguenet, dressé à la requête de Madeleine Pièche, sa veuve, de Jean-Baptiste Huguenet, ancien premier échevin et conseiller du roi à Chaumont (en Bassigny), et de Jeanne Huguenet, femme de Hugues Gérard, tanneur à Chaumont, enfants de feu Hugues Huguenet, frère du défunt, qui les a institués ses légataires universels (Lamy et son confrère, notaires à Versailles).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par les mêmes du partage de rentes provenant de la communauté Sébastien Huguenet-Madeleine Pièche, entre, d'une part, les héritiers et légataires de Sébastien Huguenet : les enfants et héritiers de Jeanne Huguenet, femme de Hugues Gérard, et Marie-Madeleine Huguenet, fille majeure de défunt Jacques-Christophe Huguenet, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue Saint-Denis, et d'autre part, les héritiers et légataires de Madeleine Pièche (¹³²), femme d'Antoine

132 Madeleine Pièche a eu trois maris : Claude Trioche, Sébastien Huguenet et Antoine Salby.

Salby (veuve en secondes noces de Sébastien Huguenet): Pierre Pièche, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, rue de la Pompe Pierre-Alexandre Pièche, ordinaire de la musique du roi, demeurant au Grand-Charonne, Jacques-Antoine de Brienne, officier du roi, demeurant rue d'Anjou à Versailles, par représentation de sa mère, Marguerite Pièche, femme de Jacques de Brienne, ordinaire de la musique du roi, et Jean-Joseph Pièche, ordinaire de la musique et géographe du roi, demeurant aussi à Versailles rue Notre-Dame, par représentation de son père, Joseph Pièche, ordinaire de la musique de la chambre du roi, (24 octobre 1721, Lamy, notaire à Versailles).

MC/ET/CXIII/346

CHARLES-FÉLIX-JEAN ISMAËL.

1716, 12 août.

Dépôt par Pierre de Neumaison, entrepreneur des ouvrages de la Chine aux Gobelins, y demeurant, et par Charles-Alexandre Legrand, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, de la procuration donnée, le 10 mars 1716, par Charles-Félix-Jean Ismael, musicien ordinaire de Constantin, prince de Pologne, audit Pierre de Neumaison, à l'effet de toucher 444 livres 8 sols 7 deniers de rente, au principal de 8.000 livres, constituées par la ville de Paris, appartenant au prince Constantin, lequel en a fait transport au sieur Ismael le 26 février 1716, pour s'acquitter des 8.000 livres de gages qu'il lui devait pour "le temps qu'il l'a servi jusqu'à présent". (La procuration, passée devant le consul et les sénateurs de la ville d'Olau de la principauté de Bergen, dans le duché de Silésie, est rédigée en latin; la traduction française, en tête de l'acte de dépôt, est faite par le notaire.)

MC/ET/CXVIII/305

1720, 18 octobre.

Consentement donné par Pierre de Neumaison, ès qualité, à la réduction au denier quarante, en exécution de l'arrêt du Conseil du 4 juillet 1720, des 444 livres 8 sols 10 deniers de rente, au principal de 8.000 livres, assignées sur les postes de France, ainsi réduites à 200 livres.

MC/ET/CXVIII/329

HENRI-GASTON ITIER.

1717, 29 novembre.

Mainlevée par Henri-Gaston Itier, ordinaire de la musique de la chambre du roi, demeurant rue Montmartre, des saisies oppositions faites à sa requête sur les rentes appartenant à Claude Taillefert, contrôleur des fermes du roi au bureau de Paimboeuf.

MC/ET/XXXVI/364

LÉONARD ITIER.

1719, 6 mars.

Ordre de l'union des créanciers de la succession de Pierre de Reghat, contrôleur général des rentes de l'hôtel de ville de Paris, de payer 450 livres d'arrérages de rente à Léonard Itier, ordinaire de la musique de la chambre du roi.

MC/ET/CXV/380

JEAN LANDRIN.

1740, 3 août.

Inventaire après décès de Pierre-Léon Landrin, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue des Fossés-Saint-Germain, à la requête de Suzanne Marchand, sa veuve, en son nom et comme tutrice de leur fils mineur, et en la présence de Jean Landrin, organiste ordinaire du roi, demeurant rue des Moulins, comme subrogé tuteur dudit mineur.

MC/ET/LXVIII/412

LOUIS LANGER.

1740, 27 avril.

Transport par Marie-Catherine Mauroy, femme de Louis Langer, ancien ordinaire de la musique du roi, demeurant rue des Billettes, à Paul-Henri Fontenay, bourgeois de Paris, demeurant rue du Monceau, de 38 livres de rente sur les aides et gabelles, moyennant 1.520 livres

MC/ET/LXVIII/411

[p. 355]

PIERRE LEMAIRE.

1721, 19 février.

Déclaration de Pierre Lemaire, trompette du roi, demeurant ordinairement à Saint-Germain-en-Laye, qui certifie n'avoir rien à prétendre sur une rente perpétuelle de 75 livres sur les aides et gabelles constituée sous son nom par le prévôt des marchands et les échevins de Paris ce même jour, après versement des 3.000 livres, montant du principal, par Jean Reconseille, marchand de vin, bourgeois de Paris, son gendre, demeurant rue Saint-Thomas-du-Louvre, qui en est le véritable bénéficiaire.

MC/ET/CXVIII/331

1721, 4 mars.

Contrat de mariage entre Claude Marchand, officier du roi, demeurant à Versailles, et Henriette Lemaire, fille mineure de Pierre Lemaire, trompette des plaisirs du roi, et de défunte Marie Desbrières. Signatures de Pierre Lemaire et du "sieur Lemaire", aussi trompette des plaisirs du roi, frère de la future épouse.

Pierre Lemaire donne en dot à sa fille la somme de 3.000 livres; le futur époux lui donne en douaire la somme de 3.000 livres.

JEAN LEMOINE.

1701, 18 juin.

Constitution par le cardinal de Furstenberg, abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés, au profit de Jean Lemoine, organiste, demeurant dans le palais abbatial, de 84 livres 10 sols de rente perpétuelle, moyennant 1.690 livres.

MC/ET/XCI/546

1701, 18 juin.

Déclaration de Jean Lemoine aux termes de laquelle il certifie n'avoir rien à prétendre à la rente ci-dessus, laquelle appartient en réalité à Jean Caillet, maître d'hôtel, qui a payé le principal de ses deniers.

MC/ET/XCI/546

[p. 356]

JEAN-BAPTISTE LEPAGE.

1717, 17 avril.

Renonciation par Germaine-Catherine Chenry, femme de Jean-Baptiste Lepage, trompette ordinaire du duc du Maine, demeurant ordinairement à Versailles, à la communauté de biens entre elle et son époux; ladite dame, mineure, agissant sous l'autorité de Jacques Regnaud, procureur de la prévôté de l'hôtel, demeurant rue Béthisy, nommé curateur par ordonnance du lieutenant de la prévôté de l'Hôtel, du même jour 17 avril 1717.

MC/ET/CXVIII/308

NICOLAS LEPRINCE.

1721, 11 septembre.

Transport par Nicolas Leprince, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue Michel Lecomte, à Jean Delaborde, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue du Roule, de 760 livres qu'il lui doit pour la fourniture de marchandises, sur ses gages d'ordinaire de la musique du roi, dont le trésorier de la maison du roi versera à l'avenir la moitié audit Delaborde jusqu'à concurrence des 760 livres.

MC/ET/CXV/400

LIBERTUS DE LIBERT.

1720, 20 juin.

Signature de Libertus de Libert, maître organiste de l'église Sainte-Croix à Liège, logé rue Froidmanteau, au contrat de mariage entre Jean Dethier, orfèvre, demeurant aux galeries du Louvre, et Jeanne Manjor, veuve de Nicolas-François Bocquet, bourgeois de Paris, ancien pensionnaire du roi à l'Académie royale de peinture de Rome, demeurant rue des Boucheries, en qualité de cousin du futur époux.

JEAN-BAPTISTE II DE LULLY.

1731, 14 juillet.

Bail pour six ans par Jean-Baptiste de Lully, écuyer, surintendant de la musique du roi, demeurant rue de Richelieu, Gabrielle-Hilaire de Lully, veuve de Jacques Dumolin, demeurant rue Sainte-Anne, Louis-André de Lully, demeurant quai de la Mégisserie, (comme donataire de Louis de Lully, son père), Jean-Baptiste Thiersault, écuyer, demeurant rue des Rats, Louis-François Dubouchet, comte de Sourches, maréchal des camps et armées du roi, demeurant rue Gaillon, et Marie-Jeanne-Louise de Francine, fille majeure, demeurant rue de la Madeleine-de-la-Ville-l'Évêque, à Jean-Baptiste Épaulard, marchand de vins, d'une boutique avec ses dépendances dans une maison faisant l'angle des rues Sainte-Anne et des Petits-Champs, dont ils sont copropriétaires, moyennant 1.000 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXIII/328

On trouvera, à la date du 26 mai 1707, le dépôt par Marie Desqueulx, femme séparée de biens de Joseph-Roland Guilles, sieur Des Buttes, de quatre mémoires de meubles dont l'un, daté du 21 mai 1706, est la liste de vingt-et-un opéras de Jean-Baptiste I de Lully, des petits motets, des trios, de "tous les ballets en trois gros volumes in-f°"; au bas du mémoire, quittance de 300 livres pour toutes les oeuvres énumérées. Signé : Aubry (MC/ET/XXXVI/319).

MARIN MARAIS.

1705, 18 novembre.

Contrat de mariage entre Anne-Marc Marais, bourgeois de Paris, demeurant rue des Petits-Champs, fils de Marin Marais, ordinaire de la musique de la chambre du roi, et de Catherine Damicourt, demeurant rue Bertin-Poirée, et Marie-Charlotte Lacroix, fille de Jean Lacroix, bourgeois de Paris, demeurant rue des Petits-Champs, et de défunte Marie Dumesnil. Signature de Marin Marais.

Le sieur Marais donne en douaire à sa future épouse 75 livres de rente.

MC/ET/LXVIII/277

1715, 25 janvier.

Bail pour cinq ans par Marin Marais, ordinaire de la musique du roi, à Jean Ferrouillot dit Chasteauneuf, sergent dans la compagnie

[p. 358]

du sieur Houel, capitaine aux gardes, d'une maison rue de Loursine, moyennant 200 livres de loyer annuel.

MC/ET/CXV/360

1717, 8 janvier.

Notoriété après décès de Louis Manichet Dumesnil, bourgeois de Paris, aux dires de Marin Marais, et de Pierre Liegeois, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue du Petit-Lyon.

MC/ET/CXV/369

1722, 9 avril.

Contrat de mariage entre Roger Vanhove, député de la ville de Lille au conseil de commerce, demeurant rue des Vieilles-étuves, et Marguerite-Pélagie Marais, fille mineure de Marin Marais et de Catherine Damicourt, demeurant rue de la Harpe. Signature de Marin Marais.

Il n'est fait mention ni d'apport ni de dot de la future épouse. Par contre le sieur Vanhove lui donne en douaire la somme de 4.000 livres et 600 livres de rente, et des pierreries d'une valeur de 3.000 livres.

MC/ET/LXVIII/351

VICTOR-MARIN MARAIS.

1747, 4 juin.

Mainlevée par les créanciers de Louis-Joachim de Montagu, vicomte de Beaune, et de Joachim-Louis, marquis de Bouzols, des oppositions faites à leur requête aux scellés apposés après le décès desdits; au nombre des créanciers : Victor-Marin Marais, ordinaire de la musique de la chambre du roi, demeurant rue de Sèvres, Joseph Canavas aîné, demeurant rue de Vaugirard, et Jean-Baptiste Canavas cadet, demeurant place Royale, ordinaires de la musique du roi, Pierre-Noël Voyer, musicien de M. de Hautefort, demeurant rue de Grenelle.

MC/ET/XCI/840

LOUIS MARCHAND.

1716, 10 [9] juin.

Engagement de Louis Marchand, organiste du roi, demeurant rue des Quatre-Fils, envers les Cordeliers du grand couvent de Paris, de continuer, ainsi qu'il le fait depuis plus de vingt ans, à jouer de

[p. 359]

l'orgue gratuitement pour la communauté et, de plus, d'assurer l'entretien de l'instrument, jusqu'à concurrence de 40 livres de frais annuels; de leur côté les religieux s'engagent à ne laisser aucun autre musicien toucher l'orgue de leur église.

MC/ET/XCI/637

SIMON-LUC MARCHAND.

1743, 23 décembre.

Contrat de mariage entre Simon-Luc Marchand, ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi, demeurant à Versailles à l'hôtel de Luynes, âgé de vingt-cinq ans passés, fils de Jean-Baptiste Marchand, aussi ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi, demeurant à Versailles à l'hôtel de Malte, rue de l'Orangerie, et de défunte

Cécile Laubier, et Bernadette de La Fontaine, fille majeure de défunts Jean-Baptiste de La Fontaine, musicien ordinaire de la musique du roi, et Bernardine Jouin, demeurant aussi à l'hôtel de Luynes.

Signatures du duc et de la duchesse de Luynes, du duc et de la duchesse de Chevreuse et celles des parents et amis : Jean-Baptiste Marchand, sa femme Louise Sinau, et autres.

La future épouse apporte deux maisons sises à Montreuil et 3.000 livres en argent comptant, meubles et vêtements; le sieur Marchand lui donne en douaire la somme de 3.000 livres.

MC/ET/XCII/527

PIERRE MARÉCHAL voir PAISIBLE.

NICOLAS MARIE.

1741, 18 septembre.

Signature de Nicolas Marie, ordinaire de la musique du roi, au contrat de mariage entre Jean-Baptiste Bergeron, écuyer, garde de la porte du roi, demeurant à Versailles, et Anne Pinson, fille de défunt Julien Pinson, architecte et entrepreneur à Versailles, et de Jeanne Pecqueux, demeurant à Versailles, en qualité d'oncle de la future épouse; André-François Pinson, architecte entrepreneur à Paris, son frère, a également signé avec les parents et amis.

MC/ET/LXX/328

[p. 360]

MICHEL MATHIEU.

1731, 26 janvier.

Contrat de mariage entre Michel Mathieu, ordinaire de la musique du roi, demeurant ordinairement à Versailles, fils de défunts Edmé Mathieu, maître luthier, et Geneviève Cauchois et Jacqueline-Françoise Barbier, fille mineure de Claude Barbier, marchand, "de présent au port d'Orient" ⁽¹³³⁾, représenté par Jean-Baptiste Paulet, marchand de galons d'or et d'argent, et de Françoise Blaisot, demeurant avenue de Saint-Cloud à Versailles.

Michel Mathieu donne en douaire à sa future épouse 300 livres de rente; celle-ci apporte 1.000 livres en bijoux, linge et vêtements "provenant de ses gains et épargnes".

MC/ET/CXVIII/367

1733, 2 octobre.

Renonciation par Michel Mathieu et Nicolas Mathieu, maître luthier, demeurant rue Coquillière, à la succession de leurs père et mère.

MC/ET/CXVIII/380

1734, 22 janvier.

Vente par Jacques Michelot, bourgeois de Paris, demeurant rue des Rosiers, à Michel Mathieu, d'une maison sise à Fontainebleau, dans la grande rue, moyennant 1.800 livres.

133 Lorient (Morbihan).

MC/ET/CXVIII/381

Voir Jean-Gaspard Deselle, musicien.

JACQUES MAULNOURY.

1736, 16 décembre.

Signature de Jacques Maulnoury, l'un des vingt-quatre violons de la chambre du roi, au contrat de mariage entre Philippe-Antoine Morel, employé dans les affaires du roi, demeurant rue du Bout-du-

[p. 361]

Monde, et Marie-Thérèse Du Rocher de Ruzé, demeurant rue de la Poterie, en qualité d'ami du futur époux.

MC/ET/LXX/313

JOSEPH MOUSSARD.

1718, 9 décembre.

Inventaire après décès de Joseph Moussard, ordinaire de la musique du roi, dressé en sa demeure, rue du Bout-du-Monde, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de Pierre-Joseph Moussard, leur fils mineur âgé de vingt-trois ans. 4 f.

A noter dans l'inventaire des papiers : le contrat de mariage entre Joseph Moussard et Louise-Barbe Levasseur le 9 février 1695, (Mabile et Lamy, notaires à Versailles); dans l'état des dettes actives du défunt : 112 livres 10 sols, soit le quartier d'octobre de l'année 1717 de ses appointements, nourriture et entretien, en sa qualité d'ordinaire de la musique du roi, à raison de 450 livres par an.

A la suite :

- 1718, 13 décembre.

Renonciation à la succession de son mari par la veuve Moussard.

MC/ET/XXXVI/368

1719, 4 avril.

Contrat de mariage entre Jacques Péricard, bourgeois de Paris, demeurant rue de Bourbon, âgé de trente-sept ans, fils de Jacques Péricard et de défunte Marie Andry, et Louise-Barbe Levasseur, veuve de Joseph Moussard, auquel ont signé avec les parents et amis : Nicolas Andry, ordinaire de la musique du roi, oncle maternel du futur époux, François Blouquier, aussi ordinaire de la musique du roi, et Elisabeth Levasseur, sa femme, soeur de la future épouse.

MC/ET/XXXVI/370

ÉLIE NOULEAU.

1732, 25 octobre.

Quittance par Élie Nouleau, trompette ordinaire de la chambre et de l'écurie du roi,

demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, à la dame Lemercier, de la somme de 27 livres 19 sols, en l'acquit de Jean-Éloi Delahaye, bourgeois de Paris, débiteur envers ledit Nouleau de 237 livres.

[p. 362]

Pièce jointe :

- 1732, 25 octobre.

Procuration d'Élie Nouleau à François-Mathieu Dedellay, bourgeois de Paris, à l'effet de recouvrer sa créance sur le sieur Delahaye.

MC/ET/LXX/301

1748, 21 juin.

Testament d'Anne Havar, veuve d'Élie Nouleau, demeurant rue Neuve-Saint-Honoré.

MC/ET/XCII/555

PIERRE MARÉCHAL dit PAISIBLE.

1735, 17 septembre.

Contrat d'apprentissage pour quatre ans, entre Marie-Anne Coutzine dite Paisible, femme de Pierre Maréchal dit Paisible, maître de musique des infants d'Espagne, demeurant ordinairement à Madrid, présentement logée à l'hôtel de Conti, et Mathurin-Alexis Loir, marchand orfèvre joaillier, demeurant rue Sainte-Marguerite, au profit de Pierre Maréchal dit Paisible, âgé de dix-neuf ans, fils de ladite dame, moyennant 800 livres, payables en deux versements, l'un dans deux mois, l'autre à la fin de la deuxième année d'apprentissage.

MC/ET/XCII/483

VINCENT PEZANT.

1713, 27 mai.

Dépôt par Jean-François Bazire, avocat au Parlement, demeurant rue Montmartre, procureur de Vincent Pezant, maître à danser, et l'un des vingt-quatre violons de la chambre du roi, d'extraits de l'inventaire après décès de Marie-Françoise-Michelle Delisle, petite-fille dudit Pezant qui est son unique héritier.

MC/ET/LXX/238

JOHANNES PFEFFER voir JEAN POIVRE.

[p. 363]

PHILIDOR.

ANDRÉ DANICAN PHILIDOR.

1717, 19 octobre.

Procuration d'André Danican Philidor, ordinaire de la musique du roi et garde de la bibliothèque de sa musique, étant au château d'Anet chez la duchesse de Vendôme, à Anne

Danican Philidor, son fils aîné, ordinaire de la musique du roi et garde de sa bibliothèque, en survivance, à l'effet de consentir au mariage de son fils cadet, Michel Danican Philidor, timbalier ordinaire des plaisirs du roi, né de son mariage avec défunte Marguerite Maugineau, avec Marie-Thérèse Mallet, fille majeure de Claude Mallet, aide-mouleur de bois, et de régler les clauses du contrat de mariage entre les futurs époux. Passé devant Jean Dumas, procureur au bailliage d'Anet.

A la suite :

- 1717, 31 octobre.

Dépôt par Anne Danican Philidor, demeurant rue de Harlay, de la procuration ci-dessus, et procuration du déposant à Jean-Louis de Schwartzberguer (¹³⁴) dit Le Noble, à l'effet de le remplacer à la célébration du mariage de son frère Michel Danican Philidor.

MC/ET/LXX/254

PHILIDOR.

ANNE DANICAN PHILIDOR.

1718, 6 août.

Transaction entre Joachim Fresnier, contrôleur ordinaire de la bouche du régent, en son nom, au nom de sa femme Jeanne Prosper Charlot, fille unique et héritière de Prosper Charlot, ordinaire de la musique du roi, et au nom d'Anne Le Chantre, veuve dudit Prosper Charlot, d'une part, et Anne Danican Philidor, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue Royale, et Jeanne Claire de Vérelle de Boisjoly, sa femme, demeurant rue de Harlay, d'autre part, portant règlement du différend qui opposait les parties au sujet de 125 livres de rente constituées au profit de Joachim Fresnier, auxdits

[p. 364]

noms, par André Danican Philidor, père dudit Anne Danican Philidor, le 16 février 1712, devant Mabile, notaire à Versailles (¹³⁵).

MC/ET/CXVIII/313

1726, 24 décembre.

Convention entre Marie-Louise de Cury, veuve de Michel Richard Delalande, et Anne Danican Philidor, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, aux termes de laquelle la veuve Delalande s'engage à fournir au sieur Philidor les motets de son mari pour les faire exécuter au Concert spirituel dont il a le privilège, à raison de deux motets par jour de concert; les textes musicaux seront apportés aux Tuileries et rendus à la dame Delalande après chaque concert; la présente convention faite pour la durée du privilège du sieur Philidor, moyennant 600 livres par an pour la dame Delalande, et 3 livres par concert pour le porteur des motets.

MC/ET/CXVIII/351

1727, 10 avril.

Obligation d'Anne Danican Philidor, détenu au Fort-L'Évêque, "venu entre les deux guichets d'icelles (prisons) comme lieu de liberté "envers le sieur Louis Amaury, marchand

¹³⁴ Dit aussi Schwarzenberg.

¹³⁵ Contrats cités dans l'acte : 17 juin 1718. Renonciation d'Anne Danican Philidor à la succession de sa mère Marguerite Maugineau (Du Tarte). - 15 janvier 1706. Contrat de mariage Philidor-Boisjoly (Mabile, notaire à Versailles).

bonnetier, sous la garantie du cautionnement de sa femme Jeanne-Claire de Vérelle de Boisjoly, dont il est séparé de biens, de la somme de 1.000 livres au paiement de laquelle il a été condamné avec contrainte par corps, par sentence de la prévôté de l'Hôtel du 16 janvier 1727, augmentée de 250 livres, montant des frais et des intérêts, et consentement du sieur Amaury à accorder un délai au sieur Philidor, qui s'engage à payer les 1.250 livres en quatre échéances trimestrielles, à compter du 21 avril, moyennant quoi ledit Amaury consent à son élargissement.

MC/ET/CXV/451

PHILIDOR.

MICHEL DANICAN PHILIDOR.

1717, 19 octobre.

Contrat de mariage entre Michel Danican Philidor, timbalier du roi, demeurant rue Saint-Gervais, fils d'André Danican Philidor,

[p. 365]

et de défunte Marguerite Monginot, et Marie-Thérèse Mallet, couturière, demeurant rue du Temple, fille de Claude Mallet, un des aides aux jurés mouleurs de bois, et de défunte Françoise Legrand.

Ont signé avec les parents et amis : Anne Danican Philidor, ordinaire de la musique du roi, frère du futur époux, Jean-Louis de Schwartzberguer dit Le Noble, ordinaire de la musique du roi, son beau-frère, Pierre Danican Philidor, ordinaire de la chapelle et de la chambre du roi, son cousin germain, et Marie-Françoise Sauvage, sa femme.

La future épouse apporte 883 livres 6 sols 8 derniers en argent comptant, un fil de perles d'une valeur de 53 livres 5 sols 8 derniers et 46 livres de rente sur les aides et gabelles, au principal de 1.150 livres. Michel Danican Philidor, lui donne en douaire 200 livres de rente.

En marge :

- 1717, 20 novembre.

Déclaration de Michel Danican Philidor qui reconnaît que Marie-Thérèse Mallet, sa femme, lui a remis la somme promise, le fil de perles et le titre de rente.

MC/ET/XXXVI/364

1719, 6 octobre.

Quittance par Michel Danican Philidor et sa femme, demeurant rue Geoffroy-Langevin, au garde du Trésor royal de 1.152 livres en remboursement de 46 livres de rente, provenant de la succession de Claude Mallet, marchand mercier, père de la dame Philidor.

MC/ET/XXXVI/372

1721, 11 mars.

Partage entre Michel Danican Philidor et sa femme et leurs cohéritiers des biens provenant de la succession de Charles Legrand, prêtre, curé de Connigis et Monthurel, oncle maternel de la dame Philidor.

A la suite :

- Quittances des héritiers; la dernière, en date du 27 mars, est celle des époux Philidor qui reconnaissent avoir reçu 189 livres.

MC/ET/XXXVI/383

On trouvera des documents relatifs à la veuve de Michel Danican Philidor aux dates suivantes : 6 novembre 1724 (MC/ET/XXXVI/400); 31 octobre 1725 (*idem*, 402); 8 septembre 1730 (*idem*, 413); 11 janvier 1731 (*idem*, 418).

[p. 366]

JOSEPH PIÈCHE.

1706, 28 mai.

Constitution par le prévôt des marchands et les échevins de Paris de 100 livres de rente perpétuelle sur les aides et gabelles au profit de Joseph Pièche, ordinaire de la musique de la chambre du roi, demeurant à Versailles, moyennant 2.000 livres.

Pièce jointe :

- **1706, 18 avril.**

Quittance du garde du Trésor royal.

En marge de la constitution de rente :

- Mention du remboursement devant Marchand, le 16 mars 1714.

MC/ET/CXIII/219

1722, 17 mars.

Constitution de même rente au profit de Jeanne Vié de Lavallée, femme de Joseph Pièche.

Pièce jointe :

- **1706, 18 avril.**

Quittance du garde du Trésor qui porte au verso la mention du remboursement, le 16 mars 1714.

MC/ET/CXIII/219

PIERRE PIÈCHE.

1737, 31 août.

Dépôt par Pierre Pièche, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, rue de la Pompe, d'extraits de deux actes (transcrits à la suite l'un de l'autre) concernant sa soeur, Madeleine Pièche, femme en troisièmes nocés d'Antoine Salby, ancien valet de chambre tailleur de la dauphine :

- **1732, 6 septembre.**

Séparation de biens entre Antoine Salby et Madeleine Pièche. (Sentence rendue au baillage de Versailles.)

[p. 367]

- 1735, 27 septembre.

Inventaire après décès de la dame Salby, veuve en secondes nocces de Sébastien Huguenet, valet de chambre de la dauphine, [ordinaire de la musique du roi], dressé à la requête de Pierre Pièche, en qualité d'exécuteur testamentaire de la défunte, sa soeur, de Pierre-Alexandre Pièche, ordinaire de la musique du roi, aussi frère de la défunte, de Jacques-Antoine de Brienne, officier du roi, en qualité d'héritier de sa mère Marguerite Pièche, soeur de la défunte, femme de Jacques de Brienne, ordinaire de la musique du roi, et de Jean-Joseph Pièche, ordinaire de la musique et géographe du roi, en qualité d'héritier de son père Joseph Pièche, ordinaire de la musique de la chambre du roi, frère de la défunte (Sillègue, notaire à Versailles).

MC/ET/CXIII/346

1737, 31 août.

Dépôt par le même de la copie du testament de ladite dame Salby, reçu par Chartrain, notaire à Versailles, le 18 septembre 1730 et des codicilles en date du 8 novembre 1731 et du 20 février 1734.

MC/ET/CXIII/219

1737, 31 août.

Dépôt par le même de l'extrait mortuaire de la dame Salby, en date du 18 juillet 1737. Registre des sépultures de l'église Notre-Dame de Versailles pour l'année 1735.

MC/ET/CXIII/219

1737, 31 août.

Dépôt par le même du consentement donné le 12 octobre 1735 par les héritiers de la dame Salby (Pierre, Pierre-Alexandre, Jean-Joseph Pièche et Jacques-Antoine de Brienne), à l'exécution du testament de la défunte et à la délivrance des legs (Sillègue, notaire à Versailles.)

MC/ET/CXIII/219

NICOLAS-ANNE DE PLATE-MONTAGNE.

1707, 21 février.

Inventaire après décès de Nicolas de Plate-Montagne, peintre ordinaire du roi, dressé à la requête de Marie Beaudin, sa veuve et de

[p. 368]

ses enfants, au nombre desquels : Nicolas-Anne de Plate-Montagne, ordinaire de la musique du roi, demeurant à Versailles, représenté par son procureur, et Paul de Plate-Montagne musicien, demeurant avec ses parents rue du Vieux-Colombier.

- L'inventaire mentionne : un théorbe, deux violes, deux basses de viole, et une guitare, le tout estimé 50 livres.

MC/ET/XCI/570

1716, 29 janvier.

Quittance par Nicolas-Anne de Plate-Montagne à Nicolas Dechars, vigneron, demeurant à Sartrouville, de 200 livres pour le rachat de 12 livres 10 sols de rente qui appartiennent audit Plate-Montagne en sa qualité d'héritier, pour un quart, de sa mère.

MC/ET/XCI/635

1746, 8 octobre.

Notoriété après décès de Nicolas-Anne de Plate-Montagne, ancien musicien de la musique du roi, aux dires de Jean Marie, bourgeois de Paris, demeurant rue du Colombier, et de Claude Barthélemy, cordonnier, demeurant même rue, qui attestent que le défunt n'a laissé d'autres héritiers que Paul et Marie de Plate-Montagne, ses frère et soeur, et qu'il n'a pas été fait d'inventaire.

MC/ET/XCI/833

Voir *Peintres* : Nicolas de Plate-Montagne, 11 mars 1707 et suiv.

JEAN POIVRE.

1748, 14 octobre.

Contrat de mariage entre Jean Poivre, musicien du duc de Villeroy, demeurant à l'hôtel de Villeroy, rue de Varennes, fils de Guillaume Poivre, musicien à Dusseldorf, et de Marguerite Debine, dont il dit avoir le consentement, et Marie-Barbe Baderine, veuve de Jean-Claude Glachant, marchand à Rouffac en Alsace, demeurant rue de l'Université (Le futur époux a signé Johannes Pfeffer).

Jean Poivre donne en douaire à sa future épouse la somme de 1.000 livres; les biens de celle-ci s'élèvent à 2.000 livres.

MC/ET/CXVIII/453

[p. 369]

FRANÇOIS REBEL.

1733, 22 juillet.

Contrat de mariage entre François Rebel, surintendant de la musique du roi, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, fils de Jean-Fery Rebel, compositeur de la musique de la chambre du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Honoré, et de défunte Claude-Catherine Couty, et Anne-Auguste de Valjoly, née le 1^{er} janvier 1718, fille naturelle d'Alexandre-Maximilien-Balthazar de Gand, comte de Middelbourg, brigadier des armées du roi, demeurant en son hôtel rue de Grenelle, et de Françoise Prévost, fille majeure, demeurant rue de Poitiers. Signatures de Jean-Fery Rebel, du comte de Middelbourg, du prince et de la princesse d'Isenghien.

François Rebel donne en douaire à sa future épouse 1.200 livres de rente.

En marge de la 4^e page :

- 1734, 6 avril.

Quittance par les époux Rebel, demeurant rue de Poitiers, au comte de Middelbourg,

de 3.000 livres, pour le rachat de 150 livres de rente, à déduire des 1.500 livres de rente données en dot à sa fille par le comte de Middelbourg.

En marge de la 7^e page :

- 1736, 28 mars.

Quittance au même par les époux Rebel, demeurant rue de Richelieu, de 3.000 livres pour le rachat de 150 livres de rente à déduire des 1.350 livres restant.

En marge de la 8^e page :

- Mention du remboursement fait le 6 mai 1750 par le comte de Middelbourg au sieur Rebel, comme tuteur de sa fille, des 1.200 livres de rente, au principal de 25.000 livres, qui restaient à racheter.

A la suite du contrat de mariage :

- 1736, 23 octobre.

Quittance par Françoise Prévost, demeurant rue Cassette, François Rebel et Anne-Auguste de Valjoly, sa femme, demeurant rue de Richelieu, au comte de Middelbourg, maréchal des camps et

[p. 370]

armées du roi, de 40.000 livres, pour le rachat de 2.000 livres de rente en trois parties constituées au profit de Françoise Prévost et dont elle a fait donation entre vifs à ladite dame Rebel, sa fille, aux termes du contrat ci-dessus.

MC/ET/XCII/475

1736, 23 octobre.

Convention entre la demoiselle Prévost et les époux Rebel, aux termes de laquelle ladite demoiselle transporte à la dame Rebel une rente perpétuelle de 500 livres au principal de 10.000 livres, constituée à son profit par le sieur de Bercy et sa femme, afin de libérer sa succession des 10.000 livres qu'elle avait données en dot à sa fille et dont elle s'était réservé l'usufruit jusqu'à sa mort.

MC/ET/XCII/488

1736, 23 octobre.

Transport par Pierre Roger, prêtre, demeurant rue de Condé, à Françoise Prévost, demeurant rue Cassette, en usufruit sa vie durant, et à la dame Rebel, en nue-propriété, de 2.000 livres de rente sur le clergé, moyennant 40.000 livres que la demoiselle Prévost et les époux Rebel déclarent provenir du remboursement qu'ils ont reçu du comte de Middelbourg, de trois parties de rente.

MC/ET/XCII/488

1737, 19 juin.

Inventaire après décès d'Anne-Auguste de Valjoly, femme de François Rebel, dressé

en sa demeure rue de Richelieu, à la requête de son mari, agissant tant en son nom que comme tuteur de leurs deux enfants mineurs : Alexandre-Camille, âgé de deux ans, et Louise-Henriette, âgée de huit mois. 8 f.

L'inventaire mentionne "200 vol. de livres de musique tant vocale qu'instrumentale : opéras, sonates et recueils d'air" reliés en veau, prisés 800 livres.

MC/ET/XCII/490

1738, 6 mars.

Quittance par Françoise Prévost et François Rebel, au nom et comme tuteur de ses enfants mineurs, à Charles-Henri de Maslan, seigneur de Bercy, conseiller d'État, de 10.000 livres pour le rachat des 500 livres de rente qui avaient fait l'objet du transport du 23 octobre 1736, ci-dessus.

MC/ET/XCII/494

[p. 371]

1741, 18 septembre.

Renonciation par Pierre Aviron de Précigny, secrétaire du comte de Middelbourg, demeurant rue de Grenelle, au nom et comme tuteur des enfants mineurs de François Rebel et d'Anne-Auguste de Valjoly, à la communauté de biens des époux Rebel.

MC/ET/XCII/511

PHILIPPE RODE.

1709, 29 octobre.

Reconnaissance par Claude-Arnauld de La Goutte, écuyer, demeurant à Villecraine, près de Grosbois, actuellement détenu au Fort-L'Évêque, d'une obligation envers Philippe Rode, trompette du roi, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, de 100 livres restant à payer sur une lettre de change de 350 livres payable au sieur Lecomte et endossée par ledit Rode, lequel, faute d'être payé, a obtenu une sentence du consulat de Paris, ordonnant l'emprisonnement du sieur de La Goutte; celui-ci s'engage à verser 100 livres dans le délai d'un mois.

MC/ET/CXVIII/261

1709, 30 novembre.

Déclaration de Philippe Rode qui reconnaît n'avoir rien à prétendre sur les 100 livres restant à payer sur la lettre de change, le sieur Lecomte les lui ayant versées.

MC/ET/CXVIII/261

ALEXANDRE SALLANTIN.

1721, 2 janvier.

Contrat de mariage entre Alexandre Sallantin, musicien du roi et officier de feu la duchesse de Berri, fils de Michel Sallantin, officier du roi en son château de la Muette, et de Claude Pointe, et Marie-Marguerite Hannes-Desjardins, filles mineure de Philippe Hannes-

Desjardins, ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi, et de Marguerite-Michelle Chevallier.

La future épouse apporte en dot 1.000 livres dont 500 livres en mobilier, qui lui sont données par ses parents, et 2.760 livres en mobilier et linge achetés avec "ses gains et épargnes", Alexandre Sallantin lui donne en douaire la somme de 1.500 livres.

[p. 372]

Pièce jointe :

- Mémoire des effets mobiliers appartenant à la future épouse.

MC/ET/XCI/677

JACQUES TIPHAINE.

1719, 9 janvier.

Inventaire après décès de Marie-Louise Rousseau, femme de Nicolas Lasnier, maître-perruquier, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, dressé à la requête de Jacques Tiphaine, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue des Rosiers, en qualité d'exécuteur testamentaire de la défunte.

MC/ET/CXVIII/316

HILAIRE dit ALARIUS VERLOGE.

1716, 29 décembre.

Bail pour trois ans, en sous-location, par Hilaire dit Alarius Verloge, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue de Richelieu, à Louis-Thomas de Montroger, écuyer, demeurant rue Saint-Roch, d'une maison appelée hôtel de Ventadour, sise rue de Charonne près la Croix-Faubin, moyennant 1.000 livres de loyer annuel.

Pièce jointe :

- **1716, 29 décembre.**

Autorisation donnée sous seing privé par le duc de Ventadour à Alarius Verloge de sous-louer l'hôtel de Ventadour.

MC/ET/CXV/368

DEUXIÈME PARTIE

**APPRENTISSAGES,
ACADÉMIES,
COMMUNAUTÉ
DES PEINTRES ET
SCULPTEURS**

CHAPITRE I

APPRENTISSAGES

ARCHITECTES

1704, 20 janvier.

Contrat d'apprentissage, pour trois ans, entre Claude Dubra, compagnon charpentier, demeurant rue du Sépulcre, et Edmé Fourier, architecte et entrepreneur de bâtiments, demeurant rue de l'Arbre-Sec, au profit de Jean Peritou, âgé de dix-huit à dix-neuf ans, beau-fils dudit Dubra; le sieur Fourier paiera son apprenti 18 sols par jour de travail d'ouvrier les deux premières années, 20 sols la dernière année, et il sera tenu de l'employer de préférence à tout autre ouvrier. L'apprenti devra se rendre chez son maître, outre les jours ouvrables, les dimanches et jours de fêtes qui seront réservés à l'apprentissage du dessin et du calcul; les trois années durant, le maître sera tenu de lui donner le temps nécessaire pour aller suivre les leçons de l'Académie d'architecture; en cas d'abandon de l'apprentissage, le sieur Dubra devra payer une amende de 100 livres à l'hôpital général.

MC/ET/CXIII/205

1711, 19 janvier.

Contrat d'apprentissage pour trois ans entre Marie Pilet, veuve de Gilles Léveillé, maître peintre et ancien de sa communauté, demeurant rue des Vieux-Augustins, et Nicolas d'Ulin, architecte du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, au profit, en qualité d'alloué, de Michel Léveillé, âgé de dix-huit ans, fils de ladite veuve, sans denier déboursé de part ni d'autre; Michel Léveillé sera logé,

[p. 376]

nourri et blanchi par son maître qui, la deuxième année, lui donnera une gratification de 100 livres et la troisième année, une gratification de 150 livres.

MC/ET/XXXVI/331

PEINTRES

1724, 30 décembre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Denis Marc, bourgeois de Fontainebleau, et Augustin Justina, peintre de l'Académie de Saint-Luc, chevalier de l'Étoile de Notre-Dame, demeurant rue Neuve-Saint-Eustache, au profit de Denis Marc fils, âgé de quinze ans, moyennant 300 livres dont la moitié payée comptant, et l'autre moitié payable dans deux ans et demi; l'apprenti sera logé, nourri et blanchi.

MC/ET/XXXVI/400

1737, 10 avril.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Jacques-Philippe Blaye, âgé de vingt-trois ans, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, et Jacques Bailly, peintre et garde des tableaux de la couronne, demeurant aux galeries du Louvre, en vertu du brevet qui lui a été accordé par le roi le 26 décembre 1730, sans denier déboursé de part ni d'autre; ledit Blaye se logera et s'entretiendra à ses frais.

MC/ET/CXV/503

GRAVEURS

1700, 7 novembre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Claude Picard, barbier-perruquier, demeurant au coin de la place Dauphine, en face du cheval de bronze, et Jean Leroux, maître graveur, demeurant place Dauphine, au profit de Louis Picard, âgé de dix-huit ans, fils dudit Claude Picard et de Marie Revel, sans denier déboursé de part ni d'autre; l'apprenti sera logé et nourri pendant les quatre dernières années de son apprentissage. Approuvé par Louis Claye, demeurant place Dauphine, Louis Fasquelle, demeurant rue de la

[p. 377]

Croix, et Mathieu Charpentier, demeurant rue Saint-Louis, maîtres graveurs, les sieurs Fasquelle et Charpentier, jurés en charge de leur communauté.

MC/ET/CXVIII/219

1704, 14 août.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Georges Leseur, portier du marquis de Beringhen, demeurant à l'hôtel de Beringhen rue Saint-Nicaise, et Mathieu Charpentier, maître graveur, demeurant rue Saint-Louis, au profit de Louis Leseur, fils dudit Georges Leseur et de Madeleine Baril, moyennant 300 livres dont 150 livres payées comptant et 150 livres payables dans trois ans; l'apprenti sera logé et nourri. Approuvé par Sébastien Doutreau, demeurant place Dauphine, Pierre Le Lorrain et Nicolas Carrier, demeurant cour neuve du Palais, maîtres graveurs et jurés en charge de leur communauté.

MC/ET/CXVIII/239

1708, 7 mars.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Louis Lemoyne, huissier à la panneterie, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, et René Dupuys, maître graveur, demeurant rue de Harlay, au profit de Jean Lemoyne, âgé de quinze ans, fils dudit Lemoyne et de Suzanne Colbert, moyennant 200 livres, dont 100 livres payées comptant audit Dupuys par Pierre Mesmyn, conseiller secrétaire ordinaire de la feue reine, au nom de l'assemblée de charité de Saint-Germain-l'Auxerrois qui a fourni 50 livres, le reste ayant été donné par Louis Devion d'Héronval, curé de Sainte-Geneviève-des-Ardents; quant aux 100 livres restant, elles seront payées par l'assemblée de charité qui versera 50 livres dans un an et par le sieur d'Héronval qui versera 50 livres dans dix-huit mois; l'apprenti sera logé et nourri par son maître; son père

lui fournira papier, crayons, planches de cuivre et autres choses nécessaires à son apprentissage. Fait en présence de Charles Mavelot, Jacques Beguin et Jean Estienne, maîtres graveurs, jurés en charge de leur communauté, qui reconnaissent avoir reçu du sieur Mesmyn 20 livres pour les droits d'enregistrement.

A la suite :

- 1709, 13 mars.

Quittance de 50 livres par le sieur Dupuys au sieur Mesmyn.

[p. 378]

- 1709, 13 septembre.

Quittance de même somme au sieur d'Héronval.

MC/ET/CXV/329

1708, 20 avril.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Élisabeth Bonnaire, femme séparée de biens d'Adrien Balleux, maître rôtisseur, demeurant rue Saint-André-des-Arts, et Noël Bézard, maître graveur, demeurant rue Saint-Louis près du Palais, au profit de Jean Balleux, âgé de douze ans et demi, fils desdits époux Balleux, moyennant 300 livres, dont 150 livres payées comptant et 150 livres payables dans trois ans; l'apprenti sera logé et nourri. Fait en présence de Charles Mavelot, Jacques Béguin, demeurant rue de la Calandre, et Jean Estienne, demeurant place Dauphine, maîtres graveurs, jurés en charge de leur communauté.

MC/ET/LXX/228

1708, 5 septembre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Charles Chauchat, ancien officier du duc d'Orléans, demeurant rue du Chantre, et Pierre de Rochefort, graveur du roi pour l'Académie des Sciences, demeurant rue Fromenteau, au profit de Gilles Chauchat, âgé de quinze ans, fils dudit Charles Chauchat, moyennant 150 livres, dont 30 livres ont été payées audit Rochefort par la charité de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois, qui s'acquittera du reste par versements annuels de 30 livres; l'apprenti sera logé et nourri pendant la dernière année de son apprentissage.

MC/ET/CXV/331

1713, 5 janvier.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre André Théry, contrôleur aux entrées de Paris, demeurant rue de Sèvres, et Étienne Antoine Périchon, maître graveur, demeurant rue de Harlay, au profit d'André-Mathieu Théry, fils dudit Théry, moyennant 400 livres dont 200 livres payées comptant et le reste payable à la fin de l'apprentissage; l'apprenti sera logé, nourri et blanchi; il recevra un demi setier de vin par jour. Fait en la présence de Jean Leroux, juré syndic de la communauté des maîtres graveurs, demeurant place Dauphine, et Claude Ferret, juré, demeurant au Marché-Neuf.

[p. 379]

A la suite :

- 1715, 20 octobre.

Transport par Claude Rousselet, syndic de la communauté, demeurant cour neuve du Palais, et par Jean-Germain Bourgeois, demeurant place Dauphine, du contrat d'apprentissage ci-dessus, par suite du désistement d'Étienne-Antoine Périchon, à Jean-Baptiste Adam, maître graveur, demeurant au Marché-Neuf, pour le temps qui reste à courir, et aux mêmes conditions.

MC/ET/XCII/363

1713, 10 septembre.

Contrat d'apprentissage pour un an entre Nicolas Tourot, maître graveur, et Marguerite Delabarière, sa femme, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, et Edmé Stallin, maître graveur, demeurant sur le pont au Change, au profit, en qualité d'alloué, de François Mollée, âgé de treize ans, fils d'un premier lit de ladite dame Tourot, sans denier déboursé de part ni d'autre; ledit alloué sera logé, nourri et blanchi; il sera tenu de rester avec son maître une seconde année en qualité de compagnon, aux gages ordinaires, et il pourra rester plus longtemps s'il le désire. En cas de contravention au présent contrat, le contrevenant devra payer une indemnité de 60 livres.

MC/ET/CXVIII/284

1714, 22 septembre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Michel Rousseau, maître boulanger, demeurant rue de Vaugirard, et Jean-Claude Mignot, maître graveur, demeurant rue du Harlay, au profit de Robert Rousseau, âgé de dix-sept ans, fils dudit Michel Rousseau et de Charlotte Vieugo, moyennant 400 livres, dont 200 livres payées comptant, à savoir 100 livres par Michel Rousseau et 100 livres par Jean Germain, marchand de vin, demeurant grande rue du Bac, en qualité d'exécuteur testamentaire de la veuve Vieugo, tante de la dame Rousseau; les 200 livres restant, payables dans deux ans par Michel Rousseau; l'apprenti sera logé, nourri et blanchi.

A la suite :

- 1714, 23 décembre.

Ratification du brevet ci-dessus par Pierre Le Lorrain et Alexis Rance, demeurant cour neuve du Palais, maîtres graveurs jurés en charge de leur communauté.

[p. 380]

En marge :

- 1717, 4 mai.

Transport par Claude Rousselet, demeurant vieille cour du Palais, Jean-Germain Bourgeois, demeurant place Dauphine, et René Delure, demeurant quai de la Mégisserie, maîtres graveurs, jurés de leur communauté, du brevet d'apprentissage de Robert Rousseau, pour le temps qui reste à courir, à Nicolas-Raphaël Huré, maître graveur, demeurant quai de l'École, en exécution des sentences rendues contre Jean-Claude Mignot par le lieutenant général de police de Paris les 9 juillet 1715 et 15 juillet 1717, sur les conclusions du procureur du roi au Châtelet; l'apprenti sera logé seulement. Sans denier déboursé de part ni d'autre.

Pièce jointe :

- Transcription des actes ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/294

1719, 28 juillet.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre François Lefèvre, maître boulanger, demeurant faubourg Saint-Marceau, et Pierre Edmond Chevalier, maître graveur, demeurant rue des Poulies, au profit de Jacques Lefèvre, âgé de dix-huit ans, fils dudit François Lefèvre; sans denier déboursé de part ni d'autre; le père fournira à son fils les outils nécessaires à l'exercice de son art.

A la suite :

- 1719, 28 juillet.

Ratification du contrat ci-dessus par Jean-Baptiste Patté, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Eustache, Philippe Mignot, demeurant rue de Harlay, et Jean Dupré, demeurant place Dauphine, maîtres graveurs, jurés en charge de la communauté, le sieur Patté, syndic, et le sieur Mignot, comptable.

MC/ET/CXVIII/318

1731, 11 novembre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre Jean-Baptiste Dras, maître menuisier, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, et Nicolas Lesueur, maître graveur, juré en charge de sa communauté, au profit de Nicolas Dras, âgé de quinze ans, fils dudit Dras, moyennant 350 livres, dont 175 livres payées comptant; le reste payable dans trois ans; l'apprenti sera logé, nourri, chauffé et blanchi.

[p. 381]

Pièce jointe :

- 1731, 10 novembre.

Avis des parents et amis de Nicolas Dras autorisant son père et tuteur, Jean-Baptiste Dras, à conclure le contrat d'apprentissage de son fils avec Nicolas Lesueur, moyennant 350 livres.

A la suite du contrat d'apprentissage :

- 1731, 11 novembre.

Confirmation du contrat ci-dessus par Jean Lambert, demeurant quai de l'Horloge et Joseph Laneret, demeurant rue de la Calandre, maîtres graveurs jurés en charge de leur communauté.

MC/ET/CXV/475

1733, 14 octobre.

Contrat d'apprentissage pour six ans entre René Lerasle, compagnon maçon, demeurant rue des Lombards, et Pierre Pelot, maître graveur, demeurant quai des-Orfèvres, au profit de Jean-Hugues Lerasle, âgé de quatorze ans, fils dudit Lerasle, sans denier déboursé de part ni d'autre; l'apprenti sera logé, nourri et blanchi (son gros linge seulement). Fait en présence de Louis Rabot, demeurant cour neuve du Palais, et de Jean-Pierre Le Lorrain,

demeurant rue de Lamoignon, graveurs jurés de la communauté.

MC/ET/CXVIII/380

SCULPTEURS

1704, 5 mai.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Jean Plisson, peintre à Paris, demeurant rue de la Sergenterie-Saint-Roch, et Philippe Hulot, maître sculpteur, demeurant même rue, au profit de François Plisson, âgé de dix-neuf ans, fils dudit Jean Plisson, moyennant 100 livres payées audit Hulot par Oudet Erat, curé à Orléans, exécuteur testamentaire de Catherine Juthier qui en avait ainsi disposé par son testament. L'apprenti sera logé et nourri.

MC/ET/CXVIII/238

1706, 10 octobre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Bonne-Claude Andry, veuve de défunt Spire Crampon, maître charpentier, demeurant

[p. 382]

rue des Filles-de-Dieu, et Guillaume Terint, maître sculpteur, demeurant rue de Bourbon, au profit d'Étienne-Spire Crampon, fils de ladite dame, âgé de quatorze ans, moyennant 60 livres dont 30 livres payées comptant et le reste payable dans un an. L'apprenti devra se rendre chez son maître tous les jours ouvrables de six heures du matin à midi et de une heure à huit heures.

MC/ET/XXXVI/317

1706, 26 octobre.

Contrat d'apprentissage pour trois ans entre Noël Lesgut, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, et Simon Vaneau, maître sculpteur, demeurant rue Montorgueil, au profit, comme alloué, de Noël Lesgut fils, âgé de seize ans, sans denier déboursé de part ni d'autre. L'apprenti sera logé.

MC/ET/XXXVI/317

1707, 14 mars.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Nicolas Barthélemy, maître rôtisseur, Jeanne Bavemant, sa femme, demeurant rue Saint Sauveur, et Henri Fortin, maître sculpteur sur bois, demeurant rue Saint-Étienne, au profit de Pierre Barthélemy, âgé de seize ans, fils desdits époux Barthélemy, moyennant 20 livres. L'apprenti devra être chez son maître tous les matins à six heures précises, jusqu'à midi, puis de une heure à huit heures; les dimanches et jours de fête il viendra de six heures à midi.

MC/ET/XXXVI/318

1707, 27 avril.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Jeanne Généré, "femme délaissée depuis plus de neuf années" par Armand Guesdois ou Le Guesdois, demeurant sous les piliers des Halles, et Philippe Hulot, maître sculpteur, ancien de sa communauté, demeurant rue des Moineaux, au profit de François-Armand Guesdois, âgé de dix-huit ans, fils de ladite dame, moyennant 200 livres, dont 100 livres versées comptant, le reste payable dans un an; l'apprenti sera logé et nourri.

A la suite :

- 1709, 22 janvier.

Ratification du contrat ci-dessus par Jules Degoullon, sculpteur du roi et garde de la communauté des maîtres des arts de sculpture et de peinture, demeurant place du Carrousel.

MC/ET/XXXVI/318

[p. 383]

1708, 28 mai.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Philippe Bachelier, maçon, demeurant rue des Prêcheurs, et Pierre-Auguste Mansart, maître sculpteur sur bois, demeurant rue Saint-Étienne, au profit de Nicolas Bachelier, âgé de treize ans, fils dudit Bachelier, moyennant 30 livres, dont 15 livres payables dans quatre ans. L'apprentise rendra chez son maître tous les jours ouvrables, aux heures ordinaires.

MC/ET/XXXVI/323

1711, 7 avril.

Contrat d'apprentissage pour trois ans entre Michel Garcel, tailleur de pierre, demeurant au Marché-Neuf, et François Leprince, maître sculpteur et marbrier, demeurant rue Poissonnière, au profit, en qualité d'alloué, de Pierre Garcel, âgé de quatorze ans et demi, fils dudit Michel Garcel, sans denier déboursé de part ni d'autre. L'apprenti recevra 10 sols par jour pendant la troisième année; il viendra tous les jours chez son maître, aux heures ordinaires de travail.

MC/ET/XXXVI/332

1713, 16 décembre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Jacques Loyseau, fils de défunt Antoine Loyseau, notaire, et de Philiberte Lebègue, demeurant rue de Richelieu, et Philippe Pichon, maître sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, moyennant 400 livres, sur laquelle ledit Pichon reconnaît avoir reçu 200 livres de la générosité de la marquise de Louvois qui s'engage à payer le reste dans le délai d'un an. L'apprenti sera logé, nourri et blanchi et recevra trois setiers de vin par jour. Fait en présence des maîtres peintres et sculpteurs de l'Académie de Saint-Luc, gardes jurés en charge : Michel Lange, demeurant rue du Vertbois, Claude Fontenay, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Merry, Thomas Lejeune, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Antoine, et Noël Chasteau, demeurant rue de la Lanterne.

A la suite :

- 1714, 18 décembre.

Quittance par Philippe Pichon à la marquise de Louvois de 200 livres.

1714, 26 novembre.

Contrat d'apprentissage pour quatre ans entre Jacques Flamant, peintre, demeurant rue de Cléry, et Claude Mouchant, maître sculpteur sur bois, demeurant même rue, au profit de Jacques Flamant fils, âgé de treize ans, sans denier déboursé de part ni d'autre. La première année, l'apprenti, qui est qualifié d'alloué, se rendra chez son maître tous les jours de six heures du matin à sept heures du soir; il ne s'absentera, dans le milieu du jour, que pour le repas; les trois autres années, il sera nourri et logé par son maître.

MC/ET/XXXVI/352

1718, 23 avril.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre François Degoust, caporal dans la compagnie des gardes françaises, Marie-Anne Morand, sa femme, demeurant rue de la Lune, et François Leprince fils, maître sculpteur et marbrier, demeurant rue de Cléry, au profit de Joachim Degoust, âgé de onze ans et demi, fils dudit François Degoust, sans denier déboursé de part ni d'autre, si ce n'est le montant du droit dû à la communauté des maîtres sculpteurs et marbriers. L'apprenti se rendra à son travail tous les jours, matin et soir, aux heures ordinaires, et ses parents devront lui fournir les outils de sa profession; son maître s'engage à lui donner 10 sols par jour de travail la troisième année, et 15 sols la cinquième année.

MC/ET/XXXVI/366

1721, 25 février.

Contrat d'apprentissage pour quatre ans entre Marie-Michelle Théry, veuve de Jean Petit, compagnon marbrier, demeurant rue Poissonnière, et François Leprince [fils], maître sculpteur marbrier, demeurant rue de la Lune, au profit de Jean Petit, fils, âgé de quatorze ans, sans denier déboursé de part ni d'autre. L'apprenti recevra de son maître les outils nécessaires à sa profession; il se rendra chez lui tous les jours, matin et soir, aux heures habituelles; il recevra 10 sols par jour de travail, la troisième année, et 15 sols la quatrième année.

MC/ET/XXXVI/383

1724, 21 juillet.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Arnould Thévenin, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Sourdière, et Jean-Philippe Delacroix, maître sculpteur, demeurant rue de Cléry, au profit de

Pierre Thévenin, âgé de quatorze ans, fils dudit Arnould Thévenin, sans denier déboursé de part ni d'autre. L'apprenti sera logé; pendant dix-huit mois, son père lui fournira "le pain qui lui sera nécessaire pour vivre"; après ce temps il sera nourri par son maître.

MC/ET/XXXVI/398

1728, 24 décembre.

Contrat d'apprentissage pour trois ans, en qualité d'alloué, entre Pierre Mallet, caporal du guet à pied, demeurant rue du Faubourg-Saint-Antoine, et Valentin Desouches, maître sculpteur, demeurant rue de la Monnaie, au profit de François Mallet, âgé de treize ans, fils dudit Mallet, moyennant 50 livres payables moitié dans trois mois, moitié dans un an. L'alloué sera logé et nourri.

MC/ET/CXVIII/358

1733, 20 novembre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Jean-Charles Hydeux, compagnon tireur d'or, demeurant rue Jean Tison, et Jean-Jacques-Nicolas Derouard, maître sculpteur, demeurant même rue, au profit de Louis-Charles Hydeux, fils dudit Hydeux, moyennant 150 livres, dont 75 livres payées comptant par la compagnie de charité de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois, et 75 livres payables dans un an et demi par la même société; l'apprenti sera logé, nourri, chauffé et blanchi.

A la suite :

- **1733, 13 décembre.** Confirmation du contrat ci-dessus par Louis-Pierre Perron, demeurant rue de Sèvres, et Louis Rémy, demeurant rue Aumaire, jurés en charge de l'Académie de Saint-Luc.

- **1736, 20 juin.** Quittance par le sieur Derouard à la société de charité de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois des 75 livres restant dues.

MC/ET/CXV/485

1750, 18 septembre.

Contrat d'apprentissage pour cinq ans entre Pierre Groux, marchand limonadier, demeurant rue Montmartre, et François Guiot, maître sculpteur sur bois, demeurant rue de Cléry, au profit de Pierre

[p. 386]

Groux, âgé de seize ans, fils dudit Groux, sans denier déboursé de part ni d'autre. L'apprenti sera logé, nourri (son père lui fournira le pain pendant la première année) et éclairé.

MC/ET/LXX/362

MUSICIENS

1704, 25 mai.

Contrat d'apprentissage pour quatre ans entre François Chaumeau, aubergiste, demeurant rue Fromanteau, et Jacques Dubois, maître de danse et joueur d'instruments, demeurant rue Jean-Saint-Denis, au profit de François Chaumeau, âgé de vingt ans, fils dudit Chaumeau, moyennant la somme de 300 livres dont 150 livres payées comptant, le reste payable dans dix-huit mois.

A la suite :

- **1704, 27 mai.** Ratification du contrat ci-dessus par Jean Aubert, demeurant rue Jean-Tison, juré syndic de la communauté des maîtres de danse et joueurs d'instruments, en son nom et comme représentant des sieurs Duchesne père et fils, également jurés de la communauté.

- **1706, 14 avril.**

Quittance par Jacques Dubois à François Chaumeau de 150 livres.

MC/ET/XCI/561

1722, 10 mars.

Contrat d'apprentissage pour trois ans entre Félix Magenis, Irlandais au service de l'ambassadeur d'Angleterre, demeurant rue de Tournon, et David Cornwell, opérateur anglais, résidant à Paris rue du Petit-Lyon, au profit de Jean-François Fleming, Irlandais, âgé de dix-sept ans; l'apprenti auquel son maître apprendra à sonner de la trompette, sera logé, nourri, blanchi et habillé; il devra suivre son maître en tous lieux tant en France qu'en Angleterre ou ailleurs, et il recevra 40 livres par an pour ses menues dépenses.

MC/ET/XCII/428

Voir *Musiciens* : Hannes-Desjardins, 11 juillet 1707, 19 août 1709, 16 mai 1712 : il s'agit non de véritables contrats d'apprentissages, mais de conventions en tenant lieu.

CHAPITRE II

**COMMUNAUTÉ DES PEINTRES
ET SCULPTEURS
ACADÉMIES**

COMMUNAUTÉ DES PEINTRES ET SCULPTEURS

1713, 6 septembre.

Constitution par la communauté des peintres et sculpteurs, représentée par Antoine Guyot, demeurant place du Carrousel, maître sculpteur, Étienne Desrais, demeurant sur le pont Notre-Dame, et Claude Fontenay, demeurant rue Saint-Martin, maîtres peintres, Nicolas Lange, demeurant rue du Vertbois, maître sculpteur, jurés gardes en charge de la communauté, au profit d'Étienne Lion, bourgeois de Paris, demeurant rue du Jour, de 250 livres de rente perpétuelle, à partir du 20 mars 1704, à l'effet de s'acquitter des 5.000 livres prêtées par lui à cette date et qui ont été employées au paiement, entre les mains du trésorier des revenus casuels du roi, des 18.092 livres dues par la communauté pour l'hérédité des offices de jurés syndics et pour la finance de l'office de trésorier receveur et payeur des deniers communs, créé héréditaire par édit de juillet 1702, et réuni à la communauté par arrêt du conseil du 27 février 1703 ⁽¹³⁶⁾.

*Pièces jointes :***- 1710, 20 août.**

Extrait de la délibération de l'assemblée générale des maîtres peintres et sculpteurs, tenue le 20 décembre 1706, pour nommer les

[p. 388]

commissaires chargés, avec les gardes en charge, d'emprunter les sommes nécessaires au remboursement des 5.000 livres prêtées par le sieur Lion.

- 1710, 20 août.

Extrait de la délibération du 27 juillet 1709, au cours de laquelle ont été enregistrés les quinze récépissés, donnés par le sieur de Nantiat, receveur général des deniers provenant de la vente des offices de trésoriers receveurs et payeurs des deniers communs des communautés des arts et des métiers du royaume, des versements faits par les jurés de la communauté pour la finance de l'office ci-dessus; les récépissés ont été remis à Jules Degoullon, juré en charge, afin qu'il retire la quittance du trésorier des parties casuelles.

- 1710, 21 août.

Extrait des comptes rendus, le 9 septembre 1706, par les gardes de la communauté, des sommes prêtées par plusieurs maîtres et autres particuliers pour payer la finance de l'office de trésorier des deniers communs de la communauté.

136 C'est cette taxe qui est à l'origine de l'autorisation qui fut accordée en 1705 à la communauté des peintres d'ouvrir une école. Cf. ci-dessus, p. XXXIV.

- 1713, 6 septembre.

Extrait de la délibération du 5 septembre, au cours de laquelle a été adopté un projet de contrat à passer avec le sieur Lion au sujet de son prêt de 5.000 livres.

MC/ET/LXVIII/306

ACADÉMIE DE SAINT-LUC ⁽¹³⁷⁾

1749, 28 décembre.

Décharge par François Magny, maître peintre, demeurant rue du Gros-Chenet, Nicolas-Félix Adam, maître sculpteur, demeurant rue Saint-Victor, Dominique Pineau, maître sculpteur, demeurant rue Meslay, et Raymond Lasnier, maître peintre, demeurant rue de Mont-morency, directeurs gardes de la communauté et Académie de Saint-Luc de peinture et de sculpture de la ville de Paris, à Jean Dulau de La Cote, curé de Saint-Sulpice, légataire universel de Pierre Rozé, maître peintre, d'un contrat de constitution de 48 livres de rente au principal de 1.200 livres passé par le prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris, au profit dudit Pierre Rozé, devant Delavigne et son

[p. 389]

confrère, en date du 6 juillet 1714; ultérieurement la rente a été réduite à 30 livres et léguée par le sieur Rozé à l'Académie de Saint-Luc, à charge par elle de faire dire à perpétuité dix messes par an pour le repos de son âme.

MC/ET/XCII/562

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE

1730, 3 août.

Concession pour neuf ans, par Maximilien-Claude Gruer, directeur général de l'Académie royale de musique, suivant l'arrêt du Conseil du 1^{er} juin, demeurant à l'hôtel de l'Académie, rue Saint-Nicaise, à Jean-Baptiste Hamoche, bourgeois de Paris, demeurant rue des Canettes, du droit exclusif de représenter à Paris, pendant la durée des foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent et de celles qui pourraient éventuellement se créer, des spectacles d'opéra-comique "composés de vaudevilles, de danse, de machines, de décorations et symphonies", moyennant 12.500 livres par an, soit 6.250 livres pour chaque foire.

MC/ET/CXIII/324

1730, 29 août.

Concession pour cinq ans par Maximilien-Claude Gruer à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul imprimeur du roi pour la musique et spécialement celle de la chapelle, demeurant rue Saint-Jean-de-Beauvais, du privilège d'imprimer paroles et musique des opéras, tragédies, ballets et autres divertissements musicaux joués à la cour, à Paris ou

137 Depuis les nouveaux statuts de mars 1730, on désignait officiellement la communauté des peintres et sculpteurs sous le nom d'Académie de Saint-Luc, (voir ci-dessus, p. XXXIV).

ailleurs, sous la direction du sieur Gruer, moyennant 4.000 livres par an.

MC/ET/CXIII/324

1731, 22 mars.

Concession pour trois ans par Maximilien-Claude Gruer à Guillaume-Othon Robart, demeurant à Metz, logé à Paris chez la veuve Villiers, rue du Bouloir, du privilège exclusif de faire représenter l'opéra à Metz et à Strasbourg, moyennant 1.200 livres par an.

MC/ET/CXIII/326

1731, 13 avril.

Vente par Maximilien-Claude Gruer à Guillaume-Othon Robart, directeur de l'Opéra dans les villes de Metz et de Strasbourg, d'habits de théâtre, moyennant 4.500 livres.

[p. 390]

Pièce jointe :

- État des habits vendus (4 f.)

MC/ET/CXIII/327

1731, 21 avril.

Concession pour trois ans par Maximilien-Claude Gruer, représenté par son procureur Louis Moceniat, à Marianne Dujardin, fille majeure représentée par son procureur, Charles-Louis Mion, bourgeois de Paris, demeurant rue Neuve-Saint-Honoré, du privilège exclusif de faire représenter l'opéra dans les villes de Bordeaux, Toulouse et Montpellier, moyennant 1.200 livres par an.

Pièce jointe :

- **1731, 3 février.**

Procuration donnée à Metz, devant les notaires du bailliage, par Marianne Dujardin, fille majeure, directrice de l'Opéra de Metz, y demeurant rue de derrière Saint-Sauveur, à Charles-Louis Mion, bourgeois de Paris, à l'effet de passer l'acte ci-dessus.

MC/ET/CXIII/327

1731, 12 août.

Concession pour neuf ans par Maximilien-Claude Gruer à Pierre Simard, ci-devant lieutenant d'infanterie, demeurant rue Montmartre, et à Jean-Joseph Mouret, ordinaire de la musique du roi, demeurant rue Sainte-Anne, en présence de Louis Moceniat, associé du sieur Gruer dans le privilège de l'Opéra, demeurant aussi à l'hôtel de l'Académie, du privilège "de faire chanter à Paris un concert, tant spirituel qu'autre, composé de motets, sonates, cantates, tels que bon leur semblera, même de musique française tirée des opéras", à l'exception de ceux qui seront ou devront être représentés chaque année sous la direction du sieur Gruer, et sous certaines réserves indiquées dans l'acte, moyennant 12.000 livres par an.

MC/ET/CXIII/328

1731, 6 août.

Quittance par Antoine Vallier, ancien officier du roi, demeurant rue de Verneuil, à

Maximilien-Claude Gruer, de la somme de 494 li-

[p. 391]

vres en remboursement du quart de 1977 livres fournies par ledit Vallier en qualité d'associé au privilège de l'Opéra, ainsi qu'en témoigne la quittance jointe du caissier de l'Opéra, datée du 1^{er} février 1713, ledit dixième de part faisant partie des 73.114 livres accordées par le roi aux sieurs Besnier, Thomas, Saint-Pons, Laval et autres associés (arrêt du Conseil du 31 août 1723), dont le quart est remboursable en vertu de l'arrêt du 16 juin 1731 ; le sieur Gruer est subrogé aux droits du sieur Vallier pour le quart du dixième ainsi acquitté; le sieur Vallier consentant à ce que les trois quarts restant dus des 1.977 livres soient payés à Philippe Vallier, son fils majeur.

Pièce jointe :

- 1713, 1^{er} février.

Quittance du caissier général de l'Opéra, le sieur Dupuvs, au sieur Vallier, des 1.977 livres de sa participation.

A la suite de la première quittance :

- 1732, 24 octobre.

Mention de quittance donnée devant Roussel par le sieur Thion de La Chaussée, procureur de Philippe Vallier, du second quart de ladite somme de 1.977 livres.

- 1733, 4 novembre.

Mention de la quittance du troisième quart.

- 1735, 17 décembre.

Mention de la quittance du quatrième et dernier quart.

MC/ET/CXIII/328

1731, 7 août.

Quittance par François Delestre, bourgeois de Paris, au nom et comme procureur de Jacques Durant, écuyer, seigneur de Mézy, près de Meulan, à Maximilien-Claude Gruer, de la somme de 239 livres 7 sols 6 deniers, en remboursement du quart de celle de 957 livres qui représentent le dixième de sa participation, versée par lui au sieur Cadot, notaire désigné par les associés au privilège de l'Opéra dans leur délibération du 14 décembre 1712 pour recevoir les fonds, ainsi qu'en témoigne la quittance jointe datée du 22 décembre 1712; ledit dixième de part faisant partie des 73.114 livres accordées par le

[p. 392]

roi aux associés suivant l'arrêt du Conseil du 31 août 1723, dont le quart est remboursable en vertu de l'arrêt du Conseil du 16 juin 1731; le sieur Gruer est subrogé aux droits du sieur Durant pour le quart du dixième ainsi acquitté.

Pièces jointes :

- 1712, 22 décembre.

Quittance par M^e Cadot, notaire désigné par les syndics et associés au privilège de

l'Opéra, au sieur Durant, de la somme de 957 livres 10 sols, soit le dixième de sa participation.

En marge de la première page :

- Mention de la quittance de remboursement du troisième quart.

A la suite de la première quittance :

- 1736, 12 juin.

Mention de la quittance de remboursement du quatrième et dernier quart.

MC/ET/CXIII/328

1731, 14 août.

Quittance par Jacques Cochereau, ordinaire de la musique de la chambre du roi, demeurant à Versailles, à Maximilien-Claude Gruer de 250 livres, en remboursement du quart des 1.000 livres versées par lui le 1^{er} février 1713, soit le dixième de sa participation au privilège de l'Opéra, ainsi qu'en témoigne la quittance jointe; le sieur Gruer est subrogé aux droits du sieur Cochereau pour le quart du dixième ainsi acquitté.

Pièce jointe :

- 1713, 1^{er} février.

Quittance par le sieur Dupuys, caissier de l'Opéra, au sieur Cochereau de 1.000 livres, soit le dixième de sa participation.

En marge :

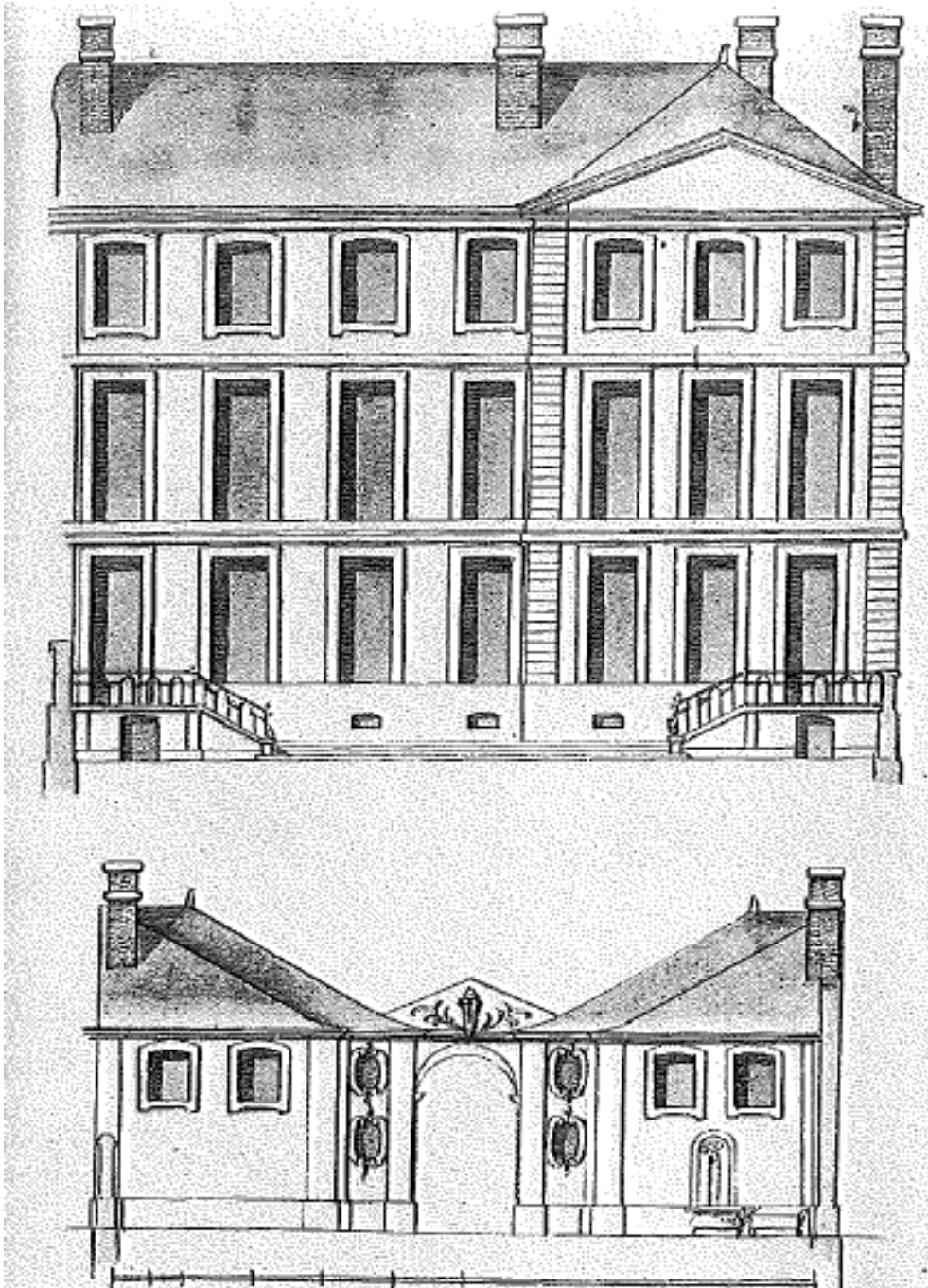
- 1736, 20 juillet.

Mention de la quittance, donnée devant Roussel, du quatrième et dernier quart de ladite somme de 1.000 livres, par Louise-Françoise Cochereau, épouse du sieur Despréaux, au nom de Jacques Cochereau.

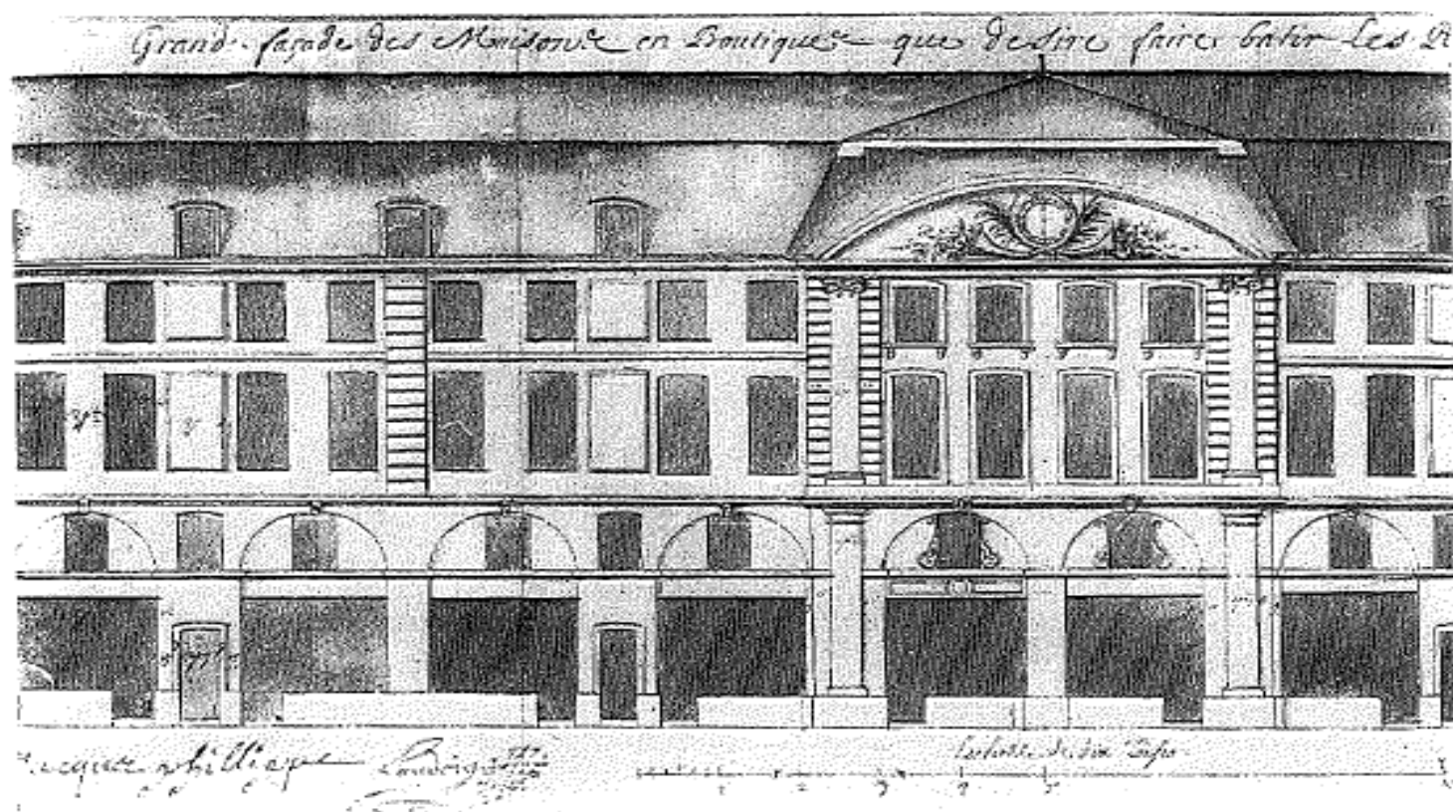
MC/ET/CXIII/328

TROISIÈME PARTIE

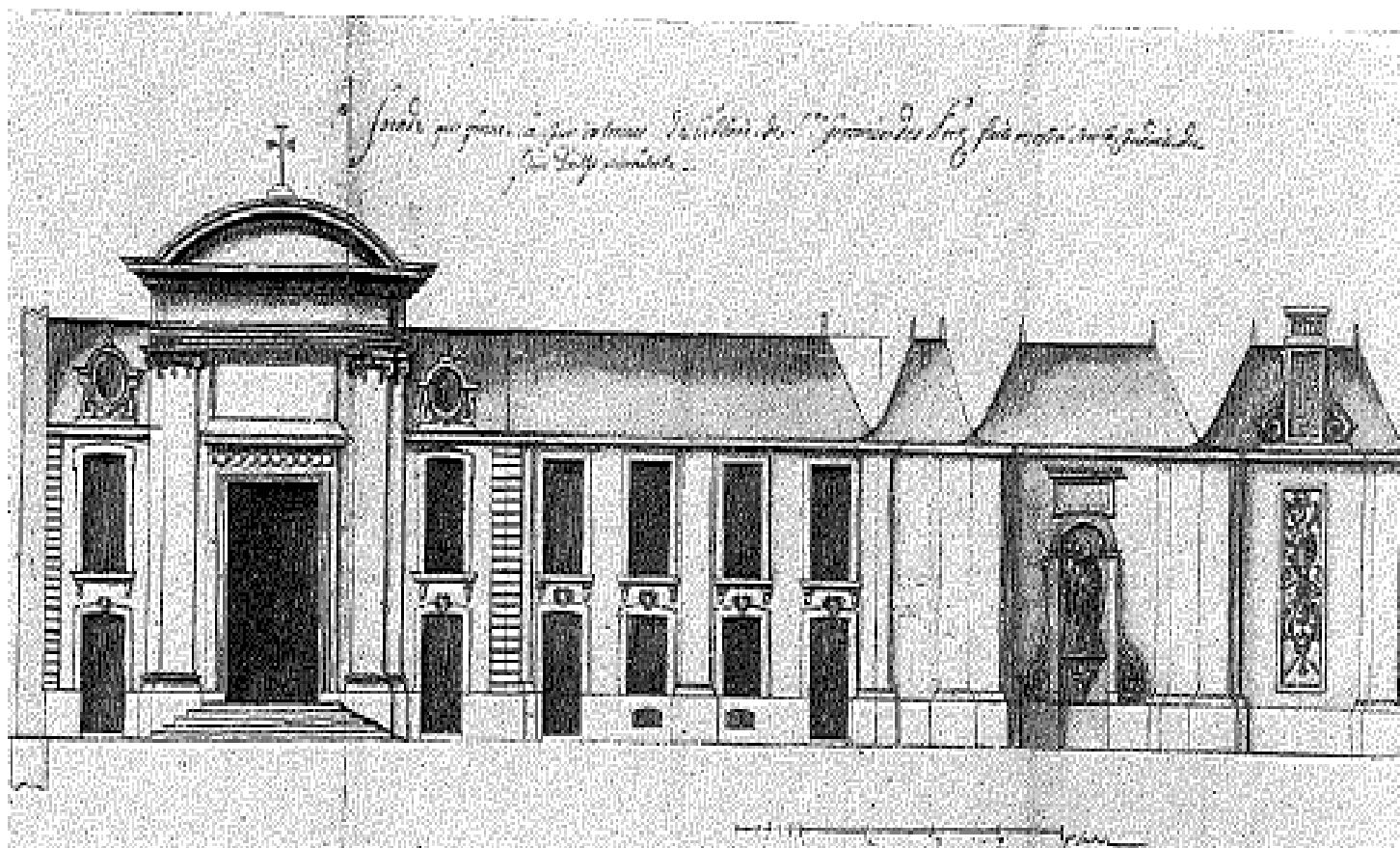
LES ÉDIFICES



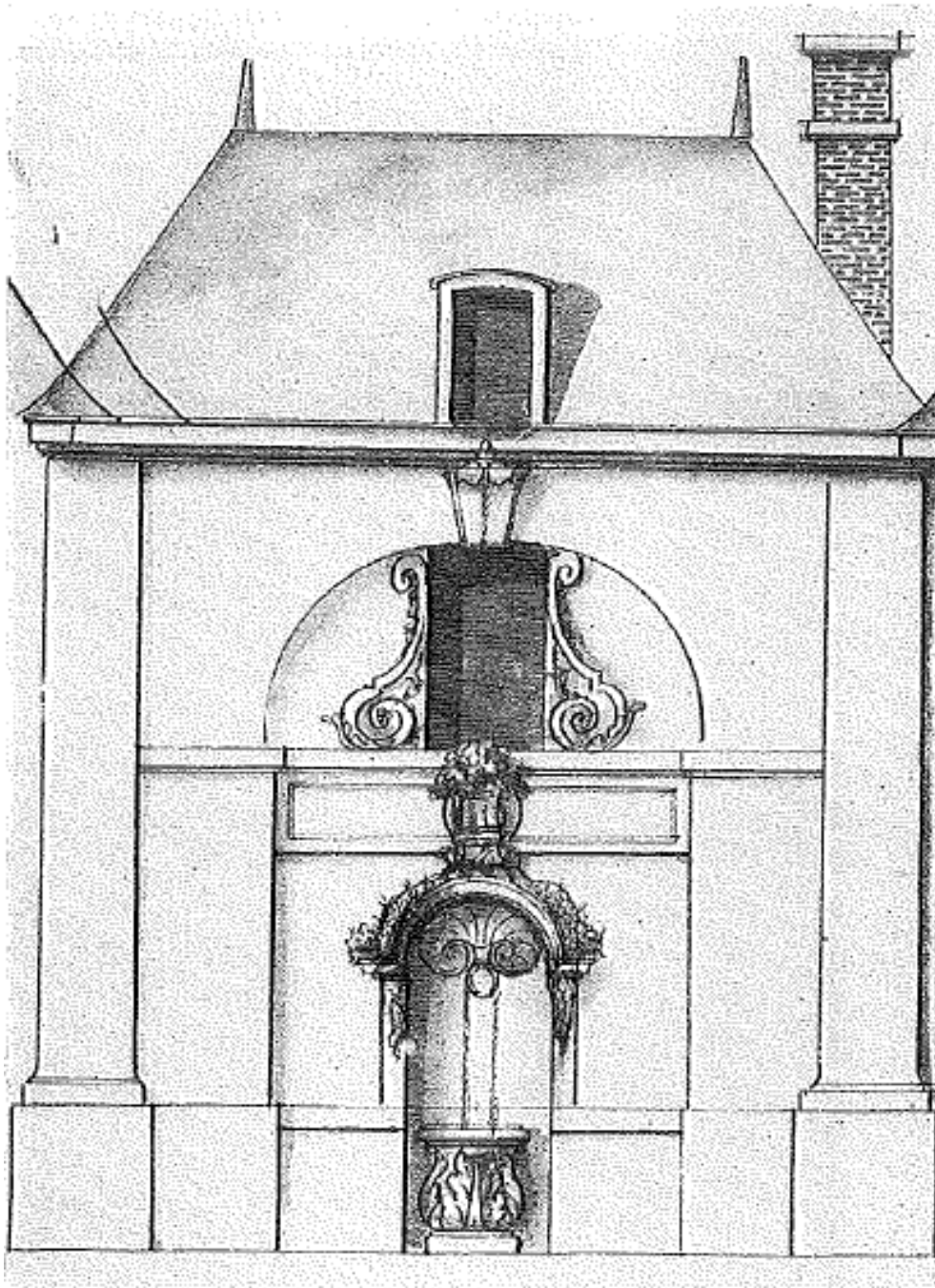
I Élévation de la façade sur le jardin de l'hôtel Dugué, rue du Regard.
Victor-Thierry D'AILLY, 1720.



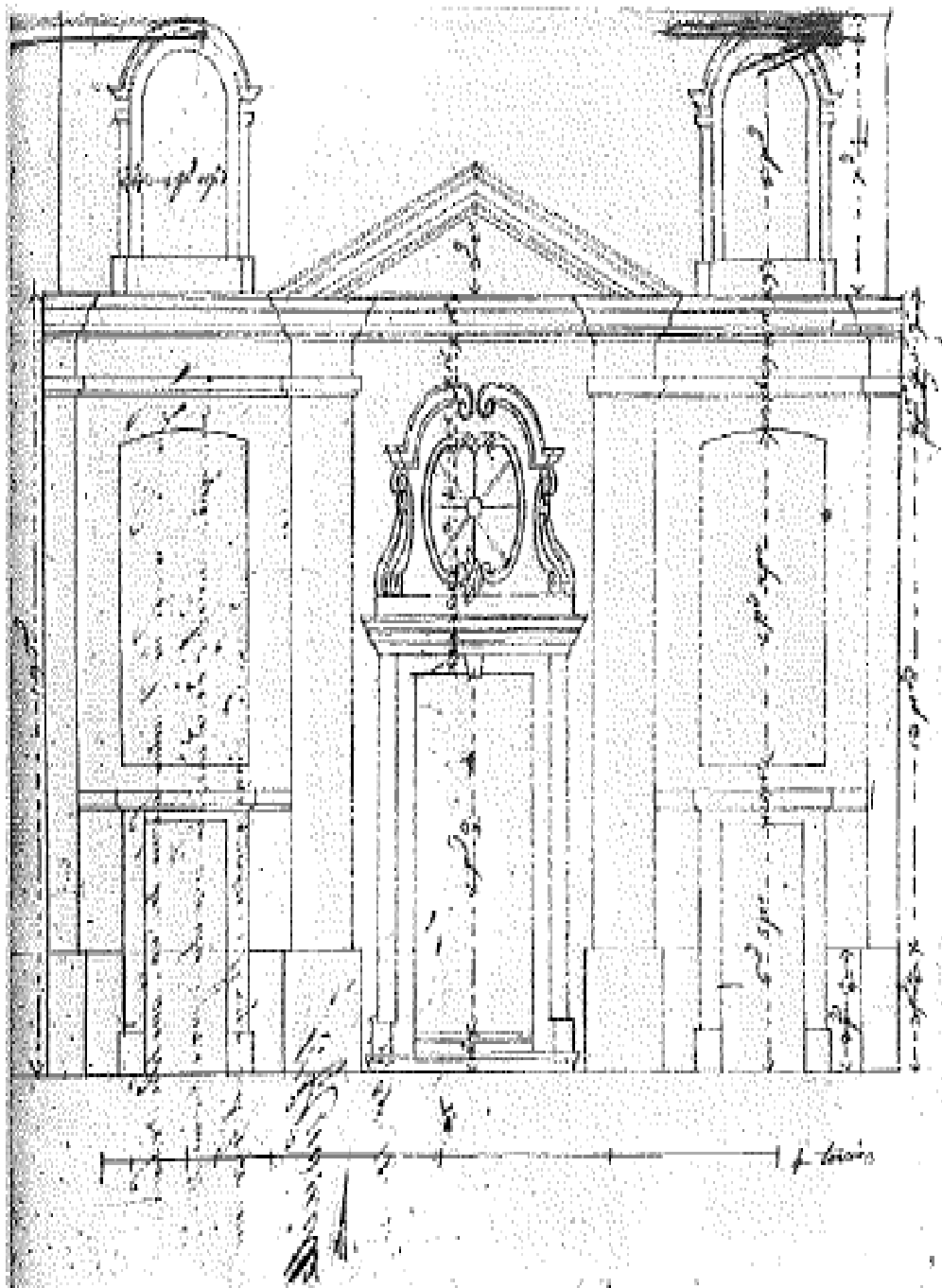
II Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Élévation du grand corps de bâtiment le long de la rue Childebert.
Victor-Thierry D'AILLY, 1715.



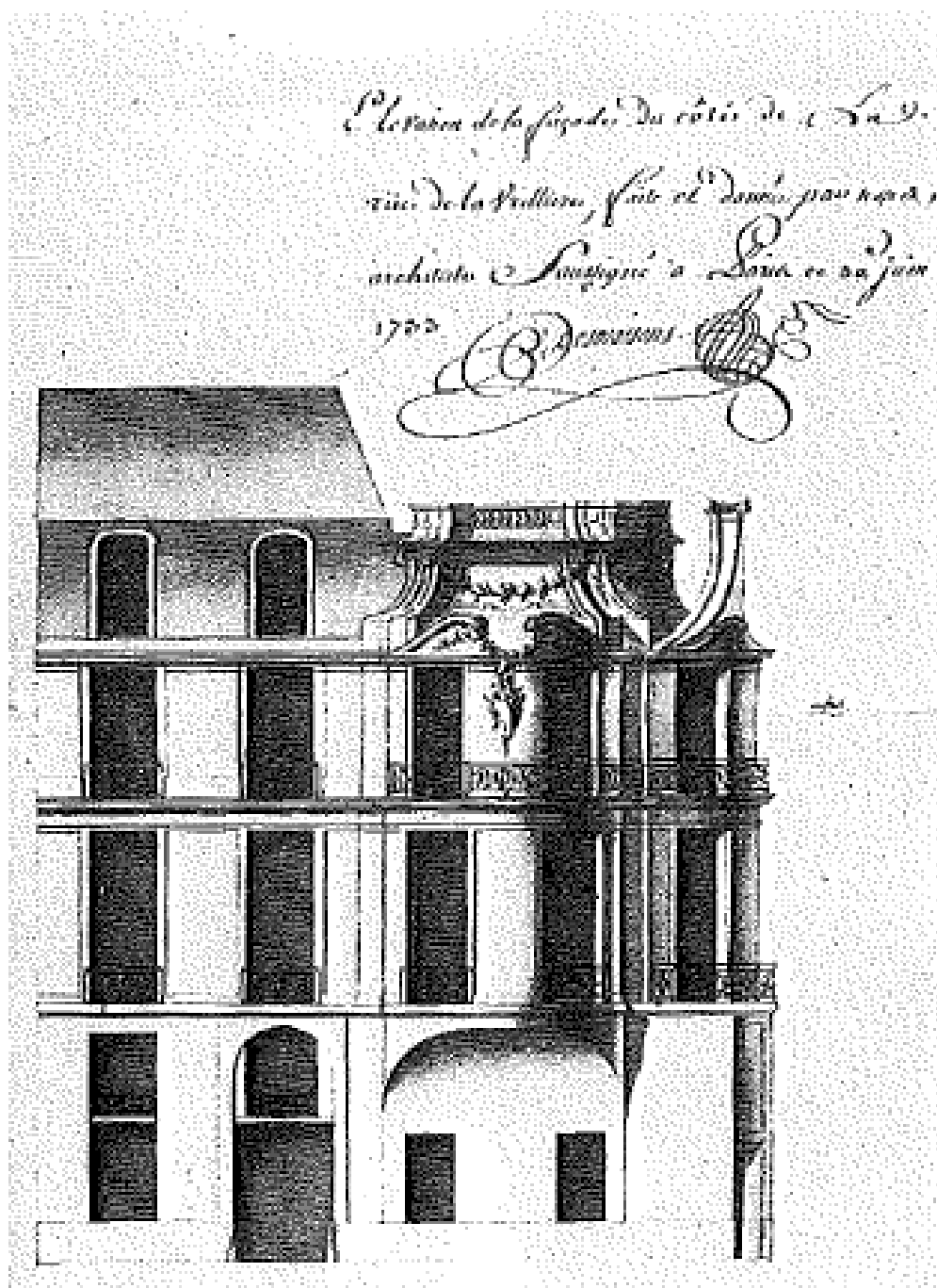
III Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Élévation d'un des bâtiments de la cour extérieure.
Victor-Thierry D'AILLY, 1716.



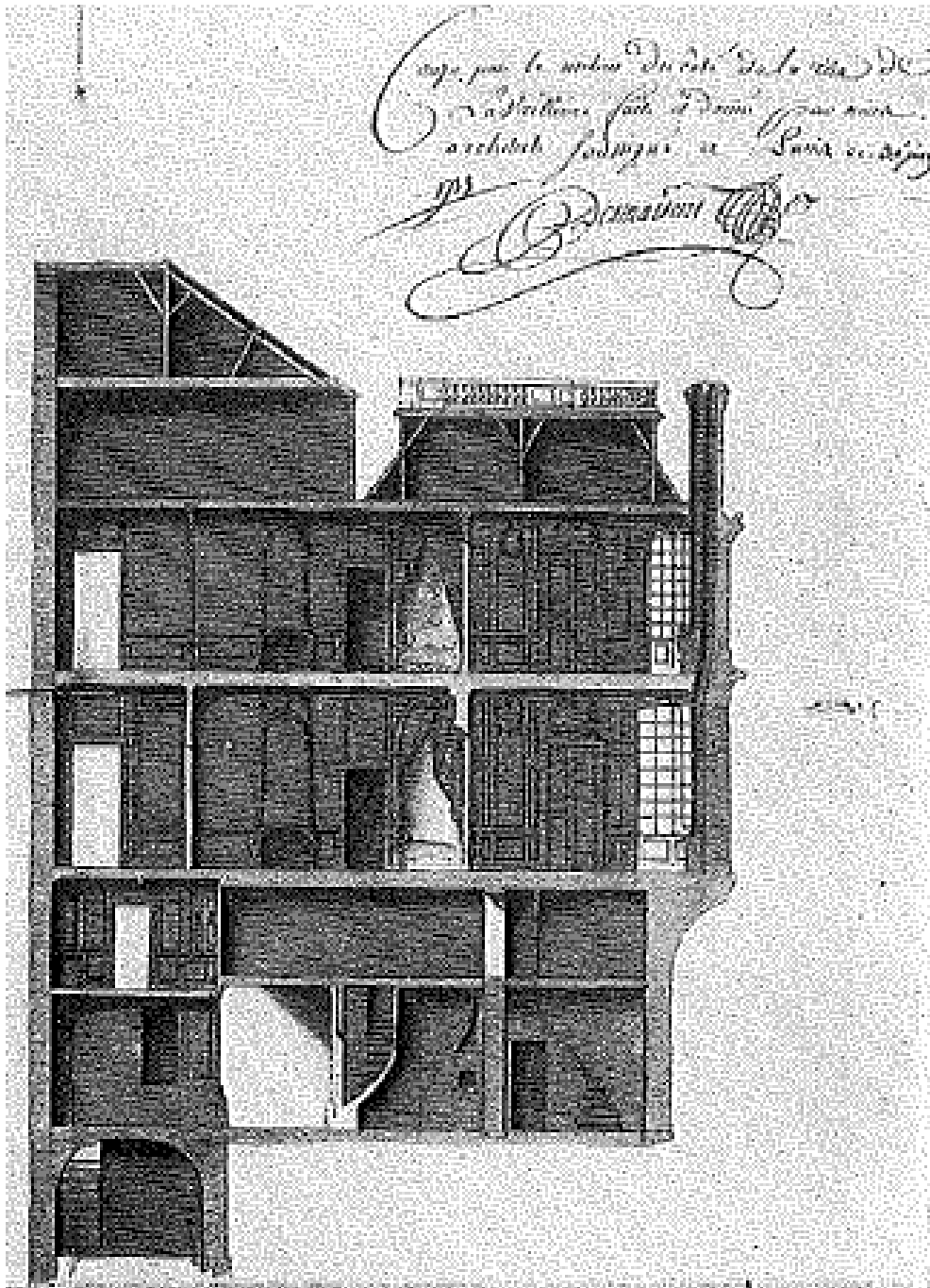
IV Abbaye de Saint-Germain-des-Près.
Élévation d'un corps de bâtiment de la cour extérieure;
détail : le puits. Victor-Thierry D'AILLY, 1716.



V Élévation de la porte d'entrée d'une école de charité de garçons de la paroisse Saint-Eustache. Jean MANSART DE JOUY, 1750.



VI Élévation de la façade sur la rue de La Vrillière de l'hôtel de la comtesse de Jaucourt.
Pierre DESMAISONS, 30 juin 1733.



VII Coupe de l'hôtel de la comtesse de Jaucourt.
Pierre DESMAISONS, 30 juin 1733.



VIII Maison dite hôtel Portalis (ancien hôtel Jaucourt),
43, rue Croix-des-Petits-Champs et 2, rue de La Vrillière.

CHAPITRE I

PARIS

RUE D'ANJOU

1726, 1^{er} juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, gros fer et couverture à faire pour la construction de bâtiments comprenant deux maisons à portes cochères (¹³⁸), pour le compte du sieur Mazin, et conformément aux plans et dessins faits par lui, sur un terrain situé rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, en face de l'hôtel de Contades, et contigu à deux maisons à boutiques, appartenant aussi audit Mazin, suivi du marché aux termes duquel François Noirot, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Saint-Antoine, s'engage envers Antoine Mazin, ingénieur du roi, directeur des plans de ses places, demeurant rue Saint-Dominique, à exécuter les travaux qui devront être terminés au plus tard le 15 octobre 1726, moyennant 110.000 livres dont 35.000 payées comptant, 30.000 payables le 15 juillet, 20.000 le 15 août, 15.000 le 30 septembre et 10.000 un mois, au plus tard, après la réception des travaux.

Pièces jointes :

- Deux plans (rez-de-chaussée et premier étage) et une planche portant les élévations des façades sur la rue et sur la cour.

MC/ET/CXVIII/350

[p. 396]

RUE D'ANTIN

1717, 11 août.

Vente à vie par Guillaume Leduc, entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Roch, à Octave de Périgny, chevalier, et à Thérèse de Périgny, veuve Caillavel, sa soeur, demeurant tous deux rue Saint-Augustin, d'une grande maison que ledit Leduc s'engage à faire construire sur un terrain lui appartenant, situé rue d'Antin, moyennant 40.000 livres.

Pièces jointes :

- Devis des travaux à faire pour la construction de la maison, conformément au plan fait par ledit Leduc et approuvé par le sieur de Lespée, architecte expert des bâtiments du roi.
- Plan, coupe et élévation.

MC/ET/CXIII/271

1729, 17 février.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison ⁽¹³⁹⁾ sur un terrain situé entre la rue d'Antin et la rue Louis-le-Grand, suivi du marché aux termes duquel Pierre Grandhomme, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue d'Argenteuil, s'engage envers Étienne Bourgeois, secrétaire du roi, demeurant rue Neuve-Saint-Honoré, à exécuter les travaux conformément aux plans dressés par le sieur Leroux, architecte du roi, de l'Académie royale d'architecture, qui fera le toisé et la réception des travaux et en établira le prix d'après les tarifs à la toise portés au devis.

Pièces jointes :

- Deux plans du rez-de-chaussée. Deux plans du premier étage. Plan du second étage en attique. Élévations de la façade sur la rue d'Antin et de la façade sur la cour.

A la suite de l'acte :

- 1730, 15 janvier.

Déclaration d'Étienne Bourgeois et Pierre Grandhomme qui

[p. 397]

conviennent de faire des changements dans la construction de la maison, suivant de nouveaux plans.

- 1730, 8 mars.

Quittance par le sieur Grandhomme au sieur Bourgeois de 42.032 livres 16 sols.

MC/ET/CXV/461

Marchés de charpenterie, 17 février 1729 (MC/ET/XV/461), de serrurerie, 22 février 1729 (*ibid*), de couverture et de menuiserie, 5 mars 1729 (*ibid*).

1731, 18 avril.

Quittance par Barthélemy Simon, maître sculpteur, demeurant rue Meslay, à Étienne Bourgeois, seigneur de Boisnes, de 46 livres pour solde des 914 livres, prix des travaux de sculpture exécutés par lui dans la maison ci-dessus.

A la suite :

- 14 juin 1731 au 18 août 1732.

Quittances des ouvriers qui ont travaillé à la construction de la maison. (Le 23 février 1732, quittance par Charles Bernard et Nicolas Pineau, sculpteurs associés, anciens de l'Académie de Saint-Luc, demeurant l'un rue Meslay, l'autre rue Neuve-Saint-Laurent, de 493 livres 10 sols, pour solde de 6.080 livres prix de leurs travaux, selon l'estimation du sieur Leroux).

MC/ET/CXV/471

RUE DE L'ARBRE-SEC

139 1-3, rue d'Antin. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

1717, 25 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une grande maison sur l'emplacement de deux maisons contiguës sises rue de l'Arbre-Sec, conformément aux plans dressés par le sieur Godot, architecte, suivi du marché aux termes duquel Denis Morin, maître maçon, demeurant rue Saint-Étienne-des-Grès, s'engage envers André Eynaud, l'un des vingt-cinq marchands de vins du roi, demeurant rue de l'Arbre-Sec, à exécuter les travaux, qu'il devra achever au plus tard à la fin de juin 1718 et qui lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/CXVIII/308

Marchés de charpenterie, de couverture, de serrurerie, 26 juin 1717 (MC/ET/CXVIII/308), de vitrerie, 10 septembre 1717 (MC/ET/CXVIII/309).

[p. 398]

1727, 18 mars.

Marché aux termes duquel Philippe-Joseph Landa, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, s'engage envers Jean-Nicolas Mégret de Serilly, avocat général du roi à la Cour des Aides, à faire les travaux de maçonnerie pour la construction d'une maison, rue de l'Arbre-Sec, et à les terminer pour Noël, le prix en sera fixé après réception, sur la base des tarifs à la toise portés au devis inclus dans l'acte.

MC/ET/XCI/451

Devis et marchés de charpenterie, de couverture, de menuiserie et de serrurerie, 17 et 20 mars 1727 (MC/ET/XCI/451).

PETIT HÔTEL D'AUMONT

1723, 13 octobre.

Quittance par Claude Bonneau, architecte et maître maçon, demeurant grande rue de Sèvres, au duc d'Aumont, représenté par Jean-Louis Lemaistre, son intendant, demeurant à l'hôtel d'Aumont, rue de Jouy, de 48.120 livres 14 sols 10 deniers restant dues audit Bonneau par la succession du feu duc, pour solde de 138.120 livres 4 sols 10 deniers, prix des travaux de maçonnerie exécutés pour la construction de la maison du duc d'Aumont à Passy, pendant les années 1716 à 1720, et des travaux faits au petit hôtel d'Aumont, conformément au marché passé le 1^{er} septembre 1721 devant Belot; les mémoires ayant été arrêtés et modérés par le sieur de La Guépière, architecte du roi, contrôleur général de ses bâtiments.

MC/ET/CXIII/302

1723, 18 octobre.

Quittance par Jean Lelong, sculpteur, demeurant sous les petits piliers des potiers d'étain, au duc d'Aumont, représenté par Louis Lemaistre, de 600 livres, prix des travaux de sculpture sur pierre faits à la porte du petit hôtel d'Aumont, en octobre et novembre 1722, sur mémoire arrêté et modéré par le sieur de La Guépière.

RUE DU BAC

1714, 17 décembre.

Description de l'hôtel sis rue du Bac (¹⁴⁰), attenant à la maison de la Croix-Blanche, l'un des deux que les prêtres du séminaire des Missions étrangères ont fait construire.

- Pièce jointe au bail à vie dudit hôtel, consenti par les prêtres du séminaire, au marquis de Bernière, moyennant 45.000 livres.

MC/ET/XCI/628

1715, 15 avril.

Dépôt par Henri-Jean Tremblay, directeur et procureur du séminaire des Missions étrangères, de la description d'une maison sise rue du Bac que le séminaire a fait bâtir et qu'il a louée au sieur Daujat par bail du 25 octobre 1713, ledit locataire ayant été sommé de se présenter pour recevoir les clés de sa maison et en prendre possession.

MC/ET/XCI/630

Voir Séminaire des Missions-Étrangères, rue du Bac.

RUE DES BONS-ENFANTS

1742, 6 septembre.

Devis des travaux de marbrerie à faire dans une maison sise rue des Bons-Enfants que le marquis de Novion fait reconstruire et qui ont été omis dans le devis et marché général de construction du 30 juin 1741, passé devant Hachette, suivi du marché conclu entre le marquis de Novion et Henri Deschamps, maître marbrier, demeurant rue Poissonnière.

MC/ET/LXX/332

Voir Hôtel Du Plessis-Châtillon, rue des Bons-Enfants.

RUE BORDET

1730, 5 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, carrelage, pavage, vitrerie, peinture d'impression à faire pour la construction d'une maison, rue Bordet, suivant les plans, profils et élévations dessinés par le sieur Paumier, suivi du marché aux termes duquel ledit Nicolas Paumier, architecte juré expert entrepreneur, demeurant rue

¹⁴⁰ Cet hôtel et le suivant, qui sont contigus, sont probablement les deux hôtels jumeaux appelés hôtels de Clermont-Tonnerre, 118 et 120 rue du Bac. Cf. J. Hillairet. *p. cit.*

Saint-Antoine, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers le sieur de Richemont, ancien maître particulier des eaux et forêts de Crécy-en-Brie, demeurant rue de Bretagne, au Marais, tant en son nom que comme procureur de Jeanne-Catherine de Richemont, veuve de La Barre, à exécuter les travaux le plus tôt qu'il se pourra, moyennant le prix qui sera établi à la réception, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, par le sieur Pinard, architecte juré expert, désigné par les parties.

Pièces jointes :

- Plans (caves, rez-de-chaussée, premier étage), coupe et profil du bâtiment, élévation de la façade sur la rue.

MC/ET/LXVIII/378

1732, 9 avril.

Deux quittances par Nicolas Paumier et les ouvriers ayant travaillé à la construction de la maison, au sieur de Richemont, des sommes qui leur sont dues d'après le procès-verbal de réception des travaux dressé le 28 janvier 1732; le sieur Paumier reçoit pour sa part : 5.250 livres 11 sols 6 deniers d'après la première quittance, et 6.898 livres 15 sols 7 deniers d'après la seconde.

MC/ET/LXVIII/385

RUE DES BOUCHERIES

1705, 18 mai.

Marché des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue des Boucheries, en exécution de la sentence du lieutenant civil au Châtelet du 4 avril 1705, conformément au devis établi par Delajoue, juré expert, le 9 avril 1705, entériné par autre sentence du lieutenant civil du 15 mai, aux termes duquel Pierre Grandhomme, maître maçon, demeurant rue d'Argenteuil,

[p. 401]

s'engage envers Nicolas Sévrin, tuteur onéraire de Charles-François Le Tellier, mineur, lieutenant dans le régiment royal, à exécuter les travaux, qui lui seront payés à leur réception, sur la base des tarifs à la toise portés au marché.

A la suite :

- Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, pavage de grès, peinture et autres travaux nécessaires à la reconstruction de ladite maison.

- Devis et marché des travaux de charpenterie.

- **25 novembre 1705 au 30 janvier 1706.**

Quittances des ouvriers ayant travaillé à la reconstruction.

MC/ET/XCI/565

RUE DES BOUCHERIES-SAINT-GERMAIN

1743, 4 juillet.

Marché aux termes duquel Barthélemy Bourdet, maître maçon, demeurant rue des Quatre-Fils, et les ouvriers des métiers intéressés, s'engagent envers Anne-Catherine Quelier, veuve de Joseph-François de La Marche, procureur au Parlement, demeurant rue des Boucheries Saint-Germain, à reconstruire un des corps de bâtiments de sa maison sise dans ladite rue, moyennant le prix qui sera établi à la réception sur la base des tarifs portés au marché.

Pièces jointes :

- Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, serrurerie, menuiserie, vitrerie, peinture d'impression, pavage. - Trois plans (rez-de-chaussée, un étage et l'étage lambrissé). - Élévation sur le jardin. - Élévation sur la cour.

MC/ET/XCI/804

HÔTELS DE BOUILLON

1727, 7 août.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, serrurerie, peinture, vitrerie, pavage à faire au grand et au petit

[p. 402]

hôtel de Bouillon, quai Malaquais ⁽¹⁴¹⁾, de l'avis de Jean-Baptiste Loir, architecte juré expert, demeurant rue Neuve-Saint-Merry, et conformément à son procès-verbal de visite et estimation en date des 8, 16 et 17 juillet 1727, suivi du marché aux termes duquel Marin Pétoureau, maître maçon entrepreneur, s'engage envers le duc de Bouillon à exécuter les travaux moyennant 11.275 livres 16 sols, selon l'estimation dudit Loir, somme qui sera payée à la réception.

MC/ET/LXVIII/369

1728, 7 mai.

Quittance par Marin Pétoureau à Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon des 11.275 livres.

MC/ET/LXVIII/371

1740, 28 mars.

Marché général aux termes duquel Pierre Janniot, maître maçon, s'engage envers Charles-Godefroy de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, à effectuer les grosses réparations à faire aux hôtels de Bouillon de Paris et de Versailles, suivant le procès-verbal dressé par le sieur Desboeufs, architecte expert, le 1^{er} juin 1739, en exécution de l'ordonnance du lieutenant civil au Châtelet du 14 octobre 1738 et conformément aux plans, profils et élévations joints audit procès-verbal, moyennant 122.824 livres; les travaux seront dirigés par ledit Desboeufs.

141 17, quai Malaquais. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

A la suite :

- 30 mai 1740 au 12 janvier 1747, 28 novembre, 13 décembre 1754.

Quittances de Pierre Janniot (une de sa veuve, en 1755).

MC/ET/LXVIII/410

Marchés de charpenterie, serrurerie, menuiserie, couverture, plomberie, peinture (maître peintre : Antoine Lefèvre, demeurant rue des Mauvais-Garçons, peinture d'impression, plafond du cabinet de la duchesse à Paris et restaurations), et pavage, 15 avril 1740; à la suite, les marchés de marbrerie et de vitrerie, 16 avril 1740, et les quittances des ouvriers ayant travaillé à la construction, 3 juin 1740-25 février 1749, (MC/ET/LXVIII/411).

1743, 8 avril.

Marché aux termes duquel Marin Pétoureau s'engage envers le duc de Bouillon à effectuer les grosses réparations qui restent à faire aux hôtels de Bouillon de Paris et de Versailles, conformément

[p. 403]

au procès-verbal de visite et d'estimation dressé par le sieur Bias-Aubry, nommé d'office par le lieutenant civil au Châtelet, le 7 novembre 1741, suivant lequel les grosses réparations faites et à faire, portées aux deux procès-verbaux du 16 juin 1739 et du 7 novembre 1741 sont évaluées à 362.188 livres 14 sols 7 deniers, les réparations faites à 173.802 livres, 10 sols 11 deniers et celles qui restent à faire à 188.566 livres 7 sols 8 deniers, somme que le duc de Bouillon s'engage à faire payer par substitution audit Pétoureau par le garde du Trésor royal, en déduction du prix de la vicomté de Turenne, vendue au roi le 8 mai 1738. Les travaux seront exécutés conformément aux plans, profils et élévations restés entre les mains du sieur Bias-Aubry ⁽¹⁴²⁾.

A la suite :

- 3 juin 1744 au 2 mars 1747.

Quittances de Marin Pétoureau.

MC/ET/LXVIII/421

Marchés de charpenterie, serrurerie, couverture, plomberie, menuiserie, marbrerie (François Leprince), sculpture (Jean-Martin Pelletier, demeurant rue Saint-Lazare et Jacques-François Martin, demeurant rue de Bourbon, maîtres sculpteurs), peinture et dorure, pavage, carrelage, vitrerie, passés entre Marin Pétoureau et les ouvriers des métiers intéressés; les travaux seront exécutés sous la direction du sieur Bias-Aubry d'après les dessins et modèles qu'il fournira, 20 avril 1743; à la suite, quittances des ouvriers, 5 septembre 1743, 7 mars 1747, (MC/ET/LXVIII/421).

1747, 21 avril.

Marché général, aux termes duquel Marin Pétoureau s'engage envers le duc de Bouillon à achever les réparations qui restent à faire aux hôtels de Bouillon à Paris et à Versailles, sous la direction du sieur Bias-Aubry, moyennant les prix portés au dernier procès-verbal de visite et d'estimation fait par ledit Bias-Aubry.

Pièce jointe :

- Plan du rez-de-chaussée de l'hôtel de Bouillon à Paris.

142 François Debias-Aubry. Cf. L. Hauteceur *Histoire de l'architecture classique en France*, t. III. p. 170-171.

A la suite du marché :

- 17 juin 1747 au 21 avril 1755.

Quittances de Marin Pétoureau.

MC/ET/LXVIII/433

[p. 404]

1747, 4 mai.

Marché conclu entre Marin Pétoureau et les ouvriers des métiers intéressés, pour les travaux de charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, marbrerie, sculpture (Jacques-François Martin et Jean-Martin Pelletier), peinture et dorure, pavage, carrelage, vitrerie et plomberie, qui restent à faire aux hôtels de Bouillon, conformément au marché général du 21 avril 1747, ci-dessus.

Pièces jointes :

- Plan du rez-de-chaussée et plan du premier étage de l'hôtel de Bouillon, quai Malaquais.

A la suite du marché :

- 17 juin 1747 au 27 février 1756.

Quittances des ouvriers.

MC/ET/LXVIII/433

RUE DES BOULANGERS

1732, 17 mai.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie et gros fer, vitrerie et pavage de grès, nécessaires à la construction d'une maison, rue des Boulangers, dans le quartier Saint-Marcel, conformément aux plans et élévations faits par le sieur Destouches, architecte, suivi du marché aux termes duquel Pierre Delafond, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de Bussy, s'engage envers Barthélemy Detourneau, écuyer et Angélique Cordelle, sa femme, à exécuter les travaux et à les terminer pour le premier octobre, moyennant 25.000 livres, sur lesquelles il reconnaît avoir reçu 17.000 livres d'acompte; le reste payable en trois versements (3.000 livres lorsque le premier plancher aura été posé, 3.000 livres à l'achèvement des travaux et 2.000 livres après la réception, qui sera faite par un expert désigné par les parties).

Pièces jointes :

- Plans du rez-de-chaussée et du premier étage. - Élévation. - Élévation et coupe en profil.

MC/ET/CXIII/331

RUE DE BOURBON

1716, 15 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un hôtel, rue de Bourbon (¹⁴³), d'après les dessins faits par Robert de Cotte, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, premier architecte, intendant des bâtiments du roi, suivi du marché aux termes duquel René Laudoin, maître maçon, demeurant rue des Fossoyeurs, s'engage envers Marie-Thérèse de Bourbon, veuve de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, à exécuter les travaux conformément au devis et aux dessins de Robert de Cotte; ils lui seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis; il reconnaît avoir reçu de la princesse de Conti un acompte de 10.000 livres, le sieur de Cotte lui paiera le reste par versements mensuels au fur et à mesure de l'avancement des travaux, à l'exception de 30.000 livres sur lesquelles 10.000 livres seront payées en deux versements, à savoir : 5.000 livres cinq ans après la réception des travaux, et le reste cinq ans plus tard, les 20.000 livres restant devant constituer le principal d'une rente au profit dudit Laudoin.

MC/ET/XCII/385

Devis et marchés de charpenterie, 18 juin 1716, (MC/ET/XCII/385), de menuiserie (MC/ET/XCII/388).

1720, 23 mai.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un hôtel sur un terrain situé rue de Bourbon (façade principale), à l'angle de la rue de Bellechasse (façade opposée, sur le quai), d'après les dessins faits par le sieur Bruant, ingénieur en chef et architecte des bâtiments du roi, suivi du marché aux termes duquel Philbert Convers, maître maçon et entrepreneur des bâtiments du roi, demeurant rue des Jardins, s'engage envers Marie-Thérèse de Bourbon, veuve du prince de Conti, à exécuter les travaux conformément aux dessins du sieur Bruant; il lui seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis au fur et à mesure de l'avancement des

[p. 406]

travaux, à la réserve d'une somme de 30.000 livres payable en neuf ans, après l'achèvement des travaux, par versements triennaux (¹⁴⁴).

MC/ET/XCII/415

1721, 25 avril.

Procuration donnée par la princesse de Conti au "sieur de Lespée". inspecteur des bâtiments du roi, à l'effet d'assister à la visite, au toisé et à l'estimation qui doivent être faits par experts, en exécution d'une sentence du Châtelet, des travaux de construction effectués par Philbert Convers.

MC/ET/XCII/425

143 Emplacement des n/os/ 82 et 84 de la rue de Lille.

144 D'après le plan de Turgot, donc vers 1736, ces terrains n'étaient pas construits. Les difficultés survenues entre la princesse de Conti et l'entrepreneur auxquelles font allusion les analyses qui suivent, laisseraient supposer que la construction fut abandonnée.

1721, 2 juin.

Transaction entre la princesse de Conti et Philbert Convers, mettant fin à l'instance pendante au Châtelet entre les parties, au sujet des travaux effectués par ledit Convers pour commencer la construction d'un hôtel sur un terrain situé au lieu dit la Grenouillère (rue de Bourbon) à l'angle de la rue de Bellechasse, et au sujet des bâtiments que possède ledit Convers sur ce même terrain, du côté de la Seine, où doit être construit le quai d'Orsay.

MC/ET/XCI/451

1730, 27 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour un bâtiment double à construire sur l'emplacement de vieux bâtiments sis rue de Bourbon ⁽¹⁴⁵⁾, appartenant aux religieux Théatins, suivi du marché aux termes duquel Claude Bonneau, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de Sèvres, s'engage envers les religieux à exécuter les travaux conformément aux plans, profil et élévations faits par le sieur Delatour, architecte du roi; le paiement se fera suivant les us et coutumes de la ville de Paris, à savoir : les deux tiers du prix, établi d'après les estimations dudit Delatour, seront payés au cours des travaux, le dernier tiers, un an après la réception, faite également par ledit Delatour [Nicolas l'Huillier-Delatour].

[p. 407]

Pièces jointes :

- Quatre plans (caves, rez-de-chaussée, entresol, premier étage).
- Deux élévations (une façade avec la coupe d'un bâtiment en retour et façade d'entrée).

MC/ET/XCI/730

Devis et marché de charpenterie, 27 juillet 1730 (MC/ET/XCI/730).

Voir Hôtel de Maillebois, rue de Bourbon.

RUE DES BOURDONNAIS**1748, 24 octobre.**

Marché des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction partielle et l'embellissement de trois maisons sises rue des Bourdonnais et rue Bertin-Poirée, appartenant au marquis Doria, sous la direction du sieur Desmarets ⁽¹⁴⁶⁾, architecte, aux termes duquel Denis Roquet le jeune, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Pot-de-fer, s'engage envers Jean-Baptiste Isnard, avocat au Parlement, procureur du marquis Doria, à exécuter les travaux qui lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement et le solde après réception sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

Pièce jointe :

- Devis des travaux.

MC/ET/XCI/849

145 30, rue de Lille. Cf. J. Hillairet, *op. cit.* Voir p. 28, 17 juillet 1734.

146 Desmarais dans le texte.

PLACE DE BRAGELONNE ⁽¹⁴⁷⁾

1718, 11 décembre.

Marché aux termes duquel Charles Girard, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue des Fontaines, s'engage envers Antoine Pierre de Bragelonne, chevalier, demeurant rue de la Culture-Sainte-Catherine, à exécuter les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression, sculpture et pavage, nécessaires à la construction de douze petites maisons

[p. 408]

avec des boutiques, sur le pourtour d'un terrain que possède le sieur de Bragelonne, hors de la porte Saint-Antoine, à l'angle des rues de Charenton et Saint-Nicolas, conformément aux dessins du sieur [Le Pas ?] Dubuisson, architecte, moyennant 42.200 livres qui seront payée audit Girard par tranches de 10.000 livres, au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Pièces jointes :

- Quatre plans (place et rez-de-chaussée des maisons, premier étage, étage en mansarde, caves). Élévation.

MC/ET/XCII/399

HÔTEL DE BRETONVILLIERS

1742, 26 février.

Reconnaissance par le marquis de Bretonvilliers, maréchal des camps et armées du roi, demeurant rue du Cherche-Midi, des sommes dues par lui à Denis Guirot, architecte expert juré du roi, demeurant rue de la Verrerie, et aux ouvriers ayant travaillé aux réparations de l'hôtel de Bretonvilliers ⁽¹⁴⁸⁾ sis à la pointe de l'île Saint-Louis, qui ont été acquittées par le procureur des fermiers généraux, lesquels sont autorisés à toucher les loyers dudit hôtel jusqu'à concurrence des 4.200 livres 12 sols qu'ils ont versées.

MC/ET/XCI/791

RUE DES CANETTES

1732, 11 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, plomberie, pavage, peinture d'impression et vitrerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue des Canettes, suivi du marché aux termes duquel René Phlipon, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Plâtre, s'engage envers son frère, Jacques Phlipon, aussi maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Ménétriers, à exécuter les travaux

¹⁴⁷ Le projet a-t-il été réalisé? Nous n'avons pas trouvé la place de Bragelonne dans les dictionnaires anciens des rues de Paris. D'après le plan, elle était rectangulaire, ouverte d'un côté sur la rue de Bragelonne et de l'autre, plus largement, sur la "rue de la Place", le long de laquelle se prolongeaient les maisons à construire.

¹⁴⁸ 2 à 12, quai de Béthune. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

conformément au plan et à les terminer dans le délai d'un an, moyennant 42.000 livres, sur lesquelles René Phlipon reconnaît avoir reçu 10.000 livres; le reste

[p. 409]

lui sera payé au fur et à mesure de l'avancement des travaux et le solde huit jours au plus tard après la réception.

Pièce jointe :

- Une planche portant le plan du rez-de-chaussée et celui des quatre étages.

MC/ET/LXX/300

1733, 30 avril.

Devis de travaux à faire en supplément de ceux qui avaient été prévus dans le devis ci-dessus, suivi du marché aux termes duquel Phlipon s'engage envers son frère à les exécuter et à les terminer dans le courant du mois de septembre, moyennant 13.000 livres.

Acte faisant suite à une copie du devis et marché ci-dessus jointe au contrat d'union des créanciers de Jacques Phlipon, en date du 22 avril 1737.

MC/ET/LXX/315

COUVENT DES CARMÉLITES

1722, 27 octobre.

Quittance par Jean Beausire, conseiller du roi, architecte, maître général des bâtiments du roi et de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue des Lions, au comte d'Argenson, de la somme de 605 livres, montant des travaux exécutés par lui au couvent des Carmélites du faubourg Saint-Germain.

- Quittances des créanciers de la succession du marquis d'Argenson, garde des sceaux; la première est datée du 29 septembre 1722.

Pièces jointes :

- Rôle des ouvriers qui ont travaillé à l'escalier des Carmélites du 26 août au 7 septembre 1720.

- Plan de l'escalier et dessin de la rampe, par Beausire.

MC/ET/CXV/404

RUE CASSETTE

1715, 18 janvier.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison sur l'emplacement d'une maison en ruine, sise rue

Cassette, suivi du marché aux termes duquel Jacques Michel, maçon, demeurant rue Saint-Antoine, s'engage envers Charles-Nicolas Defrémont, prêtre, procureur du noviciat de la compagnie de Jésus, établi rue du Pot-de-Fer, à exécuter les travaux et à les terminer pour Pâques, moyennant 7.750 livres, payables les trois quarts au cours de la construction, le reste après la réception.

MC/ET/XCI/629

Devis et marché de charpenterie, même date (MC/ET/XCI/629).

RUE DE LA CHANVRERIE

1713, 20 février.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue de la Chanvrerie, suivi du marché aux termes duquel Claude Delure, maître maçon, demeurant rue de la Calandre, s'engage envers Jean-Pierre de Maridat, conseiller au Parlement de Metz, demeurant rue Traversine, à exécuter les travaux conformément aux plans et élévations remis au sieur de Maridat, et à faire en sorte que le bâtiment soit en état d'être couvert au mois d'octobre; les travaux seront payés au fur et à mesure de leur avancement sur la base des tarifs portés au devis et le solde à leur achèvement.

MC/ET/LXX/238

1736, 9 février.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, etc. à faire pour la reconstruction de deux maisons contiguës, sises rue de la Chanvrerie, en exécution du procès-verbal de visite et du rapport faits le 22 décembre 1735 par le sieur Desboeufs, architecte juré expert, suivi du marché aux termes duquel Jean Boullot, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Sainte-Avoye, s'engage envers Charles Morin, maître maçon entrepreneur, à exécuter les travaux, conformément au plan dressé lors du procès verbal de visite, et à les terminer dans le courant de l'année; le prix sera fixé par experts désignés par les parties; le sieur Boullot recevra une avance de 12.000 livres dans le courant du mois de juillet, la totalité du prix devant être payée huit jours, au plus tard, après la réception.

Pièce jointe :

- Une planche portant deux plans, une coupe en profil et l'élévation de la façade sur la rue.

MC/ET/LXX/312

RUE DE CHARENTON, voir PLACE DE BRAGELONNE

RUE DU CHERCHE-MIDI, voir RUE DU REGARD (¹⁴⁹)

PLACE DU CIMETIÈRE-SAINT-JEAN

1749, 30 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, vitrerie et peinture d'impression à faire pour la reconstruction de deux maisons, sises place du Cimetière-Saint-Jean, appartenant à Pierre-Jean-Baptiste Guyard de Bauny, chanoine de Saint-Louis-du-Louvre, sous la conduite de Pierre de Vigny, architecte des bâtiments du roi, et d'après les plans, profils et élévations dessinés par lui, suivi des marchés passés entre le chanoine de Bauny et les ouvriers des métiers intéressés (maître maçon : François Bertrand, demeurant cloître Saint-Nicolas-du-Louvre). Les travaux devront être terminés dans un délai de sept mois; ils seront payés à la réception, d'après les tarifs portés au devis. Fait en présence de Pierre de Vigny, demeurant rue des Fossés-Montmartre.

Pièces jointes :

- Trois planches de plans : rez-de-chaussée, 1^{er} et 2^e étages, 3^e, 4^e et 5^e étages. - Coupe en profil. - Élévation de la façade sur le cimetière Saint-Jean.

A la suite du marché :

- 13 novembre au 12 décembre 1752.

Quittances des ouvriers.

MC/ET/CXV/581

[p. 412]

RUE DE CLÉRY

1718, 30 mai.

Rapport sur la reconstruction d'une maison, sise rue de Cléry, par Jean-François Raymond, architecte expert désigné par acte sous seing privé, en date du 20 mai, par accord de Victor-Thierry d'Ailly, architecte, et par Jérôme Rousseau, maître maçon, pour faire la réception des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, etc., que ledit Rousseau a exécuté pour la reconstruction de ladite maison appartenant au sieur d'Ailly, conformément aux devis et marché du 23 janvier 1715 (¹⁵⁰) et aux conventions ultérieures entre les parties; le prix des travaux est évalué à 13.602 livres.

A la suite :

- Mention du dépôt par Victor-Thierry d'Ailly du rapport ci-dessus, le *18 septembre 1718*.

MC/ET/LXX/255

149 30 avril 1720, 9 mars 1739, p. 451.

150 Les minutes de l'année 1715 sont en déficit.

COLLÈGE DES LOMBARDS

1733, 12 mars.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, etc. à faire pour la construction d'une aile au collège des Lombards, rue des Carmes, montagne Saint-Hilaire, suivi du marché aux termes duquel Charles Bosery, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue des Saints-Pères, s'engage envers l'abbé Nicolas-Guillaume de Bautru de Vaubrun, supérieur du collège, à faire exécuter les travaux conformément aux plans et dessins qui ont été faits, et à les terminer pour le mois d'octobre, sous peine de dommages et intérêts, moyennant 39.000 livres; les versements seront échelonnés au fur et à mesure de l'avancement des travaux, à la réserve du quart de ladite somme qui sera versé après la réception par le sieur Notheret, juré expert.

Pièces jointes :

- Trois plans et une élévation.

MC/ET/XCII/473

[p. 413]

HÔTELS DE CONTI ⁽¹⁵¹⁾

1725, 21 avril.

Obligation de Gaspard de Réal, marquis de Coulombières, demeurant rue des Poulies, envers Aubin Dumont, bourgeois de Paris, demeurant rue Montmartre, de la somme de 223.177 livres qu'il s'engage à employer au remboursement de celles qu'il a empruntées à Pierre de Buille, seigneur de Curban, demeurant rue des Poulies, pour payer les ouvriers qui ont travaillé à la reconstruction de deux maisons, ci-devant appelées le grand et le petit hôtel de Conti, sises rue des Poulies et rue de l'Autriche (ou cul-de-sac de l'Oratoire), soit au total 291.627 livres 13 sols 9 deniers, en douze obligations, dont celles qui suivent : 3.272 livres prêtées le 10 février 1722 par le sieur de Buille pour le paiement des travaux "en plâtre et en bois" faits par Antoine Thévenot, sculpteur ordinaire du roi; 25.491 livres 17 sols 5 deniers, prêtées le 19 février 1722 pour le paiement des travaux faits par Louis Herpin, sculpteur du roi; 127.078 livres prêtées le 7 août 1724, pour l'acompte payé à François Berthault et à Alexandre Delivet, maîtres maçons entrepreneurs, sur le prix de la reconstruction de l'hôtel de la rue des Poulies et sur celui des travaux d'agrandissement et de réparations faits à l'hôtel de la rue de l'Autriche, conformément au devis et marché passé devant Pillon le 14 mai 1719.

MC/ET/CXVIII/346

1730, 28 mars.

Constitution par Louis-Élisabeth de Bourbon-Condé, veuve du prince de Conti, demeurant en son hôtel quai de Conti, comme tutrice de ses enfants mineurs, et par Pierre-Maurille Boulard, demeurant à l'hôtel de Conti, comme tuteur onéraire desdits mineurs, au profit de Claude-Félix Tarlé, marbrier ordinaire des bâtiments du roi et contrôleur général des marbres de France, demeurant au palais des Tuileries, tant de son chef que comme cessionnaire des droits de François Leprince, maître sculpteur marbrier, et de Louis Thibault,

151 Voir aussi rue de Bourbon, p. 405, 406.

sculpteur du roi, de 300 livres de rente perpétuelle au principal de 6.000 livres et

[p. 414]

quittance dudit Tarlé aux mêmes de 234 livres 17 sols, le tout faisant la somme de 6.234 livres 17 sols, montant des travaux de marbrerie et de sculpture exécutés à l'hôtel de Conti ⁽¹⁵²⁾ et au château de l'Isle-Adam pour le compte du prince de Conti. (A François Leprince étaient dues 2.092 livres 7 sols pour solde de 2.114 livres 16 sols, prix de travaux faits au château de l'Isle-Adam en 1724 et 1725 et à Louis Thibault, 1.300 livres 10 sols pour solde de 1.571 livres 10 sols, prix des travaux de sculpture sur bois faits pour le prince de Conti en 1724.)

MC/ET/XCII/462

RUE DU COQ-HÉRON

1725, 21 juin.

Marché aux termes duquel Jean Le Bouillié, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Plâtre, s'engage envers Charles Frédéric de La Tour, marquis de Gouvernet, demeurant rue Jacob, à faire les travaux nécessaires à la construction de corps de bâtiments à ajouter à une maison sise rue du Coq-Héron, sous la direction du sieur Contant [d'Ivry], architecte, moyennant 17.000 livres.

MC/ET/XXXVI/401

RUE DE LA CROIX-DES-PETITS-CHAMPS

1733, 30 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison ayant ses issues rue de la Croix-des-Petits-Champs et rue de La Vrillière ⁽¹⁵³⁾, d'après les plans, coupes, élévations faits par le sieur [Pierre] Desmaisons, architecte, et sous sa direction, suivi du marché aux termes duquel Sébastien Charpentier, maître maçon, demeurant rue Fromenteau, s'engage envers Marie-Josèphe de Graves, femme de Pierre, comte de Jaucourt, dont elle a procuration, à exécuter les travaux et à les terminer dans le courant du mois d'octobre, moyennant le prix qui sera calculé sur la base des tarifs à la toise portés au devis. Fait en présence de Pierre Varin, entrepreneur de bâtiment, candidat à la réception de maître maçon, demeurant rue Fromenteau, qui se porte garant et caution dudit Charpentier.

[p. 415]

Pièces jointes :

- Plans, (mansardes, second, premier étage, entresol, rez-de-chaussée, caves). - Coupe par le milieu de la maison, du côté de la rue de La Vrillière ⁽¹⁵⁴⁾. - Élévation de la façade sur la

152 Quai de Conti, emplacement de la Monnaie; cf. J. Hillairet, *op. it.*

153 Hôtel Portalis, 2, rue La Vrillière. Planche VIII.

154 Planche VII.

rue de La Vrillière ⁽¹⁵⁵⁾.

MC/ET/XCII/474

1733, 30 juin.

Devis et marchés de charpenterie, de couverture, de serrurerie (les dessins des balcons et de la rampe seront fournis par l'architecte), de menuiserie (les profils seront également donnés par le sieur Desmaisons) de plomberie, de vitrerie et de pavage.

MC/ET/XCII/474

1733, 7 décembre.

Devis des travaux de sculpture à faire, conformément aux dessins du sieur Desmaisons, suivi du marché passé avec Jacques-Alexandre Le Goupil, maître sculpteur, demeurant rue Neuve-de-Cléry, moyennant 1.300 livres.

MC/ET/XCII/476

RUE DES DEUX-PORTES

1739, 7 février.

Devis des travaux de maçonnerie, menuiserie, serrurerie et autres à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue des Deux-Portes, appartenant à Dominique Clément, bourgeois de Paris, suivi du marché aux termes duquel Urbain Brizard, maître maçon, et les artisans des métiers intéressés s'engagent envers ledit Clément, demeurant rue Thibault-aux-dés, à exécuter les travaux conformément aux plans, profils et élévations qui ont été faits par le sieur Bernard, architecte juré expert, bourgeois de Paris; les prix n'ayant pas été fixés, les ouvriers s'en rapportent à l'estimation qui en sera faite par ledit Bernard; les deux tiers leur seront payés au cours des travaux, et le dernier tiers, huit jours après la réception.

Pièces jointes :

- Plan. - Profil. - Élévation.

MC/ET/CXVIII/405

[p. 416]

HÔTEL DU PLESSIS-CHATILLON

1713, 7 janvier.

Marché aux termes duquel Toussaint Rohais et Nicolas Bellanger, maîtres maçons, demeurant rue des Boucheries, et Jean-Baptiste Landin, maître charpentier, s'engagent envers Jeanne-Marie de Fradet de Saint-Aoust, veuve du marquis Du Plessis-Châtillon, à faire les travaux énumérés aux devis joints, aux conditions qu'ils mentionnent.

Pièces jointes :

- 1712, 21 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire à l'hôtel Du Plessis-Châtillon, sis rue des Bons-Enfants, pour la reconstruction des deux ailes et du portail sur la rue et le "récourage" d'un plancher, sous la direction et conformément aux plans et dessins du sieur d'Ulin, architecte; ils seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement; le reste, qui n'excédera pas le quart du prix total, sera payé après réception, à condition que le total ne dépasse pas 12.000 livres; dans le cas contraire, le solde sera versé un an et un jour après l'achèvement des travaux.

- 1712, 21 juin.

Devis de charpenterie.

- Deux plans (rez-de-chaussée, premier étage). - Dessin du portail. - Élévation du côté des remises.

MC/ET/CXIII/249

ÉCOLES CHARITABLES DU SAINT-ENFANT-JÉSUS

1733, 19 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction, rue Saint-Maur, d'un bâtiment destiné au logement de la communauté des Écoles charitables du Saint-Enfant-Jésus, conformément aux plans et élévations faits par le sieur Rousseau, maître maçon, suivi du marché aux termes duquel Jean Rousseau, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de Sèvres, s'engage envers Catherine de Bosredon,

[p. 417]

supérieure générale de la communauté, à exécuter les travaux, qui lui seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, partie au fur et à mesure de leur avancement, partie après la réception.

MC/ET/XCI/741

Devis et marchés de charpenterie, de menuiserie, de serrurerie, de pavage, de couverture, 19 et 20 juin 1733 (MC/ET/XCI/741), de peinture d'impression, 6 juillet 1733 (MC/ET/XCI/742).

ÉCOLES DE CHARITÉ

DE LA PAROISSE SAINT-EUSTACHE

1728, 24 mars.

Marché aux termes duquel Nicolas-François Cudeville, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Montmartre, s'engage envers les administrateurs de la compagnie de charité de Notre-Dame-de-Bon-Secours de la paroisse Saint-Eustache, à exécuter les travaux de maçonnerie nécessaires à la construction, rue du Gros-Chenet, de bâtiments destinés à recevoir une école de charité et le logement du maître; il sera payé au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis inclus dans l'acte.

Pièces jointes :

- Trois plans, une coupe et deux élévations.

MC/ET/XXXVI/409

Marché de charpenterie, 18 avril 1728 (MC/ET/XXXVI/409).

1746, 27 mars.

Marché aux termes duquel Nicolas-François Cudeville et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers le curé de Saint-Eustache et les administrateurs de la compagnie de charité de la paroisse, à faire les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, pavage, peinture et vitrerie nécessaires pour la construction de deux écoles de charité des pauvres garçons et filles de la paroisse, au quartier des Porcherons, et du logement des maîtres, maîtresses, confesseur et catéchiseur desdites écoles, sur un terrain situé grande rue du Faubourg-Montmartre, et à achever

[p. 418]

le tout dans le courant du mois d'avril 1747; les travaux seront dirigés par Jean Mansart [de Jouy] architecte, conformément aux plans dressés par lui; ils seront payés sur la base des tarifs portés au devis.

Pièces jointes :

- Deux plans (rez-de-chaussée des écoles et premier étage). - Élévation d'une façade.

MC/ET/XXXVI/452

1750, 24 mai.

Marché des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, etc. à faire pour la construction, cul-de-sac Saint-Pierre, d'une des écoles de charité de garçons de la paroisse Saint-Eustache, avec le logement du maître, sous la direction du sieur Mansart de Jouy, architecte de la compagnie de charité de ladite paroisse, conformément aux plans, profils et élévations qu'il a dessinés; Nicolas François Cudeville, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Montmartre, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers les administrateurs de la compagnie de charité de Notre-Dame-de-Bon-Secours de ladite paroisse, à exécuter les travaux qui leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs portés au devis inclus dans l'acte, et le solde après leur réception par ledit Mansart de Jouy.

Pièces jointes :

- Deux plans, un profil et deux élévations ⁽¹⁵⁶⁾.

MC/ET/XXXVI/466

HÔTEL D'ELBEUF

1700, 13 février.

Devis des travaux de maçonnerie et autres, à effectuer pour les réparations très urgentes à faire à l'hôtel d'Elbeuf (¹⁵⁷) rue de Vaugirard, afin qu'il continue à être habitable, en complément de celles qui ont fait l'objet d'un marché en date du 15 juillet 1699, suivi du marché

[p. 419]

aux termes duquel Jean Sérouge, architecte juré expert entrepreneur, demeurant rue Montmartre, paroisse Saint-Eustache, s'engage envers Henri de Lorraine, duc d'Elbeuf, comme procureur de son frère le prince d'Elbeuf, à exécuter les travaux moyennant 5.000 livres, que le duc s'engage à lui payer au plus tard le 15 juin 1700.

MC/ET/XXXVI/298

1701, 25 février.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, etc. à faire à l'hôtel d'Elbeuf pour réparer les dommages causés par l'ouragan du 2 février, suivi du marché aux termes duquel Jean Sérouge s'engage envers le duc d'Elbeuf, ès qualité, à exécuter les travaux, moyennant 2.600 livres.

MC/ET/XXXVI/302/A

1709, 17 mai.

Dépôt par Louis Deschamps, maître marbrier, demeurant rue Poissonnière, de deux pièces :

- 1706, 23 avril.

Convention passée sous seing privé entre lui-même et le duc d'Elbeuf, ès qualité, aux termes de laquelle le duc reconnaît avoir passé, le même jour, un contrat de constitution, au profit dudit Deschamps, de 100 livres de rente au principal de 2.000 livres, dont 1.500 livres seront acquittées par le sieur Deschamps en travaux à l'hôtel d'Elbeuf, lesquels seront visités et reçus par Lassurance, architecte du roi.

- 1707, 16 octobre.

Toisé des travaux de marbrerie exécutés à l'hôtel d'Elbeuf par Louis Deschamps; mémoire montant à 1.960 livres 17 sols 3 deniers, arrêté et modéré par Lassurance à 1.781 livres 18 sols.

MC/ET/XXXVI/326

1709, 17 mai.

Dépôt par Guillaume Gosselin, maître menuisier, demeurant rue Neuve-Saint-Roch, de deux pièces :

- 1706, 23 avril.

Convention analogue à la précédente, par laquelle le duc d'Elbeuf reconnaît avoir passé au profit du sieur Gosselin un contrat de constitution de 200 livres de rente, au principal de 4.000 livres, dont 3.600 livres seront acquittées par le sieur Gosselin en travaux à l'hôtel

157 Hôtel démoli en 1953, emplacement des n/os/ 54 et 56 de la rue de Vaugirard. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

d'Elbeuf.

[p. 420]

- 1707, 26 février.

Toisé des travaux de menuiserie exécutés à l'hôtel d'Elbeuf; mémoire montant à 4.188 livres 17 sols 8 deniers arrêté et modéré par Lassurance à 3.134 livres 19 sols 4 deniers.

MC/ET/XXXVI/326

PLACE DE L'ESTRAPADE

1738, 13 décembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison place de Fourcy, dite de l'Estrapade, conformément aux plans et dessins faits par le sieur Cochois, architecte juré expert désigné par la sentence du lieutenant civil au Châtelet du 30 septembre 1738, homologuant l'avis des parents et amis des enfants mineurs de Marie Jeanne Bucquet, veuve de Jean Thomas, maître ès arts et maître de pension, l'autorisant à construire ladite maison, suivi du marché aux termes duquel François Va, maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Boucheries, s'engage envers ladite dame Thomas à exécuter les travaux moyennant le prix qui sera établi par ledit Cochois, chargé de leur réception, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

Pièce jointe :

- Plan des caves.

MC/ET/XCI/767

RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS

1735, 29 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, etc. à faire pour la reconstruction du corps de logis sur la grande rue du Faubourg-Saint-Denis, d'une maison appartenant au sieur Paty et à la veuve Perron, suivi du marché aux termes duquel Roch Brière, maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Filles-Dieu, s'engage envers Étienne Paty, bourgeois de Paris, demeurant dans ladite maison, et la veuve de Joseph Perron, bourgeois de Paris, y demeurant aussi, à exécuter les travaux et à les achever pour le 1^{er} octobre 1735, moyennant 5.500 livres, dont 4.000 livres seront payées audit Brière au fur et à mesure de la construction, en

[p. 421]

deux versements, et les 1.500 livres restant, moitié deux mois après la réception, moitié deux mois plus tard.

Pièces jointes :

- Planche portant le plan et l'élévation de l'ancien bâtiment et ceux du bâtiment à construire. - Coupe en profil.

MC/ET/LXX/309

RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

1715, 7 juillet.

Devis et marché, sous seing privé, des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison rue du Faubourg-Saint-Honoré ⁽¹⁵⁸⁾; Pierre Grandhomme, maître maçon entrepreneur, demeurant rue d'Argenteuil, s'engage envers la veuve d'André Le Vieux, conseiller à la Cour des Aides, à exécuter les travaux qui lui seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement; il reconnaît avoir reçu une avance de 12.000 livres.

A la suite :

- 1715, 7 juillet.

Mention du dépôt du marché ci-dessus, reconnu par les parties.

- 20 juillet 1715 au 28 février 1716.

Quittances du sieur Grandhomme, dont la première mentionne que le prix total de la construction a été arrêté à 108.867 livres par le sieur Cudeville, expert juré qui a rédigé le procès-verbal de réception le 24 février 1716.

MC/ET/CXV/362

1718, 8 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, serrurerie à faire pour la construction d'une maison, grande rue du Faubourg Saint-Honoré, suivi du marché aux termes duquel Nicolas Desmai-

[p. 422]

sont, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue de Cléry, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Jérôme Riquier, maître jardinier, demeurant à Auteuil, à exécuter les travaux, conformément aux plans et dessins qui ont été faits par ledit Desmaisont et à les terminer pour le premier novembre, moyennant 7.600 livres, dont 1.500 livres seront versées au sieur Desmaisont lorsque le plancher du rez-de-chaussée sera fait, 1.500 livres lorsque la maison sera couverte, et le reste, soit 4.600 livres, à partir du jour de la réception.

MC/ET/XXXVI/367

1745, 16 mars.

Devis des travaux de maçonnerie et de charpenterie à faire pour la construction d'une maison sur un terrain situé grande rue du Faubourg Saint-Honoré, suivant les plans faits par le sieur Debey, entrepreneur de bâtiments, et sous la direction du sieur Duchesne, prévôt des bâtiments du roi, suivi du marché aux termes duquel Louis François Debey, entrepreneur de

158 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

bâtiments, et Claude Liépart, maître charpentier, demeurant dans la même maison, rue de la Chaise, s'engagent envers Emmanuel Baudouin, conseiller du roi, ancien contrôleur des rentes, administrateur du grand bureau des pauvres, demeurant rue de la Bonne-Morue, à exécuter les travaux et à les terminer pour le 1^{er} septembre 1745; au sieur Debey il sera versé 25.000 livres avant le 1^{er} septembre, au fur et à mesure de l'avancement des travaux ; le surplus, fixé par les experts, payable en quatre ans, à compter du 1^{er} septembre.

Pièces jointes :

- Trois plans (caves, rez-de-chaussée, premier étage).

MC/ET/LXX/340

Devis et marchés de serrurerie, 18 mai 1745 (MC/ET/LXX/341), de menuiserie et de carrelage, 3 juillet 1745 (MC/ET/LXX/342), de couverture plomberie, vitrerie et pavage (MC/ET/LXX/343), de marbrerie, 6 janvier 1746 (MC/ET/LXX/344).

RUE DES FOSSÉS-MONSIEUR-LE-PRINCE

1701, 26 avril.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison rue des Fossés-Monsieur-le-Prince, suivi du marché aux

[p. 423]

termes duquel Guillaume Delavergne, maître maçon, s'engage envers Antoine de Corbie, maître charron, à exécuter les travaux conformément aux plans et élévations et à les terminer pour la Saint-Remi. Le prix sera évalué sur la base des tarifs à la toise portés au marché et les paiements seront échelonnés au fur et à mesure de l'avancement des travaux, jusqu'à concurrence de 2.500 livres, le reste devant être payé après leur achèvement.

Pièces jointes :

- Planche portant le plan du rez-de-chaussée et l'élévation de la façade. - Plan du premier étage.

MC/ET/CXV/546.

Devis et marché de charpenterie, 28 avril 1701 (MC/ET/CXV/546).

RUE DES FOSSÉS-SAINT-GERMAIN

1718, 12 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un bâtiment comprenant deux maisons, sur un terrain situé rue des Fossés-Saint-Germain, conformément aux plans, profils, et élévation d'Antoine Mazin, ingénieur et directeur des plans du roi, et sous sa direction, suivi du marché aux termes duquel François Roquet, maître maçon, demeurant grande rue Traverse, faubourg Saint-Germain, s'engage envers Louis Girardin de Vauvré, intendant de la Marine du Levant, conseiller au conseil de Marine, demeurant rue de Seine, et Jean Girardin Despréaux, demeurant rue Saint-Anastase, à exécuter les travaux et à

les terminer pour le 1^{er} mars 1719, moyennant le prix qui sera évalué par ledit Mazin sur la base des tarifs à la toise portés au devis ; les paiements seront échelonnés au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Pièces jointes :

Plan du premier étage. - Deux élévations.

MC/ET/CXIII/276

Devis et marché de charpenterie, 12 septembre 1718 (MC/ET/CXIII/276).

[p. 424]

RUE DES FOSSÉS-SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

1714, 21 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, carrelage, charpenterie, , couverture, plomberie, menuiserie, serrurerie, vitrerie et peinture à faire pour la construction d'une maison sur l'emplacement d'un vieux bâtiment sis derrière une maison anciennement à l'enseigne des *Quatre Fils Aymon et du Cheval blanc*, sise rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, suivi du marché aux termes duquel Léonard Silvain, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Coeur-Volant, s'engage envers François Cordé et Jean Bonneau, maîtres maçons, demeurant ensemble rue des Vieux-Augustins, à exécuter les travaux, moyennant 14.250 livres dont les deux premiers tiers lui seront payés en deux versements dans un délai de six mois et le dernier tiers à l'achèvement des travaux.

MC/ET/XCI/621

RUE DU FOUR

1730, 26 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, vitrerie, peinture d'impression, plomberie à faire pour la reconstruction d'une petite maison sise rue du Four, à côté de la maison dite *Le Grand Monarque*, conformément au procès-verbal de visite fait par Bias-Aubry (¹⁵⁹), juré expert, avec Étienne François Guirot, greffier des bâtiments de Paris, le 22 juillet 1730, en exécution de l'ordonnance du lieutenant civil au Châtelet du 19 juillet, suivi du marché aux termes duquel Charles Bosery, maître maçon, demeurant rue des Saint-Pères, s'engage envers Pierre Rey, chirurgien, demeurant rue de la Harpe, à faire faire les travaux conformément au plan et à l'élévation joints, et à les terminer pour le 15 janvier 1731, moyennant 7.475 livres 12 sols sur lesquelles ledit Rey lui a versé 900 livres.

Pièce jointe :

- Planche portant un plan et une élévation.

MC/ET/XCI/730

159 François Debias-Aubry.

RUE DES FOURREURS

1718, 4 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, vitrerie et peinture d'impression à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue des Fourreurs, suivi du marché aux termes duquel Étienne Leroy, architecte juré expert entrepreneur de bâtiments, demeurant rue du Bout-du-Monde, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Marie-Anne Lhuillier, femme de Jean-Baptiste Brunot de Frémont, demeurant rue du Roi-de-Sicile, en son nom et au nom de Catherine Lhuillier, femme séparée de biens de Jean Vauquelin de La Fresnaye, demeurant au château de Vrigny près d'Argentan, à exécuter les travaux conformément aux plans et dessins faits par ledit Leroy, moyennant le prix qui sera fixé par l'expert désigné par les parties sur la base des tarifs portés au devis, en déduction duquel viendront les sommes qui seront versées au cours des travaux.

MC/ET/XXXVI/366

RUE GAILLON

1740, 2 janvier.

Devis et marché des travaux de maçonnerie, charpenterie et grosse ferrure à faire pour la construction d'une grande maison, rue Gaillon, suivant les plans, élévations et profils faits par le sieur Cochois, architecte expert bourgeois, et conformément à ses ordres, suivi du marché aux termes duquel Pierre Caqué, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Montmartre, Gaspard Petit, maître charpentier, et Jacques Tirmont, maître serrurier, s'engagent envers Claude Douet, écuyer, demeurant rue de Cléry, à exécuter les travaux moyennant les prix qui seront établis d'après les tarifs portés au devis; ils seront payés au fur et à mesure de leur avancement et le solde leur sera versé après leur achèvement et leur réception par le sieur Cochois.

MC/ET/CXV/519

RUE GALANDE

1733, 1^{er} août.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Galande, à l'angle de la rue du Fouarre, suivi du marché aux termes duquel Claude Bonneau, architecte entrepreneur, demeurant grande rue de Sèvres, s'engage envers les procureurs de la Nation de Picardie de l'Université de Paris, à exécuter les travaux dans le plus bref délai; la

réception en sera faite par le sieur de Lespée, architecte expert, et ils seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, en trois versements égaux, le premier lorsque l'élévation en sera au premier étage, le second lorsqu'elle en sera au dernier étage et le troisième à la réception.

A la suite :

- 1733, 3 août.

Devis et marchés de charpenterie et de couverture.

- 1733, 4 août.

Devis et marché de serrurerie.

- 1733, 5 août.

Devis et marché de plomberie.

MC/ET/CXVIII/379

1733, 26 octobre.

Soumissions de Claude Bonneau et des ouvriers des métiers intéressés pour la reconstruction de la maison ci-dessus, sur l'emplacement de celle dont la destruction avait été ordonnée par sentence du Châtelet du 24 avril 1733, confirmée par arrêt du Parlement du 13 juillet suivant, les soumissionnaires ayant pris connaissance du rapport et de l'estimation des travaux établis le 7 septembre 1733 par Pierre Guirot et Jean Fauvel de Villiers, experts jurés, en exécution d'un arrêt du Parlement du 1^{er} septembre, rendu à la requête de la Nation de Picardie, qui demandait l'autorisation de reconstruire et d'emprunter les sommes nécessaires.

MC/ET/CXVIII/380

[p. 427]

RUE DE GRENELLE

1700, 12 août.

Dépôt par Pierre Delisle-Mansart, architecte, demeurant rue de Grenelle, et Jean Giraud, maître maçon, demeurant rue du Four, du marché passé entre eux, sous seing privé, le 15 mai 1700, aux termes duquel Jean Giraud s'engage envers ledit Delisle-Mansart à faire les travaux de maçonnerie pour la construction d'une maison rue de Grenelle et à les terminer pour le 12 novembre 1700; ils lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis inclus dans l'acte.

MC/ET/XCI/542

1700, 1^{er} septembre.

Quittance par Jean Giraud à Pierre Delisle-Mansart d'un acompte de 25.200 livres.

MC/ET/XCI/543

1700, 17 décembre.

Compte entre Jean Giraud et Pierre Delisle-Mansart aux termes duquel il apparaît que

le sieur Mansart doit encore au sieur Giraud 1.200 livres dont quittance.

MC/ET/XCI/544

Devis et marché, de charpenterie, 2 mai 1700 (MC/ET/XCI/540), de couverture, 22 juillet 1700 (MC/ET/XCI/541), de menuiserie (joint, un dessin en coupe de châssis de fenêtre), 10 août 1700 (MC/ET/XCI/542).

1700, 7 décembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une grande maison sur un terrain situé rue de Grenelle acquis par le sieur Delisle-Mansart de la demoiselle Lenormand, le 30 septembre 1700, suivi du marché aux termes duquel Jean Giraud, maître maçon, s'engage envers ledit Delisle-Mansart à faire les travaux conformément aux plans, dessins et élévations joints; il recevra 25.000 livres au cours de la construction et 1.000 livres après son achèvement.

[p. 428]

Pièces jointes :

- Trois plans. - Élévation de la façade principale.

MC/ET/XCI/544

Devis et marchés de charpenterie, 13 novembre 1700 (MC/ET/XCI/544), de serrurerie, 24 novembre (*ibid.*).

1701, 5 octobre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison rue de Grenelle, "la première du côté de la rue du Bac", en augmentation de 6.000 livres sur le devis du 7 décembre 1700; le bâtiment (corps de logis principal et aile) devant être agrandi en largeur et en profondeur, suivi du marché aux termes duquel Jean Giraud s'engage envers Pierre Delisle-Mansart, à effectuer les travaux dans un délai de quatre mois, moyennant 6.000 livres.

MC/ET/XCI/549

On trouvera les quittances de Jean Giraud aux dates suivantes : 3 mars, 22 avril, 16 mai 1701 (MC/ET/XCI/546); 10 octobre 1701, 20 décembre 1701 (MC/ET/XCI/549); 8 novembre 1702 (MC/ET/XCI/554); une obligation de Pierre Delisle-Mansart envers le serrurier à la date du 14 septembre 1702 (MC/ET/XCI/553); une transaction avec le charpentier, à la date du 20 mai 1702 à laquelle est joint le toisé des travaux (MC/ET/XCI/551).

1709, 27 janvier.

Réception par Pierre Delisle-Mansart, architecte du roi, demeurant rue de la Cerisaie, des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, serrurerie, menuiserie, vitrerie, pavage, marbrerie, peinture, exécutés pour la construction de deux maisons attenantes, sises rue de Grenelle (¹⁶⁰), dont il est propriétaire.

MC/ET/XCI/577

Voir *Architectes* : Pierre Delisle-Mansart : 29 janvier 1700, 30 septembre 1700, 6 octobre 1701, 22 juin

160 86, rue de Grenelle et emplacement du n° 84. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

1701, 20 juin 1702, 20 octobre 1709.

1721, 26 septembre.

Dépôt et reconnaissance par le duc de Noirmoutiers et par Jean Courtonne du devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un hôtel, rue de Grenelle ⁽¹⁶¹⁾, suivi du marché fait sous seing

[p. 429]

privé le 15 juin 1720, aux termes duquel ledit Courtonne, architecte entrepreneur de bâtiments, demeurant rue des Brodeurs, s'engage envers le duc de Noirmoutiers, demeurant en son hôtel rue Saint-Dominique, à exécuter les travaux conformément aux devis et dessins qui ont été arrêtés, moyennant le prix qui sera fixé à la réception, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/XCII/426

1722, 6 septembre.

Quittance par Jean Courtonne à Antoine-François de La Trémoille, duc de Noirmoutiers, de 30.439 livres, en acompte des arrérages qui lui sont dus pour les travaux de maçonnerie qu'il a faits pour la construction en cours d'un grand hôtel rue de Grenelle.

MC/ET/XCII/430

1723, 19 mars.

Quittance d'un nouvel acompte de 12.500 livres.

MC/ET/XCII/432

1723, 28 août.

Quittance d'un nouvel acompte de 21.200 livres.

MC/ET/XCII/434

RUE DU HAUT-PAVÉ

1729, 17 décembre.

Marché aux termes duquel Jean-Toussaint Le Gast, maître maçon entrepreneur, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Denis, s'engage envers Charles de Riencourt, ancien avocat au Parlement, à faire les travaux de maçonnerie nécessaires à la reconstruction d'une maison sise rue du Haut-Pavé, à l'angle de la rue de Bièvre conformément au devis et aux plans joints, et à les terminer dans un délai de six mois; le prix en sera fixé par expert, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

Pièces jointes :

- Devis. - Trois plans (caves, rez-de-chaussée, premier étage).
- - Élévation.

161 Hôtel de Sens, dit aussi de Noirmoutiers, 136 bis, rue de Grenelle. *Ibidem.*

HÔTEL DE HOLLANDE

1718, 4 novembre.

Procès-verbal de visite et d'estimation par Jean-Baptiste Loir, juré expert et entrepreneur des bâtiments du roi, de l'hôtel de Hollande (¹⁶²), quai Malaquais.

Pièce jointe au partage de la succession de Paul Verani de Varenne, joaillier ordinaire du roi, en date du *1^{er} avril 1719*.

MC/ET/LXX/258

HÔTEL DES INVALIDES

1747, 24 mai.

Soumission par Julien Oré, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Fromanteau, au procès-verbal de l'adjudication qui lui a été faite, le 18 mai, par le conseil de l'hôtel des Invalides, des travaux de maçonnerie à exécuter pour la construction de différents corps de bâtiments dans l'enceinte de l'hôtel, conformément aux plans, profils et dessins de Robert de Cotte; Étienne Bonnet, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, demeurant place du vieux Louvre, se portant caution du sieur Oré, et Jacques Lelièvre, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, attestant la solvabilité dudit Bonnet.

MC/ET/CXV/567

RUE JEAN-LANTIER

1740, 20 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison à l'angle de la rue Jean-Lantier et de la rue des Orfèvres, suivi du marché passé entre les six gardes en charge de la communauté des orfèvres-joailliers et un commissaire nommé par les anciens gardes et par les gardes en chef, et Jean Aumont, expert, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Quincampoix; la maison de la communauté des orfèvres se composera de boutiques au rez-de-chaussée, avec entresols d'ateliers au premier étage, de salles d'assemblée au

[p. 431]

second, et de logements pour les pauvres de la communauté, au troisième étage et dans les mansardes; les travaux seront payés d'après les tarifs à la toise portés au devis et seront exécutés sous la direction du sieur Cartaud, architecte du duc de Berri, conformément aux

162 7, quai Malaquais. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

plans, profils et élévations qu'il a dessinés.

A la suite :

- 7 avril 1741 au 17 avril 1743.

Quittances de Jean Aumont.

MC/ET/CXV/524

Devis et marchés de charpenterie et de couverture, 20 septembre 1740 (MC/ET/CXV/524), de serrurerie, 17 février 1741 (MC/ET/CXV/526), de plomberie, 29 mai 1742 (MC/ET/CXV/534), de vitrerie et de menuiserie, 7 et 30 septembre 1742 (MC/ET/CXV/536), de peinture d'impression, et de sculpture (Pierre Fournier, maître sculpteur, demeurant rue du Faubourg-Saint-Martin), 15 novembre 1742 (MC/ET/CXV/537), de pavage, 15 février 1743 (MC/ET/CXV/538).

RUE JEAN-ROBERT

1740, 27 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression, pavage à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Jean-Robert, dont la démolition a été ordonnée, en raison de sa vétusté, par ordonnance du bureau des finances, sur la réquisition du procureur du roi, suivi du marché aux termes duquel Charles Colin, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Geoffroy-Langevin, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Jean-Baptiste Gerblot, marchand limonadier, et Jean-Denis Gerblot, son frère, demeurant ensemble rue de Bussy, à exécuter les travaux conformément aux plans et dessins faits par ledit Colin et à les terminer pour la fin du mois de novembre; 12.000 livres leur seront versées au cours des travaux, le reste sera évalué et payé après réception par un expert désigné par les parties.

Pièces jointes :

- Trois plans (caves, rez-de-chaussée, premier étage). - Élévation de la façade sur la rue.

MC/ET/LXX/324

[p. 432]

HÔTEL DE LA FERTÉ

1712, 1^{er} juillet.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une partie de l'hôtel de La Ferté, rue de Richelieu ⁽¹⁶³⁾, sous la direction et conformément aux dessins du sieur de La Guépière, architecte du roi, suivi du marché aux termes duquel François Cordé, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue des Vieux-Augustins, s'engage envers Gabrielle-Angélique de La Mothe-Houdancourt, veuve d'Henri François de Seneterre, duc de La Ferté, demeurant en son hôtel, rue du Bac, à exécuter les travaux dans le délai d'un an; ils seront estimés et réglés par ledit La Guépière sur la base des tarifs à la toise portés au devis, après avoir été reçus par lui ou par le sieur Sarda, architecte et expert à Versailles.

163 12, rue de Richelieu. Cf. Hillairet, *op. cit.*

1733, 2 juillet.

Devis des réparations et des travaux d'agrandissement à faire à l'hôtel de La Ferté, rue de Richelieu, suivi du marché aux termes duquel Michel Pichard, maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Ménétriers, s'engage envers Charlotte de Seneterre, femme non commune en biens du marquis de Boudeville, veuve en premières noces du marquis de La Ferté, à exécuter les travaux prévus au devis (maçonnerie, charpente, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression, sculpture) dans un délai de trois mois, moyennant 20.000 livres; la réception sera faite par experts désignés par les parties.

HÔTEL DE LA ROCHEFOUCAULD

1719, 5 juin.

Marché aux termes duquel Marin Petoureau, maître maçon, demeurant rue Saint-Guillaume, s'engage envers le duc de La Rochefoucauld à exécuter les travaux de maçonnerie nécessaires à la construction d'une aile à son hôtel, rue de Seine ⁽¹⁶⁴⁾, suivant les dessins du sieur Mollet, architecte et contrôleur général des bâtiments du roi; le toisé en sera fait par le sieur de Lespée, architecte expert des bâti-

[p. 433]

ments du roi et le prix évalué d'après les tarifs à la toise portés au devis; le bâtiment devra être couvert au mois d'octobre.

Pièce jointe :

- Devis des travaux.

Marché de charpenterie, 8 juin 1719 (MC/ET/CXII/402).

HÔTEL DE LORGE

1714, 14 janvier.

État des lieux de l'hôtel de Lorge ⁽¹⁶⁵⁾, sis rue Neuve-Saint-Augustin, auquel sont joints le plan du rez-de-chaussée et de l'entresol au dessus et le plan du premier étage et de l'entresol au-dessus.

- Pièces jointes au bail à vie de l'hôtel par Gui de Durfort, duc de Lorge, à Marie-Anne de Bourbon, veuve de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, en date du *13 septembre 1713*.

164 14, 16, rue de Seine. *Ibid.*

165 Emplacement des n/os/ 24 à 28 de la rue Saint-Augustin. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

HÔTEL DU PETIT LUXEMBOURG

1709, 30 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à effectuer à l'hôtel du petit Luxembourg, rue de Vaugirard, d'après les plans et les dessins faits et à faire par le sieur Boffrand, architecte, suivi du marché aux termes duquel Denis Gobin, demeurant rue de la Parcheminerie, et Armand-René Laudoin, demeurant rue du Cherche-Midi, entrepreneurs de bâtiments, s'engagent envers la princesse Anne, Palatine de Bavière, veuve du prince de Condé, à exécuter les travaux à partir du 25 septembre et à les terminer pour la fin de l'année 1710; ils leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/XCII/349

Devis et marché de couverture, 23 octobre 1709 (MC/ET/XCII/349); quittances de Denis Gobin et d'Armand René Laudoin, 3, 10, 15, 20 février 1711 (MX/ET/XCII/355).

[p. 434]

1735, 16 juillet.

État des lieux du petit Luxembourg et de ses dépendances. (F/os/ 210 à 213, état des trente et un portraits restés dans le garde-meuble.)

- Pièce jointe à la transaction entre Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé, et Marie-Anne de Bourbon de Clermont, relative au règlement des successions de Louis de Bourbon, leur père, d'Henri-Jules de Bourbon, leur grand-père, et de leur tante Marie-Anne de Bourbon, duchesse de Vendôme, en date du 9 août 1736.

MC/ET/XCII/487

HÔTEL DE MAILLEBOIS

1745, 27 novembre.

Quittance par Charles Dupuis, maître sculpteur, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, à la maréchale de Maillebois de 2.966 livres, pour solde des mémoires de travaux exécutés à l'hôtel de Maillebois, rue de Bourbon ⁽¹⁶⁶⁾, en 1742 et 1743, dont le montant était de 9.721 livres; le détail des travaux, qui intéressent la décoration intérieure de l'hôtel et le mobilier, est indiqué dans l'acte.

MC/ET/CXV/556

1746, 10 mars.

Quittance par Étienne-Simon Martin, maître peintre vernisseur du roi, demeurant rue du Faubourg-Saint-Martin, à la maréchale de Maillebois de 2.078 livres 16 sols pour solde des mémoires de travaux exécutés à l'hôtel de Maillebois, d'un montant de 4.027 livres 16 sols; le

¹⁶⁶ 65, rue de Lille et 10, rue de Poitiers. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

détail des travaux est indiqué dans l'acte.

MC/ET/CXV/558

QUAI MALAQUAIS

1750, 19 décembre.

Procuration donnée par Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, demeurant au Palais-Royal, à Louis Formé, procureur au Parlement, à l'effet de comparaître en son nom devant la chambre de

[p. 435]

Saint-Louis, avec les parents et amis de Louise-Henriette de Bourbon, duchesse de Chartres, sa femme mineure, à l'effet de donner un tuteur à ladite duchesse et de l'autoriser à vendre au roi l'hôtel de Conti, quai Malaquais, (estimé par les experts 1.600.000 livres), dont elle est copropriétaire avec le prince de Conti, à la suite de la décision prise par le roi de construire un hôtel de ville sur le quai Malaquais et une place devant l'hôtel de Conti "pour la décoration et commodité de la ville".

MC/ET/XCII/568

Voir hôtel de Bouillon, hôtel de Hollande, hôtel de Sillery, quai Malaquais.

HÔTEL DE MATIGNON ⁽¹⁶⁷⁾

1724, 15 mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction des bâtiments nécessaires à l'achèvement de l'hôtel de Matignon, rue de Varenne, suivi du marché entre Jacques de Matignon, lieutenant général des armées du roi, demeurant en son hôtel rue Saint-Dominique, et Nicolas Desmaisont, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue Neuve-de-Cléry, qui s'engage à exécuter les travaux conformément aux dessins du sieur Mazin, ingénieur et directeur des plans du roi, qui ordonnera les paiements sur la base des tarifs à la toise portés au devis; les bâtiments devront être en état d'être couverts à la fin du mois de mai.

MC/ET/CXIII/303

RUE MESLAY

1722, 22 août.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison sur un

167 57, rue de Varenne. L'acte de vente de l'hôtel par le prince et la princesse de Tingry au comte de Matignon le 25 juillet 1723 (CXIII, 301), mentionne les premiers marchés de construction (Jean Courtonne, architecte) au nombre de cinq, passés devant Baptiste. - L'acte de substitution passé par le comte de Matignon en faveur de son fils, le 1^{er} février 1724 (CXIII, 303), porte des indications relatives à l'inscription de son nom et à la sculpture de ses armoiries sur le fronton de l'hôtel.

terrain situé rue Meslay, près de la porte Saint-Martin, suivi du marché aux termes duquel René Besse, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Saint-Étienne-du-Mont, s'engage envers Victor-Thierry d'Ailly, architecte du roi, et Claude d'Ailly, sa soeur, demeurant rue de Bourbon, à exécuter les travaux conformément

[p. 436]

aux plans et dessins faits par le sieur d'Ailly, de les terminer pour la Saint-Remy 1723, moyennant 30.000 livres, payables au fur et à mesure de l'avancement des travaux et le solde à leur réception (¹⁶⁸).

Pièces jointes :

- Planche portant le plan du rez-de-chaussée, des cours et du jardin, le plan d'un étage, les élévations de la façade sur la cour et de la façade sur la rue.

MC/ET/LXX/271

SÉMINAIRE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES (¹⁶⁹)

1732, 25 avril.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un grand corps de logis et de ses dépendances destinés au logement des directeur et supérieurs du séminaire des Missions étrangères, sur un terrain situé grande rue du Bac, suivi du marché aux termes duquel Jean Rousseau, maître maçon, demeurant rue des Canettes, s'engage envers le supérieur et les directeurs du séminaire, à exécuter les travaux qui seront payés sur la base des tarifs portés au devis, d'après le toisé qui en sera fait par experts nommés par les parties : les versements seront échelonnés au fur et à mesure de l'avancement des travaux : 21.000 livres après la construction des fondations, des caves et des assises; 9.000 livres au cours de la construction du rez-de-chaussée, 8.000 livres au cours de la construction du premier étage; 7.000 livres au cours de la construction du deuxième étage; 5.000 livres au cours de la construction du troisième étage; 4.000 livres au cours de la construction de l'étage mansardé; 2.000 livres pendant la construction des bâtiments de la basse-cour, et le surplus un an après la date de la réception.

MC/ET/XCI/736

Devis et marchés de gros fer, 17 juin 1732 (MC/ET/XCI/738), de charpenterie, 28 juin (*Ibid.*), de couverture, 28 juillet 1732 (MC/ET/XCI/737), de menuiserie, 7 septembre 1732, auquel sont joints le dessin d'un châssis de fenêtre avec coupes et deux dessins de portes avec coupes (MC/ET/XCI/738), de plomberie, 5 novembre 1732 (*Ibid.*), de peinture d'impression 10 mars 1733 (MC/ET/XCI/740), de carrelage, 31 mars 1733 (*Ibid.*).

[p. 437]

1735, 28 mars.

Dépôt par Pierre Collet, l'un des directeurs du séminaire des Missions étrangères, du procès-verbal de visite, toisé et estimation des travaux de maçonnerie et autres, faits pour la construction du grand bâtiment servant de logement au supérieur et aux directeurs des Missions étrangères, dressé par Jacques Le Tordeur, architecte juré expert, et Christophe-

¹⁶⁸ Cf. Musiciens : Jean-Baptiste Hannès-Desjardins, 14 août 1726; on verra que le prix des travaux a été de 38.997 livres.
¹⁶⁹ 22, rue de Babylone, 128, rue du Bac.

Hugues Mayer, greffier des bâtiments; le prix des travaux a été arrêté à la somme totale de 204.431 livres 11 sols 3 deniers (10 février 1735).

MC/ET/XCI/749

1735, 29 avril.

Quittances des ouvriers ayant travaillé à la construction d'un grand bâtiment et de deux petites ailes, donnant sur la rue de Babylone, derrière l'église dudit séminaire, conformément au marché du 25 avril 1732.

MC/ET/XCI/750

RUE DES MOINEAUX

1735, 11 février.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, vitrerie, plomberie, carrelage, pavage, peinture d'impression à faire pour la construction d'une maison sur un terrain situé rue des Moineaux, sur la butte Saint-Roch, suivi du marché aux termes duquel Charles-Isaac Doussin, maître maçon entrepreneur, demeurant même rue, s'engage envers la veuve de Jean-Baptiste Hulin, maître charron, demeurant aussi même rue, à faire exécuter les travaux moyennant 10.000 livres.

Pièces jointes :

- Trois plans (rez-de-chaussée, premier et deuxième étages). - Une élévation, avec une coupe.

- 1738, 18 mai.

Déclaration du sieur Doussin et de la veuve Hulin qui reconnaissent s'être trompés dans leur estimation et qui désignent Jean Aumont, juré expert entrepreneur, pour faire la réception des travaux et en évaluer le prix, duquel seront déduites les 10.000 livres versées par la dame Hulin au sieur Doussin.

MC/ET/CXIII/340

[p. 438]

RUE MONTMARTRE

1713, 28 juillet.

Échange entre Nicolas Desmarets, marquis de Maillebois, demeurant en son hôtel rue Saint-Marc, et la ville de Paris, représentée par Jérôme Bignon, prévôt des marchands, et par Nicolas-François Tardif, Charles-Baudoin Resty et Louis Boisseau, échevins, aux termes duquel le sieur Desmarets cède à la ville la fontaine de la rue Colbert, qui lui appartient en vertu du contrat passé avec le prévôt des marchands et les échevins, le 12 juillet 1708, devant les mêmes notaires, contre une fontaine que la ville de Paris s'engage à faire construire conformément aux plans et dessins faits par le sieur Beausire, maître général des bâtiments de la ville, sur un terrain qu'elle se propose d'acquérir en haut de la rue Montmartre, en face du

carrefour des rues Feydeau et Saint-Marc, attenant à l'ancien bastion de la ville.

Pièces jointes :

- Plan des fondements et glacière sous le réservoir du regard de la fontaine Montmartre. - Plan du rez-de-chaussée du regard de la fontaine. - Plan du premier étage, sous le réservoir du regard. - Élévation de la face du regard. - Coupe et profil du regard.

MC/ET/CXIII/253

1716, 11 août.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Montmartre, suivi du marché aux termes duquel Nicolas Cudeville, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de la Jussienne, s'engage envers Pierre-Germain Lallier, tapissier ordinaire du roi, à faire les travaux dans le plus bref délai ; ils lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/CXVIII/305

1719, 8 mai.

Sentence du lieutenant civil au Châtelet, homologuant l'avis des parents et amis de Catherine Prou, fille mineure de défunt Jacques

[p. 439]

Prou, sculpteur du roi, et de Suzanne Tuby ⁽¹⁷⁰⁾ (à noter : Jean-Baptiste Tuby, sculpteur du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins, oncle maternel, Joseph Yvart, peintre, demeurant à l'hôtel des Gobelins, ami), qui autorisent la veuve Prou à faire construire conjointement avec son autre fille, Suzanne Prou, femme de Claude Fisamen, teinturier du grand teint aux Gobelins, sur un grand terrain situé rue Montmartre, un bâtiment à porte cochère conformément aux plans qu'en a faits le sieur Delespine, architecte du roi, demeurant rue de Cléry, qui dirigera les travaux ; à cet effet, ils autorisent lesdites dames Prou et Fisamen à emprunter 40.000 livres sous forme de constitution de rente ⁽¹⁷¹⁾.

MC/ET/XCI/655

1719, 25 juin.

Reconnaissance par Antoine Guérard, maître maçon, demeurant dans l'enclos des Quinze-Vingts, et Jean-Guillaume Héron, aussi maître maçon, demeurant rue Tirechape, d'une part, par Suzanne Tuby, veuve de Jacques Prou, sculpteur ordinaire des bâtiments du roi et professeur à l'Académie royale de sculpture, demeurant à l'hôtel des Gobelins, au nom et comme tutrice de Catherine Prou, sa fille mineure, et par Suzanne Prou, épouse séparée de biens de Claude Fisamen, teinturier du grand teint aux Gobelins, demeurant rue des Gobelins, d'autre part, du marché fait le 5 juin 1719 sousseing privé entre les parties, pour les travaux de maçonnerie à exécuter pour la construction d'un corps de logis double sur un terrain situé rue Montmartre, à côté d'une maison à l'enseigne de la *Vache Noire*, pour le compte de ladite demoiselle Prou et de sa soeur, la dame Fisamen, conformément aux plans, au devis et aux ordres du sieur Delespine, architecte du roi; les travaux seront payés au fur et à mesure de leur

170 Jean-Baptiste I Tuby eut deux filles prénommées Suzanne : la femme de Jacques Prou, fille du premier lit, et une fille de son second mariage avec Suzanne Butay. Voir p. 309.

171 On trouvera les constitutions de rente passées par les dames Prou et Fisamen, aux dates suivantes : 9, 27 mai 1719, 16 février, 15 octobre 1720 (MC/ET/XCI/656, MC/ET/XCI/665, MC/ET/XCI/673).

avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

Pièces jointes :

- Devis des travaux, arrêté par les sieurs Guérard et Héron le 15 avril 1719, suivi du marché en date du 5 juin 1719.

[p. 440]

A la suite de l'acte de reconnaissance :

- 1721, 3 janvier.

Quittance des sieurs Guérard et Héron de 3.027 livres 10 sols, en acompte sur le prix des travaux faits par eux.

MC/ET/XCI/656

Devis et marché de vitrerie, 3 juillet 1720 (MC/ET/XCI/670).

1724, 20 octobre.

Marché aux termes duquel Claude Chaulot, maître maçon, demeurant rue Saint-André-des-Arts, s'engage envers Julien Pitois, maître charron, demeurant rue du Bouloir, à exécuter les travaux de maçonnerie pour la construction d'une maison et d'autres bâtiments, rue Montmartre, sous la direction de Gabriel Chireix, conseiller architecte général des bâtiments du roi; les paiements seront échelonnés au fur et à mesure de l'avancement des travaux, jusqu'à concurrence des deux tiers du prix, évalué sur la base des tarifs à la toise portés au devis inclus dans l'acte, le dernier versement se fera un an et un jour après la réception.

A la suite :

- 1725, 26 septembre.

Nouveau marché passé entre les parties, aux termes duquel le nombre des bâtiments à construire est réduit.

MC/ET/XXXVI/400

Marchés de charpenterie et de couverture, 20 décembre 1724 (MC/ET/XXXVI/400).

RUE MOUFFETARD

1719, 10 février.

Dépôt par Michel-Philippe Jolivet, maître maçon, demeurant rue d'Arras, et Philippe Bardoux, marchand chandelier privilégié suivant la cour, du marché fait entre eux, sous seing privé, le même jour, pour les travaux de maçonnerie à exécuter pour la construction, au faubourg Saint-Marcel, de deux corps de logis contigus, l'un donnant sur la rue Mouffetard, l'autre sur la rue des Petits-Champs, aux termes duquel le sieur Jolivet s'engage envers ledit Bardoux à

faire les travaux et à les terminer pour la Noël de 1719; ils lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement.

A la suite :

- 1719, 13 mars.

Mention du dépôt par les parties des plans et élévations des bâtiments à construire.

Pièces jointes :

- Quatre plans. - Élévation de la façade du corps de logis à un étage, plus un étage mansardé. - Élévation de la façade du corps de logis à trois étages, plus un étage mansardé et boutique au rez-de-chaussée.

MC/ET/XCI/653

Dépôt des marchés de charpenterie et de serrurerie, 13 février 1719 (MC/ET/XCI/653).

RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS

1709, 10 septembre.

Donation par Marguerite Clavier, veuve de René de Maugrison, médecin du duc et de la duchesse d'Orléans, demeurant sur les Fossés-de-Sainte-Geneviève, à René Boutin, seigneur de La Boissière et de Beaufort, et à sa femme, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, de 100.000 livres que les donataires s'obligent à employer à payer le prix du terrain qu'ils ont acheté et celui de la maison qu'ils y ont fait construire et qu'ils habitent.

Pièces jointes :

- 1708, 1^{er} mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une grande maison, sur un terrain situé rue Neuve-des-Petits-Champs, près de la place Louis-le-Grand, suivi du marché aux termes duquel Jean Sérouge, achitecte juré expert, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Montmartre, paroisse Saint-Eustache, s'engage envers René Boutin, seigneur de Vaussigny et de La Boissière, demeurant rue du Gros-Chenet, à exécuter les travaux et à les terminer pour le 15 juillet 1709, moyennant 50.000 livres, payables, les deux tiers au fur et à mesure de l'avancement des travaux, le reste après la réception qui en sera faite par Le Pas-Dubuisson, architecte juré expert.

[p. 442]

- 1709, 2 septembre.

Procès-verbal de réception des travaux par Claude-Nicolas Le Pas-Dubuisson, architecte juré du roi, expert, bourgeois de Paris.

- Devis et marché de charpenterie, 15 mai 1708; réception des travaux, 30 avril 1710; devis et marché de serrurerie, 15 juillet 1708; réception des travaux, 30 avril 1710; devis et marché de pavage, 10 octobre 1708; réception des travaux, 6 juillet 1709.

MC/ET/XXXVI/329

1715, 17 avril.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison sur un terrain situé rue Neuve-des-Petits-Champs, près des Capucins, attenant à la maison du sieur Boutin, suivi du marché aux termes duquel Antoine Daufresne, architecte entrepreneur, demeurant rue Sainte-Appoline, tant en son nom qu'au nom d'Isidore Chastelain, architecte juré du roi expert entrepreneur, s'engage envers François Lallemand de Levignan, conseiller au Parlement et commissaire aux requêtes du Palais, à exécuter les travaux conformément aux plans; le prix sera fixé, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, à la réception des travaux par les experts désignés par les parties; les sieurs Daufresne et Chastelain recevront des acomptes au fur et à mesure de l'avancement de la construction.

Pièces jointes :

- Trois plans.

A la suite du marché :

- **1716, 6 janvier et 14 février.**

Quittances par A. Daufresne des sommes reçues pour les travaux faits.

MC/ET/XXXVI/354

1719, 4 avril.

Quittance par Antoine Daufresne et par Nicole Demagny, veuve d'Isidore Chastelain, au sieur Lallemand, de 2.774 livres 8 sols 4 deniers soit 418 livres 3 sols 4 deniers qui leur restaient dues sur les 36.144 livres 8 sols 4 deniers, prix total des travaux de maçonnerie et 2.356 livres 5 sols pour les matériaux restant et pour les plans et dessins qui tous appartiennent au sieur Lallemand.

MC/ET/XXXVI/370

[p. 443]

RUE NEUVE-SAINT-HONORÉ

1712, 13 janvier.

État des lieux et estimation d'un grand hôtel, sis rue Neuve-Saint-Honoré ⁽¹⁷²⁾, par Isidore Chastelain, l'un des cinquante architectes jurés du roi experts bourgeois et entrepreneurs de la ville de Paris, nommé d'office par sentence du Châtelet du 8 janvier 1712.

- Pièce jointe à l'acte de vente de l'hôtel par la veuve de Pierre Vincent Bertin, trésorier général des revenus mensuels du roi, à la duchesse de Noailles, en date du *11 mars 1712*.

MC/ET/CXIII/241

RUE NEUVE-SAINT-LAMBERT

1717, 24 juillet.

172 Hôtel de Noailles, 211, rue Saint-Honoré. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

Procès-verbal d'adjudication au rabais des travaux de maçonnerie (Claude Delure, entrepreneur, demeurant rue Galande), de couverture, de menuiserie et de serrurerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Neuve-Saint-Lambert, suivant les alignements donnés par les trésoriers de France le 5 novembre 1712, maison dépendant de la succession du prince de Condé.

Pièces jointes :

- Devis des travaux.
- Deux plans et une planche portant les élévations des deux façades.

MC/ET/XCII/392

HÔTEL DE NOIRMOUTIERS ⁽¹⁷³⁾

1700, 23 août.

Devis des travaux à faire à l'hôtel de Noirmoutiers par Louis Giraud (maître maçon).

[p. 444]

- 1701, 6 mai.

Mémoire des travaux exécutés par ledit Giraud.

- 1701, 7 mai au 16 juin.

Mémoires des travaux de couverture, serrurerie, menuiserie, marbrerie, vitrerie.

- Pièces jointes au contrat de renouvellement pour neuf ans, du bail d'un hôtel sis rue Saint-Dominique, consenti à Antoine François de la Trémoille, duc de Noirmoutiers, par les religieux du Noviciat général des frères prêcheurs jacobins, en date du *16 juin 1701*.

MC/ET/XCII/315

RUE D'ORLÉANS

1719, 29 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie et serrurerie à faire pour la construction d'une maison rue d'Orléans, à la porte Saint-Denis, suivi du marché aux termes duquel Étienne Diver, maître maçon, demeurant place de l'Ancien-cimetière-Saint-Jean, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Jean Pomer, chirurgien, demeurant rue d'Orléans, et François Palouzié, maître potier de terre, demeurant rue de la Roquette, à exécuter les travaux et à mettre la maison en état d'habitation pour la fin de décembre; les travaux seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs portés au devis.

MC/ET/XCII/402

173 Voir aussi : rue de Grenelle, 26 septembre 1721,

RUE PAVÉE

1733, 1^{er} décembre.

Marché aux termes duquel Jacques Baron, maître maçon, demeurant rue des Prêtres, et les ouvriers des métiers intéressés (charpentier, couvreur, serrurier, menuisier, marbrier, carreleur, peintre en impressions, vitrier, paveur) s'engagent envers le marquis de Flamarens, demeurant en son hôtel rue de Vaugirard, à faire les travaux de leur profession nécessaires à la reconstruction d'une grande maison ou hôtel sise rue Pavée; ils leur seront payés au fur et à mesure

[p. 445]

de leur avancement d'après l'estimation qui sera faite par J. Pinard, architecte juré expert entrepreneur, nommé d'office par sentence rendue aux requêtes du Palais le 3 septembre 1733.

MC/ET/CXV/485

RUE DU PETIT-LYON

1733, 14 mars.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie et carrelage à faire pour la construction d'une maison rue du Petit-Lyon, suivi du marché aux termes duquel Pierre Ducret, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Faubourg-Saint-Honoré, s'engage envers Françoise Grout de La Motte, femme séparée de biens de Bénigne Du Jardin, ancien maître des requêtes, à exécuter les travaux conformément aux plans, moyennant 2.500 livres.

Pièces jointes :

- Quatre plans et une coupe en profil.

MC/ET/LXVIII/388

RUE DES PETITS-CHAMPS voir RUE MOUFFETARD

RUE DU PONT

1739, 5 juin.

Marché aux termes duquel Guillaume Desjardins, maître maçon, demeurant rue des Brodeurs, s'engage envers Louis Serre, soldat invalide, demeurant au Gros-Caillou, à construire une maison au Gros-Caillou, sur une partie d'un terrain situé à l'angle des rues du Pont et Saint-Dominique, suivant les plans et élévations qui en ont été dressés, moyennant le transport fait par ledit Serre audit Desjardins, de la propriété d'une partie dudit terrain.

Pièces jointes :

- Plan et élévation.

MC/ET/XCI/770

[p. 446]

RUE DES PORCHERONS

1735, 30 novembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, etc. à faire pour continuer la reconstruction d'une maison à l'enseigne du *Grand Monarque*, sise rue des Porcherons, suivi du marché aux termes duquel Louis Boursault, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Temple, s'engage envers Pierre-Claude Forget, huissier des aides et tailles de l'élection de Paris et marchand quincailler, demeurant carrefour des Trois-Maries, à exécuter les travaux et à les terminer dans le courant du mois de décembre, moyennant 18.500 livres, dont 7.500 livres payables dans huit jours et le reste immédiatement après la réception, qui sera faite par Gérard de Montbrouard, architecte juré expert.

MC/ET/LXX/311

RUE DES PORTES-BLANCHES

1731, 20 septembre.

Dépôt par Claude-Françoise Le Poitevin, épouse séparée de biens de François Bachelier, bourgeois de Paris, des pièces suivantes :

- 1727, 1^{er} mars.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, carrelage, vitrerie, peinture d'impression à faire pour la construction d'une maison, rue des Portes-Blanches, suivi du marché aux termes duquel Louis Villard, maître maçon entrepreneur, demeurant rue et porte Sainte-Victoire, s'engage envers ladite dame Le Poitevin, à faire les travaux et à les terminer dans un délai de neuf mois, moyennant 35.000 livres, dont 18.000 livres lui seront payées au fur et à mesure de l'avancement de la construction, et 17.000 livres après son achèvement, à savoir : 5.000 livres six mois après la réception et 12.000 en quatre versements annuels de 3.000 livres. (Acte sous seing privé.)

- Plan du terrain sur lequel doit être bâtie la maison. Plans du rez de-chaussée et du premier étage. - Élévation.

MC/ET/XXXVI/416

[p. 447]

PRÉ-AUX-CLERCS

1705, 23 mai.

Convention passée entre Charles-Auguste d'Alonville, marquis de Louville, et Antoine

Danchet, bourgeois de Paris, au sujet de la construction d'une maison sur un terrain situé au Pré-aux-Clercs appartenant au sieur Danchet, le sieur d'Alonville se réservant le droit d'acquérir ladite maison ou de la louer.

Pièces jointes :

- Plan du terrain et plan de la maison.

MC/ET/CXIII/211

HÔPITAL ROYAL DES QUINZE-VINGTS

1750, 15 septembre.

Devis des travaux de pavage à faire pour les nouveaux bâtiments destinés au logement des aveugles, à construire sur l'emplacement de l'ancien cimetière et dans la cour, qu'un mur mitoyen sépare de l'hôtel de Longueville, d'après les plans, dessins, coupes, profils et élévations qu'en a faits le sieur Labbé, architecte et l'un des administrateurs de l'hôpital, suivi du marché passé entre les gouverneurs et administrateurs de l'hôpital et Marie Lemarchand, veuve de Pierre Launoy, maître payeur, et son fils Louis-Claude Launoy, aussi maître paveur, demeurant rue des Innocents.

MC/ET/CXIII/361

RUE DU REGARD

1719, 3 août.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction de trois maisons⁽¹⁷⁴⁾ sur un terrain situé rue du Regard, appartenant aux Carmes déchaussés, suivant les plans et dessins faits par le sieur d'Ailly, architecte, suivi du marché aux termes duquel François

[p. 448]

Roquet, maître maçon demeurant rue de Sèvres, s'engage envers les religieux à exécuter les travaux et à les terminer pour la Saint-Jean-Baptiste de la même année; ils lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, jusqu'à concurrence des trois quarts du prix total, le dernier quart payable trois mois après la réception qui sera faite par le sieur d'Ailly.

A la suite :

- 1720, 8 mars.

Mention du dépôt par les Carmes déchaussés, conjointement avec le sieur Roquet, d'un acte sous seing privé⁽¹⁷⁵⁾ apportant quelques modifications au devis et marché ci-dessus.

MC/ET/XCI/658

¹⁷⁴ Hôtel de Beaune, 7, rue du Regard, hôtel de Rottembourg, 5, rue du Regard et hôtel Dugué démoli, en 1907. La construction de l'hôtel Dugué fut continuée en 1730, celle de l'hôtel de Rottembourg en 1728.

¹⁷⁵ Ne se trouve pas dans les minutes de mars 1720.

Devis et marchés de menuiserie (pièce jointe : planche de dessins de profils), et de serrurerie, 3 août 1719 (MC/ET/XCI/658).

1719, 10 août.

Bail à vie par les Carmes déchaussés à Françoise Colbert de Croissy, femme de Joachim-Louis de Montagu de Beaune, marquis de Bouzols, d'une maison qu'ils vont faire construire rue du Regard.

Pièces jointes :

- Trois plans (rez-de-chaussée, premier étage, attique).

MC/ET/XCI/658

1720, 14 février.

Bail à vie par les Carmes déchaussés à Marie Dugué, fille majeure, de la troisième maison que les religieux font construire rue du Regard, d'après les plans et dessins du sieur d'Ailly, moyennant 60.000 livres.

Pièces jointes :

- Planche portant le plan des caves, l'élévation de la façade sur la cour et celle, sur la rue, de la porte d'entrée encadrée de deux

[p. 449]

pavillons. - Planche portant le plan du rez-de-chaussée, l'élévation de la façade sur le jardin et celle, sur la cour, de la porte d'entrée ⁽¹⁷⁶⁾. Annexée, une planche portant le " plan du jardin de la maison destinée pour Monsieur de Paris ". - Planche portant le plan du premier et du deuxième étage.

MC/ET/XCI/665

1730, 13 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour continuer la construction d'une maison sise rue du Regard, à côté de l'hôtel de Rottembourg, commencée en 1719, suivi du marché aux termes duquel Claude Bonneau s'engage envers les religieux à terminer le corps de logis principal dans le courant de l'année 1730, et l'autre bâtiment le plus tôt possible; les travaux seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, les deux tiers dans le courant de l'année 1730 et l'autre tiers dans le courant de l'année qui commencera du jour de la réception, qui sera faite par le sieur de Meseretz, architecte expert, ou par un autre.

MC/ET/XCI/730

Devis et marchés de charpenterie et de menuiserie, 18 et 27 juillet 1730 (MC/ET/XCI/730), de pavage, 27 novembre 1730 (MC/ET/XCI/731), de serrurerie et de plomberie, 13 janvier 1731 (MC/ET/XCI/732).

1732, 24 juin.

Quittance par Claude Bonneau et les entrepreneurs des métiers intéressés aux Carmes déchaussés de 86.086 livres 15 sols 2 deniers, prix des travaux de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, pavage, marbrerie et plomberie, exécutés pour la construction, en exécution du

176 Planche I.

marché du 13 juin 1730, de l'hôtel ci-dessus (il revient au sieur Bonneau 49.103 livres 10 sols à déduire des 53.740 livres qui lui sont dues).

MC/ET/XCI/736

1728, 2 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison ⁽¹⁷⁷⁾, commencée en 1719, sur un terrain situé rue du Regard, attenante d'un côté à l'hôtel de Beaune, de l'autre à une autre maison

[p. 450]

aussi commencée en 1719, le tout appartenant aux Carmes déchaussés, suivi du marché aux termes duquel Claude Bonneau, entrepreneur des bâtiments du roi et maître maçon, demeurant rue de Sèvres, s'engage envers les religieux à exécuter les travaux et à les terminer dans le courant du mois de mars 1729, sous peine d'une indemnité de 6.000 livres, dont la moitié sera versée à l'hôpital général, l'autre moitié restant aux religieux; les travaux seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, pour les deux tiers, au fur et à mesure de leur avancement, pour le dernier tiers en deux termes, un an après la réception.

MC/ET/XCI/722

Devis et marchés de couverture, de menuiserie, de serrurerie, de marbrerie, de plomberie, 2 juin 1728 (MC/ET/XCI/722).

1728, 7 juillet.

Devis et marché de charpenterie.

Pièces jointes :

- Plan des caves. - Plan du rez-de-chaussée, avec une coupe de la maison. - Plan du premier étage avec l'élévation d'une façade. - Plan du deuxième étage avec une coupe. - Deux élévations, l'une de la façade d'un grand bâtiment, l'autre de la façade d'un bâtiment plus petit.

MC/ET/XCI/723

1732, 24 juin.

Quittance par Claude Bonneau et par les ouvriers des métiers intéressés aux Carmes déchaussés de 92.107 livres 6 sols 1 denier, prix des travaux de maçonnerie, charpenterie, marbrerie, pavage et plomberie, exécutés pour la construction, en exécution du marché du 2 juin 1728, ci-dessus. (Il revient au sieur Bonneau, 60.396 livres 10 sols.)

MC/ET/XCI/736

1732, 28 août.

Dépôt par les Carmes déchaussés du procès-verbal de réception, terminé le 29 juillet 1732, des travaux exécutés par Claude Bonneau, pour la construction de deux maisons, l'une, en exécution du marché du 2 juin 1728, dite l'hôtel de Rottembourg, l'autre, en exécution du

177 Hôtel de Rottembourg.

marché du 13 juin 1730, (hôtel Dugué) occupée par l'archevêque de Besançon, ledit procès-verbal dressé par Charles-Philippe de Meseretz, architecte juré du roi expert bourgeois de Paris, et par Jean-Pierre Dufour, greffier des bâtiments. La première maison revient à 92.267 livres 2 deniers, la seconde à 92.695 livres 18 sols 10 deniers, non compris certains travaux.

MC/ET/XCI/737

1720, 30 avril.

Devis des travaux de charpenterie à faire dans cinq maisons que les Carmes déchaussés font construire rue du Cherche-Midi et rue du Regard, suivi du marché des travaux à exécuter dans les deux maisons destinées à la comtesse de Verrue qui les a louées à vie, sises, l'une, rue du Cherche-Midi, l'autre, attenante, rue du Regard ⁽¹⁷⁸⁾.

MC/ET/XCI/667

1739, 9 mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction de deux hôtels que les Carmes déchaussés désirent faire bâtir rue du Cherche-Midi, à l'angle de la rue du Regard ⁽¹⁷⁹⁾, suivant les plans, élévations et profils qui en seront faits par Brice Le Chauve, architecte du roi, juré expert de Paris, qui dirigera les travaux, et marché aux termes duquel Claude Bonneau, entrepreneur des bâtiments du roi et maître maçon, demeurant grande rue de Sèvres, s'engage envers les religieux à exécuter les travaux qui seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement jusqu'à concurrence des trois quarts du prix, le dernier quart devant être payé un an après la réception.

MC/ET/XCI/760

Devis des travaux de charpenterie, 21 mars 1739 (MC/ET/XCI/769).

1744, 22 juillet.

Quittance par Claude Bonneau aux Carmes déchaussés de 188.102 livres 14 sols, en acompte sur le prix des travaux faits pour la construction de deux hôtels rue du Regard et rue du Cherche-Midi.

A la suite :

- 1744, 30 septembre.

Quittance par Claude Bonneau de 86.897 livres 6 sols pour solde du prix des travaux. Ces deux quittances font suite à celles de Claude Liépart, maître charpentier, dont la première est datée du 7 octobre 1743.

MC/ET/XCI/805

1739, 9 mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un petit hôtel que les

¹⁷⁸ Le bail à vie, moyennant 170.000 livres est du 28 novembre 1719 (MC/ET/XCI/664).

¹⁷⁹ Grand hôtel de Verrue, détruit en 1907 pour le percement du boulevard Raspail, et petit hôtel de Verrue, 1, rue du Regard. Ces hôtels ne furent construits qu'après la mort de la comtesse de Verrue, survenue en 1736.

Carmes déchaussés désirent faire bâtir rue du Regard, suivant les plans, élévations et profils qui en seront faits par Brice Le Chauve, architecte juré expert de Paris, qui dirigera les travaux, suivi du marché aux termes duquel Claude-Brice Le Chauve, entrepreneur de bâtiment et maître maçon, demeurant rue de la Harpe, s'engage envers les religieux à les exécuter; ils lui seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement, jusqu'à concurrence des trois quarts du prix, le dernier quart devant être payé un an après la réception.

MC/ET/XCI/769

Devis et marché de charpenterie, 21 mars 1739 (MC/ET/XCI/769).

FAUBOURG DE RICHELIEU

1719, 10 octobre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, serrurerie, couverture, menuiserie, carrelage, peinture, et autres à faire pour la construction d'une maison faubourg de Richelieu, suivi du marché aux termes duquel Charles Bonneau, maître maçon entrepreneur, demeurant rue du Bout-du-Monde, s'engage envers Jean Delamarque, maître maçon, demeurant rue Neuve-de-la-Grange-Batelière, à exécuter les travaux moyennant 25.000 livres.

MC/ET/XXXVI/372

[p. 453]

HÔTEL DE ROQUELAURE

1724, 31 août.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, sculpture, marbrerie, peinture d'impression, plomberie, vitrerie et pavage à faire pour la surélévation de l'hôtel de Roquelaure ⁽¹⁸⁰⁾, et la construction d'un bâtiment neuf, suivi du marché aux termes duquel Jean Moreau, maître maçon, demeurant porte Gaillon, et les ouvriers des métiers intéressés (maîtres sculpteurs : Pierre Fournier, demeurant grande rue du Faubourg-Saint-Denis, et Pierre Juliance, demeurant rue Saint-Roch; maître marbrier : Jacques Dropsy, demeurant rue du Bac) s'engagent envers le maréchal de Roquelaure, demeurant en son hôtel rue Saint-Dominique, à exécuter les travaux qui leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement et le solde après réception qui sera faite par un architecte du roi désigné par les parties ; quittance par le sieur Moreau de 50.000 livres reçues en acompte.

MC/ET/CXIII/305

1728, 16 novembre.

Quittance par Pierre Le Roux, marchand de pierres à Saint-Leu, demeurant sur son bateau sur la Seine, à la hauteur de la demi-lune du cours de la Conférence, à Jean Moreau de

11.830 livres 16 sols 8 deniers, à savoir : 10.160 livres 10 sols 6 deniers qui lui restaient dues pour des fournitures de pierres d'un prix total de 12.348 livres 10 sols 6 deniers, et le reste pour les intérêts.

MC/ET/CXIII/317

1728, 16 novembre.

Quittance par Jean Moreau, demeurant rue Neuve-des-Capucines, au maréchal de Roquelaure, de 45.339 livres, qui lui restaient dues sur le prix des travaux de l'hôtel de Roquelaure arrêtés à 145.300 livres par les architectes jurés experts : Pierre Guirot, Edmé Fourier et, après la mort de ce dernier, par le sieur [Claude] Aubry.

MC/ET/CXIII/317

[p. 454]

RUE SAINT-ANTOINE

1718, 1^{er} septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction partielle d'une maison sise rue Saint-Antoine, suivi du marché aux termes duquel Jacques-Jules Gabriel, architecte et maître maçon, demeurant rue des Tournelles, s'engage envers Albert-Jacques Jouvin de Rochefort, demeurant rue Saint-Antoine, à exécuter les travaux dans un délai de deux mois, moyennant 3.000 livres payables au fur et à mesure de l'avancement des travaux sur la base des tarifs à la toise portés au devis, le solde du prix et un supplément, s'il y a lieu payables à la réception.

MC/ET/CXVIII/314

Devis et marchés de charpenterie et de serrurerie, même date (MC/ET/CXVIII/314).

RUE SAINT-DENIS

1728, 13 novembre.

Marché aux termes duquel André Desmaisons, maître maçon, demeurant rue Sainte-Barbe, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Gilles-Julien Lannon, contrôleur général des domaines et des bois de la généralité de Paris, demeurant rue du Paon, à exécuter les travaux nécessaires à la reconstruction d'une maison sise rue Saint-Denis, au coin de la rue d'Arnetal, conformément au devis joint, et sous la direction du sieur Benoist, architecte du roi.

Pièce jointe :

- Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, serrurerie, menuiserie, etc.

MC/ET/XCII/457

1734, 12 et 19 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, plomberie, menuiserie, couverture, serrurerie, vitrerie, pavage et peinture d'impression à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Saint-

[p. 455]

Denis, à l'angle de la petite rue Courtalon, près de l'église Sainte-Opportune, suivant les plans et élévation faits par le sieur Joubert, architecte expert du roi, suivi du marché aux termes duquel Louis Joubert, architecte expert entrepreneur, demeurant rue des Mathurins, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Jean-Claude Hude, marchand bonnetier, demeurant rue Saint-Honoré, à exécuter les travaux, le prix en sera fixé, d'après les tarifs portés au devis, par le sieur Joubert qui en fera la réception.

Pièces jointes :

- Six plans (rez-de-chaussée, et les cinq étages). - Élévation de la façade sur la rue Saint-Denis et coupe en profil.

MC/ET/XCI/745

1734, 12 octobre.

Quittance par Louis Joubert, demeurant rue des Mathurins, à Jean-Claude Hude de 5.400 livres en acompte sur le prix des travaux.

A la suite :

- 15 octobre 1743 au 5 avril 1735.

Quittances des ouvriers ayant travaillé à ladite maison.

MC/ET/XCI/748

ABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

BÂTIMENTS MONASTIQUES

Bibliothèque.

1718, 1^{er} janvier.

Reconnaissance et dépôt par les religieux de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et par Jacques Philippe, maître maçon, demeurant rue de Bussy, du devis et marché sous seing privé, en date du 29 janvier 1714, des travaux de maçonnerie en plâtre à faire pour la bibliothèque de l'abbaye.

MC/ET/CXV/373

1718, 25 janvier.

Mémoire et toisé des travaux de maçonnerie faits pour la bibliothèque de l'abbaye par Jacques Philippe, terminés au mois d'avril

[p. 456]

1717, et quittance par ledit Philippe aux religieux de 7.202 livres, prix des travaux.

MC/ET/CXV/373

Cloître.

1742, 8 août.

Quittance par les religieux à Joseph de Thiard de Bissy, abbé de l'abbaye de Saint-Faron, de Meaux, exécuteur testamentaire d'Henri de Thiard de Bissy, cardinal, évêque de Meaux, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, de 6.115 livres 5 sols 9 deniers, pour solde des 50.000 livres que le cardinal avait accordées aux religieux au titre de sa contribution aux frais de reconstruction d'une partie du cloître et d'un grand escalier, travaux maintenant achevés.

MC/ET/XCI/797

Église.

1706, 5 septembre.

Marché aux termes duquel Pierre Delavigne, maître serrurier, demeurant rue du Feurre, s'engage envers les religieux à exécuter et à mettre en place pour la Chandeleur, moyennant 2.000 livres, une grille en fer avec son couronnement, conforme au dessin qu'il en a fait, destinée à fermer l'entrée du chœur du côté de la chapelle du roi Casimir, à sa mort abbé de ladite abbaye, et qui soit de même hauteur, de même dessin et de même ornementation que la grille qui ferme le chœur du côté de la nef.

A la suite :

- 1706, 5 septembre.

Marché aux termes duquel Renée Morisot, veuve d'Antoine Robert, maître serrurier, demeurant rue de l'Échaudé, s'engage à fournir, pour la même date, une grille avec son couronnement, identique à celle qui fait l'objet du marché ci-dessus, destinée à fermer le chœur du côté de la chapelle de Sainte-Marguerite, moyennant 2.000 livres.

MC/ET/XCI/569

1707, 13 mai.

Marché aux termes duquel Renée Morisot, veuve d'Antoine Robert, maître serrurier, demeurant cul-de-sac du jeu de Metz,

[p. 457]

faubourg Saint-Germain, s'engage envers les religieux à exécuter pour le jour de l'Assomption, le couronnement de la grande grille qui ferme le chœur du côté de la nef, portant en son centre, dans un ovale, le chiffre de l'abbaye, conformément au dessin qui lui a été fourni, moyennant 500 livres.

MC/ET/XCI/571

Un arrêt du Grand Conseil du 21 août 1698, autorisait le cardinal de Furstenberg, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à aliéner des terrains dans l'enclos du palais abbatial par adjudications au plus offrant, à charge par les acquéreurs de faire construire à leurs frais des maisons qui devaient être toutes semblables, conformément aux plans et dessins joints à la minute de l'arrêt ⁽¹⁸¹⁾; les droits acquittés par les acquéreurs devaient servir à payer la construction des bâtiments de la justice, de la basse-cour et des écuries et remises que le cardinal désirait faire édifier.

Basse-cour.

1700, 28 février.

Dépôt par le cardinal de Furstenberg et par Charles Duval et Jean Richard, maîtres maçons, du devis (en date du 27 juillet 1699) des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression et pavage à faire pour la construction des écuries, des remises de carrosses, des logements pour officiers et d'une basse-cour dans l'enclos de l'hôtel abbatial (une mention indique que le devis devra être annexé à la quittance du 28 février 1700). Voir ci-après : *Lot Coutan*.

MC/ET/XCI/535

Lot Aubert.

1700, 4 novembre.

Dépôt par Jacques Aubert et Jean Richard du devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression, pavage de grès et plomberie à faire pour la construction dans l'enclos de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, rue de Furstenberg, d'un bâtiment comprenant un corps de logis à porte cochère, et d'autres avec des boutiques, le dernier

[p. 458]

faisant l'angle de la rue du Colombier, suivi du marché passé sous seing privé, le 2 novembre 1699, aux termes duquel Jean Richard, architecte et maître maçon, s'engage envers le sieur Aubert, conseiller du roi et contrôleur des guerres, receveur des tailles de l'élection de Caudebec, trésorier général du cardinal de Furstenberg ⁽¹⁸²⁾, demeurant dans l'enclos de l'abbaye, à faire les travaux conformément aux plans et élévations joints et à les terminer pour le 25 décembre 1700; ils seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement, moins 3.000 livres qui seront versées après leur achèvement.

Pièces jointes :

- Quatre plans (caves, rez-de-chaussée, premier et second étage). - Élévation. - Coupe en profil.

MC/ET/XCI/544

181 Un des dessins joints aux marchés qu'on trouvera ci-après, montre que c'étaient des pavillons en briques à chaînages de pierre.

182 Voir dans la même liasse, à la date du 20 novembre 1700 (date du dépôt), le procès-verbal d'adjudication du 19 septembre 1698 et jours suivants, de terrains à bâtir dans l'enclos de l'abbaye, à Charles Pretelle, prête-nom de Jacques Aubert, et à Jean Richard, prête-nom de François Coutan ; ladite adjudication faite en vertu du l'arrêt du grand Conseil du 21 août 1698.

1700, 21 novembre.

Quittance par Jean Richard audit Aubert de 21.144 livres, à déduire du prix des travaux faits et à faire pour la construction de sept maisons dont une à porte cochère, et six avec boutique, rue de Furstenberg, à l'angle de la rue du Colombier, en exécution du marché ci-dessus.

MC/ET/XCI/544

Lot Coutan.

1700, 28 février.

Quittance par Charles Duval, maître maçon juré du roi en titre d'office, demeurant rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, et par Jean Richard, architecte et maître maçon, demeurant rue du Guichet, son associé, donnée en présence et du consentement du cardinal de Furstenberg, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à François Coutan, maître menuisier, demeurant dans l'enclos du palais abbatial, de la somme de 4.848 livres, soit les trois quarts de celle de 6.464 livres, montant du prix total de l'adjudication faite audit Coutan par le sieur Hervé, conseiller au Grand Conseil, le 15 octo-

[p. 459]

bre 1698, de deux terrains situés dans l'enclos, l'un rue de Furstenberg sous le nom dudit Richard (dont 16 toises ont été déclarées au profit d'Antoine Robert, maître serrurier), l'autre rue Cardinale, attendu que les bâtiments de la basse-cour dont la construction était prévue sont faits et couverts; le dernier quart du prix sera payé après leur réception. Fait en exécution des clauses du procès-verbal d'adjudication qui prévoit que le montant des droits d'entrée ou d'adjudication dus par François Coutan servira à acquitter le prix de la construction des bâtiments de la basse-cour ⁽¹⁸³⁾.

A la suite :

- 1700, 10 avril.

Quittance par lesdits Duval et Richard audit Coutan de 1.500 livres, en déduction du prix des travaux faits et à faire pour la construction d'une maison que le sieur Coutan fait édifier dans l'enclos du palais abbatial.

- 1699, 17 septembre.

Procès-verbal d'alignement par François Hervé, conseiller au Grand Conseil, commissaire député en cette partie, des terrains situés dans l'enclos et basse-cour du palais abbatial, adjugés le 15 octobre 1698 à François Coutan.

Pièce jointe :

- Plan du terrain et des bâtiments de la rue Furstenberg avec l'élévation de la façade d'un pavillon. - Plan du terrain et des bâtiments de la rue Cardinale avec l'élévation de la façade d'un pavillon.

MC/ET/XCI/535

Devis et marchés des travaux de gros fer, 1^{er} mars 1700 (MC/ET/XCI/535), de charpenterie, même date,

183 Voir ci-dessus, p. 457, le dépôt du devis des travaux de la basse-cour.

(Ibid.).

1700, 10 mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction de cinq bâtiments ayant chacun une boutique, à savoir quatre sur la rue de Furstenberg et un à l'angle de cette rue et de la rue Cardinale, conformément aux plans, élévations et dessins qui en ont été faits sur le modèle des autres bâtiments, suivi du marché aux termes duquel

[p. 460]

Charles Duval et Jean Richard, maîtres maçons, s'engagent envers François Coutan, maître menuisier du prince de Condé, à exécuter les travaux et à les terminer pour la Saint-Jean-Baptiste; ils leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

A la suite :

- **1700, 11 mars.**

Quittance par lesdits Richard et Duval de 2.000 livres d'acompte.

- **1700, 19 juin.**

Autre quittance de 1.000 livres d'acompte.

MC/ET/XCI/535

Lot Robert.

1700, 11 janvier.

Devis des travaux de charpenterie à faire pour la construction d'un bâtiment dans l'enclos du palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés, rues de Furstenberg et du Colombier, sur un terrain appartenant à Antoine Robert, maître serrurier ⁽¹⁸⁴⁾, demeurant rue du Colombier, suivi du marché.

Pièces jointes :

- Planche portant un plan du bâtiment et un dessin de charpente.

- **1700, 20 décembre.**

Mémoire et toisé des travaux.

MC/ET/XCI/534

1700, 29 janvier.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction de deux corps de logis à boutiques rues de Furstenberg et du Colombier, suivi du marché aux termes duquel Charles Duval et Jean Richard, maîtres maçons, s'engagent envers Antoine Robert à exécuter

[p. 461]

les travaux et à les terminer pour la mi-carême; il leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

184 Voir lot Coutan, la quittance du 28 février 1700.

Pièce jointe :

- Plan d'un des corps de logis.

A la suite du marché :

- **13 mars 1700 au 15 mai 1703.**

Quittances desdits Duval et Richard; (la dernière est de 1.370 livres pour solde des 3.295 livres 4 sols, prix des travaux d'après le toisé fait par Nicolas Lejuge, architecte juré expert, désigné par les parties, en date du 19 mai 1702).

MC/ET/XCI/534

Rue de Furstenberg.

1701, 18 juin.

Marché aux termes duquel Antoine Robert, maître serrurier, demeurant rue de Furstenberg, s'engage envers le cardinal de Furstenberg à exécuter une grande grille de fer destinée à fermer l'entrée de la rue de Furstenberg du côté de la rue du Colombier, moyennant 2.600 livres

Pièce jointe :

- Dessin de la grille.

MC/ET/XCI/547

GRANDE COUR D'ENTRÉE DE L'ABBAYE ET BÂTIMENTS DE LA RUE CHILDEBERT.

1715, 12 mars.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un ensemble de bâtiments comprenant dix-neufs maisons, dans la cour extérieure de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, conformément aux plans et aux dessins du sieur d'Ailly, architecte, suivi du marché aux termes duquel Armand-René Laudoin, demeurant rue des Fossoyeurs, et Jacques Philippe, demeurant rue de Bussy, maîtres maçons entrepreneurs, s'engagent envers les religieux à exécuter les

[p. 462]

travaux et à les terminer pour la Noël; ils leur seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au marché, au fur et à mesure de leur avancement, jusqu'à concurrence des trois quarts du prix total, le dernier quart payable, en quatre versements annuels égaux, à dater de la réception et du toisé.

Pièces jointes :

- Plan du rez-de-chaussée de l'ensemble des bâtiments à construire. - Plan du premier étage (en deux planches). - Élévation de la façade sur la rue Childebert d'un grand bâtiment composé de maisons avec boutiques ⁽¹⁸⁵⁾, avec coupe en profil.

A la suite du marché :

- **1718.**

Quittance par lesdits Laudoin et Philippe de 115.800 livres, à valoir sur le prix des construction en cours.

MC/ET/XCI/630

Devis et marchés de couverture, de peinture d'impression, de serrurerie, 12, 26, 29 mars 1715 (MC/ET/XCI/630), de menuiserie, de plomberie, de pavage, de charpenterie, de vitrerie, 14 et 15 avril 1715 (*Ibid.*).

1715, 1^{er} juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression et sculpture à faire pour la construction des bâtiments qui restent à édifier, suivi du marché aux termes duquel Victor-Thierry d'Ailly, architecte juré expert, demeurant rue Montorgueil, s'engage envers les religieux à faire exécuter les travaux moyennant 130.000 livres, qui lui seront payées au fur et à mesure de leur avancement moins un huitième qui sera payé un an après leur achèvement, prévu pour le 15 janvier 1717.

MC/ET/XCI/631

1716, 3 juin.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction des bâtiments qui restent à édifier pour achever l'ensemble commencé en 1715, qui doit former deux grandes rues et une grande cour d'entrée, à savoir : un grand corps de bâtiment en arcades le long de la rue Childebert, interrompu par une grande grille de clôture et deux autres corps de bâtiments en ailes, l'un le long de la rue Saint-Vincent, l'autre

[p. 463]

le long du cloître de la paroisse, suivi du marché aux termes duquel René Laudoin, demeurant rue des Fossoyeurs, et Jacques-Philippe maîtres maçons, s'engagent envers les religieux à exécuter les travaux conformément aux plans du sieur d'Ailly, architecte de l'abbaye, et à les terminer pour le 1^{er} mai 1717; ils leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au marché, jusqu'à concurrence des trois quarts, le dernier quart devant être payé en deux échéances annuelles, après la réception.

Pièces jointes :

- Plan des bâtiments de la rue Childebert et des bâtiments en aile, formant la cour d'entrée. - Élévation des maisons constituant un grand corps de bâtiment ⁽¹⁸⁶⁾, coupe en profil et dessin de la grille. - Élévation de la façade d'un des bâtiments formant la cour extérieure de l'abbaye ⁽¹⁸⁷⁾.

MC/ET/XCI/637

[Cote de Réserve : MC/MI/RS/207]

Devis et marché de charpenterie, 20 juin 1716 (MC/ET/XCI/637).

Devis et marché de menuiserie, 22 juin 1716 (*Ibid.*).

1716, 20 juin.

Devis de serrurerie pour les bâtiments et pour l'exécution de la grande grille séparant

186 Planche IV (détail : le puits).

187 Planche III.

la cour d'entrée de la rue Childebert, suivi du marché passé par Renée Morisot, veuve d'Antoine Robert, demeurant dans l'enclos de l'abbaye, Jacques Brochois, demeurant rue de Grenelle, et Guillaume Cressart, demeurant rue Sainte-Anne, maîtres serruriers.

Pièce jointe :

- Dessin de la grille.

MC/ET/XCI/637

CLOÎTRE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

1712, 10 octobre.

Devis fait le 9 septembre par Nicolas Delespine, architecte et juré expert, en conséquence de l'arrêt du Parlement du 12 août 1712, des travaux de maçonnerie à exécuter pour la reconstruction d'une

[p. 464]

maison sise cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, suivi du marché aux termes duquel Thomas Nicolle, maître maçon, demeurant rue du Cygne, adjudicataire au rabais, s'engage envers Claude Mancès, chapelain de Saint-Germain-l'Auxerrois, à effectuer les travaux sous la direction du sieur Desgodets, architecte du roi, qui en fera la réception, moyennant 1.425 livres.

A la suite :

- **1712, 9 septembre.**

- Devis de charpenterie, de couverture et de serrurerie faits par Nicolas Delespine, suivis des marchés.

MC/ET/CXV/349

1727, 20 août.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, suivi du marché aux termes duquel Jean Planié, juré expert entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Saint-Victor, s'engage envers Nicolas Bouret, gentilhomme de la grande vénerie du roi, demeurant quai de l'École, à exécuter les travaux et à les terminer pour la fin du mois de novembre; ils lui seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, au fur et à mesure de leur avancement et le solde après la réception qui sera faite par un expert désigné par les parties.

Pièces jointes :

- Une planche portant plan et élévation.

- **1727, 20 août.**

Devis et marché des travaux de charpenterie.

MC/ET/CXIII/314

1737, 27 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, peinture, vitrerie, etc. à faire pour la reconstruction d'une maison sise cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, appartenant à la chapelle de Sainte-Madeleine, établi, ainsi que les plans joints, par Jean Fauvel de Villiers, architecte expert

[p. 465]

des bâtiments du roi, demeurant rue des Deux-Écus, à la requête de Claude-Hubert Maillet, prêtre titulaire de la chapelle, et en exécution de deux arrêts du Parlement, des 17 juillet et 6 septembre 1737, entérinant le procès-verbal de visite et estimation des travaux à faire en date du 5 juin 1737, et ordonnant que les travaux devront être adjugés au rabais.

Pièces jointes :

- Deux plans. - Élévation de la façade sur le cloître. - Planche portant coupe en profil et coupe de face.

A la suite du devis :

- 1737, 27 septembre.

Reconnaissance par le sieur Fauvel de Villiers du devis et des plans joints; il estime à 17.000 livres le prix des travaux.

- 1737, 27 septembre.

Adjudications et marchés (maçonnerie, charpenterie, serrurerie, menuiserie, vitrerie, peinture d'impression et pavage), dont le total s'élève à 15.240 livres.

- 1737, 21 octobre.

Désistement par les parties de toutes les adjudications et marchés.

MC/ET/LXX/316

1737, 30 octobre.

Devis des travaux par ledit Fauvel de Villiers qui en évalue le prix à 17.000 livres, suivi des adjudications et marchés, d'un montant total de 15.180 livres.

Pièces jointes :

- Plan du rez-de-chaussée. - Plan des quatre étages. - Élévation de la façade sur le cloître.

MC/ET/LXX/316

RUE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

1724, 9 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison rue Saint-Germain-l'Auxerrois, suivant les plans et élévations dessinés par le sieur Desgodets, architecte du roi, suivi du

[p. 466]

marché aux termes duquel Étienne Breget, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue de Bourbon à la Ville-Neuve, s'engage envers Jacques Cottreau, maître pâtissier, demeurant

même rue, à exécuter les travaux sous la direction dudit Desgodets, moyennant le prix qui en sera établi par lui d'après les tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/CXVIII/343

1750, 10 septembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, etc. à faire pour la construction d'une maison rue Saint-Germain-l'Auxerrois, suivant les plans et dessins faits par le sieur Poirin, architecte juré expert, suivi du marché aux termes duquel Michel Mancel, maître maçon, demeurant rue des Lavandières, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Pierre Bau don de Pommery, intéressé dans les affaires du roi, demeurant rue des Deux-Portes, à exécuter les travaux et à les terminer pour la Saint-Jean-Baptiste de 1751, moyennant 80.000 livres, dont les deux-tiers, soit 53.333 livres 6 sols 8 deniers, seront payés au cours de la construction et le reste, soit 26.666 livres 13 sols 4 deniers, aussitôt après la réception qui sera faite par ledit Poirin.

MC/ET/LXX/362

ÉGLISE SAINT-HIPPOLYTE

1728, 28 mai.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un grand bâtiment comprenant charniers, logements au-dessus, salle des assemblées et autres édifices, attenant à l'église Saint-Hippolyte, suivi du marché aux termes duquel Jacques Segond, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue des Gobelins, s'engage envers les marguilliers de l'oeuvre de la fabrique de ladite église à faire les travaux qui seront payés sur la base des tarifs à la toise portés au marché, au fur et à mesure de leur avancement.

MC/ET/XCI/722

Devis et marchés de charpenterie et de couverture, même date (*Ibid.*).

[p. 467]

RUE SAINT-HONORÉ

1735, 26 mai.

Marché aux termes duquel Pierre Grandhomme, maître maçon entrepreneur de bâtiments, demeurant rue d'Argenteuil, s'engage envers Eustache-Georges Leprince, commissaire des galères, demeurant à Versailles, rue de la Paroisse-Notre-Dame, à exécuter tous les travaux nécessaires à la construction d'une maison à cinq étages rue Saint-Honoré, en face du cul-de-sac des Tuileries, moyennant 35.000 livres sur laquelle il reconnaît avoir reçu 9.000 livres, le reste payable en plusieurs versements (21.000 livres en sept versements de 3.000 livres et 5.000 livres en cinq versements annuels). Si la maison est en état d'être louée au premier janvier 1736, ledit Grand-homme jouira de la moitié du loyer du premier trimestre.

A la suite :

- 14 juin 1731 au 18 août 1732.

Quittances du sieur Grandhomme.

MC/ET/CXIII/341

RUE ET PORTE SAINT-MARTIN

1738, 27 octobre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, marbrerie, pavage, vitrerie, peinture d'impression à effectuer pour la construction d'une maison sur un terrain situé rue et porte Saint-Martin, suivant les plans qui en ont été faits, suivi du marché aux termes duquel François Roquet, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de Bussy, s'engage envers Jean-François Chauveteau, bourgeois de Paris, demeurant rue de La Harpe, à exécuter les travaux et à les terminer pour le 1^{er} janvier 1740 moyennant 53.000 livres payables : 10.000 livres dans le plus bref délai, 30.000 livres au fur et à mesure de l'avancement des travaux, et 13.000 livres après la réception.

Pièces jointes :

- Deux plans des caves. - Plan du rez-de-chaussée (quatre retombes pour les étages).
- Élévation sur la rue. - Coupe.

-

MC/ET/LXX/318

[p. 468]

1740, 8 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, plomberie, marbrerie, pavage, vitrerie et peinture d'impression à faire pour la construction d'une maison sur un terrain situé rue et porte Saint-Martin, suivant les plans et dessins faits par le sieur Daujan, architecte expert bourgeois, suivi du marché aux termes duquel René Laudoin, maître maçon entrepreneur, demeurant porte Saint-Jacques, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Jean-François Chauveteau à exécuter les travaux sous la direction du sieur Daujan, qui en fera la réception et le toisé, moyennant 30.000 livres environ, payables pour les deux tiers, au cours des travaux, pour le dernier tiers, un mois après leur réception.

Pièces jointes :

- Plans (rez-de-chaussée et premier étage). - Coupe du bâtiment sur la rue. - Élévation de la façade sur la rue.

MC/ET/LXX/323

CLOÎTRE SAINT-MERRY

1750, 2 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, serrurerie, couverture, plomberie, menuiserie, peinture, carrelage, pavage, vitrerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise dans le cloître Saint-Merry, dont la nécessité a été constatée par le procès-verbal de visite de Pierre-Louis Richard, architecte expert des bâtiments, en date du 11 mai 1750, en exécution d'un arrêt de la grand'chambre du Parlement du 9 avril 1750, suivi du marché aux termes duquel Antoine Hélie, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Neuve-Saint-Merry, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers le chapitre de Saint-Merry à exécuter les travaux qui leur seront payés, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, pour les deux tiers au cours des travaux, pour le dernier tiers après leur achèvement.

A la suite :

- 7 janvier 1751 au 3 décembre 1754.

Quittances des ouvriers ayant travaillé à la construction.

MC/ET/LXVIII/441

[p. 469]

RUE SAINT-SÉVERIN

1736, 6 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, carrelage, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, plomberie, vitrerie, peinture d'impression à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue Saint-Séverin, à l'angle de la rue Zacharie, suivi du marché aux termes duquel Maurice-Michel Fauvel, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Simon Lefranc, s'engage envers la veuve de Jean Valance, marchand limonadier, demeurant même rue, à exécuter les travaux qui devront être terminés pour Noël, moyennant 62.000 livres, sauf à désigner un expert pour évaluer les travaux supplémentaires, le cas échéant.

Pièces jointes :

- Plans (rez-de-chaussée, entresol et premier étage). - Élévation.

MC/ET/CXIII/345

ÉGLISE SAINT-SULPICE ⁽¹⁸⁸⁾

1738, 6 mai.

Dépôt du testament du maréchal de Roquelaure reçu par les notaires le 1^{er} avril 1737, contenant, entre autres legs faits à la paroisse de Saint-Sulpice, celui de 6.000 livres, dont 3.000 livres destinées à l'achèvement de l'église et à sa décoration.

MC/ET/CXIII/349

188 Voir p. 493, le marché du tableau commandé pour cette église par la confrérie des maîtres jardiniers.

RUE SAINTE-ANNE

1739, 28 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison sur un terrain situé rue Sainte-Anne, appartenant au marquis de Chabanais et louée, avec obligation de construire,

[p. 470]

au sieur Grava, suivi du marché aux termes duquel Léonard Varignon, maître maçon entrepreneur, demeurant rue de Cléry, s'engage envers Joseph Grava, maître serrurier, demeurant rue de Richelieu, à faire les travaux et à les terminer pour le 1^{er} octobre; ledit Grava s'engage à payer 4.998 livres au cours des travaux, et le surplus, évalué à la réception, en deux versements égaux, l'un au 1^{er} octobre 1740, l'autre au 1^{er} octobre 1741.

A la suite :

- Devis et marché de charpenterie.

MC/ET/LXX/320

RUE SAINTE-FOY

1718, 31 octobre.

Marché aux termes duquel Étienne Hallot, maître maçon entrepreneur, demeurant rue Montmartre, s'engage envers Louis Charles Guilleux-Malo de Maubuisson, avocat au Parlement, demeurant rue de Cléry, à reconstruire une maison sise au coin des rues Sainte-Foy et Saint-Claude, près de la porte Saint-Denis, conformément aux plans et aux dessins du sieur Raymond, architecte, et à terminer les travaux au plus tard à la fin du mois de juin; ils seront reçus, toisés et réglés par ledit Raymond.

MC/ET/XXXVI/368

Marché de menuiserie, 24 avril 1719 (MC/ET/XXXVI/370).

RUE DE LA SAVONNERIE

1729, 26 avril.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, gros fer, couverture, menuiserie, serrurerie, peinture, carrelage, plomberie, pavés et vitrerie à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue de la Savonnerie, suivi du marché aux termes duquel Nicolas Herbet, architecte entrepreneur, demeurant parvis Notre-Dame, s'engage envers Marie-Anne Duret, femme non commune en biens de Louis-François-Marie de Verton, demeurant rue de l'Université, à exécuter les travaux, moyennant 14.000 livres, payables en quatorze versements de 1.000 livres, et à les terminer pour le 8 septembre 1729.

Pièces jointes :

- Quatre plans. - Coupe. - Élévation.

A la suite :

- **1730, 7 janvier, 16 mars, 6 juin.**

Quittances du sieur Herbet.

MC/ET/CXVIII/359

1730, 24 mars.

Nomination par la dame de Verton, conjointement avec le sieur Herbet, de Jacques-Charles Billaudel, architecte expert, demeurant à la Samaritaine, comme expert chargé de procéder à la réception des travaux de reconstruction de la maison et d'évaluer ceux qui ont été faits en supplément au devis ci-dessus.

MC/ET/CXVIII/363

RUE DU SÉPULCRE

1740, 9 décembre.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, carrelage, peinture d'impression, vitrerie et pavage à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue du Sépulcre, commencée au mois de Juillet 1740, suivi du marché aux termes duquel Charles Morin, entrepreneur de bâtiments, demeurant rue Sainte-Avoye, s'engage envers Hugues Robin, maître charron, demeurant rue des Fossés-Monsieur-le-Prince, à faire les travaux et à les achever dans un délai de six mois, moyennant un premier paiement de 4.520 livres dont quittance et 1.000 livres par mois à compter de ce jour, jusqu'à la fin des travaux, le surplus payable un an après la réception.

MC/ET/XCI/782

RUE DE SÈVRES

1706, 22 mai.

Marché aux termes duquel Jérôme Rousseau, maître maçon, demeurant rue du Bon-Puits, s'engage envers Louis Tiberge, abbé de l'abbaye de Notre-Dame d'Andres, à faire les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, pein-

[p. 472]

ture et autres, nécessaires pour l'agrandissement d'une maison sise grande rue de Sèvres et pour la construction d'un bâtiment neuf, conformément aux devis, plans et élévation faits par lui, moyennant 3.700 livres. La maison devra être en état d'habitation dans trois mois.

Pièces jointes :

- Devis des travaux. - Deux plans et une élévation.

MC/ET/XCI/568

1719, 1^{er} juin.

Dépôt par la supérieure générale des Filles-de-Saint-Thomas-de-Villeneuve, demeurant en leur maison à Paris, rue de Sèvres, et par Claude Bonneau, maître maçon, demeurant même rue, du devis des travaux de maçonnerie, charpenterie et couverture à faire pour la construction d'un petit corps de logis à gauche de la chapelle des religieuses, suivi du marché passé entre les parties, sous seing privé, le 13 mars 1719; les travaux seront payés au fur et à mesure de leur avancement sur la base des tarifs portés au devis.

MC/ET/XCI/656

HÔTEL DE SILLERY

1712, 27 avril.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, menuiserie, serrurerie, vitrerie, peinture d'impression et marbrerie à faire pour surélever de deux étages au-dessus du rez-de-chaussée un corps de logis de l'hôtel de Sillery quai Malaquais, suivant les plans, élévation et profil faits par le sieur Courtonne.

Pièces jointes :

- **1712, 27 avril.**

Marché aux termes duquel Jean Courtonne, maître maçon architecte, demeurant rue Béthisy, s'engage envers le marquis de Puisieulx⁽¹⁸⁹⁾ à faire les travaux, conformément aux plans, élévation et profil joints, et à les terminer pour le premier octobre 1710; Jean Courtonne recevra trois versements de 3.000 livres, le premier quinze jours

[p. 473]

après avoir commencé le travail, le second deux mois plus tard, le troisième un mois après, et le reste du prix après la fin des travaux.

Pièces jointes :

- Deux plans (rez-de-chaussée et 1^{er} étage, second étage). - Élévation de la façade sur la cour. - Coupe en profil.

MC/ET/XCII/360

RUE TARANNE

1708, 17 janvier.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour les transformations à apporter à l'hôtel de Cargrée (?), rue Taranne, appartenant au président Rouillé, suivi du marché aux termes

189 Roger Brulart, marquis de Puisieulx de Sillery.

duquel Nicolas Bellanger, maître maçon, demeurant rue des Boucheries, s'engage envers Pierre Rouillé, maître des requêtes de l'hôtel du roi, ancien président au Grand Conseil, ancien ambassadeur au Portugal, demeurant rue Saint-Louis au Marais, à exécuter les travaux suivant les indications portées sur les deux plans joints, moyennant 7.000 livres.

Pièces jointes :

- Deux plans.

MC/ET/XCI/574

Marchés de charpenterie, de couverture et de pavage, 17 et 29 janvier 1708 (MC/ET/XCI/574).

QUAI DES THÉATINS

1720, 17 mars.

Bail à vie par les clercs réguliers de Sainte-Anne-la-Royale, dits les Théatins, à la veuve de Claude Voille, sieur de La Garde, d'une maison qui doit être construite, conformément aux devis, plans et élévations faits par [Nicolas L'Huillier]-Delatour, architecte, sur un terrain quai des Théatins, moyennant 25.000 livres.

Pièces jointes :

- Devis des travaux de construction. - Planche portant l'élévation de la façade sur le quai et une coupe. - Planche portant les plans du rez-de-chaussée, des deux étages et de la mansarde.

MC/ET/XCI/666

[p. 474]

RUE DES TOURNELLES

1733, 18 décembre.

Marché aux termes duquel Jean Aumont, maître maçon, demeurant rue du Cygne, s'engage envers le comte d'Argenson, demeurant rue des Bons-Enfants, à faire les travaux de maçonnerie, charpenterie et autres, nécessaires à la réparation et à l'embellissement d'une maison sise rue des Tournelles, sous la direction du sieur Legrand, architecte du roi et intendant des bâtiments du duc d'Orléans, conformément aux dessins qu'il donnera, et au devis joint au présent marché, moyennant 5.684 livres.

Pièces jointes :

- Devis des travaux. - Quatre plans : un du rez-de-chaussée, deux du premier étage, et un d'un cabinet au second étage.

MC/ET/CXV/485

RUE TRAINÉE

1724, 20 juin.

Devis de travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, plomberie, vitrerie, peinture d'impression, pavage à faire pour la reconstruction d'un corps de logis faisant partie d'une maison sise rue Trainée, près de Saint-Eustache, suivi du marché aux termes duquel Jean Dijon, maître maçon, demeurant rue Marivaux et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers Bonaventure Bevière, procureur au Châtelet, demeurant rue Bertin-Poirée, à exécuter les travaux conformément au devis, dressé à leur demande, par Jean-Baptiste Loir, juré expert, et aux plans annexés; ils devront être terminés le 20 novembre et seront reçus et estimés par ledit Jean-Baptiste Loir.

Pièces jointes :

- Deux plans (rez-de-chaussée, premier étage). - Élévation du petit bâtiment de derrière, avec coupe. - Élévation de la façade de l'escalier et du pan coupé. - Coupe de la cloison séparant l'escalier.

MC/ET/XCII/438

[p. 475]

SÉMINAIRE DES TRENTE-TROIS-ÉCOLIERS

1737, 1^{er} juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, plomberie, peinture d'impression, vitrerie et pavage à faire pour la construction d'un bâtiment pour le séminaire des Trente-trois-écoliers⁽¹⁹⁰⁾, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, conformément aux plans, élévations et profils faits par le sieur Legrand, architecte du roi, et sous sa direction, suivi du marché aux termes duquel René Laudoin, maître maçon, demeurant rue de la Grande-Bretonnerie, et les entrepreneurs des métiers intéressés s'engagent envers les directeurs et administrateurs du séminaire à exécuter les travaux, qui leur seront payés au fur et à mesure de leur avancement, d'après les tarifs portés au devis.

A la suite :

- **1^{er} février 1738 au 29 avril 1740.**

Quittances du maçon et des ouvriers.

MC/ET/XCI/490

RUE DE L'UNIVERSITÉ

1705, 19 mai.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, menuiserie, serrurerie, sculpture, marbrerie, vitrerie, peinture d'impression, pavage et jardinage à faire pour la construction d'un hôtel, rue de l'Université, suivi du marché aux termes duquel

190 34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

Guillaume Delavergne, maître maçon, demeurant dans l'enclos de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, s'engage envers Antoine Danchet, bourgeois de Paris, demeurant rue Montmartre, à faire les travaux qui devront être achevés à Pâques de l'année 1706, moyennant 113.101 livres, payables en cinq termes.

A la suite :

- 1705, 12 juillet.

Quittance par ledit Delavergne audit Danchet de 40.000 livres.

MC/ET/CXIII/211

[p. 476]

1729, 14 septembre.

Marché aux termes duquel Roch Brière, maître maçon, demeurant rue et faubourg Sainte-Anne, s'engage envers Guillaume Duvelleroy, marchand de bois pour la provision de Paris, demeurant rue de Bourbon, à exécuter les travaux de maçonnerie pour la construction d'une maison, rue de l'Université, conformément aux plans, profils et élévations faits par Gillet de La Fontaine, architecte juré du roi, et sous sa direction; ils lui seront payés au fur et à mesure de leur réception, par le sieur de La Fontaine, sur la base des tarifs à la toise portés au devis, inclus dans l'acte.

A la suite :

- 1729, 22 octobre et 7 février 1730.

Quittance de Roch Brière, l'une de 12.000 livres, l'autre de 5.000 livres.

MC/ET/CXV/463

Marchés de charpenterie et de menuiserie, 14 septembre 1739 (MC/ET/CXV/463).

ABBAYE DU VAL-DE-GRÂCE

1724, 11 février.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie et couverture à faire pour achever la construction d'un grand corps de bâtiments à ajouter à une maison sise dans le cloître extérieur de l'abbaye du Val-de-Grâce suivi du marché aux termes duquel Louis Richard, maître maçon, demeurant rue des Blancs-Manteaux, et les ouvriers des métiers intéressés s'engagent envers les religieuses du Val-de-Grâce à exécuter les travaux conformément aux plans et élévations dessinés par le sieur Desgodets, architecte du roi, et sous sa direction; le prix en sera fixé par les experts qui seront chargés par les parties de faire le toisé et la réception.

MC/ET/CXV/435

RUE DE VARENNE

1704, 12 juillet.

Quittance par Louis Giraud, maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Canettes, à François-Georges de Roise, conseiller au

[p. 477]

Parlement de 28.000 livres 10 sols, en acompte sur le prix de la construction d'une maison rue de Varenne.

Pièce jointe :

- 1703, 8 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'un hôtel rue de Varenne, suivant les dessins qui ont été arrêtés, suivi du marché, sous seing privé, aux termes duquel Louis Giraud s'engage envers le sieur de Roise à exécuter les travaux et à les terminer pour le 1^{er} avril 1704, le prix sera calculé sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

A la suite de la quittance :

- 1703, 7 août.

Reconnaissance par les parties du marché ci-dessus, et mention de son dépôt.

MC/ET/LXX/218

1732, 14 mai.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison rue de Varenne ⁽¹⁹¹⁾, conformément aux plans et dessins faits par le sieur Cartaud, architecte du duc de Berri, qui dirigera les travaux et en fera la réception, suivi du marché aux termes duquel Jean-Baptiste Dubois, maître maçon, demeurant rue des Vieilles-Tuileries, s'engage envers Gérard Heusch, sieur de Janvry, demeurant rue Cassette, à exécuter les travaux, moyennant le prix qui sera fixé à leur réception, d'après les tarifs à la toise portés au devis.

MC/ET/CXV/477

Devis et marchés de charpenterie, de couverture, de serrurerie et de menuiserie, même date (*Ibid.*).
Voir hôtel de Matignon, hôtel de Vendôme, rue de Varenne.

[p. 478]

HÔTEL DE VENDÔME

1723, 18 septembre.

Obligation du duc de Vendôme, demeurant en son hôtel, rue de Varenne, envers Charles Delure, maître maçon, demeurant rue du Petit-Lyon, de 65.149 livres 5 sols 3 deniers, soit ce qui reste dû audit Delure pour les travaux de reconstruction de l'hôtel de Vendôme ⁽¹⁹²⁾, suivant le marché passé entre les parties devant Gaillardie le 14 août 1720, et les mémoires arrêtés par Boffrand, architecte des bâtiments du roi, le 8 avril 1721.

MC/ET/XCII/434

191 Hôtel de Narbonne, 45, rue de Varenne. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

192 Démoli en 1903; emplacement du n° 59 de la rue de Varenne. Cf. J. Hillairet, *op. cit.*

RUE DE LA VERRERIE

1733, 11 août.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, peinture d'impression, vitrerie et pavage à faire pour la reconstruction d'une maison sise rue de la Verrerie, suivi du marché aux termes duquel Jean-Toussaint Le Gast, maître maçon entrepreneur, demeurant rue et faubourg Saint-Victor, s'engage envers Charles-François d'Arsac, marquis de Ternay, à faire exécuter les travaux conformément aux plans et dessins qu'ils ont arrêtés, et à les terminer pour le premier juillet 1734, moyennant 13.000 livres, dont 2.400 livres à prendre sur les loyers dus au marquis de Ternay par deux locataires de la maison de la rue de la Verrerie, et les 10.550 livres restant, payables par versements échelonnés jusqu'au premier juillet 1736.

MC/ET/XCII/475

[p. 479]

CHAPITRE II

VILLES ET LOCALITÉS AUTRES QUE PARIS

AUCH

1750, 7 et 9 septembre.

Transaction entre Jean-Pierre Compardon, prêtre du diocèse d'Auch, demeurant rue de l'Université, procureur de Jean-François de Montillet, archevêque d'Auch, d'une part, le chevalier de Polignac, seul héritier du cardinal de Polignac, et les créanciers de sa succession, représentés par leurs syndics-directeurs, Claude Ballin, Élie Puisié et Pierre Martin, d'autre part, au sujet des travaux à faire à la cathédrale d'Auch, au palais archiépiscopal, ainsi qu'aux églises, châteaux et bâtiments dépendant de l'archevêché, qui incombent à la succession du cardinal.

MC/ET/XCII/557

CHÂTEAU DE LA BARRE

1742, 21 janvier.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture et carrelage à faire pour mettre en état d'habitation les bâtiments restant après la démolition du château de La Barre, suivi du marché aux termes duquel Sébastien Pillieux, maître maçon entrepreneur, demeurant à Deuil, s'engage envers Jacques-Gaspard Delorme, fondé de la procuration de Bertrand-René

Pallu-Barboteau, intendant de la ville et généralité de Lyon, à faire les travaux qui y sont mentionnés.

[p. 480]

Pièce jointe :

- 1740, 10 janvier.

Procuration du sieur Pallu au sieur Delorme à l'effet de passer le marché ci-dessus et où il est précisé que ledit Pallu avait fait démolir plus des deux tiers du château de La Barre.

MC/ET/XCII/515

CHÂTEAU DE BORAN

1733, 4 janvier.

Marché passé entre Madeleine de La Vieuville, veuve du comte de Parabère, demeurant place Louis-le-Grand, et Louis Cheneux-Lachapelle, dessinateur de jardins, demeurant faubourg Saint-Honoré, paroisse de la Madeleine, pour la création d'un bosquet dans le jardin du château de Boran, conformément aux dessins du sieur Lachapelle et au devis inclus dans l'acte, moyennant 7.534 livres 10 sols.

MC/ET/CXV/480

1733, 4 janvier.

Transport par la comtesse de Parabère au sieur Lachapelle de 7.534 livres 10 sols, à prendre sur les fermages de ses terres et seigneuries de Rozières et de Verly.

MC/ET/CXV/480

CHÂTEAU DE LA BORDE

1728, 14 mai.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture et carrelages à faire au château de La Borde, près de Saint-Germain-en-Laye, suivi du marché aux termes duquel Pierre Laflèche, entrepreneur de bâtiments, demeurant à Poissy, s'engage envers Claude Dodieu de La Borde à exécuter les travaux moyennant le prix qui sera fixé après leur réception, d'après les tarifs à la toise portés au marché; ledit Laflèche recevra une avance de 3.000 livres à la Saint Jean-Baptiste.

MC/ET/LXVIII/371

CHAILLOT

1719, 30 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison à Chaillot, conformément aux plans du sieur Leroux, architecte, suivi du marché aux termes duquel Jacques Deglos, maître maçon, demeurant Faubourg-Montmartre, s'engage envers René Duval, bourgeois de Paris, demeurant ordinairement à Chaillot, à faire les travaux, qui lui seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs portés au devis.

MC/ET/CXVIII/318

CHAMBOURCY

1724, 19 février.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture et pavage à faire pour la construction d'une maison à Chambourcy, d'après les plans, profils, et élévation qui seront donnés par le sieur Rocquet, maître maçon à Paris, suivi du marché aux termes duquel Pierre Laflèche, entrepreneur de bâtiments, voyer de la ville de Poissy, y demeurant, s'engage envers Michel Le Reistre, ciseleur et doreur du roi, demeurant à Paris, rue de Bourbon, à faire les travaux conformément aux plans, moyennant 4.500 livres (plus le prix de la charpente), dont 1.000 livres payées comptant et le reste au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Pièces jointes :

- Plan. - Élévation de la façade principale.

A la suite du marché :

- **1727, 19 août.**

Reconnaissance par ledit Le Reistre d'une dette de 1.200 livres envers ledit Laflèche pour solde du prix de la construction de la maison ci-dessus et pour d'autres travaux de maçonnerie.

MC/ET/XCI/696

[p 482]

ABBAYE NOTRE-DAME DE CORBIE

1743, 22 août.

Transaction entre Jean-François Boyer, abbé commandataire de l'abbaye de Corbie, précepteur du Dauphin, demeurant à Versailles, d'une part, et les directeurs-syndics des créanciers de la succession du cardinal de Polignac, au sujet des réparations à faire aux bâtiments dépendant de l'abbaye de Corbie qui sont à la charge de la succession.

CHÂTEAU DE CROISSY-EN-BRIE

1721, 30 août.

Devis des travaux de maçonnerie nécessaires à la reconstruction de l'aile du château de Croissy-en-Brie et à la surélévation du corps principal, suivi du marché aux termes duquel Jean Perineau, entrepreneur de bâtiments, demeurant à Versailles, s'engage envers Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, demeurant à Paris, en son hôtel, rue de Bourbon, à exécuter lesdits travaux et à les terminer pour Pâques 1725, moyennant 100.000 livres, sur lesquelles 15.000 livres lui ont été versées, à titre d'acompte, 60.000 livres payables dans huit jours et le reste à la réception.

MC/ET/CXIII/288

CHÂTEAU D'ISSY

1719, 7 mai.

Marché aux termes duquel Léonard Chamaron, demeurant porte Saint-Marcel, et Pierre Dourdi, demeurant rue Galande, maîtres maçons, s'engagent envers la princesse de Conti⁽¹⁹³⁾ à exécuter les travaux de maçonnerie nécessaires à la construction d'un bâtiment dans le parc du château d'Issy, suivant les dessins faits par le sieur Mollet, architecte et contrôleur général des bâtiments du roi; lesdits travaux seront payés par versements échelonnés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs à la toise portés au devis.

[p. 483]

Pièce jointe :

- Devis des travaux.

MC/ET/XCII/402

Devis et marché de menuiserie, 16 octobre 1719 (MC/ET//XCII/404).

MARLY

1700, 28 avril.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, pavage à faire pour la construction d'une maison sur l'emplacement de la maison Rouge, avec remise et écuries pour le logement des officiers et domestiques du prince de Condé, devant la porte du parc, entre la grande grille et l'abreuvoir, suivi du marché aux

193 Marie-Thérèse de Bourbon.

termes duquel Pierre Lallemand, dit Lafleur, entrepreneur de bâtiments, demeurant à Versailles, s'engage envers Nicolas Carrel, bourgeois de Paris, demeurant rue de Condé, à faire lesdits travaux conformément aux plan et élévation joints et à les terminer dans le délai de deux mois, moyennant 5.500 livres, le sieur Simon, architecte, les dirigera et en fera la réception.

Pièce jointe :

- Une planche portant plan, coupe et élévation des bâtiments.

A la suite du marché :

- **1700, 28 mai et 12 juin.**

Quittances dudit Lallemand, la première de 1.400 livres à déduire des 5.500 livres convenues, l'autre de 1.500 livres.

MC/ET/XCI/539

1700, 4 mai.

Bail pour sept ans par Nicolas Carrel, bourgeois de Paris, demeurant rue Neuve-Saint-Lambert, au prince de Condé, d'une maison en construction, sise sur la chaussée de Marly, en face d'une des portes du parc, entre l'abreuvoir et la grande grille, moyennant 850 livres de loyer annuel, sur lequel le prince de Condé avance 4.000 livres à employer à l'achèvement des travaux.

Pièce jointe :

Planche portant un plan, des élévations et des coupes des bâtiments. (Il est précisé dans l'acte ci-dessus que c'est le prince de

[p. 484]

Condé qui a fait faire le plan de la maison, dont il a ordonné la distribution).

MC/ET/XCII/308

1700, 18 novembre.

Nouveaux marchés passés entre Pierre Lallemand, dit Lafleur, et les ouvriers des métiers intéressés pour l'achèvement des travaux prévus au marché du 28 avril, en conséquence de la sentence du Châtelet du 12 novembre 1700, déboutant le sieur Lallemand de sa demande de lettres de rescision, et ordonnant que le sieur Carrel ferait achever la maison aux dépens dudit Lallemand.

MC/ET/XCI/544

MONTMARTRE

1718, 30 juillet.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, pavage, carrelage et couverture à faire pour la construction d'une maison à Montmartre, suivi du marché aux termes duquel Charles Bonneau, maître maçon, demeurant rue du Bout-du-Monde, s'engage

envers Claude Hanequin, maître maçon, demeurant à Montmartre, à exécuter les travaux, moyennant 5.000 livres, et à les terminer pour la Saint-Remy.

MC/ET/XXXVI/367

CHÂTEAU DE NAVARRE

1750, 2 septembre.

Marché aux termes duquel Pierre Saget, maître maçon entrepreneur, demeurant rue des Arcis, s'engage envers Charles-Godefroy de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, à reconstruire les écuries du château de Navarre, chef lieu du comté d'Évreux, suivant le procès-verbal de visite et d'estimation, en date du 6 mars 1749, fait par [François] Debias-Aubry, architecte expert, nommé d'office par le lieutenant civil au Châtelet, sur la requête du 25 février 1749, entérinée par sentence du Châtelet du 21 juillet de la même année, homologative de l'avis des parents et amis des enfants nés et à naître du duc de Bouillon, et conformément aux plans et dessins qui accom-

[p. 485]

pagnent le procès-verbal, moyennant 34.004 livres 9 sols 3 deniers, suivant l'estimation dudit Debias-Aubry qui assurera la réception des travaux; ladite somme payable par tiers, au commencement des travaux, quand la moitié en sera faite et après leur achèvement.

MC/ET/LXVIII/441

NOISY-LE-GRAND

1722, 22 octobre.

Reconnaissance et dépôt par les parties du devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, pavage, peinture et sculpture à faire pour la construction d'une grande maison et basse-cour au village de Noisy-le-Grand, suivi du marché fait sous seing privé le 4 août 1720, aux termes duquel Jean-Louis Giraud, maître maçon et entrepreneur de bâtiments, demeurant rue du Sépulcre, s'engage envers le comte de Tessé, grand d'Espagne, demeurant en son hôtel rue de Vaugirard, à exécuter les travaux conformément aux dessins qui seront faits, la maison devant être prête à habiter le 1^{er} janvier 1723; les travaux seront payés au fur et à mesure de leur avancement, sur la base des tarifs portés au devis.

MC/ET/XCII/431

PETIT-CHARONNE

1719, 30 juin.

Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie,

vitrierie et pavage à faire pour la construction d'une maison rue de Montreuil, au Petit-Charonne, suivi du marché aux termes duquel Charles Gérard, maître maçon et entrepreneur, demeurant rue des Fontaines, s'engage envers Gilbert Ray, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Antoine, à exécuter les travaux, moyennant 11.000 livres, sur lesquelles il reconnaît avoir reçu 10.000 livres.

Pièce jointe :

- Une planche portant plan et élévation.

MC/ET/XCI/656

[p. 480]

ABBAYE SAINT-MARTIN DE PONTOISE

1736, 14 décembre.

Dépôt par Dom Henri-Étienne Olivier, religieux bénédictin, procureur de l'abbaye Saint-Martin-de-Pontoise, du devis des travaux de maçonnerie à effectuer, pour la construction d'un nouveau cloître et les réparations de l'hôtellerie de l'abbaye, suivi du marché passé sous seing privé le 12 avril 1730, contrôlé à Saint-Denis le 23 juin 1732, aux termes duquel Pierre Hue, entrepreneur de bâtiments, s'engage envers les religieux à faire les travaux et à les terminer dans le courant de l'année 1731, moyennant 18.000 livres, dont 8.000 payables dans le courant de décembre, 4.000 livres au cours des travaux, et 6.000 livres en six ans, à commencer du jour de l'achèvement du cloître.

MC/ET/LXX/313

PRIEURÉ DE SAINT-MICHEL-DES-MONTS

1738, 4 septembre.

Transaction entre Louis de Borsat, prieur commendataire du prieuré de Saint-Michel-lès-Châteaubriant, (Saint-Michel-des-Monts) aumônier de la duchesse de Bourbon, demeurant à l'hôtel de Condé, et Louis-Marie Bechenec de Beuves, conseiller du roi au présidial de Rennes, frère et héritier du prieur précédent, Marie-Joseph Bechenec, au sujet des réparations à faire à l'église, à la chapelle et à divers bâtiments dépendant du prieuré.

Pièces jointes :

- États des réparations à faire. - Deux plans.

MC/ET/LXX/318

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SCEAUX

1719, 27 août.

Reconnaissance par Pierre Moulin, maçon entrepreneur de bâtiments, Laurence Tombereau, veuve de Pierre Moulin, aussi entrepreneur de bâtiments, demeurant l'un et l'autre à Versailles,

[p. 487]

rue de Paris, d'une part, et par Guy-Louis Baudouin, curé de l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, et les marguilliers de la fabrique, d'autre part, du marché fait entre eux pour les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, vitrerie et menuiserie à exécuter pour refaire à neuf un des bas-côtés de l'église de Sceaux et prolonger l'autre en ajoutant un pilier.

Pièces jointes :

- 1719, 20 août.

Devis des travaux, suivi du marché aux termes duquel les entrepreneurs ci-dessus s'engagent à les exécuter moyennant 13.826 livres, dont 6.000 livres payables dans six mois, et 7.826 livres payables en dix années.

- Plan de l'église de Sceaux portant l'indication des parties de l'édifice à reconstruire.

MC/ET/XCI/658

ABBAYE SAINT-MÉDARD DE SOISSONS

1729, 15 mai.

Codicille ⁽¹⁹⁴⁾ du testament de Charles-Henri Arnauld de Pomponne, abbé commendataire de l'abbaye royale Saint-Médard de Soissons, dans lequel l'abbé énumère les travaux qu'il a fait faire, tant aux bâtiments de l'abbaye qu'au château de Vic-sur-Aisne qui a été entièrement reconstruit; il donne ses instructions pour l'achèvement du sanctuaire de l'église entrepris sous la direction et d'après les dessins de Godot ⁽¹⁹⁵⁾, architecte à Paris, et il estime que la dépense qui reste à faire ne peut dépasser 5.000 livres.

MC/ET/CXIII/319

1733, 3 août.

Codicille ⁽¹⁹⁶⁾ dans lequel l'abbé de Pomponne déclare qu'il ne reste plus à faire que de petites réparations aux bâtiments de l'abbaye et au château de Vic-sur-Aisne.

MC/ET/CXIII/336

[p. 488]

1739, 26 juin.

Testament dans lequel l'abbé estime à plus de 100.000 livres la valeur des travaux qu'il a fait faire à l'abbaye de Saint-Médard, aux bâtiments qui en dépendent et au château de Vic-sur-Aisne.

194 Testament du 14 mai 1729. MC/ET/CXIII/319.

195 Le texte porte Gaudot; il s'agit sans doute de Pierre-François Godot.

196 Testament en date du même jour. MC/ET/CXIII/336.

Voir aussi l'inventaire après décès de l'abbé du 6 juillet 1756 (inventaire des papiers) MC/ET/CXIII/389.

VERSAILLES

Hôtel de Bouillon. Voir Hôtel de Bouillon à Paris, 28 mars 1740.

Rue Satory.

1732, 5 avril.

Marché aux termes duquel Antoine Guérard, maître maçon, demeurant enclos des Quinze-Vingts, s'engage envers Jean Leclerc, ancien receveur des tailles de Montauban, demeurant à Nantes, logé à Paris, rue Simon-Lefranc, à faire les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, serrurerie, menuiserie, vitrerie, plomberie, et peinture d'impression, nécessaires à la construction d'une maison, rue Satory, à Versailles, moyennant 58.000 livres, sur lesquelles il reconnaît avoir reçu 18.000 livres d'acompte; le reste payable en deux versements (20.000 livres au premier mai 1732, 20.000 livres après la réception).

Pièce jointe :

- Devis des travaux.

A la suite du marché :

- **1733, 31 mars.**

Désistement mutuel par les parties du marché ci-dessus qui n'a pas reçu un commencement d'exécution et restitution par ledit Guérard des 18.000 livres qu'il avait reçues.

CHÂTEAU DE VIC-SUR-AISNE
VOIR ABBAYE SAINT-MÉDARD DE SOISSONS

[p. 489]

CHÂTEAU DE VILLENEUVE-L'ÉTANG

1702, 29 septembre.

Transport par Pierre Favel, maître peintre, demeurant rue Phelippeau, Jean-Baptiste Monicart, ancien trésorier de France à Metz, de 987 livres que lui doit la succession de Louis-Marie-François Le Tellier, marquis de Barbezieux, pour travaux de peinture d'impression et de dorure faits au château de l'Étang, près de Saint-Cloud [Villeneuve-l'Étang], nouvellement construit (¹⁹⁷), contre versement de la même somme.

197 Un hommage rendu au roi, le 23 mai 1710, de la terre et seigneurie de Villeneuve-l'Étang, par Pierre Genthon, acquéreur de Michel Chamillard, ministre d'État, le 19 avril 1710 (Savalette et Boscheron, notaires), précise que le corps du château reconstruit par l'ancien propriétaire, le marquis de Barbezieux, n'a pas été compris dans l'acquisition, sa démolition ayant été vendue par Chamillard à Jacques Nicolas, le 18 avril 1710, devant les mêmes notaires. Arch. nat. P//XXII n° 25. - *Inventaire des nouveaux hommages* (1621-1744) par Jeanne Vielliard et Albert Mirot (sous presse).

1702, 30 septembre.

Transport par Guillaume Blanchard, maître maçon entrepreneur, demeurant à Meudon, à Jean-Baptiste Monicart, de 1.468 livres 11 sols 2 deniers, qui lui restent dus par la succession du marquis de Barbezieux sur le prix des travaux exécutés pour la reconstruction du château de l'Étang, moyennant la même somme.

Pièces jointes :

- Huit mémoires de travaux faits au cours de l'année 1697, d'un montant total de 22.247 livres 19 sols; arrêté à 18.725 livres 10 sols 7 deniers.

1702, 30 septembre.

Transport par François-Nicolas Aubourg, bourgeois de Paris, demeurant rue du Mail, étant aux droits de Robert de Lalande, sculpteur des bâtiments du roi, Louis Herpin, demeurant rue Poissonnière, et Jules Degoullon, demeurant dans l'enclos du Louvre, maîtres sculpteurs, à Jean-Baptiste Monicart, de 3.506 livres 15 sols 6 deniers, dus par la succession Barbezieux sur le prix de travaux exécutés par eux au château, moyennant la même somme.

Pièces jointes :

– Mémoire des travaux exécutés par les trois sculpteurs, mon-

[p. 490]

tant à 4.995 livres 5 sols 6 deniers et arrêté, le 5 septembre 1702, à 3.506 livres 15 sols 6 deniers.

- Mémoire des travaux exécutés par Louis Herpin, seul, montant à 396 livres 15 sols.

- 1702, 6 janvier.

Obligation de Robert de Lalande et d'Anne-Renée Mourant, sa femme, envers François-Nicolas Aubourg, demeurant rue du Mail, de 2.400 livres qui leur ont été prêtées en plusieurs fois pour payer les ouvriers qui ont travaillé sous les ordres dudit de Lalande dans l'appartement du roi à Versailles depuis quatre mois environ, et dans l'appartement du marquis de Barbezieux au château de l'Étang.

1702, 30 septembre.

Deux transports à Jean-Baptiste Monicart, l'un par Nicolas Dozègre, demeurant rue du Chantier, l'autre par François Deschamps, demeurant place du Carroussel, marbriers ordinaires du roi, des sommes qui leur sont dues, mémoires joints.

Transports au même par les vitriers, par le tailleur de pierre, le charpentier, les couvreurs, les menuisiers, le peintre doreur, et par un menuisier, les miroitiers, le serrurier et le peintre, des sommes qui leur sont dues, avec les mémoires joints. 20 et 30 Septembre 1702 (MC/ET/CXIII/196), 1^{er} et 2 octobre 1702 (MC/ET/CXIII/197).

QUATRIÈME PARTIE

LES ŒUVRES D'ART



Photo Agraci.

IX Claude-Gui HALLÉ.
L'Apparition du Christ à Madeleine. Église Saint-Sulpice.

CHAPITRE I

TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES

MARCHÉ DE TABLEAU

1704, 14 septembre.

Marché aux termes duquel Claude-[Gui] Hallé, peintre du roi en son Académie, demeurant rue Sainte-Marguerite, s'engage envers les marguilliers de l'oeuvre et de la fabrique de la paroisse Saint-Sulpice, et envers les confrères et administrateurs de la confrérie de Saint-Fiacre, maîtres jardiniers à Paris, à peindre "un tableau de onze pieds dix pouces de haut sur cinq pieds trois pouces de large, représentant Notre-Seigneur apparaissant à sainte Madeleine après sa résurrection, suivant le dessin qu'il en a fait et représenté..."; il s'engage à le terminer dans un délai de six mois et à le faire poser dans le retable d'autel de la chapelle Saint-Fiacre, "faite à neuf"; il s'engage aussi à faire dorer le cintre du cadre, à ses frais, et à faire réparer la dorure du reste, le tout moyennant 400 livres, dont 100 livres seront payées par les marguilliers et 300 livres par la confrérie.

A la suite :

1705, 27 avril.

Quittance par Claude-[Gui] Hallé aux marguilliers de la paroisse et aux administrateurs de la confrérie de la somme de 100 livres qui, aux termes du marché, devait lui être versée, pour solde du prix convenu, après l'achèvement et la mise en place du tableau⁽¹⁹⁸⁾.

MC/ET/LXX/218

ÉTATS ET INVENTAIRES

TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES

Nota. - Les mentions de bordures ont été abrégées : b.b.d. pour bordure de bois doré, b.b.sc.d. pour bordure de bois sculpté doré.

1700, 11 octobre.

Inventaire après décès d'Antoinette Wiet, veuve en premières noces de Jean Noret, premier peintre du roi. Voir à ce nom.

Les tableaux trouvés dans la maison de Paris sont estimés par Noël Coypel, peintre ordinaire du roi et ancien directeur de l'Académie de peinture et de sculpture, demeurant aux galeries du Louvre, et par Nicolas Colombel, peintre du roi en son Académie, demeurant rue Notre-Dame-des-Victoires.

TABLEAUX INDIQUÉS COMME ÉTANT PEINTS PAR JEAN NOCRET OU D'APRÈS LUI

<i>Portrait du roi</i> , d'après M. Noret, b.b.d	10 l.
<i>Portrait de Monsieur, duc d'Orléans</i> , et un autre de <i>Madame, duchesse d'Orléans</i> , de feu M. Noret, b.b.d	30 l.
Copie du <i>Portrait de la reine</i> , d'après défunt M. Noret, sans bordure	12 l.
<i>Portrait d'une dame</i> , par défunt M. Noret, bordure ovale	15 l.
<i>Portrait de la reine d'Espagne défunte</i> , par M. Noret défunt	15 l.
<i>Le triomphe de Minerve</i> , grand tableau, esquisse d'un tableau plus grand, de feu M. Noret, sans bordure.....	30 l.

[p. 495]

<i>Une dame</i> , par feu M. Noret, sans bordure	12 l.
<i>Minerve dans un char</i> , esquisse d'un plus grand tableau de feu M. Noret, sans bordure	25 l.
<i>Minerve qui enseigne les sciences</i> , grand tableau de défunt M. Noret, sans bordure.....	60 l.
Un tableau d'histoire dont le sujet n'est pas connu, première manière de feu M. Noret.	30 l.

TABLEAUX SANS NOMS D'AUTEURS

<i>La Vierge</i> , bordure ovale.....	10 s.
Cinq <i>Portraits</i> et une <i>Vénus</i> , sans bordure.....	18 l.
<i>Saint Paul</i> , sans bordure.....	24 l.
<i>Portrait de jeune fille</i> , sans bordure.....	12 l.

<i>Trois cygnes</i> , sans bordure.....	30 l.
<i>Un curé</i> , petit tableau, b. d.....	40 s.
<i>Fruits, Fleurs</i> , petits tableaux peints sur carton, sans bordure.....	8 l.
Deux petits <i>Portraits de Monsieur et de Madame</i> , dessin sur bois, b. d.....	3 l.
<i>Saint-Michel</i> , grand tableau, sans bordure.....	35 l.
<i>Figure dans un char tiré par deux lions</i> , grand tableau rond, sans bordure.....	30 l.
<i>Portrait d'une dame</i> , tableau moyen, carré.....	12 l.
<i>Sainte Famille</i> , tableau long, b. d.....	18 l.
<i>Une Madeleine</i> , b. d.....	18 l.
<i>La Vierge et son petit Jésus</i> , sans bordure.....	20 l.
<i>Saint Jean</i> (plus grand que nature), grand tableau de six pieds de haut environ.....	600 l.
<i>La Justice, L'Innocence</i> , copies d'après Raphaël.....	30 l.
<i>Portrait de Madame</i> (l'habillement non fait), bordure.....	15 l.
<i>Paysage</i> , sans bordure.....	12 l.
Petit <i>Portrait de Monseigneur étant jeune</i> , non parfait de l'habillement, b. d.....	8 l.
<i>Sainte Thérèse</i> , sans bordure.....	30 l.
<i>Sainte Famille</i> , copie d'après Raphaël, b. d.....	36 l.
<i>Minerve accompagnée de ses nymphes qui lui lavent les pieds</i> , bordure.....	30 l.
<i>Crucifixion</i> , esquisse d'un plus grand tableau, sans bordure.....	18 l.

[p. 496]

MAISON DU PLESSIS-PICQUET

- 5 tableaux représentant *Le Roi, La Reine, La Reine mère Monsieur*, et des portraits d'hommes et de femmes, prisés, avec un Christ d'ivoire sur fonds de bois, 40 livres.

MC/ET/LXVIII/268

1701, 7 février.

Contrat de mariage entre Claude Auvry, ancien procureur au Châtelet, demeurant rue des Noyers, et Marie de By, veuve de François Van der Meulen, peintre de l'histoire du roi, demeurant dans la même rue.

Pièce jointe :

- État des meubles appartenant à la dame Van der Meulen.

TABLEAUX

Le Pont Neuf.

La Ville de Dôle.

Maestricht.

Luxembourg.

Carrosse à six chevaux dans un paysage, grand tableau.

Le Camp devant Douai, grand tableau.

Lille en Flandre, grand tableau.

La Ville de Tournai, petit tableau.

Deux petits *Paysages* de Van der Meulen.

Sainte Famille.

Grand Paysage flamand, avec un chariot.

Le Passage du Rhin.

Pot de fleurs.

Animaux et fruits, par Boulle [Boel ou Bol].

Quatre *Portraits de famille* : "Monsieur Van der Meulen père, sa mère, Madame Van der Meulen veuve avec son fils, et la dame Janse".

Valenciennes.

Dôle et Besançon en plan d'oiseau, avec quantité de tentes.

Saint-Germain.

Perspective, de Houasse.

Paysage.

Musique.

Tous ces tableaux à bordures dorées.

[p. 497]

Six tableaux de *La ville d'Aire*, b. de bois.

Le Roi, de Le Brun.

Le Passage du Rhin, un grand tableau sans bordure et un autre de 4 pieds de haut sur 5 de large.

Fontainebleau en paysage, tableau inachevé.

L'Entrée de la reine dans Arras.

Charleroi.

Bataille, sur toile, dessinée par Van der Meulen.

Marche, représentant feu Monsieur le Prince.

Le Camp devant Douai.

Quatre grands tableaux commencés.

Une grande toile dessinée.

Trois toiles sur chacune desquelles est représenté un *Cheval*.

Tournai, petit tableau.

Vache et moutons.

Le Roi à cheval.

Perspective avec figures.

Fontainebleau, petit tableau inachevé.

Chiens, tableau de Boulle [Boel ou Bol].

Sept petits tableaux de moyenne grandeur (*sic*) inachevés.

Portrait du roi, tableau ovale, inachevé.

Charleroi, tableau inachevé.

Litière.

Paysage, inachevé.

Une toile représentant plusieurs *figures*, inachevée.

Architecture.

Paysage, dans le goût de Francisque [Millet].

Flamands.

Figures, du tableau représentant *Luxembourg*.

Carrières " tirées d'après nature " (toile collée sur bois).

Un bout de *Paysage*.

" Tous ces tableaux sont plus au long contenus par la représentation en largeur, longueur et hauteur dans l'inventaire fait après le décès de Monsieur Van der Meulen."

Paysage en perspective.
L'Entrée de la reine dans Douai.
La Défaite du comte de Marsin.
Portrait du grand'père et de la dame Van der Meulen.

Tous ces tableaux avec leurs bordures dorées.

[p. 498]

Paysage.
Vase, de Lecomte.
Une petite Bataille.
Un petit tableau d'après Luxembourg.
Mars et Vénus, avec son artillerie.
Saint Pierre (sur bois).
Un grand Paysage, de Baudouin [Boudewyns].
Deux petits Paysages avec des animaux, par Vase [Paul de Vos]?
Paysage avec des hommes à cheval.
Un petit tableau avec des figures de Luxembourg.

Tous ces tableaux avec leurs bordures dorées.

Quatre Portraits de famille.
Bataille (sur cuivre).
Paysage, petit tableau de Houasse.
Paysage, petit tableau dans le goût de Francisque [Millet].
Quinze petites études.
La Peinture, tableau rond.

PLANCHES GRAVÉES

" Un coffre de bois dans lequel sont toutes les planches des *Conquêtes du roi* mentionnées en l'inventaire fait après le décès de Monsieur Van der Meulen."

MC/ET/XCII/314

1701, 17 juin.

Inventaire après décès de Philippe, duc d'Orléans, frère unique du roi, dressé au Palais-Royal et autres demeures, à la requête de la princesse Élisabeth-Charlotte, sa veuve, de Philippe, duc d'Orléans, son fils, et d'Achille de Harlay, premier président au Parlement, son exécuteur testamentaire.

Les tableaux du Palais-Royal et du château de Saint-Cloud sont estimés par Charles Hérault, peintre ordinaire du roi en son Académie, demeurant à la pointe de l'île du Palais.

PALAIS ROYAL

Vacation n° 3 :

Vénus et Adonis, tableau long fait par Cotelle⁽¹⁹⁹⁾, b. b. d..... 60 l.

Fête de village, de Teniers, bordure..... 70 l.

[p. 499]

Un tableau de Nessiere : <i>La famille dudit Neskere</i> [Netscher] ⁽²⁰⁰⁾ , b. d.....	200 l.
<i>Femme qui file</i> , de Feti, bordure.....	150 l.
<i>Cuisine</i> , petit tableau d'après Gérard Dou (avec une autre copie).....	30 l.
<i>Flore et Vénus</i> , deux tableaux moyens faits par Cotelle, bordure.....	120 l.
<i>Cuisine</i> , manière de Gérard Dou, bordure.....	75 l.
<i>Portrait de Gérard Dou</i> , à la manière du peintre, bordure.....	75 l.
<i>Naissance de Vénus</i> , et <i>Naissance de Jupiter</i> , deux grands tableaux peints par Boulogne l'aîné.....	300 l.
<i>Boutique d'épicier</i> , manière de Gérard Dou, bordure.....	60 l.
<i>Arracheur de dents</i> , idem, b. b. d.....	200 l.
<i>Sainte Famille</i> , petit tableau fait par Stella, b. d.....	20 l.
<i>Vierge</i> , copie de Mignard, d'après Raphaël, b. b. d.....	60 l.
Un tableau d'après le Bassan.....	10 l.
<i>Sujets de la Fable</i> , d'après Carrache, deux miniatures, b. cuivre ciselé.....	50 l.

- 85 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 10 et 200 livres: sujets religieux, 36; mythologie, 7; portraits, 8 (un du *Peintre Cotelle* et un du *Cardinal Mazarin*); genre, 11; paysages, fruits, *Vues de Saint-Cloud*, 21; 2 *Cabinets de tableaux*; 262 petits tableaux et miniatures dont le sujet n'est pas précisé (vacations n/os/ 1, 2, 3, 4).

CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

- 179 tableaux sans noms d'auteurs, sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 10 et 100 livres: sujets religieux, 25; mythologie, 11; histoire ancienne, 1; portraits, 14; genre, 32; allégorie, 1; paysages, marines, vues de villes, fruits, fleurs, animaux, 51; et 44 petits tableaux indiqués " sujets divers ".

CHÂTEAU DE MONTARGIS

- 19 petits tableaux représentant des paysages, des fruits et des animaux, prisés 10 et 30 livres, une *Vierge*, 10 livres, et un *Doge de Venise*, 20 livres.

MC/ET/CXIII/189

[p. 500]

1701, 30 décembre.

Inventaire après décès de Gaetano Zumbo, sculpteur. Voir à ce nom.

Cinq <i>Portraits</i> sur papier, dessinés par Van Dyck.....	15 l.
<i>Une Femme</i> , tableau peint sur bois, b. b. d.....	10 l.

MC/ET/XCII/317

199 Jean Cotelle, le jeune.

200 Gaspar Neutscher.

1702, 22 février.

Inventaire après décès de Brigitte Desreaux, femme d'Antoine Marion, écuyer, seigneur de Champroisé, dressé en sa demeure à l'hôtel de la Petite Écurie, rue Saint-Nicaise, à la requête de son mari et de leurs enfants : Claude Marion de Champroisé, Antoine Marion de Courcelles, Brigitte Marion, femme de Claude Desgots, conseiller du roi, contrôleur général de ses bâtiments et jardins et des arts et manufactures de France, Michel-François Marion de La Bretèche, et Louise-Angélique Marion, mineurs émancipés, procédant sous l'autorité de Claude Marion, chanoine de l'église Saint-Thomas-du-Louvre, leur oncle et curateur.

L'inventaire des estampes occupe 3 feuillets :

<i>Les Loges</i> de Raphaël, par Chapron.....	10 l.
<i>La Vie de saint Bruno</i> , par Le Sueur.....	15 l.
<i>Les Douze Césars</i> , par Sadeler.....	6 l.
<i>Les Fontaines de Rome</i> , par Rossi.....	8 l.
Une petite estampe de Perelle.....	30 s.
<i>Les Antiquités romaines</i> , par Giovanni Pietro Bellori.....	20 l.
Un livre de Carrache.....	3 l.
<i>L'Énée vagante</i> , [Énée et Anchise] de Carrache.....	4 l.
<i>L'Ulysse</i> ⁽²⁰¹⁾ , de Carrache, cent sols (<i>sic</i>).....	6 l.
<i>Les Portraits</i> , de Van Dyck.....	10 l.
<i>La Pompe de l'entrée dans Anvers de l'Archiduc</i> , par Rubens.....	10 l.
<i>La Galerie de Pamphile</i> , de Pierre de Cortone.....	100 l.
<i>La Galerie Farnèse</i> , de Carrache.....	10 l.
Un livre de Van der Meulen.....	15 l.
<i>La Galerie de Teniers</i>	20 l.

[p. 501]

Douze estampes de Coypel, le Jeune.....	16 l. 10 s.
<i>Vista di Roma</i> , de Silvestre.....	40 s.
<i>Saint Protas, martyr</i> , de Le Sueur.....	30 s.
<i>Le Portrait du roi</i> , de Mignard.....	15 l.
Deux <i>Paysages</i> , "en taille de bois", de Rubens.....	20 s.
<i>Le Baptême de Notre-Seigneur</i> , de l'Albane.....	15 s.
Quatre petites estampes de Van Oran [Van Orley].....	20 s.
Quatre <i>Paysages</i> , de Poussin.....	40 s.
<i>Adam et Ève</i> , du Dominiquin.....	40 s.
<i>La Madeleine</i> , du même.....	10 s.
<i>La Circoncision de Notre-Seigneur</i> , de Mignard.....	20 s.
<i>Saint Laurent</i> , de Le Sueur.....	30 s.
<i>La Peste</i> , de Mignard.....	40 s.
<i>La Vierge</i> , de Poussin.....	15 s.
<i>La Sainte Famille</i> , de Raphaël.....	15 s.
Sept estampes de Le Brun, représentant des <i>Plafonds du vieux Louvre</i>	21 l.
Trois estampes de Mignard, représentant le <i>Salon de Saint-Cloud</i>	6 l.

201 S'agit-il du portrait gravé par Augustin Carrache : *Ulysses Aldrovandus Bononiensis* ? Cf. A. Le Blanc : *Manuel de l'amateur d'estampes*, t. 1, p. 603.

Deux <i>Paysages</i> , de Van der Meulen.....	40 s.
<i>Le Baptême de saint Jean</i> , de Mignard.....	10 s.
Vingt-quatre estampes d'Erley [Van Orley] de la <i>Vie de Notre-Seigneur</i>	100 s.
Trente-quatre estampes des <i>Conquêtes du roi</i> , par Le Clerc.....	30 l.
Trente estampes de la <i>Psyché</i> de Raphaël, par Marc Antoine [Raimondi].....	8 l.
Un livre de <i>Paysages</i> , de Le Clerc.....	40 s.
Cent quarante-quatre petites estampes des <i>Métamorphoses</i> , d'Ovide, par Tempesta	8 l.
<i>Le Salon de Palestrina</i> , par Pierre de Cortone.....	3 l.
Quarante estampes de <i>La Petite galerie du vieux Louvre</i> , par Le Brun.....	30 l.
Quarante-deux estampes, de Rubens.....	60 l.
Huit <i>Têtes</i> , de Mignard.....	6 l.
Une <i>Madeleine</i> , de Le Brun.....	20 s.
<i>L'Enlèvement de saint Paul</i> , de Poussin.....	15 s.
<i>Sainte Catherine</i> , de Mignard.....	15 s.
<i>La Vierge</i> , de Poussin, une autre de Mignard.....	30 s.
<i>Galathée</i> , de Raphaël.....	20 s.
<i>La Peste</i> , de Poussin.....	20 s.
	[p. 502]
<i>Les Trois Marie</i> , de Carrache.....	40 s.
Treize petites estampes de Rubens.....	7 l.
<i>Les Douze apôtres</i> , de Rubens.....	3 l.
<i>Onze Portraits</i> , de Van Dyck.....	4 l.
Cinq estampes de Raphaël, par Marc Antoine [Raimondi].....	15 l.
Quinze estampes de Le Clerc.....	8 l.
<i>Onze Vues des maisons royales</i> , par Silvestre.....	6 l.
<i>L'École d'Athènes</i> et <i>La Dispute du Saint-Sacrement</i> , de Raphaël.....	3 l.
<i>Le Portrait de l'Empereur Rodolphe</i> , de Rubens, par Sadeler.....	40 s.
<i>La Descente de croix</i> , de Lombart.....	20 s.
<i>Il Belveder</i> , du Titien.....	30 s.
<i>La Nativité</i> , de Bloemaert.....	30 s.
Dix-huit <i>Paysages</i> , du même.....	6 l.
<i>Les Portraits de religieux et de saints</i> , par La Hyre.....	40 s.
Quarante <i>Portraits</i> , de Van Dyck.....	40 l.
Deux cent douze estampes de Rubens.....	200 l.
Un livre pour apprendre à dessiner, de Rubens.....	4 l.
Estampes diverses, sans noms de peintres ni de graveurs.	

MC/ET/CXVIII/226

1702, 4 avril.

Inventaire après le décès de Jean Catillon, garde des pierreries de Mademoiselle de Montpensier, marchand joaillier, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, quai du Grand-Cours-d'Eau, à la requête de sa veuve et de Jeanne et Jean-Alexandre Catillon, leurs enfants.

<i>Paysage</i> , de Claude Lorrain.....	100 l.
<i>Paysage</i> , peint par le même.....	100 l.
<i>Architecture</i> , tableau fait par Dumée, les figures de Poussin.....	50 l.
<i>La Chananéenne</i> , d'après Carrache.....	40 l.

Deux *Marines, Cuisine et Le Temps qui découvre la Vérité*, sans noms d'auteurs..... 10, 3 et 30 l.

MC/ET/CXV/314

1702, 22 décembre.

Inventaire après décès de Charles Le Tellier, conseiller au Parlement, dressé en sa demeure rue Saint-Guillaume, à la requête de Nicolas Sevrin, tuteur onéraire de Michel Le Tellier et de Claude-

[p. 503]

François Le Tellier, enfants mineurs du défunt et de défunte Fleurie Pecoil.
Noé après le déluge, peint par le Bassan, b. b. d..... 650 l.
Portrait d'homme et Portrait de femme, peints par Van Dyck, b. b. d..... 250 l.
La Vierge tenant le petit Jésus sur ses genoux, par le même, b. b. d..... 350 l.
La Vierge tenant Notre-Seigneur et plusieurs saints et saintes, tableau peint sur bois par Rubens, b. b. d..... 700 l.
Notre-Seigneur avec ses disciples d'Emmaüs, tableau peint par le Bassan, b. b. d..... 300 l.
Notre-Seigneur chez Marthe, peint par le même b. b. d..... 300 l.
Paysage avec des bûcherons, tableau peint par Paul Bril, b. b. d..... 700 l.
Saint Antoine, petit tableau peint sur bois par Gérard Dou, et une *Tête de Vieillard*, aussi sur bois par Rembrandt, b. b. d..... 150 l.
Conversation, tableau peint sur bois par Rubens..... 2.000 l.
Fille qui écoute un satyre jouant de la flûte, petit tableau peint par le Molle [Mola]..... 250 l.
Un paysan et une paysanne, petit tableau peint par le Bassan..... 100 l.
Tête d'homme, tableau peint sur bois par Rembrandt (on avait d'abord écrit 250 l.)..... 200 l.
Paysage avec des vendangeurs, tableau peint par Fouquières..... 200 l.
La Sainte Vierge tenant Notre-Seigneur, tableau peint par Tintoret..... 200 l.
Cléopâtre, tableau peint par Mignard ⁽²⁰²⁾..... 150 l.
La Parabole des aveugles qui tombent dans la fosse, et la Parabole du méchant qui sème la zizanie dans le champ du laboureur, deux tableaux peints sur bois par Feti..... 300 l.
La Fuite en Égypte et Saint Jean dans le désert, deux petits paysages ronds peints l'un sur cuivre, l'autre sur bois par Gobbe [Andrea Solario]..... 200 l.

[p. 504]

Notre-Dame tenant Notre-Seigneur sur ses genoux avec saint Hyacinthe, peint sur cuivre par l'Albane..... 350 l.
Paysage ovale, peint sur cuivre, par Claude Lorrain..... 100 l.
Une Muse, tableau peint par Louis Gentil [Luigi Gentile], s. b..... 40 l.
Deux Descente de Croix, d'après le Carrache..... 50 l.
Cheval blanc sur lequel est monté une femme, grand tableau peint par le Bassan..... 150 l.
Le Sacrifice d'Hercule, tableau peint par Paul Véronèse..... 200 l.
Plusieurs Flamands fumant, tableau moyen, peint par Jean Bro [Brouwer ou Brauwer] ⁽²⁰³⁾..... 150 l.

202 Pierre Mignard.

203 Le sujet du tableau s'apparente à ceux qu'a peints Adriaen Brouwer ou Brauwer, peintre de tabagies, et non à ceux du

Deux <i>Paysages</i> , l'un avec une <i>Sainte Famille</i> , l'autre avec un <i>Saint François</i> , peints par Gobbe [Solario].....	500 l.
<i>Le Ravissement d'Europe</i> , peint par le Mole [Mola].....	300 l.
<i>Le Baptême de Notre-Seigneur par saint Jean</i> , tableau moyen, du même.....	400 l.
<i>Le Martyre de sainte Catherine</i> , tableau moyen, peint par Paul Véronèse.....	600 l.
<i>Les Épousailles de sainte Catherine</i> , du même.....	1.000 l.
<i>Berger et animaux</i> , petit tableau peint par le Mole [Mola].....	50 l.
- 7 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 4 et 25 livres; sujets religieux, 3; mythologie, 1; portrait, 1 (<i>Louis XIV</i>); fruits et fleurs, 2.	

MC/ET/XCI/554

1702, 29 décembre.

Inventaire après décès de Philippe de Lorraine, dressé en sa demeure au Palais-Royal et autres lieux, à la requête de ses frères et héritiers : Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, et Charles de Lorraine, comte de Marsan.

Les tableaux (n/os/ 1 à 14 et 15 à 33 de l'inventaire) sont estimés par Charles Hérault, peintre ordinaire du roi en son Académie, demeurant à la pointe de l'île du Palais.

<i>Paysage représentant une pêche</i> , grand tableau de Salvator Rosa, b. b. d.....	250 l.
<i>Le Sommeil de Vénus</i> , copie d'après le Titien, b. b. d.....	75 l.
<i>Danaé couchée avec un amour</i> , idem, b. b. d.....	80 l.

[p. 505]

<i>Vénus avec trois amours</i> , original de l'Albane, b. b. d.....	300 l.
<i>Bataille</i> , du Jésuite ⁽²⁰⁴⁾ Bourguignon, [Jacques Courtois], b. b. d.....	200 l.
<i>Paysage</i> , par Gusparault [Gaspar Dughet], b. b. d.....	150 l.
<i>Paysage</i> , de Salvator Rosa, b. b. d.....	50 l.
<i>Pan et Syrinx</i> , copie d'après Poussin, b. b. d.....	40 l.

- 23 tableaux sans noms d'auteurs prisés entre 6 et 40 livres : sujets religieux, 1; mythologie, 2; portrait, 1 (*Pindare*); genre, 1; paysages, ports de mer, ruines, fleurs et fruits, 18.

- Tableaux rapportés de l'appartement du prince de Lorraine au château de Versailles (vacations n/os/ 6 et 7) ; 29 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 1 et 9 livres : portraits, 2 (*Dames de la cour*) ; paysages et architectures d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, 27.

MC/ET/CXIII/199

1703, 5 février.

Inventaire après décès de Jean Beix de Rochebrune, dressé en sa demeure, rue Saint-Martin, à la requête de sa veuve.

Les estampes sont estimées par Pierre Drevet, graveur du roi, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît. (3 f. sur les 5 f. de l'inventaire.)

172 f. de La Belle [Stefano della Bella].....	4 l. 10 s.
---	------------

portraitiste Jan Brouwer.

204 La galerie des Offices à Florence conserve un autoportrait de Jacques Courtois en Jésuite. Ce terme n'accompagne pas habituellement son surnom.

98 f. de <i>Modes</i> de Saint-Jean.....	4 l.
60 f. de Rubens.....	12 l.
76 f. de Rembrandt et petits maîtres.....	7 l.
59 f. du Guide.....	7 l.
202 f. de Silvestre, Callot et Mariette.....	8 l.
<i>Le Carrousel</i> , de Chauveau.....	4 l. 10 s.
70 f. de Sadeler.....	10 l.
108 f. de Bazin.....	15 l.
84 f. de vignettes de Mariette.....	3 l.
65 f. de Coypel, Poussin et autres auteurs.....	65 l.
6 f. de <i>Portraits du comte d'Harcourt</i>	26 l.
28 f. d'après Le Brun.....	30 l.
24 f. gravées par Gabriel Audran.....	14 l.
33 f. des <i>Conquêtes du roi</i> , en tapisserie, avec explications.....	60 l.
35 f. d'après Le Brun et Mignard.....	46 l.

[p. 506]

64 f. de <i>Portraits</i> gravés par Edelinck.....	35 l.
21 f. de Le Clerc, Callot et autres auteurs.....	14 l.
42 f. du <i>Cabinet du Roi</i>	46 l.
90 f. de <i>Portraits</i> , de Nanteuil.....	15 l.
131 f. de divers auteurs.....	15 l.
50 f. gravées par Poilly.....	50 l.
20 f. idem.....	20 l.
104 f. de Tempesta.....	50 l.
133 f. de <i>Modes</i> d'Arnoult.....	4 l.
44 f. de Le Clerc.....	
140 f. de Callot, Rembrandt et autres auteurs.....	20 l.
59 f. de Bloemaert.....	26 l.
100 f. de <i>Portraits</i> de Nanteuil.....	8 l.
60 f. de <i>Portraits</i> du même, et d'autres auteurs.....	8 l.
215 f. de <i>Modes</i> de Saint-Jean et autres.....	7 l.
122 f. de <i>Portraits</i> de Nanteuil.....	10 l.
76 f. de Poilly et autres.....	6 l.
137 f. de <i>Portraits</i> d'Edelinck.....	11 l.
102 f. de Callot.....	8 l.
130 f. de Sadeler et autres auteurs.....	23 l.
200 f. de Le Clerc et de Chauveau.....	13 l.
47 f. de Rubens et de Jordaens.....	26 l.
110 f. de La Belle [Stefano della Bella].....	4 l.
10 f. de Poilly.....	10 l.
33 f. de Bloemaert.....	25 l.
46 f. idem.....	35 l.
1 vol. des <i>Portraits</i> de Van Dyck.....	25 l.
1 vol. des <i>Loges</i> de Raphaël.....	10 l.
1 vol. de Tempesta et autres auteurs.....	4 l.
57 f. de <i>Frises antiques</i> de Sadeler.....	
84 f. de Milani.....	12 l.

154 f. de Silvestre..... 4 l. 10 s.

Des estampes sans noms d'auteurs représentent des paysages, des pastorales, des vues d'Italie, des portraits, des vases antiques, des gravures de mode, des coupes de galères, des plafonds.

MC/ET/XCI/231

1703, 14 février.

Inventaire après décès de Gatien Boutiernot, concierge du Palais-Royal, dressé en sa demeure, audit hôtel, à la requête de Joachim

[p. 507]

de Seiglière, seigneur de Boisfranc, légataire universel du défunt et son exécuteur testamentaire, et de Renée Gordien, sa veuve.

Les tableaux sont estimés par Robert Tournières, peintre ordinaire du roi, demeurant rue de Richelieu.

Vacations du 15 et du 22 février :

Corps de garde, deux copies d'après Van der Meulen, b. b. d..... 60 l.
- 42 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur bois, prisés entre 2 et 100 livres : sujets religieux, 6; mythologie, 3; histoire, 4 (*Bataille*); portrait, 1 (*Poussin*); genre, 13; paysages, architectures, natures mortes, animaux, 15.
Deux estampes de Coypel..... 100 s.

MC/ET/CXIII/199

1703, 26 avril.

Inventaire après décès d'Edme Robert, conseiller secrétaire du roi, conservateur des hypothèques sur les rentes de la ville et trésorier général de défunte Mademoiselle, Anne-Marie Louise d'Orléans, dressé en sa demeure au palais d'Orléans, paroisse Saint-Sulpice, à la requête de sa veuve et de ses enfants Edme-Nicolas Robert, madame de Lesseville et Edmée-Louise Robert.

Paysage de Claude Lorrain, 4 pieds de long sur 3 pieds et demi de haut, b. d..... 60 l.
Paysages et ruines, deux tableaux de Coupeau (?), b. b. d..... 70 l.
Paysage de Forest, 2 pieds de large sur 4 pieds de haut..... 50 l.
Portrait du roi à cheval, par Van der Meulen, b. b. d..... 30 l.

- 20 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 10 et 100 livres: sujets religieux, 6; mythologie, 2; portraits, 3 (*Mademoiselle LouisXIV, La Reine*); allégories, 4 (*Les Quatres éléments*); paysages, architectures, 5.

MC/ET/XCI/556

1703, 31 mai.

Inventaire après décès de Louis Gamard, conseiller secrétaire du roi et de ses finances et trésorier général des maison et finances

de la princesse de Conti, dressé en sa demeure rue Neuve-Saint-Roch, à la requête de sa veuve et de leurs enfants.

Les tableaux sont estimés, avec les pierreries, porcelaines et bijoux, par Paul Vérani de Varenne, marchand joaillier, demeurant quai de l'Horloge.

- 37 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 5 et 100 livres: sujets religieux, 11; mythologie, 5; histoire, 1; genre, 1; paysages, 12; fleurs, fruits, animaux, 7.

MC/ET/CXIII/201

1704, 21 janvier.

Inventaire après décès d'Hyacinthe Quatrebarbes, marquis de La Rougère, chevalier d'honneur de la duchesse douairière d'Orléans, dressé dans son appartement, au Palais-Royal, à la requête de sa veuve et de ses deux filles.

- 77 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur bois, estimés entre 1 et 40 livres : sujets religieux, 50; mythologie, 1; portraits, 2; genre, 7; paysages, natures mortes ou animaux, 13; et 4 tableaux représentant des "sujets divers".

MC/ET/XCII/326

1704, 26 janvier.

Contrat de mariage entre Archange Geoffroy, maréchal des logis de la maison du prince de Condé, et Agnès Fauvé, veuve de Jean Maret, procureur au Parlement.

Pièce jointe :

- État des meubles appartenant au sieur Geoffroy. (8 f. dont 5 pour les tableaux.)

Quatre tableaux de Teniers :

<i>Un homme et une femme</i> , sur bois, cadre doré.....	40 l.
<i>Deux buveurs fumant, ayant la pipe à la main et une femme qui leur verse à boire</i> , b. d.....	40 l.
<i>Un malade qu'on panse</i> , sur bois, b. d.....	30 l.
<i>Une bouteille et un verre</i> (6 pouces de haut sur 4 de large).....	30 l.

[p.509]

Un seigneur qui ordonne pour la chasse et un paysan portant une hotte de bouteilles, grand tableau, original de Van Dyck ⁽²⁰⁵⁾, environ 1 toise de large sur 5 pieds de haut..... 500 l.

- 93 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 10 et 200 livres: sujets religieux, 26; mythologie, 2; histoire, 2; portraits, 16 (*Princes et princesse de la Maison de Condé*, un

205 Le sujet s'apparenterait plutôt à ceux de Philippe van Dyck, mais le prix relativement élevé qui lui est attribué permet de supposer que dans l'esprit de son propriétaire, il s'agissait bien d'un tableau de Charles van Dyck. Après la mort d'Archange Geoffroy, cette attribution fantaisiste a disparu de l'inventaire de ses tableaux. Voir 28 février 1705.

portrait de *Dancourt*, un portrait d'*Archange Geoffroy revenant de la chasse, tenant un fusil et un renard à la main*); allégorie, 1; genre, 18; paysages, marines, fleurs, fruits, animaux, natures mortes, 28. Au total, l'estimation des tableaux s'élève à 3.247 livres.

MC/ET/LXVIII/274

1704, 9 juin.

Inventaire après décès de Charlotte Séguier, duchesse de Verneuil, veuve successivement de Maximilien-François de Béthune, duc de Sully, et d'Henri de Bourbon, duc de Verneuil, dressé en l'hôtel de Sully, rue Saint-Antoine, à la requête de Marie-Louise de Béthune, veuve du duc du Lude, dame d'honneur de la duchesse de Bourgogne, et de Maximilien-Pierre-François-Nicolas de Béthune, duc de Sully, ses héritiers.

Les tableaux sont estimés par Charles Hérault, peintre ordinaire du roi en son Académie de peinture et de sculpture, demeurant dans l'île du Palais.

- 29 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 2 et 500 livres : sujets religieux, 10; mythologie, 2; portraits, 4 (*La Duchesse de Bourgogne, La Reinemère avec la Reine et Monseigneur, Le Duc et la Duchesse de Bourgogne, Henri IV*, ce tableau estimé 1.500 livres); genre, 4; allégories, 3; paysages, architectures, ruines, 6.

MC/ET/CXIII/206

1704, 21 août.

Inventaire après décès de Simon Mouget, officier du roi, dressé en sa demeure rue du Roule, à la requête de sa veuve Anne Charlotte

[p. 510]

Clérin et de Louise Michon, veuve de Jean-Baptiste Mouget, officier du roi, demeurant rue de la Mortellerie, en qualité de tutrice de ses enfants mineurs, héritiers dudit Mouget, leur frère.

Les tableaux sont estimés, avec les porcelaines, médailles et bijoux, par Charles Go, maître peintre, demeurant sur le pont au Change.

- 53 tableaux, peints sur toile ou sur bois, sans noms d'auteurs, estimés entre 2 et 10 livres: sujets religieux, 2; mythologie, 1; histoire, 2; portrait, 1; genre, 20; paysages et natures mortes, 9; et 18 petits tableaux dont les sujets ne sont pas indiqués.

MC/ET/CXVIII/239

1705, 28 février.

Inventaire après décès d'Archange Geoffroy, dressé en sa demeure rue de Bièvre, à la requête de Marie Geoffroy, fille majeure, demeurant rue des Mauvais-Garçons, sa nièce et son héritière, en présence d'Agnès Fauvé, sa veuve, non commune en biens avec lui.

Les tableaux sont estimés par François Lambert, maître peintre, demeurant cloître des Bernardins.

- 75 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 40 sols et 18 livres: sujets religieux, 23; mythologie, 4; histoire, 2; allégorie, 3; portraits, 7;

genre, 20; paysages, animaux, fleurs et fruits, natures mortes, 16.

A noter que les estimations sont très inférieures à celles de l'état des tableaux joint au contrat de mariage dudit Geoffroy en date du 26 janvier 1704 (ci-dessus). L'inventaire ne mentionne aucun nom de peintre.

Le premier tableau de l'inventaire : *Paysan avec une hotte et les délices de de la chasse*, prisé 10 livres avec sa bordure carrée, est à rapprocher du tableau dit original de Van Dyck prisé 500 livres dans l'état de 1704.

Deux tableaux peints sur bois, l'un représentant des *Fumeurs*, qui est prisé, (avec une *Tête*), 13 livres, l'autre représentant *Un chirurgien qui panse un homme*. qui est prisé, (avec un *Satyre*), 10 livres, correspondent aux Teniers de l'état de 1704.

MC/ET/LXVIII/275

1705, 10 septembre.

Inventaire après décès de Nicolas Hérault, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue du Puits, à la requête d'Henry Bourdon, correcteur ordinaire à la Chambre des Comptes, et de sa femme, fille du défunt.

[p. 511]

Moïse sortant des eaux et Rébecca et Éliézer, deux grands tableaux originaux de Loir,
b. d..... 450 l.
Deux petits *Paysages*, originaux de Loir, deux autres, d'après Bourdon (avec deux
petits tableaux), b. d..... 150 l.

- L'inventaire mentionne encore trois tableaux représentant des sujets religieux, "six tableaux flamands représentant des personnages et paysages" et deux tableaux peints sur vélin représentant l'un des fleurs, l'autre des oiseaux.

MC/ET/LXVIII/277

1705, 3 octobre.

Transport par la veuve de Denis Lefèvre de Lusigny, demeurant rue Mazarine, à François Savin, tailleur du roi, demeurant rue Saint-Honoré, de 152 livres qui lui sont dues par le sieur Petit de Guisy, et remise audit Savin de six (*sic*) tableaux que le sieur de Guisy lui avait donnés en nantissement, à savoir: "un grand représentant le *Nauffrage d'Énée*, deux moyens, dont l'un représente un *Paysage*, original de Teniers, et l'autre un *Port d'Amsterdam*, aussi original, (*sic*) peint sur glace; l'autre un Teniers original et l'autre un *Petit garçon*".⁽²⁰⁶⁾

MC/ET/LXX/220

1705, 22 décembre.

Inventaire après décès de Jean-Alexandre Catillon, marchand joaillier, dressé dans sa demeure, quai du Grand-Cours-d'Eau, à la requête de sa fille, femme de François Dauphin, et de ses trois nièces.

Diane et Ariane, deux estampes, d'après Coypel..... 12 l.

206 La dame Lefèvre déclare avoir mis au dos de chaque tableau un cachet de cire rouge, chargé d'une pomme de pin sous un chevron brisé et d'un croissant au-dessus et un autre "chargé de deux feuillages ayant au-dessus une couronne et deux palmes à côté"

<i>Athalie et Jephté</i> , idem.....	16 l.
Trois <i>Batailles d'Alexandre</i> gravées par Audran.....	3 l.

MC/ET/CXV/323

1705, 22 décembre.

Inventaire après décès de Françoise Delens, femme de Jean Lemoyne, peintre des bâtiments du roi. Voir à ce nom.

[p. 512]

Les tableaux sont estimés par Jean-Claude Maget, maître peintre, demeurant rue Bourg-l'Abbé.

Deux <i>Paysages</i> de Guaspres [Gaspard Dughet], 12 pieds de long sur 1 pied 6 pouces de large, b. b. d.....	40 l.
<i>Paysage</i> , de Bourdon, 3 pieds de large sur 2 de haut, b. b. d.....	50 l.
<i>Paysage</i> , de Francisque [Millet] de mêmes dimensions, b. d.....	50 l.
<i>Paysage</i> de Hérault et <i>Paysage</i> de Guaspres [Gaspard Dughet], 3 pieds de large sur 2 de haut, b. d.....	80 l.
<i>L'Incrédulité de Saint Thomas</i> , par Michel Ange de Kangé (?), 6 pieds de large sur 4 de haut, b. d.....	60 l.
<i>Paysage et petites figures</i> , de Francisque [Millet], 4 pieds de large sur 3 de haut, b. d.....	130 l.
<i>Paysage</i> de Craessins [Crescenzo Onofrio], 4 pieds de large sur 3 de haut, b. b. d.....	50 l.
<i>Jugement de Pâris</i> , d'après Francisque [Millet], 3 pieds de large sur 2 de haut, b. d.....	20 l.
<i>Iphigénie</i> , copie d'après Le Brun, moyenne grandeur, b. d.....	10 l.
<i>Un corps de garde, Une prison</i> , manière de Bibienne [Galli dit Bibiena], 1 pied 10 pouces de large sur 15 pouces de haut, b. b. d.....	40 l.
Une petite <i>Fruitière</i> , original de Kalf sur cuivre (avec cinq tableaux moyens représentant des sujets divers).....	20 l.
<i>Paysage</i> , copie d'après Guaspres [Gaspard Dughet], 2 pieds de large sur 15 pouces de haut, b. d.....	15 l.
<i>Paysage</i> , de Rubens, toile collée sur bois, 3 pieds de large, sur 2 pieds 5 pouces de haut, b. d.....	100 l.
<i>Le Reniement de saint Pierre</i> , copie d'après Feti, 12 pieds [pouces] sur 8 de haut, b. d.....	15 l.
<i>Énée</i> , de Le Brun, 14 pouces de haut, b. d.....	55 l.
<i>Prière au jardin des oliviers</i> , copie d'après Le Brun, 2 pieds 8 pouces de haut sur 2 pieds de large, b. d.....	12 l.
Deux <i>Sainte Famille</i> , copies d'après Raphaël (avec deux autres tableaux de grandeur moyenne).....	50 l.
Deux <i>Paysages</i> , copies d'après Guaspres [Gaspard Dughet] 3 pieds de large sur 2 pieds de haut.....	25 l.
<i>Portrait de Van Dyck</i> [par lui-même] copie, b. b. d.....	40 l.

[p. 513]

<i>Crucifix</i> , copie d'après Le Brun, 3 pieds de haut sur 2,5 de large.....	15 l.
<i>Portrait</i> d'après Rembrandt, 2 pieds de haut sur 15 pouces l., b. d.....	100 s.

Deux <i>Paysages</i> , copies d'après Guaspre [Gaspard Dughet], 3 pieds de large sur 2 de haut, b. d. d.....	30 l.
<i>La Recherche des armes d'Achille</i> , original de Poussin, 4 pieds de large sur 3 de haut, b. b. d.....	180 l.
<i>Paysages</i> de Guaspre [Gaspard Dughet], 4 tableaux ronds de 9 pouces de diamètre, sur cuivre b. d.....	60 l.

TABLEAUX SANS NOMS D'AUTEURS

<i>Des oiseaux et des champignons</i> , 1 pied 10 pouces de large sur 1 pied 6 pouces de haut.....	6 l.
<i>Aveugles, Paysage</i> , esquisse d'ex-voto, <i>Marine, Agar</i> , b. b. d., (avec un tableau de Kalf).....	20 l.
<i>Saint Jérôme</i> , une <i>Tête</i> , b. d. ... <i>Clair de lune, Flagellation de Notre-Seigneur</i> , (avec deux copies de Raphaël).....	5 l. 50 l.
<i>La Fuite en Égypte</i> , 2 pieds de haut sur 15 pouces de large.....	15 l.

MC/ET/CXV/323

1706, 30 septembre.

Inventaire après décès de Joachim de Seiglière, seigneur de Boisfranc, conseiller du roi en ses conseils, ancien chancelier, chef du conseil et garde des sceaux de Monsieur, frère du roi, dressé en sa demeure, rue Neuve-Saint-Augustin et autres lieux, à la requête de la veuve de Thimoléon-Gilbert de Seiglière, son fils, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs : Joachim-Adolphe et Marie-Louise de Seiglière de Boisfranc, à la requête aussi de Charles de Seiglière de Boisfranc, abbé de Coulombes, autres fils du défunt, et de François-Bernard Potier, duc de Tresmes, au nom et comme tuteur de ses enfants mineurs, le marquis de Gesvres, le comte de Tresmes et Marie-Françoise Potier de Tresmes, nés de son mariage avec la fille du défunt.

Les tableaux sont estimés, avec les porcelaines et les cabinets de la Chine, les bustes en marbre et les bronzes, par Guillaume Daustel, marchand joaillier, demeurant quai de la Mégisserie.

[p. 514]

HÔTEL DE LA RUE NEUVE-SAINT-AUGUSTIN

<i>Les Sacrements</i> , quatre grands tableaux d'après Poussin.....	300 l.
---	--------

- 19 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, estimés entre 6 et 50 livres (sauf une *Sainte Famille* sur bois, estimée 200 livres) : sujets religieux, 7; mythologie, 1; histoire, 1 (*Bataille de Cassel*); portraits, 5 (trois de *Monsieur*, un de *Louis XIV*, un de *La Reine mère*); genre, 1; allégorie, 1; 2 perspectives et 1 architecture.

CHÂTEAU DE SAINT-OUEN

Deux <i>Paysages</i> , l'un de Patel, l'autre de Fouquières, b. b. d.....	15 l.
<i>Architecture et paysage</i> , deux tableaux, l'un de Patel, l'autre d'après Poussin b. b. d.....	25 l.

- 88 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre 3 et 50 livres : sujets religieux, 13; mythologie, 8; portraits, 14 (deux de *Monsieur*, un de

Madame, un du Duc de Bourgogne); genre, 5; allégorie, 1; paysages, fleurs, fruits, animaux : 47.

MC/ET/CXIII/222

1707, 21 février.

Inventaire après décès de Nicolas de Plate-Montagne, peintre ordinaire du roi. Voir à ce nom.

L'estimation des tableaux, dessins, estampes, bosses et outils est faite par Claude-[Gui] Hallé, peintre du roi, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

TABLEAUX INDIQUÉS COMME ÉTANT PEINTS
PAR NICOLAS DE PLATE-MONTAGNE

Trois petits <i>Paysages</i> ronds, (avec un autre de Francisque [Millet], bordure.....	18 l.
<i>Saint Augustin</i> , (toile de 6 sols), <i>L'Ombre de Samuel</i> (toile de 12 s.), avec un tableau sans nom d'auteur, sans bordure.....	32 l.
<i>Portrait d'une Génoise</i> , d'après Van Dyck, (avec des tableaux de Philippe de Champaigne).....	26 l.

[p. 515]

<i>Descente du Saint-Esprit, Mars</i> , deux esquisses (avec d'autres tableaux).....	23 l.
<i>La Résurrection de Notre-Seigneur</i> , (toile de 30 s.), <i>Saint Pierre, Saint Jacques</i> , (toiles de 10 s.), avec d'autres tableaux.....	26 l.
Petit <i>Paysage</i> rond, d'après Francisque [Millet] avec sept bordures.....	8 l.
<i>La Chananéenne</i> , (toile d'un écu).....	40 l.
<i>Nativité de Notre-Seigneur</i> (idem).....	50 l.
<i>Apollon et les muses</i> , (toile de 4 l.).....	40 l.
Un tableau d'histoire, inachevé, une <i>Madeleine</i> (avec tableaux de Van Mol et de Champaigne).....	27 l.
<i>Saint Paul et Silas dans la prison</i> , bordure.....	200 l.
<i>L'Assomption de la Vierge</i> (toile de 4 l.).....	150 l.
<i>Christ en croix, une Madeleine aux pieds</i> (idem).....	70 l.
<i>La Samaritaine</i> (idem).....	50 l.
<i>Jupiter et Junon</i> (idem).....	150 l.
<i>Saint Luc</i> (toile de 40 s.).....	40 l.
<i>Madeleine regardant un ciel ouvert</i>	15 l.
<i>Vue</i> , d'après nature, inachevée.....	25 l.
<i>Les Quatre saisons</i> , quatre tableaux d'après Francisque [Millet].....	10 l.
<i>La Madeleine</i> , d'après le Corrège, bordure.....	4 l.
Deux <i>Paysages</i> , d'après Francisque [Millet] (toiles de 20 s.), bordure.....	30 l.
<i>Paysage</i> , d'après le même (toile de 40 s.), bordure.....	36 l.
<i>Paysage</i> , d'après le même (toile de 10 s.), bordure.....	15 l.
Deux <i>Portraits</i> , d'après Van Dyck.....	30 l.
<i>Paysage</i> (toile de 20 s.), bordure.....	7 l.
<i>Le Père éternel</i> , esquisse (toile de 8 s.).....	4 l.
<i>Paysage</i> (toile de 50 s.).....	10 l.
Un grand <i>Crucifix</i> , bordure.....	50 l.
<i>Sainte Catherine</i> (toile de 30 s.), bordure.....	20 l.
<i>Descente de croix</i> (toile de 50 s.), bordure.....	150 l.

Notre-Seigneur au jardin des oliviers, bordure..... 30 l.

D'APRÈS NICOLAS DE PLATE-MONTAGNE

Le sacrifice d'Abraham, tableau rond (avec deux tableaux sans noms d'auteurs)..... 16

[p. 516]

TABLEAUX DE DIVERS MAÎTRES, OU COPIES

Paysage, petit tableau original de Vandecabre, [Van der Cabel], bordure..... 9 l.

Le Couronnement d'épines, un *Baptême* et une *Descente de Croix*, trois petites esquisses de Jean Miel, sans bordure..... 10 l.

Paysage, de Francisque [Millet], petit tableau rond (avec trois tableaux de Nicolas de Plate-Montagne)..... 18 l.

Port de mer, de Vandercabre [Van der Cabel], tableau de moyenne grandeur, b. d..... 10 l.

Portrait du général des Carmes (toile de 20 s.), original de Champagne l'aîné [Philippe de Champagne]. *Portrait de Mr de Guise* (toile de 20 s.), original de Juste Sutremant (Justus Suttermans), deux *Portraits*, d'après Van Dyck (dont une *Génoise*, de Nicolas de Plate-Montagne) ; *Portrait du cardinal de Richelieu* (toile de 15 s.), original dudit Champagne..... 26 l.

Le Maillery [Karl van Mallery], grand portrait d'après Van Dyck..... 6 l.

Petit *Portrait* à la pierre noire et au blanc par Triblin [Tramblin ?]; *Portrait de Gaston [de Foix]*, d'après Giorgione [Legeorgeon] (avec deux esquisses de Nicolas de Plate-Montagne)..... 23 l.

Christ mort sur son tombeau (toile de 12 s.), d'après ledit Champagne; *Sainte Famille*, d'après le Carrache (avec trois tableaux de Nicolas de Plate-Montagne)..... 26 l.

Mer agitée, de Mathieu Montagne, 5 pieds de long sur 4 de haut..... 10 l.

Judith du Guide, [Guido Reni], 6 pieds sur 4..... 90 l.

Pêche à la baleine, de Mathieu Montagne, avec trois *Têtes* de Ferdinand [Elle]; une *Tempête*, ébauche, de Mathieu Montagne, de 6 pieds sur 4, et deux tableaux sans noms d'auteurs..... 12 l.

Saint Jérôme, de Jean Morin, *La chute de saint Paul*, d'après Le Brun, et un tableau sans nom d'auteur..... 15 l.

Deux *Têtes d'anges*, d'après Van Dyck, douze *Têtes* sur six toiles, dont une sans châssis, de Champagne, un tableau en pendant (un regard), d'après le même..... 15 l.

[p. 517]

Portrait de femme, par Van Mol, *Saint Charles Borromée*, d'après Champagne, *Portrait de deux enfants*, original du même (avec deux tableaux de Nicolas de Plate-Montagne)..... 27 l.

Mers et Paysages, quatre tableaux de Mathieu Montagne sur bois, bordures unies..... 40 l.

Trois petits tableaux de Maineroult [Mainero?], dont un sans bordure..... 24 l.

Saint François, du Guide (toile de 8 s.)..... 15 l.

Deux petites esquisses de Jean Miel (avec un petit bas-relief d'ivoire)..... 8 l.

Christ tenant le roseau, de Morin (avec un tableau sans nom d'auteur)..... 6 l.

Saint François dans le désert, de Poussin (toile de 25 s.)..... 6 l.

Deux tableaux du Napolitain [Filippo di Angeli] (toiles de 15 s.), bordure..... 9 l.

Une <i>Mer calme</i> , de Mathieu Montagne (toile de 5 s.), [avec deux tableaux sans noms d'auteurs], bordures unies.....	8 l.
<i>Paysage</i> de Francisque [Millet] fils, d'après son père (toile de 20 s.), avec une <i>Vierge et son enfant</i> , d'après Van Dyck, bordure.....	9 l.
Six tableaux sur marbre représentant différents sujets de piété, tant d'après Raphaël que d'après Rubens, et leurs bordures garnies de petits tableaux (à l'exception d'un).....	116 l.
<i>Vierge et son enfant</i> , d'après Le Brun, (toile de 40 s.).....	15 l.
<i>Paysage</i> , de Fouquières (toile de 40 s.).....	75 l.
Un tableau de La Hyre (toile de 40 s.), bordure.....	30 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël, bordure.....	10 l.
<i>Le ravisement de saint Paul</i> , d'après le Dominiquin (toile de 20 s.).....	9 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Carlomara [Carlo Maratta] (toile de 25 s.).....	8 l.
<i>Portrait du roi</i> , de Chéron, bordure.....	9 l.
<i>Descente de croix</i> , d'après Le Brun (toile de 60 s.).....	18 l.
<i>Légumes</i> de Van Bouck, 6 pieds de long sur 4 de haut, bordure unie.....	60 l.
<i>Fleurs</i> , de Habert ⁽²⁰⁷⁾ (toile de 60 s.).....	25 l.

[p. 518]

<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël (toile de 40 s.), bordure.....	12 l.
<i>Ruine</i> , d'après Claude Lorrain (toile de 30 s.), bordure (avec deux tableaux sans noms d'auteurs).....	11 l.
<i>Port de mer</i> , de Mathieu Montagne, 6 pieds de long sur 4 de haut, bordure.....	60 l.
<i>Paysage</i> , d'après Fouquières (toile de 30 s.), bordure.....	6 l.

TABLEAUX SANS NOMS D'AUTEURS

Deux <i>Portraits</i> , sur bois, une <i>Bataille</i> (toile de 10 s.), avec deux tableaux de N. de Plate-Montagne.....	32 l.
<i>Portrait</i> (toile de 40 s.), <i>Vierge</i> , (avec des tableaux de Mathieu Montagne et de Ferdinand Elle).....	12 l.
<i>Deux lions</i> , avec deux tableaux.....	15 l.
<i>Femmes mirant des oeufs</i> (toile de 30 s.), bordure.....	10 l.
<i>Fuite en Égypte</i> , bordure (avec un tableau de Morin).....	6 l.
<i>Mer, Rivière</i> , bordures unies, (avec un tableau de Mathieu Montagne)	8 l.
<i>Ravisement de saint Paul, Ange gardien, Nativité, Intérieur de la Vierge</i> , bordures	39 l.
<i>Sainte Famille</i> (toile de 20 s.), bordure.....	20 l.
<i>Paysage et mesure</i> (toile de 30 s.), bordure unie.....	16 l.
<i>Sainte Catherine de Sienne</i> (toile de 25 s.), bordure (avec un tableau d'après N. de Plate-Montagne).....	
<i>Vierge qui allaite son enfant</i> (toile de 40 s.).....	11 l.
<i>Le Mariage de sainte Catherine</i> (toile de 60 s.), (avec un tableau).....	
"Cent-quarante-quatre toiles, portraits, esquisses, finis et non finis, lesquels, attendu leur peu de valeur, les parties n'ont souhaité en être fait plus ample description".....	88 l. 10 s.

207 Artiste inconnu, peut-être de la famille de Nicolas Habert, graveur de portraits ?

PLANCHES ET ESTAMPES

Sept planches de cuivre gravées par le défunt : *Portrait du cardinal de Bérulle, Tête de mort, Sainte Geneviève, deux Madeleine, une Sainte Face, un Christ sur son tombeau*..... 100 l.

[p.519]

Deux grands portefeuilles et dix-sept petits, dans lesquels sont 2.050 dessins de "différents auteurs", finis ou non; deux grands portefeuilles d'estampes, renfermant 200 estampes de "différents auteurs" et 500 autres de différentes grandeurs..... 167 l.

MOBILIER D'ATELIER

Six chevalets, une escabelle avec un tiroir, trente-huit têtes de bosse en plâtre, grosses et petites, une douzaine de membres de bosse, vingt figures d'hommes et d'animaux, grosses et petites, de plâtre, quatre pierres à broyer, dont trois d'écaille et l'autre de porphyre, un grand et un petit mannequin. Le tout prisé 80 livres.

MC/ET/XCI/570

21 février 1707.

Inventaire après décès de Gabriel Boucheroué-Desmarais, dressé en sa demeure, rue Cassette, à la requête de Marc-Antoine Boucheroué-Desmarais, marchand orfèvre, son fils, et de ses autres enfants.

Fruits, copie d'après Van Bouck.

- 11 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 1 et 5 livres : sujets religieux, 3; portraits, 4; paysages, 1; fruits, 3.

MC/ET/XCI/570

1707, 26 mai.

Dépôt par Marie Desqueulx, femme séparée de biens de Joseph-Roland Guilles, sieur Des Buttes, ancien trésorier de France à Orléans, demeurant rue Neuve-Saint-Médéric, de quatre mémoires de meubles.

- 1703, 16 octobre.

"Mémoire de ce qui a été adjugé à M/me/ Desbuttes à la vente des meubles faite après le décès de Louis Bouyn, chevalier, seigneur de Cormery, commencée le 5 avril 1701, terminée le 9 septembre, par Jean Arnault, huissier priseur au Châtelet".

Tête de femme, avec les deux mains, original de Rembrandt..... 160 l.

Nativité, original de Romanel [Romanelli]..... 431 l.

[p. 520]

Annonciation, original du même..... 330 l.

Diane avec sa nymphe, original de Rubens..... 272 l.

Deux têtes d'hommes, tableaux originaux de Rembrandt..... 351 l.

- Sans noms d'auteurs : *Vierge*, petit tableau sur cuivre,..... 15 l.

Architecture, grand tableau,..... 211 l.

Têtes de vieillards, deux tableaux,..... 81 l.

MC/ET/XXXVI/319

1707, 14 juin.

Inventaire après décès de Jean Joubert, peintre du roi. Voir à ce nom.

Les tableaux sont estimés par Thomas Pesne, maître peintre et adjoint de l'Académie de Saint-Luc.

<i>Saint Pierre, La Madeleine</i> , deux copies d'après le Guide.....	96 l.
Une <i>Alliance</i>	24 l.
Tableaux en miniature :	
<i>La Séparation de la lumière d'avec les ténèbres</i>	64 l.
<i>La Séparation du firmament d'avec les eaux</i>	56 l.
<i>La Terre séparée des eaux</i>	56 l.
<i>Le Soleil, la lune et les étoiles</i>	56 l.
<i>La Création des poissons et des oiseaux</i>	80 l.
<i>La Création de l'homme et des animaux terrestres</i>	80 l.
<i>Le Saint Repos</i>	80 l.
<i>La Nomination des animaux</i>	80 l.
<i>Le Paradis terrestre et le fruit défendu</i>	80 l.
<i>La Création de la femme</i>	80 l.
<i>La Création des poissons et des oiseaux</i>	120 l.
<i>Le Voeu de Jephté</i> , tableau peint en miniature.....	48 l.
<i>Joseph faussement accusé</i> (miniature).....	56 l.
<i>Joseph vendu par ses frères</i> (idem).....	56 l.
<i>La Naissance de Benjamin et la mort de Rachel</i> (idem).....	56 l.
<i>La Rencontre de Jacob et d'Esau</i> (idem).....	56 l.
<i>Benjamin que l'on mène à Joseph</i> (idem).....	56 l.
<i>Joseph présentant son père au Pharaon</i> (idem).....	56 l.
<i>La Construction de la tour de Babel</i> (idem).....	56 l.
<i>La Division des quatre éléments</i> , petit tableau peint à l'huile.....	24 l.

[p. 521]

<i>Caïn et Abel labourant la terre et gardant les troupeaux</i> (idem).....	24 l.
<i>La Nativité de Notre-Seigneur</i> , miniature, sans bordure.....	27 l.
<i>Dieu séparant les eaux d'avec la terre</i> , et une <i>Scène de l'Histoire Sainte où il y a onze personnages</i> , petits tableaux ronds, en miniature, sans bordure.....	40 l.
<i>Oiseaux</i> , trois petites études en miniature, sans bordure.....	9 l.
<i>Le Père éternel et les quatre Vertus</i> , tableau ovale en miniature, d'après l'Albane.....	160 l.
<i>Histoire de Joseph</i> , en vingt-sept f. de vélin, peintes en miniature.....	800 l.
<i>Paysages</i> , trois tableaux.....	9 l.
<i>Paysages</i> , trente-sept tableaux (trente-quatre sans bordure).....	80 l.
<i>Fruits et oiseaux posés sur une table</i> (sur bois).....	15 l.
<i>Le Chef de saint Jean sur une coupe</i> , tableau ovale d'après Léonard de Vinci.....	20 l.
<i>Ports de mer</i> , deux tableaux.....	48 l.
<i>Animaux</i> , deux tableaux sur bois.....	16 l.
<i>Un parti de soldats</i>	32 l.

<i>Fleurs et fruits</i>	24 l.
<i>Paysages, deux tableaux dont un sur bois</i>	60 l.
<i>Paysages, deux tableaux en longueur</i>	40 l.
<i>Paysages, deux petits tableaux sur bois</i>	20 l.
<i>L'Histoire de Moïse, deux petits tableaux</i>	40 l.
<i>Paysages, deux tableaux</i>	24 l.
<i>Sujets de l'Écriture Sainte, dix petits tableaux</i>	96 l.
<i>Idem, douze petits tableaux</i>	192 l.
<i>Six petits tableaux sans bordures</i>	24 l.
<i>Création de l'homme, des poissons et animaux et oiseaux trois tableaux moyens, sans bordures</i>	75 l.
<i>La Sainte Famille, Madeleine communiée par les anges, sans bordures</i>	40 l.
<i>Le Martyre de saint Étienne, La Conversion de saint Paul, deux petits tableaux sur bois</i>	32 l.
<i>Moïse faisant briser le veau d'or, tableau ovale, vélin collé sur toile</i>	24 l.
<i>Oiseaux, vélin</i>	24 l.
<i>Lion, Singe, deux tableaux sur vélin</i>	12 l.
<i>Animaux d'après nature, huit petites études</i>	20 l.
<i>Animaux et autres (sic), douze petits tableaux</i>	3 l.

[p. 522]

<i>Oiseaux et poissons, douze petits tableaux</i>	18 l.
<i>Animaux et oiseaux, douze petits tableaux</i>	10 l.
<i>Perroquets, deux tableaux, La galerie d'eau de Versailles</i>	20 l.
<i>La Nativité, La Madeleine dans un paysage, Rebecca</i>	20 l.
<i>Pleureuse, Hérodias, deux petits tableaux, un sans bordure</i>	61. 10 s.
<i>Quatre Portraits, dont un sans bordure</i>	8 l.
<i>L'embrassement de Troyes, Saint Jean-Baptiste</i>	16 l.
<i>Portraits, Animaux et Paysages, six tableaux</i>	18 l.
<i>Étude de têtes d'animaux et d'oiseaux, miniature</i>	16 l.
<i>Portefeuille de trente-cinq dessins, dont trois sont peints</i>	12 l.
<i>Paysages, quatre petits tableaux</i>	48 l.
<i>Vingt-six Études dessinées ou peintes</i>	12 l.
<i>Portefeuille rempli d'esquisses et de dessins</i>	32 l.
<i>Sept Études d'oiseaux et de poissons</i>	32 l.
<i>Portrait de feu Monsieur le Prince de [Condé] et Portrait de Monsieur le Prince d'aujourd'hui</i>	24 l.
<i>Vierge au lapin (copie), Jacob envoyant ses enfants en Égypte, Oiseau, Marmotte, Lion</i>	12 l.
<i>Treize Portraits en miniature, petits et grands, dont un est inachevé</i>	40 l.
<i>Le Christ en croix, La Conception de la Vierge, et un petit Paysage</i>	12 l.
<i>Trois Paysages</i>	100 s.
<i>Histoire de la Vierge, sept tableaux en miniature</i>	60 l.
<i>Caïn qui fuit la présence du Père éternel, Nativité, et sujets de l'Écriture Sainte, (quatre petits tableaux, deux ovales et deux carrés)</i>	27 l.
<i>Le Triomphe de Joseph</i>	80 l.
<i>Agar</i>	25 l.
<i>Les Quatre saisons, quatre tableaux en miniature</i>	60 l.

<i>L'Histoire de Jacob et de Joseph</i> , sept tableaux en miniature.....	150 l.
<i>Sujets de l'Histoire Sainte</i> , six tableaux en miniature.....	120 l.
<i>Paysage avec un jeu d'enfants, Paysage avec des poissons</i>	30 l.
<i>L'Histoire de la Vierge</i> , huit petits tableaux en miniature.....	45 l.
<i>Sujets de l'Histoire Sainte</i> , trois petits tableaux à l'huile.....	50 l.

[p. 523]

<i>Paysages</i> , trois tableaux en miniature.....	18 l.
<i>Rachel qui cache les idoles de son père</i> , miniature.....	30 l.
<i>Histoire Sainte</i> , trois tableaux dont un sans bordure.....	60 l.
<i>Paysage représentant un jeu d'enfants</i> , tableau en miniature.....	12 l.
<i>Sujets de l'Écriture Sainte</i> , deux tableaux à l'huile.....	25 l.
<i>Portraits de princesses de la cour</i> , trois pastels.....	15 l.
<i>La Visitation</i> , petit tableau en miniature, <i>Marine</i> , petit tableau à l'huile, <i>Flore</i> , petit portrait.....	30 l.
<i>Sujets de l'Ancien Testament</i> , douze tableaux " prisés à raison de 15 livres la pièce, avec un pareil ".....	195 l.
<i>Le Roi dans son trône, environné des arts</i> , sans bordure.....	38 l.
<i>Dix-neuf Études d'animaux et d'oiseaux</i>	30 l.
<i>Oiseaux</i> , deux tableaux en miniature, peints à l'huile.....	48 l.
Un tableau de la suite de <i>l'Histoire Sainte</i>	24 l.
Deux cartouches peints en miniature, sur vélin.....	32 l.
Portefeuille de vingt-sept dessins au lavis de <i>l'Histoire Sainte</i>	30 l.
Portefeuille de plusieurs figures au trait et de fragments.....	12 l.
Portefeuille de vingt-huit <i>Oiseaux</i> , peints en miniature, sur vélin (prisés 4 livres la pièce).....	103 l.
Portefeuille relié en veau, aux armes du roi, de cent-quatre dessins au lavis, représentant plusieurs sujets de <i>l'Histoire Sainte</i> et autres.....	192 l.
Portefeuille relié en parchemin de vingt-six <i>Animaux</i> , peints sur papier.....	58 l.
Portefeuille relié en basane de trente-sept <i>Oiseaux et Poissons</i> , peints sur vélin (prisés 4 livres la pièce).....	148 l.
Portefeuille relié en parchemin de quarante-neuf <i>Oiseaux</i> , peints sur vélin (<i>idem</i>).....	196 l.
Portefeuille relié en parchemin de quarante-six <i>Animaux</i> , peints sur papier (prisés 12 livres 8 sols la pièce).....	160 l.
Portefeuille relié en parchemin de trente-neuf dessins sur papier lavés au pinceau, à l'encre de Chine (prisés 30 sols la pièce).....	58 l. 10 s.
Portefeuille relié en carton de trente-deux <i>Animaux</i> , peints sur vélin et de quinze sur papier.....	100 l.
Portefeuille relié en carton de vingt-quatre <i>Animaux tant terrestres que célestes</i> , peints sur papier en miniature (prisés 48 sols la pièce).....	57 l. 10 s.

[p. 524]

Portefeuille relié en carton de cent feuilles d' <i>Oiseaux</i> , peints en miniature, sur papier.....	200 l.
Portefeuille relié en parchemin d'esquisses de <i>Sujets de l'Écriture Sainte</i> et onze feuilles de papiers sur lesquelles sont peints des <i>Oiseaux</i>	15 l.

Portefeuille relié en parchemin de vingt-huit feuilles de vélin représentant des <i>Plantes</i>	14 l.
Un éventail sur peau, représentant <i>Le roi dans son trône et sa famille</i>	15 l.

MC/ET/XCI/571

1707, 21 juin.

Inventaire après décès de Jacques-Philippe Paris, joaillier, dressé en sa demeure rue de la Jussienne, à la requête de la veuve de François Lefèvre, son exécutrice testamentaire et sa légataire universelle, et de la veuve de Pierre Thomassin, maître à danser, sa cousine germaine et son héritière.

Les tableaux sont estimés par Charles Go, maître peintre, demeurant rue de la Vieille-Vallée.

- Les tableaux occupent cinquante-six articles de l'inventaire; sous les n/os/ 45 à 50 ils sont généralement groupés par six, dans les autres articles ils sont groupés par paquets, les estimations sont très faibles; il s'agit de petits tableaux et de miniatures; les sujets indiqués sont des sujets religieux, des paysages et des fleurs, quelques tableaux de genre (*Cuisines, Chasses, Repas*). Une copie du Bassan, sans indication de sujet. Il s'agit de toute évidence de marchandises.

MC/ET/XXXVI/319

1708, 13 avril.

Inventaire après décès d'Henri Picot, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue de Grenelle, à la requête de Marie-Claude Picot, sa nièce, veuve de Jean-Baptiste Mairey, commis aux aides, et de Claude Leluboix, substitut du procureur du roi, représentant les autres héritiers présomptifs.

Les tableaux sont estimés par Antoine Benoist, écuyer, peintre ordinaire du roi et son premier sculpteur en cire, demeurant rue des Saints-Pères.

<i>Femme qui porte une chandelle et des gaufres sur une assiette</i> , tableau peint par Schalken, bordure d'ébène.....	200 l.
<i>Un fumeur et un pisseur, avec un tonneau</i> , petit tableau peint par Teniers, sur bois.....	20 l.

[p.525]

Une <i>Bataille</i> , tableau "peint par le maître à Vandremeul" (Van der Meulen), sur bois.....	20 l.
<i>Sainte Faille</i> , tableau peint par La Fosse, b.b.d.....	60 l.
<i>Fleurs</i> , deux tableaux peints par Baudesson, b.b.d.....	18 l.
<i>Fleurs</i> , deux tableaux peints par le même, moins grands que les précédents, b.b.d.....	15 l.
<i>Une femme</i> , petit tableau peint par Teniers.....	60 l.
<i>Mer</i> , tableau peint par Zeeman.....	4 l.
<i>Bouquet de fleurs</i> , peint par Baptiste [Monnoyer], b.d.....	15 l.
<i>Merchargée de vaisseaux</i> , tableau par Cordeas [Cordia ?] bordure d'ébène.....	6 l.
<i>Retour de chasse</i> ⁽²⁰⁸⁾ , peint par Van Bal [Van Balen], sur bois, bordure d'ébène.....	30 l.
Un petit tableau peint sur bois par Baudesson, b.b.d. 5 l. Quatre <i>Paysages</i> , manière de Francisque [Millet], sur bois, bordure d'ébène.....	40 l.

208 Probablement le *Retour de chasse de Diane*, Voir p. 594.

- 6 tableaux peints sur toile ou sur bois, sans noms d'auteurs : genre, 3; histoire, 1; nature morte et fleurs, 2.

MC/ET/LXX/228

1709, 25 mars.

Inventaire après décès de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, dressé en son hôtel, quai de Conti, et autres demeures, à la requête de Marie-Thérèse de Bourbon, sa veuve, tant en son nom que comme exécutrice testamentaire du défunt et tutrice de Louis Armand, Marie-Anne et Louise-Adélaïde de Bourbon, leurs enfants mineurs.

HÔTEL DE CONTI

Vacation n° 7.

Sémélé et Europe, tableaux originaux de Boulogne l'aîné [Bon Boulogne], b.b.d., avec deux rideaux de taffetas vert..... 300 l.

Vacations n/os/ 4-7-9-18.

35 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 100 sols et 150 sols : sujets reli-

[p. 526]

gieux, 22; mythologie, 7; portraits, 4; allégories, 5; paysage, ports de mer, ruines, fruits, 17.

CHÂTEAU D'ISSY

Vacation n° 25.

Le passage du Rhin, copie d'après Van der Meulen, *Camp royal*, copie d'après Mignard, b. b. sc. d..... 500 l.

La naissance de Bacchus, copie d'après Poussin, b. d..... 100 l.

- Sans noms d'auteurs : *Galathée*, 100 l.; quatre *Paysages*, 50 livres; deux tableaux de *Fruits*, 10 livres; et huit petits tableaux de *Figures chinoises*, 150 livres.

MC/ET/XCII/389

1709, 7 mai.

Inventaire après décès d'Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, dressé en son hôtel, rue Neuve-Saint-Lambert, et autres demeures, à la requête de sa veuve (209), représentée par François Du Pin, intendant de la duchesse de Brunswick, du duc de Bourbon et de Mademoiselle d'Enghien, représentés par le même, de la princesse de Conti et de la duchesse du Maine, représentées par François Pillon.

Les tableaux sont estimés, avec les tables de marbre, porcelaines bustes et autres ornements, par Guillaume Daustel, Paul [Verani] de Varenne, marchands joailliers, Louis Silvestre le jeune, peintre ordinaire du roi, et Étienne Geuslain, peintre.

CHÂTEAU D'ÉCOUEN

209 Anne de Bavière, princesse palatine, dont le nom n'est pas mentionné.

Vacation n° 66.

<i>L'Adoration des trois rois</i> , grand tableau, première manière de Paul Véronèse, b. b. d.....	250 l.
<i>Coche volé</i> , première manière de Van der Meulen.....	120 l.

- 30 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 8 et 260 livres : sujets religieux, 15; mythologie, 1; histoire, 6 (*Batailles de Condé*); genre, 1; allégorie, 1; paysages, marines, animaux, 6.

[p. 527]

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Les tableaux sont estimés par les mêmes experts.

Vacation n° 67.

<i>Soldats se battant pour avoir la robe de Notre-Seigneur</i> , manière du Tintoret, b. b. d.....	50 l.
Deux copies du Bassan et deux de Teniers, b. b. d.....	80 l.
<i>Mascarade</i> , de Teniers et <i>Fumeurs</i> , copie d'après le même, b. b. d.....	70 l.
<i>Chasse d'animaux</i> , quatre tableaux originaux de Seneydre [Snyders], b. b. d.....	800 l.
Neuf petits tableaux représentant divers sujets, copies de Teniers.....	60 l.
<i>Paysage</i> , de Poussin, b. b. d.....	1.200 l.
<i>Les Amours des dieux</i> , du même, b. b. d.....	1.200 l.
<i>Le Christ avec saint Pierre, saint Paul et deux anges</i> , original d'Antonio Moro, b. b. sc. d.....	6.000 l.
<i>L'Assomption de la Vierge</i> , de Van Dyck, b. b. d.....	1.200 l.
<i>Andromède attachée à un rocher et Persée qui la délivre</i> , première manière du sieur Mignard, b. b. d.....	1.000 l.
<i>Andromède</i> , troisième manière de Jacopo Palma.....	300 l.
<i>Paysage</i> , à la manière de Paul Bril, b. b. d.....	150 l.
<i>Mars et Vénus</i> , original, première manière de Van Dyck, b. b. d.....	1.800 l.
<i>Notre-Dame avec des anges</i> , tableau fait par l'Albane, b. b. d.....	800 l.
<i>Marchand qui compte de l'argent</i> , manière de Quintin Mareschal [Quentin Metsys].....	100 l.
<i>Six figures</i> , tableau de Rubens, b. b. d.....	1.600 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , de Paul Véronèse, b. b. d.....	2.000 l.
<i>Portrait de l'Arioste</i> , du Titien, b. b. d.....	800 l.
<i>Christ</i> , de Paris Bourdon [Bordone], b. b. d.....	200 l.
<i>Saint Jérôme</i> , de Gérard Dou, b. b. d.....	300 l.
Un <i>Portrait</i> , de Van Dyck.....	200 l.
<i>Vulcain et Vénus</i> , de Le Brun, b. b. d.....	800 l.
<i>L'Hiver</i> , de Fouquières, b. b. d.....	60 l.
<i>Adoration des rois</i> , du Titien, sur bois, b. b. d.....	2.000 l.
<i>Annonciation</i> , de Poussin, b. b. d.....	400 l.
<i>Suzanne entre les deux vieillards</i> , du Guide [Guido Reni], b. b. d.....	1.600 l.

[p. 528]

<i>Psyché et l'Amour</i> , du même, b. b. d.....	1.500 l.
<i>Le Baptême dans le Jourdain</i> , de l'Albane, b. b. d.....	3.000 l.
<i>Paysage</i> , de Paul Bril, b. b. d.....	600 l.

Quatre tableaux en dessus de porte :

<i>La Princesse de Barbançon</i> , par Van Dyck; <i>Le Comte Henry de Bergue</i> , du même; <i>Une Fille avec des chats</i> , de Feti, et un tableau manière ancienne représentant <i>Antonio Moro</i>	3.000 l.
--	----------

Vacation n° 68.

<i>Nativité</i> , et <i>Suzanne sortant du bain</i> , de Corneille, b. b. d.....	200 l.
<i>Deux Paysages</i> , de Breuil [Breughel].....	300 l.
<i>Un Tracas de ménage</i> , du Bassan, b. b. d.....	30 l.
<i>La Madeleine</i> , d'après le Corrège, b. b. d.....	12 l.
<i>Quatre petits enfants</i> , de Poussin, b. b. d.....	100 l.
<i>Flore</i> , avec plusieurs figures, de Paris Bourdon [Bordone], b. b. d.....	200 l.
<i>Bacchanale</i> , de Moyse [Jean de Boulogne dit Moïse Valentin], b. b. d.....	100 l.
<i>Paysage avec des rochers</i> , d'Egesiph Hermans (?), b. b. d.....	12 l.
<i>Les Disciples d'Emmaüs</i> , de Godefredi [Godefroy], b. b. d.....	50 l.
<i>Muses et Néréides</i> , d'après Perinde Vago [Perino del Vaga], b. b. d.....	30 l.
<i>Noé sortant de l'arche</i> , du Bassan, b. b. d.....	60 l.
<i>La Prise de Maestricht et de Volendam</i> , de Van der Meulen, b. b. d.....	600 l.
<i>Dalila coupant les cheveux de Samson</i> , d'Alexandre Véronèse, [Turchi] b. b. d.....	400 l.
<i>Orphée avec des animaux</i> , à la manière de Bamboche [Bamboccio], b. b. d.....	600 l.
<i>Orphée sur un dauphin</i> , de Lange Jean [Johann Boeckhorst], à la manière de Rubens, b. b. d.....	100 l.
<i>Paysans</i> , de Teniers, b. b. d.....	150 l.
<i>Sainte Thérèse</i> , du Guerchin, b. b. d.....	40 l.
<i>Saint Roch et saint Sébastien</i> , de Bassan, b. b. d.....	30 l.
<i>Un campement où il y a un homme qui porte une femme en croupe</i> , de Wouwerman, b. b. d.....	150 l.

[p. 529]

<i>La Bataille de Constantin</i> , d'après Raphaël, b. b. d.....	150 l.
<i>Notre-Seigneur à table</i> , de Chivaly [Civalli], b. b. d.....	150 l.
<i>L'Arche de Noé avec des animaux</i> , de Savery, b. b. d.....	150 l.
<i>Chasse de Diane</i> , d'après Rubens, b. b. d.....	80 l.
<i>Femme portant un enfant, qui passe un gué</i> , de Sophelenen [Saftleven], b. b. d.....	30 l.
<i>Femme jouant de l'épinette</i> , de Gérard Dou, b. b. d.....	100 l.
<i>Homme habillé de rouge</i> , et <i>Homme armé</i> , d'après Van Dyck, b. b. d.....	30 l.
<i>Portrait d'homme</i> , de Mieris, b. b. d.....	100 l.
<i>Fruits</i> , du Caravage, b. b. d.....	50 l.
<i>Fruits et fleurs</i> , trois tableaux de Mignon, b. b. d.....	150 l.
<i>La grande Vénus</i> , de Bronsin [Bronzino], b. b. d.....	400 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , d'après l'Albane, b. b. d.....	100 l.
<i>Danaé</i> , de Jacopo Palma, b. b. d.....	60 l.
<i>Deux Paysages</i> , manière de Bassan et cinq tableaux représentant des <i>animaux</i> , b. b. d.....	300 l.

- 120 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre quelques sols et 260 livres : sujets religieux, 15; mythologie, 10; portraits, 2; genre, 11; paysages, fleurs, fruits, animaux, 75; 6 têtes d'hommes.

MC/ET/XCII/390

1710, 15 février.

Inventaire après décès d'Agésilan-François de Grossolles, comte de Flamarens, dressé en sa demeure rue Neuve-Saint-Honoré, à la requête de sa veuve, Gabrielle Le Tellier, et de leurs enfants : le marquis de Flamarens et le chevalier de Flamarens, mineur émancipé, procédant sous l'autorité de Julien Vaultier, procureur au Châtelet, son curateur.

Les tableaux sont estimés, avec les bijoux, porcelaines et autres objets d'art et de curiosité, par Guillaume Daustel, marchand joaillier, demeurant quai de la Mégisserie.

Vacation n° 2.

Quatre tableaux flamands d'après Gérard Dou, deux sur bois, b. b. d..... 40 l.

Vacation n° 4.

Joueurs et Buveurs, deux petits tableaux de Teniers, sur bois, b. b. d. (n° 68)..... 60 l.

[p. 530]

Femme qui pèle des concombres, du même, b. b. d. (n° 69)..... 50 l.

Chimistes, deux tableaux d'après Teniers, b. b. d. (n° 71)..... 15 l.

Danses, et Singes, deux petits tableaux de Teniers, b. b. d. (n° 72)..... 50 l.

Saint François et Abraham, deux tableaux de Corneille, sur bois (n° 74) ... 100 l.

Écureuse, grand tableau de Teniers, b. b. d. (n° 75) ... 75 l.

Fumeurs, et Paysage avec des figures, deux petits tableaux du même, b. b. d. (n° 77) 40 l.

Figures, avec des poules, un grand tableau du même, b. b. d. (n° 81)..... 75 l.

Un homme et une femme, et Homme qui panse son pied, deux petits tableaux du même, sur bois (n° 82)..... 30 l.

Deux petits tableaux en hauteur, du même, chacun représentant une *Figure*, (avec un petit tableau de la Chine) (n° 83)..... 20 l.

Trois petits tableaux, manière de Teniers, (avec deux autres tableaux((n° 85)..... 40 l.

Six petits tableaux de Teniers, en hauteur, sur bois, "représentant des personnages différents", b. d. (n° 131)..... 100 l.

Gardeur de cochons, et Fumeur, du même, b. b. d. (n° 134)..... 60 l.

Fumeurs, et Chimiste, du même, b. b. d. (n° 135)..... 70 l.

Sainte Famille, et Trois nudités, deux petits tableaux manière de Corneille, b. b. d. (n° 136)..... 40 l.

Joueur de guitare, et Fumeurs, deux tableaux en hauteur de Teniers, b. b. d. (n° 137)..... 60 l.

Homme qui tient une cruche, et autres figures, du même, sur bois, b. b. d. (n° 139)... 70 l.

Paysages avec figures, deux petits tableaux manière de Corneille, sur bois, b. b. d. (n° 140)..... 40 l.

Joueur de guitare et Fumeurs, deux petits tableaux de Teniers, b. b. d. (n° 141)..... 60 l.

<i>Gens à table, et Fumeurs</i> , deux grands tableaux du même, b. b. d. (n° 142).....	80 l.
<i>Égyptiennes</i> , du même (avec un autre tableau) [n° 144].....	60 l.
Dix petits tableaux, tant de Teniers que d'autres, b. b. d.....	75 l.
<i>Danse et Bacchanale</i> , deux petits tableaux de Corneille, dont un sur bois, b. b. d. (n° 248).....	100 l.

[p. 531]

<i>Vielleux, et Vieillard</i> , deux petits tableaux de Teniers, b. b. d. (n° 250).....	50 l.
<i>Château et Figure</i> , deux petits tableaux en hauteur, du même, b. b. d. (n° 251).....	40 l.
<i>Corps de garde de singes, Cuisine</i> , deux tableaux en hauteur, du même, b. b. d. (n° 253).....	150 l.
Quatre tableaux dont trois de Teniers et un de Wouverman, b. b. d. (n° 254).....	150 l.
Deux petits tableaux en longueur de Teniers, b. b. d. (n° 259).....	20 l.
<i>Paysage et Figures</i> , deux petits tableaux manière de Corneille, sur bois, b. b. d. (n° 331).....	20 l.
Un tableau de Teniers (avec trois tableaux) [n° 332].....	30 l.

- 82 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, estimés entre 3 et 40 livres : sujets religieux, 10; mythologie, 2; histoire, 5 (*Batailles* et un *Camp*); portraits, 21 (un portrait de *Louis XIV à cheval*); genre, 18; paysages, rochers, ruines, animaux, nature morte, 26.

MC/ET/CXIII/229

1710, 27 mars.

Inventaire après décès de Catherine-Alphonsine Martel, veuve de Claude de Guénégaud, trésorier de l'épargne, dressé en sa demeure faubourg Saint-Jacques-du-Haut-Pas, dans une maison sise dans l'enclos des Feuillantines, à la requête de ses enfants et héritiers : Claude-François de Guénégaud, Jacques-César de Guénégaud et Élisabeth-Alphonsine de Guénégaud, veuve d'Hardouin-Delisle, marquis de Marinault.

Vacation du 28 mars.

Les tableaux sont estimés par Jean Beaussié, marchand joaillier demeurant sur le pont Marie.

<i>Danaé</i> , de Blanchard, b. b. d.....	20 l.
<i>Suzanne avec les deux vieillards</i> , du même, b. d.....	30 l.
<i>Les Quatre saisons</i> , quatre moyens tableaux d'après Lebreuil [Breughel], b. d.....	30 l.
Une <i>Église</i> , de Petrenew [Pieter Neeffs], sur bois, b. d.....	50 l.
Une <i>Église où l'on porte le Bon Dieu</i> , du même.....	30 l.
<i>Saint Pierre en prison</i> , de Stenin, [Steen] b. d.....	20 l.

[p. 532]

<i>Paysage</i> , grand tableau de Fouquières, b. b. d.....	30 l.
<i>La Cène</i> , grand tableau de Philippe de Champagne, b. d.....	100 l.
<i>Pauvres</i> , deux petits tableaux de Bourdon, cuivre, b. d.....	80 l.

- 112 tableaux, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre quelques sols et 40 livres : sujets religieux, 22 ; mythologie, 3 ; histoire, 3 ; portraits, 2 (*Le Roi et La Reine*) ; allégorie, 11 ; genre, 7 ; paysages, marines, architectures, natures mortes, animaux, 62 ; un dont le sujet n'est pas indiqué.

MC/ET/LXX/232

1710, 26 avril.

Inventaire après décès de Louis, duc de Bourbon, prince de Condé, dressé en son hôtel rue Neuve-Saint-Lambert et autres demeures, à la requête de Louise-Françoise de Bourbon, sa veuve, tant en son nom que comme tutrice de leurs huit enfants mineurs.

- Ne contient que les meubles ne figurant pas dans l'inventaire d'Henri-Jules de Bourbon, père du défunt (voir ci-dessus, 7 mai 1709).

Les tableaux sont estimés par Antoine Benoist, écuyer, peintre ordinaire du roi, et son seul sculpteur en cire, demeurant rue des Saints-Pères.

CHÂTEAU DE SAINT-MAUR

Danaé, manière de Poussin, b. b. d. (f° 47)..... 160 l.

CHÂTEAU DE LA VIGNE DU PETIT-BOURBON A SAINT-MAUR

Singes, copie d'après Teniers (avec un autre tableau) (f° 61)..... 40 l.

Joseph et Putiphar, tableau peint sur pierre par Alexandre Véronèse, [Turchi] b. b. d. (f° 61)..... 1.200 l.

- 14 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 16 et 248 livres (à l'exception de *Femmes au bain*, 400 livres et *Bain de Diane avec Actéon*, 800 livres) ; sujets : mythologie, 4 ; genre, 6 ; paysages et animaux, 2.

18 tableaux de la Chine sur papier collé sur toile, b.b.d. (f° 53)..... 120 l.

42 autres dont dix-neuf "peints en estampe" représentant des *Jeux du pays chinois* (f° 61)..... 100 l.

[p. 533]

ESTAMPES

14 estampes d'après Poussin et l'Albane (histoire sainte et histoire profane), b. b. d. (f° 53)..... 50 l.

MC/ET/XCII/352

1710, 19 juillet.

Récolement, après son décès, des meubles de Claude Chappelier, prêtre doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois, d'après les états qu'il en avait lui-même dressés, fait en sa demeure, cloître de ladite église, à la requête de Jean-Baptiste-Paulin Daguesseau, prêtre, son exécuteur testamentaire, en présence de Jean-Jacques de Surbeck, époux de Marie-Madeleine Chappelier, soeur du défunt et son héritière et des représentants de ses légataires.

Foire de Village, petit tableau d'après Breughel, et *Chasses*, deux petits tableaux sur bois, de Wouwerman, b. b. d..... 60 l.

- 62 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois, sur cuivre et sur vélin, estimés entre 100 sols et 30 livres: sujets religieux, 26; paysages et natures mortes, 15; 22 petits tableaux dont les sujets ne sont pas précisés.

Pièces jointes :

- Cinq états de ses biens meubles, dressés par Claude Chappelier dont un est intitulé "mémoire de mes tableaux" daté du 28 juin 1708. Il comprend soixante-treize tableaux, dont la copie de Breughel, les Wouwerman, une *Nativité* et une *Madeleine* de Francken, une *Descente de croix* de Van Dyck et un *Portement de croix* du Bassan; ces quatre tableaux figurent sur le récolement sans noms d'auteurs.

MC/ET/CXV/336

1710, 9 novembre.

Transaction entre Jean Grelldoir-Dufraisne, marchand fripier, demeurant, rue de Montmorency, en son nom et à cause du commerce qu'il exerçait en association avec sa défunte femme, Marie-Éléonore Termeul, originaire de La Haye, naturalisée par lettres patentes de janvier 1706, d'une part, César Véron, marchand bourgeois de Paris, exécuteur testamentaire de ladite dame, Jean Aubert, ayant droit

[p. 534]

de Florent Bonjust et de Jacoba Termeul, sa femme, soeur de ladite dame Grelldoir-Dufraisne, Anne Termeul, veuve de Jean Roza, maître peintre, demeurant rue Tiquetonne, autre soeur de la défunte, et Adam Craaz, maître tailleur d'habits pour femmes, créancier de la succession, d'autre part.

Pièce jointe :

- 1710, 14 novembre.

État des marchandises (tableaux et porcelaines), d'une valeur de 3.617 livres 3 sols 4 deniers, données en nantissement par le sieur Grelldoir-Dufraisne au sieur Véron; les estimations sont celles de l'inventaire après décès de la femme dudit Grelldoir-Dufraisne, dressé le 13 mai 1710 par Aveline, notaire.

Les tableaux (n/os/ 1 à 127) sont estimés 2.134 livres.

Cinq petits tableaux dont une copie de Wouwerman.....	60 l.
Quatre petits tableaux, manière de Vandremere [Vander Meer].....	70 l.
Deux grands Paysages, l'un dans la manière d'Armand ⁽²¹⁰⁾ , l'autre dans la manière de Fouquières.....	60 l.
Deux copies d'après le Carrache, une d'après Rotnamer [Rottenhammer], une autre d'après Wouwerman.....	30 l.
Cinq tableaux, dont une petite copie d'après le Bassan.....	60 l.
Deux Batailles de Van Bloemen ⁽²¹¹⁾ , et deux Métamorphoses d'après Coypel.....	80 l.
Une copie d'après Wouwerman (avec trois tableaux).....	60 l.
Une autre (avec deux tableaux).....	100 l.
Une autre (avec deux tableaux).....	120 l.
Un tableau dans le goût du Bassan (avec trois tableaux).....	23 l.
Deux copies d'après Paul Véronèse (avec un tableau).....	70 l.

210 Il s'agit peut-être de Charles Armand.

211 Pieter Van Bloemen.

Deux Paysages, l'un de Van Beecq, l'autre de Fouquières.....	20 l.
Deux Marines de Van Beecq.....	36 l.
Une copie d'après Wouwerman, une autre d'après Coypel (avec un tableau).....	50 l.
Deux copies d'après Wouwerman.....	50 l.
Un Paysage de Forest (avec un tableau).....	55 l.

[p. 535]

Deux <i>Paysages</i> l'un de Rousseau ⁽²¹²⁾ , l'autre d'un peintre flamand.....	30 l.
Deux copies d'après Wouwerman, et deux d'après Coypel (avec un tableau).....	60 l.
Deux copies d'après Wouwerman.....	100 l.

MC/ET/XXXVI/330

1711, 13 juin.

Inventaire après décès de Catherine Grimperel, femme de Jacques Robbe, avocat au Parlement, dressé en sa demeure, rue Montmartre, à la requête de son mari, en son nom et comme tuteur de leurs enfants mineurs, Catherine et Jacques-Amable Robbe; à la requête aussi de François-Denis Le Camus, greffier des décrets aux requêtes du Palais, à cause de sa femme Madeleine Robbe, et de François, Octavien Souchet, receveur de la Monnaie de Paris, subrogé tuteur des mineurs Robbe.

TABLEAUX

<i>Le Saint Enfant Jésus accompagné de la Sainte Vierge et de saint Jean-Baptiste</i> , copie d'après Raphaël, environ 3 pieds de haut, b.d.....	40 l.
<i>Le Saint Enfant Jésus tenu par la Sainte Vierge sur ses genoux</i> , "cru original" de Guerchin, environ 1 pied de haut.....	40 l.
<i>Pauvres gens à table près du feu</i> , petit tableau, "cru original" de Jean Miel.....	10 l.
<i>Les Audiences d'entrée et de congé de monsieur de Saint-Olon, ambassadeur du roi près l'empereur du Maroc</i> , deux tableaux du jeune Martin ⁽²¹³⁾	360 l.
<i>Saint Jacques</i> , petit tableau ovale, "cru original" de Rembrandt.....	10 l.
Un tableau sans nom d'auteur, <i>Hercule soulageant Atlas</i>	6 l.

ESTAMPES

<i>L'Académie des Sciences</i> et <i>L'Entrée d'Alexandre dans Babylone</i> , gravées par Le Clerc.....	8 l.
<i>La Nymphe Io</i> , d'après le Corrège, gravée par Duchange.....	2 l.

MC/ET/LXX/234

[p. 536]

1711, 23 juillet.

Inventaire après décès d'Eustache Bouselin, conseiller du roi, contrôleur général du marc d'or des ordres du roi, dressé en sa demeure, rue Phelippeau, à la requête de Françoise Bouselin, veuve de Claude Royer, sa cousine germaine paternelle et son héritière, et de François Garnier, libraire imprimeur du roi, juge conseil de la ville d'Auxerre, son cousin germain maternel et son héritier.

212 Sans doute Jacques Rousseau

213 Pierre-Denis Martin dit le jeune ou des Gobelins.

Les tableaux sont estimés avec les bijoux, les faïences et les objets d'art par Jean Beaussié, marchand joaillier, demeurant sur le pont Marie.

Vacations n/os/ 11 et 15.

<i>La Madeleine</i> , par Van Mol, d'après Le Titien, b. b. d.....	12 l.
<i>Animaux et gibier</i> , par Vanbot [Both], b. b. d.....	25 l.
<i>Vénus couchée</i> , petit tableau d'après le Carrache, sur bois, b. d.....	8 l.

- 81 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, un sur émail, estimés entre 40 sols et 30 livres : sujets religieux, 11; mythologie, 3; histoire romaine, 1; portraits, 16 (un *Louis XIV*, un *Dauphin*); genre : 13; paysages, animaux, natures mortes, 37.

ESTAMPES

Les estampes sont estimées par Gilles de Mortain, peintre et marchand d'estampes, demeurant sur le pont Notre-Dame. Deux feuillets d'inventaire de portefeuilles d'estampes, sans noms d'auteurs.

MC/ET/XCII/357

1712, 17 novembre.

Inventaire après décès de Gabrielle Bertin, femme de Jean-Baptiste Michel, ancien écuyer de la bouche du roi, auparavant veuve de François Chaumont, dressé en sa demeure rue de Tournon, à la requête de son mari et de Claude Sudan, écuyer, scelleur de la grande chancellerie, au nom et comme tuteur de ses trois fils mineurs, héritiers de la défunte, leur grand'mère maternelle.

Les tableaux sont estimés par Antoine Benoist, peintre ordinaire du roi, demeurant rue des Saints-Pères.

[p. 537]

Deux petits tableaux carrés, sur cuivre, copies de l'Albane b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Bacchus et Ariane</i> , grand tableau par Bertin ⁽²¹⁴⁾ , b. b. d.....	85 l.
Deux petits tableaux de l'Albane, sur cuivre.....	40 l.
<i>La Famille de Loth</i> , d'après Rubens, b. b. d.....	50 l.
<i>Le Roi en pied</i> , d'après Rigaud, b. b. d.....	40 l.
<i>Descente de croix</i> , tableau carré, d'après Paul Véronèse, et <i>Vierge tenant l'Enfant Jésus</i> , d'après Van Dyck, b. b. d.....	80 l.
<i>Le Baptême de Notre-Seigneur</i> , d'après Poussin, b. d.....	25 l.
Un tableau d'après Netscher (avec quatre tableaux).....	100 l.

- 11 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 20 et 100 livres : sujet religieux, 1; mythologie, 2; histoire ancienne, 5; genre, 1; paysage, 1; fleurs, 1.

MC/ET/CXVIII/279

1712, 28 novembre.

Inventaire après décès d'André Thiébault, peintre, décédé le 9 septembre, dans une

214 Nicolas Bertin.

chambre dont il était sous-locataire, au deuxième étage d'une maison rue Montmartre, dressé à la requête de ses neveux : Nicolas Thiébault le jeune, demeurant à la Neuve-ville-sous-Châtenoy au duché de Lorraine, en son nom et comme procureur de son frère Claude-Antoine Thiébault, laboureur à Bougey, et d'autres héritiers.

Les tableaux ⁽²¹⁵⁾ sont estimés par Jean-Claude Maget, maître peintre, demeurant rue Bourg-l'Abbé :

Un Jordaens, prisé avec trois autres tableaux, 6 livres; un grand tableau sur bois, *Le Jugement de Midas*, "original que l'on dit être de Jules Romain", b. d., prisé 400 livres.

- 404 tableaux peints sur toile, sur bois, sur carton ou sur papier (treize sur toile cirée) qui sont prisés par paquets ou par rouleaux, ce qui les met à quelques sols chacun; ils sont indiqués comme représentant "différentes histoires" ou "différents sujets".

- 16 tableaux prisés quelques livres chacun : sujets religieux, 7; histoire, 5 (batailles); mythologie, 1; genre, 2 (un *Les Réjouissances de la Paix*); allégorie, 1; et 22 tableaux représentant des *Sibylles*.

MC/ET/XXXVI/339

[p. 538]

1713, 9 février.

Inventaire après décès de Jean Théodon, sculpteur du roi. Voir à ce nom.

La Sainte Famille, original de Carlo Cignani, sans bordure ... 25 l.

- 24 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 20 sols et 30 livres: sujets religieux, 9; mythologie, 3; portraits (têtes), 6; paysages et animaux, 6.

Et de très nombreux morceaux ou débris de tableaux.

La veuve de Jean Théodon déclare en outre qu'il y a trois tableaux à Marseille entre les mains de monsieur Garin, supérieur de la Mission française : *Notre-Seigneur et ses apôtres dans une barque*, *La Vierge tenant l'Enfant Jésus*, grandeur naturelle, et un *Paysage*.

DESSINS ET ESTAMPES ⁽²¹⁶⁾

Les dessins et estampes occupent 2 f.

182 estampes de Potter. 4 l.

Un livre d'estampes de Jean Strade [Jean Van der Straet, dit Giovanni della Strada]...

Un paquet d'estampes de la *Galerie du Carrache*, et autres ... 3 l.

Les *Loges* de Raphaël ... 7 l.

Sept livres de *La vie de saint Bruno*, de Le Sueur, gravée par Chauveau ... 40 s.

Le reste des oeuvres mentionnées est anonyme, les dessins représentent "différents sujets".

MC/ET/XCI/606

1713, 5 avril.

Inventaire après décès du cardinal Toussaint de Forbin de Janson, dressé en son hôtel, rue Saint-Thomas-du-Louvre, à la requête du marquis de Janson, son neveu et seul héritier.

215 Il s'agit de toute évidence de marchandises.

216 L'inventaire mentionne aussi des planches de cuivre servant à graver des estampes dont six sont de petites planches "pour graver de petits paysages et de petits portraits d'abbés". Il est à remarquer que l'inventaire mentionne de nombreux petits morceaux de tableaux représentant souvent des paysages et des portraits.

Les tableaux sont estimés par Guillaume Daustel, marchand joaillier, demeurant quai de la Mégisserie.

[p. 539]

La Vierge, le petit Jésus et des anges, de Carlo Maratie [Carlo Maratta], bordure..... 60 l.
Paysage, de Claude Lorrain, b. b. d..... 150 l.

- 107 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 10 et 200 livres: sujets religieux, 48; mythologie, 4; histoire ancienne, 5; portraits, 12 (six de *Louis XIV*, un de *Philippe V*, quatre de *Papes*, et un du *Cardinal Ottoboni*); genre, 11; paysages, marines, animaux, natures mortes, 26, et *Mahomet tenant une colombe*.

MC/ET/XCII/364

1713, 31 octobre.

État, dressé à la requête de Marie-Louise de La Rivière, veuve de Paul Vérani, écuyer, sieur de Varenne, conseiller secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances et joaillier ordinaire du roi, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs, de Jacques Lehourt de Roncheville, leur subrogé tuteur, et d'André Vérani de Varenne, marchand joaillier, tous demeurant place Dauphine, des effets actifs, des dettes et des meubles de la société Paul et André Vérani de Varenne, frères, continuée entre ladite veuve et son beau-frère.

Un Paul Véronèse : *La Sainte Vierge, le Saint Enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph, et sainte Catherine*..... 750 l.
Un petit Paul Véronèse : *Un Sacrifice*..... 300 l.
Un Guide [Guido Reni] : *La Sainte Vierge, le Saint Enfant Jésus, sainte Madeleine, sainte Claire et des anges*; tableau en hauteur sur cuivre..... 700 l.
Un Albane : *Adam et Ève*, tableau rond..... 1.000 l.
Un autre Albane : *Joseph et Putiphar*..... 500 l.
Un Manfredi : *Bohémiennes*..... 250 l.
Deux *Paysages*, de Hérault, belles bordures..... 120 l.
Un grand *Paysage*, de Paul Bril..... 300 l.
Un grand Francisque [Millet] : *Tonnerre*..... 500 l.
Un grand *Paysage où il y a des figures*, du Mole [Mola], tableau en longueur..... 400 l.
Un grand Le Sueur, *Notre-Seigneur et les apôtres* 300 l.
Un grand Bassan..... 150 l.
Un grand *Paysage*, d'Armand ⁽²¹⁷⁾..... 150 l.

[p. 540]

Un grand Schunborg (?): *Josué arrêtant le cours du soleil*, sur cuivre..... 800 l.
Un Duferty ⁽²¹⁸⁾ [Feti], *l'Enfant prodigue*, tableau en hauteur, sur bois..... 100 l.
Un autre Duferty [idem], *Laboureur*, tableau en hauteur, sur bois..... 100 l.
Un petit Alexandre Véronèse [Turchi], peint sur marbre, cassé..... 100 l.
Paysage avec un ange conduisant un enfant, du vieux Carrache..... 150 l.
Paysage avec des mesures, d'Armand..... 150 l.

217 Il s'agit sans doute de Charles Armand.

218 Pour: un tableau du Feti. On trouvera un cas analogue pour Breughel que certains inventaires appellent Dubreuil.

Un Mole [Mola] : <i>Saint Pierre en prison</i>	200 l.
Un grand <i>Paysage avec l'enlèvement d'Europe</i> , du Mole [Mola].....	300 l.
Un Breuil [Breughel] : <i>Buveurs et fumeurs</i> , sur bois.....	100 l.
Un Raphaël : <i>Les Trois Marie, et un enfant au bas</i> , sur bois.....	1.000 l.
Un autre Raphaël : <i>Vieillard et enfants</i> , toile collée sur bois.....	800 l.
Un Breuigle [Breughel] : <i>Marché devant un port</i> , sur bois.....	150 l.
Un petit Teniers : <i>Corps de garde</i>	50 l.
Un petit <i>Paysage avec la Fuite en Égypte</i> , de Carrache, [Annibal], sur bois.....	50 l.
Un <i>Paysage avec biches et moutons</i> , de Monpre [Momper] ⁽²¹⁹⁾ , tableau en longueur, sur cuivre.....	120 l.
<i>Vierge</i> , à la manière de Poussin, tableau en hauteur.....	50 l.
Un petit <i>Paysage avec un moulin</i> , de Salomon [Ruisdaël], sur bois.....	60 l.
Un Lemaire ⁽²²⁰⁾ , figure de Poussin: <i>La Course d'Atalante</i>	60 l.
<i>Peseuse de dragées</i> , petit tableau à la manière de Scalke [Schalcken], sur bois.....	50 l.
<i>Tête</i> , à la manière de Rembrandt, que l'on dit être son portrait.....	60 l.
<i>Vierge</i> , copie d'après Raphaël, dont l'original est chez le roi.....	100 l.
Un grand <i>Portrait de la princesse d'Orange</i> , à la manière de Van Dyck.....	100 l.

[p. 541]

Un <i>Paysage représentant la moisson</i> , à la manière de Fouquières.....	50 l.
Un grand Benedette [Castiglione], <i>Le Voyage de Jacob</i>	100 l.
Plusieurs <i>Sujets d'histoire</i> , grand tableau de 7 pieds de long, à la manière de Jorgon [Giorgione].....	2.000 l.
Un grand <i>Paysage d'Orison</i> [Van Bloemen, dit Orizante].....	200 l.
<i>Andromède de Boulogne</i>	1200 l.
Un grand Silvestre : <i>Renaud et Armide</i> ...	100 l.
<i>La Naissance de Bacchus et La Mort d'Adonis</i> , deux grands tableaux à la manière de Poussin.....	800 l.
Un Gaudefredi [Godefroy] : <i>Les Filles de Jéthro</i>	300 l.
Un Lenfranc [Lanfranco] : <i>Le Passage de la mer Rouge</i> , rond, sur marbre.....	50 l.
Un petit <i>Paysage où il y a une danse</i> , manière de Both.....	30 l.
Un grand Poussin : <i>La Naissance de Jupiter et la mort d'Adonis</i> ⁽²²¹⁾	3.300 l.
<i>Portrait du roi</i> par Berson [Poerson].....	40 l.
Deux <i>Portraits</i> , l'un peint par Carrache, l'autre par Mignard.....	300 l.
Six petites miniatures, en long, peintes par Guillernes (?).....	75 l.
Un petit <i>Paysage, avec sainte Madeleine</i> , fait par de Ville.....	60 l.
Un grand <i>Portrait d'un Commandeur où il y a un chien</i> , du Titien.....	1.000 l.
Un grand Titien : <i>Les Amours de Mars et de Vénus</i> , en forme longue.....	500 l.
<i>Portrait de femme</i> , par Paul Véronèse.....	500 l.
<i>La Circoncision de Notre-Seigneur</i> , de Portemont, [Pordenone ?], sur bois.....	2.000 l.
Un petit Annibal Carrache : <i>L'Assomption</i> , sur cuivre.....	1.000 l.
<i>Le Mariage de Jésus-Christ et de sainte Catherine</i> , peint par le Titien.....	2.000 l.
Un grand tableau de Valentin [Jean de Boulogne] : <i>Deux des sens de nature</i>	1.500 l.
<i>Saint Joseph</i> , du Guide [Guido Reni].....	2.000 l.
<i>La Sainte Vierge</i> , tableau en hauteur, du Titien.....	2.000 l.
Un grand Dominiquin : <i>La Sainte Famille</i> , estimé la somme de 4.000 livres (sic).....	1.000 l.

219 Sans doute Josse Momper.

220 Pierre Lemaire, dit Lemaire-Poussin.

221 Nous ne pouvons que reproduire textuellement le sujet de ce tableau qui, certainement, a été mal interprété.

[p. 542]

Un petit tableau en hauteur : *La Sainte Vierge, le Saint Enfant Jésus et des anges* ⁽²²²⁾ 500 l.

Un grand tableau en longueur de Poussin : *Femme nue*..... 1.000 l.

- 11 tableaux sans noms d'auteurs : sujets religieux, 3; histoire, 1; (*Le mariage de Louis XIV*, esquisse); portraits, 1 (*Le Duc de Bavière*); genre, 1; allégories, 2; paysages, 2 et 1 église. Un tableau représentant un emblème.

MC/ET/LXX/239

1714, 31 mars.

Inventaire après décès d'Henri-François de Nicolas, écuyer, sieur de Guibert, commis du grand comptant du Trésor royal, dressé en sa demeure rue Neuve-des-Petits-Champs, à la requête de sa veuve et de leurs enfants : Jean-Étienne Ysabeau, maître des requêtes, à cause de sa femme, Marguerite-Geneviève de Nicolas, Marie-Thérèse et Marie-Louise de Nicolas, filles majeures, Guillaume Thierry, contrôleur ordinaire des guerres, à cause de ses enfants mineurs nés de son mariage avec Marie de Nicolas, décédée.

Les tableaux sont estimés par Robert Cornu, maître peintre, demeurant quai de la Mégisserie.

Tête de Vierge joignant les mains, b. b. d., d'après le Guide..... 30 l.

- 53 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur bois, un sur vélin et deux sur marbre, prisés entre 100 sols et 75 livres: sujets religieux, 11; histoire, 3 (batailles); portraits, 3 (dont un de *Louis XIV*); genre, 7; paysages, marines, fleurs, fruits, animaux, 29.

Deux tableaux de tapisserie haute lisse : *Saint Pierre* et *La Madeleine*..... 50 l.

ESTAMPES

Cinq estampes d'après les *Batailles d'Alexandre*, de Le Brun, et une d'après la *Crucifixion*, du même.

MC/ET/CXV/355

[p. 543]

1714, 11 juillet.

Inventaire après décès de Jean Leclerc, ancien commissaire de la Marine, dressé en sa demeure, rue Plâtrière, à la requête de sa veuve, son exécutrice testamentaire, et de ses enfants : Gaspard-Louis, autre Louis, Anne-Angélique, femme du sieur Courtin de Montlérins, et Madeleine Leclerc, femme du sieur Lester-Leffart.

222 Le sujet est celui d'un tableau du Dominiquin, dont probablement le clerc a oublié de répéter le nom.

Les tableaux sont estimés par Jean-Baptiste Nattier, peintre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Froid-manteau.

<i>La Noce</i> , d'Annibal Carrache, copie par Bourdon, grand tableau, bordure chêne sculpté.....	600 l.
<i>Paysage avec la Fuite en Égypte</i> , copie de Bourdon, d'après le Dominiquin, grand tableau, b. b. sc. d.....	400 l.
<i>Sainte Potentienne</i> , petit tableau sur bois "que l'on dit être du Corrège".....	15 l.

- 7 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, estimés entre 10 et 60 livres : sujets religieux, 3; paysages, 2; fruits, 1; fleurs, 1.

Pièce jointe :

- **1701, 17 décembre.**

Vente de meubles par le sieur Leclerc à sa femme, moyennant 2.300 livres, devant Delambon l'aîné.

L'état des meubles vendus comprend :

Fruits de Heem.

Fleurs, de Baudesson et un autre petit tableau du même, représentant aussi des *Fleurs*.

Le Passage de la mer Rouge, tableau ovale de Tempeste [Tempesta], sur marbre.

Un grand *Paysage*, copie d'après le Dominiquin.

Noce de village, copie d'après Annibal Carrache.

Le Christ au jardin des oliviers, copie d'après le Guide.

L'Adoration des rois, petite copie d'après Paul Véronèse.

Deux petites copies d'après Annibal Carrache.

- 5 tableaux sans noms d'auteurs : sujets religieux, 2; paysages, 2; animaux, 1.

MC/ET/LXX/240

[p. 544]

1714, 24 juillet.

Contrat de mariage entre Raphaël Sauvin, intéressé dans les fermes et affaires du roi, et Jeanne-Marie-Charlotte de Barelier de Saint-Mesmin de Forteville.

Pièce jointe :

- État des meubles de la future épouse :

<i>Une Flamande et un petit garçon tenant une guirlande de fleurs</i> , par Rubens.....	300 l.
<i>Pastor fido avec ses moutons, l'Amour et sa bergère tenant un luth</i> , qui représente Rubens et sa femme, "peint par lui dans ses premières années".....	50 l.
<i>Le Siège de la ville de Maestricht</i> , par Van der Meulen.....	150 l.
Trois marines, représentant le <i>Voyage de Philippe second d'Espagne avec la reine et la grande duchesse de Toscane passant devant Dunkerque</i> , oeuvre de Martefeld ⁽²²³⁾ ami de Van Dyck.....	200 l.
<i>Portrait de Louis XIV</i> , tableau ovale, copie d'après Rigaud, par Prieur ⁽²²⁴⁾ , son élève.....	80 l.

223 Il ne peut s'agir de Gustav von Mardefeld.

224 Il ne peut s'agir de Paul Prieur, né trente-neuf ans avant Rigaud.

Saint François d'Assise dans la contemplation, original d'Annibal Carrache..... 350 l.

Trois pendants sur bois, de Dufranc [Francken] :

Le Triomphe de Bacchus..... 60 l.

Le Triomphe de l'Amour..... 60 l.

Saint Jean prêchant dans le désert..... 56 l.

- 18 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 2 et 100 livres : sujets religieux 2; mythologie, 4; portrait, 1 (*La belle Gabrielle dans son bain*); genre, 9; architectures, 2. 64 tableaux et estampes dont les sujets ne sont pas indiqués, estimés 110 livres.

MC/ET/XXXVI/350

1715, 10 octobre.

Inventaire après décès de François Carrel, marquis des Yveteaux, conseiller honoraire au Parlement, et président la Cour des Aides, dressé en sa demeure, place Royale, à la requête de sa veuve et de leurs enfants mineurs : François, Marie, Maximilien et Madeleine Carrel.

[p. 545]

Les tableaux sont estimés par Joseph Christophe, peintre du roi et de son Académie de peinture et de sculpture, demeurant rue des Fossoyeurs.

- 33 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 8 et 240 livres : sujets religieux, 10; mythologie, 4; portraits, 1 (*Louis XIV foulant aux pieds la Discorde*); genre, 2; allégorie, 1 (*Le Temps qui enlève la Vérité*); paysages, fleurs et fruits, 15.

MC/ET/CXV/363

1715, 6 décembre.

Inventaire après décès d'Anne de Souvré, marquise de Louvois et de Courtanvaux, veuve de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, ministre et secrétaire d'État et des commandements du roi, dressé en son hôtel, rue de Richelieu, et autres demeures, à la requête de ses héritiers : le marquis de Courtanvaux, le marquis de Souvré, la duchesse d'Olonne, les demoiselles de Barbezieux, mineures, l'abbé de Louvois, la duchesse de La Rochefoucauld, le marquis de Villeroy, le marquis d'Alincourt et les demoiselles de Neufville, ses enfants et petits-enfants.

HÔTEL DE LOUVOIS

Les tableaux sont estimés, avec les curiosités et les bijoux, par Guillaume Daustel, marchand joaillier, demeurant quai de la Mégisserie, et Jean-Baptiste Lambert, marchand joaillier, demeurant quai de la Mégisserie.

Nativité, copie d'après Annibal Carrache (n° 585)..... 50 l.

Charité, copie d'après Andréa del Sarto dans le lambris (n° 586)..... 60 l.

Vénus à sa toilette, copie d'après l'Albane, dessus de porte (n° 587)..... 20 l.

Les Pasteurs d'Arcadie, copie d'après Poussin, dessus de porte (n° 588)..... 30 l.

Sainte Famille, copie d'après Andréa del Sarto (n° 589)..... 50 l.

La Déification d'Énée, copie d'après Poussin, dessus de porte (n° 590)..... 50 l.

Bacchanale, copie d'après Poussin, idem (n° 591)..... 50 l.

<i>Moïse sorti des eaux</i> , copie d'après Poussin, idem (n° 611).....	30 l.
<i>Le Jugement de Salomon</i> , idem (n° 612).....	40 l.

[p. 546]

<i>La Fuite en Égypte</i> , copie d'après le Guide, b. b. d. (n° 613).....	100 l.
<i>Moïse foulant la couronne de Pharaon à ses pieds</i> , copie d'après Poussin, dessus de porte (n° 616).....	40 l.
<i>Moïse changeant sa verge en serpent</i> , copie d'après Poussin, idem (n° 617).....	40 l.
<i>Louis XIV</i> , tableau ovale, par Le Brun, b. b. sc. d. à palme et couronne royale (n° 618).....	100 l.
<i>Moïse chassant les pasteurs de Jethro</i> , copie d'après Le Brun, dessus de porte (n° 639).....	100 l.
<i>Les Filles de Laban</i> , copie d'après Boulogne, dessus de porte (n° 640).....	25 l.
<i>Paysages de Diranne(?)</i> , six tableaux sur bois, dessus de porte (n° 646).....	60 l.
<i>Chasse au cerf</i> , grand tableau de Nicasius (n° 647).....	60 l.
<i>Retour de chasse</i> , du même, grand tableau dans un lambris (n° 648).....	60 l.
<i>Chasse au lièvre</i> , du même, tableau plus petit, dans un lambris (n° 649).....	40 l.
<i>Chasse aux oiseaux</i> , du même, idem (n° 650).....	15 l.
<i>Chasse au chat sauvage</i> , du même, idem (n° 651).....	15 l.
<i>Saint François</i> , d'après le Dominiquin (n° 663).....	30 l.
<i>Nuit</i> , original de La Tour, s. b. (n° 664).....	10 l.
<i>Le Ravissement de saint Paul</i> , d'après Poussin, dessus de porte (n° 667).....	30 l.
<i>Une Musique</i> , d'après le Dominiquin (n° 668).....	80 l.
<i>Saint Jean dans le désert</i> , d'après le Carrache ⁽²²⁵⁾ , b. d. (n° 670).....	20 l.
<i>Mars et Vénus avec plusieurs amours</i> , d'après Poussin, dessus de porte (n° 671).....	30 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , d'après l'Albane, idem (n° 672).....	30 l.
<i>Bergers gardant leurs moutons</i> , d'après Rubens, dessus de porte (n° 673).....	30 l.
<i>Bacchanale</i> , d'après Poussin, idem (n° 674).....	30 l.
<i>La Visitation</i> , d'après Sébastiano del Piombo, b. d., (n° 675).....	80 l.
<i>La Bataille de Constantin</i> , tableau en longueur, copie par Chapron, d'après Raphaël, bordure de chêne, (n° 676).....	250 l.

[p. 547]

<i>La Prison de saint Pierre</i> , d'après Raphaël, b. b. d. (n° 677).....	80 l.
<i>Apollon sur le mont Parnasse</i> , bordure de chêne (n° 678).....	150 l.
<i>Le Combat d'Ostie</i> , b. b. d. (n° 679).....	150 l.
<i>Héliodore</i> , bordure de chêne (n° 680).....	150 l.
<i>Le Pape entendant la messe</i> , idem (n° 681).....	80 l.
<i>Attila</i> , idem (n° 682).....	100 l.
Ces cinq tableaux copiés par Chapron d'après Raphaël.	
<i>La Chute d'Icare</i> , grand tableau peint sur bois pour servir de plafond, original de Jules Romain (n° 683).....	150 l.
<i>Portrait du marquis de Louvois</i> , par Ferdinand [Elle] b. b. d. (n° 684)	
pour mémoire	
<i>Portrait de la marquise de Louvois</i> , par le même (n° 685). pour mémoire	

225 Sans doute Annibal Carrache.

<i>Saint François</i> , petit tableau en miniature d'après le Guide, b. b. d. (n° 689).....	100 s.
<i>Bacchus et Ariane</i> , grand tableau d'après le Titien, (n° 690).....	150 l.
<i>Galathée</i> , grand tableau d'après Raphaël, (n° 691).....	150 l.
<i>Portrait du marquis de Louvois</i> , pastel de Nanteuil, b. b. d. (n° 705) ... pour mémoire	
<i>Portrait de Louis XIV en buste</i> , pastel de Le Brun (n° 706).....	40 l.
<i>Saint Bruno</i> ⁽²²⁶⁾ , peint par le Mole [Mole ou Mola], b. b. d. (n° 708).....	70 l.
<i>Paysage de Jean-Françisque Bolognois</i> [Grimaldi], sur cuivre, b.b.d. (n° 709).....	200 l.
<i>Vierge avec des anges</i> , tableau peint par l'Albane, b. b. d. (n° 710).....	200 l.
<i>Bergeries de moutons et de vaches</i> , deux tableaux de Teniers (n° 711).....	400 l.
<i>Bohémiennes et un chasseur</i> , du même, b. b. d. (n° 712).....	200 l.
<i>Capucin sortant de son ermitage</i> , du même, b. b. d. (n° 713).....	200 l.
<i>Descente de croix</i> , tableau peint par Mignard, b. b. d. (n° 714).....	300 l.
<i>La Présentation au Temple</i> , tableau peint par Phelipes Lord [Filippo Lauri], b. b. d. (n° 715).....	150 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël, b. b. d. (n° 716).....	100 l.

[p. 548]

<i>Madeleine</i> , petit tableau sur bois, d'après le Carrache, b. b. d. (n° 718).....	20 l.
<i>Descente de croix</i> , petit tableau sur cuivre, d'après le même, b. b. d. (n° 719).....	30 l.
<i>Énée portant Anchise</i> , d'après Annibal Carrache, b. b. d. (n° 735).....	100 l.
<i>Le Triomphe de Flore</i> , d'après Poussin, dans le lambris (n° 737).....	100 l.
<i>Portrait de Louis XIV</i> , grand tableau par Geuslain b. b. sc. d. (n° 738).....	120 l.
<i>Fleurs et fruits</i> , quatre dessus de portes peints par Baptiste [Monnoyer] (n° 739).....	120 l.
<i>Le Marquis d'Elgoastre et sa famille</i> , d'après le Titien, b. b. d. (n° 756).....	80 l.
<i>Bergers</i> , d'après Giorgione, dessus de porte (n° 766).....	40 l.
<i>Moïse frappant le rocher dans le désert</i> , d'après Poussin, dessus de porte (n° 767).....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël (n° 768).....	150 l.
<i>Les Amours de Renaud et d'Armide</i> , d'après le Dominiquin, dessus de porte (n° 771)....	40 l.
<i>Les Amours de Jupiter</i> , d'après Poussin, idem (n° 772).....	40 l.
<i>Marsyas écorché par Apollon</i> , d'après le Corrège, (n° 773).....	50 l.
<i>La Vierge tenant Notre-Seigneur, saint Jean, une sainte Femme tenant une palme</i> , d'après le Titien, dessus de porte (n° 776).....	40 l.
<i>Saint Jean l'Évangéliste</i> , d'après le Dominiquin, dessus de porte (n° 777).....	35 l.
<i>La Vierge tenant Notre-Seigneur, et saint Sébastien</i> , d'après Giorgione, dessus de porte (n° 778).....	50 l.
<i>Les Épousailles de sainte Catherine</i> , d'après le Corrège, tableau rond, b. b. d. (n° 779).....	80 l.
<i>Moïse sorti des eaux</i> , d'après Paul Véronèse, b. b. d. (n° 785).....	80 l.
<i>Paysages</i> , deux grands tableaux faits par Hérault, dans le lambris (n° 793).....	400 l.
<i>Paysage plus petit</i> , dans le lambris, du même (?) [n°794].....	100 l.

- 39 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 100 sols et 20 livres: sujets religieux, 4; mythologie, 1; histoire, 1; portraits, 23 (presque tous portraits de famille, sans estimations); genre, 1; fleurs et paysages, 9.

[p. 549]

Les tableaux sont estimés par les mêmes experts.

<i>L'Annonciation, La Naissance du petit Jésus, L'Adoration des bergers, La Douleur de la Vierge et La Résurrection</i> (n° 1233).....	500 l.
<i>L'Assomption</i> , grand tableau carré (n° 1234).....	300 l.
<i>Anges chantant des louanges</i> , deux tableaux carrés (n° 1235).....	250 l.
<i>Anges avec les armes de Mademoiselle d'Orléans</i> , (n° 1236).....	120 l.
Tous ces tableaux originaux de La Fosse. <i>L'Assomption</i> , d'après Carrache, bordure (n° 1258).....	100 l.
<i>Fleurs</i> , deux tableaux faits par Baptiste [Monnoyer], dessus de porte, b. b. d. (n° 1261).....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Poussin, b. b. d. (n° 1295).....	70 l.
<i>Ecce Homo et Vierge de pitié</i> , originaux de Mignard, bordures ovales b. b. d. (n° 1296).....	200 l.
<i>Paysages</i> , deux dessus de portes originaux d'Allegrain (n° 1297).....	100 l.
<i>Fleurs et tapis</i> , deux dessus de portes par Baptiste [Monnoyer] (n° 1308).....	60 l.
<i>Saint François</i> , petit tableau ovale d'après Bronzino b. b. d. (n° 1325).....	120 l.
<i>La Madeleine</i> , petit tableau d'après Michel-Ange, b. b. d. (n° 1326).....	100 s.
<i>La Madeleine</i> , miniature d'après Le Brun, b. b. d. (n° 1331).....	50 l.
<i>La Cène</i> , tableau en miniature d'après Paul Véronèse (n° 1341).....	30 l.
<i>Fleurs et tapis</i> , trois tableaux de Baptiste [Monnoyer] (n° 1368).....	90 l.
<i>Fleurs, vases, tapis et instruments de musique</i> , trois dessus de portes, du même (n° 1377).....	120 l.
<i>Fleurs et tapis</i> , deux dessus de portes du même (n° 1387).....	80 l.
<i>Paysages</i> , deux dessus de portes, d'Allegrain, b. b. d. (n° 1395).....	100 l.
<i>Fleurs</i> , dessus de porte, de Baptiste [Monnoyer] (n° 1401).....	30 l.

[p. 550]

Vingt tableaux originaux de Vandremelle [Van der Meulen] :

<i>Le Passage du Rhin, Le Siège de Cambrai, La Sortie du gouverneur de Cambrai en présence du roi, Charleroi, la Bataille de Mont-Cassel par feu Monsieur, La Défaite du comte de Marsin, Le Siège de Maestricht, Le Siège de Valenciennes, la Ville de Douai</i> (tableau coupé en deux), <i>L'Armée campée devant Tournai, Le Siège de Lille, Le Siège de Luxembourg, Condé, Saint-Omer, Besançon, Courtrai, Le Siège de Dôle, Le Siège d'Oudenarde, La Ville d'Ath, Louis XIV à cheval</i> , b. b. d. (n° 1470).....	2.500 l.
<i>Saint Michel et le diable à ses pieds</i> , copie de Mignard, d'après Raphaël (n° 1476).....	300 l.
<i>Portrait du chancelier Le Tellier</i> , par Mignard (n° 1486). P. mémoire. <i>Notre-Seigneur avec ses disciples, en Emmaüs</i> , copie du Titien, b. b. sc. (n° 0000).....	150 l.
<i>La Fable d'Acis et Galathée</i> , par de La Fosse, baguette cuivre doré (n° 1844).....	75 l.

- 60 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 100 sols et 80 livres : sujets religieux, 18; mythologie, 1; portraits, 32 (presque tous des portraits de famille ; portraits de *Louis XIV* et de la famille royale) ; paysages et fleurs, 9.

SAINT-MANDÉ, MAISON APPARTENANT A LA SUCCESSION

Les tableaux (n/os/ 2382 à 2441) sont estimés par ledit Lambert et par le sieur Delobel, (maître tapissier).

<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël, b. b. d. (n° 2395).....	12 l.
--	-------

Le Martyre de saint Étienne, d'après Le Brun, b. b. d. (n° 2403)..... 20 l.
 - 87 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 100 sols et 300 livres : sujets religieux, 13 ; mythologie, 1 ; histoire ancienne, 2 ; portraits, 35 (presque tous portraits de famille) ; genre, 9 ; paysages, fleurs, fruits, animaux, 27.

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

– 146 tableaux sans noms d'auteurs, dont la plupart ne sont prisés que quelques sols, les autres, entre 10 et 12 livres; 142 sont des

[p. 551]

portraits (rois, reines, gens de cour, famille), 2 des sujets religieux, 1 sujet de genre et une allégorie.

ESTAMPES

La Résurrection de Notre-Seigneur, d'après Coypel, estampe encadrée (n° 724)..... 3 l.
Les Fiançailles de sainte Catherine, La Peste au royaume d'Eaoue, par Mignard, *Une Chasse*, par Van der Meulen, estampes encadrées (n° 1822)..... 6 l.

MC/ET/CXIII/269

1718, 12 novembre.

Inventaire après décès de Camille Le Tellier de Louvois, abbé de Bourgueil et de Vauluisant, marquis de Barbezieux, bibliothécaire du roi et intendant de son cabinet des médailles, dressé en sa demeure rue Vivienne et autres lieux, à la requête de ses héritiers : Michel François Le Tellier de Louvois, marquis de Courtanvaux, en son nom et en qualité de tuteur honoraire, conjointement avec le marquis d'Alègre, de la fille mineure de défunt Louis-Marie-François Le Tellier, marquis de Barbezieux, Louis-Nicolas Le Tellier de Rebenac, marquis de Souvré et les ducs d'Harcourt, d'Albret, de La Rochefoucauld et de Villeroy, à cause de leurs femmes, nées Le Tellier.

Les tableaux sont estimés par André Vérani de Varenne, joaillier, bourgeois de Paris, demeurant place Dauphine.

Vacation n° 11.

Sainte Famille, copie d'après l'Albane, tableau en hauteur, sur cuivre, b. b. d. sculptée à la romaine..... 60 l.
Le Baptême de saint Jean, copie d'après l'Albane, sur cuivre, b. b. d..... 40 l.
 Un tableau carré, copie d'après Jean Miel, b. b. d..... 5 l.
Le Martyre de saint Étienne, copie d'après le Carrache, b. b. d..... 30 l.
La Vierge et saint Jean, petite copie d'après Raphaël, b. b. d..... 20 l.
Vierge avec l'Enfant Jésus et saint Jean, de Mignard, b. b. d..... 150 l.
La Femme adultère, tableau en long de Poussin, b. b. d..... 1.500 l.

[p. 552]

Vues de Naples, deux tableaux en longueur de Carlo Carle [Carlone], b. b. d 300 l.
La Multiplication des pains, par Calmarasse [Carlo Maratta], b. b. sc. D 50 l.

- 59 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, estimés entre 6 et 60 livres: sujets religieux, 8; portraits, 40 (*Louis XIV*, *Bossuet* et 38 *Papes*); allégorie, 2; genre, 3; 2 marines et 4 vues de Rome et de Venise.

MC/ET/CXIII/277

1719, 28 juillet.

Inventaire après décès de Louise Langlois, femme de René Du Vernet, sieur de La Vallée, capitaine des gardes du duc d'Antin, gouverneur du château royal de la Samaritaine, dressé dans ledit château, sa demeure, à la requête de son mari, en son nom et en qualité de tuteur de leurs enfants mineurs : Nicolas, Marie-Louise, François-Honoré, Louise-Marie et Joseph Du Vernet de La Vallée.

A la fin de l'inventaire, figurent sur la liste des créanciers de la succession : la sieur Pesne, peintre, pour 100 livres, le sieur [Claude] Audran, demeurant au Luxembourg, aussi pour 100 livres.

TABLEAUX

Deux <i>Paysages</i> par [Domenchin] de Chavanne, dessus de portes, <i>Portrait de Louis XIV</i> , original de Guignard [Mignard], (avec un petit tableau représentant des fruits et des animaux).....	200 l.
<i>Paysages</i> , quatre tableaux originaux de Chavanne, sur bois, 3 pieds de long sur 2 pieds et demi de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Vierge avec l'Enfant Jésus</i> , copie de Van Dyck, 4 pieds de haut sur 3 de large, et <i>Déjanire</i> , copie du Guide [Guido Reni], mêmes dimensions.....	300 l.
<i>Paysages</i> , originaux de Chavanne, deux dessus de portes.....	40 l.
<i>Moïse retiré des eaux</i> , d'après Paul Véronèse, 3 pieds et demi de long sur 3 de large, b. d. sc.....	120 l.
<i>Paysage</i> , et <i>Vue du Colisée</i> , originaux de Chavanne, dessus de portes.....	80 l.
Trois <i>Paysages</i> , originaux de Chavanne, dessus de portes, bordures.....	120 l.

[p. 553]

<i>Paysage</i> original du même, dessus de porte, (avec deux tableaux : <i>l'Union de la peinture et du dessin</i> , <i>Enfant tenant un perroquet qui veut entrer dans sa cage</i>).....	90 l.
Trois <i>Paysages</i> , originaux du même, dessus de portes.....	150 l.
Buste d'un <i>Espagnol</i> et buste de <i>Femme</i> , copies d'après Grimou, b. b. d.....	48 l.
<i>Vierge avec l'Enfant-Jésus</i> et <i>Saint Michel</i> , copies d'après Raphaël, 4 pieds de haut sur 2 pieds et demi de large, b. d. sc.....	300 l.
<i>Buste d'homme</i> et <i>Buste de femme</i> , l'un et l'autre espagnols, par Grimou, b. b. sc. d.....	150 l.
<i>Bohémienne avec un Espagnol</i> , tableau carré, copie du Caravage. <i>Petit Garçon</i> , tableau rond, original de Pesne [Antoine], b. b. sc. d.....	80 l.
<i>Marine</i> , original de Chavanne, dessus de porte.....	40 l.

Six tableaux :

Portrait du duc d'Antin, copie de Rigaud, *La Géométrie*, copie de Santerre, *l'Espagnolette*, la *Cacheteuse*, la *Chanteuse*, et la *Coupeuse de Choux*, " du même

auteur (²²⁷) ", b. b. sc. d..... 240 l.

SANS NOMS D'AUTEURS :

- Un *Portrait du duc de Guise*, " original antique ", prisé 30 livres; et trois dessus de portes : *Mademoiselle Prévost de l'Opéra*, *Fille occupée à lire* et *Princesse de Perse*, prisés 90 livres.

ESTAMPES

Nymphes, quatre estampes d'Audran, b. b. d..... 10 l.
Six estampes des *Batailles d'Alexandre*, de Le Brun, gravées par Audran..... 40 l.

MC/ET/CXVIII/318

[p. 554]

1720, 24 janvier.

Inventaire après décès de Geneviève Galland, femme de Louis Simonneau, dessinateur et graveur ordinaire du cabinet du roi. Voir à ce nom.

Les planches de cuivre sont estimées par Pierre Drevet, graveur du roi, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, et par Jean Audran, graveur du roi, demeurant à l'hôtel des Gobelins.

Deux planches représentant quelques sujets de la *Passion de Notre-Seigneur*, dans des c?urs..... 60 l.
Marie-Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur, d'après Coypel, gravée par Louis Simonneau..... 250 l.
Suzanne surprise par les vieillards, gravée par le même..... 250 l.
Marie [et] Marthe, copie..... 65 l.
Une *Madeleine chez les Pharisiens*, eau-forte..... 125 l.
Loth et ses filles..... 200 l.
Christ à la Colombe..... 60 l.

Les tableaux et les estampes sont estimés par Charles Go, maître peintre sur le pont Notre-Dame.

- 8 tableaux, sans noms d'auteurs, prisés entre 4 et 60 livres, représentant des sujets religieux, à l'exception d'une *Chasse*, à la manière de Van der Meulen.

Trois estampes : *La Chaste Suzanne*, et deux *portraits*.

Trois portefeuilles d'estampes..... 45 l.
Un autre..... 12 l.
Une boîte de vignettes et autres..... 35 l.
Quatre livres d'estampes..... 20 l.

MC/ET/XXXVI/374

1721, 14 mai.

Inventaire après décès de Michel-François Le Tellier de Louvois, marquis de Courtanvaux, dressé à l'hôtel de Louvois, rue de Richelieu, et autres lieux, à la requête de sa

227 Sans doute s'agit-il aussi de copies d'après Santerre.

veuve, Marie-Catherine-Anne d'Estrées, de sa belle-fille, Anne-Louise de Noailles, veuve de François Le Tellier, marquis de Louvois, tant en son nom que comme tutrice de ses deux enfants mineurs : François-César Le Tellier, marquis de Montmirail, et Elisabeth-Charlotte-Rosalie Le Tellier, et de Jean de Vassinhac, sieur d'Imecourt, comme curateur aux causes, du chevalier de Louvois, mineur émancipé, fils du défunt.

[p. 555]

HÔTEL DE LOUVOIS

Les tableaux (n/os/ 683 à 699 de l'inventaire), sont estimés par Pierre Cavin, peintre du roi, demeurant rue Montmartre.

La Famille de Darius, d'après Le Brun, b. b. sc. d. (n° 690)..... 60 l.
Jésus dormant et la Vierge qui le contemple, d'après Raphaël, sur bois, b. b. sc. d.,
(n° 698)..... 30 l.

- 15 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 5 et 60 livres: sujets religieux, 7; mythologie, 1; histoire, 2; portrait, 1; genre, 1; allégorie, 1; paysages, 2.

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

Procès-verbal de récolement de l'inventaire après décès de la marquise de Louvois, dressé par les juges d'Ancy-le-Franc. Voir ci-dessus, 6 décembre 1715.

MC/ET/CXIII/286

1721, 14 mai.

Inventaire après décès de Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, garde des sceaux de France, dressé en sa demeure rue de Charonne et autres lieux, à la requête de ses enfants : René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, intendant de justice, police et finances à Maubeuge, Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, intendant de justice, police et finances à Tours, Thomas Legendre, seigneur de Collande, maréchal des camps et armées du roi, à cause de sa femme Marguerite de Voyer de Paulmy d'Argenson.

Les tableaux sont estimés par François Octavien, maître peintre, demeurant sur le Petit-Pont.

- 88 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 5 et 45 livres: sujets religieux, 19; histoire, 1 (bataille) ; portraits, 36 (quatre portraits de *Louis XIV*, un de *Louis XV Le Régent*, *Le Comte de Toulouse*, *Le Cardinal de Richelieu*, *Le Duc de Richelieu*, *Le Prince de Soubise*) ; genre, 7; allégories, 9 (une allégorie de *la Police*); paysages, ports de mer, fruits et fleurs, 15.

Au château d'Argenson, nombreux portraits de famille mentionnés pour mémoire.

MC/ET/CXV/399

[p. 556]

1721, 15 novembre.

Inventaire après décès d'Henriette de La Rochefoucauld, fille majeure, dressé en sa demeure à l'hôtel de La Rochefoucauld, rue de Seine, à la requête d'Antoine Aubry, intendant

des affaires du feu duc de La Rochefoucauld, père de la défunte ⁽²²⁸⁾, son exécuteur testamentaire, d'Alexandre de La Rochefoucauld, abbé de Beauport et de Molesme, son frère, et de François duc de La Rochefoucauld et du marquis de Liancourt, ses neveux.

Les tableaux (n/os/ 39 à 57 de l'inventaire) sont estimés par Nicolas Leclerc, maître peintre, demeurant rue du Mouton, place de Grève.

- 38 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 150 livres (*La Vierge, le petit Jésus et saint Joseph*, n° 42, 500 livres, et un paysage, n° 43, 300 livres) : sujets religieux, 10; mythologie, 1; portraits, 11; paysages, 16.

MC/ET/XCII/427

1722, 16 décembre.

Inventaire après décès de Jacques Langlois, maître peintre, dressé en sa demeure sur le pont Notre-Dame où il est décédé le 9 décembre, à la requête de Madeleine Bourgoïn, sa veuve, en son nom et comme tutrice de Pierre-Charles Langlois, âgé de quinze ans, leur fils, en la présence de François Langlois, subrogé-tuteur dudit mineur ⁽²²⁹⁾.

" Les tableaux, estampes, et autres choses dont ledit défunt sieur Langlois faisait négoce" sont estimés par André Tramblin, demeurant quai des Gresvres, Gilles de Mortain, demeurant sur le pont Notre-Dame, Ignace Dufour, demeurant rue de la Mortellerie, et Nicolas Gautrot, demeurant quai de la Mégisserie, maîtres peintres.

<i>Le Rêve</i> , du sieur Watteau, b. d.....	120 l.
<i>Le Miracle de l'aveugle né</i> , de Bourdon, b. b. d.....	200 l.

— 182 tableaux sans noms d'auteurs peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 100 livres: sujets religieux, 27; mytho-

[p. 557]

logie, 19; histoire, 4; portraits, 10 (deux portraits de *Louis XIV*, un de *La Princesse des Asturies*, les autres anonymes) ; allégorie, 1; genre, 13; paysages, marines, architectures, fleurs, fruits, animaux, 56; littérature, 1 (*Médor et Angélique*); 51 tableaux dont le sujet n'est pas indiqué.

ESTAMPES

L'inventaire des portefeuilles d'estampes occupe 3 feuillets, sans indication d'auteurs ni de sujets, à l'exception des deux articles suivants :

Un petit paquet de Gillot.....	100 s.
Un paquet de pièces de Gillot.....	10 l.

MC/ET/CXIII[LXVIII]/353

1725, 12 février.

228 François, duc de La Rochefoucauld, auteur des Maximes.

229 L'extrait mortuaire de Jacques Langlois se trouve dans la même étude, à la date du 30 septembre 1723 (MC/ET/LXVII/356) ; voir aussi, le 11 décembre 1722, la sentence du lieutenant civil au Châtelet, homologuant l'avis des parents et amis de Pierre Charles Langlois, désignant sa mère comme tutrice (MC/ET/LXVIII/353); le 11 octobre 1723, le contrat de mariage entre la veuve Langlois et Charles Vanheck, maître peintre (MC/ET/LXVIII/357); le 14 janvier 1725 l'extrait mortuaire de Pierre Charles Langlois (MC/ET/LXVIII/363).

Inventaire après décès de Louis, vicomte d'Aubusson, duc de La Feuillade, pair et maréchal de France, dressé en son hôtel rue de Grenelle, à la requête de ses héritiers : Marc-Antoine Front de Beau-poil, marquis de Lanmary, et Louis de Gouffier, comte de Roannes. Les tableaux (n/os/ 223 à 234 de l'inventaire), sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue des Petits-Champs.

- 17 tableaux peints sur toile ou sur bois, sans noms d'auteurs, prisés entre 3 et 100 livres: sujets religieux, 2; mythologie, 3; portraits, 9 (*Louis XV, Le Duc de Bourbon*, etc.); genre, 2; architecture, 1.

MC/ET/CXIII/308

1725, 10 avril.

Inventaire après décès de Jacques, sire de Matignon, comte de Thorigny, lieutenant général des armées du roi et de la province de Normandie, dressé en l'hôtel du duc de Valentinois, rue de Varenne, à la requête de son fils et seul héritier, Jacques-François-Léonor Grimaldi, duc de Valentinois.

Vacation du 13 avril.

Port de mer et des vaisseaux, avec plusieurs figures, grand tableau fait par Rose [Salvator Rosa], b. b. d..... 150 l.
Diane et des Amours, deux dessus de porte, d'après l'Albane, b. b. d..... 150 l.

[p. 558]

Les Quatre éléments, quatre tableaux ronds d'après l'Albane, b. b. d..... 220 l.
Cochons, grand tableau, et *Chasse*, tableau moyen, peints par les Bril, b. b. sc. d..... 4.000 l.
Une Entrée de table et Un Chirurgien qui panse un vieillard au pied, deux petits tableaux peints par Teniers, sur bois, b. b. d..... 500 l.
Sainte Face couronnée d'épines, fait par Le Corrège, sur bois, b. b. sc. d..... 800 l.
Paysage avec figures, tableau ovale, peint par Bartho-lomé [Bartholomaus Breenbergh], b. b. sc. d..... 150 l.
Paysages et figures, quatre petits tableaux, deux carrés et deux ovales, peints par Brugle [Breughel], sur bois, b. b. d..... 400 l.

- 40 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur bois, estimés entre 30 et 300 livres: sujets religieux, 15; mythologie, 2; portraits, 10 (*Louis XIV, sous son dais, le Dauphin et La Dauphine, Le Duc d'Orléans*, etc.); genre, 3; paysages, 9; une marine et un tableau de fleurs.

MC/ET/CXIII/309

1725, 17 décembre.

Inventaire après décès de Louis-Nicolas Le Tellier de Rebenac, marquis de Souvré et de Louvois, dressé en son hôtel rue Neuve-des-Petits-Champs et autres demeures, à la requête de sa veuve et de leur fils, François, en son nom et comme exerçant les droits de sa soeur Charlotte-Félicité, femme de Louis-Philogène Brulart, marquis de Puizieulx, en vertu de la renonciation qu'elle a faite à son profit.

Les tableaux (n/os/ 176 à 186 de l'inventaire) sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie [de Saint-Luc], demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

- 21 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur cuivre, prisés entre 3 et 50 livres : sujets religieux, 3; mythologie, 5; portraits, 4 (un *Louis XIV*); genre, 2; paysages, 5; fleurs, 2.

MC/ET/CXIII/311

1726, 2 janvier.

Inventaire après décès de Jacques Brillon de Jouy, marchand bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue des Bourdonnais, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs.

[p. 559]

Les tableaux sont estimés par Charles Baco, maître peintre, demeurant quai du Grand-cours-d'eau.

Deux pendants, dans le goût de Bodin [Boudewyns].....	168 l.
Deux <i>Paysages</i> , de même.....	40 l.
<i>La Reine de Saba</i> , de Poerson.....	80 l.
Deux <i>Paysages</i> , l'un de Blin (²³⁰), l'autre d'après Francisque [Millet].....	64 l.
<i>Mariage de sainte Catherine</i> , copie, d'après le Corrège.....	48 l.

- 25 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre 8 et 170 livres : sujets religieux, 1; mythologie, 1; allégorie, 1; paysages, 8; fruits, 2.

MC/ET/CXV/445

1726, 3 juillet.

Inventaire après décès de Claude Raoul, avocat au Parlement, dressé en sa demeure à Saint-Germain-en-Laye, rue de Lorraine, à la requête de ses neveux et nièces, ses héritiers.

- 47 tableaux sans noms d'auteurs peints sur toile, sur bois ou sur cuivre estimés entre 2 et 30 livres (deux seulement sont estimés 100 livres) : sujets religieux, 6 (plus dix-huit petits portraits peints sur cuivre en façon de médailles, représentant des *Patriarches*); mythologie, 1; histoire, 2; portraits, 8; genre, 9; natures mortes, 3; paysages ou architectures, 18.

MC/ET/XCI/715

1727, 17 février.

Inventaire après décès de Marguerite Manuel, femme de Claude Hénin, conseiller du roi, garde honoraire des rôles des officiers de France, dressé en sa demeure rue de Cléry, à la requête de son mari et de leurs trois fils.

Quatre <i>Paysages</i> , originaux d'Allegrain, b. b. d. sc.....	240 l.
--	--------

- Deux petits "flamands", sur bois, (16 livres) et deux sujets religieux (50 livres et 3 livres).

MC/ET/LXVIII/368

[p. 560]

230 Sans doute le paysagiste François Belin.

1727, 2 juillet.

Vente par Claude-Philippe Desjardins, greffier en chef au grenier à sel de Paris, demeurant rue des Boucheries, à Claude-Henri Desjardins, contrôleur des bureaux de la maison de la duchesse de Condé, demeurant à l'hôtel de Condé, de la série encadrée des estampes représentant tous les tableaux de la *Galerie du Luxembourg*, y compris une estampe représentant le *Portrait de Rubens*, moyennant 250 livres.

MC/ET/XCI/719

1727, 7 novembre.

Inventaire après décès de Claude-Louis Durbecq, maître peintre, dressé en sa demeure, rue de Gesvres, à la requête de Marie-Marguerite Angarand, sa veuve, en son nom et en qualité de tutrice de Marie Nicole Durbecq, leur fille mineure, de Claude Durbecq, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois, subrogé tuteur de ladite mineure, sa petite fille ⁽²³¹⁾. 6 f.

Les marchandises (estampes, tableaux, cadres) inventoriées dans la boutique occupent 6 feuillets, l'estimation en est faite par Louis Petit, demeurant quai Pelletier, et Charles Jourdan, demeurant quai de Gesvres, maîtres peintres.

L'inventaire des tableaux ne mentionne ni les auteurs, ni les sujets; les prix sont très bas, exemple : dix-sept tableaux sans bordure, 3 livres; cinq tableaux avec bordure, 12 livres; vingt-huit tableaux sans bordure, 20 livres.

La plupart des portefeuilles d'estampes sont inventoriés sans indications d'auteurs ni de sujets, à l'exception des suivants :

Un portefeuille de <i>Paysages et Vues</i> de Perelle.....	3 l.
Un livre de <i>Paysages</i> de Sadeler.....	6 l.
Trois portefeuilles de <i>Portraits</i> de Desrochers [Étienne] et d'Habert [Nicolas].....	6 l.
Un portefeuille de pièces de Lepautre.....	5 l.
Un grand portefeuille de <i>Vues</i> d'Israël Silvestre.....	30 l.

MC/ET/CXVIII/384

[p. 561]

1728, 15 mars.

Inventaire après décès de Guillaume Menguy, chanoine de l'église de Paris, conseiller à la grand'chambre du Parlement, dressé en sa demeure rue d'Enfer, à la requête de ses neveux et héritiers.

Les tableaux sont estimés par André Tramblin, maître peintre, demeurant quai de Gesvres.

- 44 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre : sujets religieux, 7; mythologie, 2; portraits, 6 (*Gaspard de Coligny*, *Le Régent*, *Le Cardinal de Montmorency*, etc.); genre, 8; paysages, architectures, marines, animaux, 21.

MC/ET/XCII/454

231 Renonciation à la communauté par la veuve de Claude Louis Durbecq, 20 novembre 1727 (*Ibid.*).

1728, 3 mai.

Inventaire après décès de François, duc de La Rochefoucauld, dressé en son hôtel, rue de Seine, et autres demeures, à la requête de Madeleine-Charlotte Le Tellier de Louvois ⁽²³²⁾, sa veuve, et son exécutrice testamentaire, d'Alexandre, duc de La Rochefoucauld, et de Guy, comte de La Rochefoucauld, leurs enfants.

Les tableaux (n/os/ 1 à 52 de l'inventaire), sont estimés par Nicolas Bailly, peintre, garde des tableaux de la couronne, demeurant aux galeries du Louvre.

Vacation n° 18.

<i>Vénus et Adonis étant à la chasse, d'après le Titien</i>	400 l.
<i>Paysage rempli de rochers, de figures et de plusieurs animaux, original de Bartholomé [Bartholomaus Breenbergh], sur cuivre</i>	400 l.
<i>Vue de Tivoli et sa cascade, grand tableau orné de figures, d'Armand d'Italie [Herman van Swanevelt], b. b. d.</i>	450 l.
<i>Paysage où il y a deux hommes au pied d'une croix et plusieurs animaux, estimé être de Paul Bril, b. b. d.</i>	100 l.
<i>Paysage où il y a deux Capucins et un homme à cheval qui passe sur un pont, de Monprez [Momper], b. b. d.</i>	50 l.
<i>Paysage où il y a un port de mer et plusieurs figures habillées à la flamande, du même, sur bois, b. b. d.</i>	50 l.
	[p. 562]
<i>Paysage représentant plusieurs figures à cheval et plusieurs chiens allant à la chasse, d'après Paul Bril</i>	40 l.
<i>Paysage dans lequel on voit dans le chemin d'une montagne plusieurs figures, un homme à cheval et un chien qui court, de Monprez [Momper], sur bois, bordure</i>	50 l.
<i>Paysage où il y a deux figures qui se parlent, de Faucuse [Faucas], b. d.</i>	30 l.
<i>Jésus-Christ que l'on va mettre au tombeau, copie d'après Poussin, sans bordure</i>	30 l.
<i>Les Trois Marie au sépulcre, du Franc [Francken] sur cuivre, b. d.</i>	100 l.
<i>Paysage où il y a deux figures sur le devant, de Rendu</i>	10 l.
<i>Paysage où le vent agite les arbres, d'après le Guaspre [Gaspard Dughet]</i>	10 l.
<i>Vierge qui tient l'Enfant Jésus, d'après le Corrège</i>	10 l.
<i>Fête au temple de Bacchus, du Franck, sur cuivre, b. d.</i>	100 l.
<i>La Madeleine qui lit dans un livre, d'après le Corrège</i>	10 l.
<i>Lucrèce, d'après le Guide, grandeur nature</i>	100 l.
<i>Diane tenant son arc, avec une levrette auprès d'elle, de Doras Gantilles [Orazio Gentileschi]</i>	600 l.
<i>Vierge tenant l'Enfant Jésus, et sainte Anne auprès d'elle, d'Andréa del Sarto, sur bois, b. d.</i>	800 l.
<i>Portrait, demi-figure, ayant sa main droite sur la garde de son épée, d'Antonio Mori [Moro], sur bois</i>	500 l.

232 L'inventaire après décès de la duchesse de La Rochefoucauld du 6 décembre 1735 (MC/ET/XCII/484) porte les mêmes tableaux.

<i>Portrait d'un homme, demi-figure, qui tient un papier de sa main gauche</i> , du Titien, sur bois, b. d.....	500 l.
<i>Descente de croix</i> , de Jean de Bruges [Jean Van Eyck ?], sur bois, b. d.....	250 l.
<i>Les Pèlerins d'Emmaüs</i> , du Bassa, b. d.....	300 l.
<i>Nativité</i> , du même.....	250 l.
<i>Ecce Homo</i> , d'Andréa Solario, b. d.....	1.500 l.
<i>Sainte Catherine</i> , de Paul Véronèse, b. d.....	300 l.
<i>Le Christ</i> , d'Andréa Solario.....	200 l.
<i>Musique</i> , du Titien, b. d.....	500 l.
<i>Jacob endormi au bas de l'échelle et les anges montant et descendant</i> , de Feti, b. d....	800 l.
<i>Plusieurs personnes à genoux devant une chapelle</i> , de Jean de Bruges [Jean Van Eyck ?], sur bois, b. d.....	100 l.
<i>Tête de Christ</i> , petit tableau d'Andréa Solario, b. d.....	40 l.
<i>Mars et Vénus</i> , de Nicolot [Niccolo dell' Abbate], b. d.....	100 l.

[p. 563]

<i>Bacchus et Ariane</i> , tableau estimé être du Guide [Guido Reni], sur cuivre, b. b. d.....	100 l.
<i>La femme adultère</i> , d'après Lorenzo Lotto.....	50 l.
<i>Saint Michel terrassant un dragon</i> , d'après Raphaël.....	120 l.

- 24 tableaux sans noms d'auteurs (dont un peint sur marbre, et six sur vélin) estimés entre 50 sols et 80 livres : sujets religieux, 6; mythologie (six miniatures sur vélin); histoire, 1; portrait, 1 (*Prince de Condé*); genre, 4; paysages, fleurs, animaux, 6.

Meubles de la succession de la marquise de Louvois ayant échoué à la duchesse de La Rochefoucauld :

Vacation n° 25.

Syrinx, tableau original de Mignard ⁽²³³⁾, b. b. sc. d.

Vacation n° 26.

Louis XIV à cheval, grand tableau d'après Mignard ⁽²³⁴⁾, d'environ 11 pieds de haut, b. b. d.
Bergeries de moutons et de vaches, deux tableaux peints par Teniers ⁽²³⁵⁾.

MC/ET/XCII/455

1728, 13 septembre.

Inventaire après décès de Marguerite Guignard, femme de Louis-Charles Guilleux-Malo, écuyer, conseiller secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances, ancien trésorier général de l'extraordinaire des guerres, demeurant rue Sainte-Anne, dressé à la requête de son mari, en son nom et comme tuteur de leurs deux filles mineures, et à la requête de leurs enfants majeurs.

Les tableaux sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

— 212 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, un sur albâtre et un en laine hachée sur toile (*Vierge et l'enfant*), prisés entre 10 et 500 livres (une

²³³ Ne figure pas dans l'inventaire après décès de la marquise de Louvois, du 6 décembre 1715.

²³⁴ *Id.*

²³⁵ Figure dans cet inventaire parmi les tableaux de l'hôtel de Louvois (n° 711).

Adoration des Bergers, 1.500 livres) : sujets religieux, 80 ; mythologie, 9 ; portraits, 3 ; (*Louis XV*,

[p. 564]

Mademoiselle, etc.) ; genre, 8; paysages, marines, architectures, ruines, natures mortes, 96; littérature, 1 (*Héro et Léandre*); 15 têtes.

MC/ET/XXXVI/409

1728, 6 octobre.

Inventaire après décès de Joseph-François de La Croix, marquis de Castries, maréchal des camps et armées du roi, dressé en son hôtel rue de Varenne, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs trois fils mineurs.

Les tableaux (n/os/ 235, 239 à 247 et 250 à 253) sont estimés, avec les bijoux, par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc.

- 21 tableaux peints sur toile, sans noms d'auteurs, estimés entre 30 et 80 livres : sujets religieux, 5; mythologie, 1; portraits, 6 (*Louis XIV, Le Dauphin, Madame de Montespan, Louis XV, etc.*); allégorie, 5 ; paysages, 4.

MC/ET/CXIII/317

1728, 22 décembre.

Inventaire après décès de Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau d'Armenonville, chevalier, ancien garde des sceaux de France, dressé en son hôtel, rue Plâtrière, et autres demeures, à la requête du comte de Morville, son fils, de la marquise de Gassion et de la comtesse d'Autrey, ses filles.

HÔTEL FLEURIAU D'ARMENONVILLE

Les tableaux sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

- 32 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile ou sur bois, prisés entre 12 et 500 livres: sujets religieux, 13; mythologie, 4; histoire, 3; portraits, 10 (*Louis XV, Le Roi d'Espagne, Le Duc d'Orléans, Le Duc et La Duchesse de Bourgogne, etc.*); genre, 2.

CHÂTEAU DE MADRID

Estimations par le même expert.

– 54 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, prisés entre 10 et 100 livres: sujets religieux, 5; mythologie, 11; portraits, 31 (*Henri IV, Marie de Médicis, Louis XIII, Anne d'Autriche, Louis XIV*,

[p. 565]

Marie-Thérèse d'Autriche, Louis XV, Marie Leczinska, La Duchesse de Bourgogne, et personnages de la cour); genre, 7.

MC/ET/CXV/460

1729, 23 mai.

Inventaire après décès de Claude-Jacques Patu, commissaire de la Marine, dressé en sa demeure rue Aumaire, à la requête de sa veuve, tant en son nom qu'en qualité de tutrice de leurs enfants mineurs.

Les tableaux sont estimés par André Tramblin, ancien professeur de l'Académie de Saint-Luc, demeurant quai de Gesvres.

- 44 tableaux peints sur toile, sur bois, ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre 2 et 50 livres: sujets religieux, 17; portraits, 5 (*Louis XIV, Le Maréchal d'Estrées*, etc.); genre, 8; paysages, 14.

MC/ET/CXV/462

1729, ~~13 août~~: [15 mai.]

Codicille du testament de Charles-Henri Arnauld de Pomponne, abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Médard de Soissons, par lequel il lègue à la marquise de Pomponne, sa belle-soeur, une *Vierge* de Mignard, au marquis, son frère, deux tableaux, l'un représentant l'entrée de l'abbé à Venise en qualité d'ambassadeur de France, l'autre, sa première audience, ainsi que les portraits et tableaux de famille qui se trouvent tant à Paris, dans son hôtel, rue Neuve-Saint-Augustin, qu'au château de Vic-sur-Aisne, et qui sont les copies des originaux que possède le marquis (²³⁶).

MC/ET/CXIII/319

1729, 24 décembre.

Vente par Amédée de Savoie, prince de Carignan, demeurant à Paris, en son hôtel, rue des Deux-Écus, à Pierre-Nolasque Convay, écuyer, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances, demeurant rue Saint-Martin à l'hôtel de Vic, de soixante-dix-sept tableaux avec leurs bordures, que le vendeur certifie être des originaux et dont chacun porte son cachet et son paraphe, moyennant 67.200 livres.

[p. 566]

Pièce jointe :

- État des tableaux vendus :

Bramer, *Joseph dans la prison*, et, en pendant, un tableau de Mieris, *Joseph et Putiphar*.

Teniers, *Quatre Noce* et la grande *Noce*.

Jean Miel, deux *Départ de chasse*, *Fileuse*, *Retour de Chasse*.

Ruysdaël, *Perspective*, *Paysage et maison*.

Paul Bril, *Bûcheron*, *Tobie*, trois *Paysages*, *Dénicheur d'aiglons*.

Rubens, *Paysage*.

Netscher, *Femme qui joue de la viole*, *Chanteuse* et une *Famille*.

Van de Velde (²³⁷), *Couseuse* et, en pendant, *Joueurs d'échecs*, *Bergers et animaux*.

Bamboche [Bamboccio], *Retour de chasse*.

Gérard Dou, *Peseur d'or*, *Fumeur*, *Vieille qui regarde par une fenêtre*.

Moïse [Jean de Boulogne dit le Valentin], *Tentation dans le désert*, *Homme à cheval*, *Tobie avec l'ange*.

236 Ces legs sont renouvelés dans le codicille en date du 13 août 1733 du testament du même jour (MC/ET/CXIII/336), et dans le testament du 26 juin 1739 (MC/ET/CXIII/351). L'inventaire après décès de l'abbé de Pomponne est du 6 juillet 1756 (MC/ET/CXIII/389).

237 Sans doute Adriaen Van de Velde.

Wouwerman, deux *Départ de chasse*, *Gens qui boivent à la porte d'une hôtellerie*.
Claude Lorrain, *Paysage*, *Marine*, *Campo Vaccino*, *Paysage et animaux*.
Rembrandt, *Femme qui lit*, *Tobie qui recouvre la vue*.
Breuigle [Breughel] de Velours, *Pont avec des aveugles et autres figures*, *Paysage représentant une Fuite en Égypte*, *Paysage*, *Bataille*.
Roland Savery, *Paysage*, *Chasseur*.
Corneille Polembourg [Poelenburgh], *Saint Laurent*.
Mieris, *Dame à sa toilette*.
Bartholomé [Bartholomaus Breenbergh], deux *Paysage et animaux*.
Van Ostade, *Femme qui écaille du poisson*, *Médecin d'urine*.
Pitter Gueche [Pieter Guesche], *Paysage*.
Gobbe des Carrache [Gobbo dei Carracci], *Paysage*.
Berghen [Bergen], *Paysage avec une femme qui garde des vaches*.
Pierre de Cortone, *Vierge avec l'Enfant Jésus et une sainte qui lui présente un lis*.
Guerchin, *Charité*.
Rubens, *Loth et ses filles*.

[p. 567]

Tintoret, *La Cène*.
Castillan de Benedecto [Benedetto da Castiglione], *Nativité*.
Paul Véronèse, *Le Baptême du Christ*.
Le Guide [Guido Reni], *Saint Jean dans le désert*, *Femme qui coud*.
L'Albane, *Diane*, *Vénus avec des amours*, *Les filles de Jethro*, *Assomption de la Vierge*.
Bassan (Jacob), *Moïse qui frappe le rocher*.
Poussin, tableau dit *À la Pie*, *Pan et Syrinx* ⁽²³⁸⁾.
Le Palme [Palma], *Sainte Famille avec le petit saint Jean*.

SANS NOMS D'AUTEURS :

Fumeurs, *Femme qui tient une pique*, *Paysage avec des hommes et des animaux*,
Femme qui dort.

MC/ET/CXVIII/362

1730, 28 janvier.

Vente par le prince de Carignan à Pierre-Nolasque Convay de six tableaux, dont quatre de Philippe Laure, [Filippo Lauri], représentant *Les Quatre saisons*, *La Vierge et l'Enfant Jésus*, de Carlo Morati [Maratta] et *Tancrede et Clorinde*, du Guerchin, moyennant 4.800 livres.

MC/ET/CXVIII/362

1730, 6 février.

Vente par Amédée de Savoie, prince de Carignan, à Pierre-Nolasque Convay, d'un tableau original du Molle [Mola], représentant *Saint Jean prêchant dans le désert*, dans son cadre sculpté et doré, moyennant 3.550 livres.

MC/ET/CXVIII/363

238 Voir 29 juin 1732.

1730, 10 mars.

Inventaire après décès de Jean-Baptiste Lambert, marchand (joaillier), dressé en sa demeure quai de la Mégisserie, à la requête de sa veuve, Suzanne Dumanet, tutrice de Louise et de Françoise Spoede, filles de défunte Louise Lambert et de Jacques-Jean Spoede, professeur à l'Académie des peintres (Académie de Saint-Luc),

[p. 568]

héritières du défunt, leur aïeul maternel, à la requête aussi de Thomas Grimaut-Richard, maître peintre, demeurant rue de la Ferronnerie, subrogé tuteur desdites mineures.

Les tableaux (n/os/ 43 à 74 de l'inventaire) sont estimés par André Tramblin, ancien professeur à l'Académie de peinture, demeurant quai de Gesvres.

- 41 tableaux peints sur toile, sans noms d'auteurs, prisés entre 3 et 150 livres : sujets religieux, 12; mythologie, 1; histoire ancienne, 1; genre, 3; allégorie, 1; paysages, animaux, fruits, 23.

MC/ET/LXX/292

Voir 9 septembre 1732. Inventaire après décès de la veuve de Jean-Baptiste Lambert.

1730, 5 juin.

Inventaire après décès d'Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, dressé en l'hôtel de Bouillon, quai Malaquais, et autres demeures, à la requête de ses héritiers : Charles Godefroy de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, la duchesse de La Trémoille, le duc de Château-Thierry, mesdemoiselles de Bouillon et de Château-Thierry, ses enfants.

HÔTEL DE BOUILLON

Les tableaux sont estimés par André Tramblin, ancien professeur à l'Académie de peinture et de sculpture de Paris (Saint-Luc).

- 83 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs; sujets religieux, 30; mythologie, 14; histoire, 2; portraits, 4 (deux de *Louis XIV*, un du *Dauphin*); genre, 19; paysages, marines, animaux, natures mortes, 14.

Plusieurs tableaux sont prisés un prix élevé : deux au-dessus de 2.000 livres; quatre 1.000 livres et plus; sept 500 livres et plus; la plupart entre 50 et 400 livres, quelques-uns seulement au-dessous de 30 livres.

Deux grands tableaux peints sur toile, représentant des *Marines*, dans leurs bordures de bois doré (n° 70) sont estimés la somme exceptionnelle de 20.000 livres.

Par son testament du 28 février 1730 (²³⁹), le duc de Bouillon

[p. 569]

léguaît au comte d'Évreux, deux tableaux de Claude Lorrain qu'il avait "nouvellement achetés", sans doute s'agit-il des deux grandes marines de l'inventaire; un troisième tableau légué au même : *l'Entrée du roi dans la ville de Reims*, figure dans l'inventaire sous le n° 77, il est estimé 300 livres.

CHÂTEAU DE PONTOISE

Récolement des meubles fait d'après les inventaires dressés du vivant du cardinal de Bouillon et d'après son inventaire après décès du 4 janvier 1717 ⁽²⁴⁰⁾.

Saint Sébastien percé de flèches, grand tableau en hauteur du Titien (indiqué en déficit).

Portrait de feu la duchesse de Bouillon, peint par Mignard ⁽²⁴¹⁾ à Rome et *Portrait du feu duc de Bouillon vêtu de ses armes*, aussi peint par Mignard à Rome. Ces deux tableaux sont indiqués manquants, ayant été emportés à Paris, sur l'ordre du cardinal de Bouillon.

- 44 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, estimés entre 6 et 120 livres : sujets religieux, 6; mythologie, 7; histoire, 4; portraits, 7; allégories, 7; genre, 11; paysage et animaux, 2. Plusieurs tableaux sont indiqués manquants, ayant été emportés à Paris sur l'ordre du duc de Bouillon ou du cardinal.

MC/ET/LXVIII/377

1731, 15 mars.

Inventaire après décès de François-Philippe Morel, chanoine de l'église de Paris, conseiller honoraire au Parlement, dressé en sa maison, cloître Notre-Dame, à la requête de son frère, de ses deux soeurs et de ses neveux et nièces.

- 8 dessus de portes d'après Watteau et 46 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 2 et 15 livres : sujets religieux, 14; mythologie, 2; histoire, 2; genre, 3 ; portraits, 4 (un du *Cardinal de Noailles*); paysages et marines, 19; sujets non précisés, 2.

MC/ET/LXVIII/380

[p. 570]

1732, 29 février.

Inventaire après décès de Marie-Thérèse de Bourbon, veuve de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, dressé en son hôtel rue des Petits-Augustins, et autres demeures, à la requête de Louise Élisabeth de Bourbon, veuve de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, fils de la défunte, comme tutrice de sa fille mineure, de Louis François de Bourbon, prince de Conti, émancipé par son mariage, par représentation de son père, Louis Armand de Bourbon, et de la princesse de La Roche-Guyon, fille de la défunte.

HÔTEL DE LA RUE DES PETITS-AUGUSTINS

Les tableaux sont estimés par Claude-[Gui] Hallé, peintre ordinaire du roi, adjoint à recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant rue Sainte-Marguerite, et par Jean Restout, peintre ordinaire du roi, adjoint à professeur à l'Académie royale, demeurant rue de Seine.

Vacation n° 20.

<i>La Prière au Jardin des oliviers</i> , d'après Le Brun, b.....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , copie d'après Raphaël, bordure.....	75 l.
<i>Vieille, Astrologue, Jeune Femme qui tient un panier de fruits et Musicien</i> , quatre	

240 Philippe et Fredlin, notaires à Pontoise.

241 Nicolas Mignard.

mauvaises copies d'après Nesquier [Netscher], bordure.....	20 l.
<i>La Naissance de la Sainte Vierge et La Circoncision</i> , deux tableaux originaux du Bassan, sur cuivre, bordures à chapiteaux.....	1.000 l.
<i>Paysage</i> , petit tableau de Perelle, sur cuivre, bordure.....	10 l.
<i>L'Enfant Jésus présenté au Temple</i> , copie d'après Paul Véronèse, b. d.....	80 l.
<i>Le Ravissement de Saint Paul</i> , d'après Poussin, b. d.....	32 l.
<i>Mort de Germanicus</i> , miniature, d'après Poussin.....	48 l.
<i>Nativité</i> , miniature, d'après Vouet, b. d.....	50 l.
<i>Vierge qui coud entourée d'anges</i> , miniature, d'après le Guide [Guido Reni], bordure.....	40 l.
<i>La Samaritaine au puits</i> , miniature, d'après le Carrache, bordure.....	50 l.
<i>Notre-Seigneur au désert, servi par les anges</i> , miniature d'après Le Brun, bordure.....	20 l.

[p. 571]

89 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 160 livres : sujets religieux, 71; mythologie, 2; genre, 8; paysages, fleurs, animaux, 8.

MC/ET/XCII/469

1732, 3 mars.

Inventaire après décès de Charles-Jean-Baptiste Fleuriau, comte de Morville, grand bailli et gouverneur de Chartres, ministre et secrétaire d'État, dressé en son hôtel, rue Plâtrière, et autres demeures, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de leur fille mineure Marguerite-Charlotte, de Jean-Baptiste Fleuriau d'Armenonville, leur fils, mineur émancipé, et d'Alexandre-Nicolas de La Rochefoucauld, marquis de Surgères, au nom de Jeanne-Thérèse Fleuriau de Morville, sa femme, mineure.

Les tableaux, qui se trouvent à l'hôtel de Morville, sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue des Petits-Champs.

Deux <i>Têtes</i> , de Rembrandt, bordure ...	800 l.
Deux <i>Vase rempli de fleurs</i> , de Jean Van Huysum ...	2.000 l.
Deux <i>Paysages</i> de Guaspere [Gaspard Dughet] ...	600 l.
<i>La Sortie de l'Arche</i> , de Poussin ...	800 l.
<i>L'Adoration des mages</i> , de Paul Véronèse	2.000 l.
<i>Sainte Catherine</i> , d'Andrea del Sarto	3.000 l.
<i>Sainte Famille</i> , du même ...	1.500 l.
<i>Adoration des pasteurs</i> , de Giorgione ...	2.500 l.
<i>Sacrifice au sortir de l'Arche</i> , de Benedet [Benedetto da Castiglione] ...	1.000 l.
<i>Hérodias</i> , de Gentileschi ...	300 l.
<i>Tête de saint Paul</i> , du Guide [Guido Reni] ...	400 l.
<i>L'Automne</i> , du Bassan ...	800 l.
<i>Putiphar et Joseph</i> , de l'Albane ...	1.000 l.
<i>Le Feu</i> , du Bassan ...	600 l.
<i>La Madeleine chez le Pharisien</i> , de Rubens ...	6.000 l.
<i>Homme à l'affût</i> , du même ...	800 l.
<i>Marthe et Madeleine</i> , d'Alexandre Véronèse [Turchi] ...	800 l.
<i>L'Eau</i> , du Bassan ...	600 l.
<i>Un vieil homme</i> , de Rembrandt ...	600 l.

<i>Saint Jacques</i> , de Feti ...	400 l.
<i>Sainte Famille</i> , par Mignard ...	300 l.
Une petite <i>Nativité</i> , de Robert [dit Robert de Seri] ...	60 l.

[p. 572]

Une <i>Tête</i> , de Rosalba [Carriera], pastel	80 l.
<i>Femme qui tient un pigeon</i> , de la même	3 00 l.

- 49 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 5 et 200 livres : sujets religieux, 8; mythologie, 2; portraits, 29 (*Louis XIV*, *Louis XV*, *Reines de France*. *Princes du sang*, *Séguier*, *Louvois*, *Seignelay*, etc.); genre, 9; un *Jugement*.

MC/ET/CXV/476

1732, 29 juin.

Transaction mettant fin au litige pendant entre Amédée de Savoie, prince de Carignan, et Pierre Dubreuil, marchand joaillier, demeurant quai de l'École, au sujet de la vente faite, le 22 juillet 1729⁽²⁴²⁾, par le prince de Carignan audit Dubreuil, de six tableaux (le Poussin *À la Pie* " et son pendant " *l'Enlèvement du dieu Pan* ⁽²⁴³⁾, *Andromède au rocher*, de Rubens, *Andromède délivrée*, de Bourdon, la *Mort d'Adonis*, d'Alexandre Véronèse [Turchi], *Berger endormi*, du Bassan), moyennant 16.000 livres, et de la convention qui avait suivi, aux termes de laquelle ledit Dubreuil s'engageait à restituer les tableaux au prince de Carignan contre la même somme de 16.000 livres. Le prince de Carignan ayant donné au sieur Dubreuil un mandement de 14.000 livres sur le comte de Castelly et deux billets de 1.000 livres sur le sieur Jolly, celui-ci aurait dû lui restituer les tableaux, mais faute d'avoir pu toucher le montant du mandement, il assigna le prince au Châtelet, demandant au tribunal de l'autoriser à les conserver ; par sentence du 7 mai 1732, le tribunal fit droit à sa demande; les 17 et 18 juin le prince de Carignan s'était pourvu devant les commissaires du Conseil, " mais n'étant plus dans la volonté de retirer lesdits tableaux ", il conclut la présente convention, aux termes de laquelle Pierre Dubreuil en reste propriétaire, moyennant la restitution du mandement et le versement de 2.275 livres représentant la " plus value desdits tableaux au cours de ce jour ".

MC/ET/CXVIII/373

1732, 9 septembre.

Inventaire après décès de Suzanne Dumanet, veuve de Jean-Baptiste Lambert, dressé en sa demeure, quai de la Mégisserie, à la

[p. 573]

requête de Marie-Louise et de Françoise Spoede, filles mineures émancipées, héritières de leur aïeule, en présence de Jacques-Jean Spoede (peintre), demeurant rue d'Enfer.

Les tableaux sont estimés par André Tramblin.

- 18 tableaux peints sur toile, sans noms d'auteurs, prisés entre 5 et 70 livres : sujets religieux, 5 ; histoire ancienne, 1 ; allégorie, 1; paysage, 10; et 1 nature morte.

Deux dessins : le *Christ* et la *Vierge*, 3 livres.

²⁴² Nous n'avons pas trouvé trace de cette vente dans l'étude MC/ET/CXVIII, peut-être était-ce un acte sous seing privé.

²⁴³ Il s'agit sans doute de *Pan* et *Syrinx*, voir p. 567.

Six "figures de papier de la Chine", 6 livres.

MC/ET/LXX/300

Voir 10 mars 1730. Inventaire après décès de Jean-Baptiste Lambert.

1732, 12 décembre.

Inventaire après décès de Louise-Marguerite Delaporte, femme de François-Guillaume Martin, sieur de Vaucresson, trésorier de France dans la généralité de Paris, dressé en sa demeure, rue Tiquetonne, à la requête de son mari, en son nom et comme tuteur de leurs deux fils mineurs, François-Pierre Martin de Vaucresson et Louis-Mathieu Martin de Corminville, de Louis-Antoine de Bernage, sieur de Chaumont, en qualité de tuteur aux actions immobilières d'Anne-Louise Martin de Vaucresson, sa femme, et de subrogé tuteur de ses beaux-frères.

<i>Animaux</i> , deux tableaux originaux d'Oudry, b. b. d	300 l.
<i>Loth et ses filles</i> , grand tableau original par de Troy fils, [Jean-François] b. b. d	1.000 l.
<i>La Cène</i> , grand tableau, original du Bassan.....	1.000 l.
<i>L'Arche de Noé et des animaux</i> , tableau de grandeur moyenne, sur bois, original de van Kessel, b. b. d	200 l.
Quatre <i>Têtes</i> , quatre tableaux originaux du Titien, b. b. d	500 l.
Un tableau original de Claude Lorrain ou de Paul Bril.....	400 l.
Deux tableaux originaux de Mignon, b. b. d.....	1.000 l.
Un tableau original de Teniers, b. b. d.....	600 l.
Deux tableaux originaux de Wouwerman, b. b. d.....	600 l.
Trois tableaux originaux (sic) dont deux de Jean Miel.....	1.200 l.
Un petit tableau original de Wouwerman.....	100 l.
<i>Animaux</i> , tableau original de Desportes, b. b. d.....	100 l.
Un <i>Concert</i> , tableau original de Watteau.....	100 l.
<i>Fleurs</i> , tableau original de [Belin de] Fontenay.....	50 l.

[p. 574]

9 tableaux sans noms d'auteurs estimés entre 50 et 300 livres : sujets religieux, 3 ; mythologie, 2 ; allégorie, 2 ; paysages, 2 ; et 30 tableaux "représentant des sujets de dévotion, d'histoire, de mythologie, paysages et autres, qui ne méritent pas description" (300 livres).

MC/ET/CXVIII/376

1733, 2 mai.

Inventaire après décès de Jean-Étienne Ysabeau, écuyer, l'un des quatre anciens servants près le Parlement, greffier de la grand'chambre, dressé en sa demeure, cour de Lamoignon, à la requête de sa veuve et de leurs enfants.

Les tableaux (n/os/ 1 à 61) sont estimés par André Tramblin, ancien professeur de l'Académie des peintres, (Saint-Luc), demeurant quai de Gesvres.

- 83 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre 3 et 70 livres: sujets religieux, 18; mythologie, 3; portraits, 26 (*Président de Harlay, Président de Mesmes, Cardinaux, gens de cour et portraits de famille*); genre, 5; paysages, marines, fleurs, fruits, animaux, 31.

MC/ET/CXV/482

1733, 20 juin.

Inventaire après décès d'Antoine-François de La Trémoille, duc de Noirmoutiers, dressé en son hôtel rue de Grenelle, à la requête de sa veuve, de la duchesse d'Havré et de Croÿ et du duc de Santogenini, héritiers et légataires universels du défunt, leur oncle.

Les tableaux sont estimés par André Tramblin, peintre, ancien professeur à l'Académie de peinture et de sculpture de Paris (Saint-Luc), demeurant quai de Gesvres.

- 58 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, un sur marbre, estimés entre 3 et 200 livres: sujets religieux, 15; mythologie, 7; histoire, 1 (antiquité); portraits, 18 (portraits de cour); genre, 3; paysages, marines, animaux, fruits, 14.

ESTAMPES

Douze estampes encadrées : huit d'après Le Brun (dont cinq *Batailles d'Alexandre*), deux d'après Mignard, une d'après le *David* du Dominiquin et une d'après l'*Attila* de Poussin.

MC/ET/XCII/474

[p. 575]

1733, 13 juillet.

Inventaire après décès de Jean-François Félibien, architecte. Voir à ce nom.

Les tableaux (n/os/ 74 à 116 et 144 à 172) sont estimés par André Tramblin et Simon-Michel Liégeois, maîtres peintres, officiers de l'Académie de peinture, (Saint-Luc), demeurant quai de la Mégisserie.

- 65 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 120 livres: sujets religieux, 25; mythologie, 4; histoire ancienne, 2; portraits, 14 (*Louis XIV, Le Grand Condé, l'Abbé de Rancé, Bignon, Le Peletier*, etc.); allégories, 3; genre, 3; paysages, fleurs et fruits, 14.

A la suite de l'inventaire, à la date du 11 août 1733, il est fait mention de la vente "de la main à la main" par les parties, en cours d'inventaire, d'un grand tableau : *Le Retour de Jacob de chez Laban*, b. b. d., moyennant 600 livres (dans l'inventaire, n° 84, le tableau est estimé 70 livres).

A la date du 7 septembre 1741, déclaration du sieur de La Chesnaye, comme procureur de sa mère, qui reconnaît que la veuve de Jean-François Félibien lui a remis trois grands tableaux (n/os/ 77, 78 et 79 de l'inventaire et six petits n/os/ 74, 77 (*sic*), 81, 90, 94, 152), et qui déclare ladite dame de La Chesnaye redevable à la succession de la somme de 3.000 livres, valeur desdits tableaux. (Dans l'inventaire les tableaux sont estimés entre 6 et 18 livres.)

PLANCHES, ESTAMPES ET DESSINS

Les estampes, plans, dessins, planches de cuivre, manuscrits ⁽²⁴⁴⁾ (n/os/ 425 à 486 de l'inventaire) sont estimés par Nicolas Gautrot, maître peintre, demeurant quai de la Mégisserie, et par le sieur Bauche, libraire.

Planches gravées (n/os/ 425 à 442) :

Une planche représentant André Félibien le père..... 100 s.

244 98 vol. in f° et in 4°, partie en cartons, partie en portefeuilles.

Cinq planches servant pour le <i>Dictionnaire d'architecture, sculpture et peinture</i>	50 l.
Sept planches servant pour les <i>Plans et descriptions des maisons de Pline</i>	11 l.
Quatre planches représentant les <i>Façades des hôtels de Jars et la fontaine des Saints-Innocents</i>	12 l.

[p. 576]

Quatre planches représentant les <i>Profils et élévations du portail de Saint-Germain et de l'église des Feuillants</i>	20 l.
Une planche représentant l' <i>Abbaye de la Trappe</i>	3 l.
Six planches représentant les <i>Profils et élévations des portails de l'église de Sainte-Marie, et Saint-Antoine, de Saint-Nicolas-du-Chardonnet et du Noviciat des Jésuites</i>	30 l.
Trente planches représentant plusieurs <i>Emblèmes, devises et morales chrétiennes</i>	50 l.
Trente-cinq planches représentant les <i>Habilllements des nations différentes</i>	40 l.
Une grande planche représentant le <i>Pont-Royal</i>	3 l.
Quatorze petites planches pour servir à la <i>Description de Versailles</i> par M. Félibien....	12 l.
Une planche représentant la <i>Carte de la Terre Sainte</i>	4 l.
Une autre représentant <i>Vénus</i>	30 l.
Quatre planches servant pour des <i>jetons</i> et autres <i>figures</i>	3 l.
Sept petites planches représentant des <i>Figures de l'Ancien Testament</i>	2 l.
Deux grandes planches représentant des <i>Vues de maisons</i>	3 l.
Vingt-quatre planches grandes et petites représentant des <i>morceaux d'architecture, vignettes, lettres</i>	10 l.
Une planche, représentant <i>Un Empereur dans un char</i>	20 l.

Les estampes (n/os/ 443 à 485) représentent des sujets divers (architectures, maisons royales, vues de villes de Hollande, portraits, etc.), sans noms de peintres ni de graveurs, à l'exception des articles suivants :

Un paquet d'estampes de Van Dyck, Callot et autres.....	8 l.
Un paquet de <i>Vues</i> de Perelle et autres.....	6 l.
<i>Les Misères de la guerre</i> , de Callot.....	4 l.
Un paquet des <i>Cris de Rome</i> , de Carrache.....	6 l.
Un paquet de <i>Paysages</i> de Rubens et autres.....	9 l.
Quinze estampes de la <i>Galerie du Luxembourg</i> , de Rubens.....	12 l.
Un paquet des <i>Statues du château royal des Tuileries</i> par Baudet et Mellan.....	4 l.

[p. 577]

Un paquet de la <i>Paix de l'Église</i> , avec la planche gravée.....	6 l.
Plusieurs estampes représentant <i>Les Batailles d'Alexandre</i> , "une de Mr Le Brun et l'autre de Mr Gobert".....	4 l.
Huit grands <i>Paysages</i> de Poussin, gravés par Baudet.....	8 l.
Un paquet de pièces de Gillot et autres maîtres.....	6 l.
Un paquet d'estampes de Poussin et de différents maîtres.....	9 l.
Quarante-neuf estampes de Van der Meulen.....	60 l.
Quinze estampes du même.....	6 l.
Un petit paquet d'estampes de <i>Paysages</i> , du même.....	2 l.

<i>La Pierre du Louvre et l'Arc de Triomphe</i> , gravés par Le Clerc.....	6 l.
Les <i>Quatre éléments</i> , de l'Albane.....	4 l.
Un paquet d'estampes représentant diverses <i>Tapisseries du roi Louis XIV</i> , par Le Clerc.....	6 l.
Un paquet de cornalines gravées par Chéron ⁽²⁴⁵⁾	6 l.

A la suite de l'inventaire, à la date du 11 août 1733, il est fait mention de la vente d'un carton rempli de dessins d'architecture, de têtes, etc., moyennant 240 livres (n° 482 de l'inventaire, estimé 40 livres).

MC/ET/XXXVI/421

1733, 16 décembre.

Inventaire après décès de Laurent Rondé, écuyer, secrétaire du roi, garde des pierreries de la couronne, dressé en sa demeure, cul-de-sac de la rue de Matignon, à la requête de Marie Charpy, sa veuve, en son nom et comme tutrice de Laurent Rondé, son petit-fils, fils mineur de défunt Claude-Laurent Rondé, à la requête aussi de Nicolas-Claude Henin, conseiller au Parlement, et de Madeleine Rondé, sa femme, fille du défunt, et de Charles-Félix Rondé, trésorier général des fortifications, son fils.

Les tableaux (n/os/ 1 à 44) sont estimés par Charles Hérault et Claude Bailleul, peintres, demeurant l'un et l'autre rue des Petits-Champs.

Deux <i>Marines</i> , originaux manière de <i>Zamian</i> , [<i>Zeeman?</i>].....	40 l.
Deux <i>Paysages</i> , de Forest.....	60 l.
Une copie, d'après Wouwerman.....	15 l.
<i>Bacchanale d'enfants</i> , dans le goût de Rubens.....	15 l.
<i>Paysage</i> , original de Patel.....	10 l.

[p. 578]

<i>Bacchanale</i> , dans le goût de Rubens.....	12 l.
<i>Fumeurs</i> , original de Teniers.....	50 l.
<i>Bain de femme</i> , de Forest.....	20 l.
<i>Renaud et Armide dans l'île enchantée</i> , copies d'après Coypel, premier peintre du roi ⁽²⁴⁶⁾	80 l.
<i>Bacchus et l'Amour</i> , copie de Mr Coypel ⁽²⁴⁷⁾ , achevée par lui.....	300 l.
<i>Le Bain de Diane</i> , original de Mr Coypel.....	800 l.
<i>Petit enfant jouant avec une perruche</i> , de Van Dyck.....	200 l.
<i>Bacchus</i> , de Teniers, dans le goût de Rubens.....	40 l.
<i>Vierge</i> , de Mr Coypel, le grand-père ⁽²⁴⁸⁾	40 l.
<i>Descente de croix</i> , copie d'après Bordeau ⁽²⁴⁹⁾	20 l.
<i>Sainte Cécile</i> , dans le goût du Guerchin.....	80 l.
Un tableau (sujet illisible) de Mr Coypel, le grand-père.....	50 l.
<i>L'Enlèvement de Proserpine</i> , copie retouchée par Mr Coypel.....	300 l.
<i>Pyrame et Thisbé</i> , original de Mr Coypel, le jeune ⁽²⁵⁰⁾	120 l.

245 Charles-Jean-François Chéron.

246 Antoine.

247 Noël-Nicolas?

248 Noël.

249 S'agit-il de Michel de Bordeau, obscur peintre flamand du XVII^e siècle, ou de Bordo[ne] (Paris) ?

<i>Portrait de Rembrandt</i> , par un de ses élèves, original.....	150 l.
<i>Portrait de Mr Coypel</i> , premier peintre, peint par lui-même.....	200 l.
<i>Écureuse</i> , de Teniers.....	200 l.
<i>La Madeleine</i> , de Mr Coypel, premier peintre.....	120 l.
<i>Animaux</i> , dans le goût de Wouwerman.....	20 l.
<i>Paysage</i> , de Forest.....	40 l.
<i>Un Cabinet</i> , original de Hereman [Horemans ?].....	250 l.
<i>Petite Femme</i> , de Forest.....	30 l.
<i>Jeune Bergère dormante</i> , original de Coypel, le jeune.....	40 l.
<i>Magicienne au sabbat</i> , de David Téniers.....	150 l.
<i>Tabagie</i> , de David Teniers.....	300 l.
Un grand tableau où il y a une colonne, original du Dominiquin.....	1.200 l.
<i>Jacob faisant des reproches à Laban</i> , original de Mr Coypel, premier peintre du roi ...	500 l.
<i>Tobie</i> , copie retouchée par Mr Coypel, premier peintre du roi.....	80 l.
<i>Vierge</i> , de Mr Coypel, le jeune.....	60 l.

[p. 579]

<i>Une Grotte</i> , de Teniers.....	70 l.
<i>La Tentation de Saint-Antoine</i> , du même.....	150 l.

Sans noms d'auteurs : une *Bergerie*, un *Paysage*, un *Pot de fleurs*, un *Renaud et Armide*, et deux *Têtes*, école flamande.

MC/ET/CXV/485

1735, 26 août.

Inventaire après décès de Pierre d'Hariague, écuyer, conseiller secrétaire du roi honoraire, premier conseiller dans les conseils du duc d'Orléans, ancien trésorier général de sa maison, dressé en sa demeure, rue de Richelieu, et autres lieux, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs Dominique et Pierre d'Hariague.

<i>Ange gardien</i> , par le Dominiquin.....	800 l.
<i>Buste d'homme</i> , par Rembrandt.....	300 l.
<i>Chevalier romain et sa famille</i> , par Le Sueur.....	800 l.
<i>Sainte Famille</i> , de Poussin.....	2.000 l.
<i>Prométhée</i> , du Guide [Guido Reni].....	800 l.
<i>Nativité</i> , de Rembrandt.....	300 l.
<i>Portrait de S.A.R. Madame la Duchesse d'Orléans</i> , par Santerre.....	50 l.
<i>Portrait de Mgr le duc d'Orléans, régent</i> , par le même.....	50 l.
<i>Portrait de Madame la duchesse de Berry</i> , par Gobert [Gobert].....	40 l.
<i>Sainte Marie l'Égyptienne</i> , du Mole [Mola ou Mole ?].....	200 l.
<i>L'Aurore et Céphale</i> , de Poussin.....	1.000 l.
Deux <i>Paysages</i> , de Salvator Rosa.....	250 l.
<i>Le Bénédicité</i> , attribué à Augustin Carrache.....	80 l.
<i>Une Cuisine</i> , de Senedre [Snyders].....	400 l.
<i>Une Cuisine et le Portrait de Rubens</i> , du même.....	450 l.
<i>Saint Jean montrant Notre-Seigneur dans le désert</i> , attribué à Augustin Carrache.....	150 l.

<i>Une Cacheteuse</i> , de Santerre.....	400 l.
<i>La Géométrie</i> , du même.....	500 l.
<i>Sainte Suzanne</i> , de Boulogne.....	400 l.
<i>La Vierge avec Jésus et des anges</i> , attribué à Andrea del Sarto.....	400 l.
<i>Descente de croix</i> , d'Annibal Carrache, sur cuivre.....	500 l.

[p. 580]

<i>Une Descente de croix</i> , esquisse de Mignard (toile collée sur bois).....	200 l.
<i>Le Frappement du rocher</i> , copie d'après Poussin.....	60 l.
<i>Sainte Geneviève</i> , de M. de La Bellonnière.....	15 l.
<i>La Vierge, l'Enfant et saint Jean</i> , copie d'après Raphaël.....	80 l.
<i>La Samaritaine</i> copie d'après le Carrache.....	80 l.

- 7 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 9 et 90 livres: sujets religieux, 1; genre, 2; portrait, 1 (*Le Régent*); fleurs, 2; littérature : 1 (*Renaud et Armide*).

MC/ET/CXV/495

1736, 6 février.

Inventaire après décès d'Antoine-François Vassé, sculpteur du roi. Voir à ce nom.

Les tableaux et dessins (n/os/ 74 à 116) sont estimés par Jean Audran, graveur et pensionnaire du roi, demeurant à l'hôtel royal des Gobelins.

TABLEAUX

<i>Louis XIV</i> , de Van der Meulen, b.b.d. (n° 103).....	30 l.
<i>Vierge</i> , de Le Brun, b. d. (n° 110).....	10 l.

- 11 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 1 et 30 livres: mythologie, 1; portraits, 2; (un du *Comte de Toulouse*); genre, 1; paysages, fleurs, 7.

Deux <i>Vase de fleurs</i> , tapisserie de haute lisse, b.b.d.....	4 l.
--	------

DESSINS DE VASSÉ

Un dessin, bordure de bois (n° 76).....	150 l.
Un dessin de <i>Marine</i> (n° 77).....	50 l.
Un <i>Port de mer avec plusieurs vaisseaux faisant différentes manoeuvres et un piédestal sur le devant représentant un modèle fait pour la place de Bordeaux</i> (n° 78).....	300 l.
Un dessin de <i>Construction de vaisseau</i> , "avec la table de tous les noms des membres et ustensiles nécessaires (n° 79)".....	100 l.

[p. 581]

Un dessin de <i>Feu (d'artifice) pour la convalescence du roi, exécuté aux Tuileries</i> (n° 80).....	50 l.
Un grand dessin d'un <i>Port de mer avec plusieurs vaisseaux et piédestal</i> (n° 81).....	50 l.

Vingt et un dessins (n° 82).....	100 l.
Trente et un dessins d'autels, lutrins, etc., (n° 83).....	200 l.
Un paquet de dessins de vaisseaux (n° 87).....	50 l.
Trois dessins (idem) [n° 88].....	18 l.
Un livre d'études (n° 90).....	50 l.
Un dessin de <i>Marine</i> (vélin collé sur carton) et une esquisse d'une autre <i>Marine</i>	10 l.
Un <i>Portrait de Van Dyck</i> ⁽²⁵¹⁾ [n° 93].....	6 l.
Un grand dessin d'après Puget ⁽²⁵²⁾ , b.b.d. sc. (n° 101).....	40 l.

DESSINS D'AUTRES ARTISTES

Trois dessins de Nevière frère (n° 74).....	60 l.
Trois grands dessins de <i>Marine</i> de Puget (n° 75).....	30 l.
Un dessin de composition, du même (n° 86).....	6 l.
Académie, du même (n° 92).....	3 l.

ESTAMPES

Les estampes (n/os/ 1 à 60) sont estimées par Jean Audran, graveur et pensionnaire du roi, demeurant à l'hôtel royal des Gobelins.

Vingt et une estampes de Rembrandt.....	6 l.
Un livre d' <i>Animaux</i> de Potter, avec d'autres ouvrages.....	8 l.
Quatre livres de <i>Paysages</i> , <i>Le Caractère des Passions</i> et <i>l'Apothéose d'Isis</i> , de Le Clerc.....	8 l.
Figures de Gillot et de Watteau, avec huit livres.....	4 l.
<i>Les Gueux</i> , <i>La Chasse</i> , <i>La Rue de Nancy</i> , <i>Saint Sébastien</i> et <i>Saint Nicolas</i> , de Callot.....	3 l.
Un livre de <i>Vases antiques et cartels</i> , du Bernin.....	10 l.
<i>La Pierre du Louvre</i> , gravée par Le Clerc, <i>Le Pont-Neuf</i> de La Belle [Stefano della Bella], et une <i>Bataille</i> , du même.....	10 l.

[p. 582]

Dix estampes de clair-obscur, deux de Sadeler, deux <i>Peste de Marseille</i> , de Rigaud.....	5 l.
<i>Les Proportions</i> , d'Audran, <i>l'Allégorie du mariage de Mgr de Bourgogne</i> , la <i>Galerie de Pamphile</i> , gravée par Lepautre et mélanges.....	4 l.
Portefeuille de mélanges : Italie, clair-obscur, <i>Fontaines</i> et <i>pavillons</i> de Le Brun.....	60 l.
Estampes de Poussin, Le Brun, Jouvenet, portraits de Rigaud, <i>Empereurs et Impératrices</i> , de Sadeler, et portraits.....	70 l.
Estampes de Salvator Rosa, Lafage et Bourdon, <i>Entrée du cardinal infant</i> , de Rubens.....	30 l.
<i>Coupole</i> , de Lanfranco, <i>Les OEuvres de miséricorde</i> , de Bourdon, les cartes et jeux de cartes de La Belle, sept estampes, de Picart, <i>Les Misères de la guerre</i> , de Callot, <i>Le Triomphe de la Vierge</i> , la grande <i>Passion</i> de Callot, les sept grandes <i>Vues</i> , de Silvestre, la <i>Sainte Famille</i> de Raphaël, première épreuve, les grandes thèses, de Le Brun, <i>Paysages</i> , de Poussin, de grandes <i>Marines</i> , plusieurs estampes de Pierre de	

251 Dans l'inventaire de la veuve de Vassé (ci-dessous, 29 octobre 1740), il est précisé que ce dessin est au crayon rouge.

252 Dans l'inventaire après décès de la veuve de Vassé on trouve une *Fuite en Égypte* sur papier bleu, de Puget, prisé 40 livres.

Cortone, <i>Le Cabinet de Girardon</i> , le <i>Missel romain</i> , la <i>Galerie de Florence</i> de Pierre de Cortone, la <i>Galerie du Palais Pamphile</i> , du même, la <i>Galerie du Palais Borghèse</i> de Lanfranco et estampes de Van der Meulen.....	100 l.
Les <i>Antiques</i> , de Perrier.....	6 l.
Les oeuvres de La Belle.....	36 l.
<i>Les Chartreux</i> , de Le Sueur.....	2 l.
Recueil d'estampes de Lepautre, La Belle, et <i>Jeux d'enfants</i> , de M ^{lle} Stella.....	8 l.
Recueil d'estampes de Lepautre, avec <i>Les Églises de Paris</i> , de Marot et un livre de <i>Figures du Nouveau Testament</i>	11 l.
Un livre d' <i>Écorchés</i> , de Tortebat.....	2 l.
<i>Histoire sacrée</i> , de Le Clerc.....	8 l.
<i>La Messe</i> , du même.....	25 s.
Une grande thèse de Pierre de Cortone, montée sur gorge.....	3 l.
<i>La Chute des anges</i> , de Rubens, idem.....	15 s.
Le <i>Jugement</i> , de Jean Cousin.....	20 s.
<i>La Transfiguration</i> , de Raphaël, par Dorigny, sous-verre, b.d.....	15 l.

[p. 583]

Deux grandes estampes de la <i>Galerie de Rubens</i> et six autres petites estampes sous verre, b. d.....	36 l.
<i>Les Misères de la guerre</i> , six estampes de Callot, sous-verre, b.d.....	100 s.
<i>La Tentation de saint Antoine</i> , du même, sous-verre, rdure.....	100 s.
<i>Le Triomphe d'Alexandre</i> et <i>L'Académie des Sciences</i> , de Le Clerc, sous-verre, b.d..	18 l.
<i>Le Crucifiement</i> , du Tintoret, b.d.....	3 l.
Deux plafonds de Le Brun, collés ensemble, sur châssis.....	3 l.
Les cinq grandes <i>Batailles [d'Alexandre]</i> , de Le Brun, b. d	50 l.

L'inventaire comprend encore d'autres pièces et recueils sans noms d'artistes.

Estampes inventoriées avec les tableaux :

Le plafond de Saint-Sulpice, de Le Brun (n° 96).....	2 l.
<i>Un Crucifix aux anges</i> , du même, b. b. d. (n° 115).....	30 s.

MC/ET/CXIII/344

1736, 10 avril.

Inventaire après décès de François Procope-Couteau, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue des Fossoyeurs, à la requête de sa veuve et de ses enfants.

Les tableaux sont estimés par André Tramblin, ancien professeur à l'Académie de Saint-Luc, demeurant quai de Gesvres.

- 66 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, estimés entre 20 sols et 30 livres: sujets religieux, 20; histoire, 6; portraits, 3 (un *Louis XIV dans son carrosse, environné de sa cour*); genre, 9; paysages, marines, natures mortes, 28.

MC/ET/XCI/754

1736, 2 mai.

Inventaire après décès de Louis de Nyert, marquis de Gambais, premier valet de chambre ordinaire du roi, gouverneur du Louvre et de Limoges, dressé en son appartement du Louvre, à la requête de sa veuve, Marie-Anne Marsollier, en son nom et comme tutrice de leurs filles mineures : Jeanne-Marthe et Marie-Agnès de Nyert, à la

[p. 584]

requête aussi d'Alexandre-Denis de Nyert, marquis de Gambais, premier valet de chambre ordinaire du roi et gouverneur du Louvre, leur fils.

Les tableaux sont estimés par Claude Lallemand, maître peintre, demeurant rue Guénégaud.

Vacation n° 2.

<i>Moïse sauvé des eaux</i> , avec plusieurs figures et un fond de paysage, original de Poussin, b. b. d., 7 pieds de long sur 5 de large.....	5.000 l.
<i>Phocion qu'on porte en terre</i> , dans un fond de paysage, original de Poussin, et <i>Femme qui ramasse les cendres de Phocion</i> , aussi dans un fond de paysage, copie d'après Poussin; b. b. d., chacun 6 pieds et demi de long sur 5 de large.....	2.000 l.
<i>Apollon et Daphné</i> , dans un fond de paysage, copie d'après Poussin, b. b. d., 4 pieds et demi de long sur 5 pieds et demi.....	200 l.
<i>Vierge avec son enfant et saint Joseph</i> , copie d'après Annibal Carrache; b. b. d., 4 pieds de long sur 5 environ de large.....	300 l.
<i>Paysage</i> , original de Guaspre [Gaspard Dughet], b. d., 4 pieds sur 3 de long.....	200 l.
<i>Saint Pierre et La Madeleine</i> , deux pendants ovales, originaux de Mignard, b. d., larges de 3 pieds sur 4 de haut.....	400 l.
<i>Jeux d'enfants</i> , petit tableau original de Poussin, b. d., large de 15 pouces sur 23 de haut.....	1.000 l.
<i>Le voyage de Jacob</i> , avec des animaux, petit tableau de Jacques Bassan, original, b. b. d., 2 pieds de large sur 28 de haut.....	1.200 l.
Deux <i>Paysages</i> d'environ 2 pieds de large sur 20 pouces de haut, y compris la bordure de bois doré, originaux, l'un de Corneille Paulenbourg, l'autre de Bamboche.....	1.000 l.
<i>Un Ermite</i> , petit tableau original de Scalgue [Godfried Schalcken], b. b. d., 15 pouces de large sur 1 pied et demi de haut.....	250 l.
<i>Paysage</i> , original de Paul Bril, figures du cavalier Joseph Pin [Giuseppe Cesari dit le cavalier d'Arpin], 2 pieds 8 pouces de long sur 2 pieds 2 pouces de large.....	600 l.

[p. 585]

<i>Homme menant des chevaux à l'abreuvoir</i> , avec d'autres figures, petit tableau, copie d'après Wouwerman, b. d., 13 pouces de large sur 16 de haut.....	50 l.
<i>Écureuse</i> , avec trois figures, original de David Teniers, 13 pouces de large sur 23 de haut, y compris la bordure.....	200 l.
<i>Paysage avec figures et animaux</i> , petit tableau original de Botte et Baudoin [Bout et Boudewins], sur bois, b. b. d., 23 pouces de long sur 17 de haut.....	120 l.
<i>Bergers d'Arcadie</i> , dans un fond de paysage, copie d'après Poussin, b. b. d., 4 pieds	

et demi de large sur 4 de haut.....	100 l.
<i>Vieillard</i> , tableau ovale original de Lamare [Delamare-Richart], disciple de Rembrandt ⁽²⁵³⁾ , b. d., 2 pieds et demi de large sur 3 de haut.....	60 l.
<i>La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph</i> , dans un fond de paysage, copie d'après Raphaël, b. d., 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds 8 pouces. <i>Sainte Thérèse tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, avec la Sainte Vierge, saint Joseph et des anges</i> , et <i>Saint Sébastien avec deux anges</i> , deux pendants, originaux du Guerchin, sur cuivre, 2 pieds et demi de haut sur 2 de large :	
Le premier.....	1.000 l.
Le second.....	500 l.
<i>La Charité, avec trois enfants</i> , dans un fond de paysage, petit tableau original de l'Albane, sur cuivre, b. d., 15 pouces de large sur 20 de haut.....	600 l.
<i>Saint Pierre et un ange apparaissant à une sainte</i> , "peint sur une pierre de touche" (<i>sic</i>), copie d'après Alexandre Véronèse, [Turchi] b. d., 2 pieds de large sur 19 pouces de haut.....	75 l.
<i>La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean</i> , copie d'après Poussin, sur bois, b. d., 19 pouces de large sur 2 pieds de haut.....	100 l.
<i>La Charité, avec trois enfants</i> , dans un fond de paysage, petit tableau d'après l'Albane, b. d., 2 pieds et demi de large sur 2 de haut.....	60 l.

[p. 586]

<i>Port de mer avec plusieurs figures qui vendent du poisson</i> , original d'un disciple de Teniers, b. b. d., 3 pieds de long sur 2 pieds et demi de haut.....	75 l.
<i>Paysage</i> , avec des figures dont une entourée par un serpent, original de Poussin, b. b. d., 6 pieds et demi de large sur 4 pieds et demi de haut.....	800 l.
<i>Paysage, figures et animaux</i> , deux tableaux originaux de Claude Lorrain, b. b. d., 5 pieds de large sur 4 de haut.....	2.500 l.
<i>Anges qui tiennent des fleurs</i> , copie d'après Poussin, b. d., 2 pieds de long sur 20 pouces de haut.....	12 l.
<i>Paysages et Figures</i> , deux pendants originaux de Paul Bril, b. b. d., 3 pieds de large sur 2 pieds et demi de haut.....	800 l.
Deux pendants originaux de Crescenzo, [Onofrio], b. b. d., 2 pieds et demi de long sur 2 de haut.....	200 l.
<i>Tête de vieillard</i> , copie d'après Rubens, b. b. d., 14 pouces de large sur 1 pied et demi de haut.....	10 l.
<i>Musicienne et Fumeurs</i> , deux petits tableaux originaux de David Teniers, b. b. d., 13 pouces sur 16 de haut.....	150 l.
<i>Fumeur</i> , petit tableau original du même, b. b. d.....	30 l.
<i>Sainte Famille</i> , petit tableau d'après Raphaël, b. d.....	10 l.
<i>Paysage</i> , petit tableau original de Michau, dans le goût de Corneille Paulembourg [Poelenburgh], b. b. d., (et un autre du même).....	40 l.
<i>Vierge</i> , petit tableau d'après Raphaël, b. d.....	8 l.
<i>Architectures</i> , avec des figures, deux tableaux originaux de Lemaire ⁽²⁵⁴⁾ , b. d., 2 pieds et demi de large sur 2 pieds et demi de haut.....	60 l.
<i>L'Église d'Anvers</i> , avec des figures, par Van Mol, b. d., 5 pieds de large sur 4 de haut	50 l.

253 Ainsi désigné sans doute à cause de ses estampes à la manière de Liévens, ami de Rembrandt.

254 S'agit-il de Jean Lemaire, peintre d'architectures ou de Pierre Lemaire ami de Poussin?

Sans noms d'auteurs : 38 portraits (*Anne d'Autriche avec Louis XIV et Monsieur* (50 l.), *Duchesse d'Orléans* (20 l.), autres non précisés et 20 têtes); *l'Amour qui dort* (4 l.) et *Deux moineaux* (4 l.).

MC/ET/CXV/499

[p. 587]

1736, 6 juin.

Inventaire après décès de Charles de Skelton, maréchal des camps et armées du roi, dressé en sa demeure, rue de Varenne, à la requête de sa veuve et de Marie de Skelton, femme du sieur Osborn, écuyer, soeur et unique héritière du défunt, représentée par Jean Doyen, substitut du procureur du roi au Châtelet.

Les tableaux (n/os/ 181 à 261 de l'inventaire) sont estimés par André Tramblin, ancien professeur à l'Académie de peinture et de sculpture (Saint-Luc), demeurant quai de Gesvres.

Portrait de *Charles II, roi d'Angleterre*, par Lilly

[Lely], (avec portraits de famille).....Pour mémoire

Chevaux, deux tableaux d'après Wouwerman..... 30 l.

- 168 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, nombreuses miniatures, estimés entre 4 et 10 livres; sujets religieux, 11; mythologie 3; histoire, 4; portraits, 29 (*Condé et portraits de famille*); genre, 13; allégories, 4; paysages, marines, fleurs, animaux, 100.

- Sous les n/os/ 234 et 242, dessins à l'encre de Chine : 4 scènes de *l'Histoire d'Alexandre*, 7 paysages, prisés 8 et 6 livres.

- Sous les n/os/ 248, 250 et 253 "découpures enluminées", avec leurs bordures noires ou de bois doré.

MC/ET/XCII/486

1736, 14 juin.

Inventaire après décès de Nicolas Prévost, doyen des substituts du procureur général au Grand Conseil dressé dans la maison de Nicolas Foucault, rue de Bourbon, où le défunt demeurait, à la requête de ses neveux et héritiers.

Les tableaux (n/os/ 1 à 63 de l'inventaire) sont estimés par Simon Michel Liégeois, maître peintre, demeurant quai de Gesvres.

- 79 tableaux, sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur cuivre ou sur bois, prisés entre 10 sols et 50 livres: sujets religieux, 17; mythologie, 3; histoire, 1; portraits, 24 (*Louis XIII, Anne d'Autriche, Antoine, roi de Navarre, Marie de Médicis, Condé*, etc.); genre, 10; paysages, marines, ruines, animaux, 24.

MC/ET/XXXVI/426

[p. 588]

1736, 20 juin.

Inventaire après le décès de Louis-Armand de Beautru, comte de Nogent, lieutenant général des armées du roi, dressé en son hôtel rue du Faubourg-Saint-Martin, à la requête de

sa fille.

Les tableaux (n/os/ 1 à 12 de l'inventaire), sont estimés par Jérôme Chéron, maître peintre et sculpteur, demeurant rue des Arcis. *Animaux*, trois tableaux par Anquesel, [Van Kessel ?]. 100 l.

- 22 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 15 livres : mythologie, 1; genre, 9; allégorie, 6; paysages, animaux, 6.

MC/ET/CXV/499

1736, 4 août.

Inventaire après décès de Noël Rousseau, écuyer, trésorier receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, dressé en sa demeure rue Feydeau, à la requête de ses trois enfants.

Les tableaux sont estimés par Pierre Testart, de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

- 25 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 15 et 70 livres; sujets religieux, 5; portraits, 2 (*Louis XIV* et *Le Seigneur d'Alger*); genre, 9; paysages, architectures, fleurs, 9.

MC/ET/XXXVI/427

1736, 7 septembre.

Inventaire après décès de Jean Raymond, graveur en taille-douce. Voir à ce nom.

PLANCHES ET ESTAMPES

7 planches de cuivre gravées : *l'Enlèvement de Proserpine*, 1; *La Chaste Suzanne*, 2; *La Madeleine*, 1; *Saint André sur sa croix*, 1 ; *Jésus en croix*, 1 ; avec une petite planche gravée 35 l.
29 épreuves de la *Pluie de manne aux Israélites dans le désert*, 20 de *l'Ensevelissement du Sauveur*, 9 de *La Sainte Famille*, 14 de *Portraits d'hommes*, 57 de *La Chaste Suzanne*, 8 de *l'Enlèvement de Proserpine*, 6 de *Saint André en croix* 80 l.

[p. 589]

Un carton de 135 estampes et dessins, portraits, thèses, etc..... 25 l.
Un paquet d'estampes, thèses, dessins, académies..... 15 l.
Sept cartons de petites estampes, sujets divers..... 20 l.
Quatre bordures de petits tableaux de bois sculpté et doré, et 4 estampes et dessins encadrés..... 50 s.

OUTILS

Une meule de pierre avec son châssis et 31 burins, dont 9 non montés, 2 compas, une petite lime, 2 grattoirs, 2 vrilles, 1 petit étau, 1 petite tenaille, 1 pierre à aiguiser..... 12 l.

TABLEAUX

36 tableaux, peints sur toile ou sur bois "de différentes grandeurs, représentant divers sujets de dévotion, fables, paysages", prisés..... 72 l.

1737, 1^{er} février.

Inventaire après décès de Marie Foullé, veuve de François de Madrys, chevalier, intendant de justice, police et finance au département de Dunkerque, dressé en sa demeure, rue Saint-Dominique, à la requête de la comtesse de Brassac, sa soeur, et de Marie-Charlotte, Foullé de Prunevaux, fille majeure, sa nièce, ses héritières.

Les tableaux sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

- 43 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 2 et 26 livres (sauf une *Kermesse*, estimée 350 l.) : sujets religieux, 1; mythologie, 1; genre, 9; paysages, 16; et 1 nature morte; sujets non précisés, 15.

MC/ET/LXX/314

1737, 11 mai.

Inventaire après décès de Zacharie Morel, seigneur de La Brosse, conseiller au Parlement et doyen de ladite cour, dressé en sa demeure rue Neuve-Saint-Paul, à la requête de Daniel, Elisabeth et Geneviève Morel, ses enfants.

[p. 590]

Les tableaux sont estimés par Claude Bauchant, maître peintre, demeurant rue des Fossés-Montmartre.

Une *Église avec figures*, sur bois, peinte par Pieter Neeffs, b.d.d..... 60 l.

- 32 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 8 et 30 livres (seul le *Portrait du pape Innocent XI* est prisé 100 l.); sujets religieux, 5; histoire romaine, 3; portraits, 4; genre, 4; paysages ou architectures, 15, et 1 sujet non précisé.

MC/ET/LXVIII/401

1738, 14 mars.

Inventaire après décès de Mathieu Renard du Tasta, directeur et trésorier particulier de la Monnaie de Paris, dressé en sa demeure, à l'hôtel de la Monnaie, à la requête de sa veuve et de ses frères et soeurs, ses héritiers : Mathieu Renard de Petiton, directeur et trésorier particulier de la Monnaie à Troyes, François Renard du Rouffiac, receveur général des finances de la généralité de Limoges, Jean Renard, avocat au Parlement, Marc-Antoine et Jean-François Renard, marchands bourgeois de Paris, Marc-Antoine Le Blond, bourgeois de Bordeaux, à cause de Charlotte Renard, sa femme, Gabriel Tillet, marchand orfèvre et bourgeois de Bordeaux, à cause de Marie Renard, sa femme, et Antoinette Renard, veuve de Hugues-Julien Maginel, demeurant à Troyes.

Les tableaux occupent les n/os/ 1 à 69 de l'inventaire.

<i>Paysage</i> , de Paul Bril.....	300 l.
<i>Bataille des Israélites</i> , du Breugle [Breughel].....	300 l.
Un grand <i>Paysage</i> , de Poussin.....	300 l.

Une <i>Annonciation</i> , du Guide [Guido Reni], en deux pièces.....	350 l.
<i>Paysans</i> , deux tableaux "carrés longs en hauteur", de Jean Miel.....	100 l.
<i>Vieille femme et Vieillard</i> , de Rembrandt.....	400 l.
<i>Forêt</i> , de Paul Bril.....	100 l.
<i>Joconde</i> , de Léonard de Vinci.....	700 l.
<i>Tobie</i> , de Feti.....	250 l.
<i>Charité</i> , du Franc [Francken].....	50 l.
<i>Le Paradis Terrestre</i> , de Teniers.....	50 l.
<i>Chimiste</i> , de Teniers, petit tableau "carré long en largeur".....	40 l.

[p. 591]

<i>Voleurs</i> , de Bourdon.....	100 l.
Une <i>Cène</i> , petit tableau, copie du Carrache.....	20 l.
<i>Sainte Famille</i> , petit tableau, copie de Bourdon.....	20 l.
Deux <i>Paysages faits de grains et de meules</i> , par Roberdais.....	40 l.
<i>Savoyard et un chien</i> , de Morillot [Moreelse dit Morillo?].	40 l.
<i>Repas</i> , copie du Bassan.....	5 l.
<i>Animaux</i> , de Jean Miel, "carré long".....	100 l.
<i>Marché de poisson</i> , de Wouwerman, même forme.....	200 l.
<i>Animaux</i> , de Jean Miel, carré long.....	50 l.
<i>Paysage</i> , petit tableau de Gaufredy [Godefroy].....	40 l.
<i>Histoire de l'enfant prodigue</i> , quatre tableaux de Jeanneson [Janssens ?].	30 l.
Deux <i>Paysages</i> de Botte et Baudouin [Bout et Boudewyns], carrés longs.....	40 l.
<i>Paysans</i> , deux tableaux par Teniers.....	80 l.
<i>Joueurs</i> , de Teniers.....	40 l.
<i>Sainte Famille</i> , de Jean Miel ou de Teniers, carré long.....	40 l.
Une <i>Sainte Baume</i> , par Dugourdon [Gourdon] ⁽²⁵⁵⁾	20 l.
<i>Portrait de Grimou</i> ⁽²⁵⁶⁾	10 l.
<i>Portrait de Dumont, peintre</i>	10 l.
<i>Gueux et un âne</i> , petit tableau de Galloche.....	10 l.
<i>Saint Christophe</i> , copie d'Adam ⁽²⁵⁷⁾	10 l.
<i>Les Éléments</i> , par Dubreug [Breughel].....	50 l.
Deux <i>Paysages</i> , de Forest.....	6 l.
<i>Maréchal dans sa boutique</i> , copie de Wouwerman.....	40 s.
Un <i>Cabinet</i> , copie de Teniers.....	6 l.
Deux pendants, copies de Wouwerman.....	10 l.
Deux petits <i>Paysages</i> , copies du Botte [Bout].....	6 l.
Un petit tableau, copie de Teniers.....	1 l.

- 40 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 10 sols et 100 livres : sujets religieux, 6; mythologie, 2; histoire, 1 (antiquité); genre, 12; allégorie, 1; paysages, architectures, animaux, gibier, fleurs, 18.

MC/ET/CXV/508

[p. 592]

255 Le dictionnaire de Thieme et Becker signale un Gourdon, peintre à Paris en 1656.

256 S'agit-il du portrait de Grimou par lui-même, ou par un autre artiste, ou encore d'un portrait peint par Grimou? Le rédacteur de l'inventaire emploie indifféremment la préposition *de* et la préposition *par*, usage que nous avons respecté dans notre transcription.

257 Ne sagirait-il pas d'un tableau représentant le saint Christophe du sculpteur Jacob-Sigisbert Adam?

1739, 18 février.

Inventaire après décès de Philippe-Louis Compagnon-Desplaces, graveur. Voir à ce nom.

<i>Joseph reconnu par ses frères</i> , de Poilly (258).....	50 l.
<i>L'Enlèvement d'Hélène</i> , copie d'après le Guide.....	20 l.
<i>Gueux</i> , d'après Teniers, et <i>Moïse sauvé des eaux</i> , d'après Bourdon.....	15 l.
<i>Paysage et Marine</i> , deux grands tableaux de Claude Lorrain, b. b. sc. d.....	1.500 l.

(Tableaux trouvés dans la maison de Philippe Cayeux, sculpteur, et appartenant à la succession du défunt.)

- 23 petits tableaux tant estampes que dessins et pastels, dans leurs bordures de bois doré, 10 livres.

PLANCHES GRAVÉES

<i>Orphée ramenant Eurydice des Enfers</i> , planche de cuivre avec onze épreuves.....	80 l.
<i>Notre-Seigneur qui guérit des malades</i> , planche de cuivre, avec ses épreuves.....	100 l.
<i>Léda</i> , idem.....	50 l.
<i>Suzanne</i> , idem.....	30 l.
<i>Abraham</i> , idem.....	50 l.
<i>Naissance d'Adonis</i> , idem.....	50 l.
<i>Vénus sur les eaux</i> , idem.....	60 l.
<i>Portrait</i> , idem.....	15 l.
<i>Chasses au lion et au tigre</i> , deux planches de cuivre avec leurs épreuves.....	80 l.
<i>Vénus et Léda</i> , idem.....	50 l.
<i>L'Éducation de l'Amour et Joueur de flûte</i> , idem.....	30 l.
<i>Alceste et Andromaque</i> , idem.....	70 l.
<i>Les Quatre Saisons</i> , quatre petites planches avec leurs épreuves.....	20 l.
<i>Pyrame et Thisbée et La matrone d'Éphèse</i> , deux planches avec leurs épreuves.....	30 l.
<i>Sacrifices</i> , quatre planches de cuivre avec leurs épreuves.....	60 l.
<i>Vénus et l'Amour forgeron</i> , deux planches.....	30 l.
<i>L'Enlèvement d'Europe</i> , planche avec ses épreuves.....	50 l.
<i>L'Élévation en croix</i> , idem.....	50 l.

[p. 593]

<i>L'Éducation douce et l'Éducation sèche</i> , deux petites planches.....	20 l.
<i>L'Amour et Endymion</i> , petite planche, avec une autre.....	20 l.
<i>Vénus</i> , du Parmesan, <i>Vénus</i> , de Le Brun, <i>Danaé</i> , de Boulogne, <i>Danaé</i> , de Calmara, [Carlo Maratta], <i>Chasteté de Joseph</i> , <i>Diane et Actéon</i> , planches avec leurs épreuves.....	140 l.

<i>Statues de Versailles</i> , vingt-cinq planches.....	100 l.
<i>La Vierge</i> , une planche avec ses épreuves.....	25 l.
<i>Adonis</i> , <i>L'Enlèvement d'Hélène</i> , <i>La Bouche de Vérité</i> , trois planches.....	80 l.

ESTAMPES

258 Sans doute Nicolas de Poilly le jeune.

<i>Fables</i> (un paquet d'estampes).....	20 s.
<i>Saisons</i> et autres estampes.....	20 s.
<i>Statues de Versailles</i> et autres estampes.....	30 s.
<i>Le Cabinet de l'Amour</i> et <i>Les Surprises de l'Amour</i> (un portefeuille d'estampes).....	30 l.
Mélanges, et estampes de Rubens.....	10 l.
Mélanges.....	10 l.
Idem.....	40 s.
Idem.....	3 l.
Les Loges de Raphaël.....	3 l.

MC/ET/CXV/513

1740, 17 février.

Inventaire après décès de Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé, dressé en l'hôtel de Condé, rue de Condé, et autres demeures, à la requête de sa veuve, la princesse Caroline de Hesse-Rheinfels, en son nom et comme tutrice de leur fils unique, de Charles de Bourbon, comte de Charolais, frère du défunt, et de Charles Gougenot, conseiller secrétaire du roi, maison couronne de France et de ses finances, tuteur onéraire dudit mineur.

HÔTEL DE CONDÉ

Vacation n° 16.

Les tableaux sont estimés par François-Louis Colins, peintre, demeurant quai de la Mégisserie (259).

[p. 594]

<i>Buffet, comme cerfs et gibier morts, avec une figure, copie d'après Senedre</i> [Synders], b. b. d. sc.....	200 l.
<i>Vierge accompagnée de deux anges et de deux chérubins, tableau peint par l'Albane,</i> b. b. d. sc.....	800 l.
<i>Vierge montant au ciel, copie d'après Van Dyck, par Vandal [Van Dael], b. b. sc. d..</i>	300 l.
<i>Homme qui a été fouetté par des femmes, tableau peint par Vandrelane, [Van der</i> Lamen ou Laenen], b. b. sc. d.....	80 l.
<i>Andromède attachée au rocher, tableau peint par Locatelli, b. b. sc.d.....</i>	300 l.
<i>Vénus avec un amour, tableau en hauteur, peint par Léonard de Vinci, b. b. sc. d.....</i>	60 l.
<i>Samson et Dalila, tableau peint par Alexandre le Véronais [Alessandro Turchi], b. b.</i> sc. d.....	300 l.
<i>Danaé, tableau peint par un élève du Titien, b. b. sc. d.....</i>	150 l.
<i>Une Joconde, copie d'après le Titien, b. b. sc. d.....</i>	150 l.
<i>Sainte Catherine aux pieds de la Vierge avec deux anges, et saint Joseph, de</i> Romanelli, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Orphée qui enchante les animaux, tableau peint par Goubau, b. b. sc. d.....</i>	100 l.
<i>Ecce Homo et la Vierge, tableau peint par Léonard de Vinci, b. b. sc. d.....</i>	200 l.
<i>Tête, copie d'après Van Dyck sur bois, b. b. sc. d.....</i>	60 l.
<i>Une Bataille d'Alexandre, copie d'après Raphaël, b. b. sc. d.....</i>	50 l.
<i>Retour de chasse de Diane, copie d'après Van Bal [Van Balen] (260), s. b. sc. d.....</i>	60 l.

259 A Paris comme à Écouen et à Chantilly, les dessus de portes et les tableaux encastrés dans les boiseries ne sont pas compris dans l'inventaire, n'étant pas considérés comme meubles.

260 Probablement Hendrik Van Balen le vieux.

<i>Jugement dernier</i> , tableau peint par Francfleur [Frans de Vriendt, dit Floris], allemand, bordure peinte.....	100 l.
<i>Crucifix avec la Madeleine</i> , tableau peint par La Hyre. bordure bois peint.....	60 l.
<i>Combat d'un coq avec un paon</i> , tableau peint par Senedre [Snyders], b. b. sc. d.....	100 l.

CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Vacation du 21 mars 1740.

<i>Notre-Seigneur avec la Vierge et quelques-uns de ses apôtres</i> , tableau peint par Jean Bellin [Giovanni Bellini] bordure bois ciselé et doré.....	500 l.
---	--------

[p. 595]

<i>La Cène de Notre-Seigneur, avec tous ses apôtres</i> , d'après Raphaël ...	300 l.
<i>La Flagellation de Notre-Seigneur</i> , tableau peint par Franc Flore (Frans Floris).....	400 l.
<i>Saint Antoine tenant un livre</i> , copie d'après Annibal Carrache.....	200 l.
<i>Saint Jean tirant de l'eau d'une fontaine</i> , tableau peint par Franc Flore, [Frans Floris].....	200 l.
<i>Nativité</i> , tableau peint par Jean Belin [Bellini], sur bois.....	200 l.
<i>Judith tenant la tête d'Holopherne</i> , tableau peint par Orbete [Alessandro Turchi dit Orbetto].....	300 l.
<i>Christ mort</i> , peint par Louis Carrache, sur bois.....	800 l.
Une esquisse en grisaille, d'après Raphaël.....	200 l.
<i>La Vierge</i> , copie d'après Raphaël.....	50 l.
<i>Un Concert, des animaux</i> , tableau peint par de Ros [Roos].....	60 l.
<i>Vue d'une ville et une flotte</i> , esquisse du Tintoret, bordure bois blanchi à filets dorés.	60 l.
<i>La Mélancolie</i> , copie d'après Feti (avec trois tableaux sans noms d'auteurs).....	150 l.
<i>Bataille de Lens, Bataille de Rocroy, Campement de Villeneuve-Saint-Georges, Siège de Nancy, Siège de Graveline, Siège de Montmédy</i> , tableaux peints par Molemar [Meulener], b. b. d.....	600 l.
<i>Moïse tiré des eaux</i> , tableau peint par Loir.....	50 l.

- 11 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 50 et 100 livres: sujets religieux, 4; mythologie, 1; histoire, 1 (*Combat naval*); portraits, 2; allégorie, 1; paysages, 2.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Vacation du 26 mars.

Un petit tableau peint par Teniers, dans le goût du Bassan.....	20 l.
<i>Mars et Vénus</i> , copie d'après Van Dyck, b. b. d.....	10 l.
<i>Vénus sur les eaux</i> , copie d'après l'Albane, b. b. d.....	10 l.
Un tableau peint par Van Mol.....	20 l.

Vacation du 29 mars.

<i>Annonciation de la Sainte Vierge</i> , tableau peint par Poussin.....	100 l.
--	--------

[p. 596]

<i>La Vierge, l'Enfant Jésus et une guirlande de fleurs</i> , tableau peint par Van Kessel....	100 l.
--	--------

Deux copies d'après Van Dyck , [Van der Meulen] b. b. d.....	40 l.
<i>Le Mariage de sainte Catherine</i> , copie d'après le Corrège.....	5 l.

Vacation du 31 mars.

MÉNAGERIE

- 66 tableaux prisés entre 4 et 6 livres : sujet religieux, 1; paysages et animaux, 65.

PETIT CHÂTEAU DE CHANTILLY

Vacations du 1^{er} et du 2 avril.

<i>Paysage</i> , par Paul Bril, b. b.d.....	250 l.
<i>Bain de Diane</i> , tableau peint par Van Mol.....	30 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , d'après l'Albane, b. b. d.....	10 l.
<i>Nativité</i> , tableau peint par Corneille Polembourg.....	50 l.
<i>Vues de différentes villes</i> , quatre petits tableaux peints par Greerembrook [Grevenboeck], b. b. d. (avec un tableau petit point).....	50 l.

- 55 tableaux sans noms d'auteurs prisés entre 1 et 300 livres: sujets religieux, 12; mythologie, 1; genre, 19; fleurs, 1; paysages, 21; têtes, 2 (vacations des 23, 24, 25, 26, 29 mars et 1^{er} avril).

ESTAMPES

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Vacation du 26 mars.

Vingt-trois volumes in-folio, dont un des oeuvres de Van der Meulen.

Sept estampes des <i>Batailles d'Alexandre</i> , d'après Le Brun, b. b. doré.....	50 l.
<i>Les Conquêtes de Louis XIV</i> , dix estampes d'après Van der Meulen.	
Vingt-et-une estampes de <i>Don Quichotte</i> , d'après Coypel, [Charles-Antoine] b. b. d.	30 l.

MC/ET/XCII/504

[p. 597]

1740, 31 août.

Inventaire après décès de Marie-Adélaïde de Gramont, veuve de François de Gontaut, duc de Biron, brigadier des armées du roi, dressé en son hôtel, rue des Petits-Champs, à la requête de Léon Joseph de La Bruyère, avocat au Parlement, tuteur onéraire de Charles François-César Le Tellier, marquis de Creuzy, et de Félicité-Louise Le Tellier de Montmirail, enfants mineurs de François-César Le Tellier, marquis de Courtanvaux, et de défunte Marie-Louise-Antonime de Gontaut de Biron, sa femme, petits-enfants de la défunte et ses héritiers.

Les tableaux (n/os/ 1 à 55) sont estimés par Jérôme Ruelle, peintre de la duchesse de Gontaut, demeurant en son hôtel.

Vacation n° 5.

<i>Noce de Village</i> , copie d'après Teniers, b. b. sc. d.....	50 l.
--	-------

<i>Blanchisserie et Fête de Village</i> , de Teniers, b. b. d.....	800 l.
<i>Une Vieille avec sa famille</i> , et <i>Un Collecteur des tailles</i> , (sur bois), d'Hulin [Dulin].....	72 l.
<i>L'Histoire de Don Quichotte</i> , deux tableaux peints par Coypel [Charles-Antoine], prisés avec deux tableaux, b. b. d.....	900 l.
<i>Sainte Thérèse</i> , d'après Santerre, sur bois, b. b. d. sc.....	40 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'après Raphaël, b. b. d.....	40 l.
<i>Paysage</i> de Francisque Poloniese ⁽²⁶¹⁾ [Grimaldi], b. b. d.....	50 l.
<i>Noce de Village</i> , de Teniers, sur bois, b. b. d.....	600 l.
<i>L'Enfant prodigue</i> , du même, sur bois, b. b. d.....	1.200 l.
<i>Chimiste</i> , du même, sur bois, b. b. d.....	60 l.
<i>L'Abreuvoir</i> , copie d'après Wouwerman, b. b. d.....	30 l.
<i>Les OEuvres de miséricorde</i> , de Teniers, b. b. d.....	200 l.
<i>Saint Jean</i> , et <i>La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean</i> , d'après Raphaël, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Vestales</i> , copie d'après Raousse [Raoux], deux tableaux, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Frileuse</i> , d'après Coypel, s. b.....	8 l.
<i>Un Berger et des moutons</i> , deux tableaux de Teniers, b. b. sc. d.....	100 l.

[p. 598]

<i>Voyageurs</i> , et <i>Vacher et Vachère</i> , deux tableaux ovales de Bamboche [Bamboccio], sur bois, b. b. d.....	60 l.
<i>Paysage et Tabagie</i> , deux petits tableaux de Teniers, bois, b. b. d. sc.....	40 l.
<i>La Famille de Darius</i> , d'après Le Brun, sur cuivre, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Rachel et Agar</i> , de Le Rahousse [Raoux], b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Portrait de feu Madame la Duchesse de Gontaud</i> , original de Gobert, b. b. sc. d., et une copie.....	pour mémoire
<i>Notre-Seigneur apparaissant à la Madeleine</i> , de Marotte, [Marot], b. b. sc. d.....	30 l.

- 57 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre (un sur marbre) prisés entre 6 et 150 livres : sujets religieux, 32; histoire, 1 (antiquité); portraits, 5 (famille); genre, 5; allégorie, 1; paysages, 11 et 1 marine; littérature, 1 (*Conte de La Fontaine*).

MC/ET/CXV/523

1740, 29 octobre.

Inventaire après décès de Marie-Germaine Labbé, veuve d'Antoine-François Vassé, sculpteur du roi. Voir à ce nom.

Les tableaux, dessins, estampes, planches, sculptures, outils (3 feuillets) sont estimés par Edmé Bouchardon, sculpteur du roi, demeurant au vieux Louvre, et par Philippe Cayeux, sculpteur, demeurant rue Villedot.

Pour les tableaux, dessins et sculptures, voir l'inventaire d'Antoine-François Vassé, 6 février 1736; (les estimations sont les mêmes).

Par contre, l'inventaire de sa veuve ne mentionne qu'un paquet d'estampes prisé 12 livres et quatre planches de cuivre pour graver, pesant 23 livres, prisées 12 livres.

261 Pour Bolognese.

1741, 12 août.

Inventaire après décès de Marie-Charlotte Sobieska, princesse royale de Pologne, duchesse de Bouillon, dressé en l'hôtel de Bouillon et autres demeures, à la requête de Charles-Godefroy de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, son mari, en son nom et comme tuteur de leurs enfants mineurs, le prince de Turenne et la princesse de Bouillon.

[p. 599]

CHÂTEAU DE PONTOISE

Femme dans le bain, grand tableau carré, peint par Boulogne l'ainé ⁽²⁶²⁾, b. b. sc. d. 200 l.

- 27 tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, sans noms d'auteurs, prisés entre 10 et 200 livres : mythologie, 7; histoire, 4; genre, 14; paysage et animaux, 2.

MC/ET/LXVIII/416

1741, 4 décembre.

Inventaire après décès du cardinal Melchior de Polignac, dressé en son hôtel, rue de Varenne, à la requête du vicomte, du chevalier et de l'abbé de Polignac, ses neveux; le chevalier et l'abbé de Polignac, mineurs émancipés, agissant sous l'autorité de Jean-François Savary, leur curateur aux causes.

Les tableaux (n/os/ 51 à 218 et 1 à 18) sont estimés par Pierre Testart, peintre, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

N/os/ 51 à 218 : récolement fait sur les états de meubles annexés au contrat de mariage du vicomte de Polignac, donataire entre vifs de son oncle (15 décembre 1733, Roger et Du Tartre) ⁽²⁶³⁾.

La Mort d'Adonis et *La Mort de Procris*, figures grandeur nature, deux tableaux du Guerchin, 6 pieds

4 pouces de large sur 7 pieds 10 pouces de haut, b. b. sc. d..... 3.000 l.

Perspective admirable, de Boyer ⁽²⁶⁴⁾, 10 pieds de large sur 6 pieds 3 pouces de haut, sans bordure..... 250 l.

Christ, de Parlaton [Paolo de Matteis], 6 pieds 2 pouces de haut, sur 4 pieds 6 pouces de large, b. b. sc.d..... 200 l.

Diane et Endymion, tableau ovale du cavalier Bernin, 6 pieds 9 pouces de haut sur 5 pieds 6 pouces de large, b. b. sc. d..... 150 l.

La Décollation de saint Jean, du cavalier Calabrais [Mattia Preti], 5 pieds 4 pouces de haut sur 3 pieds 9 pouces de large, b. b. d..... 300 l.

Sainte Cécile et son ange, de Valentin [Jean de Boulogne], 5 pieds 3 pouces de haut sur 4 pieds 2 pouces, b. b. sc. d..... 340 l.

[p. 600]

262 Bon Boulogne.

263 Étude MC/ET/LVI, les minutes de décembre 1733 sont en déficit.

264 Michel Boyer, originaire de l'Auvergne, protégé du cardinal de Polignac.

Un tableau dont le sujet n'est pas indiqué, et que le sieur Testart a reconnu être de François Bassan et non de Jacques, 3 pieds 8 pouces de haut sur 5 pieds 1 pouce de large, b. b. sc. d.....	400 l.
<i>Saint Jean dans le désert</i> , d'Annibal Carrache, 3 pieds 11 pouces de haut sur 2 pieds 11 pouces de large, que ledit Testart estime être une copie, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Sainte Cécile</i> , du Dominiquin, 4 pieds de haut sur 3, b. b. sc. d.....	300 l.
<i>Endymion</i> , du Guerchin, 3 pieds 11 pouces de haut sur 3 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	150 l.
<i>Cléopâtre mourante</i> , du Guide, 4 pieds de haut sur 3, b. b. sc. d.....	400 l.
<i>Notre-Seigneur dans la prison</i> , nuit, de Simon Guerardy ⁽²⁶⁵⁾ , 3 pieds 8 pouces de haut sur 6 pieds de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Saint Sébastien</i> , de Parlo Maties [Paolo de Matteis], 4 pieds 8 pouces de haut, sur 6 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	400 l.
<i>Intérieur de Saint-Pierre de Rome</i> , de Pannini, 4 pieds 6 pouces de haut sur 6 pieds 11 pouces de large, b. b. sc. d.....	1.200 l.
<i>La Fête que Son Excellence a donnée à Rome</i> , du même 3 pieds 4 pouces de haut sur 7 pieds 9 pouces de large, b. b. sc. d.....	1.500 l.
<i>Le Soleil levant et Le Soleil couchant</i> , de Parlo Maties [Paolo di Matteis], 3 pieds 10 pouces de haut sur 4 pieds 9 pouces de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Architecture avec figures</i> , de Pannini, deux tableaux de 3 pieds de haut sur 4 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	500 l.
<i>Danses d'enfants</i> , de Jules Romain, 3 pieds 4 pouces de haut sur 4 pieds 6 pouces de large, bordure bois jauni à filets dorés.....	40 l.
<i>La Vocation d'Abraham</i> , de Jacques Bassan, 3 pieds 2 pouces de haut sur 4 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	300 l.

[p. 601]

<i>Dame vénitienne avec son fils</i> , du Titien, 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds 11 pouces de large, bordure ancienne b. sc. d.....	400 l.
<i>Saint Jérôme</i> , du Guide, 2 pieds 11 pouces de haut sur 2 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	250 l.
<i>Saint André</i> , de Palma le Vieux, 3 pieds de haut sur 2 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Cléopâtre qui se pique de la vipère</i> , du Guide [Guido Reni], 3 pieds de haut sur 2 pieds 8 pouces de large, b. b. sc. d.....	300 l.
Un <i>Portrait</i> , de Van Dyck, 3 pieds 3 pouces de haut sur 2 pieds 6 pouces de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Saint Jean-Baptiste</i> , du Guerchin, 2 pieds 5 pouces de haut sur 2 pieds de large, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Sainte Famille</i> , d'Augustin Carrache, 1 pied 7 pouces de haut sur 2 pieds et demi, b. b. sc. d.....	250 l.
<i>Faune</i> , de Poussin, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, bordure à la romaine.....	80 l.
<i>La Vierge et Notre-Seigneur</i> , du Parmesan, 3 pieds 10 pouces de haut sur 2 pieds 10 pouces de large, b. b. sc. d.....	500 l.
<i>La Charité romaine</i> , du Guerchin, 2 pieds 3 pouces de haut sur 3 pieds de large, b. b. sc. d.....	300 l.

265 Gherardi? mais le dictionnaire de Thieme et Becker ne mentionne pas d'artiste de ce nom portant le prénom de Simon.

Une <i>Bataille</i> , de Bourguignon [Jacques Courtois], 3 pieds de haut sur 5 pieds 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>La Vierge avec Notre-Seigneur</i> , de Franceschini ⁽²⁶⁶⁾ , 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 10 pouces de large, b. b. sc. d.....	70 l.
<i>La Vierge</i> , de Contarini, 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large, b. b. sc.....	40 l.
<i>Pan et Apollon</i> , du Civalli, 2 pieds de haut sur 1 pied 6 pouces de large, b. b. sc. d.	80 l.
<i>Dédale et Icare</i> , du même, 2 pieds de haut sur 1 pied 6 pouces de large, b. sc. d.....	60 l.
<i>Adieux de Vénus et d'Adonis</i> , du Rilley ⁽²⁶⁷⁾ , 1 pied 6 pouces de haut sur 2 pieds de large, b. sc. d.....	60 l.
<i>Hylas et les nymphes</i> , du même, 1 pied 6 pouces de haut sur 2 pieds de large, b. b. sc. d.....	30 l.
	[p. 602]
<i>Vieillard et jeune fille</i> , d'Hyacinthe Brandi, 3 pieds de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Archimède</i> , du même, tableau ovale, 3 pieds sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	30 l.
<i>Noli me tangere</i> , de Van Dyck, 3 pieds 3 pouces de haut sur 2 pieds 10 pouces de large, b. b. sc. d.....	80 l.
<i>Portrait de Carlomarat</i> [Carlo Maratta], par lui-même, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 7 pouces de large, b. b. sc. d.....	60 l.
<i>La Paix et la Justice, La Poésie et la Philosophie</i> , deux pastels de Rosalba [Carriera], 2 pieds de haut sur 1 pied 7 pouces de large, b. b. sc. d.....	700 l.
<i>Notre-Seigneur que l'on met dans le sépulcre</i> , d'Annibal Carrache, sur cuivre, 9 pouces 6 lignes de haut sur 13 pouces de large, b. b. sc. d.....	250 l.
<i>Olinde et Sophronie</i> , de Trevillani [Trevisani], sur cuivre, 9 pouces un quart de haut sur 1 pied de large, b. b. sc. d.....	160 l.
<i>Bacchus et Ariane</i> , de Poussin, 17 pouces de haut sur 1 pied 7 pouces de large, b. b. sc. d.....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , de Conca, 1 pied 10 pouces de haut sur 1 pied 5 pouces de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Saint Jérôme couché</i> , d'Espagnolette [Ribera], 1 pied et demi de haut sur 2 pieds de large, b. sc. d.....	60 l.
<i>Femme avec des chiens</i> , de Paul Véronèse, 1 pied 3 pouces de haut sur 1 pied 7 pouces et demi de large, b. b. d.....	24 l.
<i>Phocion</i> , de Salvator Rosa, 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 10 pouces de large, b. d. sc. d.....	40 l.
<i>Circoncision</i> , de Paul Véronèse, 1 pied de haut sur 1 pied 4 pouces de large b. b. sc.....	150 l.
<i>Christ souffrant</i> , représentant plutôt un <i>Ecce Homo</i> , du Corrège, sur cuivre et non sur toile, 9 pouces et demi de haut sur 7 pouces de large, b. b. sc. d.....	15 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , deux pendants de Trevisani, 9 pouces de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	80 l.

266 Sans doute Marco-Antonio Franceschini.

267 Ne paraît convenir ni à Riley ni à Rillaert.

<i>Marine et Paysage</i> , deux pendants de Salvator Rosa, 1 pied et demi de haut sur 13 pouces de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Vierge avec l'Enfant</i> , de Carlomara [Carlo Maratta], 1 pied et demi de haut sur 16 pouces de large.....	150 l.

[p. 603]

<i>Petit Jésus tenant un globe</i> , de Civalli, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Vierge à l'Enfant Jésus</i> , du Parmesan, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. d. sc.....	80 l.
<i>Circoncision</i> , du Pasqualin [Pasqualino Rossi], 13 pouces de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>La Vierge</i> , avec plusieurs figures, deux tableaux de mêmes dimensions, de Carlomara [Carlo Maratta], 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 6 pouces de large, b. b. d.....	350 l.
<i>Le Duc d'Alençon</i> , de Pourbus ⁽²⁶⁸⁾ , sur bois, 2 pieds et demi de haut sur 1 pied 11 pouces de large, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Ecce Homo</i> , du Guide, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>La Vierge</i> , de Trevisani, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Vierge avec l'Enfant Jésus dans le Ciel</i> , de Bachiche [Baciccia], 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 11 pouces de large.....	100 l.
<i>Portrait du marquis de Saint-Chamans, ambassadeur à Rome</i> , de Scipion Gaëtan [Scipione Pulzone dit il Gaetano], 1 pied 11 pouces de haut sur 1 pied 5 pouces de large, b. d.....	24 l.
<i>Portrait de dame vénitienne en Artémise</i> , par Paul Véronèse, 2 pieds 8 pouces de haut sur 1 pied 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Paysage</i> , de Gaspard Poussin [Gaspard Dughet], 2 pieds 3 pouces de haut sur 3 pieds de large, b. b. d.....	220 l.
<i>Paysage, avec le baptême de Notre-Seigneur</i> , par Salvator Rosa, 3 pieds de haut sur 4 pieds, 1 pied de large, b. b. sc. d.....	96 l.
<i>Un amour</i> , du Guide, 1 pied 9 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	160 l.
<i>Junon en l'air</i> , par Tintorelli ⁽²⁶⁹⁾ , 1 pied 11 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	60 l.
<i>Mariage de sainte Catherine, et Moïse</i> de Parlomatei [Paolo di Matteis], deux tableaux ronds d'un pied et demi de diamètre, b. b. sc. d.....	140 l.

[p. 604]

<i>Enfant Jésus dormant</i> , de Rubens, 2 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds de large, b. b. d.....	100 l.
<i>Vierge et l'Enfant</i> , par Carlo Cignani, 3 pieds de haut sur 2 pieds 3 pouces de large	

268 Sans doute Pourbus le vieux.

269 S'agit-il du Tintoret ou de son fils, Domenico Robusti?

b. b. d.....	200 l.
<i>Vierge</i> , de Trevisani, 3 pieds de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	200 l.
<i>La Nature avec des enfants</i> , de Guerchin, 2 pieds 3 pouces de haut sur 3 pieds 1 pouce de large, b. b. d.....	250 l.
<i>Portrait d'un sénateur de Venise</i> , du Titien, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Saint Sébastien</i> , tableau ovale par le Guerchin, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large, b. b. sc. d.....	96 l.
<i>Saint François</i> , par le Guide, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 8 pouces de large, b. b. sc. d.....	60 l.
<i>Petit enfant</i> , par le Titien, 1 pied 4 pouces de haut sur 1 pied de large, b. sc. d.....	50 l.
<i>Notre-Dame de Pitié</i> , par Michel-Ange, sur bois, 2 pieds de haut sur 1 pied 2 pouces de large, b. d. sc. d.....	180 l.
<i>Sainte Famille</i> , par Baroche, [Baroccio] 2 pieds 10 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	220 l.
<i>Vierge</i> , par le Guide, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	88 l.
<i>Madeleine pleurant</i> , par Trevisani, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	180 l.
<i>Les Tentations de saint Antoine</i> , sur cuivre, par Annibal Carrache, 1 pied et demi de haut sur 13 pouces de large, b. b. sc. d.....	400 l.
<i>Vierge et l'Enfant</i> , par Léonard de Vinci, 1 pied et demi de haut sur 13 pouces de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>La Vierge</i> , du Sassoferrato, 1 pied 5 pouces de haut sur 13 pouces de large, b. b. sc. d.....	96 l.
<i>La Vierge</i> , du même, 1 pied et demi de haut sur 14 pouces de large, b. b. sc. d.....	50 l.
<i>Sainte Famille</i> , du Garofalo, 1 pied et demi de haut sur 1 pied 4 pouces de large, b. b. sc. d.....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , tableau rond, sur bois, par Raphaël, 2 pieds 9 pouces de diamètre, b. b. sc. d.....	500 l.
<i>Vierge à l'Enfant dans un paysage</i> , tableau rond sur bois par Albert Dürer, 2 pieds 4 pouces de diamètre, b. b. sc. d.....	150 l.

[p. 605]

<i>Un soldat</i> , de Rembrandt, 1 pied 10 pouces de haut sur 1 pied et demi de large, b..	40 l.
<i>Vierge à l'Enfant avec saint Jean</i> , de Conca, 2 pieds de haut sur 1 pied 8 pouces de large, b. b. sc. d.....	30 l.
<i>Un soldat</i> , par Tintoret, 1 pied 9 pouces de haut sur 1 pied 2 pouces de large, b. b. sc. d.....	30 l.
<i>La Vierge avec Notre-Seigneur et saint Jean</i> , de Pietre Pensin [Pieter Persyn], sur bois, 2 pieds de haut sur 1 pied 8 pouces de large, b.....	90 l.
<i>Sainte Agnès</i> , d'Andrea Sacchi, <i>Un Petit enfant</i> , de Tintoret, 10 pouces de haut sur 8 pouces de large, b. unie et b. b. sc. d.....	24 l.
<i>Bataille</i> , deux tableaux de Bourguignon [Jacques Courtois], 9 pouces de haut sur 13 pouces de large b. sc. d.....	100 l.
<i>Descente de croix</i> , du Guide, 1 pied 4 pouces de haut sur 1 pied de large, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Architecture</i> , deux tableaux du Viviani [Codazzi] 3 pieds de haut sur 4 pieds 2 pouces de large, 1 s. b., l'autre b. b. jaune, filets dorés.....	50 l.

<i>Rémus et Romulus</i> , par Annibal Carrache, 2 pieds 9 pouces de haut sur 3 pieds et demi de large, b. sc.....	50 l.
<i>Paralytique</i> , de Rubens, en tapisserie, 2 pieds et demi de haut, sur 2 pieds et demi de large, b. b. sc. d.....	80 l.
<i>Le Chef de saint Jean</i> , d'Annibal Carrache, 1 pied et demi de haut sur 2 pieds de large, b.....	24 l.
<i>La Sincérité</i> , du Mole [Mola ou Mole ?], 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large, b. sc.....	40 l.
<i>Un Philosophe</i> , par Despaigne [Ribera], 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 10 pouces de large, b. sc. d.....	40 l.
<i>Rebecca, David vainqueur de Goliath</i> , deux pendants du Civalli, 1 pied 11 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Nativité</i> , par le Bavarois [Oefele] ⁽²⁷⁰⁾ , 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, b. sc.....	300 l.
<i>La Sybille</i> , par le Dominiquin, 4 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large, b. b. sc. d.....	120 l.

[p. 606]

<i>Saint Jérôme</i> , de Brandi, 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, b. sc. d.....	60 l.
<i>Tête colossale</i> , de Carlomara [Carlo Maratta], 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. b. sc. d.....	24 l.
<i>La Multiplication des pains</i> ⁽²⁷¹⁾ , de Lamy, 6 pieds de haut, b. b. sc. d.....	250 l.
<i>L'Adoration des mages</i> , du même, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large, b. sc. d.....	120 l.
<i>Notre-Seigneur qui chasse les marchands du Temple</i> , de Natoire, 6 pieds 1 pouce de haut sur 9 pieds de large, b. b. sc. d.....	300 l.
<i>Deux portraits de dames</i> , sur bois, par Luc de Bruges ⁽²⁷²⁾ [Louis Van der Bruggen], 2 pieds 3 pouces carrés.....	120 l.
<i>L'Adoration des rois</i> , d'Odazzi, 6 pieds 11 pouces de haut sur 5 pieds et demi de large, b. sc. d.....	120 l.
<i>Paysage</i> , de Salvator Rosa, 2 pieds de haut sur 2 pieds et demi de large, en déficit.	
<i>Le Baptême de Notre-Seigneur</i> , de Monglar [Manglard], 6 pieds de haut sur 8 pieds de large, s. b.....	40 l.
<i>Deux Paysages</i> , de Le Brun, 3 pieds 5 pouces de haut sur 6 pieds de large, s. b.....	25 l.
<i>Chasse au cerf</i> , de Roze [Salvator Rosa], 6 pieds 9 pouces de haut sur 13 pieds et demi de large, bordure bois jaune.....	120 l.
<i>Orphée qui attire les animaux</i> , du même, 6 pieds 9 pouces de haut sur 13 pieds et demi de large, bordure bois jaune.....	120 l.
<i>Les Huit arts</i> , en huit tableaux, de Foucher ⁽²⁷³⁾ , 3 pieds de haut sur 2 pieds et demi de large, b. b. sc. d.....	240 l.
<i>La Comtesse de Soissons</i> , de Rigaud, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 2 pouces de large, b. d.....	3 l.
<i>Bethsabée au bain</i> , et <i>Abigail</i> , deux tableaux de Lamy, 8 pieds et demi de haut sur 6 pieds de large, bordure bois jaune.....	100 l.
<i>Un Faune</i> , du même 8 pieds et demi de haut sur 6 pieds de large, bordure bois	

270 Peut-il s'agir d'Oefele qui alla étudier en Italie où il reçut le surnom d'il Bavarese et qui devait avoir vingt ans environ en 1741?

271 Charles Lamy, voir p. 178.

272 Sans doute le portraitiste Louis de Bruges (Louis Van der Bruggen).

273 Sans doute Nicolas Fouché.

jaune.....	30 l.
<i>Architecture</i> , deux pendants de Viviani [Codazzi] 2 pieds 3 pouces de haut, sur 3 pieds de large, b. d.....	80 l.

[p. 607]

Deux <i>Paysages</i> , de Ducatelli [Locatelli], 2 pieds 7 pouces de haut sur 5 pieds de large, b. b. sc. d.....	300 l.
Deux <i>Paysages</i> , du même, 4 pieds et demi de haut sur 3 pieds de large, b. b. sc. d.	140 l.

Deux *Paysages* de Beauvis (274) représentant l'un *Vénus sur les eaux*, et l'autre le *Dieu Pan*, 3 pieds 9 pouces de haut sur 5 pieds 4 pouces de large, s. b.....

Louis XIV, de Rigaud, 4 pieds et demi de haut sur 3 pieds 5 pouces de large, b. b. sc. d.....

Louis XIV, par Poerson, 5 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds 9 pouces de large, bordure jaune.....

Monseigneur le Grand Dauphin, du même, 5 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds 9 pouces de large en déficit.

Le Roi d'Espagne, du même, 5 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds 9 pouces de large, en déficit.

Saint Sébastien, de Natoire, 5 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds 9 pouces de large, sans bordure.....

Louis XIV, de Poerson, 5 pieds 2 pouces sur 3 pieds 9 pouces de large, b. d., en déficit.

Notre-Seigneur que l'on met dans le sépulcre, de Lamy 6 pieds de haut sur 5 pieds de large, b. sc. d.....

La Vierge, dessin de Carlomara [Carlo Maratta], 4 pieds 8 pouces de haut sur 3 pieds 3 pouces de large, sans bordure.....

Notre-Seigneur chez Pilate, du Caravage, 3 pieds de haut sur 4 pieds de large, sans bordure, en déficit.

La Reine mère, par Champagne, [Philippe de] (et le *Portrait du cardinal Mazarin*, remis à la vicomtesse de Poli-gnac avant le décès du cardinal).....

La Sainte Famille, deux copies d'après Raphaël, compositions différentes, 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, b. d. à coquilles.....

Deux *Paysages*, par Ducastel, Locatelli(?), 4 pieds 9 pouces de large sur 2 pieds 7 pouces de haut, b. b. sc., en déficit.

Le Festin d'Emmaüs, d'après Paul Véronèse, 3 pieds de haut sur 2 pieds de large, b. b. d.....

[p. 608]

<i>Portrait de Louis XV</i> , par Van Loo, 6 pieds de haut sur 4 pieds de large, bordure de bois doré "aux armes du roi avec une inscription pour M. le cardinal de Polignac, année 1727".....	400 l.
--	--------

274 Peut-être François Baufis, peintre de l'Académie Saint-Luc?

- 39 tableaux sans noms d'auteurs, estimés entre 4 et 250 livres (*Loth entre ses deux filles* ⁽²⁷⁵⁾), 6 pieds 6 pouces de haut sur 6 pieds 10 pouces de large, 3.000 l., n° 52): sujets religieux, 8; mythologie, 7; genre, 2; allégories, 8; portraits, 6; *Vues de Rome*, marines, fleurs et fruits, 8; trois tableaux en déficit, dont le portrait du roi d'Angleterre prétendant (*Jacques Stuart*).

N/os/ 1 à 19 : tableaux ne figurant pas dans les états joints au contrat de mariage du vicomte de Polignac :

- 20 tableaux sans noms d'auteurs prisés entre 8 et 200 livres : sujets religieux, 7; mythologie, 1; portraits, 3; genre, 5; allégorie, 1 (*La Religion qui terrasse l'Hérésie*); fruits et marines, 3.

ESTAMPES

Vacation n° 21.

Les Batailles, de Le Brun, trois estampes; *Consumatum est*, de Poussin, et *Les*

Bains d'Apollon (n° 19)..... 40 l.

MC/ET/XCII/514

1744, 9 janvier.

État des meubles et tableaux qui sont dans l'appartement du sieur Gougenot fils dans le bâtiment neuf dépendant de l'hôtel de Condé, suivi de la déclaration de Louis Gougenot, conseiller du roi en son Grand Conseil, attestant que les meubles et tableaux mentionnés dans l'état et qui se trouvent dans l'appartement qu'il occupe avec ses frères appartiennent à son père Georges Gougenot, conseiller secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances.

Architecture, dessus de porte de Lajoue.

Les Noces de Cana, grand tableau du Bassan.

La Madeleine lavant les pieds de Notre-Seigneur, moins grand, du même.

[p. 609]

Marche de Mgr le Prince en Franche-Comté, de Martin ⁽²⁷⁶⁾.

L'Adoration des mages, d'après Poussin.

Le Ravissement de saint Paul, petit tableau d'après le Dominiquin.

La Cène, *La Descente de croix*, deux petits tableaux d'après Rubens.

Paysage sur lequel est une Fuite en Égypte, petit tableau rond de Lorrain [Claude Gellée].

Un Buffet, de Kalf.

Gibier, de Van Bouck.

- 14 tableaux sans noms d'auteurs : sujets religieux, 1; genre, 1; portraits, 5; 1 paysage, 1 marine, 2 vues de Rome, 1 vue de Venise, 1 tableau de fruits; histoire littéraire *Don Quichotte et Sancho-Pança*).

MC/ET/XCII/528

1744, 17 juillet.

275 Il s'agit sans doute du tableau du Guerchin.

276 Sans doute une copie du tableau de Van der Meulen.

Déclaration de Jean Malaval et de Pierre Foubert, chirurgiens ordinaires du roi en sa cour de Parlement, demeurant ensemble rue Thibaud-aux-dés, qui approuvent l'état qui a été dressé des meubles, tableaux, etc., appartenant au sieur Malaval, et qui reconnaissent que tous ceux qui n'y figurent pas sont la propriété du sieur Foubert.

Pièce jointe :

- État des meubles et effets appartenant au sieur Malaval.
- 34 tableaux sans noms d'auteurs; sujets religieux, 6; histoire, 1 (*La Ligue*); portraits, 16 (*Louis XIV, un Solitaire, Guy et Charles Patin, Descartes, portraits de famille*); allégorie, 1; genre, 2; paysages, 6. "Douze petits cadres de *Messieurs de Port-Royal*" (estampes ou tableaux?).

Parmi les estampes : *La Tentation de saint Antoine*, de Callot, et les *Sept Sacrements*, de Poussin.

MC/ET/CXV/548

1744, 20 juillet.

Inventaire après décès d'Adam Moullé, intendant de feu la duchesse de La Rochefoucauld, dressé dans l'appartement qu'il

[p. 610]

occupait à l'hôtel de La Rochefoucauld, rue de Seine, à la requête de ses neveux et nièces, ses héritiers.

Les tableaux (n/os/ 1 à 49), sont estimés par Charles André Tramblin, maître peintre, demeurant quai de Gesvres.

Paysages, deux pendants, de Francisque [Millet], avec leurs bordures.

- 45 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre (un sur ardoise) prisés entre 40 sols et 30 livres: sujets religieux, 12; mythologie, 4; portraits, 6 (3 de *Louis XIV*, 1 du *Dauphin*, 1 d'un *Enfant de France*); genre, 8; paysages, marine, fruits, animaux, 15.

- 54 petits tableaux "en pierres naturelles", dont 2 avec bordures, 9 livres.

MC/ET/XCII/531

1744, 9 décembre.

Inventaire après décès de Claude Martinot, valet de chambre horloger du roi, dressé en sa demeure, aux galeries du Louvre et autres lieux, à la requête de sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs : Jean-Claude, Marie-Julie et Anne-Charlotte Martinot, cette dernière née après le décès de son père, et de Jean-Pierre Lucas, ancien contrôleur des rentes, subrogé tuteur desdits mineurs.

L'inventaire mentionne quelques tableaux sans noms d'auteurs. A noter un portrait de Coypel, un autre de Girardon qui sont inventoriés avec un portrait de Claude Martinot comme portraits de famille et ne sont pas prisés.

Cinquante-cinq estampes des oeuvres de Coypel.....	30 l.
Deux planches gravées, sur cuivre rouge, l'une <i>Le Tombeau de M. Dumet</i> , [Claude Barbier du Metz] avec son épitaphe gravée sur une planche supplémentaire et trente-sept estampes; l'autre, <i>le Tombeau de M. de Trassy</i> avec trente-sept planches.	100 l.

Le Médaillon de Troyes, gravé en cuivre rouge par Le Clerc, avec quarante-et-une épreuves; La Décoration du guichet du Louvre, gravée sur cuivre, avec trois épreuves, Le Piédestal de Proserpine avec quarante épreuves et dix petites planches de trophées.....	60 l.
Le Tombeau du cardinal de Richelieu ⁽²⁷⁷⁾ en six planches gravées par Picart et Simonneau, avec cinquante-trois exemplaires et vingt-et-une feuilles dépareillées ...	300 l.
Douze planches de La galerie de Girardon avec trente-six exemplaires et trente-trois feuilles dépareillées, y compris La tête d'Isis.....	400 l.
Le Tombeau de saint Landry, planche gravée sur cuivre, avec quarante estampes.....	60 l.
Une planche gravée du Portrait de Girardon, sans épreuves.....	60 l.
(La veuve de Claude Martinot déclare que sa belle-soeur, la demoiselle Martinot, a droit à la moitié des deux derniers articles ci-dessus).	
Sept planches du Cabinet des Antiques de Girardon, sans exemplaire.....	150 l.
L'Histoire de Don Quichotte, en vingt-cinq planches avec six mille six cent douze estampes.....	2.500 l.
Une planche du tableau de Saint-Nicolas, avec cent-soixante-et-onze épreuves.....	150 l.

(La dite veuve déclare que le défunt ne possédait que la moitié de ce dernier article et le quart du précédent, le reste appartenant à divers particuliers de ses amis).

Un portefeuille d'estampes de Le Clerc, Callot et autres auteurs.....	20 l.
Trois volumes des oeuvres de Le Pautre.....	6 l.
Un volume de la Galerie de Pamphile.....	12 l.
Un volume du Theatrum Machinarum d'Henri Schmidt.....	9 l.
Deux volumes d'estampes de vases et ornements.....	6 l.
Un volume de La Galerie de Pamphile.....	12 l.

Six volumes d'estampes de différents auteurs.

L'inventaire des papiers mentionne plusieurs pièces concernant la gravure des tableaux de Charles-Antoine Coppel représentant l'*Histoire de Don Quichotte*, notamment un contrat d'association ⁽²⁷⁸⁾, conclu le 23 mars 1721, entre Coppel, Claude Martinot et Philippe Le Reboulet, pour faire graver, à frais communs, la suite de l'*Histoire de Don Quichotte*, chaque associé devant fournir 50 livres par mois. Les dépenses et les recettes de la gravure et de la vente des estampes étaient partagées par moitié entre Coppel et ses deux associés qui participaient chacun pour un quart.

L'inventaire fait encore mention d'un compte arrêté entre la veuve Martinot et Louis Surugue, chargé de la vente depuis le 9 juin 1721, faisant apparaître que depuis cette date jusqu'au 27 décembre 1644, le produit de la vente s'est monté à 40.250 livres 13 sols.

MC/ET/XCI/816

1745, 14 janvier.

Inventaire après décès de Charles d'Orléans de Rothelin, abbé de Sainte-Marie de

²⁷⁷ L'inventaire des papiers du défunt mentionne le brevet accordé par le roi à François Girardon, le 9 avril 1696, pour graver quatre planches de cuivre "de vues différentes" du tombeau de Richelieu.

²⁷⁸ Il s'agit probablement d'un acte sous seing privé, car il est fait mention d'un "écrit, dont est ici le triple". Dans les papiers de Martinot se trouvait également l'original du brevet accordé par le roi à Charles-Antoine Coppel pour graver et faire graver l'*Histoire de Don Quichotte* et autres dessins.

Cormeilles, l'un des quarante de l'Académie française, dressé en sa demeure, rue des Saints-Pères, à la requête du marquis de Rothelin, son frère, comme tuteur de son fils aîné Charles d'Orléans de Rothelin, mineur, légataire universel de son oncle, et à la requête des autres héritiers : la comtesse de Clère, soeur du défunt, et la dame Descazeaux du Hallay, sa nièce.

Les tableaux sont estimés par Jacques de Valvin, maître peintre, demeurant quai de l'École.

<i>Athalie</i> , grand tableau peint par Coypel ⁽²⁷⁹⁾ , b. b. sc. d.....	200 l.
<i>Jésus dans son berceau</i> , tableau moyen, carré, peint par Coypel, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Ports de mer</i> , deux petits pendants, peints par Van Luite, b. b. d.....	24 l.
<i>L'Enfant Jésus dormant</i> , tableau rond, miniature, d'après le Guide, b. b. d.....	4 l.
<i>Paysages</i> , quatre petits pendants, peints par Patel, b. b. d. (avec un dessin représentant un <i>Tombeau</i>).....	15 l.
Quatre petits tableaux peints à la gouache, par Patel, b. b. d.....	15 l.
<i>Paysage</i> , petit tableau peint par Valinte [Jean de Boulogne dit Valentin], b. b. sc. d.	6 l.
<i>Sainte Famille</i> , copie d'après Poussin, sur cuivre, b. d.....	20 l.

[p. 613]

56 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois, sur cuivre ou sur vélin, très nombreuses gouaches (paysages), prisés entre 3 et 60 livres : sujets religieux, 8; mythologie, 1; genre, 2; paysages, animaux, marines, architectures, 45.

Quatre petits tableaux sur pierre d'Égypte : *Portement de croix*, et *Paysages et ruines*.

MC/ET/XCII/535

1745, 21 mai.

Inventaire après décès de Marguerite-Geneviève de Nicolas, veuve de Jean-Étienne Ysabeau, écuyer, d'un des quatre anciens servants près le Parlement et greffier de la grand'chambre, dressé en sa maison, cour de Lamoignon, à la requête de ses quatre enfants.

Les tableaux sont estimés par Pierre Tramblin l'aîné, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant sur le pont Notre-Dame.

- 26 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 3 et 66 livres : sujets religieux, 7 ; mythologie, 1; genre, 1; portraits, 4 (*Le Grand Arnauld*, etc.); paysages, natures mortes, animaux, 13.

MC/ET/CXV/553

1745, 15 septembre.

Inventaire après décès de Grégoire Thomé de Bonnery, l'un des fourriers des cent gentilshommes de la garde du roi, dressé en sa demeure rue du Regard, à la requête de sa veuve, son unique héritière.

Les tableaux (n° 1 à 82) sont estimés par Pierre Testart, maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs.

- 79 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 5 et 100 livres : sujets religieux, 15; mythologie, 4; histoire, 4; allégorie, 2; genre, 18; portraits, 2; paysages, architectures, fleurs et fruits, 26; sujets non précisés, 8.

²⁷⁹ Antoine ou Charles-Antoine Coypel.

1746, 1^{er} mars.

Inventaire après décès de Marie-Madeleine Martin, femme de Claude Le Boitteux.
Voir Pierre-Denis Martin, peintre.

[p. 614]

Tableaux provenant de la succession de Pierre-Denis Martin, peintre à la manufacture royale des Gobelins.

Quatre petits portraits de cour, dans leur bordures de bois doré, deux petits tableaux " exquis " représentant le *Sacre du roi* (280), bordures de bois uni, un petit tableau ovale représentant un sujet de dévotion, un autre petit tableau représentant un *Christ*, bordures de bois doré, prisés 30 l.

MC/ET/XCI/828

1746, 24 mars.

Inventaire après décès de Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille, des comtes de Marseille du Luc, archevêque de Paris, dressé au palais archiépiscopal, à la requête de Jean-Antoine Dagoult, chanoine de l'église de Paris, son exécuteur testamentaire, et de Pierre Maréchal, écuyer, préposé par arrêt du Conseil d'État du roi du 19 janvier 1743, aux fonctions d'économiste séquestre des bénéfices consistoriaux, représenté par Louis Barillet, en la présence du marquis du Luc, lieutenant général des armées du roi, seul et unique héritier du défunt, son oncle.

Les tableaux (n/os/ 3 à 37 de l'inventaire) sont estimés par Edme-François Gersaint, marchand bourgeois de Paris, demeurant sur le pont Notre-Dame.

Annonciation, tableau peint par [Philippe de] Champagne, b. b. sc. d. (n° 11)..... 200 l.
Nativité, tableau peint par Teniers dans le goût du Bassan, b. b. sc. d. (n° 12)..... 60 l.
Christ, tableau peint par Coypel, b. b. sc. d. (n° 18)..... 80 l.
Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple, et *Le repas chez le Pharisien*, deux grands tableaux peints par Jouvenet, b. b. sc. d. (n° 19)..... 1.200 l.
Saint Charles donnant la communion, tableau peint par Mignard, b. b. sc. d. (n° 20)..... 800 l.
Liseuse et Femme qui médite, deux tableaux peints par Santerre, b. b. sc. d. (n° 23). 160 l.
Deux *Paysages* peints par Baut et Baudoin [Bout et Boudewyns], b. b. sc. d. (n° 24)..... 60 l.

[p. 615]

Saint Augustin sur le bord de la mer, tableau peint par Teniers (n° 27)..... 80 l.
Deux *Paysages* peints par Lemoyne, b. b. d. (n° 28)..... 400 l.
Cyrus et Thomiris et *La Contenance de Scipion*, deux grands tableaux d'après Rubens, b. b. sc. d. (n° 33)..... 320 l.

- 28 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre (un sur marbre et un sur argent), prisés entre 12 et 240 livres (un *Saint Laurent*, 400 livres) : sujets religieux, 17; histoire, 1 (*Bataille*); portraits, 4 (*Louis XV, Marie Leeczinska, Le Régent, Saint Charles Borromé*, sur argent); genre, 2; paysages, 3, et *Intérieur de l'église d'Anvers*.

MC/ET/XCII/543

1746, 10 septembre.

Inventaire après décès de Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, dressé en son hôtel, rue de Bourbon, et autres demeures, à la requête de sa veuve, Catherine-Félicité Arnauld de Pomponne et de ses enfants : Jean-Baptiste-Joachim Colbert, marquis de Croissy, le marquis d'Ancezune, maréchal des camps et armées du roi, et sa femme Françoise-Félicité Colbert de Torcy, le marquis Du Plessis Châtillon et sa femme Catherine-Pauline Colbert de Torcy, et le comte de Mailly comme tuteur de sa fille mineure, née de son mariage avec Constance Colbert de Torcy décédée.

HÔTEL DE TORCY

Vacation n° 14.

Vénus à sa toilette, Le Sommeil de Vénus, Diane faisant briser le carquois de l'Amour, Ouvriers forgeant des flèches, quatre copies d'après l'Albane, b. b. d..... 400 l.

- 62 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, estimés entre 6 et 300 livres : sujets religieux, 25; mythologie, 4; histoire, 5; portraits, 4 (*Louis XIV, Le Dauphin, Philippe V*); allégories, 3; genre, 7; animaux, fleurs, architectures, 14.

CHÂTEAU DE CROISSY-EN-BRIE

45 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 4 et 20 livres : sujets religieux, 3; mythologie, 4; histoire, 9 (sept grands tableaux

[p. 616]

représentent *La Cour d'Angleterre*); portraits, 12; genre, 6; architectures, animaux, fleurs, 11.

MC/ET/CXIII/358

1746, 28 septembre.

Inventaire après décès de René-François de Froullay de Tessé, chevalier non profès de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, colonel du régiment de la Reine-Infanterie, dressé en sa demeure, rue du Petit-Bourbon, à la requête de la veuve du marquis de Tessé, au nom et comme tutrice de ses deux fils mineurs, le marquis de Tessé et le comte de Froullay, seuls héritiers du chevalier, leur oncle.

Baigneuses, original de Therins [Keerinck?], sur bois, b. b. d..... 24 l.
Vielleux et Musette, deux petits pendants, sur bois, originaux de Teniers, b. b. d..... 120 l.
Repas de Chasse, original de Kerins [Keerinck], sur bois, b. b. d..... 60 l.
Tête par Rubens, b. b. sc. d..... 120 l.
Un petit tableau, copie d'après Teniers (avec des *Bateliers* et un plan de Paris)..... 24 l.

- 15 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 20 et 100 livres : peinture religieuse, 2; genre, 4; architectures, marines, papillons et plantes,

8; littérature, 1 (*Angélique et Médor*).

MC/ET/XCII/546

1747, 21 juin.

Inventaire après décès de Joachim-Louis de Montagu, marquis de Bouzols, maréchal des camps et armées du roi, dressé à l'hôtel de Berwick, grande rue de Sèvres, et autres demeures, à la requête d'Anne-Laure de Fitz-James, sa veuve, en son nom et au nom de leurs deux fils mineurs.

Les estampes (toutes encadrées) sont estimées par Edme François Gersaint, marchand bijoutier, demeurant sur le pont Notre-Dame (1 f.).

Treize estampes de la suite du *Roman comique* et treize de la suite des *Contes de La Fontaine*..... 40 l.
Suite de *Don Quichotte*, en vingt-neuf pièces..... 48 l.

[p. 617]

Les Quatre éléments et *Les Quatre saisons*, d'après Lancret..... 24 l.
Quarante estampes, dont quatre d'après l'Albane, les autres d'après Lancret, Jeurat, Vleughels, Courtin et "autres maîtres français modernes"..... 33 l.
Quarante-six petites estampes : la suite de *Daphnis et Chloé*, quelques-unes d'après Teniers, quelques-unes, dépareillées de la suite des *Misères de la Guerre*, *La Sainte Famille*, d'après Raphaël, *La Fontaine de Jouvence*, de Théodore de Brie..... 30 l.

MC/ET/XCI/840

1747, 24 novembre.

Inventaire après décès de François Berger, écuyer, ancien receveur général des finances du Dauphiné, dressé en sa demeure, dans la maison dite de l'Académie royale de musique, rue Saint-Nicaise, à la requête de Pierre Berger de Rézy, comme procureur de sa veuve, et de Claude Noirot, comme procureur de sa fille unique.

Les tableaux sont estimés par François-Louis Colins, peintre et pensionnaire du roi, demeurant quai de la Mégisserie.

Tête d'homme, peinte par Lemoyne..... 36 l.
Deux esquisses du même..... 40 et 50 l.

- 48 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 6 et 100 livres : sujets religieux, 6; mythologie, 4; histoire, 2 (antiquité); portraits, 24 (*François 1^{er}* et dix *Philosophes*); allégorie, 2 ; genre, 1; paysages, 9.

ESTAMPES

Un portefeuille d'estampes contenant "plusieurs Wouwerman et des portraits de Rigaud"..... 20 l.
Cent neuf estampes de *Coriolan*, d'après La Fosse..... 100 l.

MC/ET/CXV/570

1747, 29 décembre.

Inventaire après décès de Philippe Grimard de Villars, ancien capitaine au régiment des gardes françaises, gouverneur de Bar-sur-Aube, dressé en sa demeure, rue Saint-Honoré, à la requête de Pierre

[p. 618]

Berny de Chassolais, et de Pierre-Placide de Laplace, ses neveux et héritiers.

Les tableaux sont estimés par Pierre Testart, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue des Petits-Champs.

- 71 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 6 et 160 livres : sujets religieux, 53; portraits, 6 (*Louis XIV, Duc de Bourgogne, Maréchal de Gramont, Jansénius*, etc.); genre, 6; paysages, 5, et *Nef d'une église*.

MC/ET/CXV/570

1748, 10 juillet.

Inventaire après décès de Georges Gougenot, écuyer, conseiller secrétaire du roi, dressé en sa demeure à l'hôtel de Condé, et autres lieux, à la requête de sa veuve et de ses enfants : Louis, Georges et Antoine-Pierre Gougenot, et de Catherine Gougenot, femme de Gabriel Gitton de La Ribellerie.

Les tableaux, inventoriés dans l'appartement du sieur Gougenot, à l'hôtel de Condé, sont estimés par Jean-Charles Frontier, peintre de l'Académie royale, demeurant à l'hôtel de Condé.

<i>Les Noces de Cana</i> , grand tableau du Bassan, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>La Madeleine lavant les pieds de Notre-Seigneur</i> , tableau moins grand, du même, b. b. sc. d.....	40 l.
<i>Marche de Mgr le Prince [de Condé], en Franche-Comté</i> , de Van der Meulen, b. b. sc. d.....	240 l.
<i>L'Adoration des mages</i> , d'après Bourdon, b. b. sc. d.....	19 l.
<i>La Cène et Descente de croix</i> , d'après Rubens, deux petits tableaux sur cuivre.....	40 l.
<i>Le Ravissement de saint Paul</i> , petit tableau d'après le Dominiquin.....	48 l.
<i>Paysage dans lequel est une Fuite en Égypte</i> , petit tableau rond de Claude Lorrain.	32 l.
<i>Paysage avec une Vénus</i> , d'Allegrain, b. b. sc. d.....	48 l.

- 19 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 4 et 64 livres : sujets religieux, 2; portrait, 1 (*M^{lle} de Vermandois, abbesse de Beaumont-les-Tours*); genre, 5; paysages, vues d'Italie, natures mortes, gibier, 10; littérature, 1 (*Don Quichotte et Sancho Pança*).

MC/ET/XCII/555

[p. 619]

1748, 31 juillet.

Vente par Jacques Buisson, bourgeois de Paris, demeurant rue Montmartre, à Pierre-André Jacquemin, fils, joaillier du roi, demeurant quai de l'École, des boiseries, glaces et dessus de portes qui se trouvent dans l'appartement du sieur Jacquemin et que les locataires précédents, le sieur Buisson et le sieur Bonnet de Prassigny avaient fait poser, moyennant

3.750 livres, dont quittance.

Deux dessus de portes représentent des *Fleurs*, originaux de Baptiste, un autre des *Baigneuses*, d'après Lancret, un autre encore des *Jeunes gens masqués et jouant*, aussi d'après Lancret. (Trois dessus de portes sans noms d'auteurs : deux tableaux peints en camayeuX représentant des *Jeux d'Enfants* et un tableau représentant des *Pêcheurs*.)

MC/ET/CXVIII/452

1748, 27 août.

Inventaire après décès de Thomas Germain, orfèvre et architecte. Voir à ce nom.

Les tableaux et pastels (n/os/ 60 à 85), sont estimés par Pierre Delaunay, peintre et officier de l'Académie de Saint-Luc.

- 60 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 10 et 250 livres (un tableau, *La Modestie*, est prisé 400 livres) : sujets religieux, 16; histoire, 2; allégorie, 1; portraits, 4; genre, 4 ; paysages, *Vues de Rome* et natures mortes, 11; 22 petits tableaux dont les sujets ne sont pas indiqués.

ESTAMPES ⁽²⁸¹⁾

Les estampes sous verre, en volumes ou en portefeuilles (n/os/ 129 à 154 de l'inventaire) sont estimés par Gabriel Huquier, maître peintre " se meslant d'estampes ", demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît.

<i>Vues</i> , de Silvestre, un vol.....	30 l.
<i>La Galerie de Carrache</i> , un vol.....	15 l.
<i>Estampes d'architecture</i> , de Le Clerc, un vol.....	12 l.
<i>Cavaliers</i> , de Parrocel, un vol.....	20 l.
<i>Vases</i> , de Stella et autres, un vol.....	15 l.
<i>Estampes</i> , d'Albert Dürer, Lepautre et autres, un vol.....	12 l.
<i>Jeux de cartes de La Belle</i> (Stefano della Bella), un vol.....	10 l.

[p. 620]

<i>Les Loges</i> , de Raphaël, par Chapron, un vol.....	100 s.
<i>Les Médailles de Louis XV, L'Histoire de Jésus-Christ, Thermes d'animaux, la petite Passion</i> , de Le Clerc, quatre vol.....	17 l.
<i>Églises de Rome</i> , de Falda, un vol.....	18 l.
<i>Estampes</i> , de Lepautre et autres, un vol.....	30 l.
<i>Ornements de Raphaël et autres, et Mélanges</i> , deux vol.....	12 l.
<i>Estampes</i> , de Bouchet et de Lajoue, un vol.....	30 l.
<i>Estampes</i> , de Callot et de La Belle, un vol.....	72 l.
OEuvres de Meissonier, un grand vol. in-f ^o	60 l.
<i>Estampes</i> , de Lairesse et de Rembrandt, un vol.....	48 l.
Une grande estampe sous verre et un plafond collé, le tout de Pierre de Cortone, avec une <i>Digue d'Amsterdam</i> , de Nolpe.....	18 l.
Deux exemplaires des <i>Batailles d'Alexandre</i> , de Le Brun, gravées par Audran.....	60 l.

MC/ET/XXXVI/460

281 L'inventaire mentionne quelques recueils d'estampes sans noms d'auteurs.

1749, 27 mars.

Inventaire après décès, de Georges Roettiers, graveur particulier de la Monnaie. Voir à ce nom.

<i>Bataille</i> , de Van der Meulen.....	80 l.
Deux <i>Paysages</i> , en pendants, d'après Bergen.....	12 l.
Copie d'une partie d'un tableau de Jouvenet.....	8 l.

- 29 tableaux sans noms d'auteurs, prisés entre 1 et 80 livres : sujets religieux, 3; histoire, 2; portrait, 1 (*Louis XIV*); genre, 4; allégorie, 3; paysages et natures mortes, 16.

MC/ET/CXV/578

1749, 4 novembre.

Inventaire après décès de Jean Louvray, bourgeois de Paris, dressé en sa demeure, rue des Moineaux, à la requête de sa veuve, de Jean-Michel Dufloc et d'Antoine Martin, marchands fripiers, à cause de leurs femmes, cousines et héritières du défunt.

Les tableaux sont estimés par Pierre Cavin, peintre du roi, demeurant rue Montmartre.

- 48 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 6 et 70 livres : sujets religieux, 24; histoire, 1 (*Bataille*); genre, 3; paysages, marines, fleurs, fruits, gibier, 20.

MC/ET/XXXVI/372

1750, 10 septembre.

Inventaire après décès de Claude Deshais-Gendron, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, dressé en sa demeure, rue de Paris, à Auteuil, à la requête de ses héritiers, ses soeurs et ses neveux et nièces.

Les tableaux (n/os/ 1 à 94 de l'inventaire), sont estimés par Jacques Pingat, peintre de l'Académie de Saint-Luc, demeurant sur le pont Notre-Dame.

<i>L'Ancienne et la nouvelle alliance</i> , tableau de Rubens.....	1.000 l.
<i>Repas</i> , deux tableaux du Bassan, b. sc. d.....	120 l.
<i>Paysage</i> , de Paul Bril, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Paysage</i> , de Rendu, b. b. sc. d.....	12 l.
<i>Paysage</i> , de Patel, b. b. sc. d.....	120 l.
<i>Chimistes</i> , de Teniers, b. b. sc. d.....	100 l.
<i>Paysage</i> , de Fouquières, b. b. sc. d.....	10 l.
Un tableau de Kalf, peint sur bois, b. b. sc. d.....	15 l.
Deux tableaux, d'après Callot.....	15 l.
<i>Paysage</i> , de Bartholomé [Bartholomaus Breenbergh], b. b. sc. d.....	120 l.
Deux tableaux de Breda, [Bredael] peints sur cuivre.....	60 l.
<i>Paysage</i> , d'après Breughel, b. b. sc. d.....	8 l.

- 97 tableaux sans noms d'auteurs, peints sur toile, sur bois ou sur cuivre, prisés entre 2 et 250 livres : sujets religieux, 30; mythologie, 11 ; histoire, 3; portraits, 14 (*Paracelse*, *Le Président Jeannin*, *Dante peint en Homère*, etc.) ; genre, 22; allégorie, 2; paysages, 12; deux tableaux représentant *l'Église des Jésuites d'Anvers*, " l'un en clair et l'autre en obscur ", et un tableau représentant *La Maison d'Auteuil*.

MC/ET/CXV/587

1750, 9 septembre.

Inventaire après décès d'Isidore Verry, marchand mercier, dressé en sa demeure et dans sa boutique, rue Saint-Denis, à la requête de sa veuve et des enfants nés de ses trois mariages.

[p. 622]

Les estampes figurent dans l'inventaire des marchandises; elles sont estimées par Benoît Audran et Jean-Denis Janvier, graveurs, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin; elles proviennent des fournisseurs suivants : Poilly, rue Saint-Jacques, à l'enseigne de l'*Image Saint-Benoît*, Poilly, à l'enseigne de l'*Espérance*, Charpentier et François Chéreau. Il s'agit surtout d'estampes " enluminées " dont un millier environ représente *Don Quichotte* ⁽²⁸²⁾, le reste représentant des *paysages*, dont trente-et-un d'après Poussin, des *vues de villes*, des *cartes géographiques* et des *gravures de mode*.

MC/ET/XXXVI/467

1750, 31 décembre.

Codicille du testament d'Angélique-Élisabeth Titon, veuve de Jean-Baptiste-Jacques Gon d'Argenlieu, conseiller au Parlement.

Pièce jointe :

- 1749, 16 octobre.

Testament de ladite dame d'Argenlieu, dont une des clauses porte le legs à l'abbé d'Eaubonne, chanoine de Notre-Dame de Paris, de deux tableaux de Parrocel : un *Christ* et une *Vierge*.

A la suite du codicille :

- 1751, 6 janvier.

Mention du dépôt du codicille et du testament par Suzanne Delaunay, femme de Jules-Robert de Cotte, écuyer, intendant et ordonnateur des bâtiments, arts et manufactures du roi, directeur de la monnaie des médailles.

MC/ET/XXXVI/467

282 Sans doute d'après les tableaux de Charles-Antoine Coyvel.

LISTE DES PEINTRES

et de leurs tableaux figurant dans les inventaires

ADAM ⁽²⁸³⁾

COPIES :

Saint Christophe, 14 mars 1738..... 10 l.

ALBANE (L')

Adam et Ève, 31 octobre 1713..... 1.000 l.
Assomption de la Vierge, 24 décembre 1729.....
Baptême dans le Jourdain, 7 mai 1709..... 3.000 l.
Charité avec trois enfants, 2 mai 1736..... 600 l.
Diane et Vénus avec des amours, 24 décembre 1729.....
Filles de Jethro, 24 décembre 1729.....
Joseph et Putiphar, 31 octobre 1713..... 500 l.
Joseph et Putiphar, 3 mars 1732..... 1.000 l.
Notre-Dame avec les anges, 7 mai 1709..... 800 l.
Notre-Dame tenant Notre-Seigneur sur ses genoux, avec saint Hyacinthe, 22
décembre 1702..... 350 l.
Vénus avec trois amours, 29 décembre 1702..... 300 l.
Vierge accompagnée de deux anges et de deux chérubins, 17 février 1740..... 800 l.
Vierge avec des anges, 6 décembre 1715..... 200 l.
Deux petits tableaux, 17 novembre 1712..... 40 l.

[p. 624]

COPIES :

Baptême de saint Jean, 12 novembre 1718..... 40 l.
Charité avec trois enfants, 2 mai 1736..... 60 l.
Diane et des amours, 10 avril 1725..... 150 l.
Diane faisant briser le carquois de l'Amour (dans un lot), 10 septembre 1746..... 400 l.
Ouvriers forgeant des flèches (dans un lot) 10 septembre 1746.....
Père Éternel et les quatre Vertus, par Jean Joubert, 14 juin 1707..... 160 l.
Quatre éléments (quatre tableaux), 10 avril 1725..... 220 l.
Sainte Famille, 12 novembre 1718..... 60 l.
Sommeil de Vénus (dans un lot), 10 septembre 1746..... 400 l.
Vénus à sa toilette (dans un lot), 10 septembre 1746.....
Vénus à sa toilette (dans un lot), 6 décembre 1715..... 20 l.
Vénus et Adonis, mai 1709..... 100 l.
Vénus et Adonis, 6 décembre 1715..... 30 l.
Vénus et Adonis, 17 février 1740..... 10 l.

283 Voir p. 591, n. 3.

<i>Vénus sur les eaux</i> , 17 février 1740.....	10 l.
Deux copies, 17 novembre 1712.....	40 l.

ALLEGRAIN

<i>Paysage avec une Vénus</i> , 10 juillet 1748.....	48 l.
<i>Paysages</i> (deux), 6 décembre 1715.....	100 l.
<i>Paysages</i> (deux), 6 décembre 1715.....	100 l.
<i>Paysages</i> (quatre), 17 février 1727.....	240 l.

ANQUESEL ⁽²⁸⁴⁾

<i>Animaux</i> , 20 juin 1736.....	100 l.
------------------------------------	--------

ARMAND

<i>Paysage</i> , 31 octobre 1713.....	150 l.
<i>Paysage avec des mesures</i> , 31 octobre 1713.....	150 l.

[p. 625]

MANIÈRE :

<i>Paysage</i> (dans un lot), 9 novembre 1710.....	60 l.
--	-------

ARMAND D'ITALIE voir HERMAN

ARPIN (LE CAVALIER D') ⁽²⁸⁵⁾

<i>Figures</i> (dans un paysage de Paul Bril), 2 mai 1736.....	600 l.
--	--------

BACHICHE ⁽²⁸⁶⁾

<i>Vierge avec l'Enfant Jésus dans le ciel</i> , 4 décembre 1741.....	100 l.
---	--------

BALEN (VAN)

<i>Retour de chasse</i> , 13 avril 1708.....	30 l.
--	-------

COPIE :

<i>Retour de chasse de Diane</i> , 17 février 1740.....	60 l.
---	-------

BAMBOCHE ⁽²⁸⁷⁾

<i>Paysage</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	1.000 l.
<i>Retour de chasse</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Vacher et vachère</i> , 31 août	

284 Van Kessel ?

285 Guiseppe Cesari.

286 Giov. Batt. Gaulli, dit Baciccia.

287 Pieter van Laar, dit Bamboccio.

1740.....	60 l.
<i>Voyageurs</i> , 31 août	
1740.....	

MANIÈRE :

<i>Orphée et les animaux</i> , 7 mai 1709.....	600 l.
--	--------

BAPTISTE ⁽²⁸⁸⁾

<i>Bouquet de fleurs</i> , 13 avril 1708.....	15 l.
<i>Fleurs</i> , 6	
décembre 1715.....	30 l.
<i>Fleurs</i> , (deux tableaux) 6 décembre 1715.....	60 l.

[p. 626]

<i>Fleurs</i> , 31 juillet 1748.....	
<i>Fleurs et fruits</i> (quatre dessus de portes), 6 décembre 1715.....	120 l.
<i>Fleurs et tapis</i> (trois tableaux), 6 décembre 1715.....	90 l.
<i>Fleurs et tapis</i> (deux dessus de portes), 6 décembre 1715.....	80 l.
<i>Fleurs et tapis</i> (deux dessus de portes), 6 décembre 1715.....	60 l.
<i>Fleurs, vases, tapis et instruments de musique</i> (trois dessus de portes), 6 décembre 1715.....	120 l.

BAROCHE ⁽²⁸⁹⁾

<i>Sainte Famille</i> , 4 décembre 1741.....	220 l.
--	--------

BARTHOLOMÉ ⁽²⁹⁰⁾

<i>Paysage</i> , 10 septembre 1750.....	120 l.
<i>Paysage avec figures</i> , 10 avril 1725.....	500 l.
<i>Paysage rempli de rochers, de figures et de plusieurs animaux</i> , 3 mai 1728.....	400 l.
<i>Paysages et animaux</i> (deux), 24 décembre 1729.....	

BASSAN (FRANÇOIS)

Un tableau, 4 décembre 1741.....	400 l.
- Sous le nom de Bassan, sans prénom :	300 l.
<i>Notre-Seigneur chez Marthe</i> , 22 décembre 1702.....	

BASSAN (JACQUES)

<i>Moïse qui frappe le rocher</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Vocation d'Abraham</i> , 4 décembre 1741.....	300 l.
<i>Voyage de Jacob</i> , 2 mai 1736.....	1.200 l.

288 Jean-Baptiste Monnoyer.

289 Federigo Barocci.

290 Bartholomäus Breenbergh.

- Sous le nom de Bassan, sans prénom :	
<i>Noces de Cana</i> , 9 janvier 1744.....	40 l.
<i>Noces de Cana</i> , 10 juillet 1748.....	
<i>Noé après le déluge</i> , 22 décembre 1702.....	650 l.

[p. 627]

<i>Noé sortant de l'arche</i> , 7 mai 1709.....	60 l.
<i>Portement de croix</i> , 19 juillet 1710.....	
<i>Saint Roch et saint Sébastien</i> , 7 mai 1709.....	30 l.

BASSAN (LE)

<i>L'Automne</i> , 3 mars 1732.....	800 l.
<i>Berger endormi</i> , 29 juin 1732.....	
<i>Cène</i> , 12 décembre 1732.....	1.000 l.
<i>Cheval blanc sur lequel est montée une femme</i> , 22 décembre 1702.....	150 l.
<i>Circoncision</i> (dans un lot), 29 février 1732.....	1.000 l.
<i>L'Eau</i> , 3 mars 1732.....	600 l.
<i>Le Feu</i> , 3 mars 1732.....	600 l.
<i>Madeleine lavant les pieds de Notre-Seigneur</i> , 9 janvier 1744.....	
<i>Madeleine lavant les pieds de Notre-Seigneur</i> , (même tableau que le précédent) 10 juillet 1748.....	40 l.
<i>Naissance de la Sainte Vierge</i> ⁽²⁹¹⁾ (dans un lot), 29 février 1732.....	1.000 l.
<i>Nativité</i> , 3 mai 1728...	250 l.
<i>Notre-Seigneur avec ses disciples d'Emmaüs</i> , 22 décembre 1702.....	300 l.
<i>Paysan et paysanne</i> , 22 décembre 1702.....	100 l.
<i>Pèlerins d'Emmaüs</i> , 3 mai 1728.....	300 l.
<i>Repas</i> (deux tableaux), 10 septembre 1750.....	120 l.
<i>Tracas de ménage</i> , 7 mai 1709.....	30 l.
Un grand tableau, 31 octobre 1713.....	150 l.

COPIES :

<i>Repas</i> , 14 mars 1738.....	5 l.
Une copie, 17 juin 1701.....	10 l.
Une copie, 21 juin 1707.....	
Deux copies (dans un lot), 7 mai 1709.....	
Une copie (dans un lot), 9 novembre 1710.....	60 l.

MANIÈRE :

<i>Nativité</i> , par Teniers, 24 mars 1746.....	60 l.
<i>Paysages</i> (deux dans un lot), 7 mai 1709.....	300 l.

291 Il s'agit sans doute du tableau de Léandre Bassan.

Un tableau, par Teniers, 17 février 1740.....	20 l.
Un tableau (dans un lot), 9 novembre 1710.....	23 l.

BAUDESSON

<i>Fleurs</i> (deux tableaux), 17 décembre 1701 ⁽²⁹²⁾	
<i>Fleurs</i> (deux tableaux dans un lot), 13 avril 1708.....	18 l.

BAUDOUIN ⁽²⁹³⁾

<i>Paysage</i> , 7 février 1701.....	
--------------------------------------	--

MANIÈRE :

<i>Paysages</i> (deux), 2 janvier 1726.....	40 l.
Deux tableaux, 2 janvier 1726.....	168 l.

BAVAROIS (LE) ⁽²⁹⁴⁾

<i>Nativité</i> , 4 décembre 1741.....	300 l.
--	--------

BEAUFIS ⁽²⁹⁵⁾Deux *paysages* :

<i>Vénus sur les eaux</i> , 4 décembre 1741.....	50 l.
<i>Le Dieu Pan</i> , 4 décembre 1741.....	

BEECQ (VAN)

<i>Marines</i> (deux), 9 novembre 1710.....	36 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 9 novembre 1710.....	20 l.

BELIN (JEAN) ⁽²⁹⁶⁾

<i>Notre-Seigneur avec la Vierge et quelques-uns de ses apôtres</i> , 17 février 1740.....	500 l.
<i>Nativité</i> , 17 février 1740.....	200 l.

BELIN DE FONTENAY

292 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

293 Boudewyns. Voir aussi Bout.

294 OEfele ? Voir p. 605.

295 Voir p. 607, n. 1.

296 Giovanni Bellini.

<i>Fleurs</i> , 12 décembre 1732.....	50 l.
BELIN	
<i>Paysage</i> (dans un lot), 2 janvier 1726.....	64 l.
BENEDETTO (297)	
<i>Nativité</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Sacrifice au sortir de l'Arche</i> , 3 mars 1732.....	100 l.
<i>Voyage de Jacob</i> , 31 octobre 1713.....	100 l.
BERGEN	
<i>Paysage avec une femme qui garde des vaches</i> , 24 décembre 1729.....	
COPIES :	
Deux <i>Paysages</i> , 27 mars 1749.....	12 l.
BERNIN (Le cavalier)	
<i>Diane et Endymion</i> , 4 décembre 1741.....	150 l.
BERTIN	
<i>Bacchus et Ariane</i> , 17 novembre 1712.....	25 l.
BIBIENNE (298)	
<i>Corps de sarde</i> , 22 décembre 1705.....	40 l.
<i>Prison</i> , 22 décembre 1705.....	
BLANCHARD	
<i>Danaé</i> , 27 mars 1710.....	20 l.
<i>Suzanne avec les deux vieillards</i> , 27 mars 1710.....	30 l.
	[p. 630]
BLOEMEN (VAN)	
Deux <i>Batailles</i> (dans un lot), 9 novembre 1710.....	80 l.
BOEL	
<i>Animaux et fruits</i> , 7 février 1701.....	
<i>Chiens</i> , 7 février 1701.....	

297 Giovanni Benedetto da Castiglione.

298 Galli, dit Bibiena.

BOLOGNOIS (JEAN-FRANCISQUE) ⁽²⁹⁹⁾

Paysage, 6 décembre 1715..... 200 l.
Paysage, 31 août 1740..... 50 l.

BORDEAU ⁽³⁰⁰⁾

COPIE :

Descente de croix, 16 décembre 1733..... 20 l.

BOTH

Animaux et gibier, 23 juillet 1711..... 25 l.

MANIÈRE :

Paysage où il y a une danse, 31 octobre 1713..... 30 l.

BOUCK (VAN)

Gibier, 9 janvier 1744.....
Légumes, 21 février 1707..... 60 l.

COPIE :

Fruits, 21 février 1707.....

[p. 631]

BOULOGNE l'aîné ⁽³⁰¹⁾

Europe (dans un lot), 25 mars 1709..... 300 l.
Femme dans le bain, 12 août 1741..... 200 l.
Naissance de Jupiter, 17 juin 1701..... 300 l.
Naissance de Vénus, 17 juin 1701.....
Sémélé (dans un lot), 25 mars 1709..... 300 l.

BOULOGNE

Andromède, 31 octobre 1713..... 120 l.
Sainte Suzanne, 26 août 1735..... 400 l.

COPIE :

Filles de Laban, 6 décembre 1715..... 25 l.

BOURDON (PÂRIS) ⁽³⁰²⁾...

299 Giovanni Francesco Grimaldi, dit il Bolognese.

300 Voir p. 578, n° 1.

301 Bon Boulogne.

302 Pâris Bordone.

<i>Christ</i> , 7 mai 1709.....	200 l.
<i>Flore</i> , 7 mai 1709.....	200 l.

BOURDON

<i>Andromède délivrée</i> , 29 juin 1732.....	
<i>Miracle de l'aveugle-né</i> , 16 décembre 1722.....	200 l.
<i>Noce</i> , d'après Annibal Carrache, 11 juillet 1714.....	600 l.
<i>Pauvres</i> (deux tableaux), 27 mars 1710.....	80 l.
<i>Paysage</i> , 22 décembre 1705.....	50 l.
<i>Paysage avec la Fuite en Égypte</i> , d'après le Dominiquin, 11 juillet 1714.....	400 l.
<i>Voleurs</i> 14 mars 1738.....	100 l.

COPIES :

<i>Adoration des mages</i> , 10 juillet 1748.....	19 l.
<i>Moïse sauvé des eaux</i> (dans un lot), 18 février 1739.....	15 l.
<i>Paysages</i> (deux dans un lot), 10 septembre 1705.....	150 l.

[p. 632]

<i>Sainte Famille</i> , 14 mars 1738.....	20 l.
---	-------

BOURGUIGNON (LE) ⁽³⁰³⁾

<i>Bataille</i> , 29 décembre 1702.....	200 l.
<i>Bataille</i> , 4 décembre 1741.....	200 l.
<i>Batailles</i> (deux), 4 décembre 1741.....	100 l.

BOUT

COPIES :

<i>Paysages</i> , (deux) 14 mars 1738.....	6 l.
--	------

BOUT et BAUDOIN

<i>Paysage avec figures et animaux</i> , 2 mai 1736.....	120 l.
<i>Paysages</i> (deux), 14 mars 1738.....	40 l.
<i>Paysages</i> (deux), 24 mars 1746.....	60 l.

BOYER

<i>Perspective admirable</i> , 4 décembre 1741.....	250 l.
---	--------

BRAMER

<i>Joseph dans la prison</i> , 24 décembre 1729.....	
--	--

303 Jacques Courtois dit le Bourguignon.

BRANDI (HYACINTHE)

<i>Archimède</i> , 4 décembre 1741.....	30 l.
<i>Saint Jérôme</i> , 4 décembre 1741.....	60 l.
<i>Vieillard et jeune fille</i> , 4 décembre 1741.....	50 l.

[p. 633]

BREDAEL

Deux tableaux, 10 septembre 1750.....	60 l.
---------------------------------------	-------

BREUGHEL DE VELOURS

<i>Bataille</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage représentant une Fuite en Égypte</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Pont avec des aveugles et autres figures</i> , 24 décembre 1729.....	

BREUGHEL

<i>Bataille des Israélites</i> , 14 mars 1738.....	300 l.
<i>Buveurs et Fumeurs</i> , 31 octobre 1713.....	100 l.
<i>Les Éléments</i> , 14 mars 1738.....	50 l.
<i>Marché devant un port</i> , 31 octobre 1713.....	150 l.
<i>Paysages (deux)</i> , 7 mai 1709.....	300 l.
<i>Paysages et figures (quatre tableaux)</i> , 10 avril 1725.....	400 l.

COPIES :

<i>Foire de village (dans un lot)</i> , 19 juillet 1710.....	60 l.
<i>Paysage</i> , 10 septembre 1750.....	8 l.
<i>Les Quatre saisons (quatre tableaux)</i> , 27 mars 1710.....	30 l.

BRIL (PAUL)

<i>Bûcheron</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Chasse</i> , 10 avril 1725 ⁽³⁰⁴⁾	4.000 l.
<i>Cochons</i> , 10 avril 1725.....	
<i>Dénicheur d'aiglons</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Forêt</i> , 14 mars 1738.....	100 l.
<i>Paysage</i> , 7 mai 1709.....	600 l.
<i>Paysage</i> , 31 octobre 1713.....	300 l.
<i>Paysage</i> , 14 mars 1738.....	300 l.
<i>Paysage</i> , 17 février 1740.....	250 l.

304 Ce tableau et le suivant sont mentionnées "peints par les Bril"

<i>Paysage</i> , 10 septembre 1750.....	100 l.
<i>Paysage avec des bûcherons</i> , 22 décembre 1702.....	700 l.
<i>Paysage</i> (avec figures de Cesari), 2 mai 1736.....	600 l.
<i>Paysage où il y a deux hommes au pied d'une croix et plusieurs animaux</i> , 3 mai 1728.....	100 l.
<i>Paysages avec figures</i> (deux), 2 mai 1736.....	800 l.
<i>Paysages</i> (trois), 24 décembre 1729.....	
<i>Tobie</i> , 24 décembre 1729.....	
Un tableau (ou de Claude Lorrain), 12 décembre 1732.....	400 l.

COPIES :

<i>Paysage représentant plusieurs figures à cheval et plusieurs chiens allant à la chasse</i> , 3 mai 1728.....	40 l.
---	-------

MANIÈRE :

<i>Paysage</i> , 7 mai 1709.....	150 l.
----------------------------------	--------

BRONZINO

<i>Vénus</i> , 7 mai 1709.....	400 l.
--------------------------------	--------

COPIE :

<i>Saint François</i> , 6 décembre 1715.....	120 l.
--	--------

BROUWER ⁽³⁰⁵⁾

Plusieurs Flamands fumant, 22 décembre 1702 ... 150 l.

BRUGES (JEAN DE) ⁽³⁰⁶⁾

<i>Descente de croix</i> , 3 mai 1728.....	250 l.
<i>Plusieurs personnes à genoux devant une chapelle</i> , 3 mai 1728.....	100 l.

BRUGES (LUC DE) ⁽³⁰⁷⁾

Portraits de dames (deux), 4 décembre 1741 ... 120 l.

CABEL (VAN DER)

<i>Paysage</i> , 21 février 1707.....	9 l.
<i>Port de mer</i> , 21 février 1707.....	10 l.

305 Voir p. 504, n. 1.

306 Jan Van Eyck ?

307 Sans doute pour Louis de Bruges (Louis Van der Bruggen), portraitiste miniaturiste.

CALABRAIS (LE CAVALIER)⁽³⁰⁸⁾

Décollation de saint Jean, 4 décembre 1741..... 300 l.

CALLOT

COPIES :

Deux tableaux, 10 septembre 1750..... 15 l.

CARAVAGE (LE)

Fruits, 7 mai 1709..... 50 l.

Notre-Seigneur chez Pilate, 4 décembre 1741.....

COPIE :

Bohémienne avec un Espagnol (dans un lot), 28 juillet 1719..... 80 l.

CARLONE (CARLO)

Vues de Naples (deux), 12 novembre 1718..... 300 l.

CARRACHE (ANNIBAL)

Assomption, 31 octobre 1713..... 1.000 l.

Chef de saint Jean, 4 décembre 1741..... 24 l.

Descente de croix, 26 août 1735..... 500 l.

Notre-Seigneur que l'on met au sépulcre, 4 décembre 1741..... 250 l.

Paysage avec un ange conduisant un enfant, 31 octobre 1713..... 150 l.

[p. 636]

Rémus et Romulus, 4 décembre 1741..... 50 l.

Saint François d'Assise dans la contemplation, 24 juillet 1714..... 350 l.

Tentations de saint Antoine, 4 décembre 1741..... 400 l.

COPIES :

Enée et Anchise, 6 décembre 1715..... 100 l.

Nativité, 6 décembre 1715..... 50 l.

Noce, par Bourdon, 11 juillet 1714..... 600 l.

Noce de village, 17 décembre 1701⁽³⁰⁹⁾.....

Saint Antoine tenant un livre, 17 février 1740..... 200 l.

Saint Jean dans le désert, 4 décembre 1741..... 200 l.

Vierge avec son enfant et saint Joseph, 2 mai 1736..... 300 l.

Deux copies, 17 décembre 1701⁽³¹⁰⁾.....

308 Mattia Preti dit il Calabrese.

309 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

310 *Idem*.

- Sous le nom de Carrache, sans prénom :

Paysage avec une Fuite en Égypte, 31 octobre 1713..... 50 l.

COPIES :

Assomption, 6 décembre 1715..... 100 l.

Martyre de saint Étienne, 12 novembre 1718..... 30 l.

Saint Jean dans le désert, 6 décembre 1715..... 20 l.

Samaritaine, 26 août 1735..... 80 l.

Samaritaine au puits, 29 février 1732..... 50 l.

CARRACHE (AUGUSTIN)

Bénédicté, 26 août 1735..... 80 l.

Saint Jean montrant Notre-Seigneur dans le désert, 26 août 1735..... 150 l.

Sainte Famille, 4 décembre 1741..... 250 l.

[p. 637]

CARRACHE (LOUIS)

Christ mort, 17 février 1740..... 800 l.

CARRACHE (LE)

Portrait (dans un lot), 31 octobre 1713..... 300 l.

COPIES :

Cène, 14 mars 1738..... 20 l.

Chananéenne, 4 avril 1702..... 40 l.

Descente de croix, 5 décembre 1715..... 30 l.

Descente de croix (deux), 22 décembre 1702..... 50 l.

Madeleine, 6 décembre 1715..... 20 l.

Sainte Famille (dans un lot), 21 février 1707..... 26 l.

Sujets de la Fable, 17 juin 1701..... 50 l.

Vénus couchée, 23 juillet 1711..... 8 l.

Une copie (dans un lot), 9 novembre 1710..... 30 l.

Deux copies (dans un lot), 9 novembre 1710..... 30 l.

CARRIERA (ROSALBA)

Femme qui tient un pigeon, 3 mars 1732..... 300 l.

Tête, 3 mars 1732..... 80 l.

La Paix et la Justice, 4 décembre 1741..... 700 l.

La Poésie et la Philosophie, 4 décembre 1741..... 700 l.

CHAMPAGNE

<i>Annonciation</i> , 24 mars 1746.....	200 l.
<i>Cène</i> , 27 mars 1710.....	100 l.
<i>Portrait du cardinal Mazarin</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	8 l.
<i>Portrait du cardinal Richelieu</i> (idem), 21 février 1707.....	26 l.
<i>Portrait du général des Carmes</i> (idem), 21 février 1707.....	
<i>Portrait de deux enfants</i> (idem), 21 février 1707.....	27 l.
<i>Portrait de la Reine mère</i> (idem), 4 décembre 1741.....	8 l.
<i>Douze têtes</i> (six tableaux, dans un lot), 21 février 1707.....	15 l.

[p. 638]

COPIES :

<i>Christ mort sur son tombeau</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	26 l.
<i>Saint Charles Borromée</i> (idem), 21 février 1707.....	27 l.
Un tableau, 21 février 1707.....	15 l.

CHAPRON

<i>Apollon sur le mont Parnasse</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Attila</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Bataille de Constantin</i> , 6 décembre 1715.....	250 l.
<i>Combat d'Ostie</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Héliodore</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Pape entendant la messe</i> , 6 décembre 1715.....	80 l.

Tous ces tableaux sont copiés d'après Raphaël.

CHAVANNE ⁽³¹¹⁾

<i>Marine</i> , 28 juillet 1719.....	40 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	80 l.
<i>Paysage</i> (idem), 28 juillet 1719.....	90 l.
<i>Paysages</i> (deux), 28 juillet 1719.....	40 l.
<i>Paysages</i> (deux, dans un lot), 28 juillet 1719.....	200 l.
<i>Paysages</i> (trois), 28 juillet 1719.....	150 l.
<i>Paysages</i> (trois), 28 juillet 1719.....	120 l.
<i>Paysages</i> (quatre), 28 juillet 1719.....	120 l.
<i>Vue du Colisée</i> , (dans un lot), 28 juillet 1719.....	80 l.

CHÉRON

<i>Portrait du roi</i> , 21 février 1707.....	9 l.
---	------

CIGNANI (CARLO)

<i>Sainte Famille</i> , 9 février 1713.....	25 l.
<i>Vierge et l'Enfant</i> , 4 décembre 1741.....	200 l.

311 Domenchin de Chavanne.

CIVALLI

<i>David vainqueur de Goliath</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	100 l.
<i>Dédale et Icare</i> , 4 décembre 1741.....	60 l.
<i>Jésus tenant un globe</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
<i>Notre-Seigneur à table</i> , 7 mai 1709.....	150 l.
<i>Pan et Apollon</i> , 4 décembre 1741.....	80 l.
<i>Rebecca</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	100 l.

CONCA

<i>Sainte Famille</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
<i>Vierge à l'Enfant avec saint Jean</i> , 4 décembre 1741.....	30 l.

CONTARINI

<i>La Vierge</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
---	-------

CORDEAS ⁽³¹²⁾

<i>Mer chargée de vaisseaux</i> , 13 avril 1708.....	6 l.
--	------

CORNEILLE

<i>Abraham</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	100 l.
<i>Bacchanale</i> , 15 février 1710.....	100 l.
<i>Danse</i> , 15 février 1710.....	100 l.
<i>Nativité</i> (dans un lot), 7 mai 1709.....	200 l.
<i>Saint François</i> , 15 février 1710.....	100 l.
<i>Suzanne sortant du bain</i> , 7 mai 1709.....	200 l.

MANIÈRE :

<i>Figures</i> , 15 février 1710.....	20 l.
<i>Paysage</i> , 15 février 1710.....	20 l.
<i>Paysages avec figures</i> (deux), 15 février 1710.....	40 l.

<i>Sainte Famille</i> , 15 février 1710.....	60 l.
<i>Trois nudités</i> , 15 février 1710.....	60 l.

CORRÈGE (LE)

<i>Christ souffrant</i> (Ecce Homo), 4 décembre 1741.....	15 l.
---	-------

<i>Sainte Face couronnée d'épines</i> , 10 avril 1725.....	800 l.
<i>Sainte Potentienne</i> , 11 juillet 1714.....	15 l.

COPIES :

<i>Épousailles de sainte Catherine</i> , 6 décembre 1715.....	80 l.
<i>Madeleine</i> , par Nicolas Plate-Montagne, 21 février 1707.....	4 l.
<i>Madeleine</i> , 7 mai 1709.....	12 l.
<i>Madeleine qui lit dans un livre</i> , 3 mai 1728.....	10 l.
<i>Mariage de sainte Catherine</i> , 2 janvier 1726.....	48 l.
<i>Mariage de sainte Catherine</i> , 17 février 1740.....	5 l.
<i>Marsyas écorché par Apollon</i> , 6 décembre 1715.....	50 l.
<i>Vierge qui tient l'Enfant Jésus</i> , 3 mai 1728.....	10 l.

CORTONE (PIERRE DE)

Vierge avec l'Enfant Jésus, et une sainte qui lui présente un lys, 24 décembre 1729..

COTELLE

<i>Flore</i> , 17 juin 1701.....	120 l.
<i>Vénus</i> , 17 juin 1701.....	120 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , 17 juin 1701.....	60 l.

COUPEAU ⁽³¹³⁾

<i>Paysages et ruines</i> (deux), 26 avril 1703.....	70 l.
--	-------

COYPEL (ANTOINE)

<i>Jacob faisant des reproches à Laban</i> , 16 décembre 1733.....	500 l.
<i>Madeleine</i> , 16 décembre 1733.....	120 l.
<i>Portrait de l'artiste</i> , 16 décembre 1733.....	200 l.

[p. 641]

COPIES :

<i>Renaud et Armide dans l'île enchantée</i> , 16 décembre 1733.....	80 l.
<i>Tobie</i> (retouchée par A. Coypel), 16 décembre 1733.....	80 l.

COYPEL (CHARLES-ANTOINE)

<i>Jeune bergère dormant</i> , 16 décembre 1733.....	40 l.
<i>Pyrame et Thisbé</i> , 16 décembre 1733.....	120 l.
<i>Vierge</i> , 16 décembre 1733.....	60 l.
<i>Don Quichotte</i> (deux tableaux, dans un lot), 31 août 1740 ⁽³¹⁴⁾	900 l.

313 Non identifié.

314 Les deux tableaux de *Don Quichotte*, figurent dans l'inventaire sous le nom seul de Coypel, sans prénom.

COYPEL (NOËL)

<i>Vierge</i> , 16 décembre 1733.....	40 l.
Un tableau, 16 décembre 1733.....	60 l.

COYPEL

<i>Athalie</i> , 14 janvier 1745.....	200 l.
<i>Bain de Diane</i> ⁽³¹⁵⁾ , 16 décembre 1733.....	800 l.
<i>Christ</i> , 24 mars 1746.....	80 l.
<i>Jésus dans son berceau</i> , 14 janvier 1745.....	200 l.
<i>Métamorphoses</i> (deux tableaux dans un lot), 9 novembre 1710.....	80 l.

COPIES :

<i>Bacchus et l'Amour</i> (achevée par Coypel), 16 décembre 1733.....	300 l.
<i>Frileuse</i> , 31 août 1740.....	8 l.
<i>Enlèvement de Proserpine</i> (retouchée par Coypel), 16 décembre 1733.....	300 l.

[p. 642]

CRESCENZIO ⁽³¹⁶⁾

<i>Paysage</i> , 22 décembre 1705.....	50 l.
Deux tableaux, 2 mai 1736.....	200 l.

DAEL (VAN)

<i>Vierge montant au ciel</i> , copie d'après Van Dyck, 17 février 1740.....	300 l.
--	--------

DELAMARE-RICHART

<i>Vieillard</i> , 2 mai 1736.....	60 l.
------------------------------------	-------

DIRANNE (?) ⁽³¹⁷⁾

<i>Paysages</i> (cinq), 6 décembre 1715.....	60 l.
--	-------

DESPORTES

<i>Animaux</i> , 12 décembre 1732.....	100 l.
--	--------

DOMINIQUIN (LE)

<i>Ange gardien</i> , 26 août 1735.....	800 l.
<i>Sainte Cécile</i> , 4 décembre 1741.....	300 l.
<i>Sainte Famille</i> , 31 octobre 1713.....	1.000 l.

315 De Noël Nicolas Coypel ? L'inventaire du 16 décembre 1733 distingue: "M. Coypel le grand père", M. Coypel premier peintre du roi", "M. Coypel le jeune", et "M. Coypel", ce dernier serait-il Noël Nicolas ? Dans ce cas, les deux copies, *Bacchus et l'Amour* et *l'Enlèvement de Proserpine*, seraient retouchées par lui.

316 Crescenzo Onofrio.

317 Non identifié.

<i>Sainte Vierge, Saint Enfant et des anges</i> , 31 octobre 1713.....	500 l.
<i>Sybille</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
<i>Un tableau où il y a une colonne</i> , 16 décembre 1733.....	1.200 l.

[p. 643]

COPIES :

<i>Amours de Renaud et d'Armide</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Musique</i> , 6 décembre 1715.....	80 l.
<i>Paysage</i> , 17 décembre 1701 (318).....	
<i>Paysage avec la Fuite en Égypte</i> , de Bourdon, 11 juillet 1714.....	400 l.
<i>Ravissement de saint Paul</i> , 21 février 1707.....	9 l.
<i>Ravissement de saint Paul</i> , 9 janvier 1744.....	
<i>Ravissement de saint Paul</i> , 10 juillet 1748.....	48 l.
<i>Saint François</i> , 6 décembre 1715.....	30 l.
<i>Saint Jean l'Évangéliste</i> , 6 décembre 1715.....	35 l.

DOU (GÉRARD)

<i>Femme jouant de l'épinette</i> , 7 mai 1709.....	100 l.
<i>Fumeur</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Peseur d'or</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Saint Antoine</i> (dans un lot), 22 décembre 1702.....	150 l.
<i>Saint Jérôme</i> , 7 mai 1709.....	300 l.
<i>Vieille qui regarde par une fenêtre</i> , 24 décembre 1729.....	

COPIES :

<i>Cuisine</i> (dans un lot), 17 juin 1701.....	30 l.
Quatre tableaux, 15 février 1710.....	40 l.

MANIÈRE :

<i>Arracheur de dents</i> , 17 juin 1701.....	200 l.
<i>Boutique d'épicier</i> , 17 juin 1701.....	60 l.
<i>Cuisine</i> , 17 juin 1701.....	75 l.
<i>Portrait de l'artiste</i> , 17 juin 1701.....	75 l.

DULIN

<i>Collecteur des tailles</i> , 31 août 1740.....	72 l.
<i>Vieille avec sa famille</i> , 31 août 1740.....	

DUMÉE

<i>Architecture</i> (figures de Poussin), 4 avril 1702.....	50 l.
---	-------

[p. 644]

DÜRER (ALBERT)

318 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

Vierge à l'enfant dans un paysage, 4 décembre 1741..... 150 l.

DYCK (VAN)

Assomption de la Vierge, 7 mai 1709..... 1.200 l.
Comte Henri de Berghe (dans un lot), 7 mai 1709..... 3.000 l.
Descente de croix, 19 juillet 1710.....
Mars et Vénus, 7 mai 1709..... 1.800 l.
Noli me tangere, 4 décembre 1741..... 80 l.
Petit enfant jouant avec une perruche, 16 décembre 1733..... 200 l.
Portrait, 7 mai 1709..... 200 l.
Portrait, 4 décembre 1741..... 50 l.
Portrait de femme, 22 décembre 1702...*Portrait d'homme*, 22 décembre 1702..... 250 l.
Princesse de Barbançon (dans un lot), 7 mai 1709..... 3.000 l.
Seigneur qui ordonne pour la chasse et un paysan portant une hotte de bouteilles, 26 janvier 1704..... 500 l.
Vierge tenant le petit Jésus sur ses genoux, 22 décembre 1702..... 350 l.

COPIES ⁽³¹⁹⁾ :

Homme armé, 7 mai 1709..... 30 l.
Homme habillé de rouge, 7 mai 1709.....
Mallery, 21 février 1707..... 6 l.
Mars et Vénus, 17 février 1740..... 10 l.
Portrait (dans un lot), 21 février 1707..... 26 l.
Portrait de l'artiste, 22 décembre 1705..... 40 l.
Portrait d'une Génoise, par Plate-Montagne, 21 février 1707..... 26 l.
Portraits, par Plate-Montagne (deux), 21 février 1707..... 30 l.
Tête, 17 février 1740..... 60 l.

Têtes d'anges (dans un lot), 21 février 1707..... 15 l.
Vierge avec l'Enfant Jésus (idem), 28 juillet 1719..... 300 l.
Vierge et son enfant (idem), 21 février 1707..... 9 l.
Vierge montant au ciel, par Van Dael, 17 février 1740..... 300 l.

[p. 645]

Vierge tenant l'Enfant Jésus (dans un lot), 17 novembre 1712 80 l.
Deux copies, 17 février 1740..... 40 l.

MANIÈRE :

Portrait de la princesse d'Orange, 31 octobre 1713..... 100 l.

ESPAGNOLET [L'] ⁽³²⁰⁾

Philosophe, 4 décembre 1741..... 40 l.
Saint Jérôme couché, 4 décembre 1741..... 60 l.

319 Voir p. 206 le testament de Jean Pesne qui lègue à son frère Étienne un tableau représentant *Une fille anglaise*, copié d'après Van Dyck.

320 Ribera.

FAUCAS

Paysage où il y a deux figures qui se parlent, 3 mai 1728..... 30 l.

FERDINAND ⁽³²¹⁾

Portrait du marquis de Louvois, 6 décembre 1715.....
Portrait de la marquise de Louvois, 6 décembre 1715.....
Têtes (trois tableaux, dans un lot), 21 février 1707..... 12 l.

FETI

Enfant prodigue, 31 octobre 1713..... 100 l.
Femme qui file, 17 juin 1701..... 150 l.
Fille avec des chats (dans un lot), 7 mai 1709..... 3.000 l.
Jacob endormi au bas de l'échelle et les anges montant et descendant, 3 mai 1728.... 800 l.
Laboureurs, 31 octobre 1713..... 100 l.
Parabole des aveugles qui tombent dans le fossé, 22 décembre 1702 ...
Parabole du méchant qui sème la zizanie dans le champ du laboureur, 22 décembre
1702..... 300 l.
Saint Jacques, 3 mars 1732..... 400 l.
Tobie, 14 mars 1738..... 250 l.

[p. 646]

COPIE :

Mélancolie (dans un lot), 17 février 1740..... 150 l.
Reniement de saint Pierre, 22 décembre 1705..... 15 l.

FLORE (FRANC) ⁽³²²⁾

Flagellation de Notre-Seigneur, 17 février 1740..... 400 l.
Jugement dernier, 17 février 1740..... 500 l.
Saint Jean tirant de l'eau d'une fontaine, 17 février 1740..... 500 l.

FOREST

Bain de femme, 16 décembre 1733..... 20 l.
Femme, 16 décembre 1733..... 30 l.
Paysage, 26 avril 1703..... 50 l.
Paysage (dans un lot), 9 novembre 1710..... 55 l.
Paysage, 16 décembre 1733..... 40 l.
Paysages (deux), 16 décembre 1733..... 60 l.
Paysages (deux), 14 mars 1738..... 6 l.

FOUCHÉ

321 Ferdinand Elle.

322 Frans de Vriendt dit Floris.

Les Huit arts (huit tableaux), 4 décembre 1741..... 240 l.

FOUQUIÈRES

L'Hiver, 7 mai 1709..... 60 l.
Paysage (dans un lot), 30 septembre 1706..... 15 l.
Paysage, 21 février 1707..... 75 l.
Paysage, 27 mars 1710..... 30 l.
Paysage (dans un lot), 9 novembre 1710..... 20 l.
Paysage, 10 septembre 1750..... 10 l.
Paysage avec des vendangeurs, 22 décembre 1702..... 200 l.

COPIES :

Paysage, 21 février 1707..... 6 l.

[p. 647]

MANIÈRE :

Paysage (dans un lot), 9 novembre 1710..... 60 l.
Paysage (Moisson), 31 octobre 1713..... 50 l.

FRANCESCHINI

La Vierge avec Notre-Seigneur, 4 décembre 1741..... 70 l.

FRANCISQUE le fils ⁽³²³⁾

Paysage, d'après Francisque le père (dans un lot), 21 février 1707..... 9 l.

FRANCISQUE

Paysage, 22 décembre 1705..... 50 l.
Paysage (dans un lot), 21 février 1707..... 18 l.
Paysages (deux), 20 juillet 1744.....
Paysage et petites figures, 22 décembre 1705..... 130 l.
Tonnerre, 31 octobre 1713..... 500 l.

COPIES :

Jugement de Pâris, 22 décembre 1705..... 20 l.
Paysage, par Plate-Montagne, 21 février 1707..... 15 l.
Paysage, par le même, 21 février 1707..... 36 l.
Paysage, par le même, 21 février 1707..... 8 l.
Paysages (deux), par le même, 21 février 1707..... 30 l.
Paysage (dans un lot), 2 janvier 1726..... 64 l.
Les Quatre saisons (quatre tableaux), par Plate-Montagne, 21 février 1707..... 10 l.

MANIÈRE :

323 Jean-François Millet dit Francisque, comme son père.

<i>Paysages</i> (deux), 7 février 1701.....	
<i>Paysages</i> (quatre), 13 avril 1708.....	40 l.
FRANCKEN	
<i>Charité</i> , 14 mars 1738.....	50 l.
<i>Fête au temple de Bacchus</i> , 3 mai 1728.....	100 l.
	[p. 648]
<i>Madeleine</i> , 19 juillet 1710.....	
<i>Nativité</i> , 19 juillet 1710.....	
<i>Saint Jean prêchant dans le désert</i> , 24 juillet 1714.....	56 l.
<i>Triomphe de l'Amour</i> , 24 juillet 1714.....	60 l.
<i>Triomphe de Bacchus</i> , 24 juillet 1714.....	60 l.
<i>Trois Marie au Sépulcre</i> , 3 mai 1728.....	100 l.
GAËTAN (SCIPION) ⁽³²⁴⁾	
<i>Portrait du marquis de Saint-Chamond</i> , 4 décembre 1741.....	24 l.
GALLOCHE	
<i>Gueux et un âne</i> , 14 mars 1738.....	10 l.
GAROFALO	
<i>Sainte Famille</i> , 4 décembre 1741.....	60 l.
GENTIL (LOUIS) ⁽³²⁵⁾	
<i>Une Muse</i> , 22 décembre 1702.....	40 l.
GENTILESCHI (ORAZIO)	
<i>Diane tenant son arc avec une levrette auprès d'elle</i> , 3 mai 1728.....	600 l.
GENTILESCHI	
<i>Hérodias</i> , 3 mars 1732.....	300 l.
GEUSLAIN	
<i>Portrait de Louis XIV</i> , 6 décembre 1715.....	120 l.

324 Scipione Pulzone.

325 Luizi Gentile.

GIORGIONE

Adoration des pasteurs, 3 mars 1732..... 2.500 l.

COPIES :

Bergers, 6 décembre 1715..... 40 l.

Portrait de Gaston de Foix (dans un lot), 21 février 1707..... 23 l.

Vierge tenant Notre-Seigneur et saint Sébastien, 6 décembre 1715..... 50 l.

MANIÈRE :

Sujets d'histoire, 31 octobre 1713..... 2.000 l.

GOBBE DES CARRACHE ⁽³²⁶⁾

Paysage, 24 décembre 1729.....

GOBERT

Portrait de la duchesse de Gontaud, 31 août 1740.....

Portrait de la duchesse de Berry, 26 août 1735..... 40 l.

GODEFREDI ⁽³²⁷⁾

Disciples d'Emmaüs, 7 mai 1709..... 50 l.

Filles de Jéthro, 31 octobre 1713..... 300 l.

Paysage, 14 mars 1738..... 40 l.

GOUBAU

Orphée qui enchante les animaux, 17 février 1740..... 100 l.

GOURDON ⁽³²⁸⁾

Sainte Baume, 14 mars 1738..... 20 l.

GREVENBROECK

Vues de villes (quatre tableaux), 17 février 1740..... 50 l.

GRIMOU

Buste de femme espagnole, 28 juillet 1719..... 150 l.

Buste d'homme espagnol, 28 juillet 1719.....

326 Pietro Paolo Bonzi, dit Gobbo dei Carracci.

327 Godefroy.

328 Voir p. 591.

Portrait de l'artiste ⁽³²⁹⁾, 14 mars 1738..... 10 l.

COPIES :

Buste de femme, 28 juillet 1719..... 48 l.

Buste d'un espagnol, 28 juillet 1719.....

GUASPRE (LE) ⁽³³⁰⁾

Paysage, 29 décembre 1702..... 150 l.

Paysage (dans un lot), 22 décembre 1705..... 80 l.

Paysage, 2 mai 1736..... 200 l.

Paysage, 4 décembre 1741..... 220 l.

Paysages (deux), 3 mars 1732..... 600 l.

Paysages (deux), 22 décembre 1705..... 40 l.

Paysages (quatre), 22 décembre 1705..... 60 l.

COPIES :

Paysage, 22 décembre 1705..... 15 l.

Paysage où le vent agite les arbres, 3 mai 1728..... 10 l.

Paysages (deux), 22 décembre 1705..... 30 l.

Paysages (deux), 22 décembre 1705..... 25 l.

GUÉRARDY (SIMON) ⁽³³¹⁾

Notre-Seigneur dans la prison, 4 décembre 1741..... 50 l.

[p. 651]

GUERCHIN (LE)

Charité, 24 décembre 1729.....

Charité romaine, 4 décembre 1741..... 300 l.

Endymion, 4 décembre 1741..... 150 l.

Enfant Jésus tenu par la sainte Vierge sur ses genoux, 13 juin 1711..... 40 l.

Loth entre ses deux filles, 4 décembre 1741 ⁽³³²⁾..... 3.000 l.

Mort d'Adonis, 4 décembre 1741... } 3.000 l.

Mort de Procris, 4 décembre 1741... }

La Nature avec des enfants, 4 décembre 1741..... 250 l.

Saint Jean-Baptiste, 4 décembre 1741..... 200 l.

Saint Sébastien, 4 décembre 1741..... 96 l.

Saint Sébastien avec deux anges, 2 mai 1736..... 500 l.

Sainte Thérèse, 7 mai 1709..... 40 l.

Sainte Thérèse tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, avec la Sainte Vierge, saint 1.000 l.

Joseph et des anges, 2 mai 1736 *Tancrede et Clorinde*, 28 janvier 1730.....

329 Douteux, voir p. 590, n. 2.

330 Gaspard Dughet, dit le Guaspre, dit aussi Gaspard Poussin.

331 Non identifié. Voir p. 600.

332 Le tableau est sans nom d'auteur dans l'inventaire. Cf. p. 608.

MANIÈRE :
Sainte Cécile, 16 décembre 1733..... 80 l.

GUESCHE (PIETER)

Paysage, 24 décembre 1729.....

GUIDE (LE)

Un amour, 4 décembre 1741..... 160 l.
L'Annonciation, 14 mars 1738..... 350 l.
Bacchus et Ariane, 3 mai 1728..... 100 l.
Cléopâtre mourante, 4 décembre 1741..... 400 l.
Cléopâtre qui se pique de la vipère, 4 décembre 1741..... 300 l.
Descente de Croix, 4 décembre 1741..... 120 l.
Ecce Homo, 4 décembre 1741..... 200 l.
Femme qui coud, 24 décembre 1729.....
Judith, 21 février 1707..... 90 l.
Prométhée, 26 août 1735..... 800 l.
Psyché et l'Amour, 7 mai 1709..... 1.500 l.

[p. 652]

Saint François, 4 décembre 1741..... 60 l.
Saint François, 21 février 1707..... 15 l.
Saint Jean dans le désert, 24 décembre 1729.....
Saint Jérôme, 4 décembre 1741..... 250 l.
Saint Joseph, 31 octobre 1713..... 2.000 l.
Suzanne entre les deux vieillards, 7 mai 1709..... 1.600 l.
Tête de saint Paul, 3 mars 1732..... 400 l.
Vierge, 4 décembre 1741..... 88 l.
La Vierge, le Saint Enfant Jésus, sainte Madeleine, sainte Claire et des anges, 31 octobre 1713..... 700 l.

COPIES :

Christ au Jardin des oliviers, 17 décembre 1701 (³³³).....
Déjanire (dans un lot), 28 juillet 1719..... 300 l.
Enfant Jésus dormant, 14 janvier 1745..... 4 l.
Enlèvement d'Hélène, 18 février 1739..... 20 l.
Fuite en Égypte, 6 décembre 1715..... 100 l.
Lucrèce, 3 mai 1728..... 100 l.
La Madeleine, par Jean Joubert (dans un lot), 14 juin.1707..... 96 l.
Saint François, 6 décembre 1715..... 100 l.
Saint Pierre, par Jean Joubert (dans un lot), 14 juin 1707..... 96 l.
Tête de Vierge joignant les mains, 31 mars 1714..... 30 l.
Vierge qui coud, entourée d'anges, 29 février 1732..... 40 l.

333 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

GUILLERNES ⁽³³⁴⁾

Six miniatures, 13 octobre 1713..... 75 l.

HABERT ⁽³³⁵⁾

Fleurs, 21 février 1707..... 25 l.

HEEM

Fruits, 17 décembre 1701 ⁽³³⁶⁾

[p. 653]

HERAULT

Paysage (dans un lot), 22 décembre 1705..... 80 l.

Paysage, 6 décembre 1715..... 100 l.

Paysages,(deux), 31 octobre 1713..... 120 l.

Paysages, (deux), 6 décembre 1715..... 400 l.

HEREMAN ⁽³³⁷⁾

Un Cabinet, 16 décembre 1733..... 250 l.

HERMAN D'ITALIE ⁽³³⁸⁾

Vue du Tivoli et de sa cascade, 3 mai 1728..... 450 l.

HERMANS (Hégésippe) ⁽³³⁹⁾

Paysage avec des rochers, 7 mai 1709..... 12 l.

HOUASSE

Paysage, 7 février 1701.....

Perspective, 7 février 1701.....

HUYSUM (JAN VAN)

Vase rempli de fleurs, (deux), 3 mars 1732..... 2.000 l.

JANSSENS

Histoire de l'Enfant prodigue (quatre tableaux), 14 mars 1738..... 30 l.

334 Non identifié.

335 Voir p. 517, n° 1.

336 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

337 Jean-Joseph Horemans le vieux : *Un écrivain dans son cabinet ?* Cf. Bénézit, *op. cit.*

338 Herman van Swanevelt, dit aussi Armand d'Italie.

339 Non identifié.

JORDAENS

Un tableau (dans un lot), 28 novembre 1712..... 6 l.

[p. 654]

JOUBERT (JEAN)

Agar, 14 juin 1707..... 25 l.
Alliance, 14 juin 1707..... 24 l.
Ancien Testament (douze tableaux), 14 juin 1707..... 195 l.
Animaux (dans un lot), 14 juin 1707..... 18 l.
Animaux (deux tableaux), 14 juin 1707..... 16 l.
Animaux d'après nature (huit études), 14 juin 1707..... 20 l.
Animaux et autres (douze tableaux), 14 juin 1707..... 3 l.
Animaux et oiseaux (douze tableaux), 14 juin 1707..... 10 l.
Benjamin que l'on mène à Joseph, 14 juin 1707..... 56 l.
Caïn et Abel labourant la terre et gardant les troupeaux, 14 juin 1707..... 24 l.
Caïn qui fuit la présence du père Éternel, (partie d'un lot), 14 juin 1707..... 27 l.
Chef de saint Jean dans une coupe, d'après Léonard de Vinci, 14 juin 1707..... 20 l.
Christ en croix, (partie d'un lot), 14 juin 1707..... 12 l.
Conception de la Vierge (partie d'un lot), 14 juin 1707..... 12 l.
Construction de la Tour de Babel, 14 juin 1707..... 56 l.
Conversion de saint Paul (dans un lot), 14 juin 1707..... 32 l.
Création de la femme, 14 juin 1707..... 80 l.
Création de l'homme et des animaux terrestre, 14 juin 1707..... 80 l.
Création de l'homme, des poissons, animaux et oiseaux (trois tableaux), 14 juin 1707..... 75 l.
Création des poissons et des oiseaux, 14 juin 1707..... 120 l.
Création des poissons et des oiseaux, 14 juin 1707..... 80 l.
Dieu séparant les eaux de la terre (dans un lot), 14 juin 1707..... 40 l.
Division des quatre éléments, 14 juin 1707..... 24 l.
Écriture Sainte (sujet de l'), deux tableaux, 14 juin 1707..... 25 l.
Écriture Sainte (sujet de l'), quatre tableaux dans un lot, 14 juin 1707..... 27 l.
Écriture Sainte (sujet de l'), six tableaux, 14 juin 1707..... 120 l.
Embrasement de Troyes (dans un lot), 14 juin 1707..... 16 l.
Études de têtes d'animaux et d'oiseaux, 14 juin 1707..... 16 l.
Études d'oiseaux et de poissons, (sept), 14 juin 1707..... 32 l.
Études d'animaux et d'oiseaux, (dix-neuf), 14 juin 1707..... 30 l.
Fleurs et fruits, 14 juin 1707..... 24 l.
Flore, (dans un lot), 14 juin 1707..... 30 l.

[p. 655]

Fruits et oiseaux posés sur une table, 14 juin 1707..... 15 l.
Galerie d'eau de Versailles, (dans un lot), 14 juin 1707..... 20 l.
Hérodias (dans un lot), 14 juin 1707..... 6 l. 10

s.

<i>Histoire de Jacob et de Joseph</i> (six tableaux), 14 juin 1707.....	150 l.
<i>Histoire de Joseph</i> (27 f. de vélin), 14 juin 1707.....	800 l.
<i>Histoire de la Vierge</i> (sept tableaux), 14 juin 1707.....	60 l.
<i>Histoire de la Vierge</i> (huit tableaux), 14 juin 1707.....	45 l.
<i>Histoire de Moïse</i> (deux tableaux), 14 juin 1707.....	40 l.
<i>Histoire Sainte</i> (scènes de l'), 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Histoire Sainte</i> (scènes de l'), dans un lot, 14 juin 1707.....	40 l.
<i>Histoire Sainte</i> (scènes de l'), trois tableaux, 14 juin 1707.....	50 l.
<i>Histoire Sainte</i> (scènes de l'), trois tableaux, 14 juin 1707.....	60 l.
<i>Histoire Sainte</i> (scènes de l'), six tableaux, 14 juin 1707.....	120 l.
<i>Jacob envoyant ses enfants en Égypte</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Joseph faussement accusé</i> , 14 juin 1707.....	56 l.
<i>Joseph présentant son père à Pharaon</i> , 14 juin 1707.....	
<i>Joseph vendu par ses frères</i> , 14 juin 1707.....	
<i>Lion</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Lion</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>La Madeleine</i> , d'après le Guide, (dans un lot), 14 juin 1707.....	96 l.
<i>Madeleine communiee par les anges</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	40 l.
<i>La Madeleine dans un paysage</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	20 l.
<i>Marine</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	30 l.
<i>Marmotte</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Le Martyre de saint Étienne</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	32 l.
<i>Moïse faisant briser le veau d'or</i> , 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Naissance de Benjamin et mort de Rachel</i> , 14 juin 1707.....	56 l.
<i>Nativité</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	27 l.
<i>Nativité</i> , (dans un lot), 14 juin 1707.....	20 l.
<i>Nativité de Notre-Seigneur</i> , 14 juin 1707.....	27 l.
<i>Nomination des animaux</i> , 14 juin 1707.....	80 l.
<i>Oiseau</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Oiseaux</i> , 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Oiseaux</i> (deux tableaux), 14 juin 1707.....	48 l.
<i>Oiseaux</i> (trois études), 14 juin 1707.....	9 l.
<i>Oiseaux et poissons</i> (douze tableaux), 14 juin 1707.....	18 l.
<i>Paradis terrestre et le fruit défendu</i> , 14 juin 1707.....	80 l.

[p. 656]

<i>Parti de soldats</i> , 14 juin 1707.....	32 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Paysage avec des poissons</i> 14 juin 1707.....	30 l.
<i>Paysage avec un jeu d'enfants</i> , 14 juin 1707.....	
<i>Paysages représentant un jeu d'enfants</i> , 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Paysages</i> (deux), 14 juin 1707.....	60 l.
<i>Paysages</i> (deux), 14 juin 1707.....	40 l.
<i>Paysages</i> (deux), 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Paysages</i> (deux), 14 juin 1707.....	20 l.
<i>Paysages</i> (trois), 14 juin 1707.....	100 l.
<i>Paysages</i> (trois), 14 juin 1707.....	18 l.
<i>Paysages</i> (trois), 14 juin 1707.....	9 l.

<i>Paysages</i> (quatre), 14 juin 1707.....	48 l.
<i>Paysages</i> (trente-sept), 14 juin 1707.....	80 l.
<i>Paysages</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	18 l.
<i>Le Père éternel et les quatre Vertus</i> , d'après l'Albane, 14 juin 1707.....	160 l.
<i>Perroquets</i> (deux tableaux dans un lot), 14 juin 1707.....	20 l.
<i>Pleureuse</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	6 l. 10 s.
<i>Portrait de feu Monsieur le Prince</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Portrait de Monsieur le Prince d'aujourd'hui</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	24 l.
<i>Portrait</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	18 l.
<i>Portraits</i> (quatre), 14 juin 1707.....	8 l.
<i>Portraits</i> (treize), 14 juin 1707.....	40 l.
<i>Portraits de princesses de la cour</i> (trois), 14 juin 1707.....	15 l.
<i>Ports de mer</i> (deux), 14 juin 1707.....	48 l.
<i>Les Quatre saisons</i> (quatre tableaux), 14 juin 1707.....	60 l.
<i>Rachel qui cache les idoles de son père</i> , 14 juin 1707.....	30 l.
<i>Rébecca</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	20 l.
<i>Rencontre de Jacob et d'Esaiï</i> , 14 juin 1707.....	56 l.
<i>Le Roi dans son trône, environné des arts</i> , 14 juin 1707.....	38 l.
<i>Saint Jean-Baptiste</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	16 l.
<i>Saint Pierre</i> , d'après le Guide, (dans un lot), 14 juin 1707.....	96 l.
<i>Le Saint Repos</i> , 14 juin 1707.....	80 l.
<i>Sainte Famille</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	40 l.
<i>Séparation de la lumière d'avec les ténèbres</i> , 14 juin 1707.....	64 l.
<i>Séparation du firmament d'avec les eaux</i> , 14 juin 1707.....	56 l.
<i>Singe</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Le Soleil, la lune et les étoiles</i> , 14 juin 1707.....	56 l.

[p. 657]

<i>La Terre séparée des eaux</i> , 14 juin 1707.....	56 l.
<i>Triomphe de Joseph</i> , 14 juin 1707.....	80 l.
<i>Vierge au lapin</i> (copie dans un lot), 14 juin 1707.....	12 l.
<i>Visitation</i> (dans un lot), 14 juin 1707.....	30 l.
<i>Voeu de Jephté</i> , 14 juin 1707.....	48 l.
Douze petits tableaux, 14 juin 1707.....	192 l.
Six petits tableaux, 14 juin 1707.....	24 l.

JOUVENET

<i>Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple</i> , 24 mars 1746.....	1.200 l.
<i>Le Repas chez le Pharisien</i> , 24 mars 1746.....	1.200 l.

COPIE :

Copie d'une partie d'un tableau, 27 mars 1749.....	8 l.
--	------

KALF

<i>Buffet</i> , 9 janvier 1744.....	
-------------------------------------	--

<i>Fruitière</i> (dans un lot), 22 décembre 1705.....	20 l.
Un tableau, 10 septembre 1750.....	15 l.

KANGE (Michel-Ange de) ⁽³⁴⁰⁾

<i>Incrédulité de saint Thomas</i> , 22 décembre 1705.....	60 l.
--	-------

KEERINCK

<i>Baigneuses</i> , 28 septembre 1746.....	24 l.
<i>Repas de chasse</i> , 28 septembre 1746.....	60 l.

KESSEL (VAN) ⁽³⁴¹⁾

<i>L'Arche de Noé et des animaux</i> , 12 décembre 1732.....	200 l.
<i>La Vierge, l'Enfant Jésus et une guirlande de fleurs</i> , 17 février 1740.....	100 l.

[p. 658]

LA BELLONNIÈRE ⁽³⁴²⁾

<i>Sainte Geneviève</i> , 26 août 1735.....	15 l.
---	-------

LA FOSSE

<i>Adoration des bergers</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	500 l.
<i>Anges, avec les armes de Mademoiselle d'Orléans</i> , 6 décembre 1715.....	120 l.
<i>Anges chantant des louanges</i> (deux tableaux), 6 décembre 1715.....	250 l.
<i>Annonciation</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	500 l.
<i>Assomption</i> , 6 décembre 1715.....	300 l.
<i>Douleur de la Vierge</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	500 l.
<i>Fable d'Acis et de Galathée</i> , 6 décembre 1715.....	75 l.
<i>Naissance du petit Jésus</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	500 l.
<i>Résurrection</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	500 l.
<i>Sainte Famille</i> , 13 avril 1708.....	60 l.

LA HYRE

<i>Crucifix avec la Madeleine</i> , 17 février 1740.....	60 l.
Un tableau, 21 février 1707.....	30 l.

LAIJOUÉ

<i>Architecture</i> , 9 janvier 1744.....	
---	--

LAMARE voir DELAMARE-RICHART

LAMEN (VAN DER)

340 Non identifié.

341 Voir p. 624, n. 1.

342 Non identifié.

Homme qui a été fouetté par des femmes, 17 février 1740..... 80 l.

LAMY

Abigail (dans un lot), 4 décembre 1741..... 100 l.

Adoration des mages, 4 décembre 1741..... 120 l.

[p. 659]

Bethsabée au bain (dans un lot), 4 décembre 1741..... 100 l.

Faune, 4 décembre 1741..... 30 l.

Multiplication des pains, 4 décembre 1741..... 150 l.

Notre-Seigneur que l'on met dans le sépulcre, 4 décembre 1741..... 100 l.

LANCRET

COPIES :

Baigneuses, 31 juillet 1748.....

Jeunes gens masqués et jouant, 31 juillet 1748.....

Les quatre éléments, 21 juin 1747..... 24 l.

Les quatre saisons, 21 juin 1747.....

LANFRANCO

Le Passage de la mer Rouge, 31 octobre 1713..... 50

LANGE (JEAN) ⁽³⁴³⁾

Orphée sur un dauphin, manière de Rubens, 7 mai 1709..... 100 l.

LA TOUR

Nuit, 6 décembre 1715..... 10 l.

LAURE (PHILIPPE) ⁽³⁴⁴⁾

Présentation au temple, 6 décembre 1715..... 150 l.

Les Quatre saisons (quatre tableaux), 28 janvier 1730.....

LE BRUN

Énée, 22 décembre 1705..... 55.

Louis XIV, 7 février 1701.....

Louis XIV, 6 décembre 1715..... 100 l.

Louis XIV, 6 décembre 1715..... 40 l.

343 Johann van Boeckhorst.

344 Filippo Lauri.

Paysages (deux), 4 décembre 1741..... 25 l.
[p. 660]

Vierge, 6 février 1736..... 10 l.
Vulcain et Vénus, 7 mai 1709..... 800 l.

COPIES :

Chute de saint Paul, (dans un lot) 21 février 1707..... 15 l.
Crucifix, 22 décembre 1705..... 15 l.
Descente de croix, 21 février 1707..... 18 l.
Famille de Darius, 14 mai 1721..... 60 l.
Famille de Darius, 31 août 1740..... 40 l.
Iphigénie, 22 décembre 1705..... 10 l.
Madeleine, 6 décembre 1715..... 50 l.
Martyre de saint Étienne, 6 décembre 1715..... 20 l.
Moïse chassant les pasteurs de Jéthro, 6 décembre 1715..... 100 l.
Notre-Seigneur au désert, servi par les anges, 29 février 1732..... 20 l.
Prière au jardin des oliviers, 22 décembre 1705..... 12 l.
Prière au jardin des oliviers, 29 février 1732..... 60 l.
Vierge et son Enfant, 21 février 1707..... 15 l.

LECOMTE

Vase, 7 février 1701.....

LELY

Portrait de Charles II, roi d'Angleterre, 6 juin 1736..... 1.

LEMAIRE

Architecture (deux tableaux), 2 mai 1736..... 60 l.
La Course d'Atalante (figure de Poussin), 31 octobre 1713..... 60 l.

LEMOYNE (JEAN) ⁽³⁴⁵⁾

Agar (dans un lot), 22 décembre 1705..... 20 l.
Aveugles (dans un lot), 22 décembre 1705..... 20 l.
Clair de lune (dans un lot), 22 décembre 1705..... 50 l.

[p. 661]

Flagellation de Notre-Seigneur (dans un lot), 22 décembre 1705..... 50 l.
Fuite en Égypte, 22 décembre 1705..... 15 l.

345 Douteux. Ces tableaux sont mentionnés dans l'inventaire après décès de la femme de l'artiste, peintre ornemaniste, mais sans noms d'auteurs.

<i>Marine</i> (dans un lot), 22 décembre 1705.....	20 l.
<i>Oiseaux et champignons</i> , 22 décembre 1705.....	6 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 22 décembre 1705.....	20 l.
<i>Saint Jérôme</i> , 22 décembre 1705.....	5 l.
<i>Tête</i> , 22 décembre 1705.....	

LEMOYNE

<i>Paysages</i> (deux), 24 mars 1746.....	400 l.
<i>Tête d'homme</i> , 24 novembre 1747.....	36 l.
Deux esquisses, 24 novembre 1747.....	40 et 50 l.

LÉONARD DE VINCI

<i>Ecce Homo et la Vierge</i> , 17 février 1740.....	200 l.
<i>Joconde</i> , 14 mars 1738.....	700 l.
<i>Vénus avec un amour</i> , 17 février 1740.....	60 l.
<i>Vierge à l'Enfant</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.

COPIE :

<i>Chef de saint Jean sur une coupe</i> , par Jean Joubert, 14 juin 1707.....	20 l.
---	-------

LE SUEUR

<i>Chevalier romain et sa famille</i> , 26 août 1735.....	800 l.
<i>Notre-Seigneur et les Apôtres</i> , 31 octobre 1713.....	300 l.

LOCATELLI

<i>Andromède attachée au rocher</i> , 17 février 1740.....	300 l.
<i>Paysages</i> (deux), 4 décembre 1741.....	300 l.

[p. 662]

<i>Paysages</i> (deux), 4 décembre 1741.....	140 l.
<i>Paysages</i> (deux), 4 décembre 1741.....	

LOIR

<i>Moïse sortant des eaux</i> (dans un lot), 10 septembre 1705.....	150 l.
<i>Moïse tiré des eaux</i> , 17 février 1740.....	50 l.
<i>Paysages</i> (deux, dans un lot), 10 septembre 1705.....	150 l.
<i>Rébecca et Éliézer</i> (dans un lot), 10 septembre 1705.....	450 l.

LOO (VAN)

<i>Portrait de Louis XV</i> , 4 décembre 1741.....	400 l.
--	--------

LORRAIN (CLAUDE)

<i>Campo Vaccino</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Marine</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Marine</i> (dans un lot), 18 février 1739.....	1.500 l.
<i>Marines</i> (deux), 5 juin 1730 ⁽³⁴⁶⁾	20.000 l.
<i>Paysage</i> , 4 avril 1702.....	100 l.
<i>Paysage</i> , 4 avril 1702.....	100 l.
<i>Paysage</i> , 22 décembre 1702.....	100 l.
<i>Paysage</i> , 26 avril 1703.....	60 l.
<i>Paysage</i> , 5 avril 1713.....	150 l.
<i>Paysage</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage et animaux</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage</i> (dans un lot), 18 février 1739.....	1.500 l.
<i>Paysage dans lequel est une Fuite en Égypte</i> , 9 janvier 1744.....	
<i>Paysage dans lequel est une Fuite en Égypte</i> , 10 juillet 1748 ⁽³⁴⁷⁾	32 l.
<i>Paysages, figures et animaux</i> (deux), 2 mai 1736.....	2.500 l.
Un tableau (ou de Paul Bril), 12 décembre 1732.....	400 l.

COPIE :

<i>Ruine</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	11 l.
	[p. 663]

LOTTO (LORENZO)COPIE :

<i>La Femme adultère</i> , 3 mai 1728.....	50 l.
--	-------

LUITE (VAN) ⁽³⁴⁸⁾

<i>Ports de mer</i> (deux), 14 janvier 1745.....	24 l.
--	-------

MAINEROULT ⁽³⁴⁹⁾

Trois petits tableaux, 21 février 1707.....	24 l.
---	-------

MANFREDI

<i>Bohémiennes</i> , 31 octobre 1713.....	250 l.
---	--------

MANGLARD

<i>Baptême de Notre-Seigneur</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
---	-------

MARATTA (CARLO)

346 Voir p. 568-569.

347 Même tableau que le précédent, même propriétaire.

348 Non identifié.

349 Goiv. Batt. Mainero ?

<i>Multiplication des pains</i> , 12 novembre 1718.....	50 l.
<i>Portrait de l'artiste</i> , 4 décembre 1741.....	50 l.
<i>Tête colossale</i> , 4 décembre 1741.....	24 l.
<i>Vierge avec l'Enfant</i> , 4 décembre 1741...	150 l.
<i>Vierge avec plusieurs figures</i> (deux tableaux), 4 décembre 1741.....	350 l.
<i>Vierge avec l'Enfant Jésus</i> , 28 janvier 1730.....	
<i>Vierge, le petit Jésus et des anges</i> , 5 avril 1713.....	60 l.
	[p. 664]

COPIE :

<i>Sainte Famille</i> , 21 février 1707.....	8 l.
--	------

MARESCHAL (QUENTIN) ⁽³⁵⁰⁾

MANIÈRE :

<i>Marchand qui compte de l'argent</i> , 7 mai 1709.....	100 l.
--	--------

MAROT

<i>Notre-Seigneur apparaissant à la Madeleine</i> , 31 août 1740.....	30 l.
---	-------

MARTEFELD ⁽³⁵¹⁾

<i>Voyage de Philippe II, roi d'Espagne, avec la reine et la grande duchesse de Toscane passant devant Dunkerque</i> (trois marines), 24 juillet 1714.....	200 l.
--	--------

MARTIN le jeune ⁽³⁵²⁾

<i>Audiences d'entrée et de congé de Monsieur de Saint-Olon, ambassadeur du roi près de l'empereur du Maroc</i> (deux tableaux), 13 juin 1711.....	360 l.
<i>Le Sacre du roi</i> , 1 ^{er} mars 1746 ⁽³⁵³⁾	

MARTIN

<i>Marche de Monseigneur le Prince en Franche-Comté</i> , 9 janvier 1744.....	
---	--

MATTEIS (PAOLO DI)

<i>Christ</i> , 4 décembre 1741.....	200 l.
<i>Mariage de sainte Catherine</i> , 4 décembre 1741.....	140 l.
<i>Moïse</i> , 4 décembre 1741.....	

350 Quentin Metsys.

351 Non identifié.

352 Martin (Pierre-Denis).

353 Voir p. 614.

<i>Saint Sébastien</i> , 4 décembre 1741.....	400 l.
<i>Soleil couchant</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
<i>Soleil levant</i> , 4 décembre 1741.....	

MEER (VAN DER)

MANIÈRE :

Quatre tableaux, 9 novembre 1710.....	70 l.
---------------------------------------	-------

MEULEN (VAN DER)

<i>L'Armée campée devant Tournai</i> , 6 décembre 1715 ⁽³⁵⁴⁾	
<i>Bataille</i> , 7 février 1701 ⁽³⁵⁵⁾	
<i>Bataille</i> , 27 mars 1749.....	80 l.
<i>Bataille de Mont-Cassel par feu Monsieur</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Besançon</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Charleroi</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Coche volé</i> , 7 mai 1709.....	120 l.
<i>Condé</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Courtrai</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Défaite du comte de Marsin</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Louis XIV</i> , 6 février 1736.....	30 l.
<i>Louis XIV à cheval</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Marche du prince de Condé en Franche-Comté</i> , 10 juillet 1748.....	240 l.
<i>Passage du Rhin</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Paysages (deux)</i> , 7 février 1701.....	
<i>Portrait du roi à cheval</i> , 26 avril 1703.....	30 l.
<i>Prise de Maestricht et de Volendam</i> , 7 mai 1709.....	600 l.
<i>Saint-Omer</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Siège de Cambrai</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Siège de Dôle</i> , 6 décembre 1715.....	

<i>Siège de Lille</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Siège de Luxembourg</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Siège de Maestricht</i> , 24 juillet 1714.....	
<i>Siège de Maestricht</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Siège d'Oudenarde</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Siège de Valenciennes</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Sortie du gouverneur de Cambrai en présence du roi</i> 6 décembre 1715.....	

354 L'inventaire après décès de la marquise de Louvois, du 6 décembre 1715, groupe les vingt tableaux de Van der Meulen énumérés ici dans l'ordre alphabétique des sujets et ils sont estimés, globalement, 2.500 livres.

355 On se reportera p. 496 à l'état des tableaux joint au contrat de mariage de la veuve de François Van der Meulen, qui mentionne de nombreux tableaux, sans noms d'auteurs, dont les sujets sont ceux de tableaux de Van der Meulen et dont il est dit qu'ils figurent dans l'inventaire après décès du peintre ; ne figurent ici que les tableaux dont Van der Meulen est l'auteur désigné dans notre document.

Ville d'Ath, 6 décembre 1715.....
Ville de Douai (deux tableaux), 6 décembre 1715.....

COPIES :

Corps de gardes (deux tableaux), 14 février 1703..... 30 l.
Passage du Rhin (dans un lot), 25 mars 1709..... 500 l.

MANIÈRE :

Chasse, 24 janvier 1720.....

MEULEN (LE MAÎTRE DE VAN DER)

Bataille, 13 avril 1708 20 l.

MEULENER

Bataille de Lens, 17 février 1740.....
Bataille de Rocroi, 17 février 1740.....
Bataille de Villeneuve-Saint-Georges, 17 février 1740.....
Siège de Graveline, 17 février 1740..... 600 l.
Siège de Montmédy, 17 février
1740.....
Siège de Nancy, 17 février 1740.....

MICHAU

Paysage dans le goût de Corneille Paulembourg, 2 mai 1736..... 40 l.
Un tableau, 2 mai 1736.....

[p. 667]

MICHEL-ANGE

Notre-Dame de Pitié, 4 décembre 1741..... 180 l.

COPIES :

Madeleine, 6 décembre 1715..... 100 s.

MIEL (JEAN)

Animaux, 14 mars 1738..... 100 l.
Animaux, 14 mars 1738..... 50 l.
Baptême, (dans un lot), 21 février 1707..... 10 l.
Couronnement d'épines, (dans un lot), 21 février 1707..... 10 l.
Départ de chasse, (deux tableaux), 24 décembre 1729.....
Descente de croix, (dans un lot), 21 février 1707..... 10 l.
Fileuse, 24 décembre 1729.....

<i>Pauvres gens à tables près du feu</i> , 13 juin 1711.....	10 l.
<i>Paysans</i> , (deux tableaux), 14 mars 1738.....	100 l.
<i>Retour de chasse</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Sainte Famille</i> , (ou de Teniers), 14 mars 1738.....	40 l.
Deux esquisses (dans un lot), 21 février 1707.....	8 l.
Deux tableaux (dans un lot), 12 décembre 1732.....	1.200 l.

COPIE :

Un tableau, 12 novembre 1718.....	5 l.
-----------------------------------	------

MIERIS

<i>Dame à sa toilette</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Joseph et Putiphar</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Portrait d'homme</i> , 7 mai 1709.....	100 l.

MIGNARD

<i>Andromède attachée à un rocher et Persée qui la délivre</i> , 7 mai 1709.....	1.000 l.
<i>Cléopâtre</i> , 22 décembre 1702.....	150 l.
<i>Descente de croix</i> , 6 décembre 1715.....	200 l.

[p. 668]

<i>Descente de croix</i> , esquisse, 26 août 1735.....	200 l.
<i>Ecce Homo</i> , (dans un lot), 6 décembre 1715.....	200 l.
<i>La Madeleine</i> , (dans un lot), 2 mai 1736.....	400 l.
<i>Portrait</i> , (dans un lot), 31 octobre 1713.....	300 l.
<i>Portrait de feu la duchesse de Bouillon</i> , 5 juin 1730.....	
<i>Portrait du chancelier le Tellier</i> , 6 décembre 1715.....	
<i>Portrait de Louis XIV</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	200 l.
<i>Portrait du feu duc de Bouillon vêtu de ses armes</i> , 5 juin 1730.....	
<i>Saint Charles donnant la communion</i> , 24 mars 1746.....	800 l.
<i>Saint Michel et le diable à ses pieds</i> , 6 décembre 1715.....	300 l.
<i>Saint Pierre</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	400 l.
<i>Sainte Famille</i> , 3 mars 1732.....	300 l.
<i>Syrinx</i> , 3 mai 1728.....	
<i>Vierge</i> , 13 août 1729.....	
<i>Vierge</i> , d'après Raphaël, 17 juin 1701.....	60 l.
<i>Vierge avec l'Enfant Jésus et saint Jean</i> , 12 novembre 1718.....	150 l.
<i>Vierge de pitié</i> (dans un lot), 6 décembre 1715.....	200 l.

COPIES :

<i>Camp royal</i> (dans un lot), 25 mars 1709.....	500 l.
<i>Louis XIV à cheval</i> (dans un lot), 3 mai 1728.....	

MIGNON

<i>Fruits et fleurs</i> (trois tableaux), 7 mai 1709.....	150 l.
Deux tableaux, 12 décembre 1732.....	1.000 l.

MOL (VAN)

<i>Bain de Diane</i> , 17 février 1740.....	20 l.
<i>Église d'Anvers</i> , 2 mai 1736.....	50 l.
<i>Madeleine</i> , d'après le Titien, 23 juillet 1711.....	12 l.
<i>Portrait de femme</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	27 l.
Un tableau, 17 février 1740.....	20 l.

MOLA

<i>Baptême de Notre-Seigneur</i> par Saint Jean, 22 décembre 1702.....	
<i>Berger et animaux</i> , 22 décembre 1702.....	50 l.

[p. 669]

<i>Fille qui écoute un satyre jouant de la flûte</i> , 22 décembre 1702.....	250 l.
<i>Paysage avec l'enlèvement d'Europe</i> , 31 octobre 1713.....	300 l.
<i>Paysage où il y a des figures</i> , 31 octobre 1713.....	400 l.
<i>Ravissement d'Europe</i> , 22 décembre 1702.....	300 l.
<i>Saint Jean prêchant dans le désert</i> , 6 février 1730.....	3.550 l.
<i>Saint Pierre en prison</i> , 31 octobre 1713.....	200 l.

MOLA ou MOLE ⁽³⁵⁶⁾

<i>Saint Bruno</i> , 6 décembre 1715.....	70 l.
<i>Sainte Marie l'Égyptienne</i> , 26 août 1735.....	200 l.
<i>La Sincérité</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.

MOMPER

<i>Paysage avec biches et moutons</i> , 31 octobre 1713.....	120 l.
<i>Paysage, dans lequel on voit dans le chemin d'une montagne plusieurs figures, un homme à cheval et un chien qui court</i> , 3 mai 1728.....	50 l.
<i>Paysage où il y a un port de mer et plusieurs figures habillées à la flamande</i> , 3 mai 1728.....	50 l.
<i>Paysage où il y a deux capucins et un homme à cheval qui passe sur un pont</i> , 3 mai 1728.....	50 l.

MORILLOT ⁽³⁵⁷⁾

<i>Savoyard avec un chien</i> , 14 mars 1738.....	40 l.
---	-------

356 La distinction entre Francesco Mola et son contemporain Jean-Baptiste Mole, française italianisé, ne peut pas être faite pour le *Saint Bruno* qui est un sujet peint par les deux artistes; quant aux deux autres tableaux, les dictionnaires des artistes ne les mentionnent ni au nom de l'un, ni au nom de l'autre.

357 Paulus Moreelse, dit Morillo ? *Savoyard* est ici synonyme de *jeune garçon*.

MORIN (JEAN)

<i>Christ tenant le roseau</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	6 l.
<i>Saint Jérôme</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	15 l.
	[p. 670]

MORO (ANTONIO)

<i>Christ avec saint Pierre, saint Paul et deux anges</i> , 7 mai 1709.....	6.000 l.
<i>Portrait, demi-figure, ayant sa main droite sur la garde de son épée</i> , 3 mai 1728.....	500 l.

NANTEUIL

Portrait du marquis de Louvois, 6 décembre 1715.....

NAPOLITAIN (LE) ⁽³⁵⁸⁾

Deux tableaux, 21 février 1707..... 9 l.

NATOIRE

Notre-Seigneur qui chasse les marchands du Temple, 4 décembre 1741..... 300 l.
Saint Sébastien, 4 décembre 1741..... 30 l.

NEEFS (PIETER)

Église, 27 mars 1710..... 50 l.
Église avec figures, 11 mai 1737..... 60 l.
Église où l'on porte le Bon Dieu, 27 mars 1710..... 30 l.

NETSCHER

Chanteuse, 24 décembre 1729.....
Famille du peintre, 17 juin 1701.....
Famille, 24 décembre 1729.....
Femme qui joue de la viole, 24 décembre 1729.....

COPIES :

Astrologues, 29 février 1732..... 20 l.
Jeune femme qui tient un panier de fruits, 29 février 1732.....
Musicien, 29 février 1732.....
Vieille, 29 février 1732.....
 Une copie (dans un lot), 17 novembre 1712..... 100 l.

358 Filippo de Angeli.

NICASIUS

<i>Chasse au cerf</i> , 6 décembre 1715.....	60 l.
<i>Chasse au chat sauvage</i> , 6 décembre 1715.....	15 l.
<i>Chasse au lièvre</i> , 6 décembre 1715.....	15 l.
<i>Chasse aux oiseaux</i> , 6 décembre 1715.....	60 l.
<i>Retour de chasse</i> , 6 décembre 1715.....	60 l.

NICCOLO ⁽³⁵⁹⁾

<i>Mars et Vénus</i> , 3 mai 1728.....	100 l.
--	--------

NOCRET (JEAN) ⁽³⁶⁰⁾

<i>Minerve dans un char</i> , 11 octobre 1700.....	25 l.
<i>Minerve qui enseigne les sciences</i> , 11 octobre 1700.....	60 l.
<i>Portrait de la reine d'Espagne</i> , 11 octobre 1700.....	15 l.
<i>Portrait de Madame, duchesse d'Orléans</i> , 11 octobre 1700.....	30 l.
<i>Portrait de Monsieur, duc d'Orléans</i> , 11 octobre 1700.....	
<i>Portraits de dames</i> (deux), 11 octobre 1700.....	12 et 15 l.
<i>Triomphe de Minerve</i> , 11 octobre 1700.....	30 l.

COPIES :

<i>Portrait de la reine</i> , 11 octobre 1700.....	12 l.
<i>Portrait du roi</i> , 11 octobre 1700.....	10 l.

ODAZZI

<i>Adoration des rois</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
--	--------

ORIZONTE ⁽³⁶¹⁾

<i>Paysage</i> , 31 octobre 1713.....	200 l.
---------------------------------------	--------

OSTADE (VAN)

<i>Femme qui écaille du poisson</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Médecin d'urine</i> , 24 décembre 1729.....	

OUDRY

359 Niccolo dell'Abbate.

360 Tous les tableaux de cette liste proviennent de l'inventaire après décès de l'artiste et il en est l'auteur désigné; on se reportera à l'inventaire, p. 495, pour y trouver la liste des tableaux sans noms d'auteurs; les sujets sont souvent analogues à ceux des tableaux de Nocret. Il se pourrait que les tableaux anonymes fussent des oeuvres d'élèves ou des copies d'atelier.

361 Jan Franz van Bloemen, dit Orizonte.

Animaux (deux tableaux), 12 décembre 1732..... 300 l.

PALMA LE VIEUX

Saint André, 4 décembre 1741..... 200 l.

PALMA (JACOPO)

Andromède, 7 mai 1709..... 300 l.

Danaé, 7 mai 1709..... 60 l.

Sainte Famille avec le petit saint Jean, 24 décembre 1729.....

PANNINI

Architecture, avec figures, (deux tableaux), 4 décembre 1741..... 500 l.

Fête donnée à Rome par le cardinal de Polignac, 4 décembre 1741..... 1.500 l.

Intérieur de Saint-Pierre-de-Rome, 4 décembre 1741..... 1.200 l.

PARMESAN (LE)

Vierge à l'Enfant Jésus, 4 décembre 1741..... 80 l.

La Vierge et Notre-Seigneur, 4 décembre 1741..... 500 l.

PARROCEL

Christ, 31 décembre 1750.....

Vierge, 31 décembre 1750.....

[p. 673]

PASQUALIN ⁽³⁶²⁾

Circoncision, 4 décembre 1741..... 50 l.

PATEL

Architecture et paysage (dans un lot), 30 septembre 1706..... 25 l.

Paysage (dans un lot), 30 septembre 1706..... 15 l.

Paysage, 16 décembre 1733..... 10 l.

Paysage, 10 septembre 1750..... 120 l.

Paysages (quatre), 14 janvier 1745..... 15 l.

Quatre petits tableaux, 14 janvier 1745..... 15 l.

PERELLE

Paysage, 29 février 1732..... 10 l.

PERINO DEL VAGA

362 Pasqualino Rossi.

<i>Muses et Néréides</i> , 7 mai 1709.....	30 l.
PERSYN (PIETER)	
<i>La Vierge avec Notre-Seigneur et saint Jean</i> , 4 décembre 1741.....	90 l.
PESNE (³⁶³)	
<i>Petit garçon</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	80 l.
PLATE-MONTAGNE (MATHIEU DE)	
<i>Mer agitée</i> , 21 février 1707.....	10 l.
<i>Mer calme</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	8 l.
<i>Mers, Paysages</i> (quatre tableaux), 21 février 1707.....	40 l.
	[p. 674]
<i>Pêche à la baleine</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	12 l.
<i>Port de mer</i> , 21 février 1707.....	60 l.
<i>Tempête</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	12 l.
<i>Ébauche</i> , 21 février 1707.....	12 l.
PLATE-MONTAGNE (NICOLAS DE) (³⁶⁴)	
—	
<i>Apollon et les Muses</i> , 21 février 1707.....	40 l.
<i>Assomption de la Vierge</i> , 21 février 1707.....	150 l.
<i>Chananéenne</i> , 21 février 1707.....	40 l.
<i>Christ en croix, la Madeleine aux pieds</i> , 21 février 1707.....	70 l.
<i>Crucifix</i> , 21 février 1707.....	50 l.
<i>Descente de croix</i> , 21 février 1707.....	150 l.
<i>Descente du Saint-Esprit</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	23 l.
<i>Jupiter et Junon</i> , 21 février 1707.....	150 l.
<i>Madeleine</i> , d'après le Corrège, 21 février 1707.....	4 l.
<i>Madeleine</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	27 l.
<i>Madeleine regardant un ciel ouvert</i> , 21 février 1707.....	15 l.
<i>Mars</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	23 l.
<i>Nativité de Notre-Seigneur</i> , 21 février 1707.....	50 l.
<i>Notre-Seigneur au Jardin des oliviers</i> , 21 février 1707.....	30 l.
<i>Ombre de Samuel</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	32 l.
<i>Paysage</i> , d'après Francisque, 21 février 1707.....	36 l.
<i>Paysage</i> , d'après le même, 21 février 1707.....	15 l.
<i>Paysage</i> , 21 février 1707.....	7 l.
<i>Paysage</i> , 21 février 1707.....	10 l.
<i>Paysage</i> , d'après Francisque, 21 février 1707.....	8 l.
<i>Paysages</i> (trois dans un lot), 21 février 1707.....	18 l.
<i>Paysages</i> (deux), d'après Francisque, 21 février 1707.....	30 l.

363 Voir ci-dessus, p. 206, le testament de Jean Pesne qui lègue un *Paysage et des bergers*, et autres tableaux.

364 Tous les tableaux de cette liste proviennent de cette liste proviennent de l'inventaire après décès de l'artiste et il en est l'auteur désigné; on se reportera à l'inventaire, p. 514, pour y trouver la liste des tableaux sans noms d'auteurs.

<i>Père éternel</i> , 21 février 1707.....	4 l.
<i>Portrait d'une Génoise</i> , d'après van Dyck (dans un lot), 21 février 1707.....	26 l.
<i>Portraits</i> (deux), d'après van Dyck, 21 février 1707.....	30 l.
<i>Quatre saisons</i> , d'après Francisque (quatre tableaux), 21 février 1707.....	10 l.
<i>Résurrection de Notre-Seigneur</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	26 l.

[p. 675]

<i>Saint Augustin</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	32 l.
<i>Saint Jacques</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	26 l.
<i>Saint Luc</i> , 21 février 1707.....	40 l.
<i>Saint Paul et Silas dans la prison</i> , 21 février 1707.....	200 l.
<i>Saint Pierre</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	26 l.
<i>Sainte Catherine</i> , 21 février 1707.....	20 l.
<i>Samaritaine</i> , 21 février 1707.....	50 l.
<i>Vue</i> , d'après nature, 21 février 1707.....	25 l.
<i>Tableau d'histoire</i> , inachevé, 21 février 1707.....	27 l.

COPIES :

<i>Sacrifice d'Abraham</i> , 21 février 1707.....	16 l.
---	-------

POERSON

<i>Le Grand Dauphin</i> , 4 décembre 1741.....	
<i>Louis XIV</i> , 4 décembre 1741.....	15 l.
<i>Louis XIV</i> , 4 décembre 1741.....	
<i>Louis XIV</i> , 31 décembre 1713.....	40 l.
<i>La Reine de Saba</i> , 2 janvier 1726.....	80 l.
<i>Le Roi d'Espagne</i> , 4 décembre 1741.....	

POILLY

<i>Joseph reconnu par ses frères</i> , 18 février 1739.....	50 l.
---	-------

POLEMBOURG (CORNEILLE) ⁽³⁶⁵⁾

<i>Nativité</i> , 17 février 1740.....	50 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	1.000 l.
<i>Saint Laurent</i> , 24 décembre 1729.....	

MANIÈRE :

<i>Paysage</i> , par Michau, 2 mai 1736.....	40 l.
--	-------

PORTEMONT ⁽³⁶⁶⁾

365 Cornelis van Poelenburgh.
366 Peut-être Pordenone ?

<i>Circoncision de Notre-Seigneur</i> , 31 octobre 1713.....	2 000 l.
	[p. 676]

POURBUS

<i>Le Duc d'Alençon</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
--	-------

POUSSIN

<i>Amours des dieux</i> , 7 mai 1709.....	1.200 l.
<i>Annonciation</i> , 7 mai 1709.....	400 l.
<i>Annonciation de la Sainte Vierge</i> , (³⁶⁷) 17 février 1740.....	100 l.
<i>Aurore et Céphale</i> , 26 août 1735.....	1.000 l.
<i>Bacchus et Ariane</i> , 4 décembre 1741.....	60 l.
<i>Enlèvement du dieu Pan (sic)</i> , 29 juin 1732 (³⁶⁸).....	
<i>Faune</i> , 4 décembre 1741.....	80 l.
<i>Femme adultère</i> , 12 novembre 1718.....	1.500 l.
<i>Femme nue</i> , 21 octobre 1713.....	1.000 l.
<i>Figure</i> (dans <i>Architecture</i> , de Dumée), 4 avril 1702.....	50 l.
<i>Figure</i> (dans la <i>Course d'Atalante</i> de Lemaire), 31 octobre 1713.....	60 l.
<i>Jeux d'enfants</i> , 2 mai 1736.....	1.000 l.
<i>Moïse sauvé des eaux</i> , 2 mai 1736.....	5.000 l.
<i>Naissance de Jupiter et mort d'Adonis</i> (³⁶⁹), 31 octobre 1713.....	3.300 l.
<i>Pan et Syrinx</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage</i> , 7 mai 1709.....	1.200 l.
<i>Paysage</i> , 2 mai 1736.....	800 l.
<i>Paysage</i> , 14 mars 1738.....	300 l.
<i>Phocion qu'on porte en terre</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	2.000 l.
<i>Quatre petits enfants</i> , 7 mai 1709.....	100 l.
<i>Recherche des armes d'Achille</i> , 22 décembre 1705.....	180 l.
<i>Saint François dans le désert</i> , 21 février 1707.....	6 l.
<i>Sainte Famille</i> , 26 août 1735.....	2.000 l.
<i>Sortie de l'Arche</i> , 3 mars 1732.....	800 l.
Tableau dit <i>A la Pie</i> , 24 décembre 1729 et 29 juin 1732.	

COPIES :

<i>Adoration des mages</i> , 9 janvier 1744.....	
	[p. 677]

<i>Amours de Jupiter</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Anges qui tiennent des fleurs</i> , 2 mai 1736.....	12 l.
<i>Apollon et Daphné</i> , 2 mai 1736.....	200 l.
<i>Architecture et paysage</i> (dans un lot), 30 septembre 1706.....	25 l.
<i>Bacchanales</i> (deux tableaux), 6 décembre 1715.....	30 et 50 l.
<i>Baptême de Notre-Seigneur</i> , 17 novembre 1712.....	25 l.

367 Même tableau que le précédent (collection des Condé).

368 Même tableau que *Pan et Syrinx* (24 déc. 1729). Collection du prince de Carignan.

369 Voir p. 541, n. 1.

<i>Bergers d'Arcadie</i> , 2 mai 1736.....	100 l.
<i>Déification d'Énée</i> , 6 décembre 1715.....	50 l.
<i>Femme qui ramasse les cendres de Phocion</i> (dans un lot) 2 mai 1736.....	2.000 l.
<i>Frappement du rocher</i> , 23 août 1735.....	60 l.
<i>Jésus-Christ que l'on va mettre au tombeau</i> , 3 mai 1728.....	30 l.
<i>Jugement de Salomon</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Mars et Vénus avec plusieurs amours</i> , 6 décembre 1715.....	30 l.
<i>Moïse changeant sa verge en serpent</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Moïse foulant la couronne de Pharaon à ses pieds</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Moïse frappant le rocher dans le désert</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Moïse sorti des eaux</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
<i>Mort de Germanicus</i> , 29 février 1732.....	48 l.
<i>Naissance de Bacchus</i> , 25 mars 1709.....	100 l.
<i>Pan et Syrinx</i> , 29 décembre 1702.....	40 l.
<i>Pasteurs d'Arcadie</i> , 6 décembre 1715.....	30 l.
<i>Ravissement de saint Paul</i> , 6 décembre 1715.....	30 l.
<i>Ravissement de saint Paul</i> , 29 février 1732.....	32 l.
<i>Sacrements</i> (quatre tableaux), 30 septembre 1706.....	300 l.
<i>Sainte Famille</i> , 6 décembre 1715.....	70 l.
<i>Sainte Famille</i> , 14 janvier 1745.....	20 l.
<i>Triomphe de Flore</i> , 6 décembre 1715.....	100 l.
<i>Vierge, Enfant Jésus et saint Jean</i> , 2 mai 1736.....	100 l.
Une copie, 30 septembre 1706.....	

MANIÈRE :

<i>Danaé</i> , 26 avril 1710.....	160 l.
<i>Mort d'Adonis</i> , 31 octobre 1713.....	800 l.
<i>Naissance de Bacchus</i> , 31 octobre 1713.....	
<i>Vierge</i> , 31 octobre 1713.....	50 l.

[p. 678]

PRIEUR

<i>Louis XIV</i> , d'après Rigaud, 24 juillet 1714.....	80 l.
---	-------

RAOUX

<i>Agar</i> , 31 août 1740.....	200 l.
<i>Rachel</i> , 31 août 1740.....	

COPIES :

<i>Vestales</i> (deux tableaux), 31 août 1740.....	100 l.
--	--------

RAPHAËL

<i>Sainte Famille</i> , 4 décembre 1741.....	500 l.
<i>Les Trois Marie et un enfant au bas</i> , 31 octobre 1713.....	1.000 l.

Vieillard et enfants, 31 octobre 1713..... 800 l.

COPIES ⁽³⁷⁰⁾ :

Apollon sur le mont Parnasse, par Chapron, 6 décembre 1715..... 150 l.
Attila, par Chapron, 6 décembre 1715..... 100 l.
Bataille d'Alexandre, 17 février 1740..... 50 l.
Bataille de Constantin, par Chapron, 6 décembre 1715..... 250 l.
Bataille de Constantin, 7 mai 1709..... 150 l.
Cène, 17 février 1740..... 300 l.
Combat d'Ostie, par Chapron, 6 décembre 1715..... 150 l.
Galathée, 6 décembre 1715..... 150 l.
Héliodore, par Chapron, 6 décembre 1715..... 150 l.
Enfant Jésus accompagné de la Sainte Vierge et de saint Jean Baptiste, 13 juin 1711..... 40 l.
L'Innocence (dans un lot), 11 octobre 1700..... 30 l.
Jésus dormant et la Vierge qui le contemple, 14 mai 1721..... 30 l.
La Justice (dans un lot), 11 octobre 1700..... 30 l.
Le Pape entendant la messe, par Chapron, 6 décembre 1715..... 80 l.
La Prison de saint Pierre, 6 décembre 1715..... 80 l.

[p. 679]

Saint Jean (dans un lot), 31 août 1740..... 100 l.
Saint Michel (dans un lot), 28 juillet 1719..... 300 l.
Saint Michel et le diable à ses pieds, 6 décembre 1715..... 300 l.
Saint Michel terrassant un dragon, 3 mai 1728..... 120 l.
Sainte Famille, 11 octobre 1700..... 36 l.
Sainte Famille (deux tableaux dans un lot), 22 décembre 1705..... 50 l.
Sainte Famille, 21 février 1707..... 10 l.
Sainte Famille, 21 février 1707..... 12 l.
Sainte Famille, 6 décembre 1715..... 150 l.
Sainte Famille, 6 décembre 1715..... 100 l.
Sainte Famille, 6 décembre 1715..... 12 l.
Sainte Famille, 31 août 1740..... 40 l.
Sainte Famille, 29 février 1732..... 75 l.
Sainte Famille, 2 mai 1736..... 10 l.
Sainte Famille (deux tableaux), 4 décembre 1741..... 75 l.
Vierge, par Mignard, 17 juin 1701..... 60 l.
Vierge, 31 octobre 1713..... 100 l.
Vierge, 2 mai 1736..... 8 l.
Vierge, 17 février 1740..... 50 l.
Vierge avec l'Enfant Jésus, (dans un lot), 28 juillet 1719..... 300 l.
Vierge et saint Jean, 12 novembre 1718..... 20 l.
Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean (dans un lot), 31 août 1740..... 100 l.
Vierge, l'Enfant et saint Jean, 26 août 1735..... 80 l.
Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph, 2 mai 1736..... 100 l.

370 Voir ci-dessus, p. 207, le testament de Jean Pesne qui lègue à son frère Étienne une *Vierge*, copiée d'après Raphaël.

Deux copies (dans un lot), 22 décembre 1705.....	50 l.
Copies (dans un lot), 21 février 1707.....	116 l.
Esquisse en grisaille, 17 février 1740.....	200 l.

REMBRANDT

<i>Buste d'homme</i> , 26 août 1735.....	300 l.
<i>Femme qui lit</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Nativité</i> , 26 août 1735.....	300 l.
<i>Saint Jacques</i> , 13 juin 1711.....	10 l.
<i>Soldat</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
<i>Tête de femme, avec les deux mains</i> , 26 mai 1707.....	160 l.
<i>Tête d'homme</i> , 22 décembre 1702.....	200 l.

[p. 680]

<i>Tête de vieillard</i> (dans un lot), 22 décembre 1702.....	150 l.
<i>Têtes</i> (deux), 3 mars 1732.....	800 l.
<i>Têtes d'hommes</i> (deux), 26 mai 1707.....	351 l.
<i>Tobie qui recouvre la vue</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Vieil homme</i> , 3 mars 1732.....	600 l.
<i>Vieillard</i> , 14 mars 1738.....	
<i>Vieille Femme</i> , 14 mars 1738.....	400 l.

COPIE :

<i>Portrait</i> , 22 décembre 1705.....	100 s.
---	--------

MANIÈRE :

<i>Tête</i> (portrait de Rembrandt), 31 octobre 1713.....	60 l.
---	-------

REMBRANDT (élève de)

<i>Portrait de Rembrandt</i> , 16 décembre 1733.....	150 l.
--	--------

RENDU

<i>Paysage</i> , 10 septembre 1750.....	12 l.
<i>Paysages où il y a deux figures sur le devant</i> , 3 mai 1726.....	10 l.

RIGAUD

<i>La Comtesse de Soissons</i> , 4 décembre 1741.....	3 l.
<i>Louis XIV</i> , 4 décembre 1741.....	70 l.

COPIES :

<i>Louis XIV, en pied</i> , 17 novembre 1712.....	40 l.
<i>Portrait de Louis XIV</i> , par Prieur, 24 juillet 1714.....	80 l.

<i>Portrait du duc d'Antin</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	240 l.
RILLEY ⁽³⁷¹⁾	
<i>Adieux de Vénus et d'Adonis</i> , 14 décembre 1741.....	60 l.
<i>Hylas et les nymphes</i> , 14 décembre 1741.....	30 l.
	[p. 681]
ROBERDAIS ⁽³⁷²⁾	
<i>Paysages</i> (deux), 14 mars 1738.....	40 l.
ROBERT	
<i>Nativité</i> , 3 mars 1732.....	60 l.
ROMAIN (JULES)	
<i>Chute d'Icare</i> , 6 décembre 1715.....	150 l.
<i>Danse d'enfants</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
<i>Jugement de Midas</i> , 28 novembre 1712.....	400 l.
ROMANELLI	
<i>Annonciation</i> , 26 mai 1707.....	330 l.
<i>Nativité</i> , 26 mai 1707.....	431 l.
<i>Sainte Catherine aux pieds de la Vierge</i> , 17 février 1740.....	200 l.
ROOS	
<i>Concert, avec des animaux</i> , 17 février 1740.....	60 l.
ROSA (SALVATOR)	
<i>Chasse au cerf</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
<i>Marine</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	50 l.
<i>Orphée qui attire les animaux</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
<i>Paysage</i> , 29 décembre 1702.....	50 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	50 l.
<i>Paysage</i> , 4 décembre 1741.....	
<i>Paysage avec le baptême de Notre-Seigneur</i> , 4 décembre 1741.....	160 l.
<i>Paysage représentant une pêche</i> , 29 décembre 1702.....	250 l.
<i>Paysages</i> (deux), 26 août 1735.....	250 l.
<i>Phocion</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
<i>Port de mer et des vaisseaux avec plusieurs figures</i> , 10 avril 1725.....	150 l.

371 Non identifié, voir p. 601, n. 2.

372 Non identifié.

ROTTENHAMMER

Une copie (dans un lot), 9 novembre 1710..... 30 l.

ROUSSEAU

Paysage (dans un lot), 9 novembre 1710..... 30 l.

RUBENS

Amour et sa bergère tenant un luth (Rubens et sa femme), 24 juillet 1714..... 50 l.
L'Ancienne et la nouvelle alliance, 10 septembre 1750..... 1.000 l.
Andromède au rocher, 29 juin 1732.....
Conversation, 22 décembre 1702..... 2.000 l.
Enfant Jésus dormant, 4 décembre 1741..... 100 l.
Figures, 7 mai 1709..... 1.600 l.
Flamande et un petit garçon tenant une guirlande de fleurs, 24 juillet 1714..... 300 l.
Homme à l'affût, 3 mars 1732..... 800 l.
Loth et ses filles, 24 décembre 1729.....
Madeleine chez le Pharisien, 3 mars 1732 6.000 l.
Paralytique ⁽³⁷³⁾, 4 décembre 1741..... 80 l.
Pastor fido avec ses moutons (dans un lot), 24 juillet 1714..... 50 l.
Paysage, 22 décembre 1705..... 100 l.
Paysage, 24 décembre 1729.....
Tête, 28 septembre 1746..... 120 l.
Vierge tenant Notre-Seigneur, plusieurs saints et saintes
 22 décembre 1702..... 700 l.

COPIES :

Bergers gardant leurs moutons, 6 décembre 1715..... 30 l.
Cène (dans un lot), 9 janvier 1744.....
Cène (dans un lot), 10 juillet 1748..... 40 l.
Chasse de Diane, 7 mai 1709..... 80 l.
Contenance de Scipion, 24 mars 1746..... 320 l.
Cyrus et Thomiris, 24 mars 1746.....

Descente de croix (dans un lot), 9 janvier 1744.....
Descente de croix (dans un lot), 10 juillet 1748..... 40 l.
Famille de Loth, 17 novembre 1712..... 50 l.
Tête de vieillard, 2 mai 1736..... 10 l.
 Copies (dans un lot), 21 février 1707..... 116 l.

MANIÈRE :

<i>Bacchanale</i> , 16 décembre 1733.....	12 l.
<i>Bacchanale d'enfants</i> , 16 décembre 1733.....	15 l.
<i>Bacchus</i> , par Teniers, 16 décembre 1733.....	40 l.
<i>Orphée sur un dauphin</i> , par Jean Lange, 7 mai 1709.....	100 l.

RUISDAËL (SALOMON VAN)

<i>Paysage avec un moulin</i> , 31 octobre 1713.....	60 l.
--	-------

RUISDAËL

<i>Paysage et maison</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Perspective</i> , 24 décembre 1729.....	

SACCHI (ANDREA)

<i>Sainte Agnès</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	24 l.
---	-------

SAFTLEVEN

<i>Femme portant un enfant, qui passe un gué</i> , 7 mai 1709.....	30 l.
--	-------

SANTERRE

<i>Cacheteuse</i> , 26 août 1735.....	400 l.
<i>Femme qui médite</i> (dans un lot), 24 mars 1746.....	160 l.
<i>Géométrie</i> , 26 août 1735.....	500 l.
<i>Liseuse</i> (dans un lot), 24 mars 1746.....	160 l.
<i>Portrait de la duchesse d'Orléans</i> , 26 août 1735.....	50 l.
<i>Portrait du duc d'Orléans</i> , 26 août 1735.....	50 l.

[p. 684]

COPIES :

<i>Cacheteuse</i> , 28 juillet 1719.....	
<i>Chanteuse</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	240 l.
<i>Coupeuse de choux</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	
<i>Espagnolette</i> (dans un lot), 28 juillet 1719.....	
<i>Géométrie</i> , 28 juillet 1719.....	
<i>Sainte Thérèse</i> , 31 août 1740.....	40 l.

SARTO (ANDREA DEL)

<i>Sainte Catherine</i> , 3 mars 1732.....	3.000 l.
<i>Sainte Famille</i> , 3 mars 1732.....	1.500 l.
<i>Vierge avec Jésus et les anges</i> , 26 août 1735.....	400 l.
<i>Vierge tenant l'Enfant Jésus, et sainte Anne auprès d'elle</i> 3 mai 1728.....	800 l.

COPIES :

<i>Charité</i> , 6 décembre 1715.....	60 l.
<i>Sainte Famille</i> , 6 décembre 1715.....	50 l.

SASSOFERRATO

<i>Vierge</i> , 4 décembre 1741.....	96 l.
<i>Vierge</i> , 4 décembre 1741.....	50 l.

SAVERY (ROLAND)

<i>Arche de Noé avec des animaux</i> , 7 mai 1709.....	50 l.
<i>Chasseur</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage</i> , 24 décembre 1729.....	

SCHALCKEN

<i>Ermite</i> , 2 mai 1736.....	250 l.
<i>Femme qui porte une chandelle et des gaufres sur une assiette</i> , 13 avril 1708.....	200 l.

MANIÈRE :

<i>Peseuse de dragées</i> , 31 octobre 1713.....	50 l.
--	-------

[p. 685]

SEBASTIANO DEL PIOMBO

COPIE :

<i>Visitation</i> , 6 décembre 1715.....	80 l.
--	-------

SILVESTRE

<i>Renaud et Armide</i> , 31 octobre 1713.....	100 l.
--	--------

SNYDERS

<i>Chasse d'animaux</i> , 7 mai 1709.....	800 l.
<i>Combat d'un coq avec un paon</i> , 17 mai 1740.....	100 l.
<i>Cuisine</i> , 26 août 1735.....	400 l.
<i>Cuisine</i> , 26 août 1735.....	450 l.
<i>Portrait de Rubens</i> , 26 août 1735.....	450 l.

COPIE :

<i>Buffet comme cerfs et gibier morts avec une figure</i> , 17 février 1740.....	200 l.
--	--------

SOLARIO (ANDREA)

<i>Christ</i> , 3 mai 1728.....	200 l.
<i>Ecce homo</i> , 3 mai 1728.....	1.500 l.
<i>Fuite en Égypte</i> (dans un lot), 22 décembre 1702.....	200 l.
<i>Paysage avec saint François</i> , 22 décembre 1702.....	500 l.
<i>Paysage avec Sainte Famille</i> , 22 décembre 1702.....	
<i>Saint Jean dans le désert</i> 22 décembre 1702.....	200 l.
<i>Tête de Christ</i> , 3 mai 1728.....	40 l.

STEEN

<i>Saint Pierre en prison</i> , 27 mars 1710.....	20 l.
---	-------

STELLA

<i>Sainte Famille</i> , 17 juin 1701.....	20 l.
---	-------

SUTTERMANS (Justus)

<i>Portrait de Mr de Guise</i> , 21 février 1707, (dans un lot).....	26 l.
--	-------

[p. 686]

TEMPESTA

<i>Le Passage de la mer Rouge</i> , 17 décembre 1701 (³⁷⁴).....	
--	--

TENIERS

<i>Bacchus</i> , manière de Rubens, 16 décembre 1733.....	40 l.
<i>Berger et moutons</i> (deux tableaux), 31 août 1740.....	100 l.
<i>Bergeries de moutons et de vaches</i> (deux tableaux), 6 décembre 1715.....	400 l.
<i>Blanchisserie</i> (dans un lot), 31 août 1740.....	800 l.
<i>Bohémiennes et un chasseur</i> , 6 décembre 1715.....	200 l.
<i>Bouteille et un verre</i> , 26 janvier 1704.....	30 l.
<i>Buveurs</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Buveurs fumant, ayant la pipe à la main et une femme qui leur verse à boire</i> , 26 janvier 1704.....	40 l.
<i>Capucin sortant de son ermitage</i> , 6 décembre 1715.....	200 l.
<i>Château</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	40 l.
<i>Chimiste</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	70 l.
<i>Chimiste</i> , 31 août 1740.....	60 l.
<i>Chimiste</i> , 14 mars 1738.....	40 l.
<i>Chimiste</i> , 10 septembre 1750.....	100 l.
<i>Chirurgien qui panse un homme</i> (dans un lot), 28 février 1705.....	10 l.
<i>Chirurgien qui panse un vieillard au pied</i> (dans un lot), 10 avril 1725.....	500 l.
<i>Corps de garde</i> , 31 octobre 1713.....	50 l.
<i>Corps de garde de singes</i> , 15 février 1710.....	150 l.
<i>Cuisine</i> , 15 février 1710.....	

374 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

<i>Danses</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	50 l.
<i>Écureuse</i> , 15 février 1710.....	75 l.
<i>Écureuse</i> , 16 décembre 1733.....	200 l.
<i>Écureuse</i> , 2 mai 1736.....	200 l.
<i>Égyptiennes</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Enfant prodigue</i> , 31 août 1740.....	1.200 l.
<i>Entrée de table</i> (dans un lot), 10 avril 1725.....	500 l.
<i>Femme</i> , 13 avril 1708.....	60 l.
<i>Femme qui pèle des concombres</i> , 15 février 1710.....	50 l.

[p. 687]

<i>Fête de village</i> , 17 juin 1701.....	70 l.
<i>Fête de village</i> (dans un lot), 31 août 1740.....	800 l.
<i>Figure</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	40 l.
<i>Figure</i> (deux tableaux dans un lot), 15 février 1710.....	20 l.
<i>Figures avec des poules</i> , 15 février 1710.....	75 l.
<i>Fumeur</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Fumeur</i> , 2 mai 1736.....	30 l.
<i>Fumeur et pisseur avec un tonneau</i> , 13 avril 1708.....	20 l.
<i>Fumeurs</i> (dans un lot), 28 février 1705.....	13 l.
<i>Fumeurs</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	80 l.
<i>Fumeurs</i> (idem), 15 février 1710.....	70 l.
<i>Fumeurs</i> (idem), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Fumeurs</i> (idem), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Fumeurs</i> (idem), 15 février 1710.....	40 l.
<i>Fumeurs</i> , 16 décembre 1733.....	50 l.
<i>Fumeurs</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	150 l.
<i>Gardeur de cochons</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Gens à table</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	80 l.
<i>Grotte</i> , 16 décembre 1733.....	70 l.
<i>Homme et une femme</i> , 26 janvier 1704.....	40 l.
<i>Homme et une femme</i> , 15 février 1710.....	30 l.
<i>Homme qui panse son pied</i> , 15 février 1710.....	30 l.
<i>Homme qui tient une cruche</i> , 15 février 1710.....	70 l.
<i>Joueur de guitare</i> (deux tableaux dans les lots), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Joueurs</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	60 l.
<i>Joueurs</i> , 14 mars 1738.....	40 l.
<i>Magiciennes au sabbat</i> , 16 décembre 1733.....	150 l.
<i>Malade qu'on panse</i> , 26 janvier 1704.....	30 l.
<i>Mascarade</i> (dans un lot), 7 mai 1709.....	70 l.
<i>Musette</i> (dans un lot), 28 septembre 1746.....	120 l.
<i>Musicienne</i> (dans un lot), 2 mai 1736.....	150 l.
<i>Nativité</i> , manière de Bassan, 24 mars 1746.....	60 l.
<i>Noce</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Noce de village</i> , 31 août 1740.....	600 l.
<i>Noce</i> (quatre), 24 décembre 1729.....	
<i>OEuvres de miséricorde</i> , 31 août 1740.....	200 l.
<i>Paradis terrestre</i> , 14 mars 1738.....	50 l.

<i>Paysage</i> , 3 octobre 1705.....	40 l.
<i>Paysage</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	40 l.

[p. 688]

<i>Paysage</i> (dans un lot), 31 août 1740.....	40 l.
<i>Paysans</i> , 7 mai 1709.....	150 l.
<i>Paysans</i> (deux tableaux), 14 mars 1738.....	80 l.
<i>Saint Augustin sur le bord de la mer</i> , 24 mars 1746.....	80 l.
<i>Sainte Famille</i> (ou de Jean Miel), 14 mars 1738.....	40 l.
<i>Singes</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	50 l.
<i>Tabagie</i> (dans un lot), 31 août 1740.....	40 l.
<i>Tabagie</i> , 16 décembre 1733.....	300 l.
<i>Tentation de saint Antoine</i> , 16 décembre 1733.....	150 l.
<i>Vielleux</i> (dans un lot), 15 février 1710.....	50 l.
<i>Vielleux</i> (idem), 28 septembre 1746.....	120 l.
<i>Vieillard</i> (idem), 15 février 1710.....	50 l.
Un tableau, 12 décembre 1732.....	600 l.
Un tableau, 3 octobre 1705.....	
Un tableau (dans un lot), 15 février 1710.....	30 l.
Deux petits tableaux, 15 février 1710.....	20 l.
Trois tableaux (dans un lot), 15 février 1710.....	150 l.
Six petits tableaux, 15 février 1710.....	100 l.
Un petit tableau dans le goût du Bassan, 17 février 1740.....	20 l.

COPIES :

<i>Bateliers</i> , 28 septembre 1746.....	24 l.
<i>Cabinet</i> , 14 mars 1738.....	6 l.
<i>Chimistes</i> , 15 février 1710.....	15 l.
<i>Fumeurs</i> (dans un lot), 7 mai 1709.....	70 l.
<i>Gueux</i> (dans un lot), 18 février 1739.....	15 l.
<i>Noce de Village</i> , 31 août 1740.....	50 l.
<i>Singes</i> (dans un lot), 26 avril 1710.....	40 l.
Une copie, 14 mars 1738.....	1 l.
Une copie (dans un lot), 28 septembre 1746.....	24 l.
Deux copies (dans un lot), 7 mai 1709.....	80 l.
Neuf copies, 7 mai 1709.....	60 l.

MANIÈRE :

Trois tableaux (dans un lot), 15 février 1710.....	40 l.
--	-------

TENIERS (élève de)

<i>Port de mer avec des vendeurs de poisson</i> , 2 mai 1736.....	75 l.
---	-------

TINTORELLI ⁽³⁷⁵⁾

Junon en l'air, 4 décembre 1741..... 60 l.

TINTORET (Le)

Cène, 24 décembre 1729.....
Petit enfant (dans un lot), 4 décembre 1741..... 24 l.
Sainte Vierge tenant Notre-Seigneur, 22 décembre 1702..... 200 l.
Soldat, 4 décembre 1741..... 30 l.
Vue d'une ville et une flotte, esquisse, 17 février 1740..... 60 l.

MANIÈRE :

Soldats se battant pour avoir la robe de Notre-Seigneur, 7 mai 1709..... 50 l.

TITIEN

Adoration des rois, 7 mai 1709..... 2.000 l.
Amours de Mars et Vénus, 31 octobre 1713..... 500 l.
Dame vénitienne avec son fils, 4 décembre 1741..... 400 l.
Mariage de Jésus-Christ et de sainte Catherine, 31 octobre 1713..... 2.000 l.
Musique, 3 mai 1728..... 500 l.
Petit enfant, 4 décembre 1741..... 50 l.
Portrait de l'Arioste, 7 mai 1709..... 800 l.
Portrait d'un commandeur, où il y a un chien, 31 octobre 1713..... 1.000 l.
Portrait d'un homme qui tient un papier de sa main gauche (demi-figure), 3 mai 1728..... 500 l.
Portrait d'un sénateur de Venise, 4 décembre 1741..... 50 l.
Saint Sébastien percé de flèches, 5 juin 1730.....
Sainte Vierge, 31 octobre 1713..... 2.000 l.
Têtes (quatre tableaux), 12 décembre 1732..... 500 l.

COPIES ⁽³⁷⁶⁾ :

Bacchus et Arione, 6 décembre 1715..... 150 l.
Danaé couchée avec un amour, 29 décembre 1702..... 80 l.
Jaconde, 17 février 1740..... 150 l.

Madéleine, par Van Mol, 23 juillet 1711..... 12 l.
Marquis d'Elgoostre et sa famille, 6 décembre 1715..... 80 l.
Notre-Seigneur avec ses disciples en Emmaüs, 6 décembre 1715..... 150 l.
Sommeil de Vénus, 29 décembre 1702..... 75 l.

375 Domenico Robusti, fils du Tintoret ou Le Tinteret lui-même.

376 Voir ci-dessus, p. 206, le testament de Jean Pesne qui lègue à la veuve Cousin qui le soigne une *Madéleine*, copie d'après le Titien.

<i>Vénus et Adonis à la chasse</i> , 3 mai 1728.....	400 l.
<i>Vierge tenant Notre-Seigneur, avec saint Jean, et une sainte femme tenant une palme</i> , 6 décembre 1715.....	40 l.
TITIEN (élève de)	
<i>Danaé</i> , 17 février 1740.....	150 l.
TRAMBLIN	
<i>Portrait</i> (dans un lot), 21 février 1707.....	23 l.
TREVISANI	
<i>Adonis</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	80 l.
<i>Madeleine pleurant</i> , 4 décembre 1741.....	180 l.
<i>Olinde et Sophronie</i> , 4 décembre 1741.....	160 l.
<i>Vénus</i> (dans un lot), 4 décembre 1741.....	80 l.
<i>Vierge</i> , 4 décembre 1741.....	
<i>Vierge</i> , 4 décembre 1741.....	120 l.
TROY le fils ⁽³⁷⁷⁾	
<i>Loth et ses filles</i> , 12 décembre 1732.....	1.000 l.
VALENTIN (MOÏSE) ⁽³⁷⁸⁾	
<i>Bacchanale</i> , 7 mai 1709.....	100 l.
<i>Deux des sens de nature</i> , 31 octobre 1713.....	1.500 l.
<i>Homme à cheval</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Paysage</i> , 14 janvier 1745.....	6 l.
<i>Sainte Cécile et son ange</i> , 4 décembre 1741.....	340 l.
<i>Tentation dans le désert</i> , 24 décembre 1729.....	
<i>Tobie avec l'ange</i> , 24 décembre 1729.....	
	[p. 691]
VELDE (VAN DE)	
<i>Bergers et animaux</i> , 29 décembre 1729.....	
<i>Couseuse</i> , 29 décembre 1729.....	
<i>Joueurs d'échecs</i> , 29 décembre 1729.....	
VÉRONÈSE (ALEXANDRE) ⁽³⁷⁹⁾	
<i>Dalila coupant les cheveux de Samson</i> , 7 mai 1709.....	400 l.
<i>Joseph et Putiphar</i> , 26 avril 1710.....	1.200 l.
<i>Judith tenant la tête d'Holopherne</i> , 17 février 1740.....	300 l.

377 Jean-François de Troy.

378 Jean de Boulogne, dit Moïse Valentin.

379 Alessandro Turchi, dit Véronèse, dit aussi Orbetto.

<i>Marthe et Madeleine</i> , 3 mars 1732.....	800 l.
<i>Mort d'Adonis</i> , 29 juin 1732.....	
<i>Samson et Dalila</i> (³⁸⁰), 17 février 1740.....	300 l.
Un tableau, 31 octobre 1713.....	100 l.

COPIE :

<i>Saint Pierre et un ange apparaissant à une sainte</i> , 2 mai 1736.....	75 l.
--	-------

VÉRONÈSE (PAUL)

<i>Adoration des mages</i> , 3 mars 1732.....	2.000 l.
<i>Adoration des trois rois</i> , 7 mai 1709.....	250 l.
<i>Baptême du Christ</i> , 24 décembre 1725.....	
<i>Circoncision</i> , 4 décembre 1741.....	150 l.
<i>Épousailles de sainte Catherine</i> , 22 décembre 1702.....	1.000 l.
<i>Femme avec des chiens</i> , 4 décembre 1741.....	24 l.
<i>Martyre de sainte Catherine</i> , 22 décembre 1702.....	600 l.
<i>Portrait de dame vénitienne en Artémise</i> , 4 décembre 1741.....	40 l.
<i>Portrait de femme</i> , 31 octobre 1713.....	400 l.
<i>Sacrifice</i> , 31 octobre 1713.....	400 l.
<i>Sacrifice d'Hercule</i> , 22 décembre 1702.....	200 l.
<i>Sainte Catherine</i> , 3 mai 1728.....	300 l.

[p. 692]

<i>Sainte Vierge, Saint Enfant Jésus, saint Jean, saint Joseph et sainte Catherine</i> , 31 octobre 1713.....	750 l.
<i>Vénus et Adonis</i> , 7 mai 1709.....	2.000 l.

COPIES :

<i>Adoration des rois</i> , 17 décembre 1701 (³⁸¹).....	
<i>La Cène</i> , 6 décembre 1715.....	30 l.
<i>Descente de croix</i> (dans un lot), 17 novembre 1712.....	80 l.
<i>Festin d'Emmaüs</i> , 4 décembre 1741.....	15 l.
<i>Enfant Jésus présenté au Temple</i> , 29 février 1732.....	80 l.
<i>Moïse retiré des eaux</i> , 28 juillet 1719.....	120 l.
<i>Moïse sorti des eaux</i> , 6 décembre 1715.....	80 l.
Deux copies (dans un lot), 9 novembre 1710.....	70 l.

VILLE (DE) (³⁸²)

<i>Paysage avec sainte Madeleine</i> , 31 octobre 1713.....	60 l.
---	-------

VIVIANI (³⁸³)

380 Même tableau que *Dalila coupant les cheveux de Samson* (collection des Condé)

381 Pièce jointe à l'inventaire du 11 juillet 1714.

382 De la famille des de Ville, peintres de natures mortes et de portraits ?

383 Niccolo Viviani Codazzi.

Architecture (deux tableaux), 4 décembre 1741..... 80 l.
Architecture (idem), 4 décembre 1741..... 50 l.

VOS (de)

Paysages avec des animaux (deux), 7 février 1701.....

VOUET

COPIE :

Nativité, 29 février 1732..... 50 l.

WATTEAU

Un concert, 12 décembre 1732..... 100 l.
Le rêve, 16 décembre 1722..... 120 l.

[p. 693]

COPIES :

Huit dessus de portes, 15 mars 1731.....

WOUWERMAN

Campement où il y a un homme qui porte une femme en croupe, 7 mai 1703..... 150 l.
Chasse (deux tableaux dans un lot), 19 juillet 1710..... 60 l.
Départ de chasse (deux tableaux), 24 décembre 1729.....
Gens qui boivent à la porte d'une hôtellerie, 24 décembre 1729.....
Homme menant des chevaux à l'abreuvoir, 2 mai 1736..... 50 l.
Marché de poisson, 14 mars 1738..... 200 l.
Un tableau (dans un lot), 15 février 1710..... 150 l.
Un tableau, 12 décembre 1732..... 100 l.
Deux tableaux, 12 décembre 1732..... 600 l.

COPIES :

Abreuvoir, 31 août 1740..... 30 l.
Chevaux (deux tableaux), 6 juin 1736..... 30
Maréchal dans sa boutique, 14 mars 1738..... 40 s.
Une copie, 16 décembre 1733..... 14 l.
Deux copies, 14 mars 1738..... 10 l.
Douze copies (dans des lots), 9 novembre 1710.....

MANIÈRE :

Animaux, 16 décembre 1733..... 20 l.

ZEEMAN

<i>Marines</i> (deux), 16 décembre 1733.....	40 l.
<i>Mer</i> , 13 novembre 1708.....	4 l.

CHAPITRE II

SCULPTURES

MARCHÉS ⁽³⁸⁴⁾**1702, 8 février.**

Marché entre Christophe Charmetton, maître sculpteur, demeurant rue Saint-André-des-Arts, et Pierre Desmoulins, prêtre habitué en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, demeurant rue des Prêtres, aux termes duquel le sieur Charmetton s'engage à exécuter un retable pour l'église Saint-Martin à Clamecy ⁽³⁸⁵⁾, conformément au devis et au dessin qu'il en a faits et à le mettre en place à la fin de septembre, moyennant 3.000 livres dont 1.000 livres payées comptant, 1.000 livres payables lorsque la moitié du travail aura été exécutée et 1.000 livres payables quand il sera achevé.

Pièce jointe :

- Devis du retable.

Il aura vingt et un pieds de large, trente pieds de tour et trente-trois pieds de haut, sans la croix; il sera composé de quatre colonnes corinthiennes, posées chacune sur un double piédestal, dont le second sera orné de bas-reliefs, de trophées d'église ou autres ornements. Sur l'autel, il y aura deux gradins qui porteront un pied de croix en forme de tabernacle d'architecture, flanqué de petites consoles; sur la porte du tabernacle sera sculpté un agneau immolé; au-dessus des gradins il y aura un panneau de mosaïque, et au-dessus un grand encadrement sculpté, pour le tableau.

Au-dessus de la corniche et sur les premières colonnes, il y aura de chaque côté un ange de six pieds de haut et sur les deux autres

[p. 696]

colonnes, deux vases de quatre pieds de haut, y compris la flamme; au-dessus de la grande corniche, il y aura une attique cintrée avec de chaque côté un petit pilastre à chapiteau de feuillages; au milieu de l'attique, sera sculpté un Saint-Esprit entouré de rayons et de nuages, avec plusieurs têtes de chérubins. Au-dessus de toute l'architecture, il y aura une croix de quatre pieds de haut avec son pied d'architecture. Le tout sera "de beau bois de chêne, sans aubier".

A la suite du marché :

- 1702, 11 juillet.

Quittance par ledit Charmetton au sieur Desmoulins de 1.000 livres à déduire des 2.000 livres qui lui restent dues.

384 Les marchés de sculpture ornementale, qui, généralement, ne précisent par le travaux à exécuter, sont mentionnés au chapitre des Édifices.

385 Le retable a été démoli à la Révolution, il n'en reste que des fragments dans l'église Saint-Martin de Clamecy.

1713, 1^{er} juin.

Marché passé entre la veuve de Jean Théodon et Benoît Massou, sculpteur du roi, demeurant rue des Orties, aux termes duquel le sieur Massou s'oblige à terminer en deux ans la statue de marbre représentant une *Atalante* commandée par le roi pour son château de Marly et laissée inachevée par le sieur Théodon, qui a exécuté le tiers du travail d'après l'expertise des sieurs Coysevox et Vasselette, sculpteurs. La veuve Théodon recevra le prix entier de la statue, dont elle gardera un tiers; sur les deux autres tiers, elle se réservera la moitié du bénéfice net, déduction faite des frais nécessités par l'achèvement du travail, le reste revenant au sieur Massou.

MC/ET/XCI/608

1713, 2 septembre.

Marché passé entre Jacques Yvernel, bourgeois de Paris, demeurant rue Beaubourg, au nom et comme tuteur onéraire de Joseph-Marie, duc de Boufflers, mineur, et Louis Garnier, sculpteur du roi, demeurant rue de la Cerisaie, pour la construction du mausolée de Louis-François, duc de Boufflers, maréchal de France, qui sera placé dans le chœur de l'église paroissiale de Boufflers ⁽³⁸⁶⁾; le monument aura vingt-deux pieds de haut, et sept pieds deux pouces de large; l'architecture

[p. 697]

et la pyramide seront de marbre blanc, la figure d'une Renommée ou Victoire sera de bronze, de même que les armes du maréchal avec tous leurs attributs et les trophées et autres petits ornements qui accompagneront la pyramide; un piédestal de marbre blanc sera posé sur la corniche avec un grand rideau de bronze, ledit piédestal portera trois coeurs de bronze couronnés de la Victoire ; de plus, la chapelle sera revêtue de marbre de Rancé ou du Languedoc au dedans et au dehors, et le sieur Garnier se chargera de faire toutes les inscriptions nécessaires ; le tout moyennant 3.000 livres, dont 600 livres payées comptant, 600 livres payables au 15 octobre prochain, 600 livres lors du transport du mausolée à Boufflers et 1.200 livres lorsque le monument sera entièrement achevé et mis en place. Le sieur Garnier reconnaît avoir reçu en plus des 600 livres du premier versement, la somme de 20 livres pour le remboursement de ses frais de voyage à Boufflers où il est allé prendre les mesures nécessaires.

*A la suite :***- 1713, 5 septembre.**

Nouveau marché aux termes duquel Louis Garnier s'oblige à faire en plus le portrait en bronze du maréchal, aux dimensions d'un pied dix pouces de hauteur sur un pied quatre pouces de large, encadré de feuilles de laurier, qui sera posé sur la pyramide; de chaque côté seront ajoutées deux palmes de bronze; le tout moyennant 350 livres.

- 1714, 17 mai.

Nouveau marché, aux termes duquel Louis Garnier s'engage à ajouter au fond du mausolée un revêtement sculpté en marbre du Bourbonnais, de treize pieds et demi de haut sur sept pieds huit pouces de large, entre deux pilastres en marbre de Langres de neuf pouces de large sur neuf pieds de haut, le socle, l'archivolte et l'imposte en même marbre; le tout

386 On ne trouve pas trace de ce monument dans l'église de Boufflers.

moyennant 600 livres.

MC/ET/CXIII/255

1716, 1^{er} mai.

Dépôt par Jean-Baptiste Guérin, bourgeois de Paris, demeurant rue des Cordeliers, comme procureur de Joseph de Forbin, marquis de Janson, maréchal des camps et armées du roi, légataire du cardinal de Janson son oncle, et par Nicolas Coustou l'aîné, sculpteur ordinaire

[p. 698]

du roi, demeurant aux galeries du Louvre, du marché fait entre eux sous seing privé, le 31 juillet 1715, pour le mausolée du cardinal de Janson qui doit être placé dans le sanctuaire de la cathédrale de Beauvais; Nicolas Coustou s'engage à livrer le mausolée dans le délai de deux ans à compter du 1^{er} juin 1716, moyennant 7.600 livres sur lesquelles il reconnaît avoir reçu 1.500 livres.

Pièce jointe :

- 1715, 31 juillet.

Devis et marché du mausolée. Le monument aura pour base deux socles, l'un de pierre de Senlis, l'autre de marbre du Languedoc; la statue du cardinal "à genoux sur un carreau de grandeur au naturel, d'un seul bloc de marbre, excepté la queue du manteau qui retombera sur le haut du piédestal..." aura "de dessous le carreau jusqu'au dessus de la tête, quatre pieds deux pouces", ce qui fera en tout pour le monument neuf pieds dix pouces de hauteur.

A la suite :

- 1715, 30 août.

Ratification du marché par les chanoines de l'église de Beauvais.

MC/ET/XCII/385

1739, 3 mars.

Marché aux termes duquel Charles Rémy, maître menuisier, demeurant rue Neuve-Saint-Martin, et Louis Maurisan⁽³⁸⁷⁾, maître sculpteur, demeurant rue Meslay, s'engagent envers Pierre-Nolasque Convay, écuyer, conseiller secrétaire du roi, chevalier de l'ordre de Portugal, marguillier d'honneur de la paroisse de Saint-Sauveur, à faire la menuiserie et la sculpture de l'œuvre de l'église, conformément au devis, en tête de l'acte, et à terminer le travail pour le 1^{er} août, moyennant 1.500 livres à Louis Maurisan et 1.600 livres à Charles Rémy, payables à la réception.

[p. 699]

Les travaux de sculpture comprennent "deux anges de sept pieds environ, demi ronde bosse, demi bas-relief, l'un à genoux, l'autre assis..., l'un tenant une croix et l'autre d'attitude pour pouvoir tenir une couronne d'épines"; les deux figures seront posées sur des nuages ornés de quatre têtes de chérubins, et le tout "sur le cintre d'en haut, dans l'arrière voussure"; les grands panneaux revêtant les piliers seront ornés, par devant : les uns en haut et en bas

387 A noter que dans l'étude MC/ET/LXX on trouve, à la date du 10 avril 1712, un bail consenti à Charles-Louis Morrisant, maître peintre et sculpteur, et à Marie-Anne Nolant, sa femme; la différence des orthographe, d'après les signatures pourrait faire douter qu'il y ait parenté entre les deux artistes; cependant on a des exemples analogues pour des artistes appartenant à la même famille.

d'enroulements avec cartouches de rocailles et de feuilles et au centre de trophées des attributs de la Passion et des attributs de l'Église, liés par un ruban; les autres, en haut et en bas, d'enroulements avec cartouches de panaches, de palmettes et chutes de fleurs, et au centre de cartouches déchirés et barrés portant les armes du sieur de Convay et un chiffre; d'autres cartouches avec palmettes, coquilles, feuilles, rocailles, compléteront l'ornementation. Par derrière, les panneaux des piliers seront ornés, en haut, d'une console décorée de rocailles, feuilles, coquilles, panaches, avec une suspension ou guirlande de fleurs. Le dossier du banc des marguilliers sera orné d'un cartouche déchiré, avec enroulement de feuilles et grains.

A la suite :

- 1739, 4 septembre.

Quittance par lesdits Maurisan et Rémy audit Convay de 1.500 et de 1.600 livres.

MC/ET/CXVIII/406

ÉTATS ET INVENTAIRES

1701, 30 décembre.

Inventaire après décès de Gaetano Zumbo, sculpteur. Voir à ce nom.

Estimation par Antoine Benoist, peintre du roi et sculpteur en cire.

Une tête en cire anatomique dont une moitié de cerveau est séparée..... 200 l.

Deux figures de cire imparfaites, l'une représentant *Adonis* et l'autre *Vénus*..... 100 l.

[p. 700]

Un *Christ*, de cuivre doré, prisé 12 livres avec une petite boîte d'agate, remplie de baume d'Angleterre, et quatre petits *Combats*, sur de l'ivoire, en forme de coeur, prisés 100 sols.

MC/ET/XCII/317

1706, 30 septembre.

Inventaire après décès de Joachim de Seiglière de Boisfranc. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les bustes de marbre et figures de bronze, se trouvant au château de Saint-Ouen, sont estimés entre 25 et 150 livres par Guillaume Daustel (vacation n° 8).

MC/ET/CXIII/222

1707, 26 mai.

Dépôt par Marie Desqueuls, veuve de Joseph-Roland Guilles, de quatre mémoires de meubles. Voir *Tableau*, à cette date.

Le mémoire du 16 octobre 1703 mentionne avec les tableaux, un buste de Louis XIV, celui du duc d'Orléans et plusieurs bustes et figures antiques. Estimations entre 8 et 303 livres.

MC/ET/XXXVI/319

1709, 7 mai.

Inventaire après décès du prince de Condé. Voir *Tableaux*, à cette date.
Bustes de marbre et de bronze au château d'Écouen (vacation n° 66) et au château de Chantilly (vacation n° 67). Estimations entre 40 et 250 livres.

MC/ET/XCII/390

1711, 23 juillet.

Inventaire après décès d'Eustache Bousselin. Voir *Tableaux* à cette date.
L'inventaire des bronzes occupe deux feuillets (vacation n° 15).

MC/ET/XCII/336

1712, 12 novembre.

Inventaire après décès de Jean Gondet, peintre et sculpteur. Voir à ce nom.

[p. 701]

Deux douzaines de faux cierges de bois blanchi, deux chandeliers de bois sculpté et blanchi, deux morceaux de bois sculptés en bas-relief une châsse en bois blanchi, prisés 30 sols.

Un chevalet servant à l'usage du métier, cinq petites bordures de bois doré, deux petits pots et une *Vierge* de bois doré, prisés, 40 sols.

MC/ET/XCI/605

1713, 9 février.

Inventaire après décès de Jean Théodon, sculpteur du roi. Voir à ce nom.

L'inventaire de l'atelier "à l'entrée de la porte des Gobelins" occupe 6 f.; il ne mentionne pas de sculptures, mais des matériaux, des outils, des dessins, estampes et tableaux.

(La veuve Théodon déclare qu'il y a à Rome, entre les mains du sieur Poerson, directeur de l'Académie royale, une figure antique sur marbre représentant *Bacchus*).

Matériaux et outils :

Quatre morceaux de marbre blanc : 115 livres;
trois grosses selles pour porter des figures de marbre : 60 livres;
trois chevalets, dont un pour les bustes de marbre et les autres pour modèles : 20 livres;
Quatre tréteaux et échafauds : 8 livres;
Deux cent vingt outils divers tant pour la pierre que pour le marbre (gouges, ciseaux, compas, rabots, etc.) : 35 livres.
Un cric : 30 livres.
Sept modèles (six de cire et un de terre) : 6 livres;
Plusieurs petits morceaux d'argent, pesant 11 onces : 7 livres 7 sols 6 deniers;
Soixante planches tant de sapin que de chêne et dix chevrons de chêne, servant à faire des cloisons : 15 livres;
Trois portes vitrées : 12 livres
Deux châssis de fenêtres et 40 carreaux de verre : 12 livres.
Deux modèles en plâtre : *Saint Jacques* et *Saint André* ... 20 l.

MC/ET/XCI/606

1715, 6 décembre.

Inventaire après décès de la marquise de Louvois. Voir *Tableaux* à cette date.

HÔTEL DE LOUVOIS

Les statues, n/os/ 981 à 1013 de l'inventaire, sont prisées entre 40 et 500 livres.

[p. 702]

CHÂTEAU DE CHOISY

Louis XIV se reposant sur ses armes, figure de marbre blanc, par [Pierre] Varin (n° 1445), prisée 800 livres.

Têtes et bustes de marbre et de bronze, n/os/ 1428 à 1444, prisés 100 à 400 livres.

MC/ET/CXIII/269

1720, 12 avril.

Bail par Louis Nicolas Maillart à Louis Boursin, joaillier, du premier appartement d'une maison sise rue de Harlay, moyennant 350 livres de loyer annuel. Dans l'une des chambres, une statue de la *Vierge* sculptée par Pillon, est encastrée au-dessus de la porte.

MC/ET/LXX/262

1722, 16 décembre.

Inventaire après décès de Jacques Langlois. Voir *Tableaux*, à cette date.)

Les figures de bronze, d'ivoire, de bois, de marbre, de plomb et d'étain, sans indications de sujets, qui figurent dans cet inventaire sont comme les tableaux, des marchandises. Elles sont estimées entre 40 sols et 70 livres.

MC/ET/LXVIII/353

1729, 14 mai.

Testament de Charles-Henri Arnauld de Pomponne, abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Médard-de-Soissons : il lègue aux religieux le buste en plâtre, par Girardon, d'Antoine Arnauld "le docteur", son grand oncle, qui se trouve au château de Vic-sur-Aisne.

MC/ET/CXII/319

Voir aussi le testament du 26 juin 1739 (CXIII, 351).

1733, 13 août.

Autre testament qui précise que le buste d'Antoine Arnauld est donné aux religieux, avec les livres de l'abbé, pour orner leur bibliothèque.

MC/ET/CXIII/336

[p. 703]

1733, 13 août.

Codicille par lequel l'abbé lègue au marquis de Pomponne, son frère, le buste en marbre blanc d'Antoine Arnauld qui se trouve à Paris dans sa bibliothèque.

MC/ET/CXIII/336

1731, 26 avril.

Inventaire après décès de Marie Salines, veuve successivement de Jacques de Moussy, sculpteur du roi, et de Jean-Baptiste Poulthier, sculpteur ordinaire du roi. Voir à ce nom.

Un <i>Christ</i> de plâtre bronzé, sur sa croix de bois noirci.....	20 l.
Un <i>Christ</i> de bois doré sur sa croix (avec un petit bénitier de même bois).....	4 l.
Trois petites figures de plâtre bronzé, (dans un lot).....	3 l.
Trois <i>Christ</i> tant en bois qu'en plâtre, sur leurs croix de bois.....	4 l.
Dix groupes, cinquante six modèles (moyens et petits) et vingt-quatre petites médailles tant en plâtre qu'en terre.....	100 l.

MC/ET/LXX/295

Nous signalons, à titre de curiosité, à la date du 9 avril 1732, une donation entre vifs de meubles par les deux filles majeures du président Ménars; on y voit figurer un buste du *cardinal de Richelieu* en or massif, provenant de la succession de leur père (CXVIII, 371).

1736, 6 février.

Inventaire après décès d'Antoine-François Vassé, sculpteur du roi ⁽³⁸⁸⁾. Voir à ce nom. "ensuivent... ouvrages de sculpture tant en marbre que plâtre et moules, bronzes et autres ouvrages, tant du défunt que d'autres maîtres, instruments, outils et blocs de marbre, tant dans l'atelier que dans les appartements d'icelui et de ladite maison, au milieu de la cour du Louvre, estimée par... par Philippe Cayeux, maître sculpteur, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch".

Un groupe en plâtre des <i>Trois Grâces</i> de Germain Pilon, "grand comme nature"	30 l.
Deux groupes en plâtre de <i>Persée et Andromède</i>	50 l.
Figure en plâtre du <i>Gladiateur</i> antique.....	20 l.

[p. 704]

Torse du <i>Milon</i> , avec les deux jambes et le bras et une cuisse du lion, moulé sur le marbre.....	36 l.
Torse en plâtre de <i>l'Hercule</i> antique.....	5 l.
<i>Cheval écorché</i> , antique, en plâtre.....	2 l.
Grand bas-relief en plâtre du <i>Diogène</i> , de Puget.....	60 l.
" <i>Ouvrages de sculpture, instruments, outils et autres ustensiles</i> " : Seize académies modelées, dudit feu Vassé.....	8 l.
Vingt et une parties moulées sur nature.....	6 l.
Trois morceaux du bas-relief de <i>Diogène</i> , de Puget.....	6 l.
Modèle en plâtre sur lequel ledit feu sieur Vassé a été agréé à l'Académie, avec son pied.....	24 l.
Le même, en marbre, presque fini.....	150 l.
<i>Vierge</i> de marbre, ébauchée, avec son modèle.....	1.500 l.
Modèle en bois de la chaire à prêcher des <i>Invalides</i>	25 l.
Deux modèles en plâtre du portail des <i>Capucines</i>	6 l.
Deux modèles des dessus de portes et de la cheminée de la galerie de l'hôtel de Toulouse, l'un en plâtre, l'autre en terre.....	12 l.
Cartel de plâtre du devant d'autel de la chapelle de la <i>Vierge à Notre-Dame</i> et deux	

388 Voir ci-dessous, 29 octobre 1740, l'inventaire après décès de sa veuve, Marie-Germaine Labbé.

<i>festons de fleurs</i>	30 s.
<i>Les quatre parties du monde en plâtre modelé, six médailles avec des têtes, et le Portrait du roi</i>	3 l.
<i>Un cartel de fontaine, deux bas-reliefs de Diane, huit métopes, un bas-relief de sainte Hélène</i>	6 l.
<i>Deux culs-de-lampes de marbre pour crédences</i>	30 l.
<i>Bas-relief en plâtre du devant d'autel du choeur de Notre-Dame</i>	15 l.
<i>Le modèle en cire, réparé</i>	300 l.
<i>Les deux anges de carton doré du choeur de Notre-Dame</i>	10 l.
<i>L'Enfant Jésus avec des chérubins, et L'Enfant Jésus avec des anges, modèles de la porte des Capucines, Quatre thermes de cheminées, en plâtre, un modèle de l'autel de l'église Sainte Croix d'Orléans, un modèle en terre, de couronnement de bordure et un coin de la même bordure du (portrait du) roi de Suède</i>	25 l.
<i>Modèle en terre d'Enfant Jésus sur des nues, un bas-relief du saint Philippe dudit feu sieur Vassé et un de saint Antoine pour la chapelle de Versailles, une autre pièce de trois figures, modèle de singe, en terre, trois chutes de fleurs et deux consoles de cheminées</i>	20 l.

[p. 705]

<i>Deux têtes de lions, de grosseur naturelle, de Dumont</i>	6 l.
<i>Modèle de chapiteau en plâtre de 20 pouces de haut, trois modèles de chandeliers de la chapelle de Versailles, treize petits modèles de tabernacles, en plâtre, et deux petits mufles de lions</i>	4 l.
<i>Deux hures de sanglier, une de cerf, une de chevreuil, moulées sur le naturel, et deux enfants de carton, de grosseur naturelle</i>	6 l.
<i>Dix-huit têtes en plâtre, tant antiques que modernes</i>	9 l.
<i>Le modèle en plâtre pour le tabernacle de la paroisse Saint-Germain, plâtre, moule et cire</i>	300 l.
<i>Quatre modèles de fontaine et de buffet, modèle du trône, de pendule, en cire; modèle de dessus de portes des Tuileries, en terre; modèle de grille, en cire, un petit modèle de centaure et sept petits modèles de figures, en cire</i>	60 l.
<i>Une Vierge de Lallegarde, une figure de Chabry, trois mufles de lions, deux consoles, une grosse tête de femme en cartouche plusieurs autres plâtres de métopes, ornements et une médaille en cire, du roi</i>	2 l.
<i>Deux plâtres d'un groupe de l'Enlèvement d'Hélène</i>	36 l.
<i>Trente-huit figures d'hommes, femmes, enfants</i>	30 l.
<i>Cinquante-six têtes d'hommes et de femmes, tant antiques que modernes</i>	17 l.
<i>Soixante-six parties, tant mains que bras et jambes, et têtes d'animaux</i>	17 l.
<i>Deux groupes d'animaux, lions et panthères</i>	3 l.
<i>Trente-six enfants de François</i>	3 l.
<i>La Vénus antique de Médicis</i>	24 l.
<i>Un Christ de Girardon</i>	3 l.
<i>Quarante bas-reliefs</i>	10 l.
<i>Douze médailles des princes</i>	8 l.
<i>Modèles en bois et cire du maître-autel de Saint-Leu</i>	5 l.
<i>Le Portrait de M. Marcou, une tête du Milon, en bronze, un socle et deux gaines</i> ...	30 l.
<i>Cire d'Enfant Jésus et têtes de chérubins</i>	24 l.
<i>Cire d'un corps de femme en gaine</i>	30 l.

Deux modèles de fontaine en terre cuite, de Girardon.....	6 l.
Trois burettes de plâtre doré.....	25 l.
Grille montée en bronze, mise en couleur.....	25 l.

[p. 706]

Trois bustes de Germain Pilon, une <i>Vierge</i> de Coustou, deux grands modèles de grilles, en plâtre bronzé.....	10 l.
Petit modèle de fontaine, en fer.....	3 l.
Deux têtes d'enfants et une tête de femme, de François.....	30 l.
Le moule de la figure d'Académie, celui de <i>l'Enfant Jésus</i> et celui des pieds du <i>Milon</i>	36 l.
Moule d'une rose en plafond, avec un coin de corniche et deux gros masques dans des cartels.....	10 l.
Deux paires de flambeaux de bronze qui ne sont pas finis.....	20 l.
Deux autres paires finies et mises en couleur.....	36 l.
Une paire de flambeaux avec les mouchettes, porte-mouchettes et girandoles de bronze doré.....	100 l.
Deux coqs de bronze, réparés.....	4 l.
Une paire de bras à une branche.....	50 l.
Une paire de croissants à dragons.....	50 l.
Deux feuilles, deux festons de fleurs et une agrafe, dorés d'or moulu.....	50 l.
Tête de souffleur coiffée de feuilles.....	6 l.

BRONZES

(N° 1 à 10 de l'inventaire).

Une paire de bras à deux branches, avec des enfants.....	50 l.
Une paire de bras à trois branches, à mufles de lions.....	50 l.
Une paire de bras à deux branches.....	16 l.
Une grande grille à dragons, une autre semblable à laquelle manque un dragon.....	200 l.
Une grille forte à grosse pyramide.....	50 l.
Une petite grille à cartouche et médaille, tête de souffleur.....	30 l.
Deux cartouches à mufles de lions et agrafes en bas, pour une cheminée.....	30 l.
Deux petits sangliers antiques.....	12 l.
<i>Mercur</i> e, sur un pied.....	12 l.
Bras, grilles de feu, chapiteaux, bases et autres ouvrages dépareillés pesant en tout 163 livres de bronze.....	163 l.
Des coquilles et plusieurs branches de corail.....	16 l.

INSTRUMENTS ET OUTILS

Un mortier de fer et son pilon et billot.....	3 l.
Cinquante-cinq rifloires.....	10 l.
Cinquante-cinq râpes demi-rondes et plates.....	10 l.

[p. 707]

Quarante-cinq râpes à deux bouts.....	36 l.
Vingt-huit spatules, rondelles et ripes.....	6 l.
Soixante-treize ciselets.....	8 l.
Quatre-vingt-quatre outils en bois.....	20 l.

Treize valets.....	15 l.
Dix compas et fausses équerres.....	8 l.
Six étaux, un moufle avec son câble et un cric.....	5 l.
Deux cents oixante-trois outils en marbre.....	60 l.
Trois grands soufflets à souder.....	15 l.
Deux marteaux de tailleur de pierre avec une herminette et une hache.....	5 l.
Une poêle à fondre du plomb et divers.....	6 l.
Six pinces.....	6 l.
Trois petites pinces, trois paires de tenailles, trois marteaux, quatorze masses.....	15 l.
Huit futs de trépan, deux archets, une scie à main.....	9 l.
Trois petits couteaux en scie.....	00 l.
Deux équerres de fer, une autre de bois, un rabot.....	30 s.
Trois fers à souder en étain.....	4 l.
Une grosse masse de fer.....	3 l.
Quatre porte-crayons, deux grands compas, trois petits de cuivre, une douzaine de règles.....	15 l.
Une chambre noire.....	6 l.
Un étui garni d'un compas, d'un pied et d'un porte-crayon d'argent.....	40 l.
Une grande balance et plusieurs poids.....	7 l.
Une boîte contenant de l'encre de Chine, deux pierres à huile et plusieurs burins....	20 l.
Blocs de marbre.....	926 l.

L'inventaire de l'atelier mentionne aussi quelques ouvrages :

Un <i>Traité des bois</i> , deux livres de la <i>Description du parc de Versailles</i> , un <i>Traité des feux d'artifices</i> , un petit <i>Vignole</i> , un <i>Traité de la manoeuvre des vaisseaux</i> , et <i>Les Éléments d'Euclide</i> de M. Rohault.....	6 l.
---	------

MC/ET/CXIII/344

1736, 2 mai.

Inventaire après décès de Louis de Nyert, marquis de Gambais.
Voir *Tableaux*, à cette date.

[p. 708]

Les bronzes sont estimés, avec les tableaux, par Claude Lallemand, maître peintre.

L'inventaire des bronzes occupe deux feuillets : ce sont en majorité des figures antiques, prisées entre 30 et 400 livres. Une statue équestre de *Louis XIV*, de trois pieds de haut, est prisée 600 livres.

MC/ET/CXV/499

1740, 29 octobre.

Inventaire après décès de Marie-Germaine Labbé, veuve d'Antoine-François Vassé.

Pour les sculptures et outils voir ci-dessus, 6 février 1736, l'inventaire après décès dudit Vassé.

- A noter cependant : une petite figure ébauchée de marbre blanc représentant *Le Commerce*, haute de 2 pieds 3 pouces et un bas-relief représentant une *Descente de croix*, en

cire, sur son noyau avec le modèle en plâtre, prisés 200 livres.

La Vierge, en marbre, ébauchée, prisee avec son modèle 1.500 livres dans l'inventaire de Vassé, est prisee ici 350 livres, sans le modèle.

MC/ET/CXIII/353

1741, 4 décembre.

Inventaire après décès du cardinal de Polignac. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les statues, bustes, têtes, bas-reliefs en marbre et en bronze, vases antiques et ouvrages grecs, sont estimés par Guillaume Coustou, sculpteur ordinaire du roi, ancien directeur et recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, demeurant cour du vieux Louvre, choisi par les parties au lieu et place des sieurs Bouchardon et Adam qu'elles avaient tout d'abord désignés.

Récolement fait d'après l'état annexé au contrat de mariage du vicomte de Polignac du 15 décembre 1733, portant donation entre vifs par son oncle le cardinal, de meubles et d'oeuvres d'art :

Statues : articles 402 à 433.

Bustes antiques : articles 434 à 498.

Petites figures : articles 499 à 508.

Têtes antiques : articles 509 à 602.

Bas-reliefs : articles 603 à 617.

[p. 709]

Vases antiques : articles 618 à 630.

Piédestaux : articles 631 à 645.

Bronzes antiques : articles 669 à 682.

Modernes en marbre : articles 683 à 690.

Modernes en bronze : articles 691 à 693.

Inventaire des marbres et bronzes non compris dans les états annexés au contrat de mariage du vicomte de Polignac : articles 1 à 21.

MC/ET/XCII/514

1742, 17 juillet.

Vente par Louis-Éracle-Melchior, vicomte de Polignac, majeur de vingt-cinq ans, demeurant à l'hôtel de Louvois, rue de Richelieu, au nom et comme donataire, à charge de substitution, du cardinal Melchior de Polignac, archevêque d'Auch, son oncle, depuis décédé, des statues, des bustes, bas-reliefs, urnes, colonnes, inscriptions, vases, scabellons, tables de marbre et autres antiques grecs et romains, à Mathieu François Petit, bourgeois de Paris, qui a fait la meilleure offre, à la suite de la distribution en France et à l'étranger du catalogue des oeuvres, annonçant la mise en vente, moyennant 80.000 vres.

Pièce jointe :

- "État et description des statues tant colossales que de grandeur naturelle, et de demie nature, bustes grands, moyens, et demi-bustes, bas-reliefs de différentes espèces, urnes, colonnes, inscriptions, et autres ouvrages antiques, tant grecs que romains, trouvés à Rome, assemblés et apportés en France par feu M. le cardinal de Polignac : à vendre en total ou par parties dans les temps qui seront indiqués".

Imprimé à Paris, imprimerie de J. B. Coignard, imprimeur du roi; 1742, in-16, 40 f.

MC/ET/XCII/518

1742, 20 novembre.

Vente par Denis-Auguste de Polignac, prieur de Nogent-le-Rotrou, mineur émancipé, demeurant rue de Varenne, seul héritier du cardinal de Polignac, à [Lambert-] Sigisbert Adam, sculpteur ordinaire du roi, demeurant cour du vieux Louvre, de toutes les figures de marbre, bustes antiques et modernes, provenant de la succession du cardinal de Polignac, moyennant 2.000 livres et en acquit des 4.812 livres 5 sols dues audit Adam par la succession, à savoir : 3.189 livres 15 sols,

[p. 710]

montant d'un mémoire de travaux faits en exécution d'un marché du 24 mars 1732, 1.307 livres 6 sols restant dues sur 5.385 livres 10 sols, montant d'un autre mémoire, et 315 livres, montant des vacations dudit Adam pour la confection de l'état des statues vendues au sieur Petit le 17 juillet 1742. Mainlevée par le sieur Adam de l'opposition qu'il avait faite à la levée des scellés apposés sur les effets du cardinal de Polignac.

Pièce jointe :

- "Description des statues, torsos, bustes, demi-bustes, bas-reliefs, ornements, cailloux et autres fragments antiques tant de celles qui restent des collections tirées des ruines de Marius que de celles de Tivoli et de celles qui viennent de chez Mgr le cardinal Lercari, lesquels appartiennent à Son Éminence le cardinal de Polignac, actuellement dans l'atelier du sieur Adam, sculpteur ordinaire du roi, pour les restaurer conformément au marché avec Son Éminence".

Cet état, qui compte quatre feuillets, porte l'indication des restaurations à faire et de leur prix en écus romains, auquel on a joint parfois l'équivalence en livres. Il se termine ainsi : "Il y a en tout 65 morceaux, tant figures que bustes, bas-reliefs, torsos, ornements et autres fragments, tant en grand qu'en petit, bon et mauvais".

MC/ET/XCII/521

MÉDAILLES

1715, 6 décembre.

Inventaire après décès d'Anne de Souvré, marquise de Louvois et de Courtanvaux. Voir *Tableaux*, à cette date.

Médailles d'or (*Louis XIV*, deux médailles pesant 7 onces 2 grains, prisées 400 livres), d'argent et de cuivre (n/os/ 1041 à 1046).

MC/ET/CXIII/269

1718, 12 novembre.

Inventaire après décès de Camille Le Tellier de Louvois, abbé de Bourgueil et de Vaultisant, marquis de Barbezieux. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les médailles et pierres gravées (vacations 10 et 16, 2 f.) sont estimées par Paul Lucas, antiquaire du roi, demeurant rue des Poulies.

MC/ET/CXIII/277

[p. 711]

1740, 17 février.

Inventaire après décès de Louis Henri duc de Bourbon, prince de Condé. Voir *Tableaux*, à cette date.

Médailles d'or et d'argent, 3 f. Château de Chantilly, vacation du 4 avril.

MC/ET/XCII/504

1741, 4 décembre.

Inventaire après décès du cardinal Melchior de Polignac. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les médailles d'or, d'argent et de bronze (2 f.) sont estimées par Claude Gros de Boze, président trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Lyon, l'un des quarante de l'Académie française, garde des médailles du cabinet du roi, demeurant cul-de-sac des Pères-de-l'Oratoire.

MC/ET/XCII/514

1744, 28 novembre.

Inventaire après décès du cardinal Léon Potier de Gesvres. Voir *Tapisseries*, à cette date.

Médailles d'or et d'argent (vacation n° 40, 1 f.).

MC/ET/CXV/550

1745, 14 janvier.

Inventaire après décès de Charles d'Orléans de Rothelin, abbé de Sainte-Marie de Cormeilles, l'un des quarante de l'Académie française. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les médailles (2 f.) sont estimées par Pierre Daniel de Clèves, conseiller secrétaire du roi maison, couronne de France et de ses finances, demeurant rue Vieille-du-Temple.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Médailles d'or et d'argent (3 f.).

MC/ET/XCII/535.

CHAPITRE III

TAPISSERIES ⁽³⁸⁹⁾

ÉTATS ET INVENTAIRES

1700, 8 février.

Inventaire après décès de Louise Bourgoïn, femme d'Antoine Lemairat, seigneur de Nogent, maître ordinaire à la Chambre des Comptes, décédée en sa demeure rue Barbette, à la requête de son mari et de leurs enfants Jean-Louis et Joachim Lemairat.

<i>Histoire de la fuite de Pyrrhus en Égypte et autres histoires</i> , dessin de Jules Romain, cinq pièces, 18 aunes sur 2, environ.....	800 l.
<i>Histoire de David</i> , Flandre, huit pièces, 24 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	400 l.
<i>Phèdre et Hippolyte</i> , Bruxelles, huit pièces, 22 à 23 aunes sur deux aunes trois quarts.....	800 l.
<i>Histoire des voyages des caravanes de Jacques Coeur</i> , tapisserie "antique" à grands personnages, 28 à 30 aunes sur 3.....	1.000 l.

MC/ET/LXVIII/266

1701, 17 juin.

Inventaire après décès de Philippe, duc d'Orléans. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les tapisseries sont estimées par Pierre Lallier, demeurant rue des Prouvaires, Jean-Baptiste Dupré, demeurant rue de la Verrerie, marchands tapissiers.

[p. 714]

PALAIS-ROYAL

Vacation n° 1 :

<i>Histoire de Salomon</i> , Bruxelles, rehaussée d'or, trois pièces, et <i>Une ville</i> , Bruxelles, quatre petites pièces dont trois rehaussées d'or, 7 aunes sur 2.....	900 l.
---	--------

Vacation n° 9 :

<i>Histoire de Tobie</i> , Flandre, neuf pièces, 28 aunes sur 2 aunes trois quarts et demie....	1.200 l.
<i>Histoire d'Amadis des Gaules</i> , Bruxelles, rehaussée d'or et d'argent, sept pièces, 30 aunes un quart sur 3 aunes deux tiers.....	6.000 l.
<i>Histoire des Scipions</i> , Bruxelles, rehaussée d'or et d'argent, neuf pièces, 25 aunes sur 3.....	5.000 l.
<i>Histoire de Diane</i> , rehaussée d'or, aux armes de Monsieur, duc d'Orléans, huit pièces,	

389 La documentation concernant les manufactures et les tapissiers est consignée dans le fichier du Minutier central.

34 aunes deux tiers sur 4.....	3.510 l.
<i>Histoire de Diane</i> , Audenarde, rehaussée d'or, quatre petites pièces faisant partie d'une tenture de douze pièces, dont les autres sont au château de Montargis, 22 aunes trois quarts sur 3 aunes moins demi-quart.....	450 l.
La tenture entière.....	3.400 l.
<i>Histoire de Méléagre</i> , haute lisse rehaussée d'or, six pièces, 19 aunes sur 3 aunes un tiers.....	2.000 l.
<i>Idem</i> , Bruxelles, rehaussée de soie, sept pièces, 33 aunes un quart sur 3 aunes et demie.....	3.000 l.
<i>Histoire d'Artémise</i> , rehaussée d'or et d'argent, sept pièces, 32 aunes et demie sur 4...	6.000 l.
<i>Histoire de Salomon</i> , Bruxelles, neuf pièces, 20 aunes moins un quart sur 3 aunes demi-quart.....	1.000 l.
<i>Histoire de Jules César et de Pompée</i> , Bruxelles, rehaussées de soie, quatre pièces (faisant partie d'une tenture de dix pièces (sic) dont sept sont au château de Montargis); la tenture de 53 aunes sur 3 aunes deux tiers.....	5.000 l.
Les quatre pièces.....	1.000 l.
<i>Histoire de Gombaut et de Macée</i> , avec inscriptions, cinq pièces et sept morceaux, 39 aunes deux tiers sur 4.....	4.000 l.
<i>Les Hommes illustres de la France</i> , Paris, huit pièces, 20 aunes un quart sur 3 aunes et demie.....	1.000 l.

[p. 715]

<i>Chasses</i> , haute lisse, huit pièces, 24 aunes sur 3 aunes moins un quart.....	1.000 l.
<i>Les Métamorphoses</i> , sept pièces, 18 aunes trois quarts sur 3.....	1.100 l.

Vacation n° 10 :

<i>Histoire de Tobie</i> , bande, 1 aune trois quarts sur 1 aune.....	30 l.
<i>L'Enlèvement d'Hélène</i> , six pièces, 18 aunes deux tiers sur 2 aunes deux tiers.....	1.100 l.
<i>Chasseurs</i> , neuf pièces, 24 aunes trois quarts sur 3 aunes un tiers.....	500 l.

CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

<i>Chasses</i> , haute lisse, Bruxelles, cinq pièces, avec deux soubassements, 17 aunes sur 1 aune un tiers.....	350 l.
<i>Histoire de saint Paul</i> , haute lisse, Bruxelles, sept pièces, 21 aunes et demie sur 2 aunes sept huitièmes.....	800 l.
<i>Les Enfants d'Israël</i> , Bruxelles, neuf pièces, 27 aunes sur (non indiqué).....	1.500 l.
<i>Histoire de Moïse</i> , haute lisse, cinq pièces, 9 aunes et demie sur 2 aunes un tiers.....	400 l.
<i>Histoire de saint Paul</i> ou <i>les Actes des Apôtres</i> , partie basse lisse, partie haute lisse, fabrique de Paris, rehaussée d'or et d'argent, sept pièces, 27 aunes sur 3 aunes et demie.....	8.000 l.

Vacation n° 9 :

<i>Histoire de Tancrede et de Clorinde</i> , fabrique de La Planche, dix pièces, 23 aunes sur 3 aunes un tiers.....	1.200 l.
<i>Histoire d'Alexandre</i> , Gobelins, rehaussée d'or, onze pièces, 40 aunes sur 3 aunes un tiers.....	6.000 l.
<i>Histoire de César</i> , Bruxelles, rehaussée d'or, bordure fond rouge cramoisi, neuf	

pièces, 52 aunes sur 3 aunes et demie.....	10.500 l.
<i>Enfants</i> , Angleterre, rehaussée d'or, dessin de Raphaël, sept pièces, 26 aunes sur 3 aunes un tiers.....	8.500 l.
<i>Travaux d'Hercule</i> , sept pièces de 30 aunes de cours faisant partie d'une tenture de 47 aunes et demie, dont le reste est à Montargis.....	720 l.
<i>Histoire de Samson</i> , Bruxelles, dix pièces, 38 aunes sur 3 aunes un tiers.....	1.800 l.

[p. 716]

<i>Histoire Sainte</i> , quinze pièces, 56 aunes sur 3 aunes un quart et deux petites pièces de 6 aunes deux tiers sur 2.....	2.000 l.
<i>Les Conquêtes de Charles-Louis, électeur palatin</i> , huit pièces, 20 aunes un quart sur 4 aunes un quart.....	800 l.
<i>Histoire d'Iphigénie</i> , six pièces, 20 aunes trois quarts sur 3 aunes et demie.....	1.100 l.
<i>Histoire d'Achab</i> , six pièces, 33 aunes sur 3 aunes un tiers. <i>Histoire de Bacchus</i> , haute lisse, neuf pièces dont une désassortie et une pièce coupée en trois, 37 aunes sur 3 aunes deux tiers.....	2.000 l.
<i>Grotesques</i> , Angleterre, tapisserie rehaussée d'or, 15 aunes sur 2 aunes deux tiers....	1.600 l.

CHÂTEAU DE MONTARGIS

<i>Histoire de César</i> , Bruxelles (voir Palais-Royal), sept pièces, 30 aunes sur 3.....	4.000 l.
<i>Histoire de Diane</i> et autres sujets des <i>Métamorphoses</i> , Audenarde, rehaussée d'or, à verdure et à petits personnages (voir Palais-Royal), huit pièces.....	2.700 l.
<i>Travaux d'Hercule</i> , Bruxelles, à grands personnages (voir Saint-Cloud), quatre pièces, 20 aunes sur 3 aunes et demie.....	840 l.

MC/ET/CXIII/189

1703, 10 mai.

Inventaire après décès de Louis Béchameil, marquis de Nointel, conseiller du roi en ses conseils, surintendant des finances et des bâtiments du duc d'Orléans, dressé dans l'appartement qu'il occupait au Palais-Royal, à la requête de son fils, Louis Béchameil, marquis de Nointel, du marquis et de la marquise de Maillebois, du duc et de la duchesse de Brissac, ses filles et gendres.

<i>Histoire d'Orphée</i> , Flandre, huit pièces, 30 aunes sur 3.....	2.000 l.
<i>Bûcherons</i> , quatre pièces, 8 aunes sur 3.....	40 l.
<i>Histoire de Persée</i> , Flandre, sept pièces, 30 aunes sur 3.....	1.000 l.
<i>Singes et autres animaux grotesques</i> , sept pièces, 30 aunes sur 3.....	500 l.
<i>Batailles</i> , haute lisse, 14 aunes sur 3 aunes et demie.....	550 l.
<i>Arts et Métiers</i> et feuillages, quatre pièces, 14 à 15 aunes sur 2 aunes et demie.....	150 l.

[p. 717]

<i>La Vie de Notre-Seigneur</i> , quatre pièces, 10 aunes sur 2 aunes et demie.....	150 l.
<i>Bûcherons</i> , deux pièces, 5 aunes sur 2 aunes et demie (avec une pièce représentant des <i>Bocages</i> et des personnages, de 2 aunes de cours).....	150 l.

MC/ET/CXIII/201

1704, 8 février.

Inventaire après décès de Guillaume-François de l'Hospital, marquis de Saint-Mesme, dressé en son hôtel, rue de la Perle, à la requête de sa veuve et de son frère, subrogé tuteur des enfants mineurs

Les tapisseries sont estimées par Nicolas Verzeaux, maître et marchand tapissier, demeurant rue Saint-Honoré, à l'hôtel de Noailles.

Histoire de Pâris, Bruxelles, huit pièces, 24 à 25 aunes, sur 3 aunes demi-quart 3.000 l.
Histoire d'Abraham, Bruxelles, 27 aunes sur 3 (avec une autre petite pièce d'une aune et demie de cours)..... 2.500 l.

MC/ET/LXVIII/274

1704, 9 juin.

Inventaire après décès de Charlotte Séguier, duchesse de Verneuil. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les tapisseries sont estimées avec les meubles par Jean-Baptiste Dupré, demeurant rue de la Verrerie, et Denis Fleury, demeurant rue Saint-Antoine, maîtres tapissiers.

HÔTEL DE SULLY

Vacation n° 9 :

Histoire de Jacob, six pièces, 19 aunes sur 3 aunes deux tiers, qu'on dit provenir de la succession du chancelier Séguier..... 1.000 l.
Bergeries, cinq pièces, 5 aunes sur 3..... 400 l.
Bohèmes, dix pièces, 26 à 27 aunes sur 3, prisées avec une autre pièce à personnages, désassortie..... 550 l.
Histoire de Didon et d'Énée, Gobelins, huit pièces, 27 aunes sur 3 aunes moins demi-quart..... 3.000 l.

MC/ET/CXIII/206

[p. 718]

1705, 5 mars.

Inventaire après décès de Nicolas Camus, seigneur de Pontcarré, conseiller d'honneur en tous les Parlements, dressé en sa demeure, rue de Vaugirard à la requête de sa veuve.

Les Amours des Dieux, Bruxelles, quatre pièces, 10 à 12 aunes sur 3..... 600 l.
L'Histoire d'Hélène, Flandre, huit pièces, 24 aunes de cours..... 600 l.
Fontaines, Bruxelles, huit pièces, 24 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 1.300 l.

MC/ET/XCII/329

1706, 30 septembre.

Inventaire après décès de Joachim de Seiglière, seigneur de Boisfranc. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE LA RUE NEUVE-SAINT-AUGUSTIN

Histoire de Gédéon, d'une part, quatre pièces, 12 aunes ou environ de cours, d'autre part deux pièces de 7 aunes et demie de cours..... 350 l.

<i>Histoire Sainte</i> , Flandre, d'une part, quatre pièces, 10 aunes sur 3.....	300 l.
D'autre part, quatre pièces, 13 aunes et demie de cours.....	600 l.
<i>Un Sacrifice</i> , Gobelins, rehaussée d'or, 5 aunes et demie de cours.....	1.000 l.

MC/ET/CXIII/222

1706, 5 octobre.

Donation, en avance d'hoirie, de meubles d'une valeur de 3.000 livres par Alexandre Milon, chevalier, maître des requêtes de l'hôtel du roi, demeurant au petit hôtel de Conti, à Louis-Charles de Machault, aussi maître des requêtes de l'hôtel, et à Elisabeth Françoise Milon, son gendre et sa fille.

L'état des meubles, en tête de l'acte, comprend une tenture de tapisserie de la manufacture de La Planche, en 6 pièces : *Histoire d'Isaac*, et autres scènes de l'*Ancien Testament*.

MC/ET/XCII/336

[p. 719]

1709, 25 mars.

Inventaire après décès de François-Louis de Bourbon, prince de Conti. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE CONTI

Vacation n° 4 :

Histoire de Darius, haute lisse, Flandre, ancienne, six pièces, 16 aunes sur 2 aunes un tiers..... 400 l.

Vacation n° 6 :

Histoire d'Assuérus et d'Esther, haute lisse, antique et rehaussée d'or, six pièces, 23 aunes sur 4..... 1.400 l.

Histoire romaine ou des Sabines, haute lisse, Gobelins, bordures rehaussées d'or, onze pièces, 40 aunes sur 4..... 7.000 l.

Vacation n° 7 :

Histoire de Jacob, haute lisse, Bruxelles, dix pièces, 48 aunes sur 3 aunes et demie.... 5.000 l.

Quatre petits morceaux de tapisserie de Bruxelles, assortis à la tenture ci-dessus, 4 aunes et demie sur 3 aunes et demie..... 300 l.

Vacation n° 9 :

Les Guerres des Anglais, haute lisse antique avec bordure onze pièces, 52 aunes sur 4..... 800 l.

Vacation n° 12 :

Histoire de Jéroboam, haute lisse, Bruxelles, rehaussée d'or, six pièces, 33 à 34 aunes sur 3 aunes un tiers..... 5.500 l.

Histoire de Pomone dans des jardins, Bruxelles, rehaussée d'or, à petits personnages, huit pièces, 28 aunes sur 3 aunes un quart..... 3.000 l.

CHÂTEAU D'ISSY

Vacation n° 25 :

<i>Histoire romaine</i> , haute lisse, Flandre, cinq pièces, 17 aunes sur 3.....	1.700 l.
<i>Retours de chasse et ménageries</i> , haute lisse, Bruxelles, rehaussée d'or aux draperies et aux bordures, 24 à 25 aunes sur 3.....	3.000 l.
	[p. 720]

Vacations n/os/ 26 et 27 :

<i>Les Métamorphoses d'Ovide</i> , sept pièces, 17 aunes sur 3.....	1.600 l.
<i>Histoire de Gombaut et de Macée</i> , quatre pièces et deux morceaux, 15 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	250 l.

VERSAILLES

HÔTEL DE CONTI

Vacation n° 29 :

<i>Histoire de David et de Goliath</i> , à grands personnages, 17 aunes et demie sur 2 aunes trois quarts (désassorties).....	300 l.
---	--------

CHÂTEAU DE L'ISLE-ADAM

Vacation n° 33 :

<i>Caravanes</i> , Flandre, haute lisse, sept pièces, 19 aunes un quart sur 3 aunes un tiers.....	450 l.
---	--------

Vacation n° 34 :

<i>Les Guerres des Romains contre Pyrrhus</i> , Flandre, six pièces, 18 aunes et demie sur 3.....	250 l.
---	--------

ÉTAT DES MEUBLES CHOISIS PAR LA PRINCESSE DE CONTI

Histoire d'Assuérus et d'Esther.
Histoire de Pomone dans des jardins.
Retours de chasse et ménageries.
Les Métamorphoses d'Ovide.

MC/ET/XCII/389

1709, 7 mai.

Inventaire après décès d'Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE CONDÉ

Les meubles et les tapisseries sont estimés par Louis Mercier, demeurant rue de la Tixeranderie, et Jean Pacquet, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs, marchands tapissiers.

<i>Les Sept merveilles du monde</i> , Bruxelles, à grands et petits personnages, huit pièces, 24 aunes sur 3 (n° 155).....	1.000 l.
	[p. 721]

<i>Histoire de Vénus</i> , Bruxelles, quatorze pièces, 50 aunes sur 3 aunes et demie (n° 173).....	6.400 l.
<i>Les Saisons "en médailles"</i> , Angleterre, 24 aunes sur 3 aunes un quart (n° 229).....	2.400 l.

<i>La Création du monde</i> , haute lisse, vieille, trois pièces, 10 aunes et demie sur 3 aunes et demie (n° 312).....	200 l.
<i>L'Histoire de Radamante</i> , Bruxelles, huit pièces, 24 aunes sur 3 aunes un tiers (n° 317).....	1.500 l.
<i>Histoire des Sabines</i> , peinte sur moire d'argent, neuf pièces, 22 aunes sur 3 et 10 morceaux de même moire peinte, servant de bordures (n° 480).....	250 l.
<i>Histoire de Didon et d'Énée</i> , Bruxelles, dix pièces, 40 aunes sur 3 aunes et demie (n° 482).....	8.000 l.
<i>Le Sacrifice d'Abraham</i> , Bruxelles, huit pièces, 40 aunes sur 3 aunes et demie (n° 483).....	9.600 l.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Vacation n° 47 :

<i>Histoire de Coriolan</i> , Paris, dix pièces, 31 aunes sur 3 aunes un tiers.....	4.000 l.
<i>Histoire d'Achille</i> , Bruxelles, huit pièces, 22 aunes, sur 3 aunes et demie.....	6.000 l.

Vacation n° 48 :

<i>Petits bergers</i> , huit pièces, 30 aunes sur 3.....	2.400 l.
<i>Le Triomphe de Pétrarque</i> , sept pièces, 25 aunes sur 3 aunes et demie.....	800 l.
<i>Singes</i> , Angleterre, six pièces, 26 aunes sur 3.....	2.800 l.
<i>Les Douze mois de l'année</i> , Angleterre, douze pièces, 45 aunes sur 3 aunes deux tiers.....	12.000 l.

Vacation n° 50 :

<i>Banquets</i> , haute lisse, Tours, dix-huit pièces, 50 aunes sur 3 aunes et demie.....	3.200 l.
---	----------

Vacation n° 51 :

<i>Gombaut et Macée</i> , haute lisse, huit pièces, 26 aunes sur 3.....	400 l.
<i>La Création du Monde</i> , Enghien, huit pièces, 28 aunes sur 3.....	1.200 l.
<i>Le Triomphe de Venise</i> , Angleterre, 10 aunes sur 1 aune trois quarts.....	800 l.

[p. 722]

Vacation n° 53 :

<i>Les Sept vertus</i> , Angleterre, sept pièces, 31 aunes un quart sur 3 aunes et demie.....	10.000 l.
<i>Personnages et Éléphants</i> , Tours, sept pièces, 22 aunes sur 4 aunes et demie.....	1.200 l.
<i>Plusieurs Martyrs</i> , Bruxelles, sept pièces, 22 aunes sur 1 aune trois quarts.....	520 l.

Vacation n° 56 :

<i>Jeux d'enfants</i> , huit pièces rehaussées d'or, 20 aunes sur 3.....	2.000 l.
--	----------

Vacation n° 57 :

<i>Bergers</i> , haute lisse, sept pièces, 22 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	250 l.
---	--------

CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Vacation n° 61 :

<i>Chasses</i> , Flandre, huit pièces 24 à 25 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	350 l.
<i>Les Vents</i> , haute lisse de Paris, antique, onze pièces, 32 aunes sur 4.....	1.000 l.

Vacation n° 62 :

<i>Chasses</i> , Auvergne, neuf pièces (désassorties), 18 aunes sur 2 aunes et demie.....	150 l.
<i>Les Poissons</i> , Flandre, tapisserie à personnages, à bordure d'éléments, sept pièces,	

23 aunes sur 3..... 400 l.
Histoire de Coriolan, Bruxelles, huit pièces, 24 à 25 aunes de cours sur 3..... 1.600 l.

Vacation n° 63 :

Les Douze mois de l'année, Bruxelles, douze pièces, 56 aunes sur 3..... 8.000 l.
Histoire de Moïse, Bruxelles, huit pièces, 24 à 25 aunes sur 3..... 2.200 l.

Vacation n° 64 :

Histoire de Salomon, Flandre, huit pièces, 24 à 25 aunes sur 3..... 400 l.

[p. 723]

CHÂTEAU DE LA VERSINE

Vacation n° 70 :

Histoire de Didon et d'Énée, Bruxelles, six pièces, 30 aunes sur 3 aunes trois quarts. 6.000 l.

DIJON

LA MAISON DU ROI

Estimations par François Guynot et Claude Gillot, maîtres tapissiers à Dijon.

Vacation n° 72 :

Histoire d'Abraham, Flandre, huit pièces, 22 aunes sur 3 aunes et demie..... 600 l.
L'Adoration des rois, Flandre, quatre pièces, 12 aunes sur 2 aunes et demie..... 160 l.
Histoire de David, Auvergne, neuf pièces, 20 aunes sur 2 aunes et demie..... 250 l.
Les Hommes illustres, Auvergne, neuf pièces, 22 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 400 l.
Histoire d'Holopherne, Auvergne, neuf pièces, 22 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 300 l.
Histoire de César, Auvergne, huit pièces, 23 aunes sur 2 aunes et demie..... 390 l.
Chasse, aux armes du prince de Condé, Auvergne, neuf pièces, 24 aunes sur 3 aunes et demie..... 300 l.
Chasse, Auvergne, une pièce, 2 aunes sur 2 aunes et demie. *Les Plaisirs de la campagne*, sept pièces avec trois pièces désassorties, en tout 28 aunes sur 2 aunes et demie..... 20 l.
Les Travaux d'Ulysse, deux pièces, 6 aunes..... 250 l.

MARLY

MAISON DES OFFICIERS DU PRINCE DE CONDÉ

Vacation n° 75 : [Hôtel de Condé à Fontainebleau]

Histoire de Mélusine, Angleterre, huit pièces, 19 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 800 l.

[p. 724]

Vacation n° 76 :

Histoire d'Alexandre et de Constantin, Bruxelles, huit pièces, 25 aunes sur 3..... 2.200 l.

MC/ET/XCII/390

1710, 27 mars.

Inventaire de la veuve de Claude Guénégaud. Voir *Tableaux*, à cette date.

Histoire de Pomone et jardinages, verdure de Flandre, six pièces, 19 aunes sur 2

aunes trois quarts.....	900 l.
<i>Bûcherons</i> , haute lisse ancienne, trois pièces, 15 aunes sur 3.....	100 l.
<i>Traité d'Histoire Sainte</i> , haute lisse, trois pièces, 19 aunes sur 3 aunes un quart, très vieille.....	150 l.

MC/ET/LXX/232

1710, 26 avril.

Inventaire après décès de Louis, duc de Bourbon, prince de Condé. Voir *Tableaux*, à cette date.

CHÂTEAU DE SAINT-MAUR

<i>Les Sept planètes</i> , sept pièces, et <i>Apollon</i> , haute lisse, Tours, une pièce, 28 aunes sur 3 (f° 28 v°).....	600 l.
<i>Les Vertus et les Vices</i> , haute lisse à grands personnages, sept pièces désassorties, 22 aunes sur 3 aunes et demie (f° 29).....	800 l.
<i>Le Triomphe des Romains</i> , Amiens, à grands personnages, sept pièces, 21 aunes sur 3 aunes et demie (f° 29 v°).....	400 l.
<i>Les Vertus et les Vices</i> , haute lisse, Angleterre, à grands personnages, sept pièces, 21 aunes sur 3 aunes et demie (f° 30 v°).....	1.200 l.
<i>Histoire de Joseph et Les Vertus et les Vices</i> , deux pièces à grands personnages, antique, 9 à 10 aunes de cours sur 3 (f° 32).....	400 l.
<i>Chasses</i> , Flandre, dix pièces, 30 aunes de cours sur 2 aunes trois quarts (f° 35).....	500 l.

[p. 725]

Différents sujets des <i>Triumphes des Romains</i> , haute lisse, Amiens, antique, à grands personnages, 24 aunes de cours sur différentes hauteurs (avec deux pièces désassorties) [f° 35 v°].....	600 l.
<i>Noces de Gombaut et de Macée</i> , Flandre, huit pièces, 22 aunes sur 2 aunes deux tiers (f° 38 v°).....	1.200 l.
<i>Chasses</i> , Flandre, antique, à petits personnages, cinq pièces (plus une autre pièce) 18 à 19 aunes sur 3 (f° 41 v°).....	300 l.
<i>Cléopâtre mourante</i> , deux pièces et <i>Les Gaulois</i> , une pièce, 10 aunes sur 2 aunes trois quarts (f° 42).....	150 l.
<i>Chasses et autres sujets</i> , Flandre, antique, cinq pièces, 16 à 17 aunes sur 2 aunes deux tiers (f° 42 v°).....	250 l.
<i>Histoire de Marc-Antoine</i> , Anvers, six pièces, 18 aunes sur 2 aunes trois quarts (f° 49).....	500 l.
<i>Le Triomphe des Romains</i> , Bruges, à grands et petits personnages, antique, 13 aunes sur 3 (f° 50 v°).....	300 l.
<i>Les Métamorphoses d'Ovide</i> , Flandre, à grands personnages, 10 à 11 aunes de cours (f° 51).....	150 l.
<i>Le Triomphe des Romains</i> , Bruges, à grands personnages, trois pièces, 10 aunes sur 3 (f° 55).....	350 l.

MC/ET/XCII/352

1710, 30 décembre.

Liquidation des droits de la duchesse de Bourbon dans la succession de Louis, duc de Bourbon, prince de Condé, son mari.

Pièce jointe :

- " État des meubles que Madame la duchesse a choisis dans les inventaires de Versailles, de Saint-Maur et de Fontainebleau, qui lui ont été remis. "

CHÂTEAU DE SAINT-MAUR

<i>Triomphe des Romains</i> , sept pièces, 21 aunes sur 3 aunes et demie.....	400 l.
<i>Les Vertus et les Vices</i> , sept pièces, 21 aunes sur 3 aunes et demie.....	1.200 l.
<i>Histoire de Joseph et les Vertus et les Vices</i> , deux pièces.....	400 l.
<i>Chasses</i> , Flandre, dix pièces, 30 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	500

[p. 726]

<i>Triumphes des Romains</i> , haute lisse, Amiens, 24 aunes et deux pièces désassorties.....	600 l.
<i>Noces de Gombaut et de Macée</i> , Flandre, huit pièces, 22 aunes sur 2 aunes un tiers.....	1.200 l.
<i>Chasses</i> , Flandre, antique, cinq pièces, 18 à 19 aunes sur 3.....	300 l.
<i>Cléopâtre</i> , deux pièces, et <i>Les Gloires</i> ⁽³⁹⁰⁾ , une pièce, 10 aunes sur 2 aunes deux tiers.....	150 l.
<i>Chasses</i> , Flandre, antique, 16 à 17 aunes sur 2 aunes deux tiers.....	250 l.
<i>Histoire de Marc-Antoine</i> , Anvers, six pièces, 18 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	500 l.
<i>Triomphe des Romains</i> , Bruges, 13 aunes sur 3.....	300 l.
<i>Triomphe des Romains</i> , Bruges, trois pièces, 10 aunes sur 3.....	300 l.

MC/ET/XCII/354

1712, 10 mai.

Inventaire après décès de Charles Renouard, chevalier, seigneur de Bevilliers, dressé en sa demeure rue de Cléry, à la requête de ses nombreux héritiers, parents du côté paternel et du côté maternel.

Les tapisseries sont estimées par Charles Guinand, maître et marchand tapissier, demeurant rue de la Cossonnerie.

<i>Chasses</i> , verdure de Flandre, deux pièces, bordées de fruits, fleurs, et cages, 7 aunes un quart sur 3.....	500 l.
<i>Les Travaux d'Ulysse</i> , haute lisse, Gobelins, sept pièces, 21 aunes sur 2 aunes trois quarts et demi.....	2.700 l.
<i>Histoire des Amazones</i> , Flandre, à grands personnages, six pièces, 18 aunes un quart sur 2 aunes deux tiers.....	900 l.
<i>Histoire d'Assuérus</i> , haute lisse, bordure à personnages, fleurs et fruits (vieille), trois pièces, 8 aunes sur 3.....	60 l.
<i>Chasse</i> , verdure de Flandre (vieille), grande bordure à petits personnages, fleurs de lys et rosette, trois pièces, 11 aunes sur 3.....	100 l.
<i>Histoire de Joseph</i> , bordure à chariot, petits personnages et fleurs de lys (vieille), trois pièces, 7 aunes sur 3.....	80 l.

390 Voir 26 avril 1710 : dans cet inventaire la même pièce est intitulée *Les Gaulois*.

Histoire Sainte, haute lisse (vieille), trois pièces, à cartouche, et une autre vieille tapisserie à grande bordure à petits personnages et fleurs, désassortie, 8 aunes sur 3..... 70 l.

MC/ET/XXXVI/337

1712, 28 septembre.

Inventaire après décès de Jean-Baptiste de Machault, seigneur d'Armenonville, conseiller au Parlement, dressé en sa demeure, rue du Grand-Chantier à la requête de sa veuve et de son fils unique.

Histoire de Psyché, haute lisse, trois pièces, et une autre représentant plusieurs personnages et animaux, 9 aunes sur 3..... 200 l.
Histoire du Nouveau Testament, haute lisse, à grands personnages, six pièces ⁽³⁹¹⁾ ... 500 l.

MC/ET/XCII/361

1713, 20 février.

Inventaire après décès de Pierre Foissin, marchand bourgeois de Paris.

Histoire d'Alexandre le Grand, six pièces, 17 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 800 l.

MC/ET/XXXVI/340

1713, 7 août.

Inventaire après décès de Jean-Louis Lemairat, conseiller d'honneur au Parlement, dressé en sa demeure rue des Trois-Pavillons, et au château de Bruyères-le-Chastel, à la requête de ses héritiers : les sieurs Lemairat et la dame Le Peletier, ses neveux et nièce.

CHÂTEAU DE BRUYÈRES-LE-CHASTEL

Scènes de l'*Histoire romaine*, haute lisse de Flandre, huit pièces, 25 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 2.000 l.

[p. 728]

Le Berger fidèle, haute-lisse d'Auvergne, six pièces, 16 aunes sur 2 aunes et demie..... 260 l.

Le siège de Thèbes haute lisse d'Auvergne, huit pièces, 21 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 235 l.

MC/ET/LXVIII/306

1714, 31 mars.

Inventaire après décès d'Henri-François de Nicolas. Voir *Tableaux*, à cette date ⁽³⁹²⁾.

Histoire de David, huit pièces 25 à 26 aunes ou environ, sur 2 aunes trois quarts..... 700 l.

³⁹¹ Les mesures ne sont pas indiquées.

³⁹² Avec les tableaux sont inventoriés deux tableaux en tapisserie haute lisse, *Saint-Pierre* et *La Madeleine*, prisés 50 livres. A noter aussi deux *Vase de fleurs*, deux tableaux en tapisserie de haute lisse dans leurs bordures de bois doré, dans l'inventaire après décès d'Antoine François Vassé, à la date du 6 février 1736.

1715, 3 août.

Donation par Marie Chartraire, veuve de Jacques-Jérôme David, lieutenant particulier au bailliage de Semur-en-Auxois, à son frère Guy Chartraire de Saint-Aignan, fermier général, de l'hôtel de Ventadour, rue de Tournon, où ils demeurent, et des meubles qui lui appartiennent.

Pièce jointe :

- État des meubles appartenant à la donatrice.

Histoire de Salomon, Angleterre, antique, quatre pièces, 17 aunes de cours.

Trois pièces, Gobelins, dont chacune représente *la statue d'une divinité sous un grand pavillon, avec ses attributs*, 10 aunes sur 3 et cinq pièces de la même tenture, 13 aunes de cours.

Triomphe d'Alexandre, antique, 10 aunes sur 3.

Jeux d'enfants, Gobelins, trois pièces, 12 aunes sur 2 aunes trois quarts.

Les Arts, Flandre, cinq pièces, 12 aunes de cours.

[p. 729]

1715, 6 décembre.

Inventaire après décès de la marquise de Louvois. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE LOUVOIS

Les tapisseries sont estimées par Louis Delobel, demeurant rue Coquillière, et François Cellier, demeurant rue de la Verrerie, maîtres et marchands tapissiers.

<i>Jeux d'enfants</i> , Paris, tapisserie faite à Lannoy, habillements et bordures rehaussées d'or et d'argent, armes de la maison de Louvois dans le haut de la bordure de chaque pièce, cinq pièces, 18 aunes sur 2 aunes deux tiers (n° 164).....	3.200 l.
<i>Chasses de Louvois</i> , onze pièces, dont neuf faites à Paris, 32 aunes un quart sur 2 aunes deux tiers, et deux de Flandre, 3 aunes un quart sur 3 aunes un quart, les onze pièces aux armes de la maison de Louvois, avec environ 12 aunes de bordure (n° 165).....	9.600 l.
<i>Le Paradis terrestre</i> , Bruxelles, six pièces aux armes de la maison de Louvois, 27 aunes sur 3 aunes un quart (n° 166).....	7.200 l.
<i>Histoire de Salomon</i> , dessin de Lucas, sept pièces rehaussées d'or dont une désassortie, 23 aunes un quart sur 3 aunes et demie (n° 167).....	4.800 l.
<i>Histoire d'Absalon</i> "antique dessin d'Alberdure" [Albert Dürer], six pièces, 18 aunes sur 3 aunes et demie (n° 168).....	1.600 l.
<i>Histoire des sept premiers rois des Romains</i> , Bruxelles, dessin de Jules Romain, sept pièces, 26 aunes sur 3 (n° 169).....	1.600 l.
<i>Histoire de l'enlèvement d'Hélène</i> , Bruxelles, dessin de Jules Romain, onze pièces, 40 aunes sur 3 (n° 170).....	4.400 l.
<i>Histoire de Scipion et d'Annibal</i> , Bruxelles, dessin de Jules Romain, dix pièces, 55 à 56 aunes sur 3 aunes et demie (n° 171).....	17.600 l.

Histoire de Jules César, Bruxelles, trois pièces, 10 aunes sur 3 (n° 172)..... 240 l.
[p. 730]

Histoire de Loth, Bruxelles, dessin de Jules Romain, cinq pièces dont l'une dépareillée, 12 aunes et demie sur 2 aunes un quart (n° 173)..... 480 l.
Chasses, Angleterre, aux armes de la maison de Louvois, dix pièces, 36 aunes sur 3 aunes et demi quart (n° 174)..... 11.200 l.
Gros Bonnets ⁽³⁹³⁾, antique, cinq pièces, 19 aunes et demie sur 3 (n° 176)..... 640 l.
Grotesques où il y a des singes, haute lisse, huit pièces, 23 aunes sur 3 aunes (n° 178)..... 400 l.

CHÂTEAU DE CHOISY

Histoire de Jacob, Bruxelles, dix pièces, 38 aunes sur 2 aunes trois quarts (n° 1362)..... 3.200 l.
Histoire Sainte, Savonnerie, sept pièces, 22 aunes sur 3 (n° 1381)..... 4.000 l.
Les douze mois de l'année, Bruxelles, six pièces, 20 aunes sur 3 aunes (n° 1392)..... 4.000 l.
Portrait du marquis de Louvois, haute lisse, Gobelins, b. b. d. (n° 1419) ... Pour mémoire.....
Histoire de Méléagre et d'Atalante, dessin de Le Brun, huit pièces, 29 aunes sur 3 aunes un quart (n° 1473)..... 7.300 l.
Histoire des amours des Dieux, Gobelins, aux armes de la maison de Louvois, 23 aunes sur 3 aunes un quart (n° 1519)..... 3.000 l.
Pomone, Flandre, à petits personnages, cartouche rond dans les bordures des côtés, 24 aunes sur 3 (n° 1621) huit pièces..... 650 l.
Les comtes de Flandre à la chasse, haute lisse, Bruges, à fond rouge, neuf pièces, 25 aunes sur 3 (n° 1633)..... 900 l.
Histoire de Didon et d'Énée, Bruxelles, cinq pièces dont une dépareillée, 17 aunes un tiers sur 3 (n° 1831)..... 1.400 l.

MAISON DE SAINT-MANDÉ

Sujets de l'Ancien Testament, haute lisse, Enghien, sept pièces, dont une désassortie, 21 à 22 aunes sur 3, moins un demi-quart (n° 2578)..... 200 l.
[p. 731]

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

Meubles envoyés à Paris :
Les Sept arts libéraux, haute lisse, sept pièces.
Histoire de Jacob, haute lisse, sept pièces.
Histoire de Samuel, haute lisse, Enghien, six pièces et une désassortie.
Naissance de Notre-Seigneur, haute lisse, Amiens, neuf pièces.
Même sujet, deux morceaux.

MC/ET/CXIII/269

1718, 12 novembre.

393 Sujet non identifié.

Inventaire après décès de l'abbé de Louvois. Voir *Tableaux*, à cette date.

RUE VIVIENNE

Vacation n° 8 :

Histoire de Salomon " antique ", une pièce faisant partie des huit pièces de l'*Histoire de Salomon et de la reine de Saba*, dont les sept autres sont dans l'hôtel de Saint-Germain-en-Laye), 5 aunes et demie sur 3 aunes un quart..... 200 l.

Vacation n° 9 :

Les Plaisirs de la campagne, haute lisse, Gobelins, dix pièces, 47 à 48 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 8.000 l.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Histoire de Salomon, sept pièces, 3 aunes sur 3 aunes un quart..... 300 l.

MC/ET/CXIII/277

1719, 20 avril.

Inventaire après décès de Roger Brulart, marquis de Puysieux de Sillery.

HÔTEL DE SILLERY

Vacation n° 3 :

Rendez-vous de chasse, une pièce, 2 aunes sue 2..... 20 l.

Trois pièces représentant une *Chasse* et une autre pièces pareille, en tout 7 aunes sue 2 aunes et demie..... 80 l.

[p. 732]

Vacations n/os/ 6 et 7 :

Une pièce et un morceau de tapisserie représentant les *Sciences*, en bas de l'une desquelles est écrit *Philosophie*, 4 aunes sur 3..... 160

Histoire de Cyrus, six pièces, Flandre, 17 à 18 aunes de cours sur 3..... 1.600 l.

CHÂTEAU DE SILLERY

Des *Philosophes*, six pièces, 13 à 14 aunes sur 3 ... 320 l.

Les Effets du vin et *Le Triomphe de la vérité*, quatre pièces, haute lisse, à grands personnages et deux dessus de portes, cousus ensemble, 15 aunes sur 3 aunes et demie..... 1.200 l.

Vacation du 3 mai :

Histoire d'Abraham, huit pièces, haute lisse, 24 aunes sur 2..... 600 l.

Vacation du 4 mai :

Griselidis, cinq pièces, haute lisse, 12 à 13 aunes de cours sur 2 aunes deux tiers..... 250 l.

Le Mariage de Gombaut et de Macée, huit pièces, Bruxelles, 24 aunes sur 3..... 600 l.

MC/ET/XCII/401

1721, 14 mai.

Inventaire après décès du marquis de Courtanvaux. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE LOUVOIS

<i>Les Plaisirs de la campagne</i> , Paris, dix pièces, 46 aunes sur 3 (n° 619).....	9.000 l.
<i>Histoire de Salomon</i> , Angleterre, rehaussée d'or, sept pièces, dont une dépareillée, 23 aunes sur 3 aunes un quart (n° 623).....	5.000 l.
<i>Histoire de Méléagre et d'Atalante</i> , Angleterre, 34 aunes et demie sur 3 aunes un tiers (n° 623 bis).....	5.800 l.

[p. 733]

<i>Jeux d'enfants</i> , Gobelins, de Lefebvre, 15 aunes et demie sur 2 aunes et demie (n° 628).....	1.800 l.
<i>Grotesques</i> , Bruxelles, quatre pièces à grandes bordures de 12 aunes sur 3 aunes trois quarts (n° 630).....	700 l.

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

Meubles envoyés de Paris :

<i>Histoire de Jules César</i> , Bruxelles, trois pièces, 10 aunes sur 3 (n° 157).....	Pour mémoire
<i>Les Gros Bonnets</i> (³⁹⁴), antique, cinq pièces, 19 aunes et demie sur 3 aunes (n° 161).....	<i>Idem</i>
<i>Grotesques, où il y a des singes</i> , haute lisse, 23 aunes sur 3 (n° 163).....	<i>Idem</i>
<i>Histoire de Didon et d'Énée</i> , Bruxelles, cinq pièces, 17 aunes un tiers sur 3 (n° 1639).....	<i>Idem</i>
<i>Scènes de l'Ancien Testament</i> , haute lisse, Enghien, sept pièces dont deux désassorties, 21 à 22 aunes sur 3 aunes moins un demi-quart (n° 1994).....	<i>Idem</i>
<i>Le Sommeil de Jacob</i> , haute lisse, Enghien, quatre pièces dont il ne reste plus qu'une pièce et demie, 3 aunes de cours (n° 2007).....	<i>Idem</i>
<i>Grotesques à fond noir</i> , Flandre, cinq pièces, 15 aunes sur 3.....	500 l.

CHÂTEAU DE MONTMIRAIL

- 1721, 27 septembre.

Procès-verbal de récolement des meubles sujets à la substitution ordonnée par le testament de la marquise de Louvois du 14 octobre 1713 déposé le 2 décembre 1715.

<i>Histoire de Moïse</i> , haute lisse, huit pièces, 24 aunes sur 3 (n° 27).....	1.200 l.
<i>Les Sept merveilles du monde</i> , haute lisse, aux armes de France, sept pièces, 24 aunes et demie sur 3 aunes un tiers (n° 47).....	2.500 l.

[p. 734]

<i>Histoire de David</i> , Audenarde, huit pièces, 24 aunes sur 3 (n° 72).....	700 l.
<i>Tournois</i> , haute lisse, une pièce, 4 aunes trois quarts sur 3 aunes et demie (n° 98)....	400 l.
<i>Combat d'animaux</i> , Audenarde, verdure et petits personnages, sept pièces, 17 aunes sur 2 aunes deux tiers.....	300 l.
<i>Les Vents</i> , haute lisse, Bruges, aux armes de Bretagne, 32 aunes sur 3 (très usée) [n° 279].....	350 l.

MC/ET/CXIII/286

394 Sujet non identifié.

1723, 20 avril.

Inventaire après décès de Louis d'Aumont, duc d'Aumont, dressé en l'hôtel d'Aumont, rue de Jouy, et autres demeures, à la requête d'Olympe Brouilly de Piennes, sa veuve, séparée de biens et créancière de la succession, et de Louis-Marie d'Aumont, duc d'Aumont, leur fils.

HÔTEL D'AUMONT

Février, octobre et novembre, trois pièces, 2 aunes et demie de cours sur 2 aunes deux tiers (n° 59)..... 800 l.
Juillet, août, deux pièces de 3 aunes de cours chacune. *Les Quatre saisons*, deux pièces en bandes d'une aune chacune (n° 60)..... 900 l.

Ces sept pièces appartiennent à la marquise de Créqui, soeur du duc d'Aumont, à qui elle les avait prêtées.

Meubles rapportés de Versailles :

Vacation n° 33 :

Histoire de Samson, haute lisse, Bruxelles, cinq pièces, 15 à 16 aunes de cours sur 2 aunes trois quarts..... 1.000 l.
Histoire de Psyché, haute lisse, Bruxelles, six pièces, mêmes dimensions..... 1.000 l.

MC/ET/CXIII/300

1723, 26 juillet.

Inventaire après décès de Catherine de Guiscard, femme séparée de biens de Louis-Marie d'Aumont, duc d'Aumont, dressé en leur hôtel rue Neuve-Sainte-Anne, et autres demeures, à la requête du duc d'Aumont, en qualité de tuteur de leurs deux fils mineurs.

[p. 735]

CHÂTEAU DE GUISCARD

Les Batailles d'Alexandre, haute lisse, à grand personnages, six pièces, 8 aunes sur 3..... 540 l.
Les Sybilles, haute lisse, Angleterre, cinq pièces, 12 aunes et demie sur 2 et deux morceaux de 3 aunes..... 300 l.

MC/ET/CXIII/301

1725, 10 février.

Vente par Jean-Louis Sainton, marchand miroitier, demeurant rue de Richelieu, à Jean-Baptiste-Pierre Brunot Des Avenues, chevalier, demeurant rue du Roi-de-Sicile, de deux tentures de tapisserie : *Les Actes des Apôtres*, dix pièces, 32 aunes de cours sur trois, et *Les Sept merveilles*, sept pièces, 22 aunes sur trois, moyennant 22.000 livres.

MC/ET/XCI/705

1725, 12 février.

Inventaire du maréchal duc de La Feuillade. Voir *Tableau*, à cette date.
L'estimation est faite par François Boucard, maître tapissier, demeurant rue de Grenelle.

Les Quatres saisons, cinq pièces, 18 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 6.000 l.

Histoire de Joseph, sept pièces, 28 aunes sur 2 aunes et demi..... 8.000 l.

MC/ET/CXIII/308

1725, 10 avril.

Inventaire après décès de Jacques de Matignon. Voir *Tableaux*, à cette date.

Histoire de Mars et de Vénus, haute lisse, Angleterre, sept pièces, aux armes du comte de Matignon, 17 aunes sur 3 aunes un tiers..... 2.000 l.

Histoire d'Io, haute lisse, Bruxelles, verdure à petits personnages, cinq pièces dont une désassortie, en tout 15 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 2.500 l.

[p. 736]

Choisy, haute lisse, Gobelins, quatre pièces, aux armes du comte de Matignon, 9 aunes sur 3, deux pièces à bordures rehaussées d'or..... 2.700 l.

Histoire de Joseph, soi-disant Angleterre, haute lisse, quatre pièces, 11 aunes sur 2..... 800 l.

Histoire de Didon et d'Énée, haute lisse, Bruxelles, 24 aunes sur 3..... 1.500 l.

Tenture dite *Les Bonnets* ⁽³⁹⁵⁾, haute lisse, Angleterre, onze pièces, 28 aunes sur 3... 2.500 l.

Histoire de Didon et d'Énée, haute lisse, sept pièces, 22 aunes sur 3..... 3.500 l.

Grotesques, haute lisse, très usée, 19 aunes sur 3, sept pièces..... 400 l.

Adonis et Vénus, Flandre, six pièces, 36 aunes sur 3, petites bordures à fond d'or..... 8.000 l.

MC/ET/CXIII/309

1726, 7 juillet.

Quittance par Jean Rigaudie, marchand tapissier, demeurant rue de la Huchette, à Agathe Thérèse de Mourat, femme séparée de biens du président Delaye, de 2.000 livres, prix de sept pièces de tapisserie d'Aubusson représentant *l'Histoire de Pâris*, autrement dit, *l'Enlèvement de la belle Hélène*, contenant 22 aunes de cours sur 3 aunes de haut.

MC/ET/CXVIII/350

1727, 17 février.

Inventaire après décès de Marguerite Manuel, femme de Claude Hénin. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les Douze mois de l'année, Bruxelles, grands personnages, treize pièces, 35 aunes sur 2 aunes un tiers..... 6.000 l.

La Vie de Roland, façon des Gobelins, grands personnages, 11 aunes environ sur 3... 1.400 l.

MC/ET/LXVIII/368

1727, 23 mai.

Inventaire après décès de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, dressé en son hôtel, quai de Conti, et autres demeures, à la

395 Sujet non identifié.

requête de Louise-Elisabeth de Bourbon, sa veuve, tant en son nom que comme tutrice de leurs enfants mineurs : Louis-François de Bourbon et Mademoiselle de Bourbon.

Les tapisseries sont estimées, ainsi que les meubles, par François Cellier, demeurant rue de la Verrerie et par Ignace Collard, demeurant rue Coquillière, marchands tapissiers.

HÔTEL DE CONTI

Vacation n° 14 :

<i>Histoire de Jacob</i> , haute lisse, Bruxelles, dix pièces, 48 aunes sur 3 aunes et demi (n° 432).....	5.500 l.
Personnages de l' <i>Histoire romaine</i> , haute lisse, Flandre, 17 aunes sur 3 (n° 434).....	1.800 l.
<i>Histoire de Jéroboam</i> , haute lisse, Bruxelles, six pièces rehaussées d'or, 34 aunes sur 3 aunes et demie (n° 435).....	6.000 l.
<i>Histoire des Horaces</i> , haute lisse, Gobelins, onze pièces rehaussées d'or, 40 aunes sur 4 (n° 436).....	5.200 l.
<i>Tapiserie des Anglais</i> , rehaussée d'or, antique, onze pièces, et deux grelots, 52 aunes sur 4 (n° 437).....	1.500 l.
<i>Histoire de Gombaut et de Macée</i> , Flandre, six pièces, 18 aunes (n° 441).....	360 l.

CHÂTEAU DE L'ISLE-ADAM

<i>Caravanes de</i> (illisible), tapisserie antique, huit morceaux de pièces coupées, 11 aunes sur 2 aunes et demie (n° 781).....	80 l.
---	-------

VERSAILLES

HÔTEL DE CONTI

<i>Histoire de Goliath</i> , cinq pièces (dont une désassortie, <i>Bocages</i>), 13 aunes sur 2 aunes deux tiers. (n° 1399).....	200 l.
---	--------

MC/ET/XCII/450

1728, 16 février.

Vente du fief de Pont-sur-Saulx par Jean-Georges Le Ferron à Pierre de Chaumont.

Pièce jointe :

- État des meubles du château de Pont-sur-Saulx.

Tapiserie peinte à grands personnages " très belle en son espèce et toute neuve " représentant les *Quatre saisons*.

MC/ET/LXVIII/370

1728, 3 mai.

Inventaire après décès de François, duc de La Rochefoucauld. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE LA ROCHEFOUCAULD

Les tapisseries sont estimées par François Dupré, maître tapissier, demeurant rue de Seine.

Vacation n° 6 :

<i>Les Travaux d'Hercule</i> , Bruxelles, six pièces, 22 aunes sur 3 aunes et demie.....	3.000 l.
<i>Les Douze mois</i> , de Nicolo [Niccolo dell' Abbate], haute lisse avec des cartouches et attributs, dix pièces, 48 aunes un tiers sur 3 aunes trois quarts.....	5.000 l.
<i>Histoire de Psyché</i> , Bruxelles, six pièces, 24 aunes et demie sur 3 aunes et demie....	3.600 l.
<i>Les Chasses de Charles-Quint</i> , Bruxelles, onze pièces, 53 aunes trois quarts sur 3 aunes et demie.....	9.000 l.
<i>Chasses bocagères</i> , Bruxelles, à petits personnages, sept pièces, 22 aunes sur 3.....	2.200 l.
<i>Histoire d'Héro et de Léandre</i> , Angleterre, six pièces, 24 aunes trois quarts sur 3 aunes et demie.....	7.200 l.
<i>Berceaux, fontaines et jardinage</i> , dix pièces, 27 aunes sur 3.....	2.000 l.
<i>Une bataille, Un mariage</i> , Bruxelles, deux pièces, 6 aunes et demie sur 3.....	400 l.

Vacation n° 7 :

Tapisseries à raccommoder, se trouvant chez le sieur Bellanger, tapissier aux Gobelins, <i>Histoire du siège de Jérusalem</i> , grande tenture, haute lisse, Enghien, 54 aunes trois quarts et demi sur 4.....	8.000 l.
--	----------

[p. 739]

Tenture dite <i>La Licorne</i> , Enghien, six pièces, à petites bordures de tableaux, 24 aunes un tiers sur 3 aunes et demie.....	4.500 l.
<i>Paysages, châteaux et chasses</i> , à petits personnages, Audenarde, 18 aunes sur 1 aune et demie.....	400 l.

MEUBLES DE LA SUCCESSION DU MARQUIS DE LOUVOIS ÉCHUS A LA
DUCHESSÉ DE LA ROCHEFOUCAULD

Vacation n° 25 :

<i>Les Douze mois de l'année</i> , Bruxelles, antique, sept pièces, 25 aunes sur 3 aunes et demie (n° 97).	
<i>Portiques, berceaux et jardinage</i> , Bruxelles, huit pièces, 25 aunes sur 3 (n° 99).	

MEUBLES DE LA SUCCESSION DE LA MARQUISE DE LOUVOIS ÉCHUS
A LA DUCHESSÉ DE LA ROCHEFOUCAULD

Vacation n° 25 :

<i>Jeux d'enfants</i> , tenture faite à Lannoy, cinq pièces, les habillements et les bordures rehaussés d'or et d'argent, aux armes de la maison de Louvois, 18 aunes sur 2 aunes deux tiers (n° 149).....	1.440 l.
--	----------

Vacation n° 27 :

<i>L'Histoire Sainte</i> , Savonnerie, sept pièces, 22 aunes sur 3 (n° 983).....	3.300 l.
<i>Les Douze mois de l'année</i> , Bruxelles, six pièces, 20 aunes sur 3 (n° 992).....	3.600 l.

Vacation n° 28 :

<i>Les Quatre saisons</i> , six pièces, 18 aunes sur 2 aunes et demie (n° 1958).....	1.800 l.
<i>Chasses et bocages</i> , Flandre, huit pièces, 24 aunes sur 3 (n° 1975).....	
<i>Histoire de Samuel</i> , Enghien, haute lisse, sept pièces, 22 aunes et demie sur 3 aunes	

et demie (n° 2018)..... 450 l.

MC/ET/XCII/455

[p. 740]

1728, 13 septembre.

Inventaire après décès de Marguerite Guignard, femme de Louis-Charles Guilloux-Malo. Voir *Tableaux*, à cette date.

Les Amours de Macée et de Gombaut, trois pièces, 10 aunes environ sur 2 aunes trois quarts..... 100 l.

MC/ET/XXXVI/408

1728, 6 octobre.

Inventaire après décès du marquis de Castries. Voir *Tableaux*, à cette date.

Histoire de Roland, neuf pièces, 31 aunes sur 3 aunes et demie..... 6.600 l.

Histoire de Moïse, huit pièces, 26 aunes sur 3..... 4.500 l.

Histoire de Scipion, sept pièces, 16 aunes et demie sur 2 aunes un quart (n/os/ 67, 68 et 69 de l'inventaire)..... 800 l.

MC/ET/CXIII/317

1730, 5 juin.

Inventaire après décès du duc de Bouillon. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE BOUILLON

Vacation n° 5 :

Histoire de l'Ancien Testament, haute lisse, ancienne, trois pièces, 11 aunes sur 2 aunes deux tiers (avec quelques meubles de tapisserie)..... 350 l.

Vacation n° 6 :

Vendangeurs, haute lisse, huit pièces, 17 aunes et demie sur 2 aunes deux tiers..... 300 l.

Vacation n° 9 :

Les Sept planètes, quatre pièces, 12 aunes sur 3 aunes..... 480 l.

Histoire de Phaëton, queue de tapisserie, relevée de broderie, faisant partie d'un dais, avec les poêles, le tout mêlé de fils d'or et d'argent.....

Histoire de Coriolan, haute lisse, quatre pièces, 11 aunes sur 4..... 2.000 l.

[p. 741]

Vacation n° 15 :

Histoire de Coriolan, deux pièces, faisant partie de la tenture ci-dessus, 4 aunes de cours..... 600 l.

Histoire de Psyché, sept pièces rehaussées d'or, 24 aunes sur 2 aunes et demie..... 6.000 l.

Les Douze mois de l'année, douze pièces rehaussées d'or, 26 aunes sur 2 aunes et demie..... 3.000 l.

Histoire des dieux et des déesses, haute lisse, sept pièces, 22 aunes et demie sur 3 aunes trois quarts..... 4.500 l.

Les Signes du Zodiaque, haute lisse, sept pièces, 25 aunes de cours..... 2.000 l.

Vacation n° 17 :

Histoire de Coriolan, six pièces, faisant partie de la tenture inventoriée plus haut, 16 aunes de cours..... 2.500 l.

Grotesques, haute lisse (sans autre indication)...

Les Sept planètes, haute lisse, trois pièces, faisant partie de la tenture inventoriée plus haut, 12 aunes de cours..... 1.000 l.

Vacation n° 21 :

Les Signes du Zodiaque, quatre pièces faisant partie de la tenture inventoriée plus haut, 16 aunes sur 3..... 400 l.

HÔTEL DU DUC DE CADEROUSSE

RUE DE BOURBON

L'Histoire de Cyrus, haute lisse, trois pièces, 11 aunes sur 3..... 2.000 l.

HÔTEL DE LA PRINCESSE DE MONTBAZON

GRANDE RUE DU FOUR

Histoire de Godefroy de Bouillon, haute lisse, six pièces dont trois rehaussées d'or, 16 aunes sur 3 aunes et demie..... 3.000 l.

[p. 742]

VERSAILLES

HÔTEL DE BOUILLON

Histoire de Jacob, haute lisse, sept pièces, 18 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 600 l.

MC/ET/LXVIII/377

1732, 29 février.

Inventaire après décès de la princesse de Conti. Voir *Tableaux* à cette date.

HÔTEL DE LA RUE DES PETITS-AUGUSTINS

Vacation n° 13 :

Histoire de Pomone dans des jardins, haute lisse, Bruxelles, rehaussée d'or, à petits personnages, huit pièces, 28 aunes sur 3 aunes un quart..... 2.800 l.

Histoire de Persée et d'Andromède, haute lisse, Bruxelles, neuve, six pièces, 23 aunes sur 3 aunes un tiers..... 1.500 l.

Histoire de Diane, haute lisse, Flandre, sept pièces, 7 aunes un quart sur 10 pieds et demi..... 800 l.

Histoire d'Assurés et d'Esther, haute lisse, antique et passée, rehaussée d'or, six pièces, 21 aunes sur 4 aunes un quart avec deux dessus de porte de même tapisserie..... 450 l.

CHÂTEAU D'ISSY

Vacation n° 26 :

Retours de chasses et ménagerie, haute lisse, Bruxelles, rehaussée d'or aux

draperies et aux colonnes, huit pièces, 25 aunes sur 3..... 2.800 l.

MC/ET/XCII/469

1735, 18 mars.

Inventaire après décès de Marie-Louise de Laval, femme d'Antoine Gaston-Jean-Baptiste, duc de Roquelaure et du Lude, pair et maréchal de France, dressé en l'hôtel de Roquelaure, rue Saint-Dominique,

[p. 743]

et autres demeures, à la requête de son mari et du prince Louis-Bretagne-Alain de Rohan-Chabot, à cause de sa femme, Françoise de Roquelaure, fille et héritière de la défunte.

Vacation du 23 mars :

Les Travaux d'Hercule, Bruxelles, deux pièces, 8 aunes sur 3 aunes un tiers..... 300 l.

Vacation du 29 mars :

Les Triomphes de César, huit pièces, 24 aunes sur 3..... 2.000 l.

Gombaut et Macée, quatre pièces, 10 aunes sur 3..... 500 l.

Singes, Flandre, trois pièces, 10 aunes sur 3..... 450 l.

Méléagre, Gobelins, quatre pièces, 11 aunes sur 3..... 1.100 l.

Les Travaux d'Hercule, trois pièces, 10 aunes sur 2 aunes deux tiers..... 600 l.

MC/ET/CXIII/340

1737, 11 mai.

Inventaire après décès de Zacharie Morel. Voir *Tableaux* à cette date.

Plans de Paris, Constantinople, Jérusalem, Venise, l'Italie et Rome, Angleterre, six pièces, 28 aunes sur 4..... 1.600 l.

Les Sept planètes, Flandre, sept pièces, 27 aunes sur 3..... 750 l.

MC/ET/LXVIII/401

1740, 17 février.

Inventaire après décès de Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé. Voir *Tableaux*, à cette date.

HÔTEL DE CONDÉ

Les tapisseries sont estimées par Charles Motel, maître tapissier, demeurant rue Saint-Roch.

Vacation n° 5 :

Histoire de César, bordures représentant les *Saisons*, Flandre, huit pièces, 24 aunes sur 3..... 900 l.

Métamorphoses, haute lisse, huit pièces, 24 aunes sur 2 aunes trois quarts..... 1.000 l.

[p. 744]

Vacation n° 11 :

Histoire d'Énée et de Didon, Bruxelles, trois pièces, 16 aunes sur 3 aunes trois quarts..... 1.600 l.

(Trois pièces de la même tenture ont été envoyées à Versailles).....

<i>Histoire d'Enée</i> , haute lisse, Bruxelles, dix pièces, 50 aunes sur 3 aunes trois quarts.....	4.000 l.
<i>Histoire d'Abraham</i> , huit pièces, 40 aunes sur 3 aunes et demie.....	7.000 l.
<i>Histoire de Vénus</i> , Bruxelles, quatorze pièces de tapisserie, 50 aunes sur 3 aunes et demie.....	5.000 l.
<i>Banquets</i> , haute lisse, Bruges, treize pièces aux armes de Montmorency, 36 aunes sur 3 aunes et demie (très ancienne et usée).....	600 l.
(Cinq pièces de la même tenture ont été envoyées à Versailles).....	
<i>Histoire de Mélusine</i> , trois pièces, 8 aunes sur 2 aunes un quart.....	60 l.
<i>Les Sept merveilles</i> , haute lisse, 23 aunes sur 3.....	600 l.
<i>Alérions</i> , avec des inscriptions, 20 aunes sur 3.....	200 l.
<i>Bergères</i> , Flandre, six pièces désassorties, 19 aunes sur 3.....	150 l.

CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Vacation du 21 mars :

Une <i>Chasse</i> , huit pièces, 29 aunes sur 2 aunes et demie.....	300 l.
<i>Les éléments</i> , Flandre, 23 aunes sur 3.....	400 l.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Vacation du 23 mars :

<i>Les Douze mois de l'année</i> , Bruxelles, haute lisse, douze pièces, 44 aunes sur 3 aunes et demie.....	6.000 l.
<i>Éléphants</i> , Bruxelles, 22 aunes sur 4.....	2.000 l.
<i>Histoire d'Achille</i> , Bruxelles, huit pièces, 32 aunes sur 3 aunes et demie.....	3.200 l.
<i>Singes</i> , Bruxelles, six pièces, 24 aunes sur 3.....	2.400 l.

[p. 745]

<i>La Création du monde</i> , Bruxelles, huit pièces, 25 aunes sur 3.....	2.500 l.
<i>Le Triomphe de Pétrarque</i> , Bruxelles, sept pièces, 25 aunes sur 3 aunes et demie.....	2.000 l.
<i>Portiques et pots de fleurs</i> , Bruxelles, six pièces, 18 aunes sur 2 aunes trois quarts.....	1.000 l.
<i>Plusieurs martyrs</i> , Bruxelles, sept pièces, 15 aunes sur 1 aune trois quarts.....	200 l.
<i>Triomphe de Vénus</i> , haute lisse, deux pièces, 8 aunes sur 1 aune et demie.....	160 l.
<i>Les Vertus</i> , Bruxelles, sept pièces, 31 aunes sur 3 aunes et demie.....	3.400 l.

MC/ET/XCII/504

1741, 4 décembre.

Inventaire après décès du cardinal de Polignac. Voir *Tableaux*, à cette date.

Récolement fait sur les états de meubles annexés au contrat de mariage du vicomte de Polignac, donataire entre vifs de son oncle (15 décembre 1733, Roger et Du Tartre).

<i>Les Travaux d'Hercule</i> , Flandre, sept pièces à grandes bordures, 26 aunes sur 3 (quatre pièces en déficit), les trois qui restent mesurent 9 aunes de cours (n° 239) ...	80 l.
<i>Histoire de David</i> , Angleterre, treize pièces à grandes bordures, 47 aunes et demie sur 3 (neuf pièces en déficit), les quatre pièces qui restent mesurent 8 aunes de cours (n° 240).....	60 l.
<i>Actes des apôtres</i> , Bruxelles, neuf pièces, à grandes bordures, 39 aunes sur 3 aunes et demie (n° 241).....	400 l.

Six pièces d'une tenture, d'après Teniers, Flandre, 21 aunes sur 2 aunes et demie (n° 242).....	2.400 l.
<i>Histoire de Coriolan</i> , Beauvais, cinq pièces et trois trumeaux (dont deux trumeaux en déficit), le reste mesure 20 aunes et demie sur 2 aunes et demie (n° 243).....	200 l.
<i>Les Quatre saisons</i> , Bruxelles, cinq pièces à grandes bordures, 18 aunes sur 3 (n° 244).....	800 l.

MC/ET/XCII/514

[p. 746]

1744, 28 novembre.

Inventaire après décès du cardinal Léon Potier de Gesvres, ancien patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, ancien conseiller au conseil de conscience, dressé en son hôtel rue de l'Université, à la requête de ses héritiers : la comtesse de Revel, le duc de Gesvres, le comte de Tresmes, Étienne-Roger Potier de Gesvres, évêque de Beauvais, et la comtesse de Béthune.

<i>Le Triomphe des Dieux</i> , Gobelins, soie et laine mélangée d'or, aux armes de France, 8 pièces, 39 aunes sur 4.....	12.000 l.
<i>Histoire de Cléopâtre</i> , haute lisse à grands personnages, quatre pièces, 13 aunes sur 3.....	1.000 l.
<i>Le Triomphe de l'Église</i> , d'après les dessins de Rubens, haute lisse, à grands personnages, huit pièces, 3 aunes sur 3 aunes et demie.....	5.000 l.
<i>Les Actes des apôtres</i> , d'après les dessins de Jules Romains, huit pièces, 27 aunes sur 3.....	1.500 l.
<i>Histoire de Cléopâtre</i> , quatre pièces faisant partie de la suite ci-dessus, 12 aunes sur 3.....	1.000 l.
<i>Histoire de Troie</i> , huit pièces, 25 aunes moins un demi-quart, sur 2 aunes trois quarts.....	1.500 l.
<i>Les Travaux d'Hercule</i> , Flandre, sept pièces, 24 aunes sur 3 aunes et demie.....	160 l.
<i>Les Douze mois</i> , avec fils d'or, douze pièces, 28 aunes sur 2 aunes et demie.....	300 l.
<i>L'Histoire et le martyre de saint Paul</i> , Gobelins, trois pièces, 10 aunes trois quarts sur 3.....	60 l.
<i>Fontaines et jardinages</i> , Bruxelles, huit pièces, 25 aunes sur 3.....	600 l.
<i>Triumphes romains</i> , haute lisse, sept pièces, les 5 premières de 16 aunes sur 2 aunes et demie, les 2 autres de 4 aunes un quart sur 2 aunes deux tiers.....	200 l.
<i>Scènes de l'Histoire Sainte</i> , Angleterre, antique, quatre pièces, 48 aunes sur 2 aunes deux tiers.....	200 l.
<i>Le Pasteur Fido</i> , quatre pièces, 12 aunes trois quarts sur 2 aunes trois quarts et demie.....	200 l.

MC/ET/CXV/550

1746, 10 septembre.

Inventaire après décès du marquis de Torcy. Voir *Tableaux*, à cette date.

[p. 747]

HÔTEL DE TORCY

Vacations n/os/ 9 et 10 :

Tentures de tapisserie de Bruxelles, dites *Fructus belli*, huit pièces : *Un*

<i>fourrage, Le paiement des troupes, Le repas des généraux, L'incendie d'une ville, Une bataille, Le siège d'une ville, Une récompense</i> (toutes ces pièces de 6 aunes trois quarts de cours), <i>Un triomphe</i> (7 aunes et demie), hauteur 4 aunes	Pour mémoire	
<i>Fruits et animaux</i> , de Rubens, huit pièces, 5 aunes sur 3 aunes et demie.....	Pour mémoire	
<i>Les Mois de l'année</i> , Angleterre, vingt pièces, 55 aunes sur 4.....	Pour mémoire	
<i>Vénus et Adonis</i> , idem, quatre pièces, 15 aunes sur 3 aunes un tiers.....	Pour mémoire	
<i>Rois et Reines</i> , idem, quatre pièces, 16 aunes sur 3 aunes un tiers.....	Pour mémoire	
<i>Histoire de Gombaut et de Macée</i> , fabrique de la galerie du Louvre, huit pièces, 20 aunes sur 3.....		500 l.

CHÂTEAU DE CROISSY-EN-BRIE

<i>Bacchanales</i> , Gobelins, rehaussée d'or, neuf pièces, 16 aunes sur 2 aunes et demie.....		1.000 l.
<i>Histoire des Dieux</i> , haute lisse, six pièces, 17 aunes sur 2 aunes trois quarts.....		1.200 l.
<i>Les Chasses de Diane</i> , Bruxelles, figures rehaussées d'or, six pièces, 18 aunes sur 2 aunes et demie.....		720 l.

MC/ET/CXIII/358

1749, 17 septembre.

Inventaire après décès de Louise-Madeleine de Harlay, veuve du maréchal de Montmorency, dressé dans sa demeure, quai des Théatins, à la requête de ses enfants et héritiers, le prince de Tingry, le comte de Montmorency, la comtesse de Tresmes et la duchesse d'Havré.

<i>Histoire de Tarquin et de Lucrece</i> , haute lisse, en soie, or et argent, huit pièces, 24 aunes.....		3.000 l.
<i>Histoire de Marsyas et d'Apollon</i> , haute lisse, neuf pièces, 25 aunes.....		1.200 l.

MC/ET/XCII/561

[p. 748]

1750, 9 décembre.

Inventaire après décès de Louise-Adélaïde de Bourbon, princesse de La Roche-Guyon, dressé en son hôtel, rue Saint-Honoré, à la requête de ses neveux : Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, à cause de sa femme, Louise-Henriette de Bourbon, et Louis-François de Bourbon, prince de Conti, ses héritiers.

<i>Histoire de Diane</i> , Bruxelles, sept pièces, 17 aunes un quart sur 2 aunes trois quarts (n° 1193).....		800 l.
<i>Histoire d'Assuérus et d'Esther</i> , Bruxelles, antique, passée et rehaussée d'or, 20 aunes sur 4 aunes un quart (n° 1194).....		400 l.
<i>Histoire de Pomone dans ses jardins</i> , Bruxelles, rehaussée d'or, à petits personnages, cinq pièces (n° 1195).....		900 l.

MC/ET/XCII/568

LISTE PAR SUJETS DES TAPISSERIES INVENTORIÉES

ABRAHAM (Histoire d'), 8 février 1704, 7 mai 1709, 20 avril 1719, 17 février 1740.
 ABSALON (Histoire d'), 6 décembre 1715.
 ACHAB (Histoire d'), 17 juin 1701.
 ACHILLE, 7 mai 1709, 17 février 1740.
 ACTE DES APÔTRES (Les), 17 juin 1701, 10 février 1725, 4 décembre 1741, 28 novembre 1744.
 ADONIS ET VÉNUS, 10 avril 1725.
 ADORATION DES ROIS, 7 mai 1709.
 ALÉRIONS, 17 février 1740.
 ALEXANDRE ET DE CONSTANTIN (Histoire d'), 7 mai 1709.
 ALEXANDRE (Histoire d'), 17 juin 1701, 20 février 1713. Voir Batailles d'Alexandre et Triomphes d'Alexandre.
 AMADIS DES GAULES (Histoire d'), 17 juin 1701.
 AMAZONES (Histoire des), 10 mai 1712.
 AMOURS DES DIEUX (Histoire des), 5 mars 1705, 6 décembre 1715.
 ANGLAIS (Tapisserie des), 23 mai 1727.
 APOLLON, 26 avril 1710.
 ARTÉMISE (Histoire d'), 17 juin 1701.
 ARTS (Les), 3 août 1715.
 ARTS ET MÉTIERS, 10 mai 1703.
 ASSUÉRUS (Histoire d'), 10 mai 1712.
 ASSUÉRUS ET D'ESTHER (Histoire d'), 25 mars 1709, 29 février 1732, 8 décembre 1750.
 BACCHANALES, 10 septembre 1746.
 BACCHUS (Histoire de), 17 juin 1701.
 BANQUETS, 7 mai 1709, 17 février 1740.
 BATAILLE, 3 mai 1728, 10 septembre 1746 (*Fructus belli*).
 BATAILLES, 10 mai 1703.
 BATAILLES D'ALEXANDRE, 26 juillet 1723. Voir Alexandre.

BERCEAUX, FONTAINES ET JARDINAGES, 3 mai 1728.
 BERGER FIDÈLE (Le), 7 août 1713. Voir Pastor Fido.
 BERGÈRES, 17 février 1740.
 BERGERIES, 9 juin 1704.
 BERGÈRES ET PETITS BERGERS, 7 mai 1709.
 BOCAGES, 10 mai 1703, 23 mai 1727.
 BOHÈMES, 9 juin 1704.
 BONNETS (Les), 10 avril 1725.
 BONNETS (Les gros), 6 décembre 1715, 14 mai 1721.
 BÛCHERONS, 10 mai 1703, 27 mars 1710.
 CARAVANES, 25 mars 1709, 23 mai 1727.
 CÉSAR (Histoire de). Voir Jules César.

CHASSE, 7 mai 1709, 10 mai 1712, 20 avril 1719, 17 février 1740.
 CHASSE (Rendez-vous de), 20 avril 1719.
 CHASSES, 17 juin 1701, 7 mai 1709, 26 avril 1710, 30 décembre 1710, 6 décembre 1716.
 CHASSES BOCAGÈRES, 3 mai 1728.
 CHASSES ET BOCAGES, 3 mai 1728.
 CHASSES DE CHARLES-QUINT (Les), 2 mai 1728.
 CHASSES DE DIANE (Les), 10 septembre 1746. Voir Diane.
 CHASSES DE LOUVOIS (Les), 6 décembre 1715.
 CHASSES DES COMTES DE FLANDRE, 6 décembre 1715.
 CHASSEURS, 17 juin 1701.
 CHOISY, 10 avril 1725.
 CLÉOPATRE (Histoire de), 28 novembre 1744.
 CLÉOPATRE MOURANTE, 26 avril 1710, 30 décembre 1710.
 COMBATS D'ANIMAUX, 14 mai 1721.
 CONQUÊTES DE CHARLES-LOUIS, ÉLECTEUR PALATIN (Les), 17 juin 1701.
 CORIOLAN (Histoire de), 7 mai 1709, 5 juin 1730, 4 décembre 1741.
 CRÉATION DU MONDE (La), 7 mai 1709, 17 février 1740.
 CYRUS (Histoire de), 20 avril 1719, 5 juin 1730.
 DARIUS (Histoire de), 25 mars 1709.
 DAVID (Histoire de), 8 février 1700, 7 mai 1709, 31 mars 1714, 14 mai 1721, 4 décembre 1741.
 DAVID ET GOLIATH (Histoire de), 25 mars 1709.
 Diane (Histoire de), 17 juin 1701, 29 février 1732, 9 décembre 1750. Voir Chasses de Diane.
 DIDON ET D'ÉNÉE (Histoire de), 9 juin 1704, 7 mai 1709, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 10 avril 1725, 17 février 1740. Voir Énée.
 DIEUX (Histoire des), 10 septembre 1746.
 DIEUX ET DES DÉESSES (Histoire des), 5 juin 1730.

[p. 751]

DOUZE MOIS (Les), 7 mai 1709, 6 décembre 1715, 17 février 1727, 3 mai 1728, 5 juin 1730, 17 février 1740, 28 novembre 1744, 10 septembre 1746. Février, juillet, août, octobre, novembre, 20 avril 1723.
 EFFETS DU VIN (Les), 20 avril 1719.
 ÉLÉMENTS (Les), 17 février 1740.
 ÉLÉPHANTS (Les), 17 février 1740.
 ÉNÉE (Histoire d'), 17 février 1740. Voir Didon et Énée.
 ENFANTS (Les), 17 juin 1701.
 ENFANTS D'ISRAËL (Les), 17 juin 1701.
 FONTAINES, 7 mars 1705.
 FONTAINES ET JARDINAGE, 28 novembre 1744.
 FOURRAGE (*Fructus belli*), 19 septembre 1746.
 FRUCTUS BELLI, 10 septembre 1746.
 FRUITS ET ANIMAUX, 10 septembre 1746.
 FUITE DE PYRRHUS EN ÉGYPTÉ (La), 8 février 1700.
 GAULOIS (Les), 26 avril 1710, 30 décembre 1710⁽³⁹⁶⁾.
 GÉDÉON (Histoire de), 30 septembre 1706.
 GODEFROY DE BOUILLON (Histoire de), 5 juin 1730.
 GOLIATH (Histoire de), 23 mai 1727.

396 Ou *Les Gloires*? Voir p. 726, n. 1.

GOMBAUT ET DE MACÉE (Histoire de), 17 juin 1701, 25 mars 1709, 7 mai 1709, 26 avril 1710, 20 décembre 1710, 20 avril 1719, 23 mai 1727, 13 septembre 1729, 18 mars 1735, 10 septembre 1746.
GRISÉLIDIS (Histoire de), 20 avril 1719.
GROTESQUES, 17 juin 1701, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 10 avril 1725, 5 juin 1730. Voir Singes.
GUERRES DES ANGLAIS (Les), 25 mars 1709.
GUERRES DES ROMAINS CONTRE PYRRHUS (Les), 25 mars 1709.
HÉLÈNE (Histoire d'), 5 mars 1705.
HÉLÈNE (Histoire de l'enlèvement d'), 17 juin 1701, 6 décembre 1715; 7 juillet 1726. Voir Histoire de Paris.
HÉRO ET DE LÉANDRE (Histoire d'), 3 mai 1728.
HISTOIRE ROMAINE, 25 mars 1709, 7 août 1713, 23 mai 1727. Voir Triomphe des Romains.
HISTOIRE SAINTE, 17 juin 1701, 30 septembre 1706, 27 mars 1710, 10 mai 1712, 6 décembre 1715, 3 mai 1728, 28 novembre 1744. HOLOPHERNE (Histoire d'), 7 mai 1709.
HOMMES ILLUSTRÉS (Les), 7 mai 1709.
HOMMES ILLUSTRÉS DE LA FRANCE (Les), 17 juin 1701.

[p. 752]

HORACES (Histoire des), 23 mai 1727.
INCENDIE D'UNE VILLE (L') (*Fructus belli*), 10 septembre 1746.
Io (Histoire d'), 10 avril 1725.
IPHIGÉNIE (Histoire d'), 17 juin 1701.
ISAAC (Histoire d'), 5 octobre 1706.
JACOB (Histoire de), 9 juin 1704, 25 mars 1709, 6 décembre 1715, 23 mai 1727, 5 juin 1730. Voir Sommeil de Jacob.
JÉRÉOBOAM (Histoire de), 25 mars 1709, 23 mai 1727.
JEUX D'ENFANTS, 7 mai 1709, 3 août 1715, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 3 mai 1728.
JOSEPH (Histoire de), 26 avril 1710, 30 décembre 1710, 10 mai 1712, 12 février 1725, 10 avril 1725.
JULES CÉSAR (Histoire de), 7 mai 1709, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 17 février 1740. Voir Triomphe de César.
JULES CÉSAR ET DE POMPÉE (Histoire de), 17 juin 1701.
LICORNE (La), 3 mai 1728.
LOTH (Histoire de), 6 décembre 1715.
MARC-ANTOINE (Histoire de), 26 avril 1710, 30 décembre 1710.
MARIAGE, 2 mai 1728.
MARS ET DE VÉNUS (Histoire de), 10 avril 1725.
MARSYAS ET APOLLON (Histoire de), 17 septembre 1749.
MARTYRS (Plusieurs), 7 mai 1709, 17 février 1740.
MÉLÉAGRE ET ATALANTE, 17 juin 1701, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 18 mars 1735.
MÉLUSINE (Histoire de), 7 mai 1709, 17 février 1740.
MÉTAMORPHOSES, 17 juin 1701, 17 février 1740.
MÉTAMORPHOSES D'OVIDE (Les), 25 mars 1709, 26 avril 1710.
MOÏSE (Histoire de), 17 juin 1701, 10 mai 1703, 7 mai 1709, 14 mai 1721, 6 octobre 1728.
NOTRE-SEIGNEUR (Naissance de), 6 décembre 1715.
NOTRE-SEIGNEUR (Vie de), 10 mai 1703.
ORPHÉE (Histoire d'), 10 mai 1703.
PAYEMENT DES TROUPES (*Fructus belli*), 10 septembre 1746.

PARADIS TERRESTRE (Le), 6 décembre 1715.
PÂRIS (Histoire de), 8 février 1704, 7 juillet 1726.
PASTOR FIDO, 28 novembre 1744. Voir Berger fidèle.
PAYSAGES, CHÂTEAUX ET CHASSES, 3 mai 1728.
PERSÉE (Histoire de), 10 mai 1703.
PERSÉE ET D'ANDROMÈDE (Histoire de), 29 février 1732.
PERSONNAGES ET ÉLÉPHANTS, 7 mai 1709.
PHÈDRE ET HIPPOLYTE, 8 février 1700.

[p. 753]

PHAËTON (Histoire de), 5 juin 1730.
PHILOSOPHES, 20 avril 1719.
PHILOSOPHIE, 20 avril 1719.
PLAISIRS DE LA CAMPAGNE (Les), 7 mai 1709, 12 novembre 1718, 14 mai 1721.
PLANS DE PARIS, CONSTANTINOPLE, JÉRUSALEM, VENISE, L'ITALIE ET ROME, 11 mai 1737.
POISSONS, 7 mai 1709.
POMONE, 25 mars 1709, 27 mars 1710, 6 décembre 1715, 29 février 1732, 9 décembre 1750.
PORTIQUES, BERCEAUX ET JARDINAGES, 3 mai 1728.
PORTIQUES ET POTS DE FLEURS, 17 février 1740.
PORTRAIT DU MARQUIS DE LOUVOIS, 6 décembre 1715.
PSYCHÉ (Histoire de), 28 septembre 1712, 20 avril 1723, 3 mai 1728, 5 juin 1730.
QUATRE SAISONS (Les), 20 avril 1703, 7 mai 1709, 12 février 1725, 16 février 1728, 3 mai 1728, 4 décembre 1741.
RADAMANTE (Histoire de), 7 mai 1709.
RÉCOMPENSE (Une) (*Fructus belli*), 10 septembre 1748.
REPAS DES GÉNÉRAUX (Le) (*Fructus belli*), 10 septembre 1748.
RETOUR DE CHASSE ET MÉNAGERIES, 25 mars 1709, 29 février 1732.
ROIS ET REINES, 10 septembre 1746.
ROLAND (La vie de), 17 février 1727, 6 octobre 1728.
SABINES (Histoire des), 25 mars 1709, 7 mai 1709.
SACRIFICE (Un), 30 septembre 1706.
SACRIFICE D'ABRAHAM (Le), 7 mai 1709.
SAINT PAUL (Histoire de), 17 juin 1701, 28 novembre 1744.
SALOMON (Histoire de), 17 juin 1701, 7 mai 1709, 3 août 1715, 6 décembre 1715, 12 novembre 1718, 14 mai 1721.
SAMUEL (Histoire de), 6 décembre 1715, 3 mai 1728.
SAMSON (Histoire de), 17 juin 1701, 20 avril 1723.
SCIENCES (Les), 20 avril 1719.
SCIPION (Histoire de), 17 juin 1701, 6 octobre 1728.
SCIPION ET D'ANNIBAL (Histoire de), 6 décembre 1715.
SEPT ARTS LIBÉRAUX (Les), 6 décembre 1715.
SEPT MERVEILLES DU MONDE (Les), 7 mai 1709, 14 mai 1721, 10 février 1725, 17 février 1740.
SEPT PLANÈTES (Les), 26 avril 1710, 5 juin 1730, 11 mai 1737.
SEPT PREMIERS ROIS DES ROMAINS (Histoire des), 6 décembre 1715.
SEPT VERTUS (Les), 7 mai 1709.
SIÈGE DE JÉRUSALEM (Histoire du), 3 mai 1728.

[p. 754]

SIÈGE DE THÈBES (Le), 7 août 1713.
SIÈGE D'UNE VILLE (Le) (*Fructus belli*), 10 septembre 1746.
SIGNES DU ZODIAQUE (Les), 5 juin 1730.
SINGES, 7 mai 1709, 18 mars 1735, 17 février 1740.
SINGES ET AUTRES ANIMAUX GROTESQUES, 10 mai 1703.
SOMMEIL DE JACOB, 14 mai 1721. Voir Jacob.
STATUE D'UNE DIVINITÉ SOUS UN GRAND PAVILLON, AVEC SES ATTRIBUTS, 3 août 1715.
SYBILLES (Les), 27 juillet 1723.
TANCRÈDE ET DE CLORINDE (Histoire de), 17 juin 1701.
TARQUIN ET DE LUCRÈCE (Histoire de), 17 septembre 1749.
TESTAMENT (Histoire de l'Ancien), 5 octobre 1706, 6 décembre 1715, 14 mai 1721, 5 juin 1730.
TESTAMENT (Histoire du Nouveau), 29 septembre 1712.
TOBIE (Histoire de), 17 juin 1701.
TOURNOIS, 14 mai 1721.
TRAVAUX D'HERCULE, 17 juin 1701, 3 mai 1728, 18 mars 1735, 4 décembre 1741, 28 novembre 1744.
TRAVAUX D'ULYSSE (Les), 7 mai 1709, 10 mai 1712.
TRIOMPHE (Un) (*Fructus belli*), 10 septembre 1746.
TRIOMPHE D'ALEXANDRE (Le), 3 août 1715. Voir Alexandre.
TRIOMPHE DE CÉSAR (Le), 18 mars 1735. Voir Jules César.
TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ (Le), 20 avril 1719, 18 mars 1735.
TRIOMPHE DE L'ÉGLISE (Le), 28 novembre 1744.
TRIOMPHE DE PÉTRARQUE, 7 mai 1709, 17 février 1740.
TRIOMPHE DES DIEUX (Le), 28 novembre 1744.
TRIOMPHE DES ROMAINS (Le), 26 avril 1710, 30 décembre 1710, 28 novembre 1744. Voir Histoire des Romains.
TRIOMPHE DE VENISE (Le), 7 mai 1709.
TRIOMPHE DE VÉNUS, 17 février 1740.
TROIE (Histoire de), 28 novembre 1744.
VENDANGEURS (Les), 5 juin 1730.
VENTS (Les), 7 mai 1709, 14 mai 1721.
VÉNUS (Histoire de), 7 mai 1709, 17 février 1740.
VÉNUS ET ADONIS, 10 septembre 1746.
VERTUS (Les), 17 février 1740.
VERTUS ET LES VICIES (Les), 26 avril 1710, 30 décembre 1710.
VILLE, 17 juin 1701.
VOYAGES DES CARAVANES DE JACQUES COEUR (Histoire des), 8 février 1700.

LISTE DES ARTISTES FIGURANT DANS LE FICHER DU MINUTIER CENTRAL

Ces artistes peuvent néanmoins être cités dans le volume, mais les actes les concernant n'y sont pas analysés.

ARCHITECTES

ADHENET Thomas.	GRANGERET Charles.
ARNOULT Thomas.	HALLOT Étienne.
ARONDE Charles.	LATRAVERSE Pierre-Louis de.
BAILLI Jean.	LEBÈGUE César-Auguste.
BARON Gérard.	LE BRUN Jacques-Charles.
BELLANGER Eustache.	LE BRUN François.
BOULLOT Jean.Roch.	LECORDEUR Jacques.
BOURGEOIS Pierre.	LEROY Antoine.
BRAY Pierre.	LEROY Étienne.
BUIRETTE Sébastien.	LEROY Étienne-Martial.
CAPILLON Jean-Baptiste.	LESPARAT François.
CHASTELAIN Isidore.	MARCHAND Marc.
CHASTELAIN Nicolas-Isidore.	MENESSIER Bernard.-
COCHOIS Jacques-Richard.	MÉRAULT Pierre.
COUVREUR Guillaume.	MICHE Jacques.
COLINET Jean-Baptiste.	MORTEAU Jean-Baptiste.
CUDEVILLE Jacques.	MUNET Melchior.
DAUPHIN Antoine-Nicolas.	PAYEN François.
DELCOURT Nicolas-François.	PETITOT Didier.
DELABOISSIÈRE Gilles.	PICHARD Michel.
DELURE Claude.	PRÉVOST Jean-Baptiste.
DEMONBROUARD Claude-Jacques-Gérard.	ROUSSEAU Simon.
DEVARENNE Claude-Étienne.	SEROUGE Jean.
DUMESNIL Paul.	SIMON Mathurin.
DUROY Nicolas.	SIMON René-Auguste.
DUSABLE Pierre.	TOTIN Antoine.
FANET Joseph.	VARIN Pierre-Jean.
FREMIOT Nicolas.	VAUTRAIN Jean-Baptiste.
FRESNEAU Jean.	VILLARD Louis.
GAUBIER Sulpice.	WIET-GIRARD Robert-Jean.
GOBIN François.	

[p. 756 à p. 758]

PEINTRES, DESSINATEURS, GRAVEURS

ADAM Jean-Baptiste.

ALLIN Jean.

ALLIN Jean-Charles.
ALLIN Jean-Claude.
ANOYER Edmond.
ANOYER Jacques.
ANOYER Louis-Marin.
ANOYER Marin.
ARNOULT Nicolas.
BEGUIN Jacques.
BELHOMME Pierre.
BELLEVAUX Abraham de.
BERTHE Pierre.
BEZARD Noël.
BISSON Jacques.
BITU Jacques.
BLONDEL Jean.
BOUCHER Michel-Nicolas.
BOUCHER Nicolas.
BOURSIN Edme.
BRUSLE Blaise.
CARPENTIER Jean.
CHARPENTIER Laurent.
CHASSIN François.
CHAVARD Jean.
CHEVALIER Pierre-Edmond.
CHEVILLART François.
CHEVREUIL André.
CHEVREUIL André-Robert.
CHEVREUIL Robert.
CHOLET Jean.
CLAYE Jean-Louis.
CLAYE Louis.
CLÉRET Denis-Pierre.
CLIQUET Adrien.
CONIN Pierre.
CORNE Louis.
COUAULT Jean.
DAILLE-LEFÈVRE Pierre-César.
DAQUIN Claude.
DEBUSSEROLLE Jean-Claude-Léger.
DEGONCE René.
DEHOLLE Jean.
DELAHAYE Guillaume.
DELAHOUE Paul.
DELAPLACE Antoine.
DELAPORTE François.
DELAROCHE Nicolas.
DELISLE Jacques.
DELORME Claude.
DENISE Martin-Louis.
DESAINT Philippe.

DESMOULINS Louis.
DESORIA Philippe-François.
DEVAUX René.
DOULLIERS Daniel.
DUBLED ou DUBLÉ François-Isaac.
DUBOIS François.
DUCRAY Claude.
DULAC Charles.
DUMESNIL Jean-Baptiste.
DUPERROY Jacques.
DUPUIS Jean.
DUPUIS Michel-Jean.
DURAND Pierre.
DURET Claude-François.
DUVAL Pierre.
FAUCQUET Jean.
FAUCQUET Pierre.
FÉLIX Antoine.
FUARD Siméon.
GAILLARD Nicolas.
GAROT-DUBUISSON Adrien.
GILLET Éloi-Claude.
GIRARDIN Mathieu.
GIRARDIN Nicolas.
GOSSET Jean.
GOULLIOT Étienne.
GRAMOT Joseph.
GRIOLLET Henri.
GUESNON Jean.
GUICHARD François.
HAGUET Charles.
HAINAULT Simon.
HARMOIS Simon.
HAZÉ Pierre.
HERBAULT Jean-Gaspard.
HOBBE Charles.
HOUBAUT Jérôme.
HUMBLOT Charles.
HURLOT Blaise.
JANELLE André.
JOSSE Jean.
JULLIEN Pierre.
LADOUCEUR Jean.
LALAU Louis.
LAMARD François-Simon.
LANDRY Denis.
LAPAIX Jean.
LASNIER Claude.
LECHANTRE Jean-Baptiste.
LECLERC Nicolas.

LECLERC Pierre.
LECOQ Jacques.
LECOURT Antoine.
LEDOUX Marc-Antoine.
LEFÈVRE Pierre.
LEGAUFFRE Claude.
LEMAIRE Gilbert.
LEMAIRE Jean-Baptiste.
LEMAIRE Pierre.
LEMOINE Denis.
LEMOREL Alexandre.
LENNOYER Jean.
LEROUX François.
LE VASSOR Pierre-Thimothé.
LHOSTE Gilles-Jean.
LUPIN Michel.
LURE René de.
MABON Robert.
MAISTRIER Antoine.
MANOURY Georges.
MARION Nicolas.
MARTIN Jean.
MAUGER Jean-Charles.
MAURERY Louis.
MICHAULT René.
MIGNOT Gabriel.
MIGNOT Louis.
MOCQUAR Jean.
MONHAY Marc de.
MONTULAY Thomas.
MOIRIN Justin.
MORET Antoine.
MORNAY Pierre-Sylvain.
ONFFROY Robin.
PACHOU Étienne.
PANIOT Jean.
PARIS Jean.
PARMAIN Pierre.

PASSERAT Jean.
PASSINGE Joseph.
PATOIR Jean-Charles.
PAVILLON Claude.
PENEL Philippe.
PERICHON Étienne-Antoine.
PERRON Pierre.
PERSAN Louis-Pierre.
PETIT Alexandre.
PETIT Jacques.
PICARD Louis.
PIGEON Jean.
PINOT Nicolas.
POIRET Jean.
POTTIER Henri.
PRUDHOMME François.
QUENIN Ambroise.
RABOT Louis.
RENDERS Jean-Baptiste.
REYNES Antoine.
RICHER Basile.
RIVET Pierre.
ROBINEAU Antoine-Charles.
RONDE Antoine.
ROUSSELOT Antoine.
SASSIN Philippe.
SAVOURET François.
SEVAUX Albert.
SEVAUX Michel-Albert.
THOMAS Gilles.
THOMAS Julien.
TIRPENNE François.
TIRPENNE Philippe.
TONNELIER Jean.
TRÉBUCHET Jean.
TRÉBUCHET Pierre.
VÉNARD Étienne-Éloi.

[p. 758 et p. 759]

SCULPTEURS

ADAM François.
ARNOULT Philippe-François.
BACHELIER Barthélémy;
BARON Marin.
BERTHIER Jean.
BESSON Claude.
BESSON Jean-Claude-Nicolas.
BLANCHET Jacques.

CAHAGNE Germain.
CHAIN Jean.
CRESSÉ Gabriel-Jacques.
DARBY Pierre.
DELACROIX Noël-Thomas.
DELACROIX Philippe.
DELACROIX Pierre.
DELAPORTE Jean-Baptiste

DESCHAMPS Antoine
DESCHAMPS Henry
DESCHAMPS Louis
DESJARDINS Jean-Louis
DESJARDINS Nicolas
DESTOUCHES Jean
DUPIN Louis
DUVIGUET Louis.
DUVIVIER Louis.
ERGO Hubert.
FAUQUIÈRES Jean-Baptiste.
GAILLARD Nicolas.
GASTELOUX Edmé-René.
GASTINEAU Claude-Armand.
GAULETTE Jean.
GOSSELIN Étienne.
HANEUSE Jacques.
HANEUSE Pierre.
HINSELIN Pierre.
IVERNEL Jean.
JAMOIS Jean.
JAMOIS René.
JOLLY François.
LAIRE Victor-François.
LALBERTAU Jacques.
LEBORGNE Pierre.
LECOMTE Florent.
LEDRU Antoine-Louis.
LEJEUNE Thomas.
LEMAIRE Jean.
LEMANCEAU Jean-Baptiste.
LEMOYENE Charles.

LE Portier Charles-Henri.
LESGU Noël.
MANSART Pierre-Auguste.
MARC Pierre-Louis.
MARCHAND Claude.
MARIGNER Jean-Louis.
MANERAT Grégoire.
MESNARD Louis.
MIGNOT Gabriel.
PESART Jean.
PLESSERIA Louis.
PORTEBOIS Pierre.
ROBILLON Étienne.
ROGER Nicolas.
ROLLAND Nicolas.
SELINCART, Jean-Brice.
SORÉE Pierre-François.
SOUILLARD Étienne.
SPINGOLA Charles.
SUGUET Louis-François.
SUPPLIGEAU Germain.
TERNINS Jean-Antoin.
THÉVENOT Antoine.
THOME Antoine.
THOUVENIN Jacques.
VANEAU Simon.
VARIN Philippe.
VAUTHIER Jean.
VINCENEUX Martin.
VIVIEN Jacques-François.
WILLARD Claude.

[p. 759]

MUSICIENS

AMAURY Jacques.
APOTELLOZ Jean-Jacques.
CHÉRON Romain.
DENIBAS Charles.
FORCROY Michel.
GRÉGOIRE Éloi.

PERRIARD Jacques-Philippe.
MEUNIER Jacques.
ROYER François.
SHONLEITNER Philippe-Léopold.
VOILLIÉE Claude.
YARD Jean-Antoine.

INDEX

Les chiffres renvoient aux numéros de pages.

Les mots matières : en romain; les noms de personnes : en petites capitales; les noms de lieux : en italique.

Dans la liste alphabétique des noms de peintres qui figurent dans les états et inventaires de tableaux, la détermination la plus précise a été placée en tête, ainsi BASSAN (François), BASSAN (Jacques) précèdent BASSAN sans prénom, dans l'index, suivant l'ordre alphabétique, c'est BASSAN qu'on trouvera d'abord.

Pour les artistes flamands et hollandais, le classement adopté est celui des dictionnaires des artistes.

Les fonctions et les titres qui ne figurent pas dans les actes ont été mis entre crochets [].

Les sous-rubriques "tableaux" et "estampes" qui suivent les noms des artistes sont prises dans un sens large, les mentions portées dans les inventaires concernant soit des originaux, soit des copies, soit des imitations, des gravures de l'artiste ou des gravures d'après ses oeuvres.

On ne trouvera pas de renvois aux listes alphabétiques des p. 623 et 755.

[p. 761 à p. 765]

A

- ABECQ (Angélique), femme de Jean-Gaspard Deselle, ordinaire de la musique du roi, 335.
- ABECQ (Theobald), maître d'hôtel, 335.
- Académie de Saint-Luc, XXXIV, 388.
- Académie royale d'architecture, XXXII, XXXIII.
- Académie royale de musique, XXXV, 389.
- Académie royale de peinture et de sculpture, XXXIV.
- ACART (Nicolas-Claude), ancien receveur triennal des bailliages de Beaune et d'Ornans en Franche-Comté, 29.
- Acqueduc, voir *Bercy*.
- ADAM, marbrier, 18.
- ADAM : tableau, 591.
- ADAM (Jacob-Sigisbert), sculpteur, 591, n. 1.
- ADAM (Jean), maître menuisier, 277.
- ADAM (Jean), sculpteur marbrier, 235.
- ADAM (Jean-Baptiste), maître graveur, 379.
- ADAM (Jean-Baptiste), maître sculpteur marbrier, 281.
- ADAM (Jean-Edme), maître sculpteur marbrier, 235, 280, 281.
- ADAM (Lambert-Sigisbert ou Sigisbert), sculpteur ordinaire du roi, 235, 236, 708, 709, 710.
- ADAM (Marie-Françoise), femme de François II Leprince, 235, 279, 281.
- ADAM (Marthe), femme de Noël Hue, 150.
- ADAM (Nicolas-Félix), maître sculpteur, directeur garde de la communauté et académie de Saint-Luc, 388.
- AIGREMONT (sieur d'), voir DELACOURT (André).
- AILLY (Claude d'), 4-15, 346, 435.
- AILLY (Marie-Madeleine d'), 4, 5, 6.
- AILLY (Marie-Renée d'), 4-10.
- AILLY (Thierry d'), officier du duc d'Orléans, 4, 9, 10.
- AILLY (Victor-Thierry d'), architecte du roi, juré expert, ancien officier de la duchesse d'Orléans, XLIV, XLV, 3-15, 346, 412, 435, 447, 448, 461, 462.
- ALAIN (Pierre-Nicolas), huissier à la prévôté de l'hôtel, 336.
- ALAINVILLE (Nicolas LAISNÉ d'), voir LAISNÉ D'ALAINVILLE.
- ALBANE (L') : tableaux, 504, 505, 521, 527, 528, 529, 537, 539, 545, 546, 547, 551, 557, 558, 567, 571, 585, 594, 596, 615; dessin, 224; estampes, 501, 533, 577, 617.
- ALBERT (Marie-Charles-Louis d'), duc de Chevreuse, 243.
- ALBRET (duc d'), 551.
- ALÈGRE (marquis d'), 52, 551.
- ALEXANDRE (Charles-Nicolas), sculpteur des bâtiments du roi, 236.
- ALEXANDRE (Jean), graveur du roi, 113.
- ALGUY (Marie-Anne), femme d'Antoine Aubriet, puis d'Étienne Boret, 114, 115.
- ALINCOURT (marquis d'), 545.
- ALLAIN (Jean-Baptiste), orfèvre joaillier, 298.
- ALLAIRE (Mathurin-Antoine), prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, 200, 201.
- ALLAIS (Claude), musicien ordinaire de

Constantin, prince de Pologne, XXVI, 319, 320.

ALLARD (Martine), femme de Rollin Onfroy, 209.

ALLART, apothicaire, 206.

ALLEGRAIN : tableaux, 549, 559, 618.

ALLEGRAIN (Jean-Baptiste), sculpteur, 264.

ALLEYLE (Guillaume), maçon, 7.

ALLOUET (Charles), perruquier à Suse en Piémont, 155.

ALONVILLE (Charles-Auguste), marquis de Louville, 447.

Amagne (Ardennes, arr. et cant. de Rethel), 329.

AMAURY (Jacques), maître de clavecin, 120.

AMAURY (Louis), marchand bonnetier, 364.

AMBERT (baron d'), voir DEBLAIR (Charles-Alexandre).

AMELOT, maître des requêtes, 3,4.

AMELOT (présidente), 27.

Amiens (Somme), voir Monnaie, Tapisseries.

AMONTOT (sieur d'), voir LE SEIGNEUR (Louis).

Amsterdam (Hollande), 149.

ANCEAU (Simon), marchand orfèvre, 47.

ANCEZUNE (marquis d'), maréchal des camps et armées du roi, 615.

Ancy-le-Franc (Yonne, arr. d'Avallon) : château, 550, 555, 731, 733.

ANDRÉ (Étiennette), femme de François Chaudron, puis de François Gouin, 329.

ANDRÉ (François), bourgeois de Paris, 250.

ANDRIEU (François), boulanger, 209.

ANDRIEU (Marie-Anne), 209.

ANDRIEU (Pierre-Philippe), avocat au parlement, 71, 72.

ANDROUET DU CERCEAU (Gabriel), voir DU CERCEAU.

ANDRY (Bonne-Claude), femme de Spire Crampon, 381.

ANDRY (Marie), femme de Jacques I Péricard, 361.

ANDRY (Nicolas), ordinaire de la musique du roi, chantre vétéran de sa chapelle, 320, 321, 361.

Anet (Eure-et-Loir, arr. Dreux) : château, 115.

ANGARAND (Marie-Marguerite), femme de Claude-Louis Durbecq, 560.

ANGELIN (Louis), chirurgien, 114, 115.

ANGELI (Filippo di), dit LE NAPOLITAIN : tableaux, 517.

ANGÉLIQUE (Marguerite), cuisinière, 29.

Angers (Maine-et-Loire), 335.

Angleterre, voir Monnaies, Tapisseries; peintre du roi d' -, voir BELLE (Alexis-Simon).

ANGOT, 171.

Anjou (rue d') : maisons, 107, 395.

ANQUESEL, voir KESSEL (van).

ANQUETIL (Pierre), marchand épicié, 32.

ANTHEAUME (Anne), 321, 322.

ANTHEAUME (Charles-Éloi), marchand, bourgeois de Paris, 321, 322.

ANTHEAUME (Élisabeth), 322.

ANTHEAUME (Éloi), 321, 322.

ANTHEAUME (Éloi-Augustin), ordinaire de la musique du roi, 321, 322.

ANTHEAUME (Geneviève), femme de François Cauvin, 321.

ANTHEAUME (Geneviève-Cécile), 322.

ANTHEAUME (Jean-Baptiste), 114.

ANTHEAUME (Jean-Baptiste), dessinateur, 113, 114.

ANTHEAUME (Jean-Baptiste), musicien de l'académie royale, 322, 323.

ANTHEAUME (Marie-Geneviève), 322.

ANTHEAUME (Marie-Madeleine), femme de François Belin, 321.

ANTHEAUME (Pierre-Augustin), musicien de la cathédrale de Senlis, 322, 323.

ANTIN (duc d'), 77, 177, 232, 253.

Antin (rue d') : maisons, 396, 397.

ANTOINE (Laurent), ancien capitaine d'infanterie, 43, 44.

ANTOINE (Laurent-François), sieur d'Ay, officier du roi et huissier du cabinet de la dauphine, 43, 44.

Anvers (Belgique), voir Tapisseries.

Apprentissages d'architectes, XXXIII, 375; - de graveurs, XXXIV, 376-381; - de musiciens, 386; - de peintres, XXXIV, 376; - de sculpteurs, XXXIV, 381-386.

Arbre-Sec (rue de l') : maisons, 90, 397, 398.

ARCHAMBAULT (Jean), sieur Des Paisibles, 62.

Archevêché (palais de l'), 614.

Architecte : office d'expert juré bourgeois de la ville de Paris, XXXIII, 78.

ARGENLIEU (Jean-Baptiste-Jacques GON d'), voir GON D'ARGENLIEU.

ARGENSON (comte d'), voir VOYER DE PAULMY (Marc-Pierre).

ARGENSON (comtesse d'), 188.

ARGENSON (marquis d'), voir VOYER DE PAULMY (Marc-René), VOYER DE PAULMY (René-Louis).

ARGENSON (marquise d'), 34.

Argenson (château d'), voir *Sainte-Maure-de-Touraine*.

ARGENTON (comtesse d'), 82.

ARMAGNAC (comte d'), voir LORRAINE (Louis de).

ARMAILLÉ (comtesse d'), 266.

ARMAND : tableaux, 534, 539, 540.

ARMAND (Anne), 341.

ARMAND (Antoine), ingénieur et architecte du roi, 155.

ARMAND (Charles), peintre, XX, 534, n. 1.

ARMAND D'ITALIE, voir SWANEVELT (Herman van).

ARMENONVILLE (seigneur d'), voir MACHAULT (Jean-Baptiste de).

ARMENONVILLE (FLEURIAU D'), voir FLEURIAU D'ARMENONVILLE.

ARNAULD DE POMPONNE, voir POMPONNE.

ARNAULT (Jean), huissier priseur au Châtelet, 519.

Arnetal (rue d') : maison, 454.

ARNOULT : estampes, 506.

ARNOULT (François), marchand épicier, 291.

ARNOULT (Philippe-François), sculpteur marbrier, 291.

ARPIN (le cavalier d'), voir CESARI (Giuseppe).

ARSAC (Charles-François d'), marquis de Ternay, 478.

ASSENET (Louise-Françoise), femme de Paul Brébert, 152.

ASSENET (Marguerite), femme d'Urbain Rondouin, 152.

ASSENET (Toussainte), femme de Nicolas Delusseux, 117, 152.

ASSOLENT, 95.

AUBERT (François), laboureur, 298.

AUBERT (Georges), charpentier des bâtiments du roi, 16.

AUBERT (Jacques), 16.

AUBERT (Jacques), contrôleur des guerres, receveur des tailles de l'élection de Caudebec, trésorier général du cardinal de Furstenberg, 457, 458.

AUBERT (Jean), 533.

AUBERT (Jean), architecte des bâtiments du roi, 16.

AUBERT (Jean), maître de danse et joueur d'instruments, 386.

AUBERT (Louis), correcteur ordinaire à la chambre des comptes, 203, 204.

AUBERT (Louis-François), 282.

AUBERT (Marie-Marguerite), 16.

Aubervilliers (Seine, arr. Saint-Denis), 53.

AUBOURG (Charles), marquis de Bourg, 166.

AUBOURG (François-Nicolas), bourgeois de Paris, 489, 490.

AUBRIET (Antoine), premier valet de chambre du prince de Condé, 114, 115.

AUBRIET (Claude), peintre en miniature ordinaire du roi au jardin royal des plantes, 114, 115, 118, 172-175.

AUBRIET (Marie-Anne), 115.

AUBRIET (Marie-Catherine), femme de Louis Angelin, 114.

AUBRY (Antoine), 556.

AUBRY (Claude), architecte juré expert, 16, 119, 453.

AUBRY (Étienne), sculpteur ordinaire du roi, 255, 256.

AUBRY (Jean-Baptiste), entrepreneur du pavé de Paris, 160.

AUBRY (Marie-Anne), femme de Bernard Duvigeon, 160.

AUBRY (Pierre-Roch), marchand de bois, 111.

AUBRY-CASTELNAU, 96.

AUBUSSON (François, vicomte d'), duc de La Feuillade, maréchal de France, 248, 253.

AUBUSSON (Louis, vicomte d'), duc de La Feuillade, maréchal de France, 248, 252, 557, 735.

Aubusson (Creuse), voir Tapisseries.

Auch (Gers) : cathédrale, palais archiépiscopal, 479.

Audenarde (Belgique), voir Tapisseries.

AUDIGER (Marie-Madeleine), femme de Pierre-François Cozette, 135.
 AUDOT (Edme), 107.
 AUDRAN : estampes, 511, 553, 582, 620.
 AUDRAN (Benoît II), graveur du roi, 116, 135, 136, 622.
 AUDRAN (Claude III), peintre ordinaire du roi, concierge du palais d'Orléans dit Luxembourg, 115, 116, 118, 552.
 AUDRAN (Étienne), 116.
 AUDRAN (Gabriel), 117, 119.
 AUDRAN (Gabriel), peintre et sculpteur, 117, 118, 119; estampes, 505.
 AUDRAN (Gérard), graveur du roi, 118.
 AUDRAN (Jean), graveur ordinaire du roi, 117, 118, 119, 135, 136, 151, 152, 554, 580.
 AUDRAN (Marie-Hélène), femme de Paul Chéron puis de Simon Cartallier, 117, 118.
 AUDRAN (Michel), 136.
 AUDRAN (Michel), entrepreneur des tapisseries pour le roi à la manufacture des Gobelins, 116, 119, 136, 153.
 AUFRAY (Suzanne), femme de Charles Tavernier, 144.
 AUGEREAU (Jeanne), marchande lingère, femme de Charles Depérignon, 24.
 AULARY (Robert), laboureur à Mousseaux, 279.
 AULAS (Marcelin), procureur au parlement, 156.
 Aumaire (rue) : maison, 333.

AUMONT (Gabriel), procureur au parlement, 34.
 AUMONT (Jean), laboureur à L'Hay, 30.
 AUMONT (Jean), maître maçon, juré expert entrepreneur, 430, 437, 474.
 AUMONT (Louis d'), duc d'Aumont, 734.
 AUMONT (Louis-Marie d'), duc d'Aumont, 398, 734.
 Aumont (hôtel d'), rue de Jouy, 398, 734.
 Autriche (rue de l'), ou cul-de-sac de l'Oratoire, voir Conti (hôtel de).
 AURY (Antoine), ancien graveur particulier de la monnaie de Paris, XXXI, 236, 237.
 AUSSANDON (Louise-Catherine), 203.
 AUTIN (Anne), femme d'Hubert Misson, 288, 289, 290.
 AUTREY (comtesse d'), 564.
Auvergne, voir Tapisseries.
 AUVRAY (Christophe), avocat au parlement, 327.
 AUVRY (Claude), ancien procureur au Châtelet, 496.
 AVÉJAN (comte d'), voir BANNES (Louis de).
 AVIRON DE PRÉCIGNY (Pierre), 371.
 Avocat aux conseils du roi; office d' -, 297.
 AYMERY (Henriette), femme de François de Ferret, 166.
 Aÿ (sieur d'), voir ANTOINE (Laurent François).

[p. 765 à p. 777]

B

BABU (Vincent), maître traiteur, 22, 23.
 Babylone (rue de) : maison, 437.
 Bac (rue du) : maisons, 38, 399; voir Missions étrangères (Séminaire des).
 BACHELIER (François), bourgeois de Paris, 446.
 BACHELIER (François-Gabriel), premier valet de chambre du roi, 36.
 BACHELIER (Nicolas), apprenti sculpteur, 383.
 BACHELIER (Philippe), maître maçon, 383.
 BACHELIER DU MESNILLET (François de), 274.
 BACHICHE, voir BACICCIA.
 BACICCIA (Giovanni-Battista GAULLI dit), Bachiche : tableau, 603.

BACO (Charles), peintre de l'académie de Saint-Luc, neveu, 225, 226.
 BACO (Charles), peintre de l'académie de Saint-Luc, oncle, 55, 225, 226, 559.
 BACQUET (Marguerite), femme de Louis de Boulogne, 131.
 BACQUIS (Nicolas), maître charron, 157.
 BADERINE (Marie-Barbe), femme de Jean-Claude Glachant, puis de Jean Poivre, 368.
 BAILLEUL (Claude), peintre, 577.
 BAILLY (Anne), femme de Claude Duclos, 9.
 BAILLY (Antoinette), femme de Floride Drevet, 153.
 BAILLY (Charles), 9.
 BAILLY (Françoise), femme du sieur

Dufour, 120.
 BAILLY (Germaine), femme du sieur Thomassin, 120.
 BAILLY (Jacques), peintre à Douai, 119.
 BAILLY (Jacques), peintre ordinaire du roi, garde des tableaux de la couronne, 119, 376.
 BAILLY (Jean-Baptiste), chirurgien du roi, 162.
 BAILLY (Jeanne), femme de Jean-Sylvain Cartaud, 32.
 BAILLY (Jeanne-Élisabeth), femme de Jean-Baptiste Hellet, 165.
 BAILLY (Marie-Thérèse), femme de Jacques Rousseau, puis d'Alexis Loir, peintre, 193.
 BAILLY (Nicolas), peintre, 162, 320.
 BAILLY (Nicolas), peintre ordinaire du roi, garde des tableaux de la couronne, 119, 120, 561.
 BAILLY (Perrette), femme de Denis Duret, 181.
 BAILLY (Simon), marchand, 320.
 BAIN (Antoinette), 197.
 BAIN (Barthélemy), joaillier du roi, 197.
 BAIN (Catherine), 197.
 BAIN (Marie-Anne), femme de Samuel Massé, 197.
 BAL (van), voir BALEN (van).
 BALAGNY (Jean-Pierre), 258.
 BALAGNY (Pierre), maître peintre et sculpteur, 258.
 BALEN (van), van Bal : tableaux, 525, 594.
 BALEN (Hendrik van), le vieux, 594, n. 1.
 BALIN (Pierre), huissier au Châtelet, 191.
 BALLAGNY (Adrien), parcheminier, 174.
 BALLAGNY (Martin), vigneron à Chatou, 5.
 BALLEUX (Adrien), maître rôtisseur, 14, 378.
 BALLEUX (Jean), apprenti graveur, 378.
 BALLIN (Claude) (orfèvre du roi), 36, 479.
 BALLIN (Hugues), marchand orfèvre joaillier, 215.
 BALLIN (Madeleine), femme de Nicolas Delaunay, 36.
 BAMBOCCIO (Pieter van LAAR dit), Bamboche : tableaux, 528, 566, 584, 598.
 BAMBOCHE, voir BAMBOCCIO.
 BANNES (Louis de), comte d'Avejan, 38.
 BAPTISTE, voir MONNOYER (Jean-Baptiste).
 BARADA (Barthélemy), chirurgien, 200.
 BARBE (Jean), marchand, 232.
 BARBE (Nicolas), 232.
 BARBERY (Marie), femme de Jean-Jacques Berge, 129.
 BARBEZIEUX (marquis de), voir LE TELLIER (Louis-Marie-François), LE TELLIER DE LOUVOIS (Camille).
 BARBEZIEUX (mesdemoiselles de), 545.
 BARBIER (Charles), marchand tapissier, bourgeois de Paris, 137.
 BARBIER (Claude), marchand, 360.
 BARBIER (Jacqueline-Françoise), femme de Michel Mathieu, 335, 360.
 BARBIER (Louise), femme de Jean-Baptiste Hallé, peintre, 169.
 BARBIER (Madeleine-Françoise), femme de Joseph Renou, 137.
 BARBIER (Marie-Charlotte), femme de François Comperot, 137.
 BARBU (Marie), femme de Dominique Lefèvre, 267.
 BARDOU (Jean), maître menuisier, 271.
 BARDOUX (Philippe), marchand chandelier privilégié suivant la cour, 440.
 BARELIER DE SAINT-MESMIN DE FORTEVILLE (Jeanne-Marie-Charlotte de), femme de Raphaël Sauvin, 544.
 BARIL (Madeleine), 377.
 BARILLET (Louis), 614.
 BARJON (Louis-Antoine), pâtissier, 209.
 BAROCCI (Federigo), Baroche : tableaux, 604.
 BAROCHE, voir BAROCCI (Federigo).
 BARON (Claude), femme d'Edme Audot, 107.
 BARON (Jacques), maître maçon, 444.
 BARON (Joseph), fermier du revenu temporel de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron et autres, 81.
 BARONNEAU (François), marchand épicier, 218.
 BARONNEAU (Marie), femme de Jean Jouvenet, 175.
 Barque de Caron (maison à l'enseigne de la), rue de Sèvres, 26, 28.
 Barre (La) [Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency, comm. Deuil] : château, 479.

BARRÉ (Guillaume), musicien du duc de Brunswick, 323.
 Barre-du-Bec (rue) : maison, 101.
 BARRÈRE (Pierre), bourgeois de Paris, 262.
 Barres (rue des) : maison, 202.
 BARROIS (François), sculpteur du roi, professeur à l'académie royale, 237.
 BARROIS (Jean-Baptiste), valet de garde-robe du roi, 315.
 BARRUSSY (Antoine), contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, 55, 56.
 BARTHÉLEMY, chirurgien, 224.
 BARTHÉLEMY (Claude), cordonnier, 368.
 BARTHÉLEMY (François), maître sculpteur, 238.
 BARTHÉLEMY (Nicolas), maître rôtisseur, 382.
 BARTHÉLEMY (Pierre), apprenti sculpteur, 382.
 BARTHOLOMÉ, voir BREENBERGH (Bartholomäus).
 BARTONNEAU, 327.
 BASSAN (LE) : tableaux, 499, 503, 504, 524, 527, 528, 529, 533, 534, 539, 562, 570, 571, 572, 573, 591, 595, 608, 614, 618, 621.
 BASSAN (François) : tableau, 600.
 BASSAN (Jacques ou Jacob) : tableaux, 567, 584, 600.
 Basse-du-Rempart (rue) : raccordement, 257.
 BASSIN (François), agent des fermes du roi, 11.
 BAUCHANT (Claude), maître peintre, marchand de tableaux, 146, 147, 590.
 BAUCHE, libraire, 575.
 BAUCHERON (Pierre), officier du comte d'Auvergne, 324.
 BAUCHERON-DELISLE (Claude), trompette de la chambre du roi, 324.
 BAUCHERON-DELISLE (Louise), femme de Bernard Piquet, 324.
 BAUCHERON-DELISLE (Marie-Anne), 324.
 BAUDESSON : tableaux, 525, 543.
 BAUDET : estampes, 576, 577.
 BAUDIN (Louis), maître menuisier, 110, 111.
 BAUDOIN (Étienne), sous-entrepreneur des fortifications de la ville de Sedan, 87.
 BAUDON DE POMMERY (Pierre), intéressé dans les affaires du roi, 466.
 BAUDOT (Éléonore-Angélique-Françoise) femme de François Desportes, 147, 148, 150, 151.
 BAUDOUIN, voir BOUDEWYNS.
 BAUDOUIN (Emmanuel), ancien contrôleur des rentes, administrateur du grand bureau des pauvres, 422.
 BAUDOUIN (Étienne), avocat au parlement, 262.
 BAUDOUIN (Gui-Louis), curé de l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, 487.
 BAUDRY (Alexandre), procureur au Châtelet, 153.
 BAUDRY (Catherine-Guillemette), femme de Claude Drevet, graveur ordinaire du roi, 153.
 BAUFFREMONT (marquis de), 260.
 BAUFIS, Beaufis : tableaux, 607.
 BAUFIS (François), peintre, 607, n. 1.
 BAUGER (Pierre), trésorier du prince de Conti, 175.
 BAUT, voir BOUT.
 BAUTRU DE VAUBRUN (abbé Nicolas-Guillaume de), 32, 83, 412.
 BAUTRU DE VAUBRUN (Madeleine-Diane de), femme du duc d'Estrées, 83.
 BAVAROIS (LE), voie OEFELE.
 BAVEMANT (Jeanne), femme de Nicolas Barthélemy, 382.
 BAVET (Marguerite), femme d'Étienne Meissonier, 197.
 BAVIÈRE (Anne de), princesse palatine, femme d'Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, 115, n 1, 433, 526, n 1.
 BAVIÈRE (électeur de): peintre, voir PRIMAULT-DUMONT (Jacques).
 BAZIN : estampes, 505.
 BAZIRE (Jean-François), avocat au parlement, 362.
 BEAUDIN (Marie), femme de Nicolas de Plate-Montagne, 209, 210, 211, 367.
 BEAUDIN (Thomas), marchand bourgeois de Paris, 209, 210.
 BEAUFIS, voir BAUFIS.
 BEAUFORT (Charlotte-Catherine de), femme de Jean de Boulogne, 131.
 BEAUMONT (sieur de), voir CHAUSSEPOT DE BEAUMONT.
 BEAUNE (Louis-Joachim de MONTAGU, vicomte de), voir MONTAGU.

Beaune (hôtel de), 7, rue du Regard, 447, n. 1.
 Beaune (rue de) : maison, 321.
 BEAUPOIL (Marc-Antoine FRONT DE), voir FRONT DE BEAUPOIL.
 BEAUREGARD (Sébastien PARADIS DE), voir PARADIS DE BEAUREGARD.
 Beauregard (rue de) : maison, 111.
 BEAUSIRE, maître maçon, 303.
 BEAUSIRE (Jean), architecte du roi, maître général de ses bâtiments et des bâtiments de la ville de Paris, XLIV, 16, 17, 77, 409, 438.
 BEAUSIRE (Jean-Baptiste-Augustin), architecte du roi, maître général des bâtiments de la ville de Paris, 17.
 BEAUSIRE (Jérôme), architecte ordinaire du roi, 16, 17.
 BEAUSSIÉ (Jean), marchand joaillier, 531, 536.
 BEAUSSIEU (Jean de), sculpteur du roi, 238.
 BEAUTRU (Louis-Armand de), comte de Nogent, lieutenant général des armées du roi, 588.
 Beauvais (rue de) : maison, 76.
Beauvais (Oise) : cathédrale, 698; voir Tapisseries.
 BEAUVAIL (Marie LENEVEU DE), voir LENEVEU DE BEAUVAIL.
 BÉCHAMEIL (Louis), marquis de Nointel, 716.
 BÉCHAMEIL (Louis), marquis de Nointel, fils du précédent, 50, 88, 716.
 BÉCHENEC (Marie-Joseph), ancien prieur de Saint-Michel-les-Châteaubriant, 486.
 BÉCHENEC DE BEUVES (Louis-Marie), conseiller du roi au présidial de Rennes, 486.
 BECHERON (Marie-Madeleine DADDE DE), voir DADDE DE BECHERON.
 BECHET (Anne-Marie), femme de Pierre Drevet, 154, 155.
 BECHET (Denis), trésorier général du sceau de France, 172.
 BECQUET (François), marchand mercier, 304.
 BEDEAU (Pierre), peintre ordinaire du roi, 121.
 BEECQ (van) : tableaux, 534.
 BÉGUIN (Anne), femme de Jacques Lombard, 178.
 BÉGUIN (Élisabeth), femme de Charles de La Fosse, 178.
 BÉGUIN (Jacques), maître graveur, 377, 378.
 BÉGUIN (Louis), 178.
 BÉGUIN (Marie-Hélène), 178.
 BEHAGLE (Jean-Baptiste), entrepreneur de la manufacture royale de tapisserie de Beauvais, 295.
 BEHAGLE (Jean - Baptiste - Emmanuel), 299.
 BEHAGLE (Jean-François), intéressé dans les affaires du roi, 295, 299, 300.
 BEHAGLE (Marie-Laurent), 299.
 BEIX DE ROCHEBRUNE (Jean), 505.
 BELARD (Jeanne), femme de Jean Ledoux, puis de Guillaume Caukin, 344, 346.
 BELFAY, 30.
 BELGUISE (Nicolas DURAND DE), voir DURAND DE BELGUISE.
 BELIN, Blin : tableau, 559.
 BELIN (François), marchand épicier, 321, 322.
 BELIN ou BELLIN (François), peintre, 127 n. 1, 559 n. 1.
 BELIN ou BELLIN (Jean), voir BELLINI (Giovanni).
 BELIN (Marie-Anne), femme de Denis Machaut, 321, 322.
 BELIN (Marie-Geneviève), 321, 322.
 BELIN ou BLAIN DE FONTENAY (Jean-Baptiste), peintre ordinaire du roi, 188; tableau (sous le nom de Fontenay, sans prénom), 573.
 BELLA (Stefano della), La Belle : estampes, 505, 506, 581, 582, 619.
 BELLAIR (Antoine, SOULAN DE), voir SOULAN DE BELLAIR.
 BELLANGER, tapissier aux Gobelins, 738.
 BELLANGER (Louis), maître passementier boutonnié, 269.
 BELLANGER (Nicolas), maître maçon, 416.
 BELLE (Alexis-Simon), peintre ordinaire du roi et peintre ordinaire du roi d'Angleterre, 121-127, 255.
 BELLE (Clément - Louis - Marie - Anne), 125.
 BELLE (Jean), maître peintre, 122.
 BELLEBAT (chevalier de), 270.
 Bellechasse (rue de), 405 et 406 [hôtel de

Conti].
 BELLEROY (marquis de), 327.
 BELLET (Antoine), sculpteur, professeur à l'académie de Saint-Luc, premier sculpteur du roi de Suède, 238, 239, 246, 247, 268, 306, 311.
 BELLICARD (Antoinette), 18.
 BELLICARD (Charles), maître menuisier, 18.
 BELLICARD (Charlotte), 18.
 BELLICARD (Jean-Clément), 18.
 BELLICARD (Jérôme-Charles), architecte, 18.
 BELLICARD (Marie-Anne), 18.
 BELLICARD (Marguerite-Thérèse), 18.
 BELLICARD (Marie-Élisabeth), 18.
 BELLIER (Louis), médecin ordinaire du roi à Poissy, 278, 288, 289.
 BELLIER (Louis-Antoine), marchand apothicaire, 281.
 BELLIN (Claude), peintre du roi, 127.
 BELLIN (François), peintre, voir BELIN.
 BELLINI (Giovanni), Jean Belin ou Bellin : tableaux, 594, 595.
 BELLORI (Giovanni Pietro) : estampes, 500.
 BELON (Jean), directeur des petites gabelles, 6.
 BELVIN, garde de la bibliothèque du roi, 127.
 BÉNARD (Marguerite), 239.
 BÉNARD (Martin), sculpteur, 240.
 BÉNARD (Michel), sculpteur, 239, 240.
 BENEDET, voir BENEDETTO.
 BENEDETTO, Benedet, Benedette, voir CASTIGLIONE (Giovanni Battista da).
 BENOIST, architecte du roi, 454.
 BENOIST (Antoine), peintre ordinaire du roi et son sculpteur en cire, 127, 128, 524, 532, 536, 699.
 BENOIST (Antoine-Gabriel-Nicolas), 128.
 BENOIST (Charles), conseiller d'honneur au parlement, 179.
 BENOIST (Gabriel), écuyer, peintre ordinaire du roi, 128.
 BENOIST (Guillaume), sculpteur des bâtiments du roi, commis à la régie particulière de la monnaie d'Orléans, 240.
 BENOIST (Jacques-Joseph), directeur de la monnaie d'Orléans, 240.
 BENOIST (Madeleine-Françoise), 128.
 BENOIST DE COURVILLE (Louis), 128.
 BEQUAR (Jean-Baptiste-Joseph), licencié ès-lois, 118.
 BÉRAIN (Blaisine), femme de Pascal Colasse, 331.
 BERAIN (Jean), graveur, 128.
 BÉRARD (Antoine), marchand drapier, ancien garde de la draperie et consul de la ville de Paris, 107.
 BÉRARD (Antoinette), femme de Gilles-Marie Oppenord, 107.
 BÉRARD (Catherine), 107.
 BÉRARD (Claude-Gilbert), 107.
 BÉRARD (François-Henri), 107.
 BÉRARD (Gilbert), 107.
 BERCHET (Jean-Baptiste), marchand de vins, 73.
Bercy (Paris, 12^e arr.) : aqueduc, 25.
 BERGE (Jean-Jacques), peintre et professeur à l'académie de Saint-Luc, peintre du roi Stanislas, 129.
 BERGEN, Berghen : tableaux, 566, 620.
 BERGER (François), écuyer, ancien receveur général des finances du Dauphiné, 617.
 BERGER DE RÉSY (Pierre), 617.
 BERGERON (Jean - Baptiste), écuyer, garde de la porte du roi, 359.
 BERGHEN, voir BERGEN.
 BERGY (Jean-Baptiste-Joseph LANGUET DE), voir LANGUET DE BERGY.
 BÉRIÈRE (Louis), bourgeois de Paris, 99.
 BERJERON (Madeleine-Henriette), femme de Pierre Contant d'Ivry, 35.
 BERNAGE, 293.
 BERNAGE (Louis-Antoine de), sieur de Chaumont, 573.
 BERNARD (Charles), architecte des bâtiments du roi et juré expert bourgeois, 18, 180, 415.
 BERNARD (Charles), sculpteur, ancien de l'académie de Saint-Luc, 397.
 BERNARD (Madeleine), femme de Jacques Hardouin-Mansart, 77.
 BERNÉ, employé dans les affaires du roi, 196.
 BERNIER (Nicolas), maître de musique du roi, 325.
 BERNIÈRE (marquis de), 399.
 BERNIN (Ie), le cavalier Bernin : tableau,

599; estampes, 581.
 BERNY (sieur de), voir MINET (Louis-Jacques).
 BERNY DE CHASSOLAIS (Pierre), 618.
 BERRI (duc de) : architecte, voir CARTAUD (Jean-Sylvain).
 BERRI (duchesse de) : peintre, voir DUCHAISNE (Charles).
 BERSON, voir POERSON.
 BERTAULT (Françoise), femme d'Antoine-Honoré-Bernard Wiet, 315, 316.
 BERTAULT (Pierre), employé dans les affaires du roi, 315.
 BERTEVILLE (François-Guillaume de PARDIEUX DE), voir PARDIEUX DE BERTEVILLE.
 BERTHAULT (François), maître maçon entrepreneur, 413.
 BERTIN : tableau, 537.
 BERTIN (Gabrielle), femme de François Chaumont, puis de Jean-Baptiste Michel, 536.
 BERTIN (Nicolas), peintre, 537 n. l.
 BERTIN (Pierre-Vincent), trésorier général des revenus mensuels du roi, 443.
 BERTIN-DEBRIE (Jean-Claude), marchand de bois, 10
 BERTIN DE LA DOUÉ (Claude-Angélique), 325.
 BERTIN DE LA DOUÉ (Toussaint), maître de clavecin de mesdemoiselles d'Orléans, 325, 326.
 Bertin-Poirée (rue) : maison, 407.
 BERTRAND (Alexandre), joueur des menus plaisirs du roi, 326.
 BERTRAND (François), maître maçon, 411.
 BERTRAND (Élisabeth), femme de Jean-Baptiste Bailly, 162.
 Berwick (hôtel de), rue de Sèvres, 616.
 BÉSEVAL (Jean-Victor, baron de), 101.
 BESNIER, associé au privilège de l'opéra, 391.
 BESSA (Claude-Françoise), femme de Charles Bellicard, 18.
 BESSE (René), maître maçon, 12, 14, 435.
 BESSIRA (Louis), écuyer, 3, 4.
 Béthisy (rue) : maison, 161.
 BÉTHUNE (comtesse de), 746.
 BÉTHUNE (Marie-Louise de), femme du duc du Lude, 509.
 BÉTHUNE (Maximilien-François de), duc de Sully, 509.
 BÉTHUNE (Maximilien-Pierre-François-Nicolas de), duc de Sully, 509.
 BEVIÈRE (Bonaventure), procureur au Châtelet, 474.
 BEVILLIERS (seigneur de), voir RENOUARD (Charles).
Beynes (Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. Montfort-l'Amaury), 42.
 BÉZARD (Noël), maître graveur, 378.
 BIAS-AUBRY, architecte, voir DEBIASAUBRY (François).
 BIBIENA (GALLI dit), Bibienne : tableaux, 512.
 BIBIENNE, voir BIBIENA.
 BICHON (Benoîte), femme de Pierre Lambot, 84.
 BICHON DE LA TOUR, prévôt général des monnaies de France, 84.
 BIDARD (Marie), femme d'Armand Boiteau, 337.
 BIENFAIT (Lambert), maître pâtissier, 157.
 BIENFAIT (Marie), femme de Nicolas Bacquis, 157.
Biermes (Ardennes, cant. et arr. Rethel), 329.
 Bièvre (rue de) : maison, 427.
 BIGNON (abbé), 221.
 BIGNON (Catherine), religieuse au couvent des Ursulines de Blois, 69.
 BIGNON (Jérôme), prévôt des marchands de Paris, 438.
 BIGNON (Marie-Catherine ou Catherine), femme de François Gauchelet, 64, 65, 66, 67, 68.
 BIGOU (Françoise), femme de Nicolas Lecomte, 183.
 BILLAUDEL (Jacques-Charles), architecte expert juré, 471.
 BINARD (Nicolas), ordinaire de la musique de la chambre du duc de Lorraine, 326, 327.
 BIOTTEAU (Jacques), 148.
 BIOTTEAU (Jean-Baptiste-François), 148.
 BIRON (duc de), voir GONTAUT (François de).
 BISSY DE ROME (François), 185.
 BLAIN (Louis), gouverneur des villes et châteaux de Versailles et de Marly, 336.
 BLAIN DE FONTENAY, voir BELIN DE FONTENAY.

BLAMONT (François COLLIN DE), voir COLLIN DE BLAMONT.

BLANCAS (duc de), 95.

BLANCHARD : tableaux, 531.

BLANCHARD (Antoine), maître de musique des pages de la chapelle du roi, abbé commendataire du prieuré de Saint-Pierre d'Iffendic, 327.

BLANCHARD (Gabriel), peintre ordinaire du roi, garde de ses tableaux et dessins, professeur à l'académie royale, 129.

BLANCHARD (Guillaume), maître maçon entrepreneur, 489.

BLANCHARD (Jacques), ancien commis à la recette des droits des bières, 129.

BLANCHIN (Jean-Baptiste), conseiller du roi aux eaux et forêts de France, 59.

BLANCPIED (Perrette), femme de François Thierry, 217.

BLANOT (Charles), bourgeois de Paris, 164, 165.

BLANZAC (Philippe), bourgeois de Paris,

BLANZY (Jean-Baptiste-Fabien GOREAU DE), voir GOREAU DE BLANZY.

BLARU (François), graveur particulier de la monnaie de Paris et graveur du cabinet du roi, 241.

BLARU (François), huissier à cheval au Châtelet, 241.

BLATON (Ignace), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247.

BLAVET (Jeanne-Louise), femme de Charles Girard, 167.

BLAVET (Michel), musicien ordinaire de la chambre du roi, intendant de la musique du comte de Clermont, 167, 327.

BLAY (sieur de), voir Jean DEBÈDE.

BLAYE (Jacques-Philippe), apprenti peintre, 376.

BLÉSIMONT (Charlotte), femme de Louis Blondeau, puis d'Adrien Brullot, 328.

BLESSON (Marie), femme de Claude Jacquot, 262.

BLIN, voir BELIN.

BLOEMAERT : estampes, 502, 506.

BLOEMEN (van) : tableau, 534.

BLOEMEN (Jan-Frans van), dit ORIZONTE, Orison : tableau, 541.

BLOEMEN (Pieter van), 534 n. l.

BLOIS (Françoise de), femme de Laurent-François Antoine, 44.

BLONDEAU (François), 83.

BLONDEAU (Louis), tonnelier à Beynes, 41.

BLONDEAU (Louis), trompette du roi, 328.

BLONDEL (Alexis), 333.

BLONDEL (Jacques-François), architecte et graveur, 19.

BLOTIN (Claude-Élisabeth), femme de Toussaint Delaruelle, 190.

BLOTIN (Marie-Anne), femme de Justin Moirin, 190.

BLOTIN (Marie-Geneviève), femme de Pierre Leroy, 190.

BLOTIN (Mathieu), marchand joaillier, 190.

BLOTTIÈRE, 75.

BLOUQUIER (François), ordinaire de la musique du roi, 361.

Bobigny (Seine, arr. Saint-Denis, cant. Noisy-le-Sec), 53.

BOCQUET (Nicolas-François), [peintre], ancien pensionnaire du roi à l'académie royale de France à Rome, 356.

BODIN, voir BOUDEWYNS.

BODIN (Anne), femme de Jules Hardouin-Mansart, 77.

BODIN (Catherine), femme de Robert de Cotte, 38.

BODIN DE CLOSINEL (Pierre), receveur des droits du roi, 42.

BOECKHORST (Johan), dit Jean LANGE : tableau, 528.

BOEL ou BOL, Boule : tableaux, 496, 497.

BOEUF (Antoine), 154.

BOEUF (Antoinette), 154.

BOEUF (Claude), 154.

BOEUF (Claudine), 154.

BOEUF (Étienne), 154.

BOEUF (Louis), tuilier, 154, 155, 161.

BOEUF (Marguerite), 154.

BOEUF (Pierrette), 154.

BOFFRAND (Germain), architecte du roi, entrepreneur des bâtiments et ouvrages du roi, ingénieur de l'artillerie de France, inspecteur général des ponts et chaussées de France, XXVIII, 20-23, 433.

BOFFRAND (Marguerite), femme de Crescent-Antoine-Pierre Pellard de Sebbeval, 23.

BOILLY (Marie-Claude), femme d'André

Tramblin, 225.
BOISFRANC (SEIGLIÈRE DE), voir SEIGLIÈRE DE BOISFRANC.
BOISIVON (Jean), maître rubannier, 144.
BOISLABBÉ (Nicolas LEVÉ DE), voir LEVÉ DE BOISLABBÉ.
BOISNES (seigneur de), voir BOURGEOIS (Étienne).
BOISOT (Claude), ancien huissier au grand conseil, 143.
BOISSEAU (Françoise), femme d'Henri-Antoine Houdin, 193.
BOISSEAU (Louis), échevin de Paris, 438.
BOISSEAU (Nicolas), 193.
BOISSEAU (Thérèse), femme de Pierre Malas, 193.
BOISSEL (Thomas), écuyer, 17.
Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. Montfort-l'Amaury), 98.
BOIT (Charles), peintre du roi, 130.
BOIT (Charlotte), femme de Thomas Crafton, 130.
BOITEAU (Armand), chirurgien des Cent Suisses du duc d'Orléans, 337.
BOITEAU (Marie-Thérèse), femme de Charles Pichet, puis de Jean-Baptiste Férey, 337.
BOIVIN (Marie), 190.
BOIVIN (René), ancien contrôleur des bois à brûler, 190.
BOL, voir BOEL.
BOLOGNOIS (Jean-Françisque), voir GRIMALDI (Giovanni-Francesco).
BOMBES (Françoise-Andrée), femme d'Armand-Claude Mollet, 102, 106.
Boncourt (Eure-et-Loir, arr. Dreux, cant. Anet), 328.
BONJUST (Florent), 534.
BONNAIRE (Catherine), femme d'Antoine Magner, 83.
BONNAIRE (Élisabeth), femme d'Adrien Balleux, 378.
BONNART (Henri), maître peintre, 130.
BONNART (Jean-Baptiste-Henri), peintre et graveur de l'académie de Saint-Luc, 130.
BONNART (Robert), peintre du roi, 131.
BONNAUD (Guillaume-Augustin), avocat au parlement, 225, 226.
BONNEAU (Charles), maître charpentier, 25, 26, 28.
BONNEAU (Charles), maître maçon entrepreneur, 452, 484.
BONNEAU (Claude), architecte entrepreneur des bâtiments du roi et juré expert, entrepreneur des ponts et chaussées de France, XXVIII, 23-31, 398, 406, 426, 449, 450, 451, 452, 472.
BONNEAU (François), maître charpentier, 25, 26.
BONNEAU (Jean), maître maçon, 424.
BONNEAU (Madeleine-Charlotte), femme de Jacques Comminez de La Borde, 30.
BONNEAU (Marie-Anne), femme de Louis Jacquet puis de Jacques Floho, 26.
BONNEAU (Marie-Thérèse), femme de Louis Caquet, 26.
BONNEMAIN (Nicolas), maître de musique, 203.
BONNERY (Grégoire THOMÉ DE), voir THOMÉ DE BONNERY.
BONNET (Étienne), contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, 430.
BONNET DE PRASSIGNY, 619.
BONNEUIL (Jérôme), graveur en taille-douce, 131.
Bons-Enfants (rue des) : maison, 399; voir Du Plessis-Châtillon (hôtel).
BONVALLET (Marie-Barbe), femme de Gabriel Chireix, 35.
Boran (Oise, arr. Senlis, cant. Neuilly-en-Thelle) : château, 480.
Borde (La) [Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye, comm. Montesson) : château, 480.
BORDEAU : tableau, 578.
BORDEAU (Michel de), peintre, 578 n.l.
Bordeaux (Gironde) : statue équestre de Louis XV, 273; privilège de donner des spectacles d'opéra à -, XXXV, 390.
Bordet (rue) : maison, 400.
BORDONE (Pâris), Paris Bourdon : tableaux, 527, 528, 578 n. 4.
BORET (Étienne), marchand bourgeois de Paris, 115.
BORSAT (Louis de), prieur commendataire du prieuré de Saint-Michel-les-Châteaubriant, aumônier de la duchesse de Bourbon, 486.
BORZON (Francesco-Maria BORZONE, dit François-Marie), peintre ordinaire du roi,

131.

BOSERY (Charles), maître maçon et entrepreneur, 412, 424.

BOSERY (Pierre), architecte, 32, 222, 223.

BOSMET (Jacques), jardinier à Chatou, 12.

BOSREDON (Catherine de), supérieure générale de la communauté du Saint-Enfant-Jésus, 416.

BOTH, Vanbot : tableaux, 536, 541.

BOTTE, voir BOUT.

BOUCARD (Élisabeth-Suzanne), femme de Pierre Legrand, 86.

BOUCARD (François), marchand tapissier, 86, 87, 735.

BOUCHARDON (Edme), sculpteur du roi, 598, 708.

BOUCHER (Laurent), curé de Nogent-le-Roi, 61.

BOUCHER (Marie), 47.

BOUCHER (Marie), femme de François Vignon, 233.

BOUCHER (Nicolas), bourgeois de Paris, 233.

BOUCHER (Marie-Louise), femme de Louis-Claude Boullée, 32.

Boucherie (rue de la) : maison, 194.

Boucheries (rue des) : maison, 400.

Boucheries-Saint-Germain (rue des) : maison, 401.

BOUCHET : estampes, 620.

BOUCK (van) : tableaux, 517, 519, 609.

BOUDET (Antoine), sculpteur, 146.

BOUDEVILLE (marquis de) 432.

BOUDEWYNS, Baudouin, Bodin : tableaux, 498, 559, 591, 614.

BOUFFLERS (Catherine), femme d'Henri Ladey, 177.

BOUFFLERS (Joseph-Marie, duc de), 696.

BOUFFLERS (Louis-François, duc de), maréchal de France, 696.

Boufflers (Somme, arr. Abbeville, cant. Crécy) : église, 696.

BOUGAINVILLE (Louis de), huissier commissaire - priseur, vendeur de biens meubles au Châtelet, 128.

Bougival (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le-Roy), 43.

BOUGTA (Christophe), conseiller de la cour du landgrave de Hesse-Cassel, 126.

BOUILLEROT (Guillaume), marchand

tanneur, 245.

BOUILLON (cardinal de), 569.

BOUILLON (duc de), voir LA TOUR D'AUVERGNE (Charles-Godefroy de), LA TOUR D'AUVERGNE (Emmanuel-Théodose de).

BOUILLON (duchesse de), voir SOBIESKA (Marie-Charlotte).

BOUILLON (princesse de), 598.

Bouillon (hôtel de), quai Malaquais, 280, 401-404, 568, 740.

BOULAIZE (Auger de MARCILLAC DE), voir MARCILLAC DE BOULAIZE.

Boulangers (rue des) : maisons, 228, 404.

BOULARD (Pierre-Maurille), intendant général du prince de Conti, 259, 413.

BOULLANGER (Agathe-Angélique), femme de Toussaint Bertin de La Doué, 325.

BOULLE, voir BOEL.

BOULLÉE (Louis-Claude), architecte des bâtiments du roi, juré expert, 31, 32.

BOULLÉE (Marie-Louise), femme de Louis Pigeot de Carcy, 31.

BOULLET (Claude), maître chirurgien à Montreuil, 252.

BOULLIER DE BOURGES (Catherine), femme de Jean d'Orbay, 99.

BOULLON (Madeleine), femme d'Étienne Foulley, 180.

BOULLONGNE, voir BOULOGNE.

BOULLOT (Jean), maître maçon entrepreneur, 410.

BOULMER (Marie), femme d'Abraham Falquet, 262.

BOULOGNE : tableaux, 541, 546, 579; estampe, 593.

BOULOGNE (Bon), dit L'AÎNÉ : tableaux, 499, 525, 599.

BOULOGNE (Jean de), écuyer, conseiller au parlement de Metz, et premier commis des finances, 131.

BOULOGNE (Jean de), voir VALENTIN.

BOULOGNE (Louis de), premier peintre du roi, 131, 132.

BOULOGNE (Marie-Anne de), femme de Jean-Pierre Richard, 131.

BOULOGNE DE COESEAU (Edme-Louis), 132.

BOULOGNE L'AÎNÉ, voir BOULOGNE (Bon).

Bouloir (rue du), voir La Reynie (hôtel de).
BOUQUET (François), échevin de la ville de Paris, 13, 346.
BOUQUET (Guillaume-Laurent), contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, 59.
BOUQUET (Joseph), maître maréchal, 233.
BOURAINÉ (Jeanne-Françoise), femme de Philippe Fauveau, 56.
BOURANNE (Claude), président en l'élection de Pithiviers, 68.
BOURBON (duc de), voir BOURBON (Louis de), BOURBON (Louis-Henri de).
BOURBON (duchesse ou duchesse douairière de), voir BOURBON (Louise-Françoise de).
BOURBON (mademoiselle de), voir BOURBON (Louise-Henriette de).
BOURBON (Charles de), comte de Charolais, 200, 593.
BOURBON (François-Louis de), prince de Conti (1664-1709), 175, 405, 525, 570, 719.
BOURBON (Henri de), duc de Verneuil, 509.
BOURBON (Henri-Jules de) prince de Condé, (1643-1709), 127, 158, 238, 270, 290, 433, 434, 483, 484, 526, 532, 700, 710; peintre, voir CAU (Jean-Christophe).
BOURBON (Louis, duc de), prince de Condé (1668-1710), XXVII, 76, 127, 434, 443, 526, 532, 724, 725.
BOURBON (Louis-Armand I^{er}), prince de Conti (1661-1685), 433.
BOURBON (Louis-Armand II de), prince de Conti (1695-1727), 79, 175, 216, 259, 330, 413, 525, 570, 736.
BOURBON (Louise-Adélaïde de), princesse de La Roche-Guyon, 280, 525, 570, 748.
BOURBON (Louise-Élisabeth de), femme de Louis-Armand II de Bourbon, prince de Conti, 79, 80, 216, 259, 330, 413, 570, 737.
BOURBON (Louise-Françoise de), femme de Louis, duc de Bourbon, prince de Condé, 116, 118, 532, 725.
BOURBON (Louise-Henriette), femme de Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, 435, 737.
BOURBON (Louis-François de), prince de Conti (1717-1776), 330, 570, 737, 748; architecte, voir CONTANT d'IVRY (Pierre).
BOURBON (Louis-Henri, duc de), prince de Condé (1629-1740), 434, 711, 743.
BOURBON (Marie-Anne de), femme de Louis-Armand I^{er} de Bourbon, prince de Conti, 433.
BOURBON (Marie-Anne de), fille d'Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, mademoiselle d'Enghien, puis duchesse de Vendôme, 39, 115, 363, 434, 526.
BOURBON (Marie-Anne de), fille de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, 525.
BOURBON (Marie-Thérèse de), femme de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, 21, 405, 406, 482, 525, 526, 570, 742.
BOURBON-CLERMONT (Marie-Anne de), fille de Louis, duc de Bourbon, prince de Condé, 434.
Bourbon (châtellenie de), voir *Bourbon-l'Archambault*.
Bourbon (rue de); maisons, 20, 21, 28, 97, 406, 407; [hôtels de Conti], 405, 406; voir Caderousse (hôtel de), Maillebois (hôtel de), Torcy (hôtel de).
Bourbon-l'Archambault (Allier, arr. Moulins), 175; châtellenie de Bourbon, 76.
BOURDET (Barthélemy), maître maçon, 401.
BOURDEUX (Claude), maître chandellier, 307.
BOURDI (Claude), femme d'Antoine Coysevox, 245.
BOURDON : tableaux, 511, 512, 532, 543, 556, 572, 591, 592, 618; estampes, 582.
BOURDON (Denise), femme de François Levé, 92.
BOURDON (Françoise), marchande lingère, 338.
BOURDON (Henri), correcteur ordinaire à la chambre des comptes, 510.
BOURDON (Pâris), voir BORDONE (Pâris).
Bourdonnais (rue des) : maison, 407.
BOURET (Étienne), bourgeois de Paris, 22, 227.
BOURET (Nicolas), gentilhomme de la grande vènerie du roi, 464.
BOURG (marquis de), voir AUBOURG (Charles).
BOURGEOIS (Étienne), seigneur de Boisnes, 397.

BOURGEOIS (François), marchand mercier, 25.

BOURGEOIS (Jacqueline), femme de Jean de Beaussieu, 238.

BOURGEOIS (Jean-Germain), maître graveur, 379, 380.

BOURGEOIS (Louis-Denis), juré expert entrepreneur, 86.

BOURGEOIS (Marie), femme de Simon Métayer, 238.

BOURGEOIS (Marie-Anne), femme d'Étienne Charpentier, 135.

BOURGEOIS (Suzanne), femme de Jacques Bailly, peintre ordinaire du roi, 119.

BOURGEOIS (Thomas), maître de musique du roi, 328.

Bourget (Le) [Seine, arr. Saint-Denis, cant. Aubervilliers], 79.

BOURGOGNE (duchesse de) : écuyer valet de chambre, voir Charles MAVELOT, graveur.

BOURGOIN (Edme), bourgeois de Paris, 256.

BOURGOIN (Louise), femme d'Antoine Lemairat, 713.

BOURGOIN (Madeleine), femme de Jacques Langlois, 556.

BOURGUIGNON (LE), voir COURTOIS (Jacques).

BOURNEVILLE (Jean-Baptiste DUREY DE), voir DUREY DE BOURNEVILLE.

BOURSAULT (Louis), maître maçon entrepreneur, 446.

BOURSIER (Jean), 50.

BOURSIN (Louis), joaillier, 702.

BOURU (Anne), femme de Louis Dupin, 113.

BOURU (Eustache), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247.

Boussanges (Moselle, arr. Thionville, cant. Moyeuvre-Grande, comm. Gandrange), 167.

BOUSSELIN (Eustache), contrôleur général du marc d'or des ordres du roi, 536, 700.

BOUSSELIN (Françoise), femme de Claude Royer, 536.

BOUT, Baut, Botte : tableaux, 585, 591, 614.

BOUTEILLER (Mathieu), prieur de Saint-Sulpice-de-Gesvres, 89.

BOUTHEROUE-DESMARAIS (Gabriel), 519.

BOUTHEROUE-DESMARAIS (Marc-Antoine), marchand orfèvre, 519.

BOUTIERNOT (Gatien), concierge du Palais-Royal, 506.

BOUTILLIER (Jean), marchand mercier, 42.

BOUTIN (René), seigneur de La Boissière, 441.

BOUTON (Anne-Louise), femme de Bernard Duvigeon, 160.

BOUTON (Edmée), femme de Philbert Desachit, 311.

BOUTROYE (Jacques), marchand à Enghien, 228.

BOUYN (Louis), chevalier, seigneur de Cormery, 519.

BOUYS (André), peintre ordinaire du roi, conseiller à l'académie royale, 132, 133, 338.

BOUYS (Claude), 132.

BOUYS (Claude), fils du précédent, 132.

BOUYS (Joseph), officier au régiment royal, 132.

BOUZOLS (marquis de), voir MONTAGU (Joachim-Louis de).

BOYER : tableau, 599.

BOYER (Charles), fermier des aides et droits rétablis des généralités de Rouen, Caen et Nantes, 339.

BOYER (Jean-François), abbé commandataire de l'abbaye Notre-Dame de Corbie, précepteur du dauphin, 482.

BOYER (Michel), peintre, 599, n. 1.

BOZE (Claude GROS DE), voir GROS DE BOZE.

BRAGELONNE (Antoine-Pierre de), chevalier, 407.

Bragelonne (place de) : maisons, 407, 408.

BRALLET (Jean-François), marchand bourgeois de Paris, 99.

BRAMER : tableaux, 566.

BRANDI (Hyacinthe) : tableaux, 602, 606.

BRASARD (Jean de), sieur Du Quesnay, 204, 205.

BRASSAC (comtesse de), 589.

BRÉAU (Pierre), architecte ordinaire des bâtiments du roi, 60, 91.

BRÉBERT (Paul), marchand confiseur à Strasbourg, 152.

BREDA, voir BREDAEL.

BREDAEL, Breda : tableaux, 621.

BREDE (Jean-Samuel de), artiste du roi pour

les points de vue et perspectives, 133.
 BRÉGET (Étienne), entrepreneur de bâtiments, 466.
 BREENBERGH (Bartholomäus), dit BARTHOLOMÉ : tableaux, 558, 561, 566, 621.
 BRELUT-DELAGRANGE (César), 175.
 BRENIER (Joseph), 170.
 BRENIER (Marie-Anne), 170.
Bretèche (La) [Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le-Roi, comm. Saint-Nom-La-Bretèche], 295, 296, 298.
 BRETON (Jean), marchand épicier, 282, 283, 284.
 BRETON (Jean-Claude), marchand épicier, 303.
 BRETONNEAU (Suzanne), femme de Jean Legorju, 237.
 Bretonvilliers (hôtel de), dans l'île Saint-Louis, 408.
 BRUEGHEL, voir BRUEGHEL.
 BREUGLE, voir BRUEGHEL.
 BREUIL, voir BRUEGHEL.
 BRICARD (Louise), femme de Jean-Baptiste Behagle, 295.
 BRICARD (Simon), maître boulanger, 165.
 BRIÇONNET (Guillaume), président au parlement, 242.
 BRIENNE (Jacques de), ordinaire de la musique du roi, 353, 367.
 BRIENNE (Jacques-Antoine de), officier du roi, 353, 367.
 BRIÈRE (Roch), maître maçon entrepreneur, 420, 476.
 BRIL (les) : tableaux, 558.
 BRIL (Paul) : tableaux, 503, 527, 528, 539, 561, 562, 566, 573, 584, 586, 590, 596, 621.
 BRILLON (Joseph), sieur de Mazincourt, 218, 219.
 BRILLON DE JOUY (Jacques), marchand bourgeois de Paris, 558.
 BRION (François-Marguerin), marchand bourgeois de Paris, 330.
 BRIOSNE (Marie-Claire), femme de Pierre-Denis Martin, 196.
 BRIOSNE (Pierre), marchand de vins, 196.
 BRISIER (Charles), intéressé dans les affaires du roi, 81.
 BRISSAC (duc et duchesse de), 716.
 BRIZARD (Urbain), maître maçon, 415.
 BRO (Jean), voir BROUWER.
 BROCARD (Marie), femme de Jacques Desjardins, 250, 251, 252.
 BROCHANT (Albert-François), écuyer, 261.
 BROCHANT (Marine), 261.
 BROCHOIS (Jacques), maître serrurier, 463.
 BRONSIN, voir BRONZINO.
 BRONZINO Bronsin : tableaux, 529, 549.
 BROSSARD (Anne), femme de Guillaume Lasperre, 5.
 BROSSARD (Antoine), orfèvre à Autun, 5.
 BROUILLY DE PIENNES (Olympe de), femme de Louis, duc d'Aumont, 734.
 BROUWER ou BRAUWER, Jean Bro : tableau, 504.
 BROUWER ou BRAUWER (Adriaen), peintre, 504, n. l.
 BROUWER (Jean), peintre, 504, n. l.
 BRUANT, ingénieur en chef et architecte des bâtiments du roi, 405.
 BRUANT (Libéral), architecte, 41.
 BRUEGHEL ou BRUEGHEL, Breugle, Breuigle, Breuil, Brugle, Dubreug, Lebreuil : tableaux, 528, 531, 533, 540, 558, 590, 591, 621.
 BRUEGHEL DE VELOURS, Breuigle de Velours : tableaux, 566.
 BRUET DE LA CHESNAYE, 575.
 BRUET DE LA CHESNAYE (Joachim), commandant la noblesse de la province d'Orléans, 56, 57.
 BRUGÈRE (Charles), marchand de vins, 28.
 BRUGES (Jean de), voir EYCK (Jean van).
 BRUGES (Luc de), voir BRUGGEN (Louis van der).
Bruges (Belgique), voir Tapisseries.
 BRUGGEN (Louis van der) ?, Luc de Bruges : tableau, 606.
 BRUGLE, voir BRUEGHEL.
 BRULART (Louis-Philogène), marquis de Puisieulx, 558.
 BRULART (Roger), marquis de Puisieulx de Sillery, 472, 731.
 BRULLOT (Adrien), 328.
 BRUNESAUX DE LA COUR (François), receveur au bureau des traites foraines de Troyes, 147, 151.
 BRUNET (Geneviève), femme de Claude Delorme, officier du roi, 143.
 BRUNOT DE FRÉMONT (Jean-Baptiste),

425.
 BRUNOT DES AVENNES (Jean-Baptiste-Pierre), chevalier, 735.
 BRUNSWICK (duc de) : musicien, voir BARRÉ (Guillaume).
 BRUNSWICK (duchesse de), 85.
 BRUSLARD (Marguerite), 140.
 BRUSLARD (Noël), aide d'échansonnerie de la duchesse d'Orléans, 140.
Bruxelles, 212, 330; voir Tapisseries.
Bruyères-le-Chastel (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon) : château, 727.
 BUCQUET (Jean), bourgeois de Paris, 328.
 BUCQUET (Jeanne ou Marie-Jeanne), femme de Jean Thomas, 328, 420.
 BUCQUET (Louis), musicien de la chapelle du roi d'Espagne, 328.
 BUCQUET (Pierre), officier du roi d'Espagne, 328.
 BUILLE (Pierre de), seigneur de Curban, 413.
 BUIRET (Jean), procureur au Châtelet, 174.
 BUIRET (Philippe), 175.

BUISSON (Eustache), maître serrurier, 85.
 BUISSON (Jacques), bourgeois de Paris, 619.
 BULLET (Jean), sieur de Chamblin, architecte de l'académie royale, 77.
 BULLY (marquis de), 137.
 BUREAU (Jean), maître de hautbois de l'hôtel de ville de Paris, 329.
 BUREAU (Jean), marchand, 188.
 BURY (Jean-Louis de), ordinaire de la musique de la chapelle du roi, 334.
 BUTAY (Antoinette), femme de François Verdier, 228-232.
 BUTAY (Antoinette), religieuse à l'abbaye de Saint-Loup, près d'Orléans, 230.
 BUTAY (Suzanne), femme de Charles Le Brun, 228-231, 309, 310.
 BUTAY (Suzanne), femme de Jean-Baptiste I Tuby, puis de Jacques Minot, 228-231, 309, 310, 439 n. l.
 BY (Marie de), femme de François Van der Meulen, puis de Claude Auvry, 496.

[p. 777 à p. 787]

C

CABARET (Madeleine), femme de Jean-Simon Dutour, puis d'Antoine Pillement, 207, 208.
 CABANEL, intendant de la marquise de L'Hospital, 22.
 Cabas d'or (maison à l'enseigne du), rue Saint-Martin, 40.
 CABEL (van der), Vandecabre, Vandercabre : tableaux, 516.
 CACQUET (Jean-Baptiste), maître boulanger, 215.
 CADENNE (Marie), femme de Martin Desjardins, 252.
 CADEROUSSE (duc de), 741.
 Caderousse (hôtel de), rue de Bourbon, 741.
 CADOT, conseiller en la grand-chambre du parlement, 271.
 CAFFIERI (Philippe), sculpteur du roi, 241.
 CAIGNAN (Bernard), 174.
 CAILLIÉ (Marie), femme de Jean Bardou, 271.
 CAILLEAU (Catherine), femme de Renaud Debay, 335.
 CAILLET (Louis), maître charron, 224.

CAILLET (Jean), maître d'hôtel, 355.
 CAILLETEAU (Pierre), voir LASSURANCE.
 CALABRAIS (le cavalier), voir PRETI, (Mattia).
 CALIPPE (Jean), marchand papetier, 271.
 CALLÉ (Edme), marchand bourgeois de Paris, 62, 78, 79.
 CALLOT, ou Jacques CALLOT : tableaux, 621 ; planches gravées, 118; estampes, 118, 505, 506, 576, 581, 582, 583, 609, 611.
 CALMARASSE, voir MARATTA (Carlo).
 CAMBRE (Pierre), intendant des affaires de l'abbé de Cilly, 206.
 CAMET (Jean), bourgeois de Paris, 55.
 CAMUS (Nicolas), seigneur de Pontcarré, conseiller d'honneur en tous les parlements, 718.
 CANAVAS (Jean-Baptiste), ordinaire de la musique du roi, 358.
 CANAVAS (Joseph), ordinaire de la musique du roi, 358.
 CANCALON (François), maître charpentier, 44.

Canettes (rue des) : maisons, 408.
CANTIER (Joseph), maître d'hôtel du marquis de Rhodes, 209.
CAPDEVIEL (Antoine) dit DE LA SALLE, voir LA SALLE.
CAQUÉ (Marie-Catherine), femme de François Arnould, puis de Claude Nicque, 291.
CAQUÉ (Pierre), architecte juré expert entrepreneur, 32, 425.
CAQUET (Louis), marchand bourgeois de Paris, 26.
CARAVAGE (LE) : tableaux, 529, 553, 607.
CARBONNIER, 322.
CARCY (Louis PIGEOT DE), voir PIGEOT DE CARCY.
CARDINAL-DESTOUCHES (André), voir DESTOUCHES.
Cardinale (rue) : maisons, 459.
CARIGNAN (prince de), voir SAVOIE (Amédée de).
CARIGNY (Marie), femme de Nicolas Duquesnoy, 117.
CARLO (Carle), voir CARLONE (Carlo).
CARLOMARA, voir MARATTA (Carlo).
CARLONE (Carlo), Carlo Carle : tableaux, 552.
Carmélites de la rue de Grenelle, 132.
Carmélites (couvent des), faubourg Saint-Germain, 409.
Carmes (rue des), voir Collège des Lombards.
Carmes déchaussées, 86, 447, 448, 449, 450, 451, 452.
CARPENTIER (Eustache-Louis), trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Paris, 128.
CARPENTIER (Marie), femme de Louis Crépy, 140.
CARRACHE (LE) : tableaux, 499, 502, 504, 516, 534, 536, 540, 541, 546, 548, 549, 551, 570, 580, 591 ; estampes, 500, 502, 576, 619.
CARRACHE (Annibal), dit Carrache le Vieux : tableaux, 540, 541, 543, 544, 545, 548, 579, 584, 595, 600, 602, 604, 605.
CARRACHE (Augustin) : tableaux, 579, 601.
CARRACHE (Louis) : tableau, 595.
CARRACHE LE VIEUX, voir CARRACHE (Annibal).
CARRÉ (Anne), 121.
CARRÉ (Claude), officier d'artillerie, 175.
CARRÉ (François), prêtre, 175.
CARRÉ (Geneviève), 175.
CARRÉ (Louis), de l'académie des sciences, 407.
CARRÉ (Marguerite), voir CARRÉ DE MAISONNEUVE.
CARRÉ (Marie), femme de Daniel Le Boeuf, sieur Du Rocher, 114, 172, 173, 174, 175.
CARRÉ (Renée), femme de Gautier Dugué, 175.
CARRÉ DE MAISONNEUVE (Marguerite), 114, 175.
CARREL (François), marquis des Yveteaux, conseiller honoraire au parlement, président à la cour des aides, 544.
CARREL (François), 544.
CARREL (Madeleine), 544.
CARREL (Marie), 544.
CARREL (Maximilien), 544.
CARREL (Nicolas), bourgeois de Paris, 483, 484.
CARRIER (Nicolas), maître graveur, 377.
CARRIERA (Rosalba), Rosalba : tableaux, 572, 602.
CARTALLIER (Claude-Antoine-Simon), 118.
CARTALLIER (Simon), officier de marine, 117, 118.
CARTAUD (Jean-Sylvain), architecte du roi et du duc de Berri, 32, 33, 120, 431, 477.
CARTAUD (Marguerite), 33.
CARTAUD (Suzanne), femme de Louis-André de Lully, 32.
CARTAUD (Sylvain), architecte du roi, 33.
CASSERAT, 106.
CASTAGNÉRY (Marie-Ursule), 171.
CASTELLY (comte de), 572.
CASTIGLIONE (Giovanni Benedetto da), dit il BENEDETTO, Benedet, Benedette, Castillan de Benedecto : tableaux, 541, 567, 571.
CASTILLAN DE BENEDECTO, voir CASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto).
CASTRIES (maréchal de), 740.
CASTRIES (marquis de), voir LA CROIX (Joseph-François de).

Castries (hôtel de), rue de Varenne, 564.
 CATELLIER (Isaac), marchand à Versailles, 62.
 CATHENET (Nicolas), premier commis de l'ordinaire des guerres, 201.
 CATILLON (Jean), garde des pierreries de mademoiselle de Montpensier, marchand joaillier, 502.
 CATILLON (Jean-Alexandre), marchand joaillier, 502, 511.
 CATILLON (Jeanne), 502.
 CATTIER (Jean), trompette des menus plaisirs du roi, 329.
 CAU (Jean-Christophe), peintre ordinaire du prince de Condé, 158.
 CAUCHOIS (Geneviève), femme d'Edme Mathieu, 360.
 CAUCHY (Macé-Mathias), bourgeois de Paris, 268.
 CAUKIN (Guillaume), aubergiste, 346.
 CAUVIN (François), maître peintre, 321, 322.
 CAVIN (Pierre), peintre du roi, 620.
 CAYEUX (Philippe), sculpteur, 145, 146, 147, 241, 242, 243, 313, 592, 598, 703.
 CAZES (Pierre-Jacques), peintre ordinaire du roi, et directeur de l'académie royale, 134.
 CELLIER (François), maître et marchand tapissier, 729, 737.
 CERNAY (sieur de), voir FERRET (François de).
 CESARI (Giuseppe), dit le CAVALIER D'ARPIN, le cavalier Joseph Pin : tableau, 584.
 CHABANAIS (marquis de), 469.
 CHABAN-DELAFOSSÉ (François), chirurgien ordinaire du roi et premier chirurgien du duc de Berri, 179.
 CHABOT DE CHAMPVALLON (Judith), comédienne du roi, 213.
 CHABRY : sculpture, 705.
Chaillot (Paris 16^e arr.) : maison, 481.
 CHAMARON (Léonard), maître maçon, 482.
 CHAMBLIN (sieur de), voir BULLET (Jean).
Chambourcy (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye) : maison, 481.
 CHAMPAIGNE, (Philippe de), Champagne l'aîné, Champagne : tableaux, 516, 517, 532, 607, 614.
 CHAMPION (Jacques), dit DESJARDINS, voir DESJARDINS.
 CHAMPROSÉ (sieur de), voir MARION (Antoine).
 CHAMPROSÉ (MARION de), voir MARION DE CHAMPROSÉ.
 CHAMPVALLON (Jean DELHOSTE DE), voir DELHOSTE DE CHAMPVALLON.
 CHAMPVALLON (Judith CHABOT DE), voir CHABOT DE CHAMPVALLON.
 CHANCEY (Claude de), prêtre, 118.
 CHANGUENART (sieur de), voir LE HONGRE (Étienne-Charles).
 CHANLEY (François), 87.
Chantilly (Oise, arr. Senlis, cant. Corbeil) : château, 527, 595, 596, 700, 711, 721, 744.
 Chanvrerie (rue de la) : maisons, 410, 411.
Chapelle (La), [Paris 18^e arr.], 53.
 CHAPLOT (Charles), bourgeois de Paris, 154, 161.
 CHAPPÉ (Urbain), marchand fripier, 98.
 CHAPPELIER (Claude), prêtre doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois, 533.
 CHAPPELIER (Marie-Madeleine), femme de Jean-Jacques de Surbeck, 533.
 CHAPRON : tableaux, 546, 547; estampes, 500, 620.
 CHAR (Jacques de), vigneron à Sartrouville, 210.
 CHARDIN (Jean), maître menuisier, 134.
 CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon ou Jean-Siméon), peintre de l'académie royale, 134.
 CHARDIN (Juste), menuisier des menus plaisirs du roi, 134.
 CHARDIN (Marie-Agnès), 134.
 CHARDON (François-Gabriel), seigneur de La Brossardière, avocat au parlement, 339.
 Charenton (rue de) : terrain, 408.
 Chariot d'or (maison à l'enseigne du), quai des Morfondus, 296.
 Charité, voir Sociétés de Charité.
 CHARLES (Charlotte), femme de Claude Bonneau, 28.
 CHARLES (Geneviève), femme de Gérard Duvigeon, 160.
 CHARLES (Simon-François), maître tailleur, 25.
 CHARLET (Nicolas), avocat au parlement, 179.

CHARLOT (Jeanne-Prosper), femme de Joachim Fresnier, 363.
 CHARLOT (Prosper), ordinaire de la musique du roi, 363.
 CHARMAT (Anne), femme de Nicolas Boucher, 233.
 CHARMETTON (Christophe), maître sculpteur, 695, 696.
 CHAROLAIS (comte de), voir BOURBON (Charles de).
 CHARPENTIER, marchand d'estampes, 622.
 CHARPENTIER (Étienne), maître graveur, 134, 135.
 CHARPENTIER (Mathieu), maître graveur, 377.
 CHARPENTIER (Nicolas), aubergiste, 4.
 CHARPENTIER (Pierre), maître maçon entrepreneur, 32.
 CHARPENTIER (Sébastien), maître maçon, 414.
 CHARPY (Marie), femme de Laurent Rondé, garde des pierreries de la couronne, 577.
 CHARPY (Marie), femme d'Eugène-Pierre de Surbeck, 241.
 CHARTIER (Denis), gentilhomme ordinaire de Madame, 292.
 CHARTIER (Gabriel-François), sieur d'Ormincourt, 292.
 CHARTIER (Jean-Baptiste), maître menuisier, 114.
 CHARTIER (Marguerite), femme de Paul Gougeon de La Baronnière, 54, 258.
 CHARTIER (Marie), femme de Jean Crépy, 141.
 CHARTON (Marie-Jeanne), femme de Louis-Hubert Misson, 290.
 CHARTRAIN (Jean), maître sellier, 208.
 CHARTRAIRE (Marie), femme de Jacques-Jérôme David, 728.
 CHARTRAIRE DE SAINT-AIGNAN (Gui), fermier général, 728.
 CHARTRES (duc de), voir ORLÉANS (Louis-Philippe, duc d').
 CHARTRES (duchesse de), voir BOURBON (Louise-Henriette de).
Chartres (Eure-et-Loir), 56.
 CHASSAING, 95.
 CHASSOLAIS (Pierre BERNY DE), voir BERNY DE CHASSOLAIS.
 CHASTEAU (Noël), maître peintre, 333.
 CHASTEAUNEUF (Jean FERROUILLOT dit), sergent, 357.
 CHASTELAIN (Isidore), architecte juré expert entrepreneur, 442, 443.
 CHASTELAIN (Pierre), libraire, 156.
 CHASTELLAIN (Charles), peintre ordinaire du roi et inspecteur de la manufacture des Gobelins, 135-137, 177, 184.
 CHASTELLAIN (Marie), femme de Charles Barbier, 137.
 CHASTELLAIN (Marie-Geneviève), femme de Simon-Jean Le Flamant, 135, 137, 177, 184.
Château-Gontier (Mayenne), 36.
Château-sur-Allier (Allier, arr. Moulins), 76.
 CHÂTEAU-THIERRY (duc de), 568.
 CHÂTEAU-THIERRY (mesdemoiselles de), 568.
 Châtelet, 42, 44, 45, 46.
 CHÂTILLON (Claude DIEUDONNÉ dit), maître menuisier, 113.
 CHÂTILLON (Louis de), peintre du roi, 137.
Chatou (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye), 3, 5, 6, 11, 12, 15.
Châtres (Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Tournan), 214.
 CHAUCHAT (Charles), ancien officier du duc d'Orléans, 378.
 CHAUCHAT (Gilles), apprenti graveur, 378.
 CHAUDRON (Élisabeth), femme de Joseph Choiseau, 330, 331.
 CHAUDRON (François), l'un des vingt-quatre violons du roi, 329.
 CHAUDRON (Guillaume), l'un des vingt-quatre violons du roi, 329.
 CHAUDRON (Pierre), l'un des vingt-quatre joueurs d'instruments de la chambre du roi, 331.
 CHAULOT (Claude), maître maçon, 440.
 CHAUMEAU (François), apprenti joueur d'instruments, 386.
 CHAUMEAU (François), aubergiste, 386.
 CHAUMONT (sieur de), voir BERNAGE (Louis-Antoine de).
 CHAUMONT (François), 536.
 CHAUMONT (Pierre de), 737.
 CHAUMOTTE (François LEBOULT DE), voir LEBOULT DE CHAUMOTTE.

CHAUSSEPOT DE BEAUMONT (Adam-Antoine, président de la cour des aides, 275.
 CHAUSSEPOT DE BEAUMONT (Jean-François), conseiller en la grand-chambre du parlement, 7, 8.
 CHAUVEAU : estampes, 505, 506, 538.
 CHAUVEAU, juré expert des ouvrages de sculpture, 303.
 CHAUVETEAU (Jean-François), bourgeois de Paris, 467, 468.
 CHAUVIN (Michel), conseiller au parlement, 307, 308.
 CHAVANNE, voir DOMENCHIN DE CHAVANNE.
 CHEBARNE (Jean-Baptiste), officier du gobelet du roi, 14.
 CHEF (Augustin), marchand épicier, bourgeois de Paris, 249.
 CHEFDEVILLE (Nicolas), hautbois de la chambre du roi, 330.
Chelles (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny), 325.
 CHENEUX-LA-CHAPELLE (Louis), dessinateur de jardins, 480.
 CHENIÉ (Marie-Anne), femme d'Étienne Charpentier, 134.
 CHENIÉ (Toussaint-Mathieu), marchand mercier, 134, 135.
 CHENRY (Germaine-Catherine), femme de Jean-Baptiste Lepage, 356.
 CHÉREAU (François), graveur et marchand d'estampes, 622.
 Cherche-Midi (rue du) : hôtel, 30; [grand hôtel de Verrue], 451.
 CHÉRON : tableau, 517.
 CHÉRON (Anne ou Marie-Anne), [peintre miniaturiste], femme d'Alexis-Simon Belle, 121-125, 127.
 CHÉRON (Antoine), 118.
 CHÉRON (Charles-Jean-François) : cornalines gravées, 577.
 CHÉRON (Élisabeth-Sophie), [peintre, graveur, musicienne], femme de Jacques Lehay, 126, 127.
 CHÉRON (Henri), maître peintre, 122.
 CHÉRON (Jeanne-Madeleine), 123, 124, 125, 127.
 CHÉRON (Jérôme), maître peintre et sculpteur, 588.
 CHÉRON (Marie), 121, 123, 124, 125 126.
 CHÉRON (Marie-Anne), voir CHÉRON (Anne).
 CHÉRON (Marie-Hélène), 116, 117.
 CHÉRON (Paul), maître peintre, 117, 118.
 CHÉRON (Paul-Antoine), 116.
 CHÉRON (Simon), 118.
 CHEVALIER (Claude-Toussaint), maître sculpteur, 240.
 CHEVALIER (Edmée-Marie), femme de Nicolas Germain, 237.
 CHEVALIER (Marguerite-Michelle), femme de Philippe Hannes-Des-jardins, 371.
 CHEVALIER (Pierre-Edmond), maître graveur, 380.
 CHEVALIER-DENESLE (Philippe), 251.
 CHIVALY, voir CIVALLI.
 CHEVERNY (comte de), voir CLERMONT (Louis de).
 CHEVILLON (François-Louis), maître de pension, 132.
 CHEVOTET (Jean), marchand bourgeois de Paris, 34.
 CHEVOTET (Jean-Michel), architecte du roi, 33.
 CHEVOTOIS (Élisabeth), femme de Pierre-André Guinard, 340.
 CHEVREUSE (duc de), voir ALBERT (Marie-Charles-Louis d').
 Childebert (rue) : maisons, 462.
 Chine (tableaux de la), 532, 573.
 CHIQUELIER (Christophe), garde des instruments du roi, 337.
 CHIREIX (Gabriel), architecte du roi, maître général de ses bâtiments, juge général des bâtiments, ponts et chaussées de France, 34, 35, 440.
 CHIVALLY, voir CIVALLI.
 CHOBERT (Louis), marchand de vins, 260.
 CHOISEAU (Joseph), musicien à Bruxelles, 330, 331.
Choisy-le-Roi (Seine, arr. Sceaux, cant. Villejuif) : château, 549, 702, 730.
 CHOQUET (Charles), huissier commissaire priseur au Châtelet, 226.
 CHRÉTIEN (Martin), marchand papetier, 143.
 CHRISTOPHE (Joseph), peintre de l'académie royale, 545.
 CIGNANI (Carlo) : tableaux, 538, 604.
 Cimetière Saint-Jean (place du) : maison,

411.
CIVALLI, Chivally : tableaux, 529, 601, 603, 605.
Clamecy (Nièvre) : église Saint-Martin, 695.
CLARCK (François), gentilhomme anglais, 302.
CLARCK (Wenifride), femme de Norbert Roettiers, 300, 301, 302.
CLAVIER (Marguerite), femme de René de Maugrison, 441.
CLAYE (Louis), maître graveur, 376.
CLÉMENT (Charles), marchand orfèvre joaillier, 282.
CLÉMENT (Dominique), bourgeois de Paris, 415.
CLÉRAMBOUST (Madeleine), femme de Thierry d'Ailly, 4.
CLÈRE (comtesse de), 612.
CLERGÉ (François), maître paumier, 9.
CLÉRIN (Anne-Charlotte), femme de Simon Mouget, 509.
CLERMONT (comte de) : musicien, voir BLAVET (Michel).
CLERMONT (Louis de), comte de Cheverny, 266.
Clermont-Tonnerre (hôtels de), 118 et 120, rue du Bac, 399 n. 1.
Cléry (rue de) : maisons, 4, 6, 7, 8, 9, 42, 45, 46, 412.
CLÈVES (Pierre-Daniel de), 36, 711.
Clichy-la-Garenne (Seine, arr. Saint-Denis), 79, 289, 293.
CLOSINEL (Pierre BODIN DE), voir BODIN DE CLOSINEL.
CLOT (Augustin), marchand épicier, 107.
COCHEREAU (Jacques), ordinaire de la musique de la chambre du roi, 392.
COCHEREAU (Louise-Françoise), femme du sieur Despréaux, 392.
COCHET, maître maçon, 202.
COCHIN, graveur, 313.
COCHIN (Charles-Nicolas), graveur du roi, 138.
COCHIN (Claude DREVET, dit), tuilier à Loire, 154, 155.
COCHOIS, architecte juré expert, 420, 425.
COCHOIS (Marie-Anne), 192.
COCHOIS (Nicolas), marchand de bois, 257.
CODAZZI (Niccolo-Viviani), Viviani : tableaux, 605, 606.
COIGNARD (Claude-Geneviève), femme de Jean Mariette, 195.
COIGNARD (Jean), marchand mercier, 134.
COLABAU (Charles de), écuyer, 8, 9.
COLASSE (Pascal), maître de musique de la chambre du roi, 331.
COLBERT (Jean-Baptiste), marquis de Torcy, 20, 21, 22, 482, 615, 746.
COLBERT (Jean-Baptiste-Joachim), marquis de Croissy, 615.
COLBERT (Suzanne), femme de Louis Lemoyne, 377.
COLBERT DE CROISSY (Françoise), femme de Joachim-Louis de Montagu de Beaune, 448.
COLBERT DE TORCY (Catherine-Pauline), femme du marquis Du Plessis-Châtillon, 615.
COLBERT DE TORCY (Constance), femme du comte de Mailly, 615.
COLBERT DE TORCY (Françoise-Félicité), femme du marquis d'Ancezune, 615.
COLIN (Charles), ingénieur, 331.
COLIN (Charles), maître maçon entrepreneur, 431.
COLIN (Hubert-François), capitaine, 331.
COLIN (Jean-Charles), capitaine, 332.
COLIN (Nicolas-Remy), ordinaire de la musique du roi, 331.
COLINS (François-Louis), peintre et pensionnaire du roi, 593, 617.
COLLANDE (maréchal de), voir LEGENDRE (Thomas).
COLLANDE (Louis-Marc LEGENDRE DE), voir LEGENDRE DE COLLANDE.
COLLARD (Ignace), marchand tapissier, 737.
Collège des Lombards, rue des Carmes, 412.
Collège des Prémontrés, rue Haute-feuille, 109.
COLLET (Jean), maître menuisier, 278.
COLLET (Pierre), l'un des directeurs du séminaire des Missions étrangères, 437.
COLLIN (Élisabeth-Charlotte), femme de Jacques Fouquet, 332.
COLLIN (Jean-Baptiste), conseiller à la cour des monnaies, 295.
COLLIN DE BLAMONT (François), sur-intendant de la musique du roi, 332.
COLLIN DE VERMONT (Hyacinthe),

peintre de l'académie royale, 332.

COLLOT (François), bourgeois de Paris, 218.

COLOMBEAU (Jacques), avocat au parlement, 172, 173.

COLOMBEL (Nicolas), peintre de l'académie royale, 494.

Colombier (rue du) : maisons, 458, 460.

COMBETTE (Lambert), bourgeois de Paris, 165, 166.

COMENGE (chevalier de), 227.

COMMINEZ DE LA BORDE (Jacques), sieur de Marcilly, gentilhomme ordinaire du roi, 30.

COMMINEZ DE LA BORDE (Jean-Baptiste), conseiller secrétaire du roi à la chancellerie près le parlement de Dijon, 30.

Commissaire contrôleur du pied fourché; office de -, 178.

Commissaire contrôleur juré mouleur compteur et cordeur de bois ès portes et places de la ville, faubourgs et banlieue de Paris; office de -, 123, 124, 126.

Communauté des maîtres peintres, sculpteurs, graveurs et enlumineurs, XXXIV, 387, 388.

Communauté des graveurs de Saint-Jean-Porte-Latine, XXXIV.

COMPAGNON dit DESPLACES, voir DESPLACES.

COMPARDON (Jean-Pierre), prêtre du diocèse d'Auch, 479.

COMPEROT (François), employé dans les postes, 137.

CONCA : tableaux, 602, 605.

Concert; concession de privilège de - à Paris, 390.

Concert spirituel, 364.

CONDÉ (prince de), voir BOURBON (Henri-Jules de), BOURBON (Louis, duc de), BOURBON (Louis-Henri, duc de).

Condé (hôtel de), rue Neuve-Saint-Lambert, dite aussi rue de Condé, 526, 593, 608, 618, 720, 743.

Confrérie de Saint-Fiacre des maîtres jardiniers, 493.

Confrérie du Saint-Sacrement en l'église Saint-Roch, 72.

CONNÉGUT (Philippe), marchand orfèvre, 221.

Connigis (Aisne, arr. Château-Thierry, cant. Condé-en-Brie), 365.

CONSEIL (Médard-Claude), avocat au parlement, receveur des tailles à Caudebec, 60, 62.

Conseiller secrétaire du roi [maison, couronne de France et de ses finances]; office de -, 36.

CONSTANT (Laurent), prêtre, 118.

CONSTANTIN, prince de Pologne, XXVI; musiciens, voir ALLAIS (Claude), ISMAËL (Charles-Félix-Jean).

CONTADES (Gaspard de), capitaine au régiment des gardes françaises, 227.

CONTANT D'IVRY (Pierre), architecte du roi et du prince de Conti, 35, 414.

CONTARINI : tableau, 601.

CONTI (prince de), voir BOURBON (François-Louis de), BOURBON (Louis-Armand de), BOURBON (Louis-François de).

Conti (hôtels de) : rue de l'Autriche et rue des Poulies, 413; quai de Conti, 80, 413, 414, 525, 719, 737; quai Malaquais (ou rue des Petits-Augustins), 435, 570, 742; voir aussi Bellechasse (rue de), Bourbon (rue de), Lorge (hôtel de).

Contrôleur alternatif et triennal des paiements et augmentation des gages des officiers du parlement de Paris; office de -, 186.

Contrôleur général alternatif des bâtiments, arts et manufactures de France; office de -, 102, 103, 104, 105.

CONVAY (Pierre-Nolasque), écuyer, XXXIX, 185, 269, 565, 567, 698, 699,

CONVERS (Angélique-Marie), femme de Jacques Doucet, 55.

CONVERS (Louis), architecte juré expert, bourgeois, 78, 87, 204.

CONVERS (Philbert), maître maçon et entrepreneur des bâtiments du roi, 405, 406.

CONVERS (Pierre), entrepreneur des bâtiments du roi, 29, 30, 87.

CONVERT (Marie-Antoinette), femme de Nicolas Binard, 326, 327.

Coq-Héron (rue du) : maison, 414.

Coquillière (rue) : maison, 143.

CORBAY (Jean), marchand faïencier, 24.

CORBIE (Antoine de), maître charron, 423.

Corbie (Somme, arr. Amiens) : abbaye Notre-Dame, 482.
 CORDÉ (François), maître maçon et entrepreneur, 424, 432.
 CORDEAS, voir CORDUA.
 Cordeliers (religieux du grand couvent des), 358.
 CORDELLE (Angélique), femme de Barthélemy Detourneau, 404.
 CORDIER (Charles), chargé de la régie des fermes générales unies, 151.
 CORDIER (Jean-Augustin), maître taillandier, 80.
 Cornalines, gravées par Chéron, 577.
 CORDUA ?, Cordeas : tableau, 525.
 CORMERY (sieur de), voir GUILLES (Joseph-Roland), 519.
 CORMINVILLE (Louis-Mathieu MARTIN DE), voir MARTIN DE CORMINVILLE.
 CORNEILLE : tableaux, 528, 530, 531.
 CORNEILLE (Médéric), organiste de Notre-Dame, 332, 333.
 CORNIL (Nicole-Françoise), femme de Jacques Thiberge, 274.
 CORNU (Robert), maître peintre, 542.
 CORNU (Suzanne), 334.
 CORNWELL (David), opérateur anglais, sonneur de trompette, 386.
 CORRÈGE (LE) : tableaux, 515, 528, 543, 548, 558, 559, 562, 596, 602; estampe, 535.
 CORTONE (Pierre de) : tableau, 566; estampes, 500, 501, 582, 620.
 CORVISIER (Marguerite), femme du sieur Gressier, puis d'Antoine Hallé, 342.
 COTELLE (Jean), le jeune, peintre ordinaire du roi, 138; tableaux (sous le nom de Cotelte, sans prénom), 498, 499.
 COTTE (Jules-Robert), écuyer, architecte, intendant et ordonnateur général des bâtiments du roi, directeur de la monnaie des médailles, 36, 37, 39, 135, 153, 177, 314, 622.
 COTTE (Marie-Suzanne de), femme de Jean Lavoye, 34.
 COTTE (Robert de), premier architecte du roi, intendant et ordonnateur général de ses bâtiments, [directeur de la monnaie des médailles], 38, 39, 88, 89, 321, 405, 430.
 COTTEREAU (Jacques), maître pâtissier, 466.
 COTTIN (Mathurin), procureur au Châtelet, 174.
 COTTON (Guillaume), procureur au parlement, 169, 170.
 COTTON (Michel), sculpteur, 243, 244.
 COULOMBIER (Cyr), maître sculpteur, 260.
 COULOMBIÈRES (marquis de), voir RÉAL (Gaspard de).
 COUPEAU : tableau, 507.
 COUPEAU (Pierre), maître couvreur, 228.
 COURCELLES (Antoine MARION DE), voir MARION DE COURCELLES.
Courneuve (La) [Seine, arr. Saint-Denis, cant. Aubervilliers], 53.
 Couronne d'or (maison à l'enseigne de), rue Saint-Sauveur, 204.
 Cour royale (maison à l'enseigne de la), rue des Boucheries, 133.
 Courtalon (petite rue) : maison, 455.
 COURTANVAUX (marquis de), voir LE TELLIER (François-César), LE TELLIER DE LOUVOIS (Michel-François).
 COURTEILLE (Antoine), huissier-priseur commissaire aux ventes, 186.
 COURTEVAUX (Jean-Baptiste), procureur au Châtelet, 145.
 COURTIGNY (Louis LEMAISTRE DE), voir LEMAISTRE DE COURTIGNY.
 COURTIN, 148.
 COURTIN : estampes, 617.
 COURTIN DE MONTLÉRINS, 543.
 COURTOIS (Jacques), dit Le BOURGUIGNON, Le Jésuite Bourguignon : tableaux, 505, 601, 605.
 COURTOIS (Edme), maître pâtissier, 321.
 COURTONNE (Jean), architecte; XLIV, 39, 429, 472.
 COURVILLE (Louis BENOIST DE), voir BENOIST DE COURVILLE.
 COUSIN (veuve), 206.
 COUSIN (Andrée), femme d'Auger de Marcillac de Boulaize, 54, 258.
 COUSIN (Antoine), employé à la douane 146.
 COUSIN (Charles-Guillaume), sculpteur, engagé par le roi de Suède, 244.
 COUSIN (Jean) : estampe, 582.
 COUSIN (Louis), 146.
 COUSIN (Pierre-Michel), procureur général

aux requêtes de l'hôtel, 115.
COUSTÉ (René), 142.
COUSTOU : sculpture, 706.
COUSTOU (Guillaume), sculpteur ordinaire du roi, directeur de l'académie royale, 708.
COUSTOU (Nicolas), sculpteur ordinaire du roi, 244, 697.
COUTAN (François), maître menuisier, 458, 459.
Coutretot (Eure-et-Loir, arr. et cant. Nogent-le-Rotrou, comm. Trizay-Coutretot-Saint-Serge), 188.
COUTURIER (Jacques), maître charpentier, 277.
COUTY (Claude-Catherine), femme de Jean-Féry Rebel, 369.
COYPEL : tableaux, 534, 535, 578, 597, 612, 614; dessin, 224; estampes, 505, 507, 511, 551, 554, 610.
COYPEL (Anne-Françoise), femme de François Dumont, 254.
COYPEL (Antoine), premier peintre du roi et du duc d'Orléans, professeur à l'académie royale, 138, 139, 140, 612 n. 1; tableaux, 578.
COYPEL (Charles-Antoine), peintre directeur des dessins et tableaux du roi [premier peintre du roi et du duc d'Orléans], XLIII, 139, 612, 622 n. 1; tableaux, 578, 597, estampes, 501, 596, 611, 612, 622.
COYPEL (Charlotte-Catherine), 139.
COYPEL (Françoise-Dorothée), religieuse chez les hospitalières de la place Royale, 140.
COYPEL (Louis-Maurice), 140.
COYPEL (Nicolas), voir COYPEL (Noël-Nicolas).
COYPEL (Noël), peintre ordinaire du roi, ancien directeur de l'académie royale, 139, 140, 494; tableaux, 578.
COYPEL (Noël-Nicolas ou Nicolas), peintre ordinaire du roi, 58, 139, 578 n. 2.
COYPELLE JEUNE, voir COYPEL (Charles-Antoine).
COYPEL LE GRAND-PÈRE, voir COYPEL (Noël).
COYSEVOX (Antoine), sculpteur ordinaire du roi et recteur de l'académie royale, 245, 696.
COZETTE (Pierre-François), entrepreneur de tapisserie pour le roi à la manufacture royale des Gobelins, 135.
CRAAZ (Adam), maître tailleur d'habits pour femmes, 534.
CRAESSINS, voir CRESCENZIO.
CRAFTON (Thomas), écuyer, capitaine détaché d'une compagnie d'invalides, 130.
CRAMPON (Étienne-Spire), apprenti sculpteur, 382.
CRAMPON (Spire), maître charpentier, 381.
CREIL (sieur de), 183, 184.
CREIL (François de), brigadier des armées du roi, 33.
CRÉPY (Étienne-Louis), graveur, 141.
CRÉPY (Jean), graveur, XXXI, 141.
CRÉPY (Louis), imagier graveur, 140, 141.
CRÉQUI (marquise de), 734.
CRESCENZIO, voir ONOFRIO (Crescenzo).
CRESSART (Guillaume), maître serrurier, 463.
CRESSÉ (Gabriel-Jacques), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 256.
CRESSON, menuisier ébéniste, 249.
CRESSONNIER (Nicolas), 96.
CRETÉ (Élisabeth), femme de François Le Vau, puis d'Hubert Graillet, sieur d'Hauteville, 91.
CREUSÉ (Catherine), 224.
CREUZY (marquis de), voir LE TELLIER (Charles-François-César).
CROISSY (marquis de), voir COLBERT (Jean-Baptiste-Joachim).
Croissy-Beaubourg (Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny-sur-Marne) : château de Croissy, 482, 615, 747.
Croissy - en - Brie, voir *Croissy - Beaubourg*.
Croissy-Saint-Léonard, voir *Croissy-sur-Seine*.
Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye), 41, 42, 44, 45, 84.
Croix (maison à l'enseigne de la), rue de Sèvres, 28.
Croix-des-Petits-Champs (rue) : 414, 415, [hôtel de la comtesse de Jaucourt].
CROIZET (Catherine), femme de Guillaume Briçonnet, 242.
CROUY (Pierre DOUBLET de), voir

DOUBLET DE CROUY.
CROUYN (Madeleine), femme de Pierre Petit, 169.
CROÿ; (duchesse de), voir HAVRÉ (duchesse d').
CRUSSOL (Joseph), maître serrurier, 263.
CUDEVILLE, juré expert, 421.
CUDEVILLE (Nicolas), maître maçon, entrepreneur, 438.
CUDEVILLE (Nicolas-François), maître maçon entrepreneur, 214, 418.
CUISARD (Jeanne), femme de Médard

Duhamel, 254.
CURBAN (sieur de), voir BUILLE (Pierre de).
CURY (Marie-Louise de), femme de Michel-Richard Delalande, 332, 334, 336, 337, 364.
CUVIER (Catherine), femme de Claude Aubry, 16, 119.
CZARTORISKI (Auguste-Alexandre, prince), 200, 201.

[p. 787 à p. 796]

D

DACQUIN (Gabriel), docteur régent ès arts de la faculté de Paris, 204.
DADDE DE BECHERON (Marie-Madeleine), 15.
DAEL (van), Vandal : tableau, 594.
DAGOULT (Charles-Antoine), chanoine de l'église de Paris, 614.
DAGUESSEAU (Jean-Baptiste-Paulin), prêtre, 533.
DAILLY (Victor-Thierry), voir AILLY.
DAINVAL (Charles), 149.
DAMBREVILLE (Adrien), blanchisseur, 186.
DAMICOURT (Catherine), femme de Marin Marais, 357, 358.
DANCHET (Antoine), bourgeois de Paris, 475.
DANCOT (Martin), bourgeois de Paris, 277. *Danemark*, 303.
DANES (Madeleine), 108.
DANET (Laurent), lieutenant de la fauconnerie du roi, 292.
DANICAN, dit PHILIDOR, voir PHILIDOR.
DANSE (Pierre), maître peintre et marbrier, 141.
DARAGON (François-Henri), officier du roi, 348.
DARGENT (Étienne), marchand bourgeois de Paris, 291.
DARLONS (Étienne), avocat au parlement, 255.
DAUBANNE (Madeleine), femme de Jacques Primault-Dumont, 213.
DAUFRESNE (Antoine), architecte

entrepreneur, 442.
DAUJAN, architecte juré expert bourgeois, 468.
DAUJAT, 399.
DAULLÉ (Jean), graveur du roi, 141.
DAULLÉ (Zachée), 141.
DAUMAY, greffier de la geôle des prisons de la Conciergerie, 94.
DAUPHIN (Antoine-Nicolas), architecte des hôpitaux de Paris et juré expert bourgeois, 17, 100.
DAUPHIN (François), 511.
DAUPHIN-BEAUVAIS (Nicolas), graveur, 145.
DAUPHIN DE SAINTE-MARIE (Charles ou Charles-Pierre), sculpteur du roi, 142, 245.
Dauphine (place) : maison, 295, 298.
DAUSTEL (Guillaume), marchand joaillier, 513, 526, 529, 538, 545, 550.
DAVIAU (Pierre), compagnon tondeur, 191.
DAVID (Jacques-Jérôme), lieutenant particulier au bailliage de Semur-en-Auxois, 728.
DAVID (Jeanne-Françoise), femme de Jean Chardin, 134.
DAVID (René-Pierre), sculpteur en pierre, plâtre, bois, stuc et carton, engagé par le roi de Suède, 246.
DAVID DE MARPRÉ (François-Joseph), introducteur des ambassadeurs auprès du duc d'Orléans, 272, 273.
DAVOUST (François), sieur Des Chapelles, receveur au grenier à sel de Pouancé en Anjou, 314.

DEBAY (Jeanne), femme de René Delaneau, musicien, 335.
 DEBAY (Renaud), hôtelier, 335.
 DEBEDE (Jean), sieur de Blay, 20, 21.
 DEBEY (Louis-François), entrepreneur de bâtiments, 422.
 DEBIAS-AUBRY (François), architecte juré expert, 39, 403, 424, 484.
 DEBINE (Marguerite), femme de Guillaume Poivre, 368.
 DEBLAIR (Alexandre-Charles), baron d'Ambert, 339.
 DEBLED (Jean), vigneron à Chatou, 5.
 DEBOURGES (François), marchand épicier, 160.
 DEBOUTAUDON (Marie-Madeleine), femme de Joseph Muidebled, 17.
 DECHARS (Nicolas), vigneron à Sartrouville, 368.
 DECONDÉ (Thierry), marchand orfèvre, 298.
 Découpures enluminées, 587.
 DECOUR (Marguerite), femme de Pierre Germain, orfèvre ordinaire du roi, 63, 64.
 DEDELLAY (François-Mathieu), bourgeois de Paris, 362.
 DEFIS (Jean-Alexandrie), maître maçon entrepreneur, 99.
 DEFRÉMONT (Charles-Nicolas), prêtre, 410.
 DEGASTINE (Jeanne-Élisabeth), femme de Mathieu Blotin, 190.
 DEGLOS (Jacques), maître maçon, 481.
 DEGOULLON (Jules), sculpteur du roi, juré de la communauté des maîtres peintres et sculpteurs, 246, 382, 388, 489.
 DEGOUST (François), caporal dans la compagnie des gardes françaises, 384.
 DEGOUST (Joachim), apprenti sculpteur marbrier, 384.
 DEHECQ (Anne-Marguerite), femme de Claude Bourdeux, 307.
 DEHECQ (Michel), maître horloger, 307.
 DEHESMANT (Marie), femme d'Alexandre Delespine, juré ès oeuvres de maçonnerie, 40.
 DEJEAN (Olivier), écuyer de Madame, 142.
 DELABARIÈRE (Marguerite), femme de Nicolas Tourot, 379.
 DELABARRE (Lazare), musicien ordinaire du roi, 334.
 DELABORDE (Jean), marchand, bourgeois de Paris, 356.
 DELABRUNE, 81.
 DELACAILLE (Robert), libraire, 130.
 DELACOURT (André), sieur d'Aigremont, 350.
 DELACROIX (Anne), femme du sieur Belvin, 127.
 DELACROIX (François), maître de musique de la Sainte-Chapelle, 325.
 DELACROIX (Jean-Philippe), maître sculpteur, 384.
 DELAFAYE (François), bourgeois de Paris, 110.
 DELAFOND (Pierre), maître maçon entrepreneur, 404.
 DELAFONS (Marie-Jeanne), femme de Louis Doublet, 152.
 DELAFONS (Pierre), maître horloger, 153.
 DELAFRAYE (Jeanne), femme de Charles Rousseau, 304.
 DELAFRAYE (Yves), marchand de vins, 304.
 DELAGARIE (Jacqueline-Élisabeth), 202.
 DELAGARIE (Jean), maître chirurgien, 202.
 DELAGE (Marguerite), femme de Pierre Gillet, 220.
 DELAGRANGE (Henri-François), marchand bourgeois de Paris, 338.
 DELAGUERRE (Jérôme), ancien payeur des rentes du clergé, directeur de la monnaie du Louvre, 240.
 DELAGUERRE (Marguerite), femme de Jacques-Joseph Benoist, 240.
 DELAHAYE (Claude), organiste à l'abbaye de Royaumont, 334.
 DELAHAYE (Jean), peintre ordinaire du duc du Maine, 142.
 DELAHAYE (Jean-Éloi), bourgeois de Paris, 361, 362.
 DELAHAYE (Nicolas), bourgeois de Paris, 208.
 DELAHAYE (Pierre), graveur de la monnaie de Reims, 247.
 DELAHAYE (Pierre), peintre à Falaise, 172, 174.
 DELAHAYE (Yves), bourgeois de Paris, 333.
 DELAISTRE (César), maître couvreur, 51.

DELAISTRE (Claude), femme de Charles Moreau, puis d'Adrien Thayne, 29.
DELAJOUE (Jacques), expert juré entrepreneur, 62, 400.
DELALANDE (les), sculpteurs, voir LALANDE.
DELALANDE (Michel-Richard), écuyer, surintendant de la musique du roi, 332, 334, 336, 337, 364.
DELALANDE (Michelle-Marie), 332, 334, 337.
DELAMARE (Geneviève), femme de Pierre Fournerot, 69.
DELAMARE-RICHART (Florent), peintre ordinaire du roi, 142; tableau (sous le nom de Lamare), 585.
DELAMARQUE (Jean), maître maçon, 452.
DELAMARRE (Jacques), lapidaire joaillier, 295.
DELAMOTTE (Jean) [architecte], intendant et ordonnateur des bâtiments du roi, 311.
DELANEAU (René), demeurant à Angers, 334.
DELANEAU (René), musicien du roi, 334, 335.
DELAPLACE (Pierre), sculpteur, 321.
DELAPLANCHE (François), marchand de vins, 13.
DELAPORTE (Louise - Marguerite), femme de François-Guillaume-Martin de Vaucresson, 573.
DELAPORTE (Marie-Françoise), femme de Martin Leprince, puis de Jean-Baptiste Adam, 281.
DELAPORTE (Michel), maître serrurier, 5.
DELAROCHE (Marie-Madeleine), femme d'Antoine Néreau, 73.
DELAROCHE (Marie-Madeleine), femme de Jean-Marc Nattier, 177.
DELARUELLE (Toussaint), orfèvre, 190.
DELASERRE (Jeanne), femme de Jean-Gaspard Deselle, 335.
DELASOY (Laurent), inspecteur des bâtiments du roi au département de Marly, 205.
DELATOUR, architecte du roi, voir L'HUILLIER-DELATOUR (Nicolas).
DELAUNAY (Henriette-Jeanne), femme de François-Gabriel Bachelier, 36.
DELAUNAY (Jacques), cordonnier, 155.

DELAUNAY (Nicolas), directeur de la monnaie des médailles du roi, 36.
DELAUNAY (Pierre), peintre, ancien officier de l'académie de Saint-Luc, 159, 208, 225, 226.
DELAUNAY (Suzanne), femme de Jules-Robert de Cotte, 36, 135, 622.
DELAVERGNE (Guillaume), maître maçon, 423, 475.
DELAVIÉ (Nicolas), maître peintre en ornements, engagé par le roi de Suède, 142.
DELAVIGNE (Pierre), maître serrurier, 456.
DELAVILLE (Louis), maçon, 26.
DELAVIOLETTE (Marie-Thérèse), femme de Louis-Pierre Perron, 206.
DELAYE (président), 736.
DELCOURT (Nicolas-François), architecte juré expert bourgeois, 74.
DELENS (Françoise), femme de Jean Lemoyne, 187, 511.
DELENS (Jean-Baptiste), maître orfèvre joaillier, 290.
DELESPÉE, voir LESPÉE.
DELESPINE (Adrien), 40.
DELESPINE (Alexandre), bourgeois de Paris, 40.
DELESPINE (Alexandre), capitaine de cavalerie, 40.
DELESPINE (Alexandre), juré du roi ès oeuvres de maçonnerie, 40.
DELESPINE (Alexandre-Jean-Baptiste), imprimeur libraire, ancien juge consul et administrateur des hôpitaux, 40, 43.
DELESPINE (André-Louis), seigneur de Culoison, 40.
DELESPINE (Angélique - Charlotte), femme d'Étienne Dupuis Du Fayet, 40.
DELESPINE (François), avocat au parlement, 40.
DELESPINE (Jean-Baptiste), imprimeur ordinaire du roi, 43.
DELESPINE (Marie), femme de Thomas Goubert, 40.
DELESPINE (Marie-Anne), femme de Jacques V Gabriel, 40, 45.
DELESPINE (Marie-Anne-Françoise), femme de Laurent-François-Antoine, sieur d'Aÿ, 43, 44, 45.
DELESPINE (Nicolas), architecte, voir DELESPINE (Pierre-Nicolas).

DELESPINE (Nicolas), bourgeois de Paris, 42, 43.
 DELESPINE (Pierre), [architecte], contrôleur des bâtiments du roi à la machine de Marly, 41-44, 45.
 DELESPINE (Pierre-Jules), [architecte], contrôleur des bâtiments du roi à la machine de Marly, 42, 44.
 DELESPINE (Pierre-Nicolas ou Nicolas), architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, 41, 45, 46, 439, 463, 464.
 DELESPINE DE LA THUILLERIE (Pierre-Auguste), 43, 44.
 DELESPINE DE SOUSIGNY (Nicolas), bourgeois de Paris, 43, 44.
 DELESTRE (François), bourgeois de Paris, 391.
 DELHOSTE (Charles), maître de danse, 213.
 DELHOSTE (Clotilde), femme de Raymond Villebrun, 207.
 DELHOSTE DE CHAMPVALLON (Jean), bourgeois de Paris, 130, 207, 212, 213.
 DELISLE (Marie), femme de Jacques II Gabriel, puis de Gilles de Juigné, 53, 103, 104, 105.
 DELISLE (Marie - Françoise - Michelle), 362.
 DELISLE - MANSART (Marie - Madeleine), femme d'Edme Dumanchin, 48, 52.
 DELISLE-MANSART (Pierre), architecte ordinaire et contrôleur des bâtiments du roi, 46-53, 427, 428.
 DELIVET (Alexandre), maître maçon entrepreneur, 413.
 DELOBEL (Léon), curé de Vert-de-Galiesous-Dammartin, 143.
 DELOBEL (Louis), père et fils, marchand tapissiers, 143, 550, 729.
 DELOBEL (Madeleine), 143.
 DELOBEL (Marie-Anne), 143.
 DELOBEL (Nicolas), peintre ordinaire du roi, 143.
 DELORME (Claude), bourgeois de Paris, 201.
 DELORME (Claude), maître graveur, 143, 144.
 DELORME (Claude), officier du roi, 143.
 DELORME (François), 136.
 DELORME (Jean-Baptiste-Claude), 144.
 DELORME (Jacques-Gaspard), 479.
 DELOUAU (Jeanne), femme de Jean-Louis Vatin, 169.
 DELPORTE (Claude), compagnon sculpteur, 303.
 DELURE (Claude), maître maçon entrepreneur, 410, 443.
 DELURE (René), maître graveur juré, 380.
 DELUSSEUX (Jean), tailleur ordinaire des écuries du roi, 152.
 DELUSSEUX (Nicolas), marchand bourgeois de Paris, 117, 152.
 DELUTEL (Jérémie), peintre, 144.
 DEMAGNY (Nicole), femme d'Isidore Chastelain, 442.
 DEMAHIS (Jean-Léonard), huissier au parlement, 75.
 DEMARLE (Marguerite), femme de Pierre Delaplace, 321.
 DEMAUX (Louis), marchand bonnetier, 181.
 DEMAUX (Marie-Cécile), femme de Michel Lepot, 181.
 DEMESSE (Alexandre), bourgeois de Paris, 133.
 DEMONCRIF (Pierre-François), ancien garde des livrées de la chambre des comptes, 250, 251.
 DEMORTAIN (Gilles), voir MORTAIN (Gilles de).
 DENION, 316.
 DENIS (Claire), femme de Louis Jouve, 227.
 DENIS (Claude), bourgeois de Paris, 227.
 DENIS (Jacques), seigneur de Villefaureux, trésorier général des bâtiments, arts et manufactures de France, 106.
 DENIS (Pierre), procureur fiscal au bailliage de Chatou, 15.
 DENISON (Laurent-Nicolas), prêtre, 193.
 DEPAPPE (Simon), peintre, 295.
 DEPARIS (Louis), l'un des directeurs de l'hôpital général, 228, 229.
 DEPÉRIGNON, (Charles), huissier à cheval, 24.
 DEPIGIS (Anne), femme de Claude Delorme, 201.
 DEPIGIS (Antoine), sieur de Nogent, lieutenant de la brigade des gabelles de Cursay, 201.
 DEPIGIS (Marie), 201.

DEPIGIS (Marguerite), femme de Pierre Mérelle, 201.

DEQUINZE (Lambert), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247.

DERBAIS (François), avocat au parlement, 248, 249.

DERBAIS (Jérôme), maître sculpteur et marbrier, XXVI, XXXI, 248, 249, 290, n. 1.

DERBAIS (Michel), bourgeois de Paris, 248, 249.

DEROSIER (Marie), femme de Gabriel Blanchard, 129.

DEROUARD (Charles), maître sculpteur, 249.

DEROUARD (François), 249.

DEROUARD (Jean-Jacques-Nicolas), maître sculpteur, 249, 385.

DEROUARD (Marianne), 249.

DEROUARD (Michel), 249.

DESACHIT (Jérôme), ancien receveur des aides à Rochefort, 311, 312, 313.

DESACHIT (Philbert), menuisier ordinaire et entrepreneur des bâtiments du roi, 311, 312.

DESANTEUL (André), quartenier de la ville de Paris, 43.

DESAUZIÈRES (Antoine), peintre à Versailles, 315.

DESAUZIÈRES (Gabriel), peintre ordinaire du roi, 144.

DES AVAUX (sieur), voir Félibien (Jean-François).

DES AVENNES (Jean - Baptiste - Pierre BRUNOT), voir BRUNOT DES AVENNES.

DESB?UFS, architecte juré expert, 402, 410.

DESB?UFS (Marie-Geneviève), 9.

DESBRIÈRES (Marie), femme de Pierre Lemaire, 355.

DES BUTTES (sieur), voir GUILLES (Joseph-Roland).

DESCAZEUX DU HALLAY, 612.

DESCHAMPS (François), marbrier ordinaire du roi, 490.

DESCHAMPS (Henri), maître marbrier, 399.

DESCHAMPS (Louis), maître marbrier, 419.

DES CHAPELLES (sieur), voir DAVOUST (François).

DESCHIENS DE RAUCOURT (Louis), intéressé dans les fermes du roi, 88.

DESEIN (Antoine), marchand mercier, 304.

DESELLE (Jean-Gaspard), musicien du prince de Wittgenstein, évêque de Tournai, 335.

DESELLE (Jean-Gaspard), ordinaire de la musique du roi, 335.

DESFrançois (Jean-Louis), bourgeois de Paris, 133.

DESGODETS (Antoine), architecte des bâtiments du roi, de l'académie royale d'architecture, 53, 54, 258, 464, 465, 466, 476.

DESGODETS (Marie-Françoise), 54.

DESGOTS (Claude), [architecte], contrôleur général des bâtiments du roi, XXV, 54, 87, 102, 500.

DESGOTS (François), capitaine de vaisseau du roi, 102, 106.

DESHAIS-GENDRON (Claude), docteur en médecine de l'université de Montpellier, 621.

DESJARDINS (Claude-Henri), contrôleur des bureaux de la duchesse de Condé, 560.

DESJARDINS (Claude-Philippe), greffier en chef au grenier à sel de Paris, 560.

DESJARDINS (François), sculpteur et fondeur du roi, 249, 250, 251.

DESJARDINS (Guillaume), maître maçon, 445.

DESJARDINS (Jacques), écuyer, [architecte], contrôleur des bâtiments du roi, 308, 309.

DESJARDINS (Jacques), sculpteur et fondeur du roi, 250, 251, 252.

DESJARDINS (Jacques CHAMPION dit), ancien marchand bonnetier, 272.

DESJARDINS (Jules-Martin), 107.

DESJARDINS (Marie-Laurence), femme de Joseph Selle, 249, 252.

DESJARDINS (Martin), sculpteur ordinaire du roi et recteur de l'académie royale, 252, 253.

DES LIZIÈRES (sieur), voir PICQUET (Esprit).

DESMAISONS (André), maître maçon, 454.

DESMAISONS (Pierre), architecte, XLV, 414.

DESMAISONT (Nicolas), maître maçon entrepreneur, 232, 422, 435.

DESMARETS ou DESMARAIS, architecte, 407.
 DESMARETS (Nicolas), marquis de Maillebois, 438, 716.
 DES MAZURES (sieur), voir LE HONGRE (Jacques).
 DESMOULINS (Pierre), prêtre habitué en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 695, 696.
 DES ORMEAUX (sieur), voir GOUIN (François).
 DESOUCHES (Valentin), maître sculpteur, 385.
 DESOUVILLE, 142.
 DESPAGNOLETTE, voir RIBERA.
 DES PAISIBLES (sieur), voir ARCHAMBAULT (Jean).
 DESPIANI (Antoine), directeur de la musique de l'empereur, 183.
 DESPINAY (Marguerite), 101.
 DESPLACES (Philippe COMPAGNON dit), mathématicien, bourgeois de Paris, 145, 146, 147.
 DESPLACES (Philippe-Louis COMPAGNON), graveur, XXV, 145-147; planches gravées et estampes, 592, 593.
 DESPLACES (Philippe-Nicolas COMPAGNON), musicien, 145.
 DESPORTES : tableau, 573.
 DESPORTES (Anne-Louise), femme de Jean-Baptiste Hue, 150.
 DESPORTES (Claude-François), peintre ordinaire du roi, 147, 150.
 DESPORTES (François), peintre ordinaire du roi, conseiller à l'académie royale, XXVIII, 147-151.
 DESPRÉAUX, 392.
 DESPRÉS (Angélique), femme de Louis Doyen, 195.
 DESPRÉS (Charles), chirurgien, 168.
 DESPRÉS (Thomas), marchand de vins, 196.
 DESQUEULX (Marie), femme de Joseph-Roland Guilles, sieur Des Buttes, 357, 519, 700.
 DESRAIS (Étienne), maître peintre, 387.
 DESREAUX (Brigitte), femme d'Antoine Marion, 500.
 DESROCHERS (Étienne), graveur du roi, 151; estampes (sous le nom de Desrochers, sans prénom), 560.
 Dessins, 138, 538, 573, 577, 580, 581, 587, 589, 592.
 DESTIVAL (Guillaume), procureur fiscal au bailliage d'Appoigny, 336.
 DESTIVAL (Jacques), ordinaire de la musique du roi, prieur de Longueau, chanoine de Saint-Quentin, 336.
 DESTOUCHES, architecte, 404.
 DESTOUCHES (André CARDINAL), surintendant de la musique du roi, inspecteur général de l'académie royale de musique, 336.
 DESTOURNELLES (sieur), voir LEVÉ (François).
 DESVOYES (Anne), femme de Nicolas d'Orbay, 100.
 DETHIER (Jean), orfèvre, 356.
 DETOURNEAU (Barthélemy), écuyer, 404.
 Deux épées (maison à l'enseigne des), rue Saint-Martin, 40.
Deux-Ponts (Bavière), 129.
 Deux-Portes (rue des) : maisons, 228, 231, 415.
 DEVARENNE (Pierre), bourgeois de Paris, 70.
 DEVAUX (Geneviève), femme de Thomas Beaudin, 209, 210.
 DEVERAT (Jean-Baptiste), maître chirurgien juré, 165.
 DEVERNEY (François), procureur au parlement, 34.
 DEVILLENE (Louis), maître peintre et sculpteur, 5.
 DEVIN (Jacques), avocat au parlement, 204.
 DEVION D'HÉRONVAL (Louis), curé de Sainte-Geneviève-des-Ardenets, 377, 378.
 DEZÈGRE (Nicolas), sculpteur marbrier ordinaire du roi et du duc d'Orléans, 253, 254, 490.
 DIEGNON (Françoise), 271.
 DIEUDONNÉ (Claude), dit CHÂTILLON, voir CHÂTILLON.
 DIEURE (Marie-Anne), femme de Louis Joubert, 79.
 DIGEAN (François), marchand, 186.
 DIJON (Jean), maître maçon, 474.
Dijon (Côte-d'Or) : la maison du roi, 723.
 DIRANNE : tableaux, 546.
 Directeur et trésorier particulier de la monnaie d'Amiens; office de -, 189.

DIVER (Étienne), maître maçon, 444.
 Dizainier de la ville de Paris; office de -, 281.
 DODIEU DE LA BORDE (Claude), 480.
 DOLIVIER (Anne), femme de Bernard Signolet, 162.
 DOMBES (princesse des) : architecte, voir GABRIEL (Jacques V).
 DOMENCHIN DE CHAVANNE, Chavanne : tableaux, 552, 553.
 DOMINQUIN (LE) : tableaux, 517, 541, 542, 543, 546, 548, 578, 579, 600, 605, 609, 618; estampes, 501, 574.
 DONNAY (Lambert), maître peintre en ornements, engagé par le roi de Suède, 151.
 DONNEAU (Jean), sieur de Visé, 270.
 DORBAY, voir ORBAY.
 DORGUA, couturière, 196.
 DORIA (marquis), 407.
 DORIGNY : estampes, 582.
 DOSSIER (Anne-Catherine), femme de Jean Delusseux, 152.
 DOSSIER (Edmond), 117.
 DOSSIER (Euverte), bourgeois de Paris, 151.
 DOSSIER (Marie-Marguerite), femme de Jean Audran, 118, 152.
 DOSSIER (Michel), graveur du roi, 118, 151, 152.
 DOU (Gérard) : tableaux, 499, 503, 527, 529, 566.
 DOUBLET (François), maître sculpteur, 152.
 DOUBLET (Louis), peintre, 152.
 DOUBLET DE CROUY (Pierre), conseiller au parlement, 144.
 DOUCET (Jacques), architecte, juré expert entrepreneur, 55.
 DOUET (Claude), écuyer, 425.
 DOURDI (Pierre), maître maçon, 482.
 DOUSSIN (Charles-Isaac), maître maçon entrepreneur, 437.
 DOUTREAU (Sébastien), maître graveur, 377.
 DOYEN (Angélique-Catherine), femme de Pierre-Jean Mariette, 195.
 DOYEN (Élisabeth-Savinienne), femme de François Verrier, 76.
 DOYEN (Jean), substitut du procureur du roi au Châtelet, 193, 587.
 DOYEN (Louis), notaire au Châtelet, 195.
 DRAS (Françoise), femme de Jean Trébuchet, 164.
 DRAS (Jean-Baptiste), maître menuisier, 380, 381.
 DRAS (Nicolas), apprenti graveur, 380, 381.
 DRAS (Nicolas), maître menuisier, 164.
 DREUX (Marguerite), femme de Guillaume Potheron, 123.
 DREVET : estampes, 621.
 DREVET (Antoinette), femme de Louis Boeuf, 154, 161.
 DREVET (Claude), dit Cochin, voir COCHIN.
 DREVET (Claude), graveur ordinaire du roi, XXVIII, XXXI, 153-155.
 DREVET (Claude), fils de Claude DREVET dit Cochin, 154.
 DREVET (Floride), marchand à Lyon, 153.
 DREVET (Florie), femme de Claude Mercier, 155.
 DREVET (Jacques), marchand à Givors, 154, 155.
 DREVET (Pierre), graveur ordinaire du roi, 154, 155, 505, 554.
 DREVET (Pierre-Imbert), graveur ordinaire du roi, 154, 155.
 DROPSY (Jacques), maître sculpteur marbrier, 280, 453.
 DROUAI (Hubert), peintre du roi, 156.
 DUBOIS (François), avocat au parlement, 256.
 DUBOIS (François), officier du roi, 73.
 DUBOIS (Jacques), maître de danse et joueur d'instruments, 386.
 DUBOIS (Jacques-François), prêtre de l'oratoire à Nantes, 73.
 DUBOIS (Jean), dessinateur de jardins, 243.
 DUBOIS (Jean-Baptiste), maître maçon, 477.
 DUBOIS (Louis), 197.
 DUBOIS (Louis-Charles), bourgeois de Paris, 73.
 DUBOIS (Marie-Charlotte), femme de Michel Cotton, 243.
 DUBOIS (Marie-Marguerite), femme de Pierre-François Godot, 73, 74.
 DUBOIS DE SÉAY, 16, 119.
 DU BOUCHET (Louis-François), comte de Surches, maréchal des camps et armées du

roi, 357.
 DUBRA (Claude), compagnon charpentier, 375.
 DUBREUG, voir BRUEGHEL.
 DUBREUIL (Pierre), marchand joaillier, 572.
 DUBUGRA (Marie-Marguerite), femme de Sylvain Cartaud, 33.
 DUBUISSON, architecte, voir LEPAS-DUBUISSON.
 DUBUISSON (Claude), contrôleur au change de la monnaie de Paris, 301.
 DUBUT (Marguerite), femme d'Étienne Sadé, 28.
 DUCANELLE (Geneviève - Françoise), femme de Charles Mavelot, 183.
 DUCASTEL, voir LOCATELLI.
 LOCATELLI, voir LOCATELLI.
 DU CERCEAU (Gabriel ANDROUET), dessinateur du roi, 156.
 DUCHAISNE (Charles), peintre du roi, peintre ordinaire de la duchesse de Berri, 156, 157.
 DUCHANGE : estampe, 535.
 DUCHASTELLIÉRIER (Rémi), inspecteur des Invalides, 195.
 DUCHESNE, 338.
 DUCHESNE, père et fils, maîtres de danse et joueurs d'instruments, 386.
 DUCLOS (Claude), chirurgien, 9.
 DUCOS (Anne), 279.
 DUCRET (Pierre), maître maçon entrepreneur, 445.
 DU FAYET (sieur), voir DUPUIS Étienne).
 DUPUIS (Jean-Michel).
 DUFERTY, voir FETTI.
 DUFLOC (Jean-Michel), marchand fripier, 620.
 DUFOUR, marchand épicier, 120.
 DUFOUR (Charles), bourgeois de Paris, 10.
 DUFOUR (Ignace), maître peintre, 556.
 DUFRANC, voir FRANCKEN.
 DUFRANC (Louis), avocat au parlement, 90, 91.
 DUFRESNE, 95.
 DUGHET (Gaspard), dit Gaspard POUSSIN, dit le GUASPRE, Gasparault : tableaux, 505, 512, 513, 562, 571, 584, 603.
 DUGIT (Joseph), élève de l'académie royale de peinture, 186.
 DUGOULLON (Jules), voir DEGOULLON.
 DUGOURDON, voir GOURDON.
 DUGUÉ (Gautier), 175.
 DUGUÉ (Marie), 448.
 Dugué (hôtel), rue du Regard, 447 n. 1, 448.
 DUGUET (André-Jacques), écuyer, 321.
 DU HALLAY (DESCAZEUX), voir DESCAZEUX DU HALLAY.
 DUHAMEL (Casimir), maître sculpteur, 254.
 DUHAMEL (Médard), 254.
 DUJARDIN (Abraham), compagnon orfèvre, 223.
 DUJARDIN (Bénigne), ancien maître des requêtes, 445.
 DUJARDIN (Marianne), 390.
 DUJARDIN (Nicole), femme de Pierre-Antoine Levé, 95.
 DULAC (Jean-Baptiste), seigneur de Besse, Saint-Diery et autres lieux, 40, 41, 42, 45.
 DULAU DE LA COTE (Jean), curé de Saint-Sulpice, 388.
 DULIÈGE (Suzanne-Aimée), femme de Philippe Caffieri, 241.
 DULIN, Hulin : tableaux, 597.
 DULIN (Nicolas), voir ULIN.
 DULIN (Pierre), peintre du roi, professeur à l'académie royale, 157, 158.
 DULORENT (Jean-Jacques), bourgeois de la ville de Vierzon, 159.
 DU LUC (marquis), lieutenant général des armées du roi, 614.
 DULUT (Jean), bourgeois de Paris, 68.
 DUMANCHIN (Edme), écuyer, contrôleur ordinaire des guerres, 52.
 DUMANET (Suzanne), femme de Jean-Baptiste Lambert, 567, 572.
 DUMAS (Claude), 154, 155.
 DUMÉE : tableau, 502.
 DUMELLE (Jeanne-Perrette), femme de Claude Audran.
 DUMELLE (Pierre), marchand bourgeois de Paris, 115.
 DUMOLIN, 357.
 DUMONT : sculptures, 705.
 DUMONT (Aubin), bourgeois de Paris, 413.
 DUMONT (François), sculpteur du roi, 58, 254.
 DUMONT (Jacques-Philippe), chambellan du duc de Holstein-Gottorp et son envoyé

auprès du roi, 137.
DUMOULIN (François), chevalier, 150.
DUPARC DE QUERKADOU (Jean), 309.
DUPIN (François), intendant de la duchesse de Brunswick, 526.
DUPIN (Louis), maître sculpteur, 113.
DUPLESSIS (René), procureur au parlement, 47, 48, 52.
DU PLESSIS-CHATILLON (marquis), 416, 615.
Du Plessis-Châtillon (hôtel), rue des Bons-Enfants, 416.
DUPONT (Jean), bourgeois de Paris, 26, 27.
DUPONT (Louise), femme de Pierre Legrand, 86, 87.
DUPRÉ (François), maître tapissier, 738.
DUPRÉ (Guillaume), 285, 286.
DUPRÉ (Jean), maître graveur, 380.
DUPRÉ (Jean-Baptiste), marchand tapissier, 713, 717.
DUPUIS (Charles), graveur du roi, 145, 146, 147.
DUPUIS (Charles), maître sculpteur, XLV, 434.
DUPUIS (Étienne), sieur Du Fayet, 40.
DUPUIS (Grégoire), marchand libraire, 160.
DUPUIS (Jean-Michel), sieur Du Fayet, 40.
DUPUIS (Nicolas), graveur, 146, 147, 181.
DUPUIS DU FAYET (Marie-Charlotte), 40.
DUPUYS, caissier général de l'opéra, 391, 392.
DUPUYS (René), maître graveur, 377.
DU QUESNAY (sieur), voir BRASARD (Jean de).
DUQUESNE (Félix), maître chirurgien à Senlis, 285, 286.
DUQUESNE (Pierre-Félix), vicaire de la paroisse de Saint-Aignan de Senlis, 286.
DUQUESNOY (Nicolas), marchand bourgeois de Paris, 117.
DURAND DE BELGUISE (Nicolas), écuyer, 42.
DURANT (Jacques), écuyer, sieur de Méisy, 391, 392.
DURBECQ (Claude), bourgeois de Paris, 560.
DURBECQ (Claude-Louis), maître peintre, 560.
DURBECQ (Marie-Nicole), 560.
DÜRER (Albert) : tableau, 604; estampes, 619; voir Tapisseries.
DURET (Denis), bourgeois de Paris, 181.
DURET (Élisabeth), femme de Jacques-Philippe Lebas, graveur, 181.
DURET (Marie-Anne), femme de Louis-François-Marie de Verton, 470, 471.
DUREY DE BOURNEVILLE (Jean-Baptiste), président honoraire au grand conseil, 35.
DURFORT (Gui de), duc de Lorge, 433.
DURIF (Nicolas), maître sculpteur, 255.
DU ROCHER (sieur), voir LE BOEUF (Daniel).
DU ROCHER DE RUZÉ (Marie-Thérèse), femme de Philippe-Antoine Morel, 361.
DUROT (Jacques-Christophe), marchand mercier, 165.
DU ROUFFIAC (François RENARD), voir RENARD DU ROUFFIAC.
Dusseldorf (Prusse rhénane), 368.
DUSSON (Mathieu), bourgeois de Fontainebleau, 352.
DU TASTA (Mathieu RENARD), voir RENARD DU TASTA.
DUTEL (Nicole), femme de François Blaru, 241.
DU TILLOY, musicien du roi de Pologne, 213.
DUTOUR (Anne-Marie), femme de Pierre Delaunay, 159.
DUTOUR (Charles), peintre, 159, 208.
DUTOUR (Jean-Rémi), peintre, 159, 208.
DUTOUR (Jean-Simon), peintre ordinaire des ordres du roi, 158, 208.
DUTOUR (Louis-Jérôme), peintre, 159, 208.
DUTOUR (Marie), femme de Pierre Delaunay, 208.
DUTOUR (Marie-Anne), 159, 208.
DUTOUR (Michel), peintre, 159, 208.
DUTOUR (Nicolas-Simon), peintre, 159, 208.
DUVAL (Charles), architecte juré expert bourgeois, 55, 457, 458, 459, 460, 461.
DUVAL (Jules-Armand), marchand mercier, 348.
DUVAL (Marie), femme de Jacques Amaury, 120.
DUVAL (Nicolas), secrétaire ordinaire de la chambre du roi, 120.
DUVAL (René), bourgeois de Paris, 481.

DU VELLEROY (Guillaume), marchand de bois, 20, 21, 476.
DUVERGER (Jean), bourgeois de Paris, 344.
DUVERNET (René), sieur de La Vallée, capitaine des gardes du duc d'Antin, gouverneur du château royal de la Samaritaine, 225, 552.
DU VERNET DE LA VALLÉE (François-Honoré), 552.
DU VERNET DE LA VALLÉE (Joseph), 552.
DU VERNET DE LA VALLÉE (Louise-Marie), 552.

DU VERNET DE LA VALLÉE (Marie-Louise), 552.
DU VERNET DE LA VALLÉE (Nicolas), 552.
DUVIGEON (Bernard), peintre du roi, 160, 186.
DUVIGEON (Gérard), peintre, 160.
DYCK (van), tableaux : 207, 503, 509, 510, 512, 514, 515, 516, 527, 528, 529, 533, 537, 540, 552, 578, 594, 595, 596, 601, 602; dessins, 500; estampes, 500, 502, 506, 576.
DYCK (Philippe van), 509, n. 1.

[p. 796 à 797]

E

EAUBONNE (abbé d'), chanoine de l'église de Paris, 622.
Écoles charitables du Saint-Enfant-Jésus (communauté des), rue Saint-Maur, 416, 417.
Écoles de Charité de la paroisse Saint-Eustache : rue du Gros-Chenet, 417, rue du Faubourg-Montmartre, 417, cul-de-sac Saint-Pierre, 418.
Écosse : carrières de marbre, 49.
Écouen (Seine-et-Oise, arr. Pontoise), 238; château, 526, 594, 700, 722, 744.
EDELINCK : estampes, 506.
EDELINCK (Charles), écrivain du roi, 160.
EDELINCK (Gaspard-François), graveur, 160.
EDELINCK (Gérard), graveur du roi, 160.
EDELINCK (Gérard), peintre, 160.
EDELINCK (Nicolas), graveur, 160.
ELBEUF (duc d'), voir LORRAINE (Henri de).
ELBEUF (prince d'), 419.
Elbeuf (hôtel d'), rue de Vaugirard, 418-420.
ELI (Marie-Madeleine), femme de Jean Chevotet, 34.
ELISABETH-CHARLOTTE, femme de Philippe duc d'Orléans, 498.
ELLE (Ferdinand), dit FERDINAND : tableaux, 516, 547.
Empereur; directeur de la musique de l'-, voir DESPIANI (Antoine).
Enfer (rue d') : maison, 39.
ENGHIEN (mademoiselle d'), voir

BOURBON (Marie-Anne de), duchesse de Vendôme.
Enghien (Belgique), voir Tapisseries.
Enghien (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Montmorency), 228.
ENGUEHARD (Léonard-André), curé de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, 280.
Enseignes de maisons, voir : Barque de Caron, Cabas d'or, Chariot d'or, Cour royale, Couronne d'or, Croix, Deux épées, Espérance, Grand Monarque, Image Saint-Benoît, Jardin Saint-Jean, Lion d'or, Notre-Dame-de-Lussé, Pomme rouge, Quatre fils Aymon et du cheval blanc, Roi de Bohême, Roi et Reine d'Espagne, Sainte-Anne, Saint-Esprit, Saint-Nicolas, Sébille d'or, Signe de la Croix, Sirène, Soleil d'or, Soleil levant, Vache noire, Ville de Paris.
Entrepreneur : office d'expert juré de la ville de Paris, XXXIII, 99.
EPAULARD (Jean-Baptiste), marchand de vins, 357.
ERAT (Oudet), curé à Orléans, 381.
ERLEY, voir ORLEY (van).
Espagne; maître de musique des infants d'-, voir PAISIBLE (Pierre MARÉCHAL dit) ; musicien du roi d'-, voir BUCQUET (Louis).
ESPAGNOLET (l'), Espagnolette, voir RIBERA.
Espérance (maisons à l'enseigne de l') : quai de la Mégisserie, 138, rue Montmartre, 196, rue Saint-Jacques, 622.

Essayeur particulier de la monnaie de Rennes; office d'-, 188, 189.
 Estampes, 118, 141, 500-502, 505, 506, 507, 511, 519, 533, 535, 536, 538, 542, 551, 553, 554, 557, 560, 574, 576, 577, 581-583, 589, 592, 593, 596, 598, 608, 609, 610, 611, 616, 617, 619, 620, 621, 622.
 ESTANG (Pierre-Abraham), 275.
 ESTIENNE (Jean), maître graveur, 161, 275, 377, 378.
 ESTIENNE (Louis), maître graveur, 161.
 ESTIENNE (René), marchand bourgeois de Paris, 161, 275.
 ESTISSAC (duc d'), 280.
Estissac (Aube, arr. Troyes) : château de Saint-Liébaud, 280.

Estrapade (place de l'), ou de Fourcy : maison, 420.
 ESTRÉES (duc et duchesse d'), 83.
 ESTRÉES (Marie-Catherine-Anne d'), femme de Michel François Le Tellier de Louvois, marquis de Courtanvaux, 545, 554, 732.
Étang (château de l'), voir *Villeneuve-l'Étang*.
 ÉVREUX (comte d'), 569.
 EYCK (Jean van)?, Jean de Bruges : tableaux, 562.
 EYNAUD (André), l'un des vingt-cinq marchands de vins du roi, 397.

[p. 797 à p. 800]

F

FABIN (Denise), femme de Jean Metay, 57.
 FABRE (Pierre), bourgeois de Paris, 326.
 Facteurs d'instruments de musique, voir CHIQUELIER (Christophe), MATHIEU (Edme), MATHIEU (Nicolas), PELLETIER (Charles).
 FAGNON (Jacques), bourgeois de Paris, 7.
 FAGON (Louis), maître des requêtes de l'hôtel, 254.
Falaise (Seine-et-Oise, arr. et cant. Mantes), 172, 177.
 FALDA : estampes, 620.
 FALQUET (Abraham), graveur, 262, 263.
 FALQUET (Samuel), capitaine suisse, 262.
 FARINEAU (Marie), 174.
 FASQUELLE (Louis), maître graveur, 376.
 Faubourg Montmartre (grande rue du), voir Écoles de Charité de la paroisse Saint-Eustache.
 Faubourg Saint-Denis (grande rue du) : maisons, 420, 421.
 Faubourg-Saint-Honoré (grande rue du) : maisons, 22, 73, 421, 422.
 Faubourg - Saint - Jacques (rue du) maison, 209.
 Faubourg Saint-Laurent : maison, 209.
 Faubourg Saint-Martin (rue du), voir Nogent (hôtel du comte de).
 FAUCAS ou FOCUS, Faucuse : tableau : 562.
 FAUCILLE (Nicolas), vigneron à

Sartrouville, 210.
 FAUCONNET DE VILDÉ (Jean-Claude), procureur du roi au bureau des finances de la chambre du domaine. 145.
 FAUCUSE, voir FAUCAS.
 FAURE (François), négociant, 118.
 FAUVÉ (Agnès), femme de Jean Maret, puis d'Archange Geoffroy, 508, 510.
 FAUVEAU (Hélène), 56.
 FAUVEAU (Marguerite-Françoise), 56.
 FAUVEAU (Marguerite-Françoise), femme de Noël-Edme Prévost, 56.
 FAUVEAU (Philippe), architecte, entrepreneur des ouvrages du roi à Chartres, 56.
 FAUVEL (Anne), femme de Jacques Lepas-Dubuisson, 90.
 FAUVEL (Maurice-Michel), maître maçon entrepreneur, 469.
 FAUVEL DE VILLIERS (Jean), architecte juré expert, 426, 465, 466.
 FAVANNE (Henri de), peintre du roi, 161,
 FAVEL (Pierre), maître peintre, 489.
 FAVIÉ (Françoise), femme de Michel de Méseretz, 101.
 FÉLIBIEN (Jean-François), sieur Des Avaux et de Javericy, [architecte], historiographe du roi, garde de ses antiques et secrétaire de l'académie royale d'architecture, 56, 575.
 FÉLIBIEN (Marie-Anne), femme de Joachim de Bruet, sieur de La Chesnaye, 56,

57.
FÉLIX (Antoine), bourgeois de Paris, 161.
FÉLOIX (Antoine), huissier au Châtelet, 255.
FÉLOIX (Léonard), graveur à la monnaie de Paris, 255.
FÉRA (Charles-Étienne), procureur au parlement, 171.
FERDINAND, voir ELLE (Ferdinand).
FÉREY (Georges), négociant, 337.
FÉREY (Jean-Baptiste), musicien du duc de Chartres, 337.
FERRAT (Pierre), maître et marchand orfèvre joaillier, 212.
FERRET (Claude), maître graveur, 378.
FERRET (François de), sieur de Cernay, l'un des deux cents cheveu-légers de la garde du roi, 166.
FERROUILLOT (Jean), voir CHASTEAUNEUF dit FERROUILLOT.
FETTI ou FETI, Duferty : tableaux, 499, 503, 512, 528, 540, 571, 590, 595.
FEUILLASTRE (Jean-Claude), ancien officier de marine, 69, 70.
FICQUET (Étienne), graveur, 161.
FIRENS (Geneviève), femme d'Edmé-Bernard Signolet, 162.
FIRENS (Pierre), peintre 162.
FISAMEN (Claude), teinturier du grand teint aux Gobelins, 439.
FITZ-JAMES (Anne, Laure de), femme de Joachim-Louis de Montagu, 616.
FLACOURT (Geneviève de), femme de Jacques Mazière, 100.
FLAHAUT (Jérôme-François), chevalier, sieur de La Billarderie, maréchal des camps et armées du roi, 101.
FLAMANT (Anne), femme de Nicolas Pelletier, puis de Jacques Paget, 205.
FLAMANT (Jacques), apprenti sculpteur. 384.
FLAMANT (Jacques), peintre, 384.
FLAMARENS (chevalier de), 529.
FLAMARENS (comte de), voir GROSSOLES (Agésilan-François de).
FLAMARENS (marquis de), 444, 529.
FLANCHON (Sulpice), marchand de chevaux, 60, 61.
Flandre, voir Tapisseries.
FLEMING (Jean-François), irlandais, apprenti sonneur de trompette, 386.
FLEURIAU (Charles - Jean-Baptiste.) comte de Morville, ministre et secrétaire d'État, XXXIX, 282, 564, 571.
Fleuriau (hôtel), rue Plâtrière, 564, 571.
FLEURIAU D'ARMENONVILLE (Jean-Baptiste), 571.
FLEURIAU D'ARMENONVILLE (Joseph-Jean-Baptiste), chevalier, ancien garde des sceaux de France, 282, 564.
FLEURIAU DE MORVILLE (Jeanne-Thérèse), femme d'Alexandre-Nicolas de La Rochefoucauld, 571.
FLEURIAU DE MORVILLE (Marguerite-Charlotte), 571.
FLEURY (Denis), maître tapissier, 717.
FLOHO (Jacques), couvreur, 26.
FLORE (Franc), voir FLORIS.
FLORIS (Frans de VRIENDT dit), Franc-fleur, Franc Flore : tableaux, 594, 595.
FLORY-DELESSART (André), trésorier du bureau des finances et chambre du domaine de la généralité de Paris, 158, 317.
Foires, voir Saint-Germain, Saint-Laurent.
FOISSIN (Pierre), marchand bourgeois de Paris, 727.
FOLIN (Françoise), femme de Charles Duchaisne, 157.
FONTAINE (Jean), vigneron à Beynes, 41.
Fontaine de la ville de Paris, voir Montmartre (rue).
Fontainebleau (Seine-et-Marne, arr. Melun), 360; château, 240.
FONTAN (Jean), bourgeois de Paris, 168.
FONTENAY (Claude), maître peintre, 383, 387.
FONTENAY (Jean-Baptiste), peintre ordinaire du roi, voir BELIN ou BLAIN DE FONTENAY.
FONTENAY (Louis RILLARD DE), voir RILLARD DE FONTENAY.
FONTENAY (Paul-Henri), bourgeois de Paris, 354.
Fontenay-sous-Bois (Seine, arr. Sceaux, cant. Vincennes), 266.
FORBIN (Joseph de), marquis de Janson, maréchal des camps et armées du roi, 538, 697.
FORBIN DE JANSON (cardinal Toussaint de), 538, 697.

Forbin de Janson (hôtel du cardinal de), rue Saint-Thomas-du-Louvre, 538.

FOREST : tableaux, 507, 534, 577, 578, 591.

FOREST (Marguerite), femme de Nicolas de Largillière, 179, 217.

FORGET (Pierre-Claude), huissier des aides et tailles de l'élection de Paris et quincaillier, 446.

FORMÉ (Louis), procureur au parlement, 434.

Fort-Frit (ferme de), près de Meaux, 35.

FORTIN (Henri), maître sculpteur sur bois, 382.

FOSSART (Denis-Gervais-Protais), sieur d'Olencourt, 39.

FOSSART (Jean-Antoine), bourgeois de Paris, 15.

Fossés-Monsieur-le-Prince (rue des) : maisons, 255, 422, 423.

Fossés-Saint-Germain (rue des) : maison, 423.

Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois (rue des) : maisons, 424.

FOUARD (Moïse), dessinateur du roi, géographe et graveur, 272.

Fouarre (rue du) : maison, 426.

FOUBERT (Pierre), chirurgien ordinaire du roi, 609.

FOUCAULT (Nicolas), 587.

FOUCHÉ ou FOUCHER (Nicolas), peintre, 162, 163; tableaux (sous le nom de Fouché sans prénom), 606.

FOULLÉ (Marie), femme de François de Mardry, 589.

FOULLÉ DE PRUNEAUX (Marie-Charlotte), 589.

FOULLEY (Étienne), maître potier d'étain, 180.

FOUQUELIN (Françoise), femme de Jean-Hilaire Louvel, 226.

FOUQUET (Jacques), chef des courriers du roi, 332.

FOUQUET (Jean-Baptiste), maître corroyeur, 276.

FOUQUET (Mathieu), graveur, 164.

FOUQUET (Pierre), maître graveur, 164, 176.

FOUQUIÈRES : tableaux, 503, 514, 517, 518, 527, 532, 534, 541, 621.

Four (rue du) : maisons, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 424; voir Montbazou (hôtel de).

FOURCHARD (Antoine), marchand chapelier, 26.

Fourcy (place de), voir Estrapade (place de l').

FOURIER (Edme), architecte juré expert entrepreneur, 57, 58, 375, 453.

FOURNEROT (Pierre), bourgeois de Paris, 56, 69.

FOURNIER (Pierre), sculpteur ordinaire du roi, 255, 256, 431, 453.

Fourreurs (rue des) : maison, 425.

FRADET DE SAINT-AOUST (Jeanne-Marie), femme du marquis Du Plessis-Châtillon, 416.

FRAGUIER (Marguerite), femme d'Adam-Antoine Chaussepot de Beaumont, 275.

FRANCESCHINI : tableau, 601.

FRANCFLEUR, voir FLORIS (Frans).

FRANCINE (Marie-Jeanne-Louise de), 357.

FRANCISQUE, voir MILLET.

FRANC, voir FRANCKEN.

FRANCKEN ou FRANCK, Franc, Dufranc : tableaux, 533, 544, 562, 590.

FRANÇOIS : sculptures, 705, 706.

FRANÇOIS (Charles), marchand quincaillier, 27.

FRANÇOIS (Louis), chevalier, comte de Vienne, 74.

FRASANS (Jacques-François Pourcheresse de), voir POURCHERESSE DE FRASANS.

FRÉMIN (Geneviève), femme d'Éloi-Augustin Antheaume, 321, 322, 323.

FRÉMIOT (Nicolas), architecte juré expert, 159, 208.

FRÉMONT (Jean-Baptiste BRUNOT DE), voir BRUNOT DE FRÉMONT.

Frémont, voir Fromont.

Frères prêcheurs jacobins (religieux du noviciat des), 444.

FRÉRET (André), bourgeois d'Orléans, 102, 106.

FRÉRET (Marie), femme du sieur Le Prince, 102.

FRÉRET (Symphorien), prêtre, 102.

FRESNEAU (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 347.

FRESNIER (Joachim), contrôleur ordinaire de la bouche du régent, 363.

FRESSEINS (Judith), femme de Pierre-

Nicolas Delespine, 41, 42.
 FRICHET (Guillaume), tambour de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, 338.
 FRIZON (Marie-Anne), femme d'Yves Delafraye, 304.
 FROMENT (Jeanne-Marie), femme de Bernard-Jean-Baptiste Loir, 97, 98, 139.
Fromont ou *Frémont* (Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. La Chapelle-la-Reine) : château, 81.
 FRONT DE BEAUPOIL (Marc-Antoine), marquis de Lanmary, 557.
 FRONTIER (Jean-Charles), peintre de l'académie royale, 618.
 FRONTIER (Nicolas), maître sellier

carrossier ordinaire du prince de Condé, 122, 157.
 FROSSARD (Jacques), 189.
 FROULLAY (comte de), 616.
 FROULLAY DE TESSÉ (René-François), colonel du régiment de la reine infanterie, 616.
 FURSTENBERG (comtesse de), 49, 50, 51.
 FURSTENBERG (Guillaume-Egon, landgrave de), cardinal, évêque et prince de Strasbourg, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, 100, 355, 457, 458.
 Furstenberg (rue de), 457, 458, 459, 460, 461.

[p. 801 à p. 807]

G

GABILLION (Jean), garde des menus plaisirs du roi, 44.
 GABRIEL (Anne), religieuse au couvent de Bon-Secours, 60.
 GABRIEL (Catherine-Claude), 61.
 GABRIEL (Charles), architecte et entrepreneur, 103.
 GABRIEL (François), trésorier général des bâtiments du roi, 121.
 GABRIEL (Jacques), architecte et entrepreneur des bâtiments du roi (cousin et tuteur de Jacques V Gabriel), 103, 104.
 GABRIEL (Jacques IV), architecte ordinaire des bâtiments du roi, 53, 103, 104, 105.
 GABRIEL (Jacques V), architecte ordinaire de la princesse des Dombes; contrôleur général alternatif des bâtiments arts et manufactures de France; premier architecte et inspecteur général des bâtiments du roi, 40, 45, 58, 59, 103, 104, 105.
 GABRIEL (Jacques-Jules), architecte du roi 59, 60, 62, 454.
 GABRIEL (Marc-Antoine), 61.
 GABRIEL (Marie-Anne), 61.
 GABRIEL (Marie-Anne), femme de Médard-Claude Conseil, 60, 61, 92.
 GABRIEL (Marie-Anne-Françoise), femme de Jean-Baptiste Dulac, 41, 45.
 GABRIEL (Maurice), architecte des bâtiments du roi, 60, 61, 62, 92, 103.
 GABRIEL (Maurice), capitaine de dragons,

60, 61, 92.
 GABRIEL (Nicolas), 60, 61, 62, 92.
 GABRIEL (Pierre-Maurice), 61.
 GABRIEL DE TOURNAY (Pierre-Denis), avocat au parlement, 60, 61, 92.
 GAËTAN (Scipion), voir PULZONE (Scipione).
 GAGNY (Marie-Marguerite), femme de Germain Houbaut, 347.
 GAGNY (Nicolas), cocher du roi, 347.
 GAILLARD (André), bourgeois de Paris, 334.
 Gaillon (rue) : maison, 425.
 Gaillon (porte) : maison, 232, 253.
 GAIS (Simon de), écuyer, 8.
 Galande (rue) : maison, 426.
 GALIMARD (Joseph), bourgeois de Paris, 59.
 GALIN (Esprit), chirurgien, 65.
 GALLAND (Geneviève), femme de Louis Simmoneau, 220, 221, 554.
 GALLEY (Madeleine), femme d'Esprit Galin, 65.
 GALLOCHE (Antoine), bourgeois de Paris, 164, 165, 166.
 GALLOCHE (Charles), juré mouleur de bois, 166.
 GALLOCHE (Élisabeth), femme de Jacques-Christophe Durot, 164, 165, 166.
 GALLOCHE (Louis), peintre ordinaire du roi, 164-166; tableau (sous le nom de

Galloche sans prénom), 591.

GAMART (Louis), conseiller secrétaire du roi et de ses finances, 76, 100, 507.

GAMBAIS (marquis de), voir NYERT (Louis de), NYERT (Alexandre-Denis de).

GAND (Alexandre-Maximilien-Balthazar de), comte de Middelbourg, maréchal des camps et armées du roi, 369, 370.

GANTE (Marie-Anne), femme de Jean-François d'Orbay, 108.

GANTILLES (Doras), voir GENTILESCHI (Orazio).

GARCEL (Michel), tailleur de pierre, 383.

GARCEL (Pierre), apprenti sculpteur-marbrier, 383.

GARDY (Claude), maître boutonier, 257.

GARDY (Claudine), femme de Pierre-Étienne Roulle, 257.

GARDY (Michel), maître sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247, 256, 257.

GARDY (Nicolas), maître sculpteur, 257.

GARNIER (Étienne), maître serrurier, 20.

GARNIER (François), libraire imprimeur du roi, juge conseil de la ville d'Auxerre, 536.

GARNIER (Georges), serrurier du roi et concierge du château de la Samaritaine, 19, 20.

GARNIER (Louis), sculpteur du roi, 696, 697.

GARNIER (Marie-Anne), femme de Jacques-François Blondel, 20.

GARNIER (Marie-Antoinette), femme de Jean-Baptiste Thomin, puis de Nicolas Rigot, 207.

GARNIER (Pierre), entrepreneur des ponts et chaussées de France, 24, 25.

GARNIER (René-Gaspard), 19.

GAROFALO : tableau, 604.

GASCARD (Henri), peintre du roi, 166.

GASSION (marquise de), 564.

GATTE (Antoine), procureur du roi aux gabelles du Lyonnais, 109.

GATTE (François), négociant à Abbeville, 273.

GAUCHELET (Anne), 64.

GAUCHELET (Anne-Denise), femme de Thomas Germain, 64, 65, 66, 67, 69, 70, 71, 72.

GAUCHELET (Élisabeth-Françoise), femme de Pierre Le Baillif, 65, 66.

GAUCHELET (François), marchand orfèvre joaillier, 64, 65, 66, 67, 68.

GAUCHELET (Hélène), femme de Robert Grobert, 65, 66.

GAUDRON (Antoine), 295.

GAUDY (Suzanne), femme de Samuel Falquet, 262.

GAUFREDY, voir Godefroy.

GAULETTE (Thomas-Simon), procureur au Châtelet, 257.

GAULTIER, procureur des religieuses de l'abbaye de Notre-Dame de Corbeil, 272.

GAULTIER (Dominique), bourgeois de Paris, 203.

GAUTHIER (François-Sylvestre), bourgeois de Paris, 118.

GAUTHIOT (Hélène), femme de Thomas Bourgeois, 328.

GAUTIER (Jeanne-Geneviève), femme de Jacques Métayer, 220.

GAUTIER (Jean-Pierre), administrateur de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, 82.

GAUTIER (Pierre), L'AINÉ, charpentier du roi, 257.

GAUTIER (Pierre), LE JEUNE, charpentier du roi, 257.

GAUTROT (Nicolas), maître peintre, 556, 575.

GAVOT (Françoise-Gabrielle), femme de Robert Lépicié, 189.

GEDDA (Nicolas, baron de), ministre plénipotentiaire du roi de Suède auprès du roi de France, 143, 151, 222, 239, 244, 246, 247, 256, 268, 306, 311.

GELLÉE (Claude) dit Claude LORRAIN : tableaux, XXXIX, XLI, 502, 504, 507, 518, 539, 566, 569, 573, 586, 592, 609, 619.

GENDRON (Martin), argentier ordinaire de la grande écurie du roi, 248.

GENRÉ (Jeanne), femme d'Armand Guesdois, 382.

GENTIL (Louis), voir GENTILE (Luigi).

GENTILE (Luigi), Louis Gentil : tableau, 504.

GENTILESCHI : tableau, 571.

GENTILESCHI (Orazio), Doras Gantilles : tableau, 562.

Gentilly (Seine, arr. Sceaux, cant. Ville-juif), 130.

GEOFFROY (Archange), maréchal des logis

de la maison du prince de Condé, 508, 510.
GEOFFROY (Marie), 510.
Geoffroy-l'Angevin (rue) : maison, 179.
GÉRARD (Charles), maître maçon et entrepreneur, 485.
GÉRARD (Hugues), tanneur à Chaumont-en-Bassigny, 351, 352.
GÉRAULT (Jean), maître taillandier, 303.
GERBLOT (Jean-Baptiste), marchand limonadier, 431.
GERBLOT (Jean-Denis), 431.
GÉRIN (Charles), curé de Sainte-Croix en la cité, 192, 193.
Germain (Anne), femme d'Henri Meusnier, 201.
GERMAIN (Anne-Marguerite), femme de Philippe Andrieu, 69, 71, 72.
GERMAIN (Charles), 63, n. 1.
GERMAIN (Claude), femme de Louis Haudoin, 201.
GERMAIN (François-Alexis), 63, n.l.
GERMAIN (Françoise), 63.
GERMAIN (François-Thomas), [orfèvre], 69, 72.
GERMAIN (Jean), maître graveur juré, 380.
GERMAIN (Jean), marchand de vins, 379.
GERMAIN (Jeanne), femme d'Ambroise Nudpiéd, 201.
GERMAIN (Marguerite-Denise), 69, 72.
GERMAIN (Marie-Louise), 69, 72.
GERMAIN (Marie-Nicole), femme de Léon Lagneau, 63, n. 1.
GERMAIN (Nicolas), procureur au parlement, 237.
GERMAIN (Pierre), orfèvre ordinaire du roi, 63, 64, 66, 67.
GERMAIN (Pierre), 63, n. 1.
GERMAIN (Thomas), écuyer, orfèvre sculpteur ordinaire du roi [architecte et graveur], XXXI, 62-72, 619.
GERMAIN (Thomas-Léonor), conseiller du roi, greffier en chef des requêtes du palais, 69, 72.
GERMAIN DE SANSAY (Pierre-François), officier de vaisseau de la compagnie des Indes, 69, 70, 71.
GERSAINT (Edme-François), marchand bijoutier, 614, 616.
GERVAIS (Denis-Antoine), sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, 257.
GERVAIS (Edme-Paul), bourgeois de Paris, 200.
GERVAIS (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 348, 349, 351.
GERVAIS (Louis), fermier des aides et droits rétablis des généralités de Rouen, Caen et Nantes, 339.
GESLAIN (Pierre), marchand gantier parfumeur, 18.
GESVRES (duc de), 746.
GESVRES (marquis de), 513.
GESVRES (POTIER de), voir POTIER DE GESVRES.
GEUSLAIN : tableau, 548.
GEUSLAIN (Étienne ou Charles-Étienne), maître peintre, 167.
GEUSLAIN (Étienne), peintre ordinaire du roi, 167, 526.
GIBERT (Jeanne), femme de Jacques-Jules Gabriel, 60.
GIGAULT (Anne-Angélique), femme d'Henri-François Delagrange, 338.
GIGAULT (Anne-Joachim), organiste de Saint-Nicolas-des-Champs, 337.
GIGAULT (Émerencienne-Marguerite), femme de Christophe Chiquelier, 337.
GIGAULT (Marie-Anne), 338.
GILLET (Marie), femme d'Alexandre Silvestre, 220.
GILLET (Pierre), entrepreneur de bâtiments, 220.
GILLET DE LA FONTAINE, architecte juré du roi, expert bourgeois, 35, 476.
GILLOT : estampes, 557, 577, 581.
GILLOT (Claude), maître tapissier à Dijon, 723.
GIORGIONE, Jorgon, Legeorgeon : tableaux, 516, 541, 548, 571.
GIRARD (Charles), maître maçon, 407.
GIRARD (Charles), peintre, 167.
GIRARD (Claude), 167.
GIRARD (Élisabeth), femme de François-Henri Daragon, 348.
GIRARD (Françoise), femme de Jules-Armand Duval, 348.
GIRARD (Madeleine-Charlotte), femme de Jacques-Christophe Huguenet, 347, 348, 349.
GIRARD (Pierre), bourgeois de Paris, 347, 348.

GIRARD (Sébastien), menuisier du duc d'Orléans, 107.

GIRARDIN (Didier), peintre, 209.

GIRARDIN (Mathieu), maître peintre, 209.

GIRARDIN-DESPRÉAUX (Jean), 423.

GIRARDIN DE VAUVRÉ (Louis), intendant de la marine du Levant, conseiller au conseil de marine, 423.

GIRARDON (François), sculpteur, 611 n. 1; sculptures et moulages, 702, 703, 705; estampes d'après les oeuvres de -, 611, 612.

GIRARD-WIET (Jean), architecte, 315.

GIRAUD (Jean), maître maçon, 427, 428.

GIRAUD (Jean-Louis), maître maçon et entrepreneur, 485.

GIRAUD (Louis), maître maçon entrepreneur, 443, 476, 477.

GIRAULT (Daniel), bourgeois de Paris, 161.

GIROUST (Pierre), 10.

GISSEY (Anne), femme de Charles Després, 168.

GISSEY (Charles), marchand bourgeois de Paris, 330.

GISSEY (Étiennette), 168.

GISSEY (Gabriel), 168.

GISSEY (Jean-Baptiste), commis au greffe civil du parlement, 167.

GISSEY (Jean-Baptiste), maître graveur en taille-douce, 167.

GISSEY (Marie-Françoise), 168.

GITTARD (Catherine), femme de Charles-Ambroise Guérin, 73.

GITTARD (Daniel), bourgeois de Paris, 73.

GITTARD (Marie), 73.

GITTARD (Pierre), architecte, ingénieur en chef pour le roi de la citadelle de Namur, 73.

GITTON DE LA RIBELLERIE (Gabriel), 618.

GLACHANT (Jean-Claude), marchand à Rouffac en Alsace, 368.

GO (Charles), maître peintre, 510, 524, 554.

GOBBE, voir SOLARIO (Andrea).

GOBBO DEI CARRACCI (Pietro Paolo BONZI dit) : tableau, 566.

GOBBE DES CARRACHE, voir GOBBO DEI CARRACCI.

Gobelins (tapisserie des), voir Tapisseries.

GOBERET, voir GOBERT.

GOBERT, Goberet : tableaux, 579, 598; estampes, 577.

GOBERT (Pierre), peintre du roi, 168.

GOBILLE (Jean), marchand orfèvre joaillier, 185.

GOBILLIARD (Louis), maître maçon entrepreneur; architecte expert juré, 282, 283, 284, 285, 286.

GOBIN (Denis), entrepreneur de bâtiments, 433.

GODARD (Julie), femme d'Antoine Lescuyer, 90, 91.

GODART (Nicole), femme de Jean Lepautre, 269.

GODEFREDI ou GAUDEFREDI, voir GODEFROY.

GODEFROI (Ferdinand-Joseph), peintre, 168.

GODEFROY, dit GODEFREDI, Gaudefredi, Gaufredy : tableaux, 528, 541, 591.

GODEFROY (Jean), maître peignier-tabletlier, 221.

GODOT (Pierre-François), architecte du roi, 73, 74, 397, 487.

GODREAU (Madeleine), femme de Pierre Bertault, 315.

GOIX (Étienne), bourgeois de Paris, 84.

GON D'ARGENLIEU (Jean-Baptiste-Jacques), 622.

GONDET (Jean), maître peintre et sculpteur, 258; sculptures, 701.

GONDET (Jeanne), femme de Jean-Pierre Balagny, 258.

GONTAUT (duchesse de), voir GRAMONT (Marie-Adélaïde de).

GONTAUT (François de), duc de Biron, brigadier des armées du roi, 597.

GONTAUT DE BIRON (Marie-Louise-Antonine de), femme de François-César Le Tellier, 597.

Gontaut de Biron (hôtel de), rue des Petits-Champs, 597.

GOREAU DE BLANZY (Jean-Baptiste-Fabien), chanoine de l'église cathédrale de Nevers, 201.

GORRÉ (Marie), femme de Jean Grimou, 168.

GOSSAMENT (François e- Clémence), femme de Gabriel Androuet Du Cerceau, 156.

GOSSELIN (Guillaume), maître menuisier, 419.

GOTTIER (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 200.

GOUBAU : tableau, 594.

GOUBERT (Thomas), commandant du régiment de Limousin, 40.

GOUBERT (Thomas), [architecte], intendant général des bâtiments du roi, 40.

GOUCET (François), tambour de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, 338.

GOUEL (Marie - Catherine - Françoise), femme de Louis-Jacques Herpin, 260, n. l.

GOUFFÉ (Marguerite), veuve de Claude Pigalle, 123.

GOUFFIER (Louis de), comte de Roannès, 557.

GOUGENOT (Antoine-Pierre), 618.

GOUGENOT (Catherine), femme de Gabriel Gitton de La Ribellerie, 618.

GOUGENOT (Charles), conseiller secrétaire du roi, 593, 618.

GOUGENOT (Georges), 608, 618.

GOUGENOT (Louis), conseiller du roi en son grand conseil, 608, 618.

GOUGEON DE LA BARONNIÈRE (Anne), femme de Jessé Leduc, 258.

GOUGEON DE LA BARONNIÈRE (Charles), sculpteur, 54, 258.

GOUGEON DE LA BARONNIÈRE (Madeleine), femme d'Antoine Desgodets, 53.

GOUGEON DE LA BARONNIÈRE (Paul), peintre ordinaire des bâtiments du roi, 54, 258.

GOUIN (François), sieur Des Ormeaux, 329.

GOULEY (Philippe), maître imprimeur, 211, 212.

GOULLIART (Jean-Claude), avocat au parlement, 83, 99.

GOUPY (André), maître menuisier, 74.

GOUPY (Charles), l'un des vingt quatre ordinaires de la musique du roi, 338, 339.

GOUPY (Hélène-Marguerite), femme du sieur Lourdet, 338.

GOUPY (Jacques-Charles), 338.

GOUPY (Jean-Baptiste), 338.

GOUPY (Madeleine), femme du sieur Duchesne, 338.

GOUPY (Martin), architecte du roi et juré expert bourgeois, 74, 75.

GOURDON, Dugourdon : tableau, 591.

GOUVERNET (marquis de), voir La Tour (Charles-Frédéric), 414.

GOY (Nicolas), banquier, 54.

GRAILLET (Hubert), sieur d'Hauteville, 91.

GRAMONT (Marie-Adélaïde de), femme de François de Gontaut, duc de Biron, 168, 267, 597; peintre, voir RUELLE (Jérôme).

Grandchamp (Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Houdan) : prieuré, 83.

Grande-Friperie (rue de la), voir rue du Puits.

GRANDHOMME (Pierre), maître maçon, entrepreneur, 396, 400, 421, 467.

GRANDIN (Catherine), femme de Claude-François Vignon, 233.

Grange-Batelière (rue de la) : maison, 94.

GRANIER (Marie-Anne), femme de François-Benoît Massou, 284, 285, 286, 287.

GRANIER (Pierre), sculpteur ordinaire du roi, 284, 286.

Grand-Marivaux (rue du) : maison, 271.

Grand monarque (maisons à l'enseigne du), rue du Four, 27, 424; rue des Porcherons, 446.

GRANDVAL (sieur de), voir PORTAIL (Gabriel).

GRASSERON (Guillaume), cocher, 146.

GRASSERON (Marie-Anne), 146.

GRASSIN (Pierre), écuyer, 273.

GRAVA (Joseph), maître serrurier, 470.

GRAVES (Marie-Josèphe de), femme de Pierre, comte de Jaucourt, 414.

Graveur particulier de la monnaie de Paris; office de -, 296, 297, 298, 299.

Graveur particulier de la monnaie de Reims; office de -, 247.

Graveur particulier des monnaies de France (Paris); office de -, voir graveur particulier de la monnaie de Paris.

GRÉGOIRE (Claude), sieur de La Tour, 110.

GRELDOIR-DUFRAISNE (Jean), marchand fripier, 533, 534.

GRÉMONT (Nicolas), peintre et sculpteur, 174.

Grenelle (plaine de) : terrain, 321.

Grenelle (rue de) : maisons, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 87, 121, 427, 428; [hôtel de Noirmoutiers], 428, 429; terrains, 46, 47, 58, 59; voir La Feuillade (hôtel de).

Grenouillère (La) : terrain, 406.

GRESEMBROOK voir GREVENBROECK.

GRESIL (Antoine), maître doreur, 223.
 GRÉSIL (François), compagnon menuisier, 223.
 GRESSIER, 342.
 GRESSIER (Anne-Aimée), femme de Jean - Baptiste Hannes - Desjardins, 341, 345, 346.
 GREVENBROECK, Grerembrook : tableaux, 596.
 GRIFFON (Catherine), femme de Jean Lemaire, 271.
 GRIFFON (Jean), cuisinier, 271.
 GRIMALDI (Giovanni - Francesco), dit IL BOLOGNESE, Francisque Poloniese, Jean-Francisque Bolognois : tableaux, 547, 597.
 GRIMALDI (Jacques-François-Léonor), duc de Valentinois, 557.
 GRIMARD DE VILLARS (Philippe), gouverneur de Bar-sur-Aube, 617.
 GRIMAUT-RICHARD (Thomas), maître peintre, 568.
 GRIMINY (Louis), blanchisseur, 186.
 GRIMOU (Alexis), peintre, 168, 169; tableaux (sous le nom de Grimou sans prénom), 553, 591.
 GRIMOU (Jean), marchand à Argenteuil, 168.
 GRIMPEL (Christophe), laboureur à Aubervilliers, 53.
 GRIMPEREL (Catherine), femme de Jacques Robbe, 535.
 GRIVOTÉ (Marie), femme de François Doublet, 152.
 GROBERT (Robert), marchand bourgeois de Paris, 65, 66.
 GROLLIER-DESMAISONS (Antoine), bourgeois de Paris, 261.
 GROS (Nicolas), ouvrier en perspective, 133.
 Gros-Caillo (le), 445.
 Gros-Chenet (rue du) : maison, 248; voir Écoles de charité de la paroisse Saint-Eustache.
 GROS DE BOZE (Claude), président trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Lyon, l'un des quarante de l'académie française, garde des médailles du cabinet du roi, 711.
 GROSSOLES (Agésilan-François de), comte de Flamarens, 529.
 GROU (Marie), femme de Pierre Voiriot, 315.
 GROUT DE LA MOTTE (Françoise), femme de Bénigne Dujardin, 445.
 GROUX (Pierre), apprenti sculpteur, 386.
 GROUX (Pierre), marchand limonadier, 385.
 GRUER (Maximilien-Claude), directeur général de l'académie royale de musique, 389, 390, 391, 392.
 GUASPRES (LE), voir DUGHET (Gaspard).
 GUECHE (Pitter), voir GUESCHE (Pieter).
 GUÉNÉGAUD (Claude de), trésorier de l'épargne, 531, 724.
 GUÉNÉGAUD (Claude-François de), 531.
 GUÉNÉGAUD (Élisabeth - Alphonsine), femme d'Hardouin-Delisle, marquis de Marinault, 531.
 GUÉNÉGAUD (Jacques-César de), 531.
 GUÉRARD (Antoine), maître maçon, 439, 440, 488.
 GUERARDY (Simon) : tableau, 600.
 GUERCHIN (LE) : tableaux, 528, 535, 566, 578, 585, 599, 600, 601, 604, 608.
 GUÉRIN (Antoine), maître corroyeur, entrepreneur de souliers pour les armées du roi, 276.
 GUÉRIN (Charles-Ambroise), avocat au parlement, 73.
 GUÉRIN (Élisabeth-Françoise), femme de Jérôme Beausire, 16, 17.
 GUÉRIN (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 697.
 GUÉRIN (Marguerite), femme de Jérôme Derbais, 248, 249.
 GUÉRIN (Nicolas), secrétaire ordinaire de l'académie royale de peinture et de sculpture, 231, 309.
 GUESCHE (Pieter), Pitter Gueche : tableau, 566.
 GUESDOIS ou LE GUESDOIS (Armand), 382.
 GUESDOIS (François-Armand), apprenti sculpteur, 382.
 GUESNON (Jean-Baptiste), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 256.
 GUESNON (Jean-François), 119.
 GUIBERT (sieur de), voir NICOLAS (Henri-François de), 542.
 GUIBOUT (Guillaume), maître pâtissier, 67.
 GUICHARD (Élisabeth), femme de Noël Jouvenet, 176, 263.

GUICHARD (Jean-Joseph), huissier commissaire-priseur au Châtelet, 252.
 GUICHARD (Marguerite), femme d'Étienne Le Hongre, 270.
 GUIDE (LE), voir RENI (Guido).
 GUIGNARD, voir MIGNARD.
 GUIGNARD (Marguerite), femme de Louis-Charles Guilleux-Malo, 563, 740.
 GUIGNERO (Jean-Louis), graveur, 247.
 GUIGNON (Pierre), premier violon du roi, 339.
 GUILLEMIN (Edme), négociant, 84.
 GUILLEMIN (Jacques), sculpteur, 259.
 GUILLERMIN (Michel), sculpteur, 259.
 GUILLERNES : tableaux, 541.
 GUILLES (Joseph-Roland), sieur Des Buttes, ancien trésorier de France à Orléans, 357, 519, 700.
 GUILLEUX-MALO (Louis-Charles), ancien trésorier général de l'extraordinaire des guerres, 470, 563, 740.
 GUILLEUX-MALO DE MAUBUISSON (Louis-Charles), avocat au parlement, 470.
 GUILLIART-DELAFEUILLE (Renée), femme de Charles Masson, 100.
 GUILLON (Jean-Louis), maître menuisier, 255.
 GUILLOU (Gabriel-François), imprimeur libraire de l'Université, 241.
 GUINAND (Charles), maître et marchand tapissier, 726.
 GUINARD (Claude-Louise), 340.
 GUINARD (Élisabeth), 340.
 GUINARD (Jean-François), 340.
 GUINARD (Jean-Pierre), ordinaire de la musique du roi, 339, 340.
 GUINARD (Pierre-André), commis aux exercices des aides à Rouen, puis receveur des aides, 339, 340.
 GUINEBERT (Nicolas), 202.
 GUIOT (François), maître sculpteur sur bois, 385.
 GUIROT, architecte juré expert, 27, 233.
 GUIROT (Denis), architecte juré expert, 408.
 GUIROT (Étienne-François), greffier des bâtiments de Paris, 424.
 GUIROT (Pierre), architecte juré expert, 426, 453.
 GUISCARD (Catherine de), femme de Louis-Marie d'Aumont, 734.
Guiscard (Oise, arr. Compiègne) : château, 735.
 GUISY (PETIT DE), voir PETIT DE GUISY.
 GUSPARAULT, voir DUGHET (Gaspard).
 GUY (Abraham), bourgeois de Genève, 305.
 GUYARD DE BAUNY (Pierre-Jean-Baptiste), chanoine de Saint-Louis-du-Louvre, 411.
 GUYMONT (Paul-Jacques), payeur des rentes de l'hôtel de ville, 81.
 GUYNOT (François), maître tapissier à Dijon, 723.
 GUYONNET (Jean), voir LARUE.
 GUYOT (Antoine), maître peintre, 387.
 GUYOT (Jean), avocat au parlement, 323.
 GUYOT-DECHESNES (Nicolas), ancien avocat au parlement, 231.

[p. 807 à p. 810]

H

HABERT : tableau, 517.
 HABERT (Nicolas) : estampes, 560.
 HAIZE (François), maître sculpteur, 183, 259.
 HAIZE (Pierre), maître sculpteur, 209.
 HALLÉ (Christophe), maître serrurier, 251.
 HALLÉ (Claude ou Claude-Gui), peintre du roi, adjoint à recteur à l'académie royale, 169, 570, 574; marché de tableau, 493.
 HALLÉ (Jean-Baptiste), peintre, 169.
 HALLÉ (Jean-Baptiste), sous-économiste de l'hôpital général, 169.
 HALLÉE (Antoine), marchand chapelier, 342.
 HALLÉE (Jacques), hautbois dans la seconde compagnie des mousquetaires du roi, 343.
 HALLOT (Étienne), maître maçon entrepreneur, 470.
 HAMOCHE (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 389.
 HAMONNET (Élisabeth), femme d'Antoine Despiani, 183.
 HANARD (Jean), sculpteur ordinaire des

bâtiments du roi, 259, 260.
HANARD (Marie-Anne), femme de Cyr Coulombier, 260.
HANEQUIN (Claude), maître maçon, 484.
HANEUSE (Pierre), bourgeois de Paris, 66.
HANEUSE (Pierre), maître sculpteur marbrier, 280.
HANNEGUY (Pierre), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 256.
HANNES-DESJARDINS (Gilles-Jean), 341.
HANNES-DESJARDINS (Jean), tailleur, 341.
HANNES-DESJARDINS (Jean-Baptiste), flûte et hautbois de la grande écurie du roi et de la première compagnie des mousquetaires du roi; grand hautbois de la chambre du roi, 7, 13, 340-346.
HANNES-DESJARDINS (Marie-Marguerite), 371.
HANNES-DESJARDINS (Philippe), ordinaire de la musique et de la chambre du roi, 371.
HARCOURT (duc d'), 551.
HARDOUIN (Françoise-Perrette), femme de Pierre Delespine, 41, 42, 43, 44.
HARDOUIN (Jules-Michel), architecte et contrôleur des bâtiments du roi, 76.
HARDOUIN (Marie-Julie), femme de Jacques Desjardins.
HARDOUIN (Michel), [architecte], contrôleur général alternatif des bâtiments du roi, 102, 103.
HARDOUIN-DELISLE, marquis de Marinault, 531.
HARDOUIN-MANSART (Jacques), comte de Sagonne, conseiller au parlement, 76.
HARDOUIN-MANSART (Jules), comte de Sagonne, premier architecte du roi, surintendant et ordonnateur général de ses bâtiments, XXVII, 58, 62, 76, 77, 103.
HARIAGUE (Dominique d'), 579.
HARIAGUE (Pierre d'), écuyer, premier conseiller dans les conseils du duc d'Orléans, 579.
HARLAY (Achille de), premier président au parlement, 498.
HARLAY (Louise-Madeleine de), femme du maréchal de Montmorency, 747.
HARLEMAN (Charles), voir HORLEMAN.
Hasard (rue du) : maison, 91.
HASNON-DELISLE (Claude), procureur au Châtelet, 165.
HAUBERAT (Guillaume), architecte des bâtiments du roi, 77.
HAUDEÇANT (Louise), femme de Pierre Le Parmentier, 188.
HAUDEÇANT (Pierre), 188.
HAUDOUIN (Louis), jardinier du roi à la ménagerie de Versailles, 202.
Hautefeuille (rue), voir collège des Prémontrés.
HAUTEFORT (sieur de) : musicien, voir VOYER (Pierre-Noël).
HAUTEVILLE (sieur d'), voir GRAILLET (Hubert).
Haut-Pavé (rue du) : maison, 429.
HAVAR (Anne), femme d'Élie Nouleau, 362.
HAVRÉ et de CROY (duchesse d'), 574, 747.
HAZON (Jacques), chapelain de la chapelle du roi, 8.
HEEM : tableau, 543.
HÉLIE (Antoine), maître maçon entrepreneur, 468.
HELLET (Jean-Baptiste), marchand fripier, 165, 166.
HELLOT (Pierre-Jacques), auditeur ordinaire à la chambre des comptes, 297.
HÉNIN (Claude), garde des rôles des officiers de France, 559, 736.
HÉNIN (Nicolas-Claude), conseiller au parlement, 577.
HENRI (Claude-Jeanne), femme d'Antoine Bérard, 107.
HENRIET (Nicolas), maître peintre, 233.
HENRIETTE-ANNE (princesse), 44. Voir aussi MESDAMES.
HENRY (Pierre), bourgeois de Paris, 8.
HÉRAULT : tableaux, 512, 539, 548.
HÉRAULT (Catherine), femme de Joseph-Charles Roettiers, 300.
HÉRAULT (Charles), peintre ordinaire du roi, 498, 504, 509, 577.
HÉRAULT (Madeleine), femme de Noël Coypel, 140.
HÉRAULT (Nicolas), bourgeois de Paris, 510.
HÉRAULT (René), lieutenant général de police de la ville de Paris, 260, 309.

HERBET (Nicolas), architecte entrepreneur, 470, 471.

HEREMAN, voir HOREMANS.

HERLAU (Marie), femme de François Leclerc, 264, 265.

HERMAN D'ITALIE, voir SWANEVELT (Herman van).

HERMANS (Hegesipth, pour Hégésippe) : tableau, 528.

HERMANT (Guillaume), avocat au parlement, 275.

HERMANT (Jean-Claude), bourgeois de Paris, 275.

HERMANT (Louis), bourgeois de Paris, 275.

HERMANT (Marie-Claude), femme de Georges Roettiers, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300.

HÉRON (Jean-Guillaume), maître maçon, 439, 440.

HÉRONVAL (Louis DEVION D'), voir DEVION D'HÉRONVAL.

HERPIN (Louis), sculpteur du roi, 260, 413, 489, 490.

HERPIN (Louis-Jacques), maître sculpteur, 260 n. 1, 261.

HERSANT (Jean), compagnon sculpteur, 303.

HERVÉ (François), conseiller au grand conseil, 458.

HERVÉ (Jean-Baptiste), horloger, 298.

HESSE-DARMSTADT (Landgrave de) : peintre, voir PRIMAULT-DUMONT (Jacques).

HESSE-RHEINFELS (Caroline de), femme de Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, 593.

HEUSCH (Gérard), sieur de Janvry, 477.

Hollande (hôtel de), quai Malaquais, 430.

HOLSTEIN-GOTTORP (duc de), 137.

HOMET (François ou Nicolas-François), maître menuisier, 270.

HOREMANS (Jan-Joseph) ?, Hereman : tableau, 578.

HORLEMAN ou HARLEMAN (Charles) [architecte], intendant de la cour et des bâtiments du roi de Suède, 142, 151, 222, 238, 246, 268, 306, 310.

Horloge (quai de l') : maison, 295, 298.

HORTHEMELS (Marie-Nicole), [graveur], femme d'Alexis-Simon Belle, 125, 126.

Hôtel de ville; projet de construction d'un -, quai Malaquais, 435.

HOUASSE : tableaux, 496, 498.

HOUASSE (Marie-Charlotte), femme de Pierre II Legros, 185, 269.

HOUBAUT (Élisabeth), femme de François Rousseau, 347.

HOUBAUT (Germain), ordinaire de l'académie royale de musique, 347.

HOUBAUT (Jérôme), maître peintre, 347.

HOUBAUT (Madeleine), 347.

HOUBAUT (Mathurin-Jérôme), maître pâtissier traiteur, 347.

HOUBBÉE (Marie-Françoise), femme de Philippe Cayeux, 243.

HOUDIN (Henri-Antoine), 193.

HOUDRY (Louis), maître menuisier, 26.

HOUZÉ (Marie-Denise), femme de Nicolas Charlet, 179.

HOUZÉ (Marie-Geneviève - Élisabeth), femme de François Chaban-Delafosse, 179.

HOUZÉ (Nicolas), receveur des tailles de l'élection d'Amiens, 179.

HUBERT (François-Ambroise), bonnetier, 261.

HUBERT (Jean), licencié en théologie de la faculté de Turin, 180.

HUBERT (Nicolas), marchand cartier, bourgeois de Paris, 60, 61, 91, 93, 94.

HUDE (Jean-Claude), marchand bonnetier, 455.

HUE (Jean-Baptiste), conseiller du roi, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, 150.

HUE (Noël), marchand bourgeois de Paris, 150.

HUE (Pierre), entrepreneur de bâtiments, 486.

HUET, notaire au Châtelet, 88.

HUET (Denis), vigneron à Chatou, 5.

HUET (Marie-Madeleine), femme de Nicolas Hubert, 94.

HUET (Pierre), bourgeois de Chatou, 5.

HUGAULT (Jean), marchand bourgeois de Paris, 263.

HUGO (Antoine), peintre, 172, 174.

HUGUENET (Charles), ordinaire de la musique du roi, 350, 351.

HUGUENET (Charles-Robert), 349.

HUGUENET (Hugues), 352.

HUGUENET (Jacques ou Jacques-Christophe), ordinaire de la musique du roi, 347, 348, 349, 350.
 HUGUENET (Jean-Baptiste), 350.
 HUGUENET (Jeanne), femme de Hugues Gérard, 349, 352.
 HUGUENET (Louis), gendarme du roi puis brigadier des fermes du roi, 350, 351.
 HUGUENET (Marguerite), femme d'André Delacourt, 350, 351.
 HUGUENET (Marie), femme de Mathieu Dusson, 350, 352.
 HUGUENET (Marie-Charlotte), 349.
 HUGUENET (Marie-Madeleine), 348, 349, 350, 351, 352.
 HUGUENET (Nicolas), 349.
 HUGUENET (Pierre), marchand épicier, 349, 350, 351, 352.
 HUGUENET (Pierre), ordinaire de la musique du roi, 350, 351.
 HUGUENET (Sébastien), ordinaire de la musique du roi, 351, 352, 367.
 HUIART (Marie), femme de Michel Hardouin, 103.
 HUILLIOT (Pierre), peintre à Lyon, 169, 170.

HUILLIOT (Pierre-Nicolas), peintre ordinaire du roi, 170.
 Huissier buissonnier sur le fait de la marchandise de l'eau au bureau de la ville et commissaire de la police dépendant de l'hôtel de ville; office d'-, 340.
 HULIN, voir DULIN.
 HULIN (Jean-Baptiste), maître charron, 437.
 HULOT (Étienne), maître sculpteur, 18, 19, 261.
 HULOT (Guillaume), sculpteur du roi, 261.
 HULOT (Philippe), sculpteur du roi et du duc d'Orléans, 261, 262, 381, 382.
 HUMBLLOT (Antoine), graveur en taille-douce et marchand d'estampes, 140.
 HUQUIER (Gabriel), maître peintre, 619.
 HURÉ (Nicolas-Raphaël), maître graveur, 380.
 HUTIN (Pierre-Jules), dessinateur, 171.
 HUYSUM (Jan van) : tableaux, 571.
 HYDEUX (Jean-Charles), compagnon tireur d'or, 385.
 HYDEUX (Louis-Charles), apprenti sculpteur, 385.

[p. 810 à p. 811]

I

Iffendic (Ille-et-Vilaine, arr. Rennes, cant. Montfort-sur-Meu), 327.
 Image Saint-Benoît (maison à l'enseigne de l'), rue Saint-Jacques, 622.
 IMECOURT (sieur d'), voir VASSINHAC (Jean de).
 Inspecteur de la monnaie de Paris; office d' -, 274.
 Instruments de musique, 34, 368.
 Invalides (hôtel des), 430.
 ISAMBERT (Marin), apothicaire du duc d'Orléans, 263.
 ISENGHIEN (prince et princesse d'), 369.
Isle-Adam (L'), [Seine-et-Oise, arr. Pontoise]

: château, 259, 280, 414, 720, 737.
 ISMAEL (Charles-Félix-Jean), musicien ordinaire de Constantin, prince de Pologne, XXVI, 353.
 ISNARD (Jean-Baptiste), avocat au parlement, 407.
Issy-les-Moulineaux (Seine, arr. Sceaux, cant. Vanves) : château d'Issy, 482, 483, 526, 719, 742.
 ITIER (Henri-Gaston), ordinaire de la musique du roi, 354.
 ITIER (Léonard), ordinaire de la musique de la chambre du roi, 354.

[p. 811 à p. 812]

J

JACOB (Angélique), femme d'Alexandre Demesse, 133.
 JACOB (Jean), sous-entrepreneur des fortifications de la ville de Sedan, 87.

JACQUEMART (Anne-Perrette), femme de Philippe François Arnoult, 292.
 JACQUEMART (François), maître charpentier, 292.

JACQUEMIN (Pierre-André), le fils, joaillier du roi, 619.

JACQUET (Mathieu), couvreur, 26.

JACQUIN (Pierre), charron à Versailles, 130.

JACQUOT (Claude), femme d'Abraham Falquet, 262.

JACQUOT (Claude), sculpteur des bâtiments du roi, 262.

JACQUOT DE VILLENEUVE (Pierre), architecte, pensionnaire du roi, 78, 263.

JAMIN (Marie-Anne), femme de Jean Hanard, 260.

JANELLE (Pierre-Jacques), avocat au parlement, 297.

JANNIOT (Pierre), maître maçon entrepreneur, 402.

JANSON (cardinal de), voir FORBIN DE JANSON (Toussaint de).

JANSSENS, Jeanneson : tableaux, 591.

JANVIER (Jean), marchand à Viré, 11.

JANVIER (Jean-Denis), graveur, 622.

JANVIER (Nicolas), graveur en tailedouce, 190.

JANVIER (Renée), femme de Mathurin Menou, 11.

JANVIER (Urbain), maître chirurgien juré, chirurgien de la duchesse de Berri, 11.

JANVRY (sieur de), voir HEUSCH (Gérard)

Jardin royal des plantes : peintres en miniature, voir AUBRIET (Claude), JOUBERT (Jean).

Jardin-Saint-Jean (maison à l'enseigne du), rue Mouffetard, 343.

JAUCOURT (Pierre, comte de), 414.

JAUMARD (Marie), femme de Jacques Drevet, 154, 155.

JAVOIS, fondeur, 313.

Jean-Lantier (rue) : maison de la communauté des orfèvres-joailliers, 430.

JEANNESON, voir JANSSENS.

Jean-Robert (rue) : maison, 431.

JEURAT : estampes, 617.

JEURAT (Étienne), peintre du roi, 171.

JEURAT (François), marchand de vins, bourgeois de Paris, 171.

JESON (Catherine), femme d'Antoine Aury, 237.

JÉSUIITE BOURGUIGNON (LE), voir COURTOIS (Jacques).

Jeux-Neufs (rue des) : maison, 140.

JOHANNES (Pierre), procureur au parlement, 29.

JOLIVET (Michel-Philippe), maître maçon, 440.

JOLLAIN (Anne-Claude), femme d'Antoine Humblot, 140.

JOLLAIN (François), graveur en taille-douce et marchand d'estampes, 171.

JOLLAIN (Gérard), libraire, 252.

JOLLAIN (François-Gérard), marchand graveur, 140.

JOLLAIN (Jacques), curé de Saint-Hilaire, 171.

JOLLAIN (Jacques), graveur en taille-douce et marchand d'estampes, 172.

JOLLAIN (Marie-Geneviève), novice chez les carmélites de Saint-Denis, 140.

JORDAENS : tableau, 537; estampes, 506.

JORDANY (Antoine), contrôleur de la volaille, 89.

JORGON, voir GIORGIONE.

JOSENAY (Denis), architecte des bâtiments du roi, 78.

JOUBERT (Charles) [architecte], juré expert, entrepreneur, XXXI, 80.

JOUBERT (Étienne), avocat au parlement, 80.

JOUBERT (Jean), peintre en miniature du roi au jardin royal des plantes, XXXI, 114, 172-175; tableaux et dessins, 250-254.[520-524.]

JOUBERT (Louis), architecte juré expert entrepreneur, 78-80, 455.

JOUBERT (Marie-Anne), 80.

JOUBERT-DESPEREUX (Roland-Charles), employé dans les fermes du roi, 80.

JOUHAMIN (Pierre), procureur au parlement, 29.

JOUIN (Bernardine), femme de Jean-Baptiste de La Fontaine, 359.

JOULLAIN, voir JOLLAIN.

JOURDAIN (Françoise-Élisabeth), femme de Jean Théodon, 308, 696.

JOURDAN (Charles), maître peintre, 560.

JOURDAN DE SAINT-SAUVEUR (René), écuyer, lieutenant pour le roi au château de Vincennes, 100.

JOUBE (Louis), bourgeois de Paris, 227.

JOUVENET : tableaux, 614, 620; estampes,

582.
 JOUVENET (Catherine), 175.
 JOUVENET (Élisabeth-Anne), femme de Bernard-Claude Lordelot, 175.
 JOUVENET (François), peintre ordinaire du roi, 264.
 JOUVENET (Isaac), marchand bourgeois de Paris, 263, 264.
 JOUVENET (Jean ou Jean-Baptiste), peintre ordinaire du roi, directeur et recteur perpétuel de l'académie royale, 175, 176, 264.
 JOUVENET (Marie-Anne), 175.
 JOUVENET (Marie-Louise), 263.
 JOUVENET (Marie-Madelaine), 175.
 JOUVENET (Nicolas-Alexandre), 263, 264.
 JOUVENET (Noël), sculpteur ordinaire du roi, 176, 263.
 JOUVENET (Noël-Étienne), commissaire provincial de l'artillerie de France au département de Cambrai, 176, 263.
 JOUVIN DE ROCHEFORT (Jacques), 454.
 JOUY (Jean MANSART DE), voir MANSART DE JOUY.

Jouy (rue de), voir Aumont (hôtel d').
 JOYNEAU (Jean), architecte du roi, 81.
 JU (Charles), écuyer, architecte ordinaire du duc d'Orléans et juré expert de la ville de Paris, 17, 81, 82.
 JUIGNÉ (Gilles de), écuyer, 53, 104, 105.
 JULIANCE (Pierre), maître sculpteur, 453.
 JULIEN (Jean), marchand grainier, 250.
 JULLIEN (Claude), boulanger, 209.
 JULLIENNE, 148.
 JUSSIEU (Antoine de), professeur et démonstrateur des plantes au jardin royal, membre de l'académie royale des sciences, 153.
 JUSSIEU (Bernard de), professeur de botanique au jardin royal et membre de l'académie royale des sciences, 153.
 JUSTINA (Augustin), peintre de l'académie de Saint-Luc, 376.
 JUTHIER (Catherine), 381.
Juvisy (Seine-et-Oise, arr. Corbeil-Essones, cant. Longjumeau), 24.

[p. 813]

K

KALF : tableaux, 512, 609, 621.
 KANGE (Michel-Ange de) : tableau, 512.
 KEERINCK, Kerins, Therins : tableaux, 616.
 KERDARIN (sieur de), 34.
 KERINS, voir KEERINCK.
 KESSEL (van) : tableaux, 573, 596; (sous le

nom d'Anquesel), 588.
 KINCLERS (Marie-Louise), 133.
Kispert (Morbihan?) : château, 72.
 KLINGSTEDT (Charles-Gustave), peintre en miniature, 176.

[p. 813 à p. 826]

L

LA BARONNIÈRE (GOUGEON DE), voir GOUGEON DE LA BARONNIÈRE.
 LA BARRE, 400.
 LABBÉ (Jean-François), architecte et inspecteur des bâtiments du roi, administrateur de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, 82, 311, 314, 447.
 LABBÉ (Marie-Germaine), femme d'Antoine-François Vassé, 311, 312, 313, 598, 708.
 LABBÉ (Yves-François), directeur dans les affaires du roi, 313.
 LA BELLE, voir BELLA (Stefano della).
 LA BELLONNIÈRE (de) : tableau, 580.

LA BERTAICHE (Joseph-Charles ROETTIERS DE), voir ROETTIERS DE LA BERTAICHE.
 LA BILLARDERIE (sieur de), voir FLAHAUT (Jérôme-François).
 LA BINDELIÈRE (MACÉ DE), voir MACÉ DE LA BINDELIÈRE.
 LA BOISSIÈRE (seigneur de), voir BOUTIN (René).
 LA BORDE (Claude DODIEU DE), voir DODIEU DE LA BORDE.
 LA BORDE (Jacques COMMINEZ DE), voir COMMINEZ DE LA BORDE.
 LA BORDE (Jean-Baptiste COMMINEZ

DE), voir COMMINEZ DE LA BORDE.

LA BRETÈCHE (Michel-François MARION DE), voir MARION DE LA BRETÈCHE.

LA BROSSARDIÈRE (seigneur de), voir CHARDON (François-Gabriel).

LA BROSSE (sieur de), voir MOREL (Zacharie).

LA BRUYÈRE (Léon-Joseph), avocat au parlement, 597.

LACHAPELLE (Philippe), bourgeois de Saint-Germain-en-Laye, 300.

LA CHAUSSÉE (sieur de), voir THION DE LA CHAUSSÉE.

La Chaussée (pavillon de), 280.

LA CHAUVINERIE (Jean-Claude ROETTIERS DE), voir ROETTIERS DE LA CHAUVINERIE.

LA CHESNAYE (sieur de), voir BRUET DE LA CHESNAYE.

LACLEF, peintre, 18.

LA COUR (François BRUNESAUX DE), voir BRUNESAUX DE LA COUR.

LA COUR (François MORICET DE), voir MORICET DE LA COUR (François).

LACROIX (Jean), bourgeois de Paris, 357.

LA CROIX (Joseph-François de), marquis de Castries, maréchal des camps et armées du roi, 564.

LACROIX (Marie-Charlotte), 357.

LACROIX-CHEVRIÈRE (François-Paul), chevalier de Saint-Vallier, 41, 84.

LADAME (Paul), maître graveur, 176.

LADEY (Henri), peintre, 177.

LADEY (Jean-Marc), peintre ordinaire du roi à la manufacture des Gobelins, 135, 177.

LADEY (Marie-Genève), 177.

LADOUCEUR (Jean), maître peintre, 255.

LA DOUÉ (Claude-Angélique BERTIN DE), voir BERTIN DE LA DOUÉ.

LAENEN (van der), voir LAMEN (van der).

LAFAGE : estampes, 582.

LA FERTÉ (duc de), voir SENETERRE (Henri-François de), 432.

LA FERTÉ (marquis de), 432.

La Ferté (hôtel de), rue de Richelieu, 432.

LA FEUILLADE (maréchal duc de), voir AUBUSSON (François d'), AUBUSSON (Louis d').

La Feuillade (hôtel de), rue de Grenelle, 557.

LAFLÈCHE (Pierre), entrepreneur de bâtiments, voyer de la ville de Poissy, 480, 481.

LAFLEUR (Pierre LALLEMAND dit), entrepreneur de bâtiments, 483, 484.

LAFONT (Jacques), chirurgien, 9.

LA FONTAINE (Bernadette de), femme de Simon-Luc Marchand, 359.

LA FONTAINE (GILLET de), voir GILLET DE LA FONTAINE.

LA FONTAINE (Jean-Baptiste de), musicien ordinaire de la musique du roi, 359.

LA FONTAINE (Jean-Baptiste-Hubert de), capitaine, 325.

LA FOREST (Claude SOLET de), voir SOLET DE LA FOREST.

LA FOSSE (Charles de), peintre ordinaire du roi, directeur de l'académie royale, 178; tableaux, (sous le nom de La Fosse, sans prénom), 525, 549, 550; estampe, (*idem*), 617.

LA FOSSE (François RAVEAU de), voir RAVEAU DE LA FOSSE.

LA FOSSE (Hélène de), femme de Thomas Pesne, 207.

LA FRESNAYE (Jean VAUQUELIN de), voir VAUQUELIN DE LA FRESNAYE.

LA GARDE (sieur de), voir VOILLE (Claude).

LAGNEAU (Léon), 63 n. 1.

LAGNY (sieur de), sous-bibliothécaire du roi, 158.

LAGNY (Marie-Madeleine de), 158.

LA GOUTTE (Claude-Arnauld de), écuyer, 371.

LA GUÉPIÈRE (Jacques de), architecte du roi, contrôleur général de ses bâtiments, 23, 398, 432.

LA GUÉPIÈRE (Jacques-Benjamin de), maître maçon [architecte], 83.

LA GUILLOMMIÈRE (Marie de), 15.

LA HYRE : tableaux, 517, 594; estampes, 502.

LAIGNEL (Anne-Renée), femme de François Delorme, puis d'Étienne Lanié, 136.

LAIRESSE : estampes, 620.

LAISNÉ (Marie), femme de Georges Ferey, 337.

LAISNÉ D'ALAINVILLE (Nicolas), bourgeois de Paris, 14.

LAJEUNESSE (LOUDET dit), entrepreneur de bâtiments, 25.
LAJOUE : tableau 608; estampes, 620.
LALANDE (Anne), femme de Jean Bucquet, 328.
LALANDE (Michel-Richard de), voir DELALANDE.
LALANDE (Robert de), sculpteur du roi, 265, 489, 490.
LALANDE (Robert-Pierre de), sculpteur, 265.
LALLEGARDE : sculptures, 705.
LALLEMAND (Pierre), voir LAFLEUR.
LALLEMANT (Claude), maître peintre, 584, 708.
LALLEMANT DE LEVIGNAN (François), conseiller au parlement et commissaire aux requêtes, du palais, 442.
LALLIER (Claude), bourgeois de Paris, 95.
LALLIER (Jacques), inspecteur de la machine de Marly, 43.
LALLIER (Pierre), marchand tapissier, 713.
LALLIER (Pierre-Germain), tapissier ordinaire du roi, 438.
LA MAGDELEINE (Antoine), bourgeois de Paris, 314.
LA MARCHE (Joseph-François de), procureur au parlement, 401.
LAMARE ou LAMARE-RICHART (Florent de), voir DELAMARE-RICHART.
LAMBERT (François), maître peintre, 510.
LAMBERT (Jacques-François), avocat au parlement, 55.
LAMBERT (Jean), maître graveur, 381.
LAMBERT (Jean-Baptiste), marchand joaillier, 545, 550, 567, 572.
LAMBERT (Louise), femme de Jacques-Jean Spoede, 567.
LAMBERT (Perrette), femme d'Étienne Garnier, 20.
LAMBILLOT (Henri de), sculpteur ordinaire du roi, 266.
LAMBOT (Joseph), commis aux parties casuelles du roi, 84.
LAMBOT (Pierre), architecte, entrepreneur des fontaines de Saint-Germain-en-Laye, 83, 84.
LAMBOT DE VEDRIN (Joseph), 119.
LAMEN ou LAENEN (van der), Vandrelane : tableau, 594.

LA MOTHE-HOUDANCOURT (Charles, comte de), maréchal des camps et armées du roi, 87.
LA MOTHE-HOUDANCOURT (Gabrielle-Angélique de), femme du duc de La Ferté, 432.
LAMY (Charles), peintre ordinaire du roi, 178; tableaux, (sous le nom de Lamy, sans prénom), 606, 607.
LAMY (Françoise), 243.
LAMY (Jacques), chirurgien juré de longue robe, 121, 123.
LAMY (Jean-Grégoire), inspecteur de police, 39.
LANCRET (Nicolas), peintre du roi, 34; tableaux (sous le nom de Lancret, sans prénom), 617, 619; estampes (*idem*), 617.
LANDA (Philippe-Joseph), maître maçon entrepreneur, 398.
LANDIN (Jean-Baptiste), maître charpentier, 416.
LANDRIN (Jean), organiste ordinaire du roi, 354.
LANDRIN (Pierre-Léon), bourgeois de Paris, 354.
LANERET (Joseph), maître graveur, 381.
LANET (Joseph), officier de la duchesse de Brunswick, 334.
LANFRANCO, Lenfranc : tableau, 541; estampes, 582.
LANGE (Jean), voir BOECKHORST (Johann).
LANGE (Michel), sculpteur ordinaire du duc d'Orléans et de la ville de Paris, 266, 383.
LANGE (Nicolas), maître sculpteur, 387.
LANGE (Pierre), sculpteur du duc d'Orléans, 267.
LANGELLIER (Éloi), marchand de vins, 125.
LANGER (Louis), ordinaire de la musique du roi, 354.
LANGIN (Anne), (contrat de mariage avec Denis Versans, puis avec Alexandre Demesse), 132, 133.
LANGIN (Claude), couvreur, 132.
LANGIN (Louise), femme de François-Louis Chevillon, 132.
LANGLARD (François de), avocat au parlement, 334.
LANGLOIS (André), écuyer, 15.

LANGLOIS (Charles-Florimond), écuyer, 54.

LANGLOIS (François), 556.

LANGLOIS (Françoise), femme d'André Le Nôtre, 101, 105, 106.

LANGLOIS (Geneviève), 14, 15.

LANGLOIS (Jacques), maître peintre, 556, 702.

LANGLOIS (Joseph-Ferdinand), 257.

LANGLOIS (Louise), femme de René Du Vernet, sieur de La Vallée, 552.

LANGLOIS (Marie-Agnès), femme de Nicolas Marlié, 189.

LANGLOIS (Pierre-Charles), 556.

LANGLOIS DE RÉSY (Auguste), conseiller au parlement, 242, 243.

LANGUET DE BERGY (Jean-Baptiste-Joseph), curé de Saint-Sulpice, 130.

LANIÉ (Catherine), femme de Pierre Martin, 135.

LANIÉ (Étienne), tapissier à la manufacture royale des Gobelins, 136, 137.

LANIÉ (François), tapissier aux Gobelins, 135.

LANIÉ (Marie-Jeanne), femme de Charles Chastellain, 135, 184.

LANIÉ (Marie-Madeleine), femme de François Villarme, 137.

LANMARY (marquis de), voir FRONT DE BEAUPOIL (Marc-Antoine), LANNION (comte de), 30.

LANNON (Gilles-Julien), contrôleur général des domaines et des bois de la généralité de Paris, 454.

Lannoy, (Nord, arr. Lille); voir Tapisseries.

Lanterne (rue de la) : maison, 148.

LAPANALIOTY (Marie-Anne), femme de Nicolas-François Delcourt, 74.

LAPIERRE (Jean), sculpteur, 292.

LAPLACE (Pierre-Placide de), 618.

LA PLANCHE (tapisseries des ateliers des), voir Tapisseries.

LAPLANTE (Françoise - Antoinette), femme de Pierre Pelletier, 206.

LAPLANTE (Pierre-David), comédien du duc de Lorraine, 206.

LAPOSTOLLE (Pierre-Jérôme), curé d'Épinay-sur-Seine, 124.

LAQUIET (Anne), femme de Claude Girard, 167.

LARDIN (Nicole), femme de Louis-Jacques Herpin, 261.

LA REYNIE (Gabriel-Nicolas de), 260.

La Reynie (hôtel de), rue du Bouloir, 260.

LARGILLIÈRE (Nicolas de), peintre ordinaire du roi, 179, 217.

LA RIBELLERIE (Gabriel GITTON DE), voir GITTON DE LA RIBELLERIE.

LA RIVIÈRE (sieur de), voir NUDPIED (Ambroise).

LA RIVIÈRE (Marie-Louise de), femme de Paul Vérani de Varenne, 539.

LA ROCHEFOUCAULD (duchesse de), voir LE TELLIER DE LOUVOIS (Madeleine-Charlotte).

LA ROCHEFOUCAULD (abbé Alexandre de), 556.

LA ROCHEFOUCAULD (Alexandre, duc de), 561.

LA ROCHEFOUCAULD (Alexandre-Nicolas de), marquis de Surgère, 241, 571.

LA ROCHEFOUCAULD (François, duc de), 432, 551, 556, 561, 738.

LA ROCHEFOUCAULD (Gui, comte de), 561.

LA ROCHEFOUCAULD (Henriette de), 556.

La Rochefoucauld (hôtel de), rue de Seine, 280, 432, 433, 556, 561, 610, 738.

LA ROCHE-GUYON (mademoiselle, ou princesse de), voir BOURBON (Louise-Adelaïde de).

La Roche-Guyon (hôtel de la princesse de), rue Saint-Honoré, 748.

LA ROUGÈRE (marquis de), voir QUATRE-BARBES (Hyacinthe).

LARUE (Antoine de), architecte et entrepreneur, XXVI, 84.

LARUE (Jean GUYONNET dit), maître maçon entrepreneur, 109.

LASAIGNE (Marguerite-Rose), femme de Lazare Delabarre, 334.

LA SALLE (Antoine CAPDEVIEL dit de), valet de chambre du prince de Conti, 175.

LA SALLE (Jean-François LORANCE DE), voir LORANCE DE LA SALLE.

LASNE (Pierre), vigneron à Chatou, 5.

LASNIER (Nicolas), maître perruquier, 372.

LASNIER (Raymond), maître peintre, directeur garde de la communauté et

académie de Saint-Luc, 388.
 LASNIER, voir aussi LANIÉ.
 LASPERRE (Guillaume), cuisinier, 5.
 LASSEUX (Louis), 125.
 LASSURANCE (Pierre CAILLETEAU dit), architecte du roi, 59, 419, 420.
 LATAIGNAN (Alexandre de), conseiller au parlement, 50-52.
 LA THUILLERIE (Pierre-Auguste DELESPINE DE), voir DELESPINE DE LA THUILLERIE.
 LA TOUCHE (sieur de), voir LEDUC (Pierre-Jules).
 LA TOUR : tableau, 546.
 LA TOUR (sieur de), voir GRÉGOIRE (Claude).
 LA TOUR (Charles-Frédéric), marquis de Gouvernet, 414.
 LATOUR (Dominique OVIS DE), voir OVIS DE LATOUR.
 LATOUR (Maurice-Quentin de), peintre du roi, 180.
 LA TOUR D'AUVERGNE (cardinal de), 153.
 LA TOUR D'AUVERGNE (Charles-Godefroi de), duc de Bouillon, 402, 403, 484, 568, 598.
 LA TOUR D'AUVERGNE (Emmanuel-Théodose de), duc de Bouillon, 176, 227, 287, 402, 568, 740.
 LA TRÉMOILLE (duchesse de), 568.
 LA TRÉMOILLE (Antoine-François de), duc de Noirmoutiers, 428, 429, 444, 574.
 LAUBIER (Cécile), femme de Jean-Baptiste Marchand, 359.
 LAUDOIN (Armand-René ou René), maître maçon entrepreneur, 405, 433, 461, 462, 463, 468, 475.
 LAUMOSNIER (Jacques), peintre du roi, 180.
 LAUNOY (Louis-Claude), maître paveur, 447.
 LAUNOY (Pierre), maître paveur, 447.
 LAURE (Philippe), voir LAURI (Filippo).
 LAURENT (Benoît), décorateur de la comédie de Paris, 180, 181.
 LAURI (Filippo), Phelipes Lord, Philippe Laure : tableaux, 547, 567.
 LAVAL, associé au privilège de l'opéra, 391.
 LAVAL (Marie-Louise de), femme d'Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de Roquelaure, 742.
 Lavandières (rue des) : maison, 36.
 LA VARENNE (sieur de), voir RACLES (Robert).
 LAVERDIN (Louis), sellier privilégié du roi, 86.
 LA VERGNE (Élisabeth de), voir LA MOTHE-HOUDANCOURT (Charles de), 87.
 LA VERGNE MONTENARD DE TRESSAN (Louis de), évêque du Mans, 87.
 LA VIEUVILLE (Madeleine de), femme du comte de Parabère, 18, 19, 68, 72, 246, 480.
 LA VIGNE (Roberte de), femme de Jean-Baptiste Loir, 99.
 LAVOYE (Jean), 34.
 La Vrillière (rue de), 414, 415 [hôtel de la comtesse de Jaucourt].
 LAW (Jean), 39.
 LEBAILLIF (Georges), juré jaugeur de vins, 66.
 LEBAILLIF (Marie-Jeanne), 66.
 LEBAILLIF (Pierre), marchand épicier, bourgeois de Paris, 65, 66.
 LEBAS (Jacques-Philippe), graveur en taille-douce, XXVIII, 181.
 LEBAS (Jacques-Philippe), maître perruquier, 181.
 LEBÈGUE (Philiberte), femme d'Antoine Loyseau, 383.
 LE BICHARD (Marie-Marguerite), femme de Pierre-Nicolas Huilliot, 170.
 LE BLANC (Pierre), contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, 261.
 LEBLON (Marie), femme de Léonard Renard, 272.
 LEBLOND (Antoine), marchand orfèvre, 47, 254.
 LEBLOND (Geneviève), femme de Jean Lemoyne, 231.
 LEBLOND (Louise), femme de Casimir Duhamel, 254.
 LE BLOND (Marc-Antoine), bourgeois de Bordeaux, 590.
 LEBLOND-DELATOUR (Antoine), bourgeois de Bordeaux, 272.
 LE BOEUF (Daniel), sieur Du Rocher, officier du roi, 114, 172, 175.
 LE BOEUF (Jean), bourgeois de Versailles,

350.

LE BOITTEUX (Claude), orfèvre du roi à la manufacture royale des Gobelins, 196, 613.

LE BOITTEUX (Michel), 196.

LE BOITTEUX (Pierre-Denis), 196.

LEBORGNE (Pierre), sculpteur, 269.

LE BOUILLIÉ (Jean), maître maçon entrepreneur, 414.

LEBOULT DE CHAUMOTTE (François), conseiller au parlement, 58.

LEBREUIL, voir BRUEGHEL.

LE BRUN (Charles), conseiller du roi, auditeur à la chambre des comptes, 231.

LE BRUN (Charles), premier peintre du roi, XXV, 103, 228, 231, 309, 310; tableaux, (sous le nom de Le Brun, sans prénom) 497, 512, 513, 516, 517, 527, 546, 547, 549, 550, 555, 570, 580, 598, 606; estampes, (*idem*) 501, 505, 542, 553, 574, 577, 582, 583, 593, 596, 608, 620; voir Tapisseries.

LEBRUN (Marie-Madeleine), femme de Michel Trouard, 279.

LEBRUN [Michel], peintre en miniature, 182.

LE CAMUS (François-Denis), greffier des décrets aux requêtes du palais, 535.

LECERF (Charlotte), femme de Jean Sauvage, marchand de vins, 267.

LE CHANTRE (Anne), femme de Prosper Charlot, 363.

LE CHAUVE (Brice), architecte du roi, juré expert bourgeois, ancien maître serrurier, 27, 85, 86, 452.

LE CHAUVE (Claude-Brice), entrepreneur et maître maçon, 452.

LE CHAUVE (Léonor), maître et marchand tapissier, 217.

LE CHAUVE (Toussaint), maître serrurier, bourgeois de Paris, 85.

LE CLERC : estampes, 501, 502, 506, 511, 535, 577, 581, 582, 583, 611, 619, 620.

LECLERC (Anne-Angélique), femme du sieur Courtin de Montlérins, 543.

LECLERC (Catherine-Reine), femme de Charles-Pierre Ledan, 182.

LECLERC (François), architecte du roi, 264, 265.

LECLERC (Gaspard-Louis), 543.

LECLERC (Henri-Nicolas), maître doreur sur métaux, 107.

LECLERC (Jean), ancien commissaire de la marine, 543.

LECLERC (Jean), ancien receveur des tailles de Montauban, 488.

LECLERC (Louis), 543.

LECLERC (Louise-Anne), 265.

LECLERC (Madeleine), femme de Jean-Jacques Dulorent, 159.

LECLERC (Madeleine), femme du sieur Lester-Leffart, 543.

LECLERC (Marie), femme de Mathieu Fouquet, 164.

LECLERC (Marie-Françoise), 265.

LECLERC (Nicolas), maître peintre, 556.

LECLERC (Pierre), receveur des aides à Thiberville, 182.

LECLERC (Pierre-François), receveur des aides à Thiberville, 182.

LECLERC (Sébastien-Christophe), maître graveur en taille-douce, 182.

LECOCQ (Bertrand), 181.

LECOCQ (Étiennette-Françoise), femme de Jacques-Philippe Lebas, perruquier, 181.

LECOCQ (Germain-Jacques), peintre, 181.

LECOCQ (Marie-Anne), femme de Louis Demaux, 181.

LECOEUR (Marie-Louise), femme de Philippe-Nicolas Compagnon-Desplaces, puis d'Antoine Boudet, 145, 146.

LECOINTRE (Anne), femme d'Edmond Petit, 197.

LECOMTE (Élisabeth), femme de Jean-François Nouchet, 182.

LECOMTE : tableau, 498.

LECOMTE (Gabrielle), femme de François de Creil, 33.

LECOMTE (Nicolas), peintre du roi, 182, 183.

LECOMTE (Nicolas-François), 183.

LECOMTE (Salomé), femme d'Hugues Picquet des Lizières, puis de Pierre Delisle-Mansart, 46, 51.

LEDAM (Charles-Pierre), tondeur de draps, 182.

LEDOUBLE (Jacques), graveur privilégié suivant la cour, 183, 184.

LEDOUX (Jean), concierge de l'hôtel des mousquetaires, 344, 346.

LEDUC (Germain), bourgeois de Paris, 59.

LEDUC (Guillaume), entrepreneur des

bâtiments du roi, 396.

LEDUC (Jessé), avocat au parlement et procureur général au conseil souverain de Québec, 258.

LEDUC (Pierre-Jules), seigneur de La Touche, 242.

LEFEBVRE, contrôleur des bâtiments du roi, 248.

LEFEBVRE (Nicolas), peintre, 184.

LEFEBVRE (Pierre), 158.

LE FERRON (Jean-Georges), 737.

LEFÈVRE (Antoine), maître peintre, 402.

LEFÈVRE (Catherine), femme de Jean Sauvage, 267.

LEFÈVRE (Dominique), sculpteur du roi, 267.

LEFÈVRE (François), 524.

LEFÈVRE (François), maître boulanger, 380.

LEFÈVRE (Jacques), maître sculpteur, 268.

LEFÈVRE (Jacques), apprenti graveur, 380.

LEFÈVRE (Jean), avocat au parlement, 339.

LEFÈVRE (Marie), femme d'Henri Chéron, 122.

LEFÈVRE (Médard), 291.

LEFÈVRE (Pierre), marchand teinturier, 202.

LEFÈVRE DE LUSIGNY (Denis), 511.

LE FLAMANT (Jean), marchand bourgeois de Paris, 136, 177.

LE FLAMANT (Jean-Simon ou Jean-Siméon), voir LE FLAMANT (Simon-Jean).

LE FLAMANT (Marie-Jeanne), femme de Jean-Marc Ladey, 135, 177.

LE FLAMANT (Simon-Jean ou Jean-Simon ou Jean-Siméon), peintre à la manufacture royale des Gobelins, 135, 136, 137, 177, 184.

LE GAIGNEUR (Catherine), femme de Jean-Odile Tarade, 17.

LE GAST (Jean-Toussaint), maître maçon entrepreneur, 429, 478.

LEGENDRE (Louis), boulanger, 186.

LEGENDRE (Thomas), seigneur de Collande, maréchal des camps et armées du roi, 555.

LEGENDRE DE COLLANDE (Louis-Marc), 330.

LEGEORGEON, voir GIORGIONE.

LÉGER (Adrien), procureur au Châtelet, 46.

LÉGER (Denis-Nicolas), sculpteur en pierre, plâtre, bois, stuc et carton, engagé par le roi de Suède, 268, 269.

LÉGER (Gabriel), marchand, 304.

LÉGERET (Michel), maître menuisier, 75.

LEGORJU (Jean), bourgeois de Paris, 237.

LEGOUPIL (André), sculpteur des bâtiments du roi, 246.

LE GOUPIL (Jacques-Alexandre), maître sculpteur, 416.

LEGRAND, architecte du roi et intendant des bâtiments du duc d'Orléans, 474, 475.

LEGRAND (Charles), prêtre, 365.

LEGRAND (Charles-Alexandre), bourgeois de Paris, 319, 353.

LEGRAND (Étienne), architecte juré expert du roi et de la police, 86.

LEGRAND (Françoise), femme de Claude Mallet.

LEGRAND (Henri), sculpteur des bâtiments du roi, 316, n. l.

LEGRAND (Louise), femme d'Honoré Wiet, 315, 316.

LEGRAND (Pierre), architecte, 86.

LEGRAS (Jean), curé de Chatou, 5.

LEGRIN (Rémi), 117.

LEGROS (Jean), peintre de l'académie royale, 185.

LEGROS (Marie-Angélique), 185.

LEGROS (Philippe-Aventin), 185.

LEGROS (Pierre I), sculpteur ordinaire du roi, 269.

LEGROS (Pierre II), sculpteur du roi, 269.

LE GUESDOIS (Armand), voir GUESDOIS.

LEHAY (Jacques), ingénieur, 127.

LE HONGRE (Étienne), sculpteur ordinaire du roi, adjoint à recteur à l'academie royale, XXXI, 270.

LE HONGRE (Étienne-Charles), sieur de Changuenart, 270.

LE HONGRE (François), peintre ordinaire du roi, 270.

LE HONGRE (Jacques), sieur des Mazures, lieutenant au régiment de La Fère, 270.

LE HONGRE (Marguerite-Catherine), femme de Jean Donneau, sieur de Visé, 270.

LE HONGRE (Marie-Élisabeth), 270.

LEHOURT DE RONCHEVILLE (Jacques), 539.

LEJEUNE (Guillaume), garde de la connétablie, 60.

LEJEUNE (Thomas), maître sculpteur, 383.
 LEJUGE (Nicolas), architecte juré expert, 461.
 LELEU (Constance), femme de Nicolas Bailly, maître peintre, 162.
 LELEU (Denis-Antoine), marchand éventailiste, 162.
 LELEU (Louis-Antoine), procureur du roi au bureau des finances et chambre du domaine de la généralité de Paris, 317.
 LELEU (Marie), femme de Denis-Antoine Leleu, 162.
 LELIÈVRE (François), sous-entrepreneur des fortifications de la ville de Sedan, 87.
 LELIÈVRE (Jacques), bourgeois de Paris, 430.
 LELIÈVRE (Michel), maître sculpteur, engagé par le roi de Suède, 238, 239, 246, 268, 306, 311.
 LELLY (Nicole), femme de Jean-François Paris, 32.
 LELONG (Jean), sculpteur, 398.
 LE LORRAIN (Jean), maître graveur, 164.
 LE LORRAIN (Jean-Pierre), maître graveur, 381.
 LE LORRAIN (Pierre), maître graveur, 185, 377, 379.
 LE LORRAIN (Robert), sculpteur ordinaire du roi, 270, 271.
 LELOUP (Jacques), dit THIERRY, voir THIERRY.
 LELU (Georges), procureur fiscal en la prévôté de Montreuil, 252.
 LELUBOIS (Claude), substitut du procureur du roi, 524.
 LELY, Lilly : tableau, 587.
 LEMAINEN (Florent), procureur au Châtelet, 188.
 LEMAIRAT (Antoine), seigneur de Nogent, maître ordinaire à la chambre des comptes, 713.
 LEMAIRAT (Jean-Louis), conseiller d'honneur au parlement, 713, 727.
 LEMAIRAT (Joachim), 713.
 LEMAIRE : tableaux, 540, 586.
 LEMAIRE, trompette des plaisirs du roi, 355.
 LEMAIRE (Charles), 271.
 LEMAIRE (Henriette), femme de Claude Marchand, 355.
 LEMAIRE (Jean), marchand bonnetier, 209.
 LEMAIRE (Jean), peintre, 586, n. l.
 LEMAIRE (Jean), sculpteur, 271.
 LEMAIRE (Pierre), dit LEMAIRE-POUSSIN, peintre, 540, n. l, 586, n. l.
 LEMAIRE (Pierre), trompette des plaisirs du roi, 355.
 LEMAIRE (René), domestique, 29.
 LEMAISTRE (Jean-Louis), intendant du duc d'Aumont, 398.
 LEMAISTRE (Louis), maître charpentier, 50.
 LEMAISTRE (Pierre) le jeune, architecte des bâtiments du roi, de l'académie royale d'architecture, 38, 59, 87-89.
 LEMAISTRE DE COURTIGNY (Louis), marchand à Montoire, 214.
 LEMARCHAND (Marie), femme de Pierre Launoy, 447.
 LE MENNICIER (Martin-François), bourgeois de Paris, 148.
 LE MERCIER (Jeanne), femme de Pierre Delisle-Mansart, 46, 48.
 LEMERLE (Raymond), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247.
 LEMOINE (Jean), organiste à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, 355.
 LEMOINE (Jean-Baptiste), sculpteur ordinaire du roi, 272, 273.
 LEMOINE (Jean-Louis), sculpteur ordinaire du roi, valet de chambre du duc d'Orléans, 272, 273.
 LEMOINE (Suzanne), femme d'Auger Lucas, 177.
 LEMOYNE : tableaux, 615, 617.
 LEMOYNE (Anne), 186.
 LEMOYNE (François), 186.
 LEMOYNE (François), premier peintre du roi, 186, 187.
 LEMOYNE (Gilles), 186.
 LEMOYNE (Henri), 186.
 LEMOYNE (Jean), 186.
 LEMOYNE (Jean), apprenti graveur, 377.
 LEMOYNE (Jean), bourgeois de Paris, 187, 188.
 LEMOYNE (Jean), peintre ordinaire des bâtiments du roi et valet de chambre du duc d'Orléans, 187, 188, 228, 231, 511.
 LEMOYNE (Louis), huissier à la panneterie, 377.

LEMOYNE (Louis), avocat au parlement, 275.

LEMOYNE (Madeleine), 186.

LEMOYNE (Marie-Françoise), femme de Louis-Alexandre Marchand, 276.

LEMOYNE (Marie-Madeleine), femme de Pierre Lhoste, 276.

LEMOYNE (Nicolas), 187.

LEMOYNE (Pierre), 186.

LEMOYNE (Pierre-Gabriel), graveur à la monnaie d'Amiens, inspecteur de la monnaie de Paris, 161, 273-276.

LEMOYNE (Samson), 186.

LENEVEU DE BEAUVAL (Marie), femme de Germain Boffrand, 20, 23.

LENFANT (Raymond), maître cordonnier, 194.

LENFRANC, voir LANFRANCO.

LENGLIER (Nicolas), bourgeois de Paris, 296.

LENOBLE (Claude), bourgeois de Paris, 269.

LE NOBLE (Jean-Louis de SCHWARTZENBERGUER ou SCHWARSBERG, dit), ordinaire de la musique du roi, 363, 365.

LENOIR (François), marchand fripier, 236.

LENOIR (Isaac), bourgeois de Paris, 131.

LENORMAND (Madeleine), 46, 48, 49, 50, 427.

LE NÔTRE (André), [architecte] contrôleur général des bâtiments et jardins du roi, arts et manufactures de France, XXV, 101, 103, 104, 105, 106.

LÉON (Jean-René), marchand épiciier, 206.

LÉONARD (Catherin), dit LÉPINE, voir LÉPINE.

LÉONARD DE LÉPINE (Catherine), voir LÉPINE.

LÉONARD DE VINCI : tableaux, 521, 590, 594, 604.

LEPAGE (Jean-Baptiste), trompette ordinaire du duc du Maine, 356.

LE PAIGE (Antoine), maréchal des logis du roi, 120.

LE PARMENTIER (Pierre), graveur du roi, 188.

LEPAS (Jean), 66.

[LE PAS-] DUBUISSON, architecte, 408.

LE PAS-DUBUISSON (Claude-Nicolas), architecte juré expert, bourgeois de Paris, 441, 442.

LE PAS-DUBUISSON (Jacques), architecte juré expert, 89, 90.

LEPAS-DUBUISSON (Marie-Marguerite), femme d'André Goupy, 74.

LEPAUTRE : estampes, 560, 582, 611, 619, 620.

LEPAUTRE (Balthazar), bourgeois de Paris, 269.

LEPAUTRE (Jean), graveur, 269.

LEPAUTRE (Marie), femme de Pierre I Legros, 269.

LE PEINTRE (Augustin), ordinaire de la musique du roi, 120.

LE PEINTRE (Marie-Louise), femme de Nicolas Bailly, peintre ordinaire des bâtiments du roi, 120.

LÉPICIÉ (Bernard), graveur ordinaire du roi, secrétaire historiographe de l'académie royale, 188, 189.

LÉPICIÉ (François-Robert), directeur et trésorier particulier de la monnaie d'Amiens, 189.

LÉPICIÉ (Jean-François), bourgeois de Paris, 189.

LÉPICIÉ (Marguerite-Françoise), 189.

LÉPICIÉ (Marie-Françoise), 189.

LÉPICIÉ (Robert), maître écrivain, 189.

LÉPINE (Catherin LÉONARD dit), marchand de chevaux, 244.

LÉPINE (Catherine LÉONARD DE), dite GÂTEBLED, 244.

LE POITEVIN (Claude-Françoise), femme de François Bachelier, 446.

LEPORTIER (Henri), sculpteur, 162.

LEPOT (Michel), maître éperonnier, 181.

LE PRESTRE (Louis-Joseph-Edmond), payeur des rentes de l'hôtel de ville, 108.

LE PRINCE, 102.

LE PRINCE (André-Mathieu), commis du comte de Pontchartrain, 102, 106.

LEPRINCE (Élisabeth), femme de François-Robert Leprince, 279, 280, 281.

LE PRINCE (Eustache-Georges), voir LE PRINCE (Georges-Eustache).

LEPRINCE (François I), sculpteur marbrier du roi, 235, 277-281, 383, 403, 413, 414.

LEPRINCE (François II), sculpteur marbrier, 235, 279, 280, 281, 384.

LEPRINCE (François-Robert), sculpteur

marbrier, 280, 281.
 LE PRINCE (Georges-Eustache ou Eustache-Georges), commissaire aux classes de la marine; commissaire des galères, 102, 106, 467.
 LEPRINCE (Marie), femme de Jean Edme Adam, 235, 279, 280, 281.
 LEPRINCE (Marie-Élisabeth), femme de Louis Trouard, 279, 280.
 LEPRINCE (Martin), sculpteur marbrier, 281.
 LEPRINCE (Nicolas), ordinaire de la musique du roi, 356.
 LE RAHOUSSE, voir RAOUX.
 LERASLE (Jean-Hugues), apprenti graveur, 381.
 LERASLE (René), compagnon maçon, 381.
 LERAT (Jacques), bourgeois de Paris, 301.
 LERCARI (cardinal), 710.
 LERCULLIER (Claude), imprimeur en taille-douce, 155.
 LE REBOULET (Philippe), 612.
 LE REISTRE (Michel), ciseleur et doreur du roi, 481.
 LE RICHE (Antoine), conseiller secrétaire du roi, 105.
 LERICHE (René), marchand orfèvre joaillier, 296.
 LE ROUGE (Marie-Anne), femme de Maurice Gabriel, 61.
 LEROUX, architecte, 481.
 LEROUX (Jean), maître graveur, 376, 378.
 LEROUX (Jean-Baptiste), architecte du roi, de l'académie royale d'architecture, 90, 396.
 LEROUX (Marie), femme de Louis Delobel, 143.
 LEROUX (Marie-Thérèse), femme de Pierre Rolland, 183.
 LEROUX (Pierre), bourgeois de Paris, 183.
 LEROUX (Pierre), marchand de pierres à Saint-Leu, 453.
 LEROY, marchand de vins, 22.
 LEROY (Denis), procureur au Châtelet, 230, 231, 309.
 LEROY (Étienne), architecte juré expert entrepreneur, 425.
 LEROY (Jean), boucher, 106.
 LEROY (Jacques), marchand drapier à Blois, 190.
 LEROY (Pierre), graveur en taille-douce, 190.
 LE ROYER (Marie-Marthe), femme de Jérôme Houbaut, 347.
 LERTAC DE VILLEVAREVILLE (Louis), chanoine de l'église de Paris, abbé commendataire de l'abbaye de Cherbourg, 266.
 LESCUYER (Antoine), architecte des bâtiments du roi, de l'académie royale d'architecture, 90, 91.
 LESECQ (Élisabeth), femme de François Leboult de Chaumotte, 58.
 LE SEIGNEUR (Louis), seigneur d'Amontot, 236.
 LESEUR (Georges), portier du marquis de Beringhen, 377.
 LESEUR (Louis), apprenti graveur, 377.
 LESGUT (Noël), apprenti sculpteur, 382.
 LESGUT (Noël), marchand bourgeois de Paris, 382.
Lésigny (Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Brie-Comte-Robert), 92, 93.
 LE SIMPLE (Marie), femme de René Navet, 197.
 LESPÉE (de), architecte juré expert, inspecteur des bâtiments du roi, 280, 396, 406, 426, 432.
 LESSART (André FLORY DE), voir FLORY DE LESSART.
 LESSEVILLE (madame de), 507.
 LESTER-LEFFART, 543.
 LESTEUR (Louis), marchand fruitier oranger, 26, 27.
 LE SUEUR : tableaux, 539, 579; estampes, 500, 501, 538, 582.
 LESUEUR (Nicolas), maître graveur, 190, 191, 380, 381.
 LETELLIER (Catherine), femme de Médéric Corneille, 333.
 LE TELLIER (Charles), conseiller au parlement, 502.
 LE TELLIER (Charles-François), lieutenant au régiment royal, 401, 597.
 LE TELLIER (Charles-François-César), marquis de Creuzy, 597.
 LE TELLIER (Claude-François), 502.
 LE TELLIER (Élisabeth-Charlotte-Rosalie), 554.
 LE TELLIER (François), marquis de Louvois, 554.

LE TELLIER (François-César), marquis de Montmirail, puis de Courtanvaux, 554, 597.

LE TELLIER (François-Michel), marquis de Louvois, ministre et secrétaire d'État, 545, 739.

LE TELLIER (Gabrielle), femme d'Agésilan-François de Grossoles, 529.

LE TELLIER (Louis-Marie-François), marquis de Barbezieux, 168, 489, 551.

LE TELLIER (Michel), 502.

LETELLIER (Nicolas), 333.

LE TELLIER DE LOUVOIS (Camille), marquis de Barbezieux, abbé de Bourgueil et de Vauluisant, bibliothécaire du roi et intendant de son cabinet des médailles, 551, 710, 731.

LE TELLIER DE LOUVOIS (Madeleine-Charlotte), femme de François, duc de La Rochefoucauld, 545, 561, 563, 738.

LE TELLIER DE LOUVOIS (Michel-François), marquis de Courtanvaux, 545, 554, 732.

LE TELLIER DE MONTMIRAIL (Félicité-Louise), 597.

LE TELLIER DE REBENAC (Charlotte-Félicité), femme de Louis-Philogène Brulart, marquis de Puisieux, 558.

LE TELLIER DE REBENAC (François), 558.

LE TELLIER DE REBENAC (Louis-Nicolas), marquis de Souvré et de Louvois, 545, 551, 558.

LE TONNELIER (Jeanne), femme d'Hugues Ballin, 215.

LE TORDEUR (Jacques), architecte juré expert, 437.

LETOFFÉ (Martine), femme de Joseph Vivien, 233, 234.

LE TUEUR (Claude-François), curé des Piais, 293.

LEVASSEUR (Élisabeth), femme de François Blouquier, 361.

LEVASSEUR (Louise-Barbe), femme de Joseph Moussard, puis de Jacques II Péricard, 361.

LE VAU (Élisabeth), femme du sieur Rillard de Fontenay, 91.

LEVAUX (Pierre), maître cordonnier, 277.

LEVÉ (Anne), femme de Nicolas Hubert, 60, 61, 91, 93.

LEVÉ (Denise), femme de Maurice Gabriel, 60, 61, 62, 92.

LEVÉ (François), architecte des bâtiments du roi, 92.

LEVÉ (François), sieur Destournelles, 92, 93.

LEVÉ (Gabrielle), femme de Pierre Bréau, 60, 91, 93.

LEVÉ (Gabriel-Pierre), architecte, 96.

LEVÉ (Gaspard), bourgeois de Paris, 91, 93.

LEVÉ (Jean), logé aux Incurables, 92, 93.

LEVÉ (Jean), marchand, 60, 61, 91, 92, 93.

LEVÉ (Marie-Andrée), religieuse, 92.

LEVÉ (Pierre), architecte et contrôleur des bâtiments du roi, 62, 91-94, 95, 96, 232.

LEVÉ (Pierre-Antoine), architecte des bâtiments du roi; trésorier receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville, 94, 95, 96, 167.

LEVÉ DE BOISLABBÉ (Nicolas), architecte, 96.

LÉVEILLÉ (Gilles), maître peintre, 375.

LÉVEILLÉ (Michel), apprenti architecte, alloué, 375.

LE VERRIER, 94.

LE VIEUX (André), conseiller à la cour des aides, 421.

LEVIEUX (Étienne), bourgeois de Paris, 340.

LEVIGNAN (François LALLEMANT DE), voir LALLEMANT DE LEVIGNAN.

LEVRET (André), chirurgien, 200.

LÉVY (Simon), banquier, 157.

L'HOSPITAL (marquise de), voir ROMILLY (Marie-Charlotte de).

L'HOSPITAL (Guillaume-François de), marquis de Saint-Mesme, 717.

LHOSTE (Pierre), bourgeois de Paris, 276.

LHUILIER (Catherine), femme de Jean Vauquelin de La Fresnaye, 425.

LHUILIER (Marie-Anne), femme de Jean-Baptiste Brunot de Frémont, 425.

L'HUILIER-DELATOUR (Nicolas), architecte, 28, 96, 97, 406, 473.

LIANCOURT (marquis de), 556.

LIBERT (Libertus de), organiste de l'église Sainte-Croix à Liège, 356.

LICHERIE (Hélène), femme de Gérard Audran, 118.

Liège (Belgique), église Sainte-Croix :

organiste, voir LIBERT (Libertus de).
LIÉGEOIS (Antoine), maître rôtisseur, 329.
LIÉGEOIS (Élisabeth), femme de Gabriel Valbois, 191.
LIÉGEOIS (Louis), maître potier d'étain, 196.
LIÉGEOIS (Pierre), marchand bourgeois de Paris, 358.
LIEGEOIS (Simon-Michel), peintre de l'académie de Saint-Luc, 191, 575, 587.
LIÉPART (Claude), maître charpentier, 422, 452.
LIEVENS, peintre, 585, n. 1.
LIGIER (Anne-Marguerite), femme de Michel Blavet, 167.
LILLY, voir LELY.
LIMERMONT (Charles), marchand ferrandinier, 120.
LION (Étienne), bourgeois de Paris, 387, 388.
Lion d'or (maison à l'enseigne du), faubourg Saint-Marcel, 245.
Lions (rue des) : maison, 17.
LOCAR (Jacques-François), carrier et marchand de pierres, 182.
LOCATELLI, Ducastel, Ducatelli : tableaux, 594, 607.
LOCHON (Pierre), graveur en taille-douce, 191.
LOCQUE (Gabrielle), femme de Pierre Chastelain, 156.
LOIR : tableaux, 511, 595.
LOIR (Alexis), orfèvre, 192.
LOIR (Alexis), orfèvre et graveur, 191, 192.
LOIR (Alexis), peintre (et sculpteur) du roi, 192, 193.
LOIR (Anne-Antoinette), femme de Jean-François Brallet, 99.
LOIR (Bernard-Jean-Baptiste), architecte juré expert, entrepreneur des bâtiments du roi, 97, 98, 139.
LOIR (Denis), 99.
LOIR (Élisabeth-Françoise), 99.
LOIR (Françoise-Élisabeth), femme de Louis Berière, 99.
LOIR (Guillaume), orfèvre, 97, 193.
LOIR (Jacques), 99.
LOIR (Jacques), employé dans les fermes du roi, 97.
LOIR (Jacques), marchand orfèvre, 98.
LOIR (Jean-Alexis), orfèvre, 191.
LOIR (Jean-Baptiste), architecte juré expert et entrepreneur des bâtiments du roi, XLIV, 98, 99, 264, 402, 430, 474.
LOIR (Jean-Baptiste), négociant au Portugal, 193.
LOIR (Jean-Baptiste-Antoine), orfèvre, 97, 98, 99.
LOIR (Jérôme), orfèvre à Pau, 193.
LOIR (Louise), 193.
LOIR (Marie-Anne) [graveur], 193.
LOIR (Marie-Catherine), femme de Joseph Mouchet, 192.
LOIR (Marie-Madeleine), 97, 98.
LOIR (Mathurin-Alexis), orfèvre, 362.
LOIR (Nicolas-Henri), négociant au Portugal, 193.
LOIR (Vincente), 193.
LOMBARD (Jacques), premier secrétaire ordinaire du prince de Condé, 178.
LOMBARD (Louis), prêtre, 108, 109.
LOMBARD (Marie), femme de Pierre Delafons, 153.
Lombards (collège des), voir collège des Lombards.
LOMBART : estampe, 502.
LONGAVOINE (Pierre), maître maçon, 21.
LONGEPIERRE (baron de), 82, 225.
Longueau (Oise, arr. Clermont, cant. Liancourt, comm. Saint-Martin-Longueau), 336.
LONGUEMORT (Gaétan de), 320.
LONQUEUX (Jean-Baptiste), maître coffretier-bahutier, 203.
Loo (van) : tableau, 608.
LOPINOT (Gabriel), ancien huissier au parlement, 28.
LORANCE DE LA SALLE (Jean-François), musicien, 305.
LORD (Phelipes), voir LAURI (Filippo).
LORDELLOT (Bernard-Claude), avocat au parlement, 175.
LORDONNÉ (Agnès), femme de Benoît Laurent, 181.
LORGE (duc de), 433.
Lorge (hôtel de), rue Neuve-Saint-Augustin, 433.
LORNE (Antoine), écuyer, greffier en chef du parlement, 131.

LORNE (Catherine), femme de Robert Bonnart, 131.
LORNE (François), bourgeois de Paris, 131.
LORNE (François), écuyer, conseiller secrétaire du roi, 131.
LORNE (Marguerite-Gabrielle), femme d'Isaac Lenoir, 131.
LORRAIN (Claude), voir GELLÉE (Claude).
LORRAINE (duc de) : musicien, voir BINARD (Nicolas); peintre, voir SCHUPPEN (Jacques van).
LORRAINE (Charles de), comte de Marsan, 504.
LORRAINE (Henri de), duc d'Elbeuf, 304, 419.
LORRAINE (Louis de), comte d'Armagnac, 504.
LORRAINE (Philippe, prince de), abbé commendataire, 81, 504.
LOTTO (Lorenzo) : tableau, 563.
LOUDET dit LAJEUNESSE, voir LAJEUNESSE.
LOUDET (Catherine), femme de Pierre Garnier, 25.
Louis-le-Grand (place), voir Parabère (hôtel de).
Louis-le-Grand (rue) : terrain, 77.
LOURDET, 338.
LOUVEL (Jean-Hilaire), bourgeois de Dieppe, 226.
LOUVILLE (marquis de), voir ALONVILLE (Charles-Auguste d').
LOUVOIS (abbé de), voir LE TELLIER DE LOUVOIS (Camille).
LOUVOIS (chevalier de), 554.
LOUVOIS (marquis de), voir LE TELLIER (François), LE TELLIER (François-Michel), LE TELLIER DE REBENAC (Louis-Nicolas).
LOUVOIS (marquise de), voir SOUVRE (Anne de).
Louvois (hôtel de), rue de Richelieu, 545, 555, 701, 729, 732.
LOUVRAY (Jean), bourgeois de Paris, 620.
Louvre (palais du), 583; tapisseries des ateliers du -, voir Tapisseries.
LOYSEAU (Antoine), notaire, 383.
LOYSEAU (Jacques), apprenti sculpteur, 383.
LOYSEL (Antoine-Gatien), grainetier, contrôleur au grenier à sel de Montereau, 122.
LUCAS; tapisserie d'après un dessin de -, 729.
LUCAS (Auger), peintre du roi, 177, 194.
LUCAS (Jean-Pierre), ancien contrôleur des rentes, 610.
LUCAS (Paul), antiquaire du roi, 710.
LUCÉ (Claude), greffier des prisons du grand Châtelet, 207.
LUDRAULT (Louise), femme d'Étienne Lanié, 136.
LUIE (van) : tableau, 612.
LULLY (Gabrielle-Hilaire de), femme de Jacques Dumolin, 357.
LULLY (Jean-Baptiste I de) : oeuvres, 357.
LULLY (Jean-Baptiste II de), écuyer, surintendant de la musique du roi, 357.
LULLY (Louis de) [musicien], 357.
LULLY (Louis-André de), 32, 357.
LUNET (Simon), tambour de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, 338.
Lunéville (Meurthe-et-Moselle), 218.
LUQUERON (Nicolas), marchand de bois, 294, 296.
LURSY (sieur de), voir PHILIPPONNAT (Charles).
LUSIGNY (Denis LEFÈVRE DE), voir LEFÈVRE DE LUSIGNY.
LUTON (Jacques), maître menuisier, 262.
Luxembourg (hôtel du petit), rue de Vaugirard, 433, 434.
Luxembourg (palais du), ou palais d'Orléans, 240, 267, 507.
LUYNES (duc et duchesse de), 359.
Lyon (Rhône), 170.

[p. 826 à p. 834]

M

MACART (Marie-Élisabeth), femme de Charles-Nicolas Alexandre, 236.
MACÉ DE LA BINDELIÈRE, 16, 119.
MACHAULT (Jean-Baptiste de), seigneur d'Armenonville, conseiller au parlement, 727.

MACHAULT (Louis-Charles de), maître des requêtes de l'hôtel du roi, 718.
 MACHAUT (Denis), maître teinturier, 321, 322.
 MADRÉ (Marie), femme d'Alexis Loir, orfèvre et graveur, 191.
 Madrid (château dans le bois de Boulogne), 282, 564.
 MAGENIS (Félix), Irlandais au service de l'ambassadeur d'Angleterre, 386.
 MAGET (Jean-Claude), maître peintre, 512, 537.
 MAGINEL (Hugues-Julien), 590.
 MAGNIER (Antoine), directeur de l'académie de Saint-Luc, 83.
 MAGNIER (Jacques), 90.
 MAGNY (François), maître peintre, directeur garde de la communauté et académie de Saint-Luc, 388.
 MAILLARD (Clémence), femme de Lambert Combette, 165, 166.
 MAILLART (Louis-Nicolas), 702.
 MAILLEBOIS (maréchale de), 434.
 MAILLEBOIS (marquis de), voir DESMARETS (Nicolas).
 Maillebois (hôtel de), rue de Bourbon, XLV, 434.
 MAILLET (Claude-Hubert), 465.
 MAILLY (comte de), 615.
 MAILLY DU BREUIL (André de), receveur général des finances de la généralité de Tours, 94.
 MAINE (duc du) : musicien, voir LEPAGE (Jean-Baptiste); peintre, voir DELAHAYE (Jean).
 MAINE (duchesse du), 526.
 MAINERO ?, Maineroult : tableaux, 517.
 MAINEROULT, voir MAINERO.
 MAINTENON (marquise de), 131.
 MAIREY (Jean-Baptiste), commis aux aides, 524.
 MAISONNEUVE (Marguerite CARRÉ de), voir CARRÉ DE MAISONNEUVE.
 MAJULT (Michel-Joseph), médecin de la Faculté de Paris, 29.
 MALAISSÉ (Jean-Adrien), sieur de Saint-Léger, écuyer, mousquetaire de la première compagnie de la garde du roi, 310.
 Malaquais (quai) : projet d'y construire un hôtel de ville et une place, 435; voir Bouillon (hôtel de), Conti (hôtel de), Sillery (hôtel de).
 MALAS (Pierre), 193.
 MALAVAL (Jean), maître chirurgien ordinaire du roi au parlement, 36, 74, 75, 609.
 MALLET (Claude), marchand mercier, et l'un des aides aux jurés mouleurs de bois, 363, 365.
 MALLET (François), apprenti sculpteur alloué, 385.
 MALLET (Marie-Thérèse), femme de Michel Danican Philidor, 363, 364, 365.
 MALLET (Pierre), caporal du guet à pied, 385.
 MALTUY (Anne), femme de Jean Belle, 122.
 MALVÉ (Charles), sculpteur du roi, 294.
 MALVILLAIN (Catherine), femme de Louis de Nogent, 202.
 MALVILLAIN (Charlotte), femme de Pierre Lefèvre, 202.
 MALVILLAIN (Eugène), femme de Philippe Meusnier, peintre ordinaire du roi, 202.
 MALVILLAIN (Jacqueline), femme de Jean Delagarie, 202.
 MANCEL (Michel), maître maçon, 466.
 MANCÈS (Claude), chapelain de Saint-Germain-l'Auxerrois, 464.
 MANDE (Catherine-Michelle), 259.
 MANDE (Nicolas), marchand de vins, 259.
 MANFREDI : tableau, 539.
 MANGEOT (Gaspard), marchand à Lille, 339.
 MANGLARD, Monglar : tableau, 606.
 MANGUE (Benoît), médecin du roi, inspecteur général des hôpitaux royaux, 91.
 MANICHET-DUMESNIL (Louis), bourgeois de Paris, 358.
 MANJOR (Jeanne), femme de Nicolas-François Bocquet puis de Jean Dethier, 356.
 MANSART (François), premier architecte du roi, 46, 103.
 MANSART (Gabriel), peintre ordinaire du roi, professeur à l'académie royale, 103.
 MANSART (Jules HARDOUIN), voir HARDOUIN-MANSART.
 MANSART (Pierre - Auguste), maître sculpteur sur bois, 383.

MANSART DE JOUY (Jean), architecte, XLIV, XLV, 99, 418.

MANUEL (Marguerite), femme de Claude Hénin, 559, 736.

MARAIS, 159.

MARAIS (Anne-Marc), bourgeois de Paris, 357.

MARAIS (Marguerite-Pélagie), femme de Roger Vanhove, 324, 325, 358.

MARAIS (Marin), ordinaire de la musique de la chambre du roi, XXIX, 357, 358.

MARAIS (Victor-Marin), ordinaire de la musique de la chambre du roi, 358.

MARATIE (Carlo), voir MARATTA (Carlo).

MARATTA (Carlo), Calmarasse, Carlomara, Carlomarar, Carlo Maratie, Carlo Morati : tableaux, 517, 539, 552, 567, 602, 603, 606, 607; estampe, 593.

MARC (Denis), apprenti peintre, 376.

MARC (Denis), bourgeois de Fontainebleau, 376.

MARC-ANTOINE, voir RAIMONDI (Marc-Antoine).

MARCES (Marie - Madeleine), femme d'Antoine Benoist, 128.

MARCHAND (Claude), officier du roi, 125, 255, 355.

MARCHAND (Claude), sculpteur, ancien conseiller de l'académie de Saint-Luc, 281.

MARCHAND (Jean-Baptiste), ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi, 359.

MARCHAND (Louis), organiste du roi, 358.

MARCHAND (Louis-Alexandre), bourgeois de Paris, 276.

MARCHAND (Louise), marchande lingère, femme de Léonard Féloix, 255.

MARCHAND (Simon-Luc), ordinaire de la musique de la chapelle et de la chambre du roi, 359.

MARCHAND (Suzanne), femme de Pierre-Léon Landrin, 354.

MARCHANT (Charles), bourgeois de Paris, 78.

MARCHANT (Marie), 342.

MARCHANT (Marie-Anne), femme de Denis Jossenay, 78.

MARCHENTY (Barthélemy de), noble Véronais, 307, 308.

MARCILLAC DE BOULAIZE (Auger de), 54, 258.

MARCILLAC DE NÉRET (Geneviève de), 54, 58, 258.

MARCILLY (sieur de), voir COMMINEZ DE LA BORDE (Jacques de).

MARDEFELD (Gustav von), peintre, 544, n. 1.

MARDRYS (François de), chevalier, intendant de justice police et finance à Dunkerque, 589.

MARÉCHAL (Nicolas), maître maçon, 255.

MARÉCHAL (Pierre), écuyer, 614.

MARÉCHAL (Pierre), voir PAISIBLE.

MARESCHAL (Quentin), voir METSYS (Quentin).

MARET (Jean), procureur au parlement, 508.

MARIANCHEAU (Jean-Henri-Thomas), bourgeois de Paris, 42.

MARIAVAL (Claude-François de), graveur du roi, 194.

MARIDAT (Jean-Pierre de), conseiller au parlement de Metz, 410.

MARIE (Jean), bourgeois de Paris, 368.

MARIE (Marie-Louise), femme de Charles Dufour, 10.

MARIE (Marie-Thérèse), 13.

MARIE (Nicolas), ordinaire de la musique du roi, 359.

MARIE-ADÉLAÏDE (princesse), 44. Voir aussi MESDAMES.

MARIE LECZINSKA, reine de France, 44.

MARIETTE : estampes, 505.

MARIETTE (Jean), libraire, peintre, graveur, 195.

MARIETTE (Pierre), marchand graveur, 194.

MARIETTE (Pierre-Jean), libraire, imprimeur, graveur, XXVIII, 195.

MARINAULT (marquis de), voir HARDOUIN-DELISLE.

MARION (Antoine), écuyer, seigneur de Champroisé, 500.

MARION (Brigitte), femme de Claude Desgots, 500.

MARION (Claude), chanoine de l'église Saint-Thomas-du-Louvre, 500.

MARION (Louise-Angélique), 500.

MARION (Nicolas), peintre, entrepreneur

des drapeaux du roi, 42.
 MARION DE CHAMPROSÉ (Claude), 500.
 MARION DE COURCELLES (Antoine), 500.
 MARION DE LA BRETÈCHE (Michel-François), 500.
 Marivaux (rue) : maison, 276.
 MARLIÉ (Nicolas), maître écrivain juré, 189.
 MARLIÉ (Renée-Élisabeth), femme de Bernard Lépicier, 189.
Marly-le-Roi (Seine-et-Oise, arr. Versailles) 41 ; château, 696; maison des officiers du prince de Condé, 483, 484, 723.
 MARMIGNAT (Anne-Gabrielle), femme de Charles Derouard, 249.
 Marmousets (rue des) : maison, 148.
Marmoutier (Indre-et-Loire, arr. et cant. Tours, comm. Sainte-Radegonde); religieux de l'abbaye de -, 327.
 MAROT, Marotte : tableau, 598; estampes, 582.
 MARPRÉ (François-Joseph DAVID DE), voir DAVID DE MARPRÉ.
 MARSAN (comte de), voir LORRAINE (Charles de).
 MARSOLLIER (Marie-Anne), femme de Louis de Nyert, 583.
 MARTAIS (Toussaint), vigneron à Chatou, 5.
 MARTEAU (François), graveur en médailles, 282.
 MARTEAU (Louis), menuisier, entrepreneur des bâtiments du roi, 257.
 MARTEFELD : tableau, 544.
 MARTEL (Catherine-Alphonsine), femme de Claude de Guénégaud, 531, 724.
 MARTIN : tableau, 609.
 MARTIN (Anne-Marie), femme de Jean-Baptiste Aubry, 160.
 MARTIN (Antoine), marchand fripier, 620.
 MARTIN (Étienne-Simon), maître peintre vernisseur, XLV, 434.
 MARTIN (Jacques-François), maître sculpteur, 282, 403, 404.
 MARTIN (Jean-Baptiste I), peintre des conquêtes du roi à la manufacture des Gobelins, 195.
 MARTIN (Jean-Baptiste II), peintre du roi à la manufacture des Gobelins, 195, 303.
 MARTIN (Louis-Pierre), prêtre de la paroisse Saint-Hippolyte, 196.
 MARTIN (Marie-Madeleine), femme de Claude Le Boitteux, 196, 613.
 MARTIN (Pierre), 479.
 MARTIN (Pierre), bourgeois de Paris, commis du trésorier général de la marine, 288, 289, 290.
 MARTIN (Pierre), garçon brasseur, 135.
 MARTIN (Pierre-André), 288, 289.
 MARTIN (Pierre-Denis), dit LE JEUNE, peintre ordinaire des conquêtes du roi à la manufacture des Gobelins, 196; tableaux, 535, 614.
 MARTIN (Pierre-Henri), architecte du roi, juré expert, 82.
 MARTIN DE CORMINVILLE (Louis-Mathieu), 573.
 MARTIN DE VAUCRESSON (Anne-Louise), femme de Louis-Antoine de Bernage, 573.
 MARTIN DE VAUCRÉSSON (François-Guillaume), trésorier de France dans la généralité de Paris, 573.
 MARTIN DE VAUCRESSON (François-Pierre), 573.
 MARTIN LE JEUNE, voir MARTIN (Pierre-Denis).
 MARTINEAU (Gilles), 218.
 MARTINOT (Anne-Charlotte), 610.
 MARTINOT (Claude), valet de chambre horloger du roi, XLIII, 139, 610, 612.
 MARTINOT (Jean-Claude), 610.
 MARTINOT (Marie-Julie), 610. MASLAN (Charles-Henri de), conseiller d'État, 370.
 MASSÉ (Etiennette), femme du sieur Berné, 196.
 MASSÉ (Jean-Baptiste), peintre ordinaire du roi, 183, 186.
 MASSÉ (Samuel), peintre ordinaire du roi, 196, 197.
 MASSET (Pierre), inspecteur du monnayage de la monnaie de Paris, 274.
 MASSON (Catherine), femme de François Taraval, 222.
 MASSON (Charles) [architecte], inspecteur des bâtiments du roi, 100.
 MASSON (Marie), femme de Charles Lemaire, 271.
 MASSON (Philippe), 33.

MASSON (Renée-Aimée), femme de René Jourdan de Saint-Sauveur, 100.
 MASSOT (Antoine-Bernard), avocat général du roi à la chambre des comptes, 31.
 MASSOU (Benoît), sculpteur des bâtiments du roi, 282-284; sculpture, 696.
 MASSOU (François-Benoît), sculpteur ordinaire du roi, professeur à l'académie royale, 254, 282, 283, 284-287.
 MASSOU (Louis-Thomas), 282, 283.
 MASSOU (Madeleine ou Marie-Madeleine), femme de Jean Breton, 282, 283, 284.
 MASSOU (Marie-Marthe), femme de Louis Gobilliard, 282, 283, 284, 285.
 MASSOU (Pierre-François), 283. *Massy* (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau) : église Sainte-Marie-Madeleine, 136.
 MATHEY (François), 288.
 MATHIEU (Edme), maître luthier, 360.
 MATHIEU (Michel), ordinaire de la musique du roi, 335, 360.
 MATHIEU (Nicolas), maître luthier, 360.
 MATIES (Parlo), voir MATTEIS (Paolo di).
 MATIGNON (Jacques de), comte de Thorigny, lieutenant général des armées du roi et de la province de Normandie, 435, 557, 735.
 Matignon (hôtel), rue de Varenne, 435, 557.
 MATTEIS (Paolo di), Parlomatices, Parlomatei, Parlo Maties : tableaux, 599, 600, 603
 . MAUDUISON (Philibert de), sieur d'Oursière, 188.
 MAUDUIT (François), 41.
 MAUGEIN (Jean), juré mouleur compteur, cordeur et visiteur de bois ès ports et places de la ville de Paris et de sa banlieue, 123, 124.
 MAUGRISON (René de), médecin du duc et de la duchesse d'Orléans, 441.
 MAULNOURY (Jacques), l'un des vingt-quatre violons de la chambre du roi, 360.
 MAUPIN (Élisabeth), femme de Benoît Massou, 282-284.
 MAURILLE-BOULARD (Pierre), écuyer, 216.
 MAURISAN (Louis), maître sculpteur, 698, 699.
 MAUROY (Marie-Catherine), femme de Louis Langer, 354.
 MAURY (Jean), premier lieutenant des chasses du duc d'Orléans, 300.
 Mausolée du cardinal de Forbin-Janson, 698; - du maréchal de Boufflers, 696; - du marquis de Pomponne, 294. MAUTEMPS (Jean), bourgeois de Paris, 246.
 MAVELOT (Charles), maître graveur, écuyer et valet de chambre de la duchesse de Bourgogne, 183, 224, 377, 378.
 MAYER (Christophe-Hugues), greffier des bâtiments, 437. MAYOLLE, procureur au parlement, 146.
 MAZIÈRE (Jacques), architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, 77, 100.
 MAZIÈRE (Philippe), sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, 287. MAZIÈRE (Simon), sculpteur du roi, 287.
 MAZIN (Antoine), [architecte], ingénieur du roi, directeur de ses plans et de ses places, XLIV, 101, 395, 423, 435.
 MAZINCOURT (sieur de), voir BRILLON (Joseph).
 MAZZA, 322.
Meaux (Seine-et-Marne), 35. Médailleurs et graveurs de monnaies, voir Aury (Antoine), Blaru (François), Delahaye (Pierre), Féloix (Léonard), Lemoyne (Pierre-Gabriel), Marteau (François), Roettiers (Georges), Roettiers (Jean), Roettiers (Joseph), Roettiers (Joseph-Charles), Roettiers (Norbert), Roettiers de La Bertaiche (Joseph-Charles), Rög (Michel), Rousseau (Jérôme).
 MEER (van der), Vandremere: tableaux, 534.
 Mégisserie (quai de la) : maison, 33.
 MÉGRET (François-Nicolas), 81, 88, 89.
 MÉGRET DE SÉRILLY (Jean-Nicolas), avocat général du roi à la cour des aides, 398.
 MEISSONIER (Étienne), sculpteur, 197.
 MEISSONIER (Giusto-Aurelio Missonier, dit Juste-Aurèle), architecte, orfèvre du roi, premier dessinateur de la chambre et du cabinet du roi, 197-201; estampes, 620.
 MELIN (Claire), femme de Pierre Briosne, 196.
 MELLAN : estampes, 576.
 MÉNAGE (Marin), bourgeois de Paris, 262.
 MÉNARS (président), 703.
 MENESSIER (Françoise-Élisabeth), femme

de Jean-Baptiste Loir, 98.

MENGUY (Guillaume), chanoine de l'église de Paris, 561.

MENIEL (Pierre), marchand teinturier, 138.

MENOU (Mathurin), marchand à Angers, 11.

MERCIER (Catherine), femme de Jean Boursier, 50.

MERCIER (Claude), marchand tuilier à Loire, 155.

MERCIER (Georges), banquier, 171.

MERCIER (Jean), 50.

MERCIER (Joachim), bourgeois de Paris, 266.

MERCIER (Louis), marchand tapissier, 720.

MERELLE (Pierre), peintre de l'académie [de Saint-Luc], 201.

MÉRIEL (Ambroise), bourgeois de Paris, 12.

MÉRIEL (Pierre), teinturier en soie, 216.

MESDAMES (filles de Louis XV) : maître de musique, voir MORIN (Jean-Baptiste).

MÉSÉRETZ (Charles-Philippe de), architecte juré du roi, expert bourgeois, 101, 449, 451.

MÉSÉRETZ (Michel de), architecte juré du roi, expert bourgeois, 101. Meslay (rue) : maisons, 10, 12, 13, 14, 251, 346, 435, 436; terrain, 9.

MESMAKER (Élisabeth), femme de Pierre van Schuppen, graveur ordinaire du roi, 217.

MESMYN (Pierre), conseiller secrétaire ordinaire de la feuë reine, 377.

MESSIER (Jean), 185.

MESTAYER (Jacques), ancien greffier en chef de l'élection de Paris, 129.

MÉSY (sieur de), voir DURANT (Jacques).

METAY (Jean), architecte des bâtiments du roi, 57.

METAY (Marie), femme d'Edme Fourier, 57.

MÉTAYER (Jacques), greffier en chef de l'élection de Paris, 178, 220.

METAYER (Simon), 238.

METSYS (Quentin), dit le MARÉCHAL D'ANVERS, Quintin Mareschal : tableau, 527.

Metz (Moselle), privilège de donner des spectacles d'opéra à -, XXXV, 389.

Meuble, voir NOURRISSON (Eustache).

MEULEN (Adam-François ou François van der), peintre de l'histoire du roi, 496; tableaux (sous le nom de van der Meulen ou Vandremelle ou Vandremeul, sans prénom), 496, 497, 507, 526, 528, 544, 550, 580, 609 n. 1, 618, 620; estampes (*idem*), 498, 500, 501, 551, 577, 582, 596.

MEULEN (van der); le maître de - : tableau, 525.

MEULENER, Molemar : tableaux, 595.

MEUNIER (Marie), femme de Pierre Granier, 284.

MEUSNIER (Anne), femme de Félix Duquesne, 285, 286.

MEUSNIER (Henri), peintre, 201.

MEUSNIER (Henri), sculpteur ordinaire du roi, 201.

MEUSNIER (Philippe), 201.

MEUSNIER (Philippe), peintre ordinaire du roi, 188, 202.

MICHAU : tableaux, 586.

MICHAU DE MONTARAN (Jacques-Marie-Jérôme), maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du roi et intendant du commerce, 243.

MICHEL (Jacques), maçon, 410.

MICHEL (Jean-Baptiste), ancien écuyer de la bouche du roi, 536.

MICHEL-ANGE : tableaux, 549, 604.

MICHELOT (Jacques), bourgeois de Paris, 360.

MICHON (Louise), femme de Jean-Baptiste Mouget, 510.

MIDDELBOURG (comte de), voir GAND (Alexandre-Maximilien-Balthazar).

MIEL (Jean) : tableaux, 516, 535, 551, 566, 573, 590, 591.

MIERIS : tableaux, 529, 566.

Miermaigne (Eure-et-Loir, cant. Nogent-le-Rotrou, comm. Trisay-au-Perche), 188.

MIGNARD : tableaux, 499, 503, 526, 527, 541, 547, 549, 550, 551 (sous le nom de Guignard, 552), 563, 565, 569, 571, 580, 584, 614; estampes, 505, 551, 574.

MIGNARD (Nicolas), peintre, 569, n. 1.

MIGNARD (Pierre), peintre, 503, n. 1.

MIGNON : tableaux, 529, 573.

MIGNOT (Claude), maître sculpteur, 288.

MIGNOT (Jean-Claude), maître graveur, 379, 380.

MIGNOT (Philippe), maître graveur, 380.
MILANI : estampes, 506.
Milice bourgeoise de la compagnie de la huitième dizaine de la compagnie du quartier du Luxembourg; office de capitaine de la -, 211.
MILLET, dit FRANCISQUE : tableaux, 497, 498, 512, 514, 515, 516, 517, 525, 529, 559, 610.
MILLET (Jean-François), dit FRANCISQUE LE FILS : tableau, 517.
MILLIEN (Philippe), ancien directeur général des vivres, 37.
MILON (Alexandre), chevalier, maître des requêtes de l'hôtel du roi, 718.
MILON (Élisabeth-Françoise), femme de Louis-Charles de Machault, 718.
MINARD (Louis), lieutenant de justice des religieux de Sainte-Genève à Vanves, 124.
MINET (Catherine-Élisabeth), femme de Jean-François Félibien, 56.
MINET (Louis-Jacques), sieur de Berny, conseiller du roi et du duc d'Orléans, premier président au bailliage de Crépy-en-Valois, 297.
MINOT (Jacques), médecin ordinaire du duc de Bourbon, 228, 229, 230, 309, n. 1.
MION (Charles-Louis), bourgeois de Paris [musicien], 390.
MIRET (Anne), femme de François-Gérard Jollain, 140.
Missions étrangères (séminaire des), rue du Bac, 436, 437.
MISSION (Anne - Geneviève), femme d'Henri Sengre, 289.
MISSION (Hubert), sculpteur marbrier ordinaire des bâtiments du roi, 288, 289, 290, 307.
MISSION (Louise-Dieudonné), femme de Pierre Martin, 288.
MISSION (Louis-Hubert), sculpteur marbrier des bâtiments du roi, 288, 289, 290, 307.
MISSION (Marie-Marguerite), femme de Louis Bellier, 278, 288.
MISSIONNIER, voir MEISSONNIER
MOCENIAT (Louis), associé au privilège de l'opéra, 390.
Moineaux (rue des) : maison, 437.
MOIRIN (Justin), maître peintre, 190.
MOÏSE, voir VALENTIN.
MOISNET (Jean), intéressé dans les fermes du roi, 129.
MOISSON (Joseph), employé dans les affaires du roi, 90.
MOL (van) : tableaux, 517, 536, 586, 595, 596.
MOLA, le Mole, le Molle : tableaux, 503, 504, 539, 540, 547, 567, 579, 605.
MOLE, le Mole : tableaux, 547, 579, 605.
MOLÉ (président), 34.
MOLEMAR, voir MEULENER.
MOLLÉE (François), apprenti graveur, alloué, 379.
MOLLET (Armand-Claude ou Claude-Armand), architecte et contrôleur général des bâtiments du roi, XXV, 101, 106, 432, 482.
MOLLET (Françoise-Toussine), femme de Jules-Martin Desjardins, 107.
MOLLET (Louis-François), [architecte], contrôleur des bâtiments du roi, 107.
MOLLIN (Jean-Baptiste), marchand tapissier, 214.
MOLOR (Marie), femme de Jean-Baptiste Poultier, 293.
MOMPER, Monpre, Monprez : tableaux, 540, 561, 562.
Monceau (Paris, 17^e arr.), 289.
MONCHAIN (Marie-Anne), femme de Charles Marchant, 78.
MONGINEAU (Marguerite), femme d'André Danican Philidor, 363, 364.
MONGLAR, voir MANGLARD.
MONICART (Jean-Baptiste), ancien trésorier de France à Metz, 489, 490.
MONIER (Pierre), peintre ordinaire du roi et professeur à l'académie royale, 203.
MONMERQUÉ (Charles-Martin), maître sculpteur à la manufacture royale des Gobelins, 290.
MONMERQUÉ (Jean-Pierre-Agathe), 290.
MONMIGNON (Michel de), intendant du marquis de Soyecourt, 204, 205.
Monnaie (hôtel de la), rue de la Monnaie, 590.
Monnaie (rue de la) : maison, 78.
Monnaie des médailles : directeurs, voir COTTE (Jules-Robert de), COTTE (Robert de), DELAUNAY (Nicolas RENARD) DU TASTA (Mathieu); contrôleur au change de

la monnaie de Paris, voir DUBUISSON (Claude); graveurs, voir AURY (Antoine), BLARU (François), FÉLOIX (Léonard), ROETTIERS (Georges), ROETTIERS (Jean), ROETTIERS (Joseph-Charles), ROETTIERS DE LA BERTAICHE (Joseph-Charles), RÖG (Michel), ROUSSEL (Jérôme); inspecteurs de la monnaie de Paris, voir LEMOYNE (Pierre-Gabriel), MASSET (Pierre).

Monnaie d'Amiens : directeur et trésorier particulier, voir LÉPICIE (François-Robert); graveur, voir LEMOYNE (Pierre-Gabriel); - d'Orléans : commis à la régie particulière, voir BENOIST (Guillaume); directeur, voir BENOIST (Jacques-Joseph); - de Reims : graveur, voir DELAHAYE (Pierre); - de Rennes : essayeur, voir RAGUENEL (Julien); - de Troyes, directeur et trésorier particulier, voir RENARD DE PETITON (Mathieu).

Monnaies d'Angleterre : graveur général, voir ROETTIERS (Norbert).

Monnaies de France : graveurs généraux, voir ROETTIERS (Joseph), ROETTIERS (Joseph-Charles), ROETTIERS (Norbert); prévôt général, voir BICHON DE LA TOUR; creusets pour les -, 110.

MONNERA (Guillaume de), bourgeois de Versailles, 349, 350.

MONNOYER (Jean-Baptiste), dit BAPTISTE : tableaux, 525, 548, 549, 619.

MONPRE ou MONPREZ, voir MOMPER.

MONSÉGUR (Angélique), dite SAINT-MICHEL, voir SAINT-MICHEL.

MONTAGNE (Mathieu), voir PLATE-MONTAGNE (Mathieu de).

Montagne-Sainte-Geneviève (rue de la) : maison, 340; voir Trente-Trois-Écoliers (séminaire des).

MONTAGU (Joachim-Louis de), marquis de Bouzols, maréchal des camps et armées du roi, 358, 448, 616.

MONTAGU (Louis-Joachim de), vicomte de Beaune, 358.

MONTARAN (Jacques-Marie-Jérôme MICHAU DE), voir MICHAU DE MONTARAN, 243.

Montargis (Loiret) : château, 499, 716

MONTAUBAN (princesse de), 82.

Montbazou (hôtel de la princesse de), rue du Four, 741.

MONTBROUARD (Gérard de), architecte juré expert, 446.

MONTESSON (Paul PORTAIL DE), voir PORTAIL DE MONTESSON.

Montesson (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye), 46, 53.

MONTGUERON (Jacques de), lieutenant général au bailliage de Provins, 151.

MONTGUERON (Marie-Catherine de), femme de Jean-Nicolas Simonnot, 151.

MONTHÉAN (Nicolas), sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, 291.

Monthurel (Aisne, arr. Château-Thierry, cant. Condé-en-Brie), 365.

MONTILLET (Jean-François de), archevêque d'Auch, 479. *Montjean* (Seine-et-Oise, arr. Corbeil-Essonnes, cant. Longjumeau, comm. Wissous), 25, 27, 30.

Montmartre (Paris, 18^e arr.) : maisons, 108, 484.

Montmartre (rue) : fontaine, 438; maisons, 438-440.

MONTMIRAIL (marquis de), voir LE TELLIER (François-César).

Montmirail (Louise-Félicité LE TELLIER DE), voir LE TELLIER DE MONTMIRAIL.

Montmirail (Marne, arr. Épernay) : château, 733.

MONTMORENCY (comte de), 747.

MONTMORENCY (maréchal de), 747.

Montpellier (Hérault); privilège de donner des spectacles d'opéra à -, XXXV, 390.

Montreuil-sous-Bois (Seine, arr. Sceaux), 359.

MONTROGER (Louis-Thomas de), 372.

MORALIS (Charles), avocat au parlement, 119.

MORAMBERT, 75.

MORAND (Marie-Anne), femme de François Degoust, 384.

MORAS (François-Marie PEYRENC DE), voir PEYRENC DE MORAS.

MORATI (Carlo), voir MARATTA (Carlo).

MOREAU (Anne-Jeanne), femme de Jean Lepas, 66.

MOREAU (Charles), 29.

MOREAU (Edmée), 195.

MOREAU (François), architecte, 39.

MOREAU (Françoise), 293.
 MOREAU (Jean), maître maçon, 453.
 MOREAU (Jean-Baptiste), ancien commis receveur sur le carreau de la Vallée de Misère, 89, 90.
 MOREAU (Jeanne-Catherine), femme de Pierre Moreau, 71.
 MOREAU (Louise-Suzanne), 46.
 MOREAU (Marie), femme de François Collot, 218.
 MOREAU (Pierre), commissaire général de la voirie, 202.
 MOREELSE (Paulus) dit MORILLO ?, Morillot : tableau, 591.
 MOREL (Daniel), 589.
 MOREL (Élisabeth), 589.
 MOREL (François-Philippe), chanoine de l'église de Paris, conseiller honoraire au parlement, 569.
 MOREL (Geneviève), 589.
 MOREL (Jacques), bourgeois de Paris, 263, 264.
 MOREL (Philippe-Antoine), employé dans les affaires du roi, 360, 361.
 MOREL (Zacharie), sieur de La Brosse, conseiller au parlement, 589, 743, Morfondus (quai des) : maison, 296.
 MORI (Antonio), voir MORO (Antonio).
 MORICET DE LA COUR (François). intéressé dans les affaires du roi, 94, 232, 253.
 MORILLOT, voir MOREELSE.
 MORIN (Charles), maître maçon entrepreneur, 35, 471.
 MORIN (Denis), maître maçon, 397.
 MORIN (Jean) : tableaux, 516.
 MORIN (Jean-Baptiste), 291.
 MORIN (Jean-Baptiste), maître de musique de Mesdames, 325.
 MORISOT (Renée), femme d'Antoine Robert, 456, 463.
 MORISSON (Pierre), horloger, 224.
 MORO (Anthonis MOR VAN DASHORST, dit Antonio), Antonio Mori : tableaux, 527, 562.
 MORRISANT (Charles-Louis), maître peintre et sculpteur, 698, n. 1.
 MORTAIN (Gilles de), peintre et marchand d'estampes, 536, 556.
 Mortellerie (rue de la) : maison, 214.
 MORVILLE (FLEURIAU DE), voir FLEURIAU DE MORVILLE.
 MOTEL (Charles), maître tapissier, 743.
 MOTET (François), concierge de la duchesse de Ventadour, 331.
 MOTTET (Anne), femme de Nicolas Rémond, 34.
 MOUCHANT (Claude), maître sculpteur sur bois, 384.
 MOUCHET (Joseph), marchand bourgeois de Paris, 192.
 MOUCHET (Marie-Catherine), femme d'Alexis Loir, orfèvre, 192.
 Mouffetard (rue) : maisons, 63, 64, 182, 330, 343, 344, 440, 441.
 MOUGET (Jean-Baptiste), officier du roi, 510.
 MOUGET (Simon), officier du roi, 509.
 MOULIN (Jean-Baptiste), 303.
 MOULIN (Pierre), maître maçon entrepreneur, 486. *Moulins* (Allier) : pont, 52.
 MOULLÉ (Adam), 609.
 MOURANT (Anne-Renée), femme de Robert de Lalande, 265, 266, 490.
 MOURAT (Agathe-Thérèse de), femme du président Delaye, 736.
 MOURET (Jean-Joseph), ordinaire de la musique du roi, XXXV, 390.
 MOUSSARD (Joseph), ordinaire de la musique du roi, 361.
 MOUSSARD (Pierre-Joseph), 361. *Mousseaux* (Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Bonnières), 278.
 MOUSSY (Jacques de), sculpteur du roi, 293, 703.
 MOYNEAU (Claude), laboureur, 25.
 MUIDEBLED (Anne), femme de Jean-Alexandre Defis, 99.
 MUIDEBLED (Anne-Catherine), femme d'Antoine-Nicolas Dauphin, 17, 100.
 MUIDEBLED (Joseph), maître menuisier ordinaire de la ville de Paris, 17.
 MURGUE (Geneviève), femme de Jean-Baptiste Ragueneau, 214.
 Musique de la chambre du roi : charges de maître de la -, 332, 337.
 Musique du roi; charge de surintendant de la -, 386.
 MUSTEL (Catherine), femme de Léonard

N

Nanterre (Seine, arr. Saint-Denis, cant. Puteaux), 3, 10.

NANTEUIL : tableau, 547; estampes, 506.

NANTIAT (sieur de), receveur général des deniers provenant de la vente des offices de trésorier receveur et payeur des deniers communs des communautés des arts et métiers du royaume, 388. NAPOLITAIN (LE), voir ANGELI (Filippo di).

Narbonne (hôtel de), 45, rue de Varenne, 477 n. l.

NARCIS DE TORETTE (Claude), ancien officier de cavalerie, 33.

Nation de Picardie de l'université de Paris, 426.

NATOIRE : tableaux, 606, 607.

NATTIER (Jean-Baptiste), peintre de l'académie royale, 543.

NATTIER (Jean-Marc), peintre ordinaire du roi, 177.

Navarre (Eure, comm. Évreux) : château, 280, 484.

NAVET (René), cordonnier, 197.

Neauphle-le-Vieux (Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. Montfort-l'Amaury), 96.

NEEFFS (Pieter), Petreuf : tableaux, 531, 590.

NÉREAU (Antoine), procureur au Châtelet, 73, 74.

NÉREAU (Jeanne), femme de Pierre-François Godot, 73, 74.

NÉRET (Geneviève de MARCILLAC DE), voir MARCILLAC DE NÉRET.

NESKER, voir NETSCHER.

NESKIER, voir NETSCHER.

NESSIÈRE, voir NETSCHER.

NETSCHER, Nesker, Neskier, Nessière : tableaux, 499, 537, 566, 570.

NETSCHER (Gaspar), peintre, 499 n. l.

NEUFGOURY (Pierre-Christophe TESSIER DE), voir TESSIER DE NEUFGOURY.

NEUFMAISON (Anne de), femme de Charles-André Tramblin, 227.

NEUFMAISON (Pierre de), voir NEUMAISSON.

NEUFVILLE (mesdemoiselles de), 545.

NEUMAISSON (Pierre de), entrepreneur des ouvrages de la Chine pour le roi aux Gobelins, 116, 118, 319, 320, 353.

Neuve-des-Capucines (rue), 257.

Neuve-des-Petits-Champs (rue) : maisons, 95, 441, 442; voir Souvré (hôtel du marquis de).

Neuve-Saint-Augustin (rue) : maisons, 81, 232, 253; voir Lorge (hôtel de), Pomponne (hôtel de l'abbé de), Seiglière de Boisfranc (hôtel de).

Neuve-Saint-Honoré (rue), 443;

Neuve-Saint-Lambert (rue) : maison, 443; voir Condé (hôtel de).

Neuve-Saint-Martin (rue) : maison, 81.

Neuve-Saint-Merry (rue) : maison, 275.

Neuve-Saint-Roch (rue) : maisons, 100, 227.

NEVEU (Renée), femme de René Delaneau, 335.

NEVIÈRE frère : dessins, 581.

NICASIUS: tableaux, 546.

NICCOLO DELL'ABBATE, dit NICCOLO, Nicolot : tableau, 562; voir Tapissères.

NICOLAS (Henri-François de), sieur de Guibert, 542, 728.

NICOLAS (Marguerite-Geneviève de), femme de Jean-Étienne Ysabeau, 542, 613.

NICOLAS (Marie de), femme de Guillaume Thierry, 542.

NICOLAS (Marie-Louise de), 542.

NICOLAS (Marie-Thérèse de), 542.

NICOLLE (Thomas), maître maçon, 464.

NICOLOT, voir NICCOLO DELL'ABBATE.

NICQUE (Claude), sculpteur et marbrier du roi, 291.

NOAILLES (Anne-Louise de), femme de François Le Tellier, marquis de Louvois, 554.

NOAILLES (duc de), 129.

NOAILLES (duchesse de), 443.

NOAILLES (maréchal de), 128.

Noailles (hôtel de), 211, rue Saint-Honoré, 443 n. l.

NOBLESSE (François), dessinateur ordinaire du roi, 203.

NOBLESSE (Louis-Jean), bourgeois de Paris, 203.
 NOCRET (Anne-Marie), femme de Jean de Brasard, sieur Du Quesnay, 204, 205.
 NOCRET (Antoinette-Geneviève), femme de Gabriel Dacquin, puis de Michel de Monmignon, 204, 205.
 NOCRET (Charles), peintre ordinaire du roi, intendant et premier valet de chambre de Monsieur, 203, 204.
 NOCRET (Jean), premier peintre du roi, intendant et premier valet de chambre de Monsieur, 204, 205; tableaux, 494-495.
 NOCRET (Jeanne-Marguerite), femme de Louis Convers, 78, 204.
 NOGENT (comte de), voir BEAUTRU (Louis-Armand de).
 NOGENT (sieur de), voir DEPIGIS (Antoine), LEMAIRAT (Antoine).
 NOGENT (Geneviève de), femme de Pierre Baucheron, 324.
 NOGENT (Louis de), marchand gantier, 202.
 Nogent (hôtel du comte de), rue du Faubourg-Saint-Martin, 588.
 NOINTEL (marquis de), voir BECHAMEIL (Louis).
 NOIRMOUTIERS (duc de), voir LA TRÉMOILLE (Antoine-François de).
 Noirmoutiers (hôtels de) : rue de Grenelle, 428, 429, 574; rue Saint-Dominique, 443, 444.
 NOIROT (Claude), 617.
Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Le Raincy), 485.

NOLANT (Marie-Anne), femme de Charles-Louis Morrisant, 698, n. 1.
 NOLPE : estampe, 620.
 NOTHERET, architecte juré expert, 412.
 Notre-Dame (église) : organiste, voir Corneille (Médéric).
 Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (rue) : maison, 294.
 Notre-Dame-de-Lussé (maison à l'enseigne de), rue de la Boucherie, 194.
 Notre-Dame-de-Recouvrance (rue) : maison, 111; terrain, 278.
 Notre-Dame-des-Victoires (rue) : maison, 283, 284.
 NOUCHET (Jean-François), marchand orfèvre joaillier, 182, 183.
 NOULEAU (Élie), trompette ordinaire de la chambre et de l'écurie du roi, 361, 362.
 NOURRISSON (Eustache), sculpteur du roi, 292.
 Noviciat général des frères prêcheurs jacobins, 444.
 NOVION (marquis de), 399.
 NOYEL (Benoît), ancien procureur au parlement, 176, 263, 264.
 NUDPIED (Ambroise), sieur de La Rivière, chirurgien à Versailles, 201.
 NYERT (Alexandre-Denis), marquis de Gambais, 584.
 NYERT (Jeanne-Marthe de), 583.
 NYERT (Louis de), marquis de Gambais, premier valet de chambre du roi, gouverneur du Louvre, XXXIX, 583, 707.
 NYERT (Marie-Agnès de), 583.

[p. 836 à p. 837]

O

OCTAVIEN (François), maître peintre 555.
 ODAZZI : tableau, 606.
 OEFELE, dit il BAVARESE?, le Bavarois: tableau, 605.
 Oeuvre (banc ou stalles des marguilliers) de l'église Saint-Hippolyte, 303; -, de l'église Saint-Sauveur, 698, 699.
 OGBIE (Jacques), seigneur de Boyne, Écossais, 49.
 OLENCOURT (sieur d'), voir FOSSART (Denis-Gervais-Protais).
 OLIVIER (Antoine), procureur au Châtelet,

11.
 OLIVIER (Dom Henri-Étienne), religieux bénédictin de l'abbaye de Saint-Martin-de-Pontoise, 486.
 OLONNE (duchesse d'), 545.
 ONFROY (Marie-Martine), femme de Mathieu Girardin, puis de Joseph Cantier, 209.
 ONFROY (Rollin), maître peintre, 209.
 ONOFRIO (Crescenzio), Crescenzio, Cressins : tableaux, 512, 586.
 Opéra (privilège de donner des spectacles

d'), voir *Bordeaux, Metz, Montpellier, Strasbourg, Toulouse.*

Opéra-Comique (privilege de donner des spectacles d'), voir Saint-Germain (foire), Saint-Laurent (foire).

OPPENORD (Gilles-Marie), architecte [du duc d'Orléans], 107.

Oratoire (cul-de-sac de l'), voir Autriche (rue de l').

ORBAY (Jean d'), architecte entrepreneur des bâtiments du roi et juré expert, 99, 107.

ORBAY (Jean-François d'), bourgeois de Paris, 108.

ORBAY (Nicolas d'), architecte ordinaire des bâtiments du roi, de l'académie royale d'architecture, 99, 100, 108.

ORBETE, voir TURCHI (Alessandro).

ORÉ (Julien), entrepreneur des bâtiments du roi, 141, 291.

Orfèvres (rue des), 430.

Orfèvres-joailliers (communauté des), 430; maison de la communauté, voir Jean-Lantier (rue).

ORIZONTE, voir BLOEMEN (Jan-Frans van).

ORLAN (van), voir ORLEY (van).

Orléans (duchesse d') : ancien officier, voir AILLY (Victor-Thierry D'), architecte.

Orléans (mesdemoiselles d') : maître de clavecin, voir BERTIN DE LA DOUÉ (Toussaint).

Orléans (Louis duc d') [1703-1752], 199, 200, 326; architecte, voir LEGRAND; sculpteurs, voir LANGE (Michel), LANGE (Pierre).

Orléans (Louis-Philippe d'), duc de Chartres, 434, 748; musicien, voir FERÉY (Jean-Baptiste).

Orléans (Philippe, duc d'), [1640-1701], 498, 713; intendants et premiers valets de chambre, voir NOCRET (Charles), NOCRET (Jean), peintres. Orléans (Philippe,

duc d') [1674-1732], 138, 498; architectes, voir JU (Charles), OPPENORD (Gilles-Marie); peintre, voir COYPEL (Antoine), COYPEL (Char

les-Antoine); sculpteurs, voir DEZÈGRE (Nicolas), HULOT (Philippe); valets de chambre, voir LEMOINE (Jean-Louis), sculpteur, LEMOYNE (Jean), peintre.

Orléans (Loiret), 323; voir Monnaie.

Orléans (palais d'), voir Luxembourg (palais du).

Orléans (rue d') : maisons, 34, 444.

ORLÉANS DE ROTHELIN (Charles d'), 612.

ORLÉANS DE ROTHELIN (Charles d'), abbé de Sainte-Marie de Corneilles, l'un des quarante de l'académie française, 612, 711.

ORLEY (van), Erley, van Orlan : estampes, 501.

ORMINCOURT (sieur d'), voir CHARTIER (Gabriel-François).

Orsay (quai d') : maison, 38; terrain, 406.

Orties (rue des) : maison, 70.

OSMO (Catherine), femme de Barthélemy Rastrelli, 294.

OSTADE (van) : tableau, 566.

OUDIN (Catherine), femme de François-Marie Borzon, 131.

OUDRY : tableaux, 573.

OURSIERE (sieur d'), voir MAUDUISON (Philibert de).

Outils de graveur, 589; de sculpteur, 240, 701, 706, 707.

OVIS DE LATOUR (Claude-Henriette), 136.

OVIS DE LATOUR (Dominique), tapissier du roi aux Gobelins, 136.

OVIS DE LATOUR (François), 136.

OVIS DE LATOUR (Louis), entrepreneur des tapisseries des Gobelins, 137.

[p. 837 à p. 843]

P

PACHOU (Louis), maître ordinaire à la chambre des comptes, 110.

PACQUET (Jean), marchand tapissier, 720.

PAGET (Jacques), maître graveur, 205.

PAGOET (Pierre), valet de pied de la

princesse de Conti, 340, 341.

PAILLET (Barthélemy), sculpteur de l'académie royale, 266.

PAILLET (Henri), 266.

PAISIBLE (Pierre MARÉCHAL dit), maître

de musique des infants d'Espagne, 362.
Palais-Royal, 138, 498, 504, 506, 508, 714, 716.
PALLUAU (Pierre de), maréchal des camps et armées du roi, 29.
PALLU-BARBOTEAU (Bertrand-René), intendant de la ville et généralité de Lyon, 479, 480.
PALMA (Jacopo), le Palme : tableaux, 527, 529, 567.
PALMA (Jacopo), Palma le Vieux : tableau, 601.
PALOUZIÉ (François), maître potier de terre, 444.
PANNINI : tableaux, 600.
Pantin, (Seine, arr. Saint-Denis), 82.
PARABÈRE (comte de), 480.
PARABÈRE (comtesse de), voir LA VIEUVILLE (Madeleine de).
Parabère (hôtel de), place Louis-le-Grand, 18, 19, 247.
PARADIS DE BEAUREGARD (Sébastien), officier d'infanterie, 245, 246.
PARDIEUX DE BERTEVILLE (François-Guillaume de), écuyer, 117.
PARIGAULT (Nicolas), marchand épicier, 108.
PARIS, 25.
PARIS (François), avocat au Conseil, 330.
PARIS (Jacques-Philippe), joaillier, 524.
PARIS (Jean-François), marchand mercier, 32.
Paris (ville de) : architecte, voir BEAUSIRE (Jean), BEAUSIRE (Jean-Baptiste-Augustin); médailleur, voir ROUSSEL (Jérôme); musicien, voir BUREAU (Jean); sculpteur, voir LANGE (Michel).
PARLOMATEI, voir MATTEIS (Paolo di).
PARLOMATICES, voir MATTEIS (Paolo di).
PARMESAN (LE) : tableaux, 601, 603; estampes, 593.
PARROCEL : tableaux, 622.
PARROCEL (Charles), peintre ordinaire du roi à la manufacture royale des Gobelins, 205; estampes (sous le nom de Parrocel, sans prénom), 619.
PASCAL (Claire), femme d'Antoine Vassé, 313.
PASQUALIN, voir ROSSI (Pasqualino).

PASQUIER (François), procureur au parlement, 174.
Passy (Paris, 16^e arr.), 237, 398; château, 81.
PASTI (Pierre), maître écrivain juré, 305.
PATEL : tableaux, 514, 577, 612, 621.
PATTE (Jean-Baptiste), maître graveur juré, 380.
PATU (Claude-Jacques), commissaire de la marine, 565.
PATY (Étienne), bourgeois de Paris, 420.
PAULENBURG (Corneille), voir POELNBURGH (Cornelis van).
PAULET (Jean-Baptiste), marchand de galons d'or et d'argent, 360.
PAUMIER (Nicolas), architecte juré expert entrepreneur, 400.
Pavée (rue) : maison, 444.
PAYRESAUBE (Catherine), femme de Pierre Convers, 29, 30.
PECOIL (Fleurie), femme de Charles Le Tellier, 503.
Pecq (Le) [Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye], 142.
PELET (Françoise), 320.
PÉLISSIER (Armand), bourgeois de Paris, 82.
PÉLISSIER (Aymard), bourgeois de Paris, 225.
PELLARD DE SEBBEVAL (Crescent-Antoine-Pierre de), écuyer, 23.
PELLETIER (Charles), facteur d'instruments à vent, 342, 343.
PELLETIER (Jacques-Antoine), maître graveur, 205.
PELLETIER (Jean-Martin), maître sculpteur, 240, 292, 403, 404.
PELLETIER (Nicolas), graveur, 205.
PELLETIER (Pierre), maître graveur, 206.
PELOT (Pierre), maître graveur, 381.
PENSIN (Pietre), voir PERSYN (Pieter).
PERCU (Barbe), femme de Jean Delahaye, 142.
PERELLE : tableau, 570; estampes, 500, 560, 576.
Pères-de-la-Doctrine-Chrétienne (rue des) : maisons, 228, 232.
PÉRICARD (Jacques I), 361.
PÉRICARD (Jacques II), 320, 361.
PÉRICHON (Étienne-Antoine), maître graveur, 378, 379.

PÉRIER (Marin), cordonnier, 209.
 PÉRIGON (Anne), femme d'André Santus, 148.
 PERINDE VAGO, voir PERINO DEL VAGA.
 PERINEAU (Jean), entrepreneur de bâtiments, 482.
 PERINO DEL VAGA, Perinde Vago : tableau, 528.
 PERITOU (Jean), apprenti architecte, 375.
 Perle (rue de la), voir Saint-Mesme (hôtel du marquis de).
 PERRAULT (André), architecte des bâtiments du roi, 108, 109.
 PERRAULT, [architecte], contrôleur général alternatif des bâtiments du roi, 103.
 PERRIER : estampes, 582.
 PERRIN (Anne-Françoise), femme de Noel Coypel, 139, 140.
 PERRIN (Jean-Baptiste), domestique, 341.
 PERRON (Catherine-Françoise), femme de Pierre Cambre, 206.
 PERRON (Joseph), bourgeois de Paris, 420.
 PERRON (Louis-Pierre), peintre, directeur de l'académie de Saint-Luc, 206, 385.
 PERSYN (Pieter), Pietre Pensin : tableau, 605.
 PESCHEVIN (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 39.
 PESNE (Antoine), peintre, 552; tableau, 553.
 PESNE (Étienne), 207.
 PESNE (Françoise), 207.
 PESNE (Hélène), 207.
 PESNE (Jean), peintre et graveur, 206.
 PESNE (Marie), 207.
 PESNE (Pierre), 206.
 PESNE (Thomas), peintre du roi, 207, 520.
 PETIT (Edmond), marchand de vins, 197.
 PETIT (Françoise), femme de Jacques Leroy, 190.
 PETIT (Françoise), femme de Juste Aurèle Meissonier, 197, 198, 200.
 PETIT (Gabrielle), femme d'Alexis Grimou, 169.
 PETIT (Gaspard), maître charpentier 425.
 PETIT (Jean), compagnon marbrier, 384.
 PETIT (Jean), apprenti sculpteur marbrier, 384.
 PETIT (Louis), maître peintre, 560.
 PETIT (Marguerite), femme de Jean Calippe, 271.
 PETIT (Mathieu-François), bourgeois de Paris, 709, 710.
 PETIT (Noël), 125.
 PETIT (Pierre), bourgeois de Paris, 169.
 PETIT (Pierre), valet de chambre de la duchesse d'Orléans, 51.
Petit-Charonne (Paris, 20^e arr.) : maison, 485.
 PETIT DE GUISY, 511.
 PETIT DE RAVANNES (Michel-Gabriel), docteur de Sorbonne, 109.
 Petite-Écurie (hôtel de la), rue Saint-Nicaise, 500.
 Petit-Lyon (rue du) : maison, 445.
 PETITON (Mathieu RENARD DE), voir RENARD DE PETITON.
 Petits-Augustins (rue des), voir Conti (hôtel de).
 Petits-Champs (rue des) : maison, 357 ; voir Gontaut de Biron (hôtel de).
 PETOUREAU (Marin), maître maçon entrepreneur, 280, 402, 403, 404, 432.
 PETRENEUF, voir NEEFFS (Pieter).
 PEUVRET (Marie), femme de Jacques Lamy, 121, 123.
 PEYRENC DE MORAS (François-Marie), 182.
 PEZANT (Vincent), maître à danser, l'un des vint-quatre violons de la chambre du roi, 362.
 PFEFFER (Johannes), voir POIVRE (Jean).
 PHILIDOR, ordinaire de la musique du roi, 336.
 PHILIDOR (André DANICAN), ordinaire de la musique du roi, 363, 364.
 PHILIDOR (Anne DANICAN), ordinaire de la musique du roi, XXIX, 363, 364, 365.
 PHILIDOR (Michel DANICAN), timbalier ordinaire des plaisirs du roi, 363, 364, 365.
 PHILIDOR (Pierre DANICAN), ordinaire de la chapelle et de la chambre du roi, 365.
 PHILIPPE (Jacques), maître maçon entrepreneur, 455, 461, 462, 463.
 PHILIPPONNAT (Charles), sieur de Lursy, avocat au parlement, 287.
 PHILIPPONNAT (Élisabeth), femme de Philippe Andrieu, 71.
 PHILIPON (Jacques), maître maçon entrepreneur, 408.

PHLIPON (René), maître maçon entrepreneur, 408.
 PICARD (Claude), barbier perruquier, 376.
 PICARD (Louis), apprenti graveur, 376.
 PICART : planches gravées, 611; estampes, 582.
 PICHARD (Michel), maître maçon entrepreneur, 432.
 PICHENAY, 322.
 PICHET (Charles), valet de pied du duc d'Orléans, 337.
 PICHON (Philippe), maître sculpteur, 383.
 PICOT (Henri), bourgeois de Paris, 524.
 PICOT (Marie-Claude), femme de Jean-Baptiste Mairey, 524.
 PICQUART (Charles), 224.
 PICQUET (Esprit), sieur DES LIZIÈRES, garde des grands lévriers de la chambre du roi, 46.
 PICQUET DES LIZIÈRES (Hugues), garde des grands lévriers de la chambre du roi, 46.
 PIÈCHE (Jean-Joseph), ordinaire de la musique et géographe du roi, 353, 367.
 PIÈCHE (Joseph), ordinaire de la musique de la chambre du roi, 353, 366, 367.
 PIÈCHE (Madeleine), femme de Claude Trioche, puis de Sébastien Huguenet, puis d'Antoine Salby, 352, 366, 367.
 PIÈCHE (Marguerite), femme de Jacques de Brienne, 353, 367.
 PIÈCHE (Pierre), ordinaire de la musique du roi, 352, 353, 366, 367.
 PIÈCHE (Pierre-Alexandre), ordinaire de la musique du roi, 353, 367.
 PIENNES (Olympe de BROUILLY DE), voir BROUILLY DE PIENNES.
 PIERRE (Marie - Madeleine), femme d'Henri Bonnard, 130.
 PIERSON (Anne), femme de Théobald Abecq, 335.
 PIERSON (Rémy), bourgeois de Verdun, 335.
 PIGAL (Gervais-Protais), émailleur en cadrans de montres, 141.
 PIGALLE (Claude), entrepreneur des boues du roi, 123.
 PIGALLE (Pierre), peintre du roi, 207.
 PIGEOT DE CARCY (Louis), avocat au parlement, 31.
 PILET (Marie), femme de Gilles Léveillé, 375.
 PILLEMENT (Antoine), peintre, 207, 208.
 PILLIEUX (Sébastien), maître maçon entrepreneur, 479.
 PILLON : sculpture, 702.
 PILLON (Antoine), avocat au parlement, intendant des maison et affaires du duc d'Antin, 232, 253.
 PILLON (Germain), marchand bourgeois de Paris, 84.
 PILLON (François), 526.
 PILON (Germain) : sculptures et moulages, 703, 706.
 PILOU (Nicolas), maître menuisier, 249.
 PIN (Jeanne), femme de François Bonneau, 26.
 PIN (le cavalier Joseph), voir CESARI (Giuseppe).
 PINARD (J.), architecte juré expert entrepreneur, 400, 445.
 PINÇON (Jean), bourgeois de Paris, 195.
 PINEAU (Dominique), maître sculpteur, directeur garde de la communauté et académie de Saint-Luc, 388.
 PINEAU (Marie-Jeanne), femme de Michel Bénard, 239, 240.
 PINEAU (Nicolas), sculpteur, 397.
 PINGAT (Jacques), peintre de l'académie de Saint-Luc, 621.
 PINSON (André-François), architecte et entrepreneur, 359.
 PINSON (Anne), 359.
 PINSON (Julien), architecte et entrepreneur à Versailles, 359.
 PIOMBO (Sebastiano del), voir SEBASTIANO DEL PIOMBO.
 PIOT (Claude), femme de Charles Mavelot, 224.
 PIQUET (Bernard), l'un des treize de l'académie royale de danse, 324.
 PIRLOT (Nicolas-Jacques), directeur et trésorier particulier de la monnaie d'Amiens, 189.
 PITOIS (Julien), maître charron, 440.
 PITRE, 24.
 PIVET (Élisabeth), femme de François I Leprince, 235, 278, 279, 280.
 Planches gravées, 118, 141, 498, 518, 554, 575, 576, 588, 592, 593, 610, 611.
 PLANIÉ (Jean), architecte juré expert, 464.

Plans et dessins d'architecture, 395, 396, 400, 401, 403, 404, 407, 408, 409, 411, 412, 415, 416, 417, 418, 420, 421, 422, 423, 424, 428, 429, 431, 436, 437, 438, 441, 442, 443, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 455, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 467, 468, 469, 471, 473, 474, 481, 483, 485, 486, 487.

PLASTRIER, 119.

PLATELET-DELAGRANGE (Marie), femme de Pierre Levé, 94, 95.

PLATE-MONTAGNE (Claude de), peintre, 208, 210, 211.

PLATE-MONTAGNE (Marie de), 210, 368.

PLATE-MONTAGNE (Mathieu de), Mathieu Montagne : tableaux, 210, 516, 517, 518.

PLATE-MONTAGNE (Nicolas de), peintre ordinaire du roi, XXIX, XXXVI, 208-211; tableaux, 514-515; planches gravées, 518.

PLATE-MONTAGNE (Nicolas-Anne de), ordinaire de la musique du roi, 210, 211, 368.

PLATE-MONTAGNE (Paul de), musicien, 210, 368.

PLATTENBERG (Van), voir PLATE-MONTAGNE.

Plâtrière (rue), voir Fleuriat (hôtel).

Plessis Picquet (Le), voir *Plessis-Robinson*.

Plessis-Robinson (Le) [Seine, arr. et cant. Sceaux], 496.

PLISSON (Anne), 262.

PLISSON (Élisabeth), 262.

PLISSON (François), apprenti sculpteur, 381.

PLISSON (Jean), peintre, 262, 381.

PLISSON (Madeleine), femme de Philippe Hulot, 262.

PLISSON (Marthe), 262.

Pluneret (Morbihan, arr. Lorient, cant. Auray), 72.

POELENBURGH (Cornelis van), Corneille Paulenbourg, Polembourg : tableaux, 566, 584, 586, 596.

POERSON, Berson : tableaux, 541, 559, 607.

POERSON (Charles-François), peintre, directeur de l'académie royale de France à Rome, 701 ;

POIDEVIN (Jean-Julien), marchand fripier, 25.

POIGNAVANT (Louis), marchand de vins, 259.

POILLY : tableau, 592; estampes, 506.

POILLY, marchand d'estampes à l'enseigne de l'Espérance, 622.

POILLY, marchand d'estampes à l'enseigne de l'Image Saint Benoît, 622.

POILLY (François de), graveur et marchand d'estampes, 211, 212.

POILLY (Nicolas de), LE JEUNE, peintre, 592, n. 1.

POINTE (Claude), femme de Michel Sallantin, 371.

POIRIER (Noël), menuisier-ébéniste, 249.

POIRIN, architecte juré expert, 466.

POISSON (Jacques), écrivain de la marine, 212.

POISSON (Louis III), peintre ordinaire du roi, 212.

Poissonnière (rue) : maisons, 111, 288, 289, 307.

POITEVIN (Anne), femme d'Alexandre Desespine, juré ès oeuvres de maçonnerie, 40.

POITEVIN (Renée), femme de Jacques Biotteau, 148.

Poitou (rue de) : maison, 79.

POITREAU (Étienne), peintre de l'académie royale, 212.

POITREAU (François), 212.

POIVRE (Guillaume), musicien à Düsseldorf, 368.

POIVRE (Johannes PFEFFER, dit Jean), musicien du duc de Villeroy, 368.

POLASTRON (comte de), 242.

POLEMBOURG (Corneille), voir POELENBURGH (Cornelis van).

POLIGNAC (abbé Denis-Auguste de), prier de Nogent-le-Rotrou, 599, 709.

POLIGNAC (cardinal Melchior de), XXXIX, XLIII, 138, 178, 235, 238, 479, 482, 599, 708, 709, 711, 745.

POLIGNAC (chevalier de), 479, 599.

POLIGNAC (Louis-Éracle-Melchior, vicomte de), 599, 708, 709, 710, 745.

Polignac (hôtel du cardinal de), rue de Varenne, 599.

POLOGNE (prince de), voir CONSTANTIN.

POLOGNE (roi de) : musicien, voir DU

TILLOY; peintre, voir PRIMAULT-DUMONT (Jacques). Voir aussi STANISLAS LECZINSKI.
 POLONIESE (Francisque), voir GRIMALDI (Giovanni-Francesco).
 POLVERT, doreur, 313.
 POMER (Jean), chirurgien, 444.
 Pomme Rouge (maison à l'enseigne de la), faubourg Saint-Laurent, 209.
 POMMERI, 262.
 POMMERY (Pierre Baudon de), 466.
 POMPONNE (marquis de), 565, 703.
 POMPONNE (Catherine Félicité ARNAULD DE), femme de Jean-Baptiste Colbert de Torcy, 615.
 POMPONNE (Charles-Henri ARNAULD DE), abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Médard de Soissons, 487, 565, 702.
 POMPONNE (Simon ARNAULD, marquis de), ministre des affaires étrangères, 294, n. 1.
 Pomponne (hôtel de l'abbé de), rue Neuve-Saint-Augustin, 565.
 PONSARD (Elie), maître sculpteur, 254.
 Pont (rue du) : maison, 445.
 PONTCARRÉ (seigneur de), voir CAMUS (Nicolas).
Pontoise (Seine-et-Oise) : abbaye Saint-Martin, 486; château, 569, 599.
 Pont Neuf : boutique, 135.
 Pont Royal, 53.
Pont-sur-Saulx (Meuse, arr. et cant. Bar-le-Duc, comm. Robert-Espagne) : château, 738.
 Porcherons (rue des) : maisons, 232, 446.
 PORDENONE ?, Portemont : tableau, 541.
 PORTAIL (Gabriel), chevalier sieur de Grandval, 22.
 PORTAIL DE MONTESSON (Paul), 5, 6.
 Portalis (hôtel), 2, rue de La Vrillière, 414, n. 2.
 PORTEFOIN (Jean), maire perpétuel de la ville de Dammartin, 328.
 PORTEFOIN (Marie), 328.
 PORTEMONT, voir PORDENONE.
 Portes-Blanches (rue des) : maison, 446.
 POTAIN (Louis), maître chirurgien à Saint-Germain-en-Laye, 207.
 POTEL (François), maître menuisier, 11, 114.
 POTHERON (Guillaume), vigneron à Argenteuil, 123.
 POTIER (François-Bernard), duc de Tresmes, 513.
 POTIER DE GESVRES (cardinal Léon), 711, 746.
 POTIER DE GESVRES (Étienne-Roger), évêque de Beauvais, 746.
 Potier de Gesvres (hôtel du cardinal), rue de l'Université, 746.
 POTIER DE TRESMES (Marie-Françoise), 513.
 POTTER : estampes, 538, 581.
 POTTIER (Simon), bourgeois de Paris, 9.
 Poulies (rue des), voir Conti (hôtels de).
 POULTIER (Jean ou Jean-Baptiste), sculpteur ordinaire du roi, 292, 293; sculptures, 703.
 POUPARD (Marie), femme d'Antoine Leblond, 254.
 POURBUS : tableau, 603.
 PORUBUS LE VIEUX, 603, n. 1.
 POURCHERESSE DE FRASANS (Jacques-François), lieutenant des vaisseaux du roi, 327.
 POUSSE (Claude), maître tapissier, 134.
 POUSSIN : tableaux, 502, 505, 513, 514, 517, 526, 527, 528, 532, 537, 540, 541, 542, 545, 546, 548, 549, 551, 562, 567, 570, 571, 572, 579, 580, 584, 585, 586, 590, 595, 601, 602, 609, 612; estampes, 501, 505, 533, 574, 577, 582, 608, 609, 622.
 POUSSIN (Gaspard), voir DUGHET (Gaspard).
 PRACHE (Jean), 213.
 PRASSIGNY (BONNET DE), voir BONNET DE PRASSIGNY.
 PRATELLIER (Renée-Marguerite), femme de Jean-Baptiste Hallé, sous-économiste de l'hôpital, 169.
 Pré-aux-Clercs; maison, 447; terrain, 20, 21.
 Prémontrés (collège des), voir Collège des Prémontrés.
 Prémontrés (religieux du collège des), 110.
 PRETELLE (Charles), 458, n. 1.
 PRETI (Mattia), dit IL CALABRESE, le cavalier Calabrais; tableau, 599.
 PRÉVOST (François), licencié ès lois, 6.
 PRÉVOST (Françoise), 369, 370.
 PRÉVOST (Marie), femme de Jacques Vigoureux-Duplessis, 233.

PRÉVOST (Nicolas), doyen des substituts du procureur général au grand conseil, 587.
PRÉVOST (Noël-Edmé), officier de la reine, 56.
PRÉVOST (Pierre), marchand orfèvre joaillier, 203.
PRIEUR : tableau, 544.
PRIEUR (Paul), peintre, 544, n. 2.
Prieur de France (grand), 156.
PRIMAULT-DUMONT (Jacques), peintre de l'électeur de Bavière et du landgrave de Hesse-Darmstadt, peintre du roi de Pologne, 212, 213.
PRIN (Jean-Baptiste), peintre du roi, 114, 115, 172.
PROCOPE-COUTEAU (François), bourgeois de Paris, 583.
PRONDRE (Paulin), grand audencier de France, 109.
PROU (Catherine), 438, 439.

PROU (Jacques), sculpteur ordinaire des bâtiments du roi et professeur à l'académie royale, XXV, 231, 439.
PROU (Suzanne), femme de Claude Fisamen, 439.
PRUNEVAUX (Marie-Charlotte FOULLÉ DE), voir FOULLÉ DE PRUNEVAUX.
PUGET : sculpture et moulages, 704; dessins, 581.
PUISIÉ (Élie), 479.
PUISIEULX (marquis de), voir BRULART (Louis-Philogène).
PUISIEULX DE SILLERY (marquis de), voir BRULART (Roger).
PULZONE (Scipione), dit IL GAETANO, Scipion Gaëtan : tableau, 603.
Puits (rue du) ou de la Grande-Friperie : maison, 79.

[p. 843]

Q

QUATREBARBES (Hyacinthe), marquis de La Rougère, 508.
Quatre Fils Aymon et du cheval blanc (maison à l'enseigne des), rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 424.
QUATRELIVRES (Françoise), femme de Jean Voiriot, 315.
QUATRELIVRES (Nicolas), maître découpeur de la reine, 315.
QUELIER (Anne-Catherine), femme de Joseph-François de La Marche, 401.
QUENOT (Marguerite), femme d'Antoine

Féloix, 255.
QUÉRIOT (Léonard), marchand limonadier, 11.
QUERKADOU (Jean DUPARC DE), voir DUPARC DE QUERKADOU.
QUESNEL (Jacques), peintre, 120, 121.
QUIGNON DE BOUCHICOUR (Marie-Jeanne), femme de Jean-Baptiste Commenez de La Borde, 30.
Quinze-Vingts (hôpital royal des), 447.

[p. 844 à p. 848]

R

RABOT (Louis), maître graveur, 381.
RACLES (Robert), sieur de La Varenne, 73.
RAFFY, 283.
RAGUENEL (Julien), commis aux fonctions d'essayeur de la monnaie de Rennes, 188, 189.
RAGUENET (Jean-Baptiste), maître peintre, et marchand de tableaux, 214, 215.
RAIMONDI (Marc-Antoine) : estampes, 601, 602.
RAINE (Sébastien), maître chandelier, 324.
RANCE (Alexis), maître graveur, 379.

RANCAN-DELAFOSSÉ (François), bourgeois de Paris, 163.
RAOUL (Claude), avocat au parlement, 559.
RAOUSSE, voir RAOUX.
RAOUX, Le Rahousse, Raousse : tableaux, 597, 598.
RAPHAEL : tableaux, 207, 495, 499, 512, 513, 517, 518, 529, 535, 540, 546, 547, 548, 550, 551, 553, 555, 563, 570, 580, 585, 586, 594, 595, 597, 604, 607; estampes, 500, 501, 502, 506, 538, 582, 592, 593, 617, 620; voir Tapisseries.

RASTRELLI (Barthélemy), sculpteur du roi, XXVII, 293, 294.
 RATAULT (Jacques), vigneron à Chatou, 5.
 RAUSNAY (Antoine), mesureur de farine, juré mesureur de grains, 210, 211.
 RAVANNES (Michel-Gabriel PETIT DE), voir PETIT DE RAVANNES.
 RAVEAU DE LA FOSSE (François), bourgeois de Paris, 6, 219, 220.
 RAVET (Marguerite), femme de Pierre Huguenet, 350.
 RAVIGNAN (chevalier de), 280.
 RAY (Gilbert), bourgeois de Paris, 485.
 RAYMOND, architecte, 470.
 RAYMOND (Jean), graveur en taille-douce, 215, 216; planches gravées, 588; dessins, estampes, outils, 589.
 RAYMOND (Jean-François), architecte juré expert, 412.
 RAYMOND (Louise), femme de Jean Vase, 216.
 RÉAL (Gaspard de), marquis de Coulombières, 413.
 REBEL (Alexandre Camille), 370, 371.
 REBEL (François), surintendant de la musique du roi, 369, 370, 371.
 REBEL (Jean-Féry), compositeur de la musique de la chambre du roi, XXVIII, 369.
 REBEL (Louise-Henriette), 370, 371.
 REBENAC (LE TELLIER DE), voir LE TELLIER DE REBENAC.
 RECONSEILLE (Jean), marchand de vin, 355.
 REFUGE (Pomponne de), 45.
 Regard (rue du), hôtel, 452; [hôtels de Beaune, Dugué, de Rottembourg, de Verrue], 447-451.
 REGHAT (Pierre de), contrôleur général des rentes de l'hôtel de ville, 184, 354.
 REGLEY (François), marchand de fer, 27.
 RENAUD (Jacques), procureur de la prévôté de l'hôtel, 356.
Reims (Marne), voir Monnaie.
 REMBRANDT : tableaux, XXXIX, 503, 513, 535, 540, 566, 571, 579, 590, 605; estampes, 505, 506, 581.
 REMBRANDT (élève de) : tableau, 578.
 RÉMOND (Anne-Catherine), 34.
 RÉMOND (Étienne), 34.
 RÉMOND (Nicolas), secrétaire de l'intendance de Flandre, 34.
 RÉMY, trésorier des ponts et chaussées, 24.
 RÉMY (Charles), maître menuisier, 698, 699.
 RÉMY (Louis), maître peintre et sculpteur, 385.
 RENARD (Antoinette), femme de Hugues-Julien Maginel, 590.
 RENARD (Charlotte), femme de Marc-Antoine Le Blond, 590.
 RENARD (Jean), avocat au parlement, 590.
 RENARD (Jean), garde des livres de la chambre des comptes, 273.
 RENARD (Jean-François), 590.
 RENARD (Léonard), marchand drapier, 272.
 RENARD (Marc-Antoine), 590.
 RENARD (Marie), femme de Gabriel Tillet, 590.
 RENARD DE PETITON (Mathieu), directeur de la monnaie de Troyes, 590.
 RENARD DU ROUFFIAC (François), receveur général des finances de la généralité de Limoges, 590.
 RENARD DU TASTA (Mathieu), directeur et trésorier particulier de la monnaie de Paris, 301, 590.
 RENAUD (René), marchand de vins, 26.
 RENDU : tableaux, 562, 621.
 RENI (Guido), dit LE GUIDE : tableaux, 516, 517, 520, 527, 528, 539, 541, 542, 543, 546, 547, 552, 562, 563, 567, 570, 571, 579, 590, 592, 600, 601, 603, 604, 605, 612; estampes, 505.
 RENIER (Jean-Armand), entrepreneur des fournitures des casernes du roi, 301.
Rennes (Ille-et-Vilaine), voir Monnaie.
 RENO (Joseph), receveur des annuels de la ville de Paris, 137.
 RENOARD (Charles), chevalier, seigneur de Bevilliers, 726.
 RENTIER (Françoise), femme de Gilles-Jean Hannes-Desjardins, 342.
 RESS (Élisabeth), femme de François Clarck, 302.
 RESTOUT (Jean), peintre ordinaire du roi, adjoint à professeur à l'académie royale, 570.
 RESTY (Charles-Beaudoin), échevin de Paris, 438.
 RÉSY (Auguste LANGLOIS DE), voir LANGLOIS DE RÉSY.

RÉSY (Pierre BERGER DE), voir BERGER DE RÉSY.
 Retable de l'église Saint-Martin de Clamecy, 695.
 REUQ (Michel), voir RÖG.
Réveillon (Marne, arr. Épernay, cant. Esternay) : terre et baronnie de Réveillon, 37.
 REVEL (comtesse de), 746.
 REVEL (Marie), femme de Claude Picard, 376.
 REY (Pierre), chirurgien, 424.
 RIBERA, dit l'ESPAGNOLET, Espagnolette, Despagnolette : tableaux, 602, 605.
 RICHARD (Gilles), 211.
 RICHARD (Jean), maître maçon et architecte, 457, 458, 459, 460.
 RICHARD (Jean), procureur à la chambre des comptes, 98, 458, 459, 460.
 RICHARD (Jean-Baptiste), secrétaire des commandements du prince de Condé, 127.
 RICHARD (Jean-Louis), 119.
 RICHARD (Jean-Pierre), écuyer, receveur général des finances de Tours, 131.
 RICHARD (Louis), maître maçon, 476.
 RICHARD (Pierre-Louis), architecte juré expert, 468.
 RICHART (François), 142.
 RICHELIEU (maréchal de), 34.
 Richelieu (faubourg de) : maison, 452.
 Richelieu (rue de), voir La Ferté (hôtel de), Louvois (hôtel de).
 RICHEMONT (sieur de), ancien maître particulier des eaux et forêts de Crécy-en-Brie, 400.
 RICHEMONT (Jeanne-Catherine), femme du sieur de La Barre, 400.
 RICHENAY (Joseph), huissier à verge au Châtelet, 252.
 RICHER (Guillaume), avocat au parlement, 302.
 RICHER (Marie-Jeanne-Madeleine), femme de Claude Martinot, 139.
 RICHER (Michel), maître maçon, 285, 286.
 RICHOMME (Françoise), femme de Pierre Firens, 162.
 RIENCOURT (Charles de), ancien avocat au parlement, 429.
 RIÉNET (François), maître menuisier, 277.
 RIGAUD : tableaux, 537, 544, 553, 606, 607; estampes, 582, 617, 621.
 RIGAUD (Hyacinthe), peintre ordinaire du roi, 216.
 RIGAUDIE (Jean), marchand tapissier, 736.
 RIGO (Antoine), maître sellier-carrossier, 10.
 RIGOT (Nicolas), ouvrier en bas au métier, 207.
 RILEY, peintre, 601, n. 2.
 RILLAERT, peintre, 601 n. 2.
 RILLARD DE FONTENAY (Louis), chevalier, 91.
 RILLEY : tableaux, 601.
 RIPAULT (Pierre-Antoine), ancien avocat au parlement, 231.
 RIQUIER (Jérôme), maître jardinier, 422.
 RIVIÈRE (André), maître chandelier et juré mouleur de bois, 165.
 ROANNÈS (comte de), voir GOUFFIER (Louis de).
 ROBART (Guillaume-Othon), directeur de l'opéra dans les villes de Metz et de Strasbourg, 389.
 ROBBE (Catherine), 535.
 ROBBE (Jacques), avocat au parlement, 535.
 ROBBE (Jacques-Amable), 535.
 ROBBE (Madeleine), femme de François-Denis Le Camus, 535.
 ROBERDAIS : tableaux, 591.
 ROBERT, dit ROBERT DE SERI : tableau, 571.
 ROBERT (Antoine), maître serrurier, 456, 460, 461, 463.
 ROBERT (Catherine), femme de Joseph Moisson, 90.
 ROBERT (Claire), 10.
 ROBERT (Edme), conservateur des hypothèques sur les rentes de la ville, ancien trésorier général de Mademoiselle, 507.
 ROBERT (Edmée-Louise), 507.
 ROBERT (Edme-Nicolas), 507.
 ROBERT (Louise), femme de Philippe Compagnon, dit Desplaces, 147.
 ROBILLART (Louis), compagnon potier, 244.
 ROBILLART (Louise), femme de Jean Dubois, 244.
 ROBIN (Hugues), maître charron, 471.
 ROBINEAU (Antoine-Charles), maître

graveur, 183, 184.

ROCHEBRUNE (Jean BEIX DE), voir BEIX DE ROCHEBRUNE.

ROCHEFORT (Jacques JOUVIN DE), voir JOUVIN DE ROCHEFORT.

ROCHEFORT (Pierre de), graveur du roi pour l'académie des sciences, 378.

ROCQUET, maître maçon, 481.

RODE (Philippe), trompette du roi, 371.

ROETTIERS (demoiselle), 300.

ROETTIERS (André-Georges), avocat au parlement, 297, 299.

ROETTIERS (Catherine), 302.

ROETTIERS (Georges), graveur ordinaire du roi et particulier de la monnaie de Paris, 294-299, 620.

ROETTIERS (Jean), graveur à la monnaie de Paris, 300.

ROETTIERS (Jean-Baptiste), 299.

ROETTIERS (Joseph), graveur général des monnaies de France, graveur ordinaire du roi, 301, 302.

ROETTIERS (Joseph-Charles), graveur général des monnaies de France et graveur ordinaire des médailles du roi, 295, 296, 297, 299, 300-302.

ROETTIERS (Joseph-Charles), voir ROETTIERS DE LA BERTAICHE.

ROETTIERS (Madeleine), 302.

ROETTIERS (Marie-Anne), femme de Guillaume Richer, 302.

ROETTIERS (Marie-Claude), 299, 300.

ROETTIERS (Marie-Hélène), femme de François Behagle, 295, 299.

ROETTIERS (Marie-Jeanne), 299.

ROETTIERS (Norbert), graveur général des monnaies de France et d'Angleterre, 300, 301, 302.

ROETTIERS (Raymond-Ferdinand), ingénieur du roi, 301, 302.

ROETTIERS DE LA BERTAICHE (Joseph-Charles), graveur particulier de la monnaie de Paris, 296, 297, 299.

ROETTIERS DE LA CHAUVINERIE (Jean-Claude), intéressé dans les affaires du roi, 299, 300.

RÖG (Michel), Michel REUQ, graveur des médailles du roi, 303.

ROGERAT (Jean-Alexis), bourgeois de Paris, 314.

ROHAIS (Toussaint), maître maçon, 416.

ROHAN (duc de), 25.

ROHAN-CHABOT (Louis-Bretagne-Alain prince de), 743.

Roi de Bohême (auberge à l'enseigne du), à la halle aux cuirs, 214.

Roi-Doré (rue du) : maison, 59.

Roi et de la reine d'Espagne (maison à l'enseigne du), rue Dauphine, 221.

ROINVILLE (François), laboureur à Wissous, 27.

ROISE (François-Georges de), conseiller au parlement, 476.

ROLAND (Perrette), femme de Nicolas Levé de Boislabbé, 96.

ROLLAND, sculpteur, 240.

ROLLAND (Louis), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 247.

ROLLAND (Pierre), ingénieur et inspecteur des ponts et chaussées de la province du Dauphiné, 183.

ROMAIN (Jules) : tableaux, 537, 547, 600; voir Tapisseries.

ROMANELLI, Romanel : tableaux, 519, 520, 594.

ROME (François BISSY DE), voir BISSY DE ROME.

Rome, 166.

ROMILLY (Marie-Charlotte DE), marquise de L'Hospital, 22.

RONCHEVILLE (Jacques LEHOURT de), voir LEHOURT DE RONCHEVILLE.

RONDÉ (Charles-Félix), trésorier général des fortifications, 577.

RONDÉ (Claude-Laurent), 577.

RONDÉ (Laurent), 577.

RONDÉ (Laurent), écuyer, garde des pierreries de la couronne, XXXIX, 577.

RONDÉ (Madeleine), femme de Nicolas-Claude Hénin, 577.

RONDEL (Marie), femme de Charles-Martin Monmerqué, 290.

RONDOUIN (Urbain), entrepreneur des fortifications à Strasbourg, 152.

ROOS, Ros : tableau, 595.

ROQUELAURE (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de), et duc du Lude, pair et maréchal de France, 453, 469, 742.

ROQUELAURE (Françoise de), femme du prince Louis-Bretagne-Alain de Rohan-

Chabot, 743.
 Roquelaure (hôtel de), rue Saint-Dominique, 443, 742.
 ROQUET (Denis), LE JEUNE, maître maçon entrepreneur, 407.
 ROQUET (François), maître maçon, 423, 447, 448, 467.
 ROSA (Salvator), Rose, Roze : tableaux, 504, 505, 557, 579, 602, 603, 606; estampes, 582.
 ROSALBA voir CARRIERA (Rosalba).
 ROSE ou ROZE, voir ROSA (Salvator).
 ROSSI : estampes, 500.
 ROSSI (Pasqualino), dit PASQUALINO, Pasqualin : tableau, 603.
 ROTHELIN (marquis de), 612.
 ROTHELIN (ORLÉANS DE), voir ORLÉANS DE ROTHELIN.
 ROTNAMER, voir ROTTENHAMMER.
 Rottembourg (hôtel de), rue du Regard, 447, n. 1, 449, 450.
 ROTTENHAMMER, Rotnamer : tableau, 534.
 ROUCHÉ (Marguerite), femme de Nicolas Gagny, 347.
 ROUILLÉ (Pierre), maître des requêtes de l'hôtel du roi, ancien président au grand conseil, ancien ambassadeur au Portugal, 473.
 Roule (rue du) : terrains, 102, 272.
 ROULLE (Pierre-Étienne), marchand franger, 257.
 ROUSSEAU : tableau, 535.
 ROUSSEAU (Charles), sculpteur des bâtiments du roi, 303, 304.
 ROUSSEAU (Claude), trésorier des enfants mineurs du prince de Conti, 217, 259.
 ROUSSEAU (François), receveur général des domaines du roi, dans la généralité de Metz, 347.
 ROUSSEAU (Jacques), peintre, 535 n. 1.
 ROUSSEAU (Jacques), sculpteur des bâtiments du roi, 193, 304.
 ROUSSEAU (Jean), maître maçon entrepreneur, 416, 434, 436.
 ROUSSEAU (Jérôme), maître maçon, 7, 412, 471.
 ROUSSEAU (Marie - Anne), femme d'André Bouys, 132.
 ROUSSEAU (Marie-Louise), femme de Nicolas Lasnier, 372.
 ROUSSEAU (Michel), maître boulanger, 379.
 ROUSSEAU (Noël), écuyer, trésorier receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville, 588.
 ROUSSEAU (Pierre-Claude), trésorier du prince et de la princesse de Conti, 80.
 ROUSSEAU (Robert), apprenti graveur, 379, 380.
 ROUSSEL (Antoinette), 306.
 ROUSSEL (Jérôme), graveur des médailles du roi et de la ville de Paris, 305, 306.
 ROUSSEL (Jérôme-Claude), bourgeois de Paris, 305, 306.
 ROUSSEL (Marie-Anne), femme de Jean-François Lorange de La Salle, 305.
 ROUSSEL (Marie-Jeanne), femme de Pierre Pasti, 305.
 ROUSSEL (Marie-Marguerite), 305, 306.
 ROUSSEL (Marie-Thérèse), 305, 306.
 ROUSSELET (Claude), maître graveur, 379, 380.
 ROUSSELET (Claude-Étienne), maître graveur, 216.
 ROUSSELET (Jean-François), maître et marchand orfèvre joaillier, 216.
 ROUSSELET (Nicolas), 216.
 ROUSSELET (Nicolas), conseiller au Châtelet, 98.
 ROUSSY (comte de), 280.
 ROUSSY DE BOURSAULT (Marie-Bernard-Hyacinthe de), femme de Nicolas Lancret, 34.
 ROUX (Nicolas), procureur au Châtelet, 21.
Royaumont (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Luzarches, comm. Asnières-sur-Oise) ; organiste à l'abbaye de -, voir DELAHAYE (Claude).
 ROYER (Claude), 536.
 ROYER (Louis), peintre, ancien directeur de l'académie de Saint-Luc, 216, 217.
 ROZA (Jean), maître peintre, 534.
 ROZÉ (Pierre), maître peintre, 388.
Rozières (Aisne, arr. Soissons, cant. Oulchy-le-Château), 480.
 RUBENS : tableaux, 503, 512, 517, 528, 529, 537, 544, 546, 566, 571, 572, 577, 578, 586, 604, 605, 609, 615, 616, 618, 621; estampes, 500, 501, 502, 505, 506, 576, 582,

583, 593 ; voir Tapisseries.
RUCKERS : clavecin, 34.
RUELLE (Jérôme), peintre de la duchesse de Gontaut, 597.
RUELLE (Madeleine), femme de Charles Goupy, 338.
RUISDAËL : tableaux, 566.

RUISDAËL (Salomon van), Salomon : tableau, 540. Voir aussi RUISDAËL.
RUSTE (Charles), sculpteur en pierre, plâtre, bois stuc, et carton, engagé par le roi de Suède, 306.

[p. 848 à p. 853]

S

SACCHI (Andréa), : tableau, 605.
SADÉ (Étienne), bourgeois de Paris, 281.
SADELER : estampes, 500, 502, 505, 506, 560, 582.
SAFTLEVEN, Sophelen : tableau, 529.
SAGET (Pierre), maître maçon entrepreneur, 484.
SAGONNE (comte de), voir HARDOUIN-MANSART (Jacques).
SAINT-AIGNAN (duc et duchesse de), 157.
SAINT-AIGNAN (Gui CHARTRAIRE DE), voir CHARTRAIRE DE SAINT-AIGNAN.
SAINT-AOUST (Jeanne-Marie FRADET DE), voir FRADET DE SAINT-AOUST.
SAINTARD (Nicolas de), procureur au Châtelet, 276.
SAINTE-MARIE (DAUPHIN DE), voir DAUPHIN DE SAINTE-MARIE.
SAINT-GERMAIN (Louis), cadet aux gardes suisses, 329.
SAINT-GERMAIN (Marie-Anne), 329.
SAINT-JEAN : estampes, 506.
SAINT-LÉGER (Élisabeth-Françoise VANNELLI de), voir VANNELLI DE SAINT-LÉGER.
SAINT-LÉGER (sieur de), voir MALAISSÉ (Jean-Adrien).
SAINT-MARTIN (Antoine de), capitaine réformé au régiment du Luxembourg, 190.
SAINT-MESME (marquis de), voir L'HOSPITAL (Guillaume-François de).
SAINT-MESMIN DE FORTEVILLE (Jeanne-Marie-Charlotte de BARELIER DE), voir BARELIER DE SAINT-MESMIN DE FORTEVILLE.
SAINT-MICHEL (Angélique MONSÉGUR dite), femme de François Desjardins, 250.
SAINTON (Jean-Louis), marchand miroitier, 735.
SAINT-PIERRE (comte de), 95.

SAINT-PONS, associé au privilège de l'opéra, 391.
SAINT-VALLIER (chevalier de), voir LACROIX-CHEVRIÈRE (François-Paul de).
SAINT-YORRE (Artus de), marchand bourgeois de Rouen, 148.
Saint-Antoine (rue) : maisons, 92, 454; voir Sully (hôtel de).
Saint-Claude (rue) : maison, 470.
Saint-Cloud (Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Sèvres) : château, 499, 715.
Saint-Denis (rue) : maisons, 76, 269, 454, 455, voir Faubourg.
Saint-Dominique (rue) : maisons, 309, 445; voir Noirmoutiers (hôtel de), Roquelaure (hôtel de).
Saint-Esprit (maison à l'enseigne du), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 73.
Saint-Eustache (paroisse) : société de charité Notre-Dame-de-Bon-Secours, 417; voir Écoles de charité.
Saint-Germain (faubourg), voir Carmélites, (couvent des).
Saint-Germain (foire) : jeux, 326; spectacles d'opéra-comique, xxxv, 389.
Saint-Germain-des-Prés (abbaye de), XLV, 455-463; organiste, voir LEMOINE (Jean).
Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise, arr. Versailles), 84, 125, 142, 255, 731.
Saint-Germain-l'Auxerrois (cloître) : maisons, 463-465.
Saint-Germain-l'Auxerrois (paroisse) : compagnie de charité, 377, 385.
Saint-Germain-l'Auxerrois (rue) : maisons, 465, 466.
Saint-Hippolyte (église), 303, 466.
Saint-Honoré (rue) : maisons, 38, 88, 89, 102, 107, 141, 291, 467; terrain, 102; voir La Roche-Guyon (hôtel de), voir Faubourg.

Saint-Jacques (rue) : maisons, 74, 75, 140, 209, voir Faubourg.
 Saint-Laurent, voir Faubourg.
 Saint-Laurent (foire) : jeux, 326; spectacles d'opéra-comique, XXXV, 389.
Saint-Liébaud ou *Saint-Liébault* (château de), voir *Estissac*.
 Saint-Louis (île), voir Bretonvilliers (hôtel de).
 Saint-Louis-du-Louvre (église), 71.
 Saint-Louis-en-l'Île (rue) : maison, 47.
Saint-Mandé (Seine, arr. Sceaux, cant. Vincennes) : maison de Louvois, 550, 730.
 Saint-Marc (rue) : terrain, 45.
 Saint-Marcel (rue) : maison, 245.
 Saint-Martin (rue) : maisons, 467, 468; terrain, 40, voir Faubourg.
Saint-Maur (Seine, arr. Sceaux) : château, 532, 724, 725; château de La Vigne du Petit-Bourbon, 532.
 Saint-Maur (rue), voir Écoles charitables du Saint-Enfant-Jésus (communauté des).
 Saint-Médéric (église), 294.
 Saint-Merry (cloître) : maison, 468.
 Saint-Mesme (hôtel du marquis de), rue de la Perle, 717.
Saint-Michel-des-Monts (Loire-Atlantique, arr. Châteaubriant) : prieuré, 486.
Saint-Michel-les-Châteaubriant, voir *Saint-Michel-des-Monts*.
 Saint-Nicaise (rue), voir Petite-Écurie (hôtel de la).
 Saint-Nicolas (maison à l'enseigne de), rue Saint-Marcel, 329.
 Saint-Nicolas (rue), terrain, 408.
 Saint-Nicolas-des-Champs (église) : organiste, voir GIGAULT (Anne-Joachim).
Saint-Ouen (Seine, arr. et cant. Saint-Denis) : château, 514, 700.
 Saint-Pierre (cul-de-sac), voir Écoles de charité de la paroisse Saint-Eustache.
 Saint-Pierre (rue) : maison, 289.
Saint-Quentin (Aisne), 336.
 Saint-Roch (église), 72.
 Saint-Roch (rue) : terrain, 76, 77.
 Saint-Sauveur (cul-de-sac) : maison, 230, 231.
 Saint-Sauveur (église), 698.
 Saint-Sauveur (rue) : maison, 204.
 Saint-Séverin (rue) : maison, 469.
 Saint-Sulpice (église), 469, 493.
 Saint-Thomas-de-Villeneuve (communauté des Filles de), 472.
 Saint-Thomas-du-Louvre (rue), voir Forbin de Janson (hôtel de).
 Saint-Victor (religieux de l'abbaye de), 77.
 Saint-Vincent (rue) : maison, 462.
 Sainte-Anne (maison à l'enseigne de), rue Saint-Marcel, 329.
 Sainte-Anne (rue) : maisons, 79, 357, 469.
 Sainte-Chapelle : musicien, voir DELACROIX (François).
 Sainte-Foy (rue) : maison, 470.
 Sainte-Marguerite (rue) : maison, 136.
Sainte-Maure-de-Touraine (Indre-et-Loire, arr. Chinon) : château d'Argenson, 555.
 SALBY (Antoine), ancien valet de chambre tailleur de la dauphine, 352 n. 1, 353, 366.
 SALINES (Marie), femme de Jacques de Moussy, puis de Jean-Baptiste Poultier, 293, 703.
 SALLANTIN (Alexandre), musicien du roi, 371.
 SALLANTIN (Michel), officier du roi, 371.
 SALLE (Martin), marchand carrier, 303.
 SALMON (Anne), femme d'Alexandre Baudry, 153.
 SALOMON, voir RUIDSAËL (Salomon van).
 Samaritaine (château de la), 552.
 SANDRIÉ (Jérôme), charpentier des bâtiments du roi, 257.
 SANSAY (Pierre-François GERMAIN DE), voir GERMAIN DE SANSAY.
 SANTERRE : tableaux, 553, 579, 597, 614.
 SANTOGENINI (duc de), 574.
 SANTUS (André-François), avocat au parlement, 147, 148.
 SARDA, architecte et expert à Versailles, 432.
 SARTH, juré expert des ouvrages de sculpture, 303.
 SARTO (Andrea del) : tableaux, 545, 562, 579.
 SASSOFERRATO : tableaux, 604.
 SAUTEREAU (Jean-François), 152.
 SAUVAGE (André), maître menuisier, 257.
 SAUVAGE (Jean), marchand de vins, 267.
 SAUVAGE (Jean), rôtisseur, 267.
 SAUVAGE (Marie-Françoise), femme de

Pierre Danican Philidor, 365.
 SAUVIN (Raphaël), intéressé dans les fermes et affaires du roi, 544.
 SAUVION (Élisabeth de), femme de Paul-Jacques Guymont, 81.
 SAVARY (Jean-François), 599.
 SAVERY (Roland) : tableaux, 529, 566.
 SAVIN (François), tailleur du roi, 511.
 SAVOIE (Amédée de), prince de Carignan, XXXIX, 565, 567, 572.
 Savoie (rue de) : maison, 160.
 SAVONET (Pierre), maître et marchand tapissier, 19.
 Savonnerie (rue de la) : maison, 470, 471.
 Savonnerie (tapisseries de la), voir Tapisseries.
 SAVRÉ (Léonard), bourgeois de Paris, 3.
 SAXE (Maurice de), maréchal de France, 153.
 SCALGUE, voir SCHALCKEN.
 SCALKE, voir SCHALCKEN.
Sceaux (Seine) : église Saint-Jean-Baptiste, 486, 487.
 SCELLIER (Antoine), sculpteur, 268.
 SCHALCKEN, Scalgue, Scalke : tableaux, 524, 540, 584.
 SCHUNBORG : tableau, 540.
 SCHUPPEN (Jacques van), peintre ordinaire du roi, premier peintre du duc de Lorraine, 217-220.
 SCHUPPEN (Pierre van), graveur ordinaire du roi en son académie, 217.
 SCHUPPEN (Pierre van), graveur, 217.
 SCHWARTZENBERGUER ou SCHWARSBERG (Jean-Louis de), voir LE NOBLE.
 SÉAY (DUBOIS DE), voir DUBOIS DE SÉAY.
 SEBASTIANO DEL PIOMBO : tableau, 546.
 SÉBASTIEN (Pierre), maître d'école, 93.
 Sébille d'or (maison à l'enseigne de la), rue de l'Arbre-Sec, 90.
Sedan (Ardennes), arr. Mézières : fortifications, 87.
 SEGOING (Jean-Constantin), caissier des fermes générales du roi, 79.
 SEGOND (Jacques), maître maçon et entrepreneur, 466.
 SEGOND (Marie-Catherine), femme de Pierre Daviau, 191.
 SEGOND (Vincent), boulanger, 191.
 SÉGUIER (Charlotte), duchesse de Verneuil, femme de Maximilien-François de Béthune, duc de Sully, puis d'Henri de Bourbon, duc de Verneuil, 509, 717.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (Charles de), abbé de Coulombes, 513.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (Joachim de), conseiller du roi en ses conseils, chef du conseil et garde des sceaux de Monsieur, 507, 513, 700, 718.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (Joachim-Adolphe de), 513.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (Marie-Louise de), 513.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (Thimoléon-Gilbert), 513.
 SEIGLIÈRE DE BOISFRANC (hôtel de), rue Neuve-Saint-Augustin, 514, 718.
 SEIGNEURET (Antoine-Maurice), avocat au parlement, 119.
 Seine (rue de), voir La Rochefoucauld (hôtel de).
 SÉJOURNET (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris, 233.
 SÉLINCAR (Henriette), femme d'Israël Silvestre, 220.
 SELLE (Joseph), marchand de vins, 249, 252.
Selles-en-Berri, voir *Selles-sur-Cher*.
Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher, arr. Romorantin), 256.
 SELLIER (Claude), bourgeois de Paris, 233.
 SEMEL (Michel), 21.
 SENAILLÉ (Marie), femme de Jérôme Roussel, 305.
 SENEDRE ou SENEYDRE, voir SNYDERS.
 SENELLE (Marie-Anne), femme de Michel Dehecq, 307.
 SENELLE (Pierre-Antoine), sculpteur des bâtiments du roi, 387.
 SENETERRE (Charlotte de), femme du marquis de La Ferté, puis du marquis de Bondeville, 432.
 SENETERRE (Henri-François de), duc de La Ferté, 432.
 SENGRE (Anne), dite de Sainte-Élisabeth, religieuse au couvent des Ursulines de

Poissy, 279, 289.

SENGRE (Henri), secrétaire géographe du prince de Condé, 289.

Senlis (Oise) : musicien de la cathédrale, voir ANTHEAUME (Pierre-Augustin).

Sens (hôtel de), 136 *bis*, rue de Grenelle, 428 n. 2.

Sépulcre (rue du) : maisons, 153, 154, 155, 471.

SERGEANT (François), intendant de la princesse de Lislebonne, 64.

SÉRILLY (Jean-Nicolas MÉGRET DE), voir MÉGRET DE SÉRILLY.

SÉROUGE (Jean), juré expert entrepreneur, 289, 419, 441.

SERRE (Louis), soldat invalide, 445.

SERVANDONI : tableau, 186.

SEVIN (Catherine), femme de Jean Richard, procureur à la chambre des comptes, 98.

Sèvres (Seine-et-Oise, arr. Versailles), 143.

Sèvres (rue de) : maisons, 26, 28, 29, 339, 471, 472; voir Berwick (hôtel de).

SÉVRIN (Nicolas), 401, 402.

Signe de la Croix (maison à l'enseigne du), rue Simon-Lefranc, 187.

SIGNOLET (Bernard), marchand, 162.

SIGNOLET (Edme-Bernard), pâtissier, 162.

SILLERY (marquis de PUISIEULX DE), voir PUISIEULX DE SILLERY.

Sillery (hôtel de), quai Malaquais, 472, 731.

Sillery (Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau, comm. Épinay-sur-Orge) : château, 732.

SILVAIN (Léonard), maître maçon entrepreneur, 424.

SILVESTRE : tableau, 541; estampes, 501, 502, 505, 506, 582, 619.

SILVESTRE (Alexandre), peintre, 220.

SILVESTRE (Israël), dessinateur et graveur, maître à dessiner du dauphin et des pages des petite et grande écuries du roi, 220; estampes, 560.

SILVESTRE (Louis) dit LE JEUNE, peintre ordinaire du roi, 526.

SIMARD (Pierre), ancien lieutenant d'infanterie, 390.

SIMON, architecte, 483.

SIMON (Barthélemy), maître sculpteur, 397.

SIMON (Élisabeth), femme de Martin Gendron, 248.

SIMMONEAU (Charles), dessinateur et graveur ordinaire du roi, 220.

SIMMONEAU (Louis), dessinateur et graveur ordinaire du cabinet du roi, 220, 221; planches gravées, 554, 611; estampes, 554.

SIMMONEAU (Philippe), dessinateur et graveur du roi, 221.

SIMONNET (Nicolas), architecte du roi, 109, 110.

SIMONNOT (Jean-Nicolas), bourgeois de Paris, 151.

SINAU (Louise), femme de Jean-Baptiste Marchand, 359.

Sirène (maison à l'enseigne de la), rue Saint-Denis, 269.

SIRIER (Jean), vigneron à Chatou, 5.

SKELTON (Charles de), maréchal des camps et armées du roi, 587.

SKELTON (Marie de), femme du sieur Osborn, 587.

SNYDERS, Senedre, Seneydre : tableaux, 527, 579, 594.

SOBE (Gabriel), vigneron à Rueil, 324.

SOBIESKA (Marie-Charlotte), princesse royale de Pologne, femme de Godefroy-Charles-Henri de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, 598.

Sociétés ou compagnies de Charité, voir Saint-Eustache (paroisse), Saint-Germain-l'Auxerrois (paroisse).

SOINDRES (seigneur de), voir PONCHER (Claude-Arnaud).

Soissons (Aisne) : abbaye Saint-Médard, 487, 488, 702.

SOLARIO (Andrea) dit IL GOBBO, Gobbe : tableaux, 503, 504, 562.

Soleil d'Or (maison à l'enseigne du), place aux Veaux, 269.

Soleil Levant (maison à l'enseigne du), rue Saint-Louis-en-l'Île, 47.

SOLET DE LA FOREST (Claude), 197.

SOPHELEN, voir SAFTLEVEN.

SOUCHET (François-Octavien), receveur de la monnaie de Paris, 535.

SOUIN (Bernard), marchand papetier, 271.

SOUIN (Madeleine), femme de François Homet, 270, 271.

SOUIN (Marie-Françoise), femme de Robert Le Lorrain, 270, 271.

SOULAN DE BELLAIR (Antoine),

capitaine, 14.
 SOURCHES (comte de), voir DU BOUCHET (Louis-François). SOUSIGNY (Nicolas DELESPINE DE), voir DELESPINE DE SOUSIGNY.
Souigny (Allier, arr. Moulins), 53.
 SOUVRE (marquis de), voir LE TELLIER DE REBENAC (Louis-Nicolas).
 SOUVRE (Anne de), femme de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, 383, 545, 563, 701, 710, 729, 733, 739.
 SOUVRE (hôtel du marquis de), rue Neuve-des-Petits-Champs, 558.
 SPOEDE (Françoise), 567, 573.
 SPOEDE (Jacques-Jean), professeur à l'académie des peintres (Saint-Luc), 567, 573.
 SPOEDE (Louise ou Marie-Louise), 567, 573.
 STALLIN (Edme), maître graveur, 379.
 STANISLAS LECZINSKI, roi de Pologne, puis duc de Lorraine : musicien, voir BINARD (Nicolas); peintre, voir BERGE (Jean-Jacques).
 Statue de Louis XIV (place des Victoires), 248, 253.
 Statue équestre de Louis XV à Bordeaux, 273.
 STEEN, Stenin : tableau, 531.
 STELLA : tableau, 499; estampes, 619.
 STELLA (M^{lle}) : estampes, 582.
 STENIN, voir STEEN.
Stockholm, 222, 239, 247, 256.
 STON-HOUSE (Hélène), femme de Joseph Roettiers, 301, 302.
 STRADA (Jan van der STRAET, dit Giovanni della), Jean Strade : estampes, 538.
Strasbourg (Bas-Rhin); privilège de donner des spectacles d'opéra à -, XXXV, 389.

SUDAN (Claude), écuyer, scelleur de la grande chancellerie, 536.
 Suède (roi de) : peintres engagés pour le compte du -, voir DELAVIÉ (Nicolas), DONNAY (Lambert), TARAVAL (Guillaume-Thomas); sculpteurs engagés pour le compte du -, voir BELLET (Antoine), BLATON (Ignace), BOURU (Eustache), COUSIN (Charles Guillaume), CRESSÉ (Gabriel-Jacques), DAVID (René-Pierre), DE QUINZE (Lambert), GARDY (Michel), GUESNON (Jean-Baptiste), HANNEGUY (Pierre), LÉGER (Denis-Nicolas), LELIÈVRE (Michel), LEMERLE (Raymond), ROLLAND (Louis), RUSTE (Charles), TIROIR (André), VARIN (Nicolas).
 SULLY (duc de), voir BÉTHUNE (Maximilien-François de), BÉTHUNE (Maximilien-Pierre-François de).
 Sully (hôtel de), rue Saint-Antoine, 509, 717.
 SURBECK (Eugène-Pierre de), brigadier des armées du roi, capitaine commandant la compagnie générale des suisses, 241.
 SURBECK (Jean-Jacques de), 533.
 SURGÈRE (marquis de), voir LA ROCHEFOUCAULD (Alexandre-Nicolas de).
 SUTREMANT (Juste), voir SUTTERMANS (Justus).
 SUTTERMANS (Justus), Juste Sutremant: tableau, 516.
 SURUGUE (Louis), 612.
 SWANEVELT (Herman van), dit HERMAN D'ITALIE, Armand d'Italie : tableau, 561.
 Syndic et greffier ancien alternatif et triennal de la paroisse d'Amagne, élection de Rethel; office de -, 329.

[p. 853 à p. 857]

T

TAILLEFERT (Claude), contrôleur des fermes du roi à Paimboeuf, 354.
 Tailleur de monnaie, voir graveur.
 TALIN (François), écuyer, 377.
 TALON (Louis), horloger, 132.
 TAMPONET (François), maître à danser, 326.
 Tapisseries d'Amiens, 724, 725, 726, 731; -

d'Angleterre, 715, 716, 721, 722, 723, 724, 728, 730, 732, 735, 736, 738, 743, 745, 746, 747; - d'Anvers, 725, 726; - d'Aubusson, 736; - d'Audenarde, 714, 716, 734, 739; - d'Auvergne, 722, 723, 728; - de Beauvais, 745; - de Bruges, 725, 726, 730, 734, 744; - de Bruxelles, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 729, 730, 732,

733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748; - d'Enghien, 721, 730, 731, 733, 738, 739; - de Flandre, 713, 714, 716, 718, 719, 720, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 730, 732, 733, 736, 737, 739, 742, 743, 744, 745, 746; - des Gobelins, 715, 717, 718, 719, 726, 728, 730, 731, 733, 736, 737, 743, 746, 747; - de Lannoy, 729, 739; - de La Planche, 715, 718; - du Louvre, 747; - de Paris, 714, 715, 721, 722, 729, 732; - de la Savonnerie, 730, 739; - de Tours, 721, 722, 724; d'après des dessins ou des tableaux d'Albert Dürer, 729, de Le Brun, 730, de Lucas, 729, de Niccolo dell'Abbate, 738, de Raphaël, 715, de Jules Romain, 713, 729, 730, 746, de Rubens, 605, 746, 747, de Teniers, 745; dessins servant de modèles, 224; tableaux en tapisserie haute lisse, 542, 580, 728 n. 2.

TARADE (Jean-Odile), conseiller du roi au Châtelet, 18.

Taranne (rue) : maison, 473.

TARAVAL (François), maître peintre, 221, 222.

TARAVAL (Guillaume-Thomas), premier peintre du roi de Suède, 143, 151, 221-223.

TARDIEU (Antoinette), femme de François Grésil, 223.

TARDIEU (Charles), 223.

TARDIEU (Claude), maître chaudronnier, 223.

TARDIEU (Élisabeth), femme d'Antoine Grésil, puis d'Abraham Dujardin, 223.

TARDIEU (Jean-Claude), maître chaudronnier, 223.

TARDIEU (Nicolas-Henri ou Nicolas), graveur du roi, 145, 223.

TARDIF (Nicolas-François), échevin de Paris, 438.

TARLÉ (Claude-Félix), marbrier ordinaire des bâtiments du roi et contrôleur général des marbres de France, 413.

TARTARIN (Marie), femme de Louis Béguin, 178.

TAUPIN (Pierre), sculpteur des bâtiments du roi, 246, 307.

TAUVEL, juré expert des bâtiments, 260.

TAVERNIER (Anne), femme de Claude Delorme, maître graveur, 143.

TAVERNIER (Charles), marchand chaudronnier, 144.

TAVERNIER (François), peintre ordinaire du roi, 231.

TEMPESTA, Tempeste : tableau, 543; estampes, 501, 506.

TENIERS, ou David TENIERS : tableaux, 498, 508, 510, 511, 524, 525, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 540, 547, 558, 563, 566, 573, 578, 579, 585, 586, 590, 591, 592, 595, 597, 598, 614, 615, 616, 621; estampes, 500, 502, 617; voir Tapisseries.

TERINT (Guillaume), maître sculpteur, 382.

TERMEUL (Anne), femme de Jean Roza, 534.

TERMEUL (Jacoba), femme de Florent Bonjust, 534.

TERMEUL (Marie-Éléonore), femme de Jean-Greldoir Dufraisne, 533.

TERNAY (marquis de), voir ARSAC (Charles-François d').

Terrains : voir Grenelle (plaine de), Grenelle (rue de), Grenouillère (la), Louis-le-Grand (rue), Meslay (rue), Notre-Dame-de-Recouvrance (rue), Pré-aux-Clercs, Roule (rue du), Saint-Honoré (rue), Saint-Marc (rue), Saint-Martin (rue), Saint-Roch (rue), Université (rue de l'), Taranne (rue de), Venise (rue de).

TESSÉ (comte de), 485.

TESSÉ (marquis de), 616.

TESSÉ (René-François FROULLAY DE), voir FROULLAY DE TESSÉ. TESSIER (Charles), peintre et entrepreneur de tapisserie, 223 n. 1. TESSIER (Claude), peintre et entrepreneur de tapisserie de basse lisse façon de Flandre, 223. TESSIER DE NEUFGOURY (Pierre-Christophe), 74.

TESTART (Pierre), peintre de l'académie de Saint-Luc, 557, 558, 563, 564, 571, 588, 589, 599, 613, 618. THAYNE (Adrien), 29.

Théatins (clercs réguliers de Sainte-Anne-la-Royale, dits), 28, 96, 97, 406, 473. Théatins (quai des) : maison, 473. THÉODON (Charles-Antoine-Léon), 308. THÉODON (Félix-Rosalie), 308. THÉODON (François), marchand épiciier, 308.

THÉODON (Jean), sculpteur ordinaire du roi, ancien directeur de l'académie de France à Rome, préfet de l'académie italienne, 307, 308; sculpture, 696; dessins, 538; matériaux

et outils, 701. THERINS, voir KEERINCK. THÉRY (André), contrôleur aux entrées de Paris, 378. THÉRY (André-Mathieu), apprenti graveur, 378. THÉRY (Geneviève), femme du sieur Casserat, 106. THÉRY (Marie-Michelle), femme de Jean Petit, 384. THÉVENIN (Arnoud), bourgeois de Paris, 384, 385. THÉVENIN (Pierre), apprenti sculpteur, 385. THÉVENOT (Antoine), sculpteur ordinaire du roi, 413. THIARD DE BISSY (Henri de), cardinal, évêque de Meaux, abbé commendataire de Saint-Germain-des-Prés, 456. THIARD DE BISSY (Joseph), abbé de Saint-Faron de Meaux, 456. THIBAUT (Jean), gagne-denier, 155. THIBAUT (Louis), sculpteur du roi, 58, 413. THIBAUT (Marie-Marguerite), femme de Charles Allouet, 155. THIBERGE (Marie-Françoise), femme de Pierre Gabriel Lemoyne, 274, 275, 276. THIBERGE (Jacques), épicier, 274. THIBERT (Jacques-Edmond), receveur des consignations du parlement, 278. THIBIERGE (Charlotte), femme de René Cousté, puis d'Olivier Dejean, 142. THIBIERGE (Françoise), femme de François Richart, 142. THIBIERGE (Pierre), écuyer de bouche de la reine, 142. THIBOEUF (Edmée), femme de Jean Adam, 235. THIÉBAULT (André), peintre, 537. THIÉBAULT (Claude-Antoine), laboureur, 537. THIÉBAULT (Nicolas), 537. THIERRIO (Catherine), marchande lingère, femme de Jean Dupont, 26, 27. THIERRY, doreur, 313. THIERRY (Antoine), maître gainier, 68. THIERRY (François), écuyer de l'archevêque de Sens, 217. THIERRY (Guillaume), contrôleur ordinaire des guerres; président trésorier de France de la généralité de Paris, 303, 542. THIERRY (Jacques), maître des eaux et forêts de Sarrelouis, 314. THIERRY (Jacques LELOUP dit), maître sculpteur, 240. THIERRY (Jean), sculpteur ordinaire du roi, 308, 309. THIERRY (Marie-Françoise), femme de Jacques van Schuppen, 217-220.

THIERSAULT (Jean-Baptiste), écuyer, 357. THION DE LA CHAUSSÉE, 391. THOMAIN (Marie-Marguerite), femme de Louis Potain, 207. THOMAS, associé au privilège de l'opéra, 391. THOMAS (Catherine), femme de DenisGervais-Protais Fossart, 39. THOMAS (Jean), maître ès arts de l'université de Paris, maître de pension, 328, 420. THOMASSIN, graveur, 120. THOMASSIN (Pierre), maître à danser, 524. THOMÉ DE BONNERY (Grégoire), l'un des fourriers des cent gentilshommes de la garde du roi, 613. THOMIN (Jean-Baptiste), officier du duc de Berri, 207. THOMIN (Marie), 207. THOMIN (Marie-Anne), 207. THOMIN (Marie-Luce), femme de Pierre Pigalle, 207. THORIGNY (comte de), voir MATIGNON (Jacques de). TIBERGE (Louis), abbé de Notre-Dame d'Andres, 471. TILLET (Gabriel), orfèvre à Bordeaux, 590. TINGRY (prince de), 747. TINTORELLI : tableau, 603. TINTORET (LE) : tableaux, 503, 527, 567, 595, 605; estampes, 583. TIPHAINE (Jacques), ordinaire de la musique du roi, 372. TIRMONT (Jacques), maître serrurier, 425. TIROIR (André), ouvrier sculpteur, engagé par le roi de Suède, 256. Tiron (hôtel), rue Tiron, 81. TISSART (Marie), femme de François Baronneau, 218. TITIEN : tableaux, 206, 504, 527, 536, 541, 547, 548, 550, 561, 562, 569, 573, 594, 601, 604; estampe, 502. TITIEN (élève de) : tableau, 594. TITON (Angélique-Élisabeth), femme de Jean-Baptiste-Jacques Gon d'Argenlieu, 622. TOCQUÉ (Louis), peintre, 224. TOMBEREAU (Laurence), femme de Pierre Moulin, entrepreneur de bâtiments, 486. TORCY (marquis de), voir COLBERT (Jean-Baptiste). TORCY (COLBERT DE), voir COLBERT

DE TORCY.

Torcy (hôtel de), rue de Bourbon, 615, 747.

TORETTE (Claude NARCIS DE), voir NARCIS DE TORETTE.

Tortebat : estampe, 582.

TOULOUSE (comte de), 232, 253.

Toulouse (Haute-Garonne); privilège de donner des spectacles d'opéra à -, XXXV, 390.

Tournan (Seine-et-Marne, arr. Melun), 214.

TOURNAY (Pierre-Denis GABRIEL DE), voir GABRIEL DE TOURNAY.

Tournelles (rue des) : maison, 474.

TOURNIÈRES (Robert), peintre ordinaire du roi, 507.

Tournon (rue de), voir Ventadour (hôtel de).

TOUROT (Nicolas), maître graveur, 224, 379.

Tours (Indre-et-Loire), voir Tapisseries.

TOUSSAINT (Barthélemy), 192. Traînée (rue) : maison, 474.

TRAMBLIN ?, Triblin : tableau, 516.

TRAMBLIN (André), peintre, professeur à l'académie de Saint-Luc, 225, 226, 556, 561, 565, 568, 574, 575, 583, 587.

TRAMBLIN (Charles-André), peintre à l'académie de Saint-Luc, 227, 610.

TRAMBLIN (Élisabeth-Angélique), femme de Charles Baco, l'oncle, 55, 225, 226.

TRAMBLIN (Marie), femme de Pierre Delaunay, 226.

TRAMBLIN (Marin), bourgeois de Paris, 225, 226.

TRAMBLIN (Pierre), L'AINÉ, peintre de l'académie de Saint-Luc, 613.

TRAMBLIN (Pierre-Robert), peintre, 227.

TRANCART (Jeanne-Charlotte), femme de Brice Le Chauve, 85. TRAVERS (Florent), avocat au parlement, 48, 56.

TRÉBUCHET (Jean), marchand de laine et de coton, 164.

TRÉBUCHET (Marie), femme de Pierre Fouquet, 164.

TREMBLAY (Henri-Jean), directeur du séminaire des Missions étrangères, 399.

TRENET (Charlotte-Françoise de), femme de Gabriel Benoist, 128.

Trente-Trois-Écoliers (séminaire des), rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 475.

TRESMES (comte de), 513, 746.

TRESMES (comtesse de), 747.

TRESMES (duc de), voir POTIER (François-Bernard).

TRESMES (POTIER DE), voir POTIER DE TRESMES.

TRESSAN (marquis de), 326.

TRESSAN (Louis de LA VERGNE MONTENARD DE), voir LA VERGNE MONTENARD DE TRESSAN.

TREVILLANI, voir TREVISANI.

TREVISANI, Trevillani : tableaux, 602, 603, 604.

TRIBLIN, voir TRAMBLIN.

TRIOCHE (Claude), valet de chambre de la duchesse de Bourgogne, 352.

TRIPART (Jean-Baptiste), échevin de la ville de Paris, 295.

Trois-Canettes (rue des) : maison, 143.

TROTIN-DÉSERT (Marie-Élisabeth), 78.

TROUARD (Louis), marchand épicier; marbrier ordinaire du roi, 235, 279, 280.

TROUARD (Michel), marchand boisselier, 279.

TROUARD (Pierre), vigneron à Chatou, 15.

TROUILLARD (Geneviève), femme de François Boucard, 86, 87.

TROY (François de), peintre ordinaire du roi, 227.

TROY (Jean-François de), de Troy fils : tableau, 573.

TROY fils, voir TROY (Jean-François de).

Troyes (Aube), voir Monnaie.

TRUITTE (Catherine), femme d'Antoine de Saint-Martin, 190.

TUBY (Geneviève), femme de Jean-Adrien Malaissé, 309, 310.

TUBY (Jean-Baptiste I), XXV, sculpteur ordinaire du roi, 309, 310, 439 n. 1.

TUBY (Jean-Baptiste II), sculpteur, 240, 439.

TUBY (Suzanne), 309, 310, 439 n. 1.

TUBY (Suzanne), femme de Jacques Prou, 439.

TURCHI (Alessandro), dit LE VÉRONAIS, dit ORBETO, Alexandre Véronèse, Orbete : tableaux, 528, 532, 540, 571, 572, 585, 594, 595.

TURENNE (prince de), 598.

TURPIN (Michel), bourgeois de Paris, 273, 340.

TUTREL (Alexandre), maître faïencier, 30.

[p. 857]

U

ULIN (Nicolas d'), architecte du roi, XLIV, 110, 268, 375, 416.

Université de Paris, voir Nation de Picardie.

Université (rue de l') : maisons, 176, 263, 264, 475, 476; terrain, 88.

Ursulines d'Argenteuil, 191.

[p. 857 à p. 860]

V

VA (François), maître maçon entrepreneur, 420.

Vache noire (maison à l'enseigne de la), rue Montmartre, 437.

VAGA (Perino del), voir PERINO DEL VAGA.

VAILLANT (Sébastien), secrétaire du premier médecin du roi au jardin des plantes, 174.

VALANCE (Jean), marchand limonadier, 469.

VALBOIS (Gabriel), marchand bourgeois de Paris, 191.

Val-de-Grâce (abbaye du), 54, 476.

VALENTIN (Jean de BOULOGNE dit), dit MOÏSE VALENTIN, Moïse, Moïse Valinte : tableaux, 528, 541, 566, 599, 612.

VALENTINOIS (duc de), voir GRIMALDI (Jacques-François-Léonor).

Valentinois (hôtel du duc de), voir Matignon (hôtel).

VALET (Anne), femme d'Éloi Antheaume, 322.

VALINTE, voir VALENTIN.

VALJOLY (Anne-Auguste de), 369, 370, 371.

VALLIER (Antoine), ancien officier du roi, 390, 391.

VALLIER (Philippe), 391.

VALVIN (Jacques de), maître peintre, 612.

VANBOT, voir BOTH.

VANDAL, voir DAEL (van).

VANDECABRE ou VANDECABRE, voir CABEL (van der).

VANDRELANE, voir LAMEN (van der).

VANDREMELLE, voir MEULEN (van der).

VANDREMERE, voir MEER (van der).

VANDREMEUL, voir MEULEN (van der).

VANEAU (Simon), maître sculpteur, 382.

VANHECK (Charles), maître peintre, 556, n.

2.

VANHOVE (Roger), député de la ville de Lille au conseil de commerce à Paris, 324, 358.

VANIÉE (Henri), peintre, 149.

VANNELLI DE SAINT-LÉGER (Élisabeth-Françoise de), 328.

VARAY (Philippe), marchand peaussier teinturier en cuir, 194.

Varenne (rue de) : maisons, 58, 476, 477; terrain, 58; voir Castries (hôtel de), Polignac (hôtel de), Vendôme (hôtel de).

VARIGNON (Jacques), architecte des bâtiments du roi, 248.

VARIGNON (Léonard), maître maçon entrepreneur, 470.

VARIN (Nicolas), mouleur et sculpteur, engagé par le roi de Suède, 310, 311.

VARIN (Pierre) : sculpture, 702.

VARIN (Pierre), entrepreneur de bâtiments, 414.

VARLET (Jean-Achille), procureur au parlement, 12.

Varsovie, 200.

VASE, voir VOS (Paul de).

VASE (Jean), marchand bonnetier, 216.

VASSÉ (Anne-Germaine), 312, 314.

VASSÉ (Antoine), sculpteur, 313.

VASSÉ (Antoine-François ou Antoine), sculpteur du roi, 311-313, 598; sculptures, instruments et outils, 703-707, 708; dessins, 580, 581.

VASSÉ (Antoine-Jean), 83.

VASSÉ (Louis-Claude ou Claude-Louis), sculpteur du roi, 82, 312, 314.

VASSÉ (Élisabeth-Claude ou Claude-Élisabeth), 82, 312, 314.

VASSÉ (Jean-Baptiste), 312.

VASSÉ (Jean-François), 83 n. 1, 312, 314.

VASSÉ (Marie-Claire), femme de Jérôme

Desachit, 311, 312, 313.
VASSÉ (Marie-Françoise), femme de Pierre-Henri Martin, 82, 312, 314.
VASSELETTE, sculpteur, 696.
VASSINHAC (Jean de), sieur d'Imecourt, 554.
VATIN (Jean-Louis), marchand orfèvre joaillier, 169.
VAUBRUN (abbé Nicolas-Guillaume BAUTRU DE), voir BAUTRU DE VAUBRUN.
VAUBRUN (Madeleine-Diane de BAUTRU DE), voir BAUTRU DE VAUBRUN.
VAUCRESSON (Martin de), voir MARTIN DE VAUCRESSON.
VAUGINOT (Léonard), 15.
Vaugirard (rue de), voir Elbeuf (hôtel d'), Luxembourg (hôtel du Petit), Luxembourg (palais du).
VAULTIER (Jean), procureur au Châtelet, 529.
VAULTIER (Julien), procureur au Châtelet, 529.
VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (Jean), 425.
VAUQUIER (Jacques), marchand à Blois, 203.
VAUQUIER (Michel), 203.
Vauréal (Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise) : château, 280.
VAUTRIN (Renée-Angélique), femme de Pierre Leclerc, 182.
Vaux (nombreuses localités de ce nom en Seine-et-Marne et Seine-et-Oise), 216.
VAVASSEUR (Anne), femme de Toussaint Le Chauve, 85.
Veaux (place aux) : maison, 269.
VECK (Anne van der), 47, 48.
VECK (Marie van der), 47.
VEDRIN (Joseph LAMBOT DE), voir LAMBOT DE VEDRIN.
VELDE (van de) : tableaux, 566.
VELDE (Adriaen van de), peintre, 566, n. l.
VENDÔME (duc de), 478.
VENDÔME (duchesse de), voir BOURBON (Marie-Anne de).
Vendôme (hôtel de), rue de Varenne, 478.
Venise (rue de) : terrain, 40.
Ventadour (hôtel de), rue de Tournon, 728.
VÉRANI DE VARENNE (André), marchand joaillier, XXXIX, 539, 551.
VÉRANI DE VARENNE (Paul), écuyer, joaillier ordinaire du roi, XXXIX, 106, 508, 526, 539.
VERDIER (Charles), 232.
VERDIER (François), peintre ordinaire du roi, XXV, 228-232, 309, 310.
VÉRELLE DE BOISJOLY (Jeanne-Claire de), femme d'Anne Danican Philidor, 363, 364.
VERLOGE (Hilaire dit Alarius), ordinaire de la musique du roi, 372.
Verly (Aisne, arr. Vervins, cant. Wassi-gny), 480.
VERNANSAL (Gui-Louis), peintre ordinaire du roi, professeur à l'académie royale, 232.
VERNEUIL (duc de), voir BOURBON (Henri de).
VERNEUIL (duchesse de), voir SEGUIER (Charlotte).
VÉRON (César), marchand bourgeois de Paris, 533.
VÉRONÈSE (Alexandre), voir TURCHI (Alessandro).
VÉRONÈSE (Paul) : tableaux, 504, 526, 527, 534, 537, 539, 541, 543, 548, 549, 552, 562, 567, 570, 571, 602, 603, 607.
Verrerie (rue de la) : maison, 478.
VERRIER (François), l'un des administrateurs de l'hôpital général de Paris, 76.
VERRIER (Guillaume), maître fondeur, 343.
VERRUE (comtesse de), 451.
Verrue (grand et petit hôtel de), rue du Cherche-Midi et rue du Regard, 451, n.l.
VERRY (Isidore), marchand mercier, XLIII, 621.
Versailles (Seine-et-Oise) : château, 312, 490; hôtel de Bouillon, 280, 402-404, 742; hôtel de Conti, 720, 737; hôtel Coislin, 280; rue de l'Orangerie, 100; rue de la Pompe, 61, 62; rue Satory, 488.
VERSANS (Denis), tailleur d'habits, 132.
Versine (La) [Oise, arr. Beauvais, cant. Nivillers) : château, 723.
VERTON (Louis-François-Marie de), 470.
VERZEAUX (Nicolas), maître et marchand tapissier, 717.

Veurdre (Le) [Allier, arr. Moulins], 76.
Vie-sur-Aisne (Aisne, arr. Soissons) :
 château, 487, 488, 565, 702.
 VIÉ DE LAVALLÉE (Jeanne), femme de
 Joseph Pièche, 366.
 VIENNE (comte de), voir FRANÇOIS
 (Louis).
Vienne, 218.
 VIEUGO (Charlotte), femme de Michel
 Rousseau, 379.
 VIEUSSE (Guillaume), bourgeois de Paris,
 150.
 Vieux-Augustins (rue des) : maison, 22.
 VIGNON (Claude-François), peintre, 233.
 VIGNON (François), peintre, 232, 233.
 VIGNON (Marie-Jeanne), femme de Nicolas
 Henriet, 233.
 VIGNY (Pierre de), architecte des bâtiments
 du roi, 110, 111, 411.
 VIGOUREUX-DUPLESSIS (Jacques) :
 inspecteur et peintre de l'académie royale de
 musique, 233.
 VILDÉ (Jean-Claude FAUCONNET DE),
 voir FAUCONNET DE VILDÉ.
 VILDÉ (Jean-Claude-François de),
 procureur au bureau des finances de la
 chambre du domaine et trésor royal,, 303.
 VILLARD (Louis), maître maçon
 entrepreneur, 446.
 VILLARME (François), ouvrier en bas au
 métier, 137.
 VILLARS (Philippe GRIMARD DE), voir
 GRIMARD DE VILLARS.
 VILLE (de) : tableau, 541.
 VILLEBRUN (Raymond), apothicaire, 207.
 Ville de Paris (maison à l'enseigne de), rue
 Mouffetard, 63, 64.
 VILLEFAUREUX (sieur de), voir DENIS
 (Jacques).
 Ville-l'Évêque (rue de la) : maison, 107.
 VILLENEUVE (Sieur de), capitaine
 commandant la générale des dragons, 263.
 VILLENEUVE (Jacquot de), voir
 JACQUOT DE VILLENEUVE.
Villeneuve (La), quartier de Villeneuve-sur-
 Gravois : maison, 236, 277.
Villeneuve-l'Étang (Seine-et-Oise, arr. Saint-
 Cloud, comm. Garches) : château de l'Étang,
 489, 490.
 VILLEQUIERS (marquis de), 49.
 VILLEROY (duc de), 551; musicien, voir
 POIVRE (Jean).
 VILLEROY (marquis de), 545.
 VILLETTE (Claude), 231.
Villette (La) (Paris, 19^e arr.), 330.
 VILLEVAREVILLE (Louis LERTAC DE),
 voir LERTAC DE VILLEVAREVILLE.
 VILLIERS (Jean FAUVEL DE), voir
 FAUVEL DE VILLIERS.
 VINACHE (Joseph), sculpteur et fondeur
 ordinaire du roi, XXVII, 314.
 VINCENT (Claude), marchand boucher,
 303.
 VINCI (Léonard de), voir LÉONARD DE
 VINCI.
 VINTIMILLE (Charles-Gaspard-Guillaume
 de), archevêque de Paris, 153, 614.
 VINTURINI (Henriette), 323.
 VISÉ (sieur de), voir DONNEAU (Jean).
 VIVIANI, voir CODAZZI (Niccolo
 Viviani).
 VIVIEN (Joseph), peintre du roi, 233, 234.
 VLEUGHELS : estampes, 617.
 VLEUGHELS (Philippe) [peintre], 210.
 VOILLE (Claude), sieur de La Garde, 473.
 VOIRIOT (Jean), sculpteur des bâtiments du
 roi, 315.
 VOIRIOT (Marie), femme de Nicolas
 Quatrelivres, 315.
 VOIRIOT (Pierre), marchand bourgeois de
 Paris, 315.
 VOLLENT (Denis), bourgeois de Paris, 127.
 Vos (Paul de) ?, Vase : tableau, 498.
 VOUET : tableau, 570.
 VOYER (Pierre-Noël), musicien du sieur de
 Hautefort, 358.
 VOYER DE PAULMY (Marc-Pierre de),
 comte d'Argenson, 194, 409, 474, 555.
 VOYER DE PAULMY (Marc-René de),
 marquis d'Argenson, garde des sceaux de
 France, 194, 409, 555.
 VOYER DE PAULMY (René-Louis de),
 marquis d'Argenson, 34, 36, 37, 555.
 VOYER DE PAULMY D'ARGENSON
 (Marguerite de), femme de Thomas Le-
 gendre, seigneur de Collande, 555.

W

- WALTHER (Jean-Christophe), avocat à Dresde, 213.
 WATTEAU : tableaux, 556, 569, 573; estampes, 581.
 WEYEN (Herman), 212.
 WIET (Antoine-Honoré-Bernard), sculpteur ordinaire des bâtiments du roi, 315, 316.
 WIET (Antoinette), femme de Louis Aubert, puis de Jean Nocret, 203, 204, 205, 494.
 WIET (Honoré), entrepreneur des bâtiments du roi, 315.
 WITTGENSTEIN (prince de); musicien, voir DESELLE (Jean-Gaspard).
 WOUWERMAN : tableaux, 528, 531, 533, 534, 535, 566, 573, 577, 578, 585, 587, 591, 597; estampes, 617.

[p. 861]

Y

- YSABEAU (Étienne-Henri), écuyer, greffier de la grand-chambre du parlement, 279.
 YSABEAU (Jean-Étienne), maître des requêtes, greffier de la grand-chambre du parlement, 542, 574, 613.
 YVART (Joseph), peintre ordinaire du roi, 231, 439.
 YVERNEL (Jacques), bourgeois de Paris 696.
 YVET (Gilles), juré chargeur de grains, 221.
 YVETEAUX (marquis des), voir CARREL (François).

[p. 861]

Z

- Zacharie (rue) : maison, 469.
 ZAMIAN, voir ZEEMAN.
 ZEEMAN, Zamian : tableaux, 525, 577.
 ZOMBAULT (Gaëtan), voir ZUMBO (Gaetano).
 ZUMBO (Gaetano), Gaëtan Zombault, sculpteur, 316, 500; sculptures, 669.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Dessin de Juste-Aurèle Meissonnier, gravé par Laureoli (Bibliothèque de l'Arsenal)
[*couverture*].

Planches hors texte

- I. Élévation de la façade sur le jardin de l'hôtel Dugué, rue du Regard. Victor-Thierry d'Ailly, 1720 (*p. 394*).
- II. Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Élévation du grand corps de bâtiment le long de la rue Childebert. Victor-Thierry d'Ailly, 1715 (*p. 394*).
- III. Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Élévation d'un des bâtiments de la cour extérieure. Victor-Thierry d'Ailly, 1716 (*p. 394*).
- IV. Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Élévation d'un corps de bâtiment de la cour extérieure (détail : le puits). Victor-Thierry d'Ailly, 1716 (*p. 394*).
- V. Élévation de la porte d'entrée d'une école de charité de garçons de la paroisse Saint-Eustache. Jean Mansart de Jouy, 1750 (*p. 394*).
- VI. Élévation de la façade sur la rue de La Vrillière de l'hôtel de la comtesse de Jaucourt. Pierre Desmaisons, 30 juin 1733 (*p. 394*).
- VII. Coupe de l'hôtel de la comtesse de Jaucourt. Pierre Desmaisons, 30 juin 1733 (*p. 394*).
- VIII. Maison dite hôtel Portalis (ancien hôtel Jaucourt), 43, rue des Petits-Champs et 2, rue de La Vrillière (*p. 394*).
- IX. Claude-Gui Hallé. *L'Apparition du Christ à Madeleine*, église Saint-Sulpice (*p. 492*).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE.....	IX
INTRODUCTION.....	XIII

PREMIÈRE PARTIE

LES ARTISTES

CHAPITRE I. - Architectes.....	3
CHAPITRE II. - Peintres, dessinateurs, graveurs.....	113
CHAPITRE III. - Sculpteurs, médailleurs, graveurs de monnaies.....	235
CHAPITRE IV. - Musiciens.....	319

DEUXIÈME PARTIE

APPRENTISSAGES, ACADÉMIES, COMMUNAUTÉ DES PEINTURES ET SCULPTEURS

CHAPITRE I. - Apprentissages.....	375
CHAPITRE II. - Communauté des peintres et sculpteurs et Académies.....	387

TROISIÈME PARTIE

LES ÉDIFICES

CHAPITRE I. - Paris.....	395
CHAPITRE II. - Villes et localités autres que Paris.....	479

QUATRIÈME PARTIE
LES OEUVRES D'ART

CHAPITRE I. - Tableaux, dessins, estampes.	
A. Marché de tableau.....	493
B. États et inventaires.....	494
C. Liste des peintres et de leurs tableaux qui figurent dans les inventaires.....	623
 CHAPITRE II. - Sculptures, médailles.	
A. Marchés de sculpture.....	695
B. États et inventaires.....	699
 CHAPITRE III. - Tapisseries.	
A. États et inventaires.....	713
B. Liste des sujets de tapisseries.....	749
<i>Liste des artistes figurant dans le fichier du Minutier central</i>	755
Index.....	761
Table des illustrations.....	863
Table des matières.....	865

IMPRIMERIE NATIONALE
62 0206 0 67 006 1